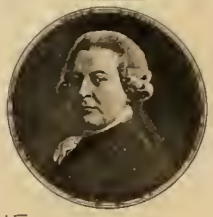
John Adams
Library.



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.

SHELF No
ADAMS
60.1
v. 9

MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDERÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE.

NEUVIEME LIVRAISON.

Ninth Volume

MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDERÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE,

PRÉCEDÉ DE RECHERCHES ET DE NOUVELLES VUES SUR L'ORIGINE DES GRECS ET DE LEUR LANGUE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,

De diverses Académies, Censeur Royal.

A PARIS,

Chez
- L'Auteur, rue Poupée, Maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi.
- Valleyre l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Boucleriel.
- Sorin, Libraire, rue Saint Jacques.
- Durand, Neveu, rue Galande.

M. DCC. LXXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.

ADAMS 60.1
v.9

DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR LES ORIGINES GRECQUES.

PARTIE PREMIERE.

ORIGINE DE LA LANGUE ET DE LA NATION GRECQUE.

ARTICLE I.

§. I.

INTRODUCTION.

ENFIN, nous voilà parvenus jusques à toi, aimable GRECE, Mere des Graces, source des Arts agréables, modèle du bon Goût & de la vraie Eloquence : toi, qui nous amusés dans l'enfance par tes contes enchanteurs, & qui nous instruis dans l'âge mur par la sagesse de tes grands Hommes. Ainsi que le Pilote, après une longue & pénible navigation, oublie tous ses maux à la vue de la terre désirée qu'il salue de loin, je te salue, Patrie des Muses. A ton aspect, l'ennui des travaux passés est oublié : on com-

mence à jouir de leurs fruits : ils en font eſpérer de plus précieux.

Inſpiré par ton Génie, nous allons parler de toi, & s'il ſe peut, d'une maniere digne de toi : nous allons raconter l'Origine de tes premiers Habitans, dire d'où ils ſont venus, où ils s'établirent, quelle fut la cauſe de leurs noms, & de ceux de tous ces lieux que ton Hiſtoire a rendus immortels : apprendre aux hommes étonnés & attentifs, quelle fut l'Origine de ta Langue charmante : la raiſon de tous tes mots : comment ils tiennent à la maſſe entiere des Langues de l'Europe, & dont la baſe eſt dans la Nature univerſelle & immuable. Ici brillera cette délicateſſe de goût, cette ſenſibilité extrême de tes Peuples, qui parcourant tous les tons poſſibles, ſçurent modifier, varier, adoucir à l'infini la Langue primitive, ſource de toutes les autres, & dans laquelle on voit celles-ci ſe fondre en entier avec une aiſance qui n'étonne que ceux qui n'ont jamais approfondi cet admirable méchaniſme.

Plus juſtes envers toi que ceux qui nous ont précédé, nous ferons voir que tu dus à toi-même plus qu'on ne penſe : que tes premiers habitans furent moins ſauvages qu'on n'a cru : que tu reçus dans ton ſein moins de Colonies étrangeres qu'on ne prétend : que tu ne dus à celles-ci ni ton Langage, ni tes Loix, ni ton Architecture, ni pluſieurs de tes Arts : qu'aucun peuple étranger ne forma chez toi de grands établiſſemens.

Ainſi, une plus vive lumiere ſe répandra ſur tes Origines : leur profonde obſcurité ſe diſſipera comme les nuages du matin au lever de l'aurore..... Mais en faveur de qui nous donnerons-nous tant de peine ? Qui prendra plaiſir à ces recherches ? Qui avec nous, voudra jetter un coup-d'œil ſur tes antiques Origines ? Ils ne ſont plus, tes grands-Hommes, ces HERODOTE, ces

THUCYDIDE, ces PLUTARQUE, ces POLYBE, ces PLATON, &c. qui étoient si jaloux de ta gloire, de tes antiquités, des sources de ton Langage, qui les cherchoient avec tant de soin, qui avoient tant de regret de n'y pouvoir parvenir: & nos Modernes, la plûpart dédaigneux, insoucians, trouveroient-ils quelqu'attrait à des Recherches qui à leur sens ne sont que des chimères ou d'oiseuses spéculations?

Mais pourquoi nous découragerions-nous? Il est si beau, si agréable de travailler pour la vérité! de maintenir son empire, de combattre pour elle contre la voracité du tems qui attaque tout, qui détruit tout; de résister à cette nuit profonde qui cherche à nous dérober tout de ses aîles ténébreuses; & pour employer le style sublime de l'ancienne Grece, de faire frémir le vieux Saturne en lui arrachant encore un de ses enfans qu'il alloit engloutir comme tant d'autres; de lui opposer, non des pierres, le tems est passé de conserver les antiques Histoires sur le marbre & sur la pierre, mais ces feuilles fragiles, blanches & noires avec lesquelles on brave les tems!

N'est-ce pas d'ailleurs un service agréable à rendre aux hommes, en leur apprenant comment tous les Peuples sont sortis d'une source commune? comment les Grecs sur-tout, ces Grecs qui nous charment si fort par leurs Ouvrages qu'on les croiroit inspirés du Ciel même, comment ils ne furent en aucun tems des barbares nés de l'égoût de la terre: qu'ils appartiennent de près à nos Ancêtres, qu'ils parloient la même Langue, qu'ils eurent dans l'Origine la même Religion, les mêmes Loix, les mêmes coutumes, peut-être les mêmes foiblesses; sur-tout, comment travaillant sur ce premier fond, ils s'éleverent à ce haut point de perfection qui nous étonne & qui nous deviendra infiniment plus utile dès que nous en pourrons suivre tous les progrès, toutes les nuan-

ces, en remontant nous-mêmes au point d'où ils partirent pour devenir si grands.

Ces brillans tableaux qui sont l'ornement & la gloire du Monde Primitif, pourroient-ils être étrangers à cette foule de personnes pleines de goût, avides de vérités, dont l'Europe est remplie, & qui commencent à avoir des Emules dans d'autres Parties du Monde ; ils verront sans doute ces nouvelles Recherches avec quelque plaisir, ils les recevront avec le même empressement sans doute qu'ils ont daigné accueillir les précédentes : sur-tout s'ils considerent que nulle connoissance n'est parfaite sans celle du Grec, & que tout ce qui tend à en rendre l'étude plus agréable, plus aisée, mérite d'être encouragé & recherché.

S'il est permis à un mortel de percer l'obscurité profonde de l'avenir, c'est encore pour la GRECE elle-même que nous travaillons : un jour sans doute, & ce jour ne peut être loin, elle sortira des langes qui l'enserrent, leur joug sera brisé : alors le feu de son génie se rallumera : il sortira de son sein une foule de grands Hommes qui nous rappelleront ceux qu'elle a perdus depuis si long-tems : de nouveaux Lycées, de nouveaux Musées deviendront son ornement & sa gloire. Comme nous, ces nouveaux Savans recueilleront avec empressement tout ce qui concerne l'antique Grèce, & ils sauront sans doute quelque gré au Chef d'un Musée Occidental, quoiqu'il ne soit ni un Orphée ni un Linus, de leur avoir rendu plus aisée l'étude de leur Langue, de l'avoir en quelque façon débarbarisée : d'avoir arraché à la nuit des tems, des connoissances que l'Orient avoit transmises à l'ancienne Grèce : d'en avoir éclairci les Origines dans un tems où les traces en étoient presqu'entierement effacées, où à peine restoit-il les plus légers vestiges indispensables pour faire reparoître l'antique vérité.

§. II.

Rapports de ce Discours avec celui qui est à la tête des Origines Latines.

La marche de la vérité étant une, nous suivrons dans ces Recherches sur l'origine de la Langue & de la Nation Grecque, le même plan que nous nous sommes prescrit dans notre Discours Préliminaire sur les Origines Latines. Il a paru plaire & intéresser : & ceux qui sont accoutumés à cette Méthode nous suivront mieux dans ces nouvelles Recherches : s'appercevant d'ailleurs qu'en la prenant invariablement pour guide, on parvient avec la même aisance & la même certitude à des découvertes non moins précieuses, ils seront moins embarrassés à saisir cette route, moins indécis sur la bonté de nos Principes.

§. III.

Avantages de la Langue Grecque.

Si l'on vouloit juger des avantages de la Langue Grecque par le petit nombre de ceux qui l'étudient, elle paroîtroit infiniment au-dessous de la Langue Latine : tout le monde apprend celle-ci : on compte ceux qui s'attachent à son aînée, sur-tout ceux qui s'y distinguent : sans quelques particuliers qui s'y adonnent, les uns par plaisir, les autres par intérêt, elle seroit totalement négligée.

C'est ainsi que la Langue Latine se substituant à la Grecque, lui a enlevé presque tous ses avantages.

Cependant les Romains, ces Peuples auxquels la Langue Latine doit tout, ne croyoient rien savoir, tandis qu'ils ignoroient

la Langue Grecque. Leur jeuneſſe la plus brillante étoit élevée à Athènes : leur Langue s'enrichiſſoit ſans ceſſe, ainſi que leurs Palais, des dépouilles des Grecs. Ciceron lui-même, cet Orateur qui porta ſi loin la gloire de ſa Langue, qui en étoit l'admirateur ſi outré, ſi partial, ne pouvoit s'empêcher de parler Grec dans ceux de ſes Ouvrages où il n'étoit pas en garde contre la Langue Grecque, où ſa paſſion pour le Latin étoit forcée de céder à l'utilité preſſante du moment.

Mais puiſque les Romains, vainqueurs des Grecs & jaloux de leur Langue, ne purent réſiſter aux graces merveilleuſes du langage des Grecs, & s'ils s'efforcerent ſans ceſſe de les tranſporter dans le leur, plus injuſtes que ces fiers Conquérans ou moins épris d'amour pour les graces, ſerions-nous aſſez dénués de goût, aſſez gothiques pour nous priver volontairement des avantages qu'on peut puiſer dans la connoiſſance de cette belle Langue ?

En effet, aucune Langue ne peut être comparée à la Grecque. C'eſt la Langue de l'eſprit, de l'imagination, des idées grandes & ſublimes : toujours accompagnée des graces, elle s'énonce ſur tous les tons, & elle le fait toujours de la maniere la plus agréable & la plus parfaite. Avec ANACRÉON, elle chante Vénus & les Amours : avec HOMERE, elle entonne la Trompette guerriere, elle brille dans les Combats, elle change les hommes en Héros, elle en fait des immortels : dans HÉRODOTE, elle peint les tems paſſés avec toutes les richeſſes du coloris le plus flateur & le ſublime de la Poéſie. Avec PINDARE, elle s'éleve dans les Cieux, elle devient giganteſque, rien ne peut imiter ſon enthouſiaſme, ſa pompe, ſes écarts ſéduiſans. Par la bouche de DÉMOSTHÈNE, elle commande aux paſſions, elle entraîne les Peuples, elle forme les ligues, elle fait trembler les Monarques. Par le jeu charmant des SOPHOCLE, des ESCHYLE, des EURIPIDE, elle excite tour à tour la pitié, la

terreur, l'admiration : elle entraîne les esprits, elle les meut à volonté : tour à tour à son gré elle inspire la joie, ou fait couler nos pleurs. Tandis qu'avec PLATON, elle s'éleve aux idées les plus relevées, qu'elle pare la Métaphysique de tout ce que la Poésie a de plus attrayant, & la Peinture de plus noble & de plus flatteur, elle se met dans THÉOCRITE par sa naïveté au niveau des esprits les moins élevés, elle joue en quelque façon avec eux : & elle plaît dans LUCIEN à l'imagination la plus délicate, par la finesse de ses pensées, & par le sel de ses plaisanteries.

Que peut-on comparer d'ailleurs à ses brillantes Allégories, à ces récits faits en apparence pour amuser les enfans, pour les endormir, & qui sous un voile naïf & mensonger renferment ce que la Nature a de plus grand ; & la Religion, de plus auguste ?

Ignore-t-on aussi que cette Langue renferme tout ce que l'érudition Profane, Historique, Chronologique a de plus respectable ? Et relativement à la Religion Chrétienne, n'est-ce pas dans cette Langue que sont écrits les Ouvrages de ses HÉRAUTS, les fondemens de la Foi : & que c'est la Langue que parlerent & dans laquelle écrivirent les BASILE, les GRÉGOIRE, les CHRYSOSTOME, une foule d'hommes illustres dans l'Histoire de l'Eglise ?

Mais quelle est donc la nature de cette Langue, qui, comme un vrai Protée, se prête à tout, se plie à tous les genres, & peint si bien tous les tons depuis la houlette du Berger jusqu'à la lance guerriere & au sceptre des Rois ?

§. IV.

Vues générales sur les causes qui la font négliger.

Comment est-il arrivé que cette Langue si belle, si riche, si parfaite, si touchante, soit aussi négligée qu'elle l'est ? Qu'on se

contente de l'admirer de loin : qu'on ait preſque honte d'en avoir quelqu'idée ; comment s'eſt-il élevé, dans notre Nation ſur-tout, un ſi grand abîme entr'elle & l'homme de goût ?

Au renouvellement des Sciences, chacun ſe livra avec ardeur à la connoiſſance du grec : elle fut portée en Europe par des Grecs : ils ſe plurent à répandre leur Langue : on ſe plut à les écouter dans toutes les Villes où l'on avoit du goût pour les Sciences : François I. favoriſa ce goût avec ardeur : la France fut remplie de livres Grecs & de gens habiles à les entendre Ce goût ſe maintint; il devint à la mode : les Belles, qui ſont tout ce qu'elles veulent, voulurent elles-mêmes étudier cette Langue ; la pédanterie s'en mêla, ce Sexe fut moins aimable. MOLIERE, ce génie facile & heureux, qui avança ſi fort au milieu de nous l'empire du goût, ſentit la force de l'abus : employant l'arme du ridicule, la plus terrible dans la ſociété, il frappa d'anathême l'étude de cette Langue : chacun eut peur de reſſembler au ſot qu'on embraſſoit plus ſottement encore pour l'amour du Grec.

Tel eſt l'homme, il ſe jette toujours dans les extrêmes : d'un goût déſordonné pour le Grec, on paſſa tout d'un coup à l'indifférence la plus grande. Certainement, aimables François, Savans de tous pays, vous avez tout à perdre à la pédanterie, à un ſavoir peſant & mauſſade, à une ſtérile connoiſſance de mots : notre Poëte Comique fit bien de frapper ſur ce ridicule, deſtructeur de la vraie Science : mais ne confondez point avec ce défaut, la vraie & ſolide connoiſſance des Langues ; ces Langues conſidérées comme moyen de s'inſtruire, avec l'inſtruction elle-même : ce ſeroit imiter une perſonne qui amaſſeroit ſans ceſſe de l'or pour en uſer, & qui n'en uſeroit jamais : ou celui qui ſe prépareroit chaque jour pour des voyages lointains, & qui ne ſe mettroit jamais en chemin.

Avouons

Avouons cependant que des cauſes majeures favoriſent cet éloignement pour la Langue Grecque : & qu'on ne ſauroit en ramener le goût ſans les faire diſparoître.

§. V.

Moyens de faciliter l'étude du Grec.

La plus eſſentielle des cauſes qui font négliger l'étude du Grec, c'eſt ſans contredit le manque de moyens pour l'apprendre en peu de tems & d'une maniere ſatisfaiſante : il eſt ſi dur d'être condamné à n'apprendre que des mots : il eſt ſi difficile de ſe ſouvenir de mots dont on ne voit jamais la raiſon : il eſt ſi fâcheux d'être obligé de paſſer le tems le plus agréable de la vie, à l'étude de regles barbares, & qui ne paroiſſent que l'effet du caprice ! L'étude du Latin emporte elle-même un tems ſi long, ſi faſtidieux ! où trouver celui qu'exigeroit un travail de la même nature pour la Langue Grecque ?

It is said that the Germans by Grammars dictionaries Criticisms and translations in their own language have facilitated the acquisition of Greek.

On a raiſon ſans doute : & tandis qu'on ne remédieroit pas à ces plaintes, il ſeroit inutile d'exhorter les Jeunes Gens à l'étude du Grec : ils ont déja aſſez de leur tâche, ſans les excéder d'une nouvelle.

Nous l'avons ſenti d'autant plus vivement que nous avons paſſé nous-mêmes par tous ces états, & qu'ils formoient pour nous un poids preſqu'inſupportable : mais nous roidiſſant contre les difficultés, nous n'avons rien négligé pour l'alléger : le volume que nous mettons ici ſous les yeux du Public, tend à le diminuer le plus qu'il nous a été poſſible.

Les MOTS Grecs y ſont ramenés à leur véritable ſource, & cette ſource n'eſt ni éloignée ni difficile à ſaiſir. Ce ſont preſque toujours les mêmes mots radicaux, les mêmes monoſyllabes qui

ont produit la maſſe énorme des mots Latins & des mots François. Ces mots déja connus ſont en petit nombre, par-là même aiſés à retenir : de chacun d'eux, on en voit dériver une multitude, qui formés des mêmes élémens phyſiques, ſont tous liés entr'eux par une même idée commune dont chacun préſente une nuance particuliere ; & vont ſe lier également & ſans peine avec tous les mots & Latins & François qui appartiennent à la même famille.

Par ce moyen, cette immenſe quantité de termes qui compoſent la Langue Grecque, ne ſont plus iſolés & n'offrent plus le ſpectacle effrayant de mots ſéparés & étranges entaſſés les uns ſur les autres, ſans qu'on puiſſe ſe rendre raiſon de leur nombre, ſans qu'on oſe même s'expoſer à ce calcul auſſi faſtidieux que pénible.

Tous claſſés par familles nombreuſes, tous diſtribués en belles & vaſtes allées, un ſeul en rappelle mille ; mille ſont comme un ſeul : on ſait à chaque inſtant où prendre chacun d'eux ; on voit à chaque inſtant tous ceux dont il dérive, tous ceux qu'il a produits L'eſprit ſatisfait, l'imagination vivement frappée, l'intelligence à ſon aiſe, donnent tout le loiſir néceſſaire pour ſe promener dans ces ſuperbes eſpaces, pour en retenir l'enſemble, pour trouver du plaiſir à leur formation : ſpectacle raviſſant, digne d'être préſenté aux hommes, propre à élever leur ame en les faiſant planer au-deſſus du vaſte empire des Langues ; en leur en montrant les beautés, les rapports, les cauſes, & les débarraſſant des nuages qui les obſcurciſſoient, des ronces qui en rendoient les avenues longues & difficiles.

Young Gentlemen nor old have yet profited much by these discoveries

Ces Origines Grecques, ainſi que les Latines, ſont deſtinées ſur-tout aux Jeunes Gens qui ſe vouent à l'étude des Langues. Nous ne les croyons cependant pas indignes des regards de ceux

Thought the Germans believe have

qui ſont déja avancés dans cette carriere ; ils y trouveront des vues neuves, des rapports lumineux, des vérités inconnues aux Grecs eux-mêmes, une énergie dans les mots dont ils ne ſe doutoient pas : ajoutons qu'en reconnoiſſant ici les mêmes rapports qui ont déja frappé dans les Origines Latines, ce ſera un témoin de plus en faveur de l'excellence & de l'utilité de notre Méthode, ainſi que de ſa ſupériorité ſur tout ce qu'on avoit tenté juſques ici, ſans en excepter même les Grecs.

Truths unknown to the Greeks themselves

§. VI.

Pourquoi ces Origines ſont mieux connues aujourd'hui que du tems des anciens Grecs.

Tout ce que nous avons dit dans notre Diſcours Préliminaire ſur les Origines Latines, page VI, &c. pour juſtifier ce que nous avançons ici, & pour montrer qu'il n'eſt pas étonnant que nous connuſſions mieux ces Origines que les Romains eux-mêmes, devient autant de preuves pour démontrer que les Origines Grecques nous doivent être mieux connues qu'elles ne l'étoient des Grecs eux-mêmes & de tous ceux qui ont marché ſur leurs traces, ou qui s'étoient perſuadés qu'on ne pouvoit découvrir ce qu'ils n'avoient pû connoître.

Etimological Science unknown to Greeks and Romans.

Les Grecs, ainſi que les Romains, n'eurent aucune idée du génie étymologique des Langues : jamais ils ne penſerent à rapprocher la leur des Langues Celtiques qu'on parloit dans leur voiſinage & dans le reſte de l'Europe, & qu'ils traitoient de Langues Barbares : il étoit donc de toute impoſſibilité qu'ils puſſent répandre la moindre lumiere ſur les Origines de leur Langue.

Actuellement, au contraire, il exiſte, comme nous l'avons démontré, une Science étymologique, au flambeau de laquelle doit

ſe diſſiper tout doute ; & l'on connoît cette Langue parlée par les premiers habitans de l'Europe, qui étendit ſes fertiles rameaux dans toute cette partie de l'ancien Monde avec les Colonies qui s'y répandirent de tous côtés, & de laquelle deſcendirent l'ancienne Langue Grecque antérieure à Héſiode & à Homere, l'ancienne Langue Latine, celle des Sabins, l'Etruſque, le Thrace parlé depuis la Mer Noire juſqu'au Golfe de Veniſe, le Theuton, le Gaulois, le Cantabre, le Runique.

Si dans nos Origines Françoiſes & dans nos Origines Latines nous avons prouvé cette aſſertion relativement à ces deux Langues, nous ne le prouvons pas moins aujourd'hui relativement aux Origines Grecques. Cette uniformité de méthode & de ſuccès, & cet accord de trois Langues en apparence ſi différentes, devient la démonſtration la plus complette de nos Principes.

§. VII.

Les Origines Grecques, partie eſſentielle du Monde Primitif; ce que nous en avons dit dans notre Plan général & raiſonné.

Les Origines de la Langue Grecque ſont en effet une partie ſi eſſentielle du Monde Primitif, qu'il étoit impoſſible de les ſupprimer. Exiſtant telle qu'elle eſt dans des ſiecles très-antérieurs à toutes les Langues actuelles de l'Europe, liée intimément à toutes ces Langues, & à toutes celles de l'Aſie, au Perſan & à l'Allemand qui ont le plus grand rapport entre elles : ſi ſemblable à l'Eſclavon qu'on a cru qu'elle en venoit, & à l'Indien qu'on s'eſt imaginé que celui-ci en étoit un dérivé, cette Langue eſt une clé merveilleuſe qui fait pénétrer avec une aiſance étonnante dans l'étude & l'origine de toutes ces Langues, & elle devient un échelon admirable pour remonter ſans peine à la Langue Primitive.

Ayant fourni une multitude de mots à toutes les Langues de l'Europe, ayant ſur-tout créé celle des Sciences & des Arts, il devient impoſſible de s'en paſſer dans l'étude étymologique des mots.

Mere de la Fable & de l'Allégorie, on ne peut pénétrer dans le vrai ſens de celle-ci, ſans être au fait de la valeur & de l'énergie de chacun de ces mots ; valeur & énergie qui ne ſont rien ſans leur étymologie.

Auſſi dans notre Plan général & raiſonné, annonçâmes-nous les Origines Grecques comme une portion indiſpenſable du Monde Primitif. Nous promîmes de remonter à l'origine de cette Langue, de faire voir dans quelles ſources ce Peuple intéreſſant avoit puiſé ſes mots, comment il parvint à étendre, à embellir, à diverſifier ce premier fond, à le faire diſparoître en quelque ſorte par la maniere dont il ſut ſe le rendre propre, par la riche & élégante broderie dont il le revêtit.

Nous promîmes en même-tems de réduire au plus petit nombre poſſible, cette multitude prodigieuſe de mots dont on avoit ſi mal-à-propos enflé la racine des radicaux de cette Langue.

Nous osâmes aſſurer que ſon étude en deviendroit plus aiſée : que ſon origine ne ſeroit plus une énigme : qu'elle ſe lieroit avec celle de tous les Peuples : qu'on la retrouveroit chez tous ; que ſes mots s'uniſſant à des racines déja connues, & préſentant toujours une raiſon ſimple & naturelle de leur exiſtence, elle en deviendroit d'autant plus flatteuſe, & ſe retiendroit ſans peine.

Cette annonce n'étonna pas moins que toutes celles dont elle étoit précédée ; on la regarda en pitié comme une chimere ; & il ne pouvoit en être autrement, on n'avoit encore rien vu en ce genre. Nous ne pouvions donc nous diſpenſer de faire paroître ces

Origines Grecques : nous aurions manqué à nos promeſſes ; notre plan ſeroit incomplet , nous donnerions de fâcheux préjugés contre nous , & contre nos principes : nous juſtifierions en quelque ſorte les jugemens précipités & déſavantageux qu'on avoit portés contre notre entrepriſe.

A la vérité , cette portion de nos recherches intéreſſera moins nombre de nos Lecteurs ; il faut en convenir : ceux qui ignorent le Grec ſeront effrayés de ces Origines : malgré cela , il ſe peut qu'elles ne leur ſoient pas entierement inutiles : ils peuvent en lire tous les Préliminaires , en parcourir tous les Chefs de famille : cette facilité en déterminera , ſans doute , quelques-uns à donner quelque tems à une Langue qui leur préſentera des attraits inconnus juſques-là. D'ailleurs dans un vaſte Palais , dans un immenſe Jardin , il y a toujours des eſpaces , des portions moins fréquentées que d'autres , & cependant perſonne ne penſe à les ſupprimer.

Enfin , nous avons toujours été dans l'idée que lors même que nous ne pourrions pas completter l'édifice dont nous avons mis le plan ſous les yeux du Public , nous en aurions bien mérité ſi nous mettions ceux qui étudient les Langues à même de les apprendre avec plus de facilité , plus de plaiſir , plus d'utilité , puiſque par ces ſecours pour s'inſtruire des mots , chacun pourroit arriver plus facilement à la connoiſſance des choſes.

Nous nous ſommes donc livrés à cette entrepriſe avec plus de confiance , perſuadés qu'on auroit du moins égard à notre bonne volonté , que nos ſuccès dans la recherche des Langues deviendroient une forte preuve de l'excellence de nos principes ; & que par rapport à nos Origines Grecques , ceux qui ſavent le Grec ou qui veulent l'apprendre , ſeront bien-aiſes de connoître ce que nous en avons dit ; & que les autres ne ſeront pas fâchés d'en

avoir une idée, de s'assurer s'ils y apperçoivent en effet des rapports avec les Langues qu'ils connoissent.

La maniere dont on a accueilli nos Origines Latines, sont pour nous d'un augure d'autant plus favorable, que nous suivons dans ce Volume la même marche, le même ordre, & jusques aux mêmes Chefs de Familles.

ARTICLE II.

§. I.

Grecs qui se sont occupés des Etymologies de leur Langue.

Cet Article ne sera pas long : les Grecs ne se sont jamais mis beaucoup en peine de l'origine de leur Langue ; ce genre d'étude est presque dû en entier à ces derniers tems : peut-être n'avons nous pas fait une grande perte par cette négligence : le peu qui nous reste d'eux à cet égard ne vaut pas mieux que ce qui nous a été transmis des Etymologistes Latins.

Aristote & les Stoïciens.

Aristote avoit fait un Livre qui n'existe plus, sur les Noms barbares.

Les Stoïciens, tels que Zenon, Cléanthe, Chrysippe, leurs Chefs les plus distingués, s'étoient occupés également de Recherches étymologiques pour rendre raison des Noms, à ce que nous assure Ciceron dans son IIIe. Livre sur la Nature des Dieux : ce Philosophe Orateur n'en étoit pas content : il dit que la peine qu'ils prenoient à cet égard étoit aussi grande qu'inutile, *magnam molestiam & minimè necessariam*, ce sont ses propres termes. Il leur fait reprocher vivement par Cotta, un de ses Interlocuteurs, leurs étymologies ridicules, insipides, frivoles : » vous vous tour-

» mentez, leur reproche ce bel esprit, pour trouver des étymolo-
» gies detestables; pour nous apprendre que SATURNE signifie celui
» qui se sature d'années, qui s'en rassasie, *qui se saturat annis* : Mars
» ou MAVORS, qui opere les grandes révolutions, *qui magna vortit*:
» MINERVE, celle qui diminue *minuit*, ou qui menace, *minatur* :
» VÉNUS, celle qui vient à tous, *venit ad omnia* : que CÉRÈS vient
» du Latin GERere produire; mais que ferez-vous, leur deman-
» de-t-il, de *Vejovis*, de VULCAIN? Cependant lorsqu'on vous
» entend dériver NEPTUNE du mot *nando*, nager, il n'y a rien qui
» doive vous arrêter, & vous vous sauverez toujours à la nage,
» mieux que Neptune lui-même ».

Bravo! Colla you laugh with Reason, your Smile from reason flows.

On ne pouvoit faire sentir avec plus de force la vanité de ces Etymologies qui prouvent combien ces grands Personnages de l'Antiquité étoient embarrassés, lorsqu'ils vouloient rendre raison de leurs Origines : & combien notre siécle leur est supérieur à cet égard, puisqu'actuellement rien ne peut échapper en ce genre, & que tout s'explique de la maniere la plus simple, la plus satisfaisante.

Saturne the Sower

SATURNE est le *Sator*, le semeur, le Pere des moissons, l'homme à la faulx tranchante.

MA-VORS, le même que MA-MERS; est le redoutable Dieu des combats.

MIN-ERVE, le flambeau de la nuit, ou la Lune.

VÉNUS, la beauté qui captive tout & qui anime tout.

CÉRÈS, celle qui dirige les travaux de l'Agriculture; de CAR, CER, culture, labour.

VUL-CAIN, le Feu éclatant.

NEPTUNE, le Maître des eaux profondes.

VE-JOVIS, Jupiter irrité.

Les Stoïciens avoient raison quant à leurs principes; mais ils étoient

étoient déroutés dès qu'il s'agiſſoit de les prouver. Ces principes étoient ſages, conformes à la Nature & à la raiſon, immuables & éternels ; mais leurs preuves ne valoient rien. Cotta les plaiſantoit donc avec ſageſſe à l'égard de ces preuves : mais lorſqu'il s'imaginoit par ces plaiſanteries anéantir la certitude de leurs principes, il méritoit tous les ſarcaſmes dont il accabloit ces Philoſophes.

PLATON.

Platon, ce ſage qui avoit beaucoup lu, beaucoup voyagé, grand Philoſophe, profond Métaphyſicien, Ecrivain aimable, avoit fort bien apperçu le rapport de la Langue Grecque avec les Langues barbares du voiſinage, telles que celles de la Phrygie & de la Thrace. Il en cite quelques exemples dans ſon *Cratyle* ; il eſt donc fâcheux qu'il n'ait pas ſuivi ce fil, ou qu'il n'ait pas engagé quelque jeune Lettré à raſſembler le plus qu'il auroit pu de ces rapports : ç'eût été un Recueil très-précieux, & dont nous retirerions de grands avantages ; mais il eſt fort apparent que tous les moyens leur manquoient à cet égard : que cette connoiſſance étoit réſervée à notre ſiécle ; & qu'elle devoit être la ſuite néceſſaire de cette multitude d'objets qui pouvoient ſeuls reſtituer le Monde Primitif.

Ce qui eſt digne de remarque, c'eſt que cet illuſtre Grec convient qu'on n'a pu impoſer des noms aux objets, qu'en conſultant la Nature elle-même : que les Grecs & les Barbares ont été également aſſujettis à cette loi : que telle eſt la propriété des Noms qu'il a fallu qu'ils fuſſent aſſortis dans chacun de leurs élémens à la nature de leurs objets : qu'ainſi l'origine des noms n'eſt point l'effet de la volonté des hommes ou de leur caprice ; mais qu'ils ſont donnés par la Nature elle-même, l'Ouvrage en quelque ſorte du Ciel même.

Grande & ſublime idée qui prouve que ce Philoſophe avoit entrevu les Principes ſur leſquels s'éléve le Monde Primitif ; & qu'ils n'ont jamais pu ſe perdre entierement : que les Grecs étoient dans ce tems-là plus avancés que ceux qui n'ont pu s'élever depuis eux juſqu'à ces Principes, & pour qui ils ne ſont que de vains paradoxes.

Ajoutons que de ces mêmes Principes peuvent réſulter des conſéquences plus importantes encore, puiſqu'étant une fois prouvé que les mots ſont donnés par la Nature, il ſeroit difficile de décider ſi ces mots ont été faits pour le monde viſible, ou ſi ce monde viſible a été fait pour eux, puiſque ſi l'inſtrument vocal & nos oreilles n'euſſent pas été faits comme ils ſont, nous n'aurions jamais pu parvenir à nommer les objets d'une maniere aſſortie à leur nature ; mais une fois démontré qu'il a fallu que nos oreilles & l'inſtrument vocal ayent été modifiés comme ils ſont pour peindre la Nature par la parole, il n'eſt pas plus difficile de ſuppoſer que le Monde viſible a été diſpoſé de façon que par ſa contemplation nous puſſions parvenir à la connoiſſance de ces noms, & des idées qu'ils repréſentent, antérieures à l'exiſtence de ce Monde viſible ; ce qui raméneroit l'Origine du Langage primitif à des tems & à des êtres fort au-deſſus de tout ce que nous connoiſſons, & qui rentreroit parfaitement dans la ſublime idée des Anciens, que le Monde entier n'eſt qu'une ALLÉGORIE, un miroir fait pour nous conduire à la connoiſſance d'un monde ſupérieur.

The Word an Allegory! Berkley's perhaps.

Quoi qu'il en ſoit, autant Platon étoit fondé dans ſon Principe, autant eſt-il foible dans les étymologies par leſquelles il croyoit le prouver ; car n'ayant aucune connoiſſance des mots primitifs, il décompoſe les Grecs d'une maniere plus propre à faire rejetter ſon Principe, qu'à lui donner de la force. Ignorant, par exemple,

que le mot A-NER, *homme*, venoit du primitif NAR, NER, *force*, *nerf*, *bravoure*, il ſuppoſe qu'il venoit d'*Anô rhôein*, deſcendre d'en-haut; il ſuppoſoit que le nom du célebre HECTOR venoit des Verbes *Ekhein* & *Kratein*, poſſéder & commander : il n'eſt pas plus heureux à l'égard des noms d'Agamemnon, d'Oreſte, de Pelops, de Tantale, &c.

Et cependant aucun des anciens Grecs n'a rien dit de mieux à cet égard, puiſque le ſavant EUSEBE n'a cité que Platon pour établir le principe que les mots avoient une raiſon naturelle (1). Voyons ſi nous trouverons des vues plus ſatisfaiſantes dans nos Savans Modernes.

ARTICLE III.

Etymologiſtes Modernes ſur la Langue Grecque.

§. I.

On l'a dérivée de l'Hébreu.

CE que nous avons dit dans nos Origines Latines ſur ceux qui en rapportent la ſource à l'Hébreu, convient également à la Langue Grecque. Ceux qui ſe ſont occupés des Origines de celle-ci, n'ont pas été plus heureux que ceux qui ont cherché celles du Latin : procédant d'après les mêmes vues, marchant également au haſard, ſans principes, ſans goût, ſans critique, ſans philoſophie, il ne reſte rien de leurs ouvrages en derniere analyſe.

Ainſi tous ceux dont nous avons parlé dans nos Origines La-

(1) Préparat. Evangel. Liv. XI. Ch. VI.

tines (1), GUICHARD, CRUCIGER, BECMAN, CASAUBON, THOMASSIN, &c. opérant sur le Grec comme ils avoient fait sur le Latin, allongeant, raccourcissant, estropiant les mots à volonté, ne nous ont rien dit d'utile & de satisfaisant sur ces grands objets : ils n'ont fait que confondre & brouiller tout, augmentant les ténèbres & les erreurs dans lesquelles on étoit plongé.

Afin de démontrer que le Grec descend de l'Hébreu, il auroit fallu ; 1°. montrer le plus grand rapport entre ces deux Langues ; 2°. faire voir que ce rapport étoit uniquement le résultat d'une filiation nécessaire entre le Grec & l'Hébreu ; 3°. que les Grecs eux-mêmes descendoient en effet des Hébreux ou que ceux-ci communiquerent nécessairement leur Langue aux Grecs.

Mais le rapport du Grec avec l'Hébreu n'est pas plus grand qu'avec les autres Langues, & la Langue des Hébreux ou des descendans d'Abraham n'en a produit aucune autre : les Grecs ne sont point du nombre de ces Descendans, & ceux-ci ne sont point venus apprendre aux Grecs à parler.

Dira-t-on que ce n'est pas la Langue Hébraïque telle qu'elle étoit à cette époque qu'on a en vue ; mais la Langue des premiers Patriarches, transmise par Abraham à sa postérité ? Ce ne seroit qu'une pétition de principe. Le nom d'Hébraïque ne peut lui convenir à l'exclusion d'aucun autre : 2°. elle n'est pas précisément la même que celle des Hébreux, puisque ceux-ci y firent des changemens considérables : enfin, emportée par chaque Peuple à la dispersion, elle ne peut être désignée que par le nom de Langue Primitive, qui se multiplia ainsi que le Peuple primitif & qui se répandant par-tout avec lui, devint plusieurs par cette dispersion,

(2) Disc. Prél. p. XXV. & suiv.

ou prit autant de noms qu'il ſe forma de grandes ſociétés. Il n'y a que ceci de vrai ; tout ce qui eſt au-delà n'eſt que confuſion, erreur, ou diſpute de mots.

Parlerons-nous du ſavant BOCHART, qui dans ſes laborieux Ouvrages, croit expliquer les noms de la Grèce par la Langue des Navigateurs de Phénicie, comme ſi juſques au moment de ces navigations, les Grecs n'avoient eu ni Langue, ni ville, ni habitation, ou comme ſi les anciens noms euſſent diſparu devant des Commerçans ? Sans contredit, les Grecs durent aux Phéniciens divers mots d'Arts & de Marine ; quelques noms de Divinités, ceux de quelques Comptoirs ; mais il y a bien loin de là aux vaſtes prétentions de ce Savant en faveur du Phénicien qu'il croyoit trouver par-tout.

Bochart

§. II.

Savans qui l'on dérivée d'autres Langues.

Il n'eſt donc pas étonnant qu'une foule de Savans ayent rapporté l'Origine de la Langue Grecque à d'autres Langues qu'à celles des Hébreux ou des Phéniciens : & qu'ils ayent vu en elle une deſcendance de quelqu'une des principales Langues parlées dans l'Orient de l'Europe : qu'ils l'ayent crue Fille de la Langue Scythique, ou de la Celtique, ou de la Gothique, ou même de la Germanique ; car ils ſe ſont partagés entre toutes celles là, chacun ſuivant que ſa propre Langue avoit plus ou moins de rapport avec quelqu'une de celles-là : auſſi lorſqu'on a lû tout ce qu'ils ont dit, on ne voit que des rapports entre le Grec & ces Langues, & rien qui conduiſe à la cauſe de ces rapports, qui démontre que le Grec deſcende d'aucune d'elles en particulier.

Afin de ſaiſir avec plus de facilité la chaîne de ces rapports ;

obſervons que la Grèce avoit au Nord les peuples de la Méſie, & plus loin les Getes & Goths qui habitoient les bords du Danube : à l'Occident, les Peuples de l'Illyrie ; & au-delà, ceux de la Germanie. De là trois Langues principales qu'on a pû & dû comparer avec la Grecque : 1°. La Mœso-Gothique qu'on retrouve dans le Suédois moderne, &c. 2°. L'Illyrique appellée aujourd'hui l'Esclavone qui ſe parle dans la Dalmatie, la Carniole, la Bohême, la Pologne, la Ruſſie, &c. 3°. La Theutone ou Germanique qui ſe parle dans toute l'Allemagne, & dont deſcendent le Flamand ou Hollandois, le Friſon, le Danois & l'Anglois.

Mais toutes ces Langues deſcendent de la Celtique & doivent par conſéquent avoir de très-grands rapports avec les Dialectes Celtiques, connus ſous le nom de Gallois & de Bas-Breton : ce qui forme une quatrieme Langue dans laquelle on a dû retrouver les plus grands rapports avec le Grec.

C'eſt entre ces quatre Langues que ſe ſont partagés tous ceux qui ont cherché l'Origine du Grec dans quelqu'une des Langues de l'Europe, & dont aucun n'avoit ſoupçonné une Langue premiere dont toutes celles-ci, de même que le Grec, n'étoient que des dérivations formées à peu près dans le tems que chacune de ces Contrées avoit été peuplée par des Colonies ſorties d'une même ſouche.

A primitive Language

Esclavon.

L'Eſclavon ou la Langue Illyrique étant preſqu'inconnue à l'Europe, peu de perſonnes ſe ſont aviſées de la comparer avec la Grecque : ils auroient cependant eu de très-beaux réſultats, parce que ces deux Langues ont en effet de très-grands rapports : ils n'ont pas échappé au ſavant Freret : voici un Précis de ſon ſyſtême à cet égard (1).

Sclavonian Illyrian

Freret.

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. Lett. Tom. XXI. Hiſt. pag. 15 & *ſuiv.*

Ayant apperçu que les anciens Habitans de la Lydie, de la Carie, de la Myſie, que les Phrygiens, les Arméniens, en un mot preſque tous les Peuples de l'Aſie mineure formoient dans l'Origine une même Nation avec les Pelaſges ou Grecs Européens, & que la Langue de toutes ces Nations Aſiatiques avoient beaucoup de rapport pour le fond avec celle des Grecs d'Europe, il en conclut comme un fait plus que vraiſemblable, que depuis les frontieres des Celtes juſqu'à celles des Mèdes & des Syriens, on parloit une même Langue diviſée en pluſieurs Dialectes & que le Grec étoit un de ces Dialectes.

Cherchant enſuite s'il ſe trouve encore aujourd'hui hors des limites de la Grèce, quelque Langue qu'on puiſſe regarder comme un reſte de cette ancienne Langue générale dont il vient de parler, il avance qu'on ne peut donner là-deſſus que des conjectures ; mais qu'aucune ne mérite d'être admiſe ſi elle ne remplit trois conditions eſſentielles.

1°. Que la Langue moderne qui ſera comparée au Grec, ait un certain nombre de mots ſemblables aux anciennes Racines de la Langue Grecque, & cela ſans tranſmutation des Lettres radicales en d'autres d'un organe différent.

2°. Qu'elle reſſemble au Grec dans ce qui fait le caractere eſſentiel des Langues, dans le génie Grammatical.

3°. Que ce ſoit la Langue d'un Peuple dont les Ancêtres ayent été voiſins de la Grèce, ayent pu facilement y pénétrer, & ſe trouvent mêlés avec les Grecs dès les premiers tems.

De toutes les Langues modernes examinées ſuivant ces Loix, l'Esclavonne eſt la ſeule qui paroiſſe à Freret y ſatisfaire. On y retrouve un grand nombre de mots ſemblables pour le ſon & pour la ſignification aux anciennes Racines ſimples de la Langue Grecque : ſon génie Grammatical eſt le même. Enfin les Peuples

qui la parlent ſont les deſcendans des Gètes & des Thraces, Peuples voiſins de la Grèce, occupant toutes les Contrées qui confinent avec elle du côté du Nord.

Cette Langue générale dont l'ancien Grec & l'Eſclavon paroiſſent des dialectes, eſt celle des anciens Gètes, des anciens Thraces : ces Peuples Barbares habitoient un pays voiſin de la Grèce, & pouvoient facilement y pénétrer.

Cet Auteur ſe rapproche donc ici de ceux qui attribuent l'Origine du Grec à l'Eſclavon, ou plutôt à la Langue des Gètes ou au Mœſo-Gothique, dont nous parlerons dans un moment : mais ſi j'ai bien compris ce qu'on m'a dit de M. LÉVÊQUE, qui vient de publier la Traduction d'une Hiſtoire de Ruſſie, celui-ci va plus loin, tranche la queſtion, & croit trouver dans la Langue Eſclavonne, l'Origine du Grec.

BAS-BRETON.

A l'extrémité Occidentale de l'Europe & de la France, eſt un Dialecte de l'ancien Celtique, appellé Bas-Breton ; le même que le Gallois & le Cornouaillien d'Angleterre. Reſte précieux de cette Langue primitive de l'Europe, il a néceſſairement le plus grand rapport avec les autres Langues de l'Europe, & par conſéquent avec le Grec : auſſi ceux qui le ſavent, s'imaginent qu'il fut la ſource de toutes ces Langues. Tel le P. PEZRON, qui oſa dire dans ſon tems des choſes qu'on regarda comme des Paradoxes étranges, & avec leſquels cependant on ſe familiariſe peu-à-peu. Dans ſon Ouvrage ſur l'Antiquité des Celtes, il donna une longue liſte de mots Grecs & Latins qu'il retrouvoit dans le Bas-Breton.

A-peu-près ſur la même ligne marche M. le BRIGAND, Avocat de Bretagne, qui fait tout deſcendre du Bas-Breton.

THEUTON

THEUTON ou ALLEMAND.

Teutonic

Les Savans d'Allemagne ſe ſont en général beaucoup plus occupés des Origines de leur Langue, que les François de la leur. Ils ne pouvoient ſe diſpenſer de comparer le Theuton ou la Langue de Germanie avec celle des Grecs, & de trouver néceſſairement les plus grands rapports entre ces deux Langues : auſſi la plupart ont-ils cru que le Grec étoit deſcendu de celle qu'ils parloient. Nous ne citerons que les principaux d'entr'eux ; la Liſte en ſeroit trop étendue.

Bullinger

Le fameux BULLINGER qui vivoit au XVIe ſiecle, nous apprend (1) que ſon Gouverneur, *Jean Camerarius* DALBURGE, qui fut Paſteur à Worms, avoit raſſemblé des milliers de mots communs aux Grecs & aux Germains : qu'il en étoit de même de *Jean-Rodolphe* AGRICOLA, qu'il appelle l'*Honneur Eternel* de l'Allemagne, & de *Sigiſmond* GELENIUS, de Bohême.

Dalburge

Eternal honor of Germany

Gelenius

Wolfgang LAZIUS en raſſembla également un grand nombre dans ſon Ouvrage ſur les anciens habitans de la Germanie.

Lazius

GRUBELIUS, dans ſon Traité ſur la Langue Germanique (2), la regardoit comme fort antérieure au Grec, & ſe moquoit de ceux qui s'imaginoient qu'elle tiroit ſon origine du Grec ou du Latin.

Grubelius

George BECAN regardoit le Flamand, du moins la Langue des Goths dont il dérivoit le Flamand, comme la Langue Primitive, Mere de toutes les autres, de la Germanique, du Grec, de l'Hébreu même.

Becan

(1) De ratione commun. Lingu. Art. 1.

(2) Act. Erudit. ann. 1691.

Nombre d'autres, tels qu'URSIN (1), FUNCCIUS (2), PLEMPIUS (3), confondant la Langue Germanique avec la Celtique, l'enviſageoient comme la Mere du Latin & du Grec.

Meric CASAUBON (4), & ECCARD (5), ſe ſont attachés à faire voir les plus grands rapports entre les Langues Angloiſe, Germanique & Grecque.

A cette longue Liſte, que nous aurions pû pluſque doubler, ajoutons l'opinion d'un Savant moins ſuſpect que tous ceux-là, puiſqu'il n'étoit pas Allemand comme ceux dont nous venons de parler. *Jean-Marie* BELLINI, dans ſes Lettres imprimées à Boulogne en 1685, fait de la Langue Germanique & de la Grecque, une ſeule & même Langue.

MŒSO-GOTHIQUE & SUÉDOIS.

Olaus RUDBECK, dans ſa célébre Atlantique dériva le Grec du Suédois, ainſi que la plupart des Langues, & preſque tout le ſavoir de l'Univers.

Un de ſes Compatriotes, la gloire de la Suede, le Savant M. IHRE, s'eſt beaucoup étendu ſur l'origine de la Langue Grecque, dans le Diſcours Préliminaire qu'il a mis à la tête de ſon beau Gloſſaire Sveo-Gothique : ce qu'il en dit mérite d'être mis en abrégé ſous les yeux de nos Lecteurs.

Frappé des rapports étonnans qu'offrent les Langues Latine,

---

(1) Onomaſtic. Ling. German. Græc. 4°. Ratisbon. 1690.

(2) De Orig. Ling. Lat.

(3) Orthographia Belgica.

(4) De IV. Linguis, 12. Lond. 1651.

(5) De Orig. Germanorum eorumque Coloniis, migrationibus, &c. 4°. Gotting. 1750.

Grecque & Suédoiſe, il convient qu'on ne peut les attribuer à d'autres cauſes qu'à une Origine commune. Il s'étend même fort au long ſur ces rapports pour mieux démontrer en quelque ſorte que les trois Langues ſemblent n'en faire qu'une ſeule. Ces exemples ſont d'autant plus précieux qu'il n'en eſt aucun qui ne témoigne hautement en faveur des Regles & des Principes ſur leſquels nous avons établi la Science Etymologique en entier, & d'après leſquels nous démontrons les rapports entre toutes les Langues avec la même ſimplicité, la même évidence, les mêmes développemens que ceux que ce Savant admet entre ces trois Langues. On y voit, par exemple, que les Racines TAC, ſe taire, FEL, ou PLE, multitude, LEIP, laiſſer, DOL, cacher, tendre un piége, d'où le Latin *DOLUS*, piège : le Suédois *DOLJA*, cacher, tendre un piège : le Grec *DOLÔN*, arme cachée dans un bâton, ainſi qu'HESYCHIUS le dit lui-même, &c. ſont communes aux trois Langues, & leur ont donné divers dérivés qu'on reconnoît malgré toutes les modifications qu'ils ont pris dans chacune de ces Langues.

Que les noms de nombres y ſont les mêmes ; & beaucoup de noms relatifs à la parenté, à la marine : que les Prépoſitions ſont preſqu'entiérement calquées les unes ſur les autres.

Que les Comparatif & Superlatif s'y reconnoiſſent aux mêmes terminaiſons : que le Verbe ETRE y éprouve les mêmes variations ou anomalies : qu'on y trouve le duel.

Ce Savant conclut de-là que les Grecs primitifs ou Pélaſges & Attiques, mot qui ſignifie dans HESYCHIUS, *vieux*, *ancien*, en Orient עתיקים, ſont deſcendus de la Thrace, habitée par les Getes, mêmes que les Goths, & d'où vinrent également les Mœſo-Gothiques dont la Langue ſe retrouve dans le Suédois : & que ces Pélaſges apporterent avec eux dans la Grèce la Langue & l'Alphabet Gétique.

Quant à la ſource commune de toutes ces Langues, il l'attribue avec nombre d'autres Savans à celle des Scythes.

Egyptien & Indien.

Toutes les Langues tenant ainſi les unes aux autres, par des rapports auſſi nombreux qu'étonnans, il n'eſt point ſurprenant que chacun ait attribué l'Origine du Grec à la Langue qu'il ſavoit le mieux : il n'eſt pas plus étonnant qu'on lui ait trouvé de très-grands rapports avec l'Indien & avec l'Egyptien.

Ainſi le Savant Bayer, dans ſon Hiſtoire intéreſſante de la Bactriane, fut ſi frappé de la reſſemblance qu'il appercevoit entre l'Indien & le Grec, qu'il crut que l'Indien s'étoit formé ſur le Grec, lorſque les Succeſſeurs d'Aléxandre le Grand eurent établi cette Langue avec leur Empire ſur les bords même de l'Inde.

M. l'Abbé Barthelemy a également démontré de très-grands rapports entre le Grec, l'Egyptien & le Phénicien (1).

Que conclure de tout cela ? Que le Grec ne doit ſon exiſtence ni à l'Hébreu, ni à l'Allemand, ni au Suédois, ni au Mœſo-Gothique, ni au Phénicien, ni au Perſan ou à l'Indien : mais qu'il eſt dérivé de la Langue premiere de l'Europe ou de la Langue Celtique, ſœur elle-même de la Langue Orientale : enſorte qu'il n'eſt point ſurprenant ſi toutes les Langues ſe reſſemblent entre elles : le merveilleux ſeroit qu'elles n'offriſſent aucun de ces rapports.

§. III.

Comment on peut parvenir à la vérité ſur cet objet.

Nous ne nous tromperons point, lorſque ne regardant toutes

(1) Mémoires de l'Acad. des Inſcript. & Belles-Lettres, Tome XXXII, in-4°.

les Langues, ſans en excepter la Grecque, que comme de ſimples objets de comparaiſon, & non comme deſcendant les unes des autres, nous ne mutilerons les mots d'aucune pour les forcer de reſſembler à ceux d'une autre Langue ; & que nous nous contenterons de chercher comment de la Langue Primitive s'eſt formée la Grecque.

Cette recherche tient donc néceſſairement à la connoiſſance de l'Origine des Grecs : queſtion cependant qu'on a preſqu'entierement négligée. Ceux qui ſe ſont occupés de cet objet, ont preſque toujours pris le change. Comme ils voyoient l'Hiſtoire des principales Villes Grecques, telles qu'Argos, Sicyone, Thèbes, Athènes, commencer par des Etrangers, ils ont cru que c'étoit-là le commencement des Grecs ; que leur Hiſtoire ne remontoit pas plus haut : & que ſi auparavant, il y avoit quelques Peuplades dans ces Contrées, elles ſe bornoient à des hordes de Sauvages qui n'avoient preſque rien au-deſſus de la bête, qui erroient dans les bois, buvant de l'eau, & vivant de racines ou de glands qu'ils diſputoient aux animaux.

Erreurs des plus ſingulieres & dans leſquelles on ne devoit pas s'attendre à voir tomber des Erudits, des Critiques, des Hommes qui veulent éclairer leur ſiecle.

Mais en ſuppoſant qu'Argos, Sicyone, Athènes, ou telle autre Ville, n'avoient été peuplées que par des Colonies Orientales, en pouvoit-on conclure que le reſte de la Grèce n'avoit été également peuplé que par de pareilles Colonies ? pouvoit-on ſuppoſer raiſonnablement que le Péloponèſe entier, l'Arcadie ſur-tout, que l'Etolie, l'Acarnanie, la Theſſalie, la Macédoine, n'avoient été peuplées que de cette maniere : tandis qu'on n'y voit rien qui l'indique, qui le ſuppoſe même ; tandis que l'affectation de dire que des Colonies étrangeres arriverent en tel &

tel lieu ; prouve qu'il n'en fut donc pas de même dans les autres ?

Disons mieux, ces Savans éblouis d'une brillante chimère, l'ont adoptée d'autant plus volontiers, qu'elle mettoit leur esprit à l'aise, & les empêchoit de se plonger dans des recherches pénibles pour trouver mieux. Quant à nous, qui au lieu de créer un Monde à notre fantaisie, ne cherchons qu'à rétablir l'ancien dans toute son intégrité, nous allons tenter une autre route, neuve à la vérité, mais dont les résultats nous semblent aussi simples qu'assurés.

ARTICLE IV.

DE L'ORIGINE DES PEUPLES DE LA GRECE.

§. I.

Origine des premiers Habitans de la Grèce, peu connue.

L'ORIGINE d'une Langue tient constamment à celle des Habitans de la Contrée où elle se parla : mais souvent cette derniere Origine est aussi difficile à découvrir que celle qu'on veut éclaircir par son moyen, comme nous l'avons vu dans nos Origines Latines, pag. xxxv. Souvent les Peuples qui porterent une Langue dans un Pays en ont été retranchés en tout ou en partie, souvent l'Histoire qui nous a transmis les noms de ces Peuples, garde un silence profond sur les Contrées qui les virent naître.

Les Historiens Grecs qui ne parurent que fort tard, après une longue suite de siecles, étonnés de l'éclat dont la Grèce avoit brillé lorsque quelques Etrangers y vinrent former des établissemens, s'imaginerent que ce fut là le commencement ou le ber-

ceau de la Grèce ; & dédaignant tout ce qui avoit précédé & qui fourniſſoit moins à leur imagination, ils ne virent rien au-delà. Faiſant conſiſter la gloire dans les Combats & dans les entrepriſes Guerrieres, ils ne s'occuperent que des événemens auxquels les querelles de ces petits Etats avoient donné lieu, & ne tinrent aucun compte de la noble ſimplicité des Habitans du Pays avant qu'ils euſſent été corrompus par ces Etrangers : ainſi s'anéantit tout ce qui avoit rapport à l'état primitif.

C'eſt ainſi que nos Hiſtoriens ne voyent rien avant Clovis, & qu'ils ont laiſſé anéantir tout ce qui concernoit les Gaulois, Habitans des Régions qu'il conquit, & qui nous ſeroient preſqu'entiérement inconnus, ſi le premier Conquérant des Gaules, le premier des Céſars, n'avoit été en quelque ſorte auſſi leur premier & unique Hiſtorien.

Cesar, the only Historian of the Gauls before Clovis.

Lorſque dans la ſuite, des eſprits plus curieux & plus juſtes, voulurent remonter aux tems Primitifs de la Grèce, ils ne trouverent qu'un cahos qu'il leur fut impoſſible de débrouiller, n'ayant pas des points de comparaiſon ſuffiſans, & étant privés de toute baſe. Le MONDE PRIMITIF ne peut s'expliquer que par lui-même : auſſi avec le ſecours des principes qu'il nous fournit, nous verrons les Antiquités Grecques ſe développer de la même maniere, & peut-être avec plus de facilité que celles de l'Italie.

§. II.

Comment on peut eſpérer de découvrir cette Origine.

En effet, nous ne ſaurions nous égarer en ſuivant ici les mêmes guides qui nous ont ſervi à débrouiller les Origines Latines ; & nous les retrouverons ici avec la même ſimplicité & la même

aiſance. Les mœurs des Grecs, leur local, les noms de leurs Contrées, ſeront autant de moyens pour remonter à leur Origine; tout nous convaincra que la Grèce ne put être peuplée dans l'Origine que par des Colonies de Celtes, premiers Habitans de l'Europe, qui cherchant des Contrées plus heureuſes, & deſcendant du Nord au Midi, rencontrerent néceſſairement la Grèce ſur leur route, après s'être engagés dans les gorges des Montagnes qui ſont entre l'Helleſpont & la Mer Egée, du côté de l'Orient, & la Mer Adriatique à l'Occident, Montagnes qui ſembloient deſtinées à garantir des Contrées plus heureuſes des frimats déſolans du Midi, ainſi que nous l'avons déjà obſervé pour l'Italie, page XXXVIJ.

Nous ne ſaurions donc nous diſpenſer de donner ici une idée diſtincte de ces Contrées, afin qu'on puiſſe nous ſuivre dans ces grands développemens: ſans une connoiſſance parfaite du local qui ſervit de Scène aux événemens que nous avons à décrire, & de demeure aux Peuples dont nous devons parler, il ſeroit impoſſible de ſe former une notion lumineuſe de la maniere dont ſe peupla la Grèce.

Nous aurions deſiré pouvoir entrer dans des détails plus intéreſſans ſur la fertilité de ces divers lieux, ſur la beauté de leur ſituation, ſur la nature de leurs productions; mais la ſéchereſſe des Ouvrages Géographiques, & le peu d'attention des Voyageurs, à remarquer ces objets, nous ont preſque toujours mis hors d'état de remplir nos vues à cet égard. Nous ne ſaurions trop exhorter les Auteurs des Ouvrages de Géographie, & les Voyageurs, à s'attacher davantage à une partie ſi eſſentielle pour avoir une idée vraie, exacte & agréable de chaque Contrée, & ſans laquelle on eſt réduit à une ſtérile & fatigante nomenclature qu'il ne vaut preſque pas la peine d'étudier.

§. III.

§ III.

Vue Générale de la Grèce.

Qu'on ſe repréſente un vaſte Triangle dont le Danube fait la baſe au Nord, dont l'Helleſpont & la Mer Egée forment le côté Oriental, & la Mer Adriatique le côté Occidental : & qui par diverſes chaînes de Montagnes eſt coupé en trois grandes bandes d'Orient en Occident, parallèles à la baſe, tandis que la pointe du Triangle eſt preſque ſéparé du reſte en forme de preſqu'Iſle ; & on aura l'idée la plus exacte de la diſtribution du ſol dont il s'agit : & on s'aſſurera ſans peine que la Nature l'avoit formé pour ſervir d'apanage à une Nation diviſée en quatre grands Peuples.

Les Habitans de cette Contrée, n'étant pas nés du ſol même ; & étant deſcendus des Colonies Orientales, durent y entrer néceſſairement par l'Helleſpont, bras de mer fort étroit entre l'Europe & l'Aſie : & qui laiſſoit appercevoir aux Peuples de l'Aſie Mineure, trop à l'étroit, un Continent agréable qui les invitoit à venir s'y établir, & qui n'exigeoit pour cela que quelques mauvais radeaux : puiſque pluſieurs ſiecles après, quinze mille Cavaliers Bulgares eurent le courage de le paſſer à cheval, ſans le ſecours de barques ni de radeaux.

Ces Colonies repouſſées du Nord par le Danube, & peut-être par d'autres Colonies déjà établies ſur ſon bord Septentrional, n'eurent de reſſource que de s'étendre le long de la Rive Méridionale du Danube, juſqu'à la Mer Adriatique, & de ſe porter enſuite au Midi du Triangle juſqu'à ce qu'ils fuſſent arrivés à ſa pointe.

Les bandes de ce Triangle prirent ces divers noms.

Entre le Danube & les Monts Pœoples, la THRACE.

Entre les Monts Pœoples & le Mont Olympe, la MACÉDOINE.

Entre le Mont Olympe & la preſqu'Iſle, la THESSALIE & la GRÈCE, proprement dite, ou DORIDE.

La preſqu'Iſle porta le nom de PÉLOPONNÈSE, & L'ÉLIDE en fit une portion célèbre.

Tous ces Peuples furent connus dès l'Origine ſous le nom de PÉLASGES.

Ce nom a donné lieu à diverſes queſtions: on a cherché quelle en pouvoit être l'étymologie: on a agité ſi ces Pélaſges furent les mêmes qu'on appella enſuite Hellenes, ou Grecs; ou s'ils formoient des Peuplades différentes qui furent exterminées par les Grecs.

Etymologie du nom des Pélaſges.

Les Grecs à leur maniere le dérivoient de PÉLASGUS, qu'ils diſoient avoir été Roi d'Arcadie. Selon STRABON, c'étoit une altération du mot Grec *Pelargos*, une Cigogne, parce, dit-il, que les Pélaſges furent long-tems comme cet oiſeau, errans d'une Contrée dans une autre, ſans pouvoir ſe fixer nulle part. Ceux qui voyent tout dans l'Hébreu, le tirent de PHALEG, au tems de qui arriva la diſperſion: & Fourmont, d'un dérivé de ce mot qui ſignifie diſperſion, comme ſi les Pélaſges avoient été plus diſperſés que les autres Peuples. Se contenter d'étymologies auſſi frivoles, c'eſt n'avoir nulle critique, nulle goût.

D'autres, ont cru faire merveilles en dérivant ce nom du Grec *Pelagos*, Mer, & ils ont appellé cela une *Interprétation heureuſe*, comme ſi *Pelage* étoit la même choſe que *Pélaſge*, comme ſi les Pélaſges étoient des Marins & non des Pâtres.

Lorſqu'on voit que les Pélaſges habitoient un Pays couvert de Montagnes, les chaînes du Mont Hœmus, du Rhodope, des Péoples, de l'Orbellus, des Candaves, le Mont Olympe, le Pinde, l'Œta, &c. & que dans la Langue des Celtes, PEL ſignifie *élevé*, & LASG, chaîne de Montagnes; on ne peut douter que le nom de *Pélaſges* ne ſignifie exactement, & mot-à-mot, « les Habitans d'un Pays coupé par des chaînes de Montagnes élevées ». On ne ſauroit mieux peindre le Triangle que nous venons de décrire.

§. IV.

De la THRACE, ou des Peuples qui ſe répandirent dans la bande ſupérieure du Triangle.

Afin de nous former une idée exacte de l'Origine des Grecs, & des rapports de leur Langue, nous ne ſaurions nous diſpenſer d'entrer dans quelque détail ſur les diverſes Nations dans leſquelles ſe ſubdiviſa la Colonie qui vint peupler ce vaſte Triangle: nous ſerons même par-là beaucoup mieux en état de juger du point d'où partirent les Grecs pour devenir ce qu'ils furent dans leurs beaux jours. A cet égard, nous ne pouvons nous refuſer au plaiſir de joindre ici un beau Paſſage de M. de BOUGAINVILLE qui nous tombe à l'inſtant ſous la main (1).

» La connoiſſance des Antiquités Grecques & de leur Chronologie doit paroître aſſez indifférente au premier coup-» d'œil. On ſe croira même en droit de la traiter de frivole, » quand on ne voudra faire attention qu'à l'intervalle des tems, à » l'éloignement des lieux, au peu de reſſemblance de ces mœurs

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. L. Tom. XXIX. 32.

» anciennes avec les mœurs des Peuples Modernes ; mais s'arrê-
» ter à cette vue ſuperficielle , ce ſeroit à peine entrevoir l'ob-
» jet & le juger bien légerement. Trop de raiſons donnent à cette
» étude une ſorte d'importance que des faits étrangers , anciens
» & paſſés , pour ainſi dire , dans un Monde différent du nôtre ,
» ne peuvent lui donner par eux-mêmes. Preſque tout ce qui
» nous reſte aujourd'hui des monumens de l'Antiquité , n'a rap-
» port qu'aux événemens des ſiécles héroïques ; la Religion na-
» tionale avoit conſacré la plus grande partie de ces faits : les
» coutumes , les opinions , les Loix mêmes en portoient l'em-
» preinte : les ouvrages des Ecrivains les plus ſérieux , ceux des
» Hiſtoriens les plus exacts , y ſont ſans ceſſe alluſion. L'idée que
» nous nous formons de ces événemens ne ſauroit donc être trop
» juſte , ſi nous cherchons à recueillir de la lecture de ces Au-
» teurs toute l'utilité que veulent en tirer les hommes ſenſés qui
» ſe reprocheroient une étude dont les difficultés ne ſeroient pas
» compenſées par les avantages. Mais indépendamment des fruits
» ſolides que l'eſprit & le goût tirent de la connoiſſance d'Ecri-
» vains auſſi inſtructifs qu'agréables , il eſt certain que l'Hiſtoire
» de la Grèce ſe peuplant & ſe poliçant par degrés eſt moins le
» ſpectacle des deſtinées particulieres d'une Nation qui naît , s'é-
» léve , s'accroît , ſe forme inſenſiblement & périt enfin , qu'une
» perſpective , où le Genre-humain eſt peint en raccourci dans ſes
» différens états. C'eſt à la fois un court Abrégé, mais complet ,
» d'Hiſtoire , de Morale & de Politique, puiſqu'elle a le mérite de
» raſſembler dans un aſſez court eſpace tous les traits épars dans
» les annales des ſiécles divers : de faire connoître l'homme ſous
» tous les points de vue poſſibles , ſauvage , errant, civiliſé , re-
» ligieux , guerrier , commerçant : de fournir des exemples de
» tous les genres de Gouvernement , des modèles de toutes les

» Loix, en un mot, une théorie complette & prouvée par les » faits, de la formation des sociétés, de la naissance, de la pro- » pagation & du progrès des Arts, de toutes les révolutions, de » toutes les variétés auxquelles l'Humanité peut être assujettie; » de toutes les formes qui peuvent la modifier. Pour un Obser- » vateur attentif, qui ne voit dans les événemens les plus diversi- » fiés en apparence, que des effets naturels d'un certain nombre » de causes différemment combinées, la Grèce est en petit l'Uni- » vers, & l'Histoire Grecque un excellent Précis de l'Histoire Uni- » verselle.

Lois Rome: Lois France: Lois England Lois are the U.S.

§. V.

Tout ce qui est entre le Danube & la Mer Egée s'appelloit en général la THRACE; cependant ce nom étoit particuliérement consacré aux contrées qui sont au Midi du Mont Hémus: ce qui étoit au Nord de ce Mont prenant les noms de GÉTIE, & DACIE ou MESIE. Sans cette distinction, on ne pourroit jamais comprendre les Auteurs qui parlent de la Thrace.

Thrace

Getia, Dacia, Mesia

Voici la description que SIDONIUS-APOLLINAIRE faisoit des mœurs des Thraces au Ve. siécle (1). » Cette terre que couron- » nent l'Hémus & le Rhodope est fertile en Héros. A peine sor- » tis du sein de leur mere, les enfans ont la glace pour lit, la » neige leur concitoyenne endurcit leurs membres. Il est rare » que leurs meres les nourrissent de leur lait: elles leur ferment » leur sein & ouvrent la veine de leurs chevaux, pour leur y faire » trouver une nourriture plus forte. Toute la Nation boit le cou- » rage à longs traits, au lieu du lait maternel. Les enfans des » Thraces sont-ils un peu plus grands, ils préludent aux com-

Sidonius Apollinaris.

Fertile in Heros.

Fed with Mares Milk.

(1) Panég. Anthem. v. 34 & *suiv.*

» bats qui les attendent en maniant le javelot. Encore enfans & » dans l'âge le plus tendre, ils ſont déjà aſſez forts & aſſez cou- » rageux pour attaquer les bêtes féroces dans leurs retraites. Ar- » rivés à l'âge où il leur eſt permis de braver d'autres périls, ils » s'enrichiſſent de butin & rendent hommage de leur fortune à » leur épée, dont les droits ſont les ſeuls qu'ils reſpectent. En- » fin, ils rougiſſent d'achever une longue vieilleſſe autrement que » par le fer. Telle eſt la vie que menent ces Concitoyens du » Dieu des combats.

Their Sword their God! And what other God is worshipped in 1817. Oh! Faith! Oh Truth! Oh! Honour! Oh Virtue! When will your Reign commence?

Les Huns ſe nourriſſoient également du ſang de leurs chevaux: & Virgile parlant des Biſaltes & des Gelons (2) qui ſe réfugioient dans le Rhodope & dans les déſerts des Getes, dit, qu'ils tiroient du ſang à leurs chevaux & qu'ils le buvoient avec le lait.

Virgil.

Cette Contrée étoit rude, hériſſée de montagnes & de rochers, expoſée à des hyvers longs & terribles, & couverte de forêts; par conſéquent les Peuples qui l'habitoient jouirent dans tous les tems d'une très-grande liberté; même ſous les Romains. C'eſt à cette liberté que les Thraces durent une population étonnante: Pauſanias dit qu'elle étoit ſi prodigieuſe qu'à la réſerve du pays des Celtes, il n'y en a point qui ſoit ſi peuplé: telle l'Helvétie dont le terrain également hériſſé de rochers, de montagnes & de glaces ne peut ſuffire à ſa nombreuſe population; auſſi ſes Habitans aiment leur Patrie avec la même ardeur que les Thraces: ceux-ci à la vérité ne ſont plus ce qu'ils étoient à préſent qu'ils gémiſſent ſous un joug deſtructif des Peuples & des Arts.

Pauſanias

Switzerland

Ils étoient gouvernés dans l'origine par divers Rois dont un des plus puiſſans paroît avoir été celui des Odryſes ſur les bords

(2) Georgiq. Liv. III. 460.

de l'Hebrus; mais vers le tems de Cyrus le jeune, & jusques à ce qu'ils furent conquis par les Romains, il semble que la Thrace ne formoit qu'un seul Royaume.

On y voit plusieurs fleuves considérables, tels l'Hebre & le Nestus.

Dans la Contrée des Besses voisins de la Macédoine, étoit une Montagne sainte appellée le Mont de Bacchus, parce qu'il y avoit un Temple consacré à cette Divinité, & desservi par un Grand-Prêtre.

Mountain of Bacchus

Ajoutons que les Parties maritimes de la Thrace abondoient en grains & en fruits, en sorte que Pomponius Mela les compare aux Contrées les plus agréables de l'Asie.

Pomponius Mela

§. VI.

Peuples de la Thrace.

La Thrace se subdivisa, suivant l'usage ancien, en un grand nombre de Nations différentes, qui formoient comme autant de Royaumes.

Les Dolonces, possesseurs de la Chersonèse, & sur lesquels régna quelque tems la Famille des Miltiade d'Athènes : leurs villes étoient en grand nombre.

Dolonces governed by the Family of Miltiades

Les Denseletes ou Dentheletes qui avoient encore des Rois particuliers sous le régne d'Auguste.

Denseletes

Les Besses, peuple très-sauvage & dont *Uscudama* étoit la principale ville.

Besses

Les Bistons au Midi du Mont Rhodope : Tinda leur Capitale fut célébre par les chevaux de Diomede leur Roi.

Bistons

Les Odomantes, voisins de la Macédoine : Suidas, d'après Aristophane, assure qu'ils faisoient usage de la Circoncision.

Odomantes practiced Circumcision.

Les CICONES, qui, selon Homere, allerent au secours des Troyens, sous la conduite de Piroüs qui fut tué par Thoas l'Etolien; tandis que son fils & son successeur Rhygmus tomba sous le glaive d'Achille.

Les EDONS, chez lesquels naquit le célébre Thamyris que les Muses priverent de la vue pour avoir osé les défier.

Les BRYGES subjugués par Mardonius.

Les THYNNI, Peuple guerrier & remuant.

Les PIERES, au pied du Mont Pangée, & qui consacrerent aux Muses leur premiere demeure, ou la Pierie: Orphée fut fils d'Œagre, un de leurs Rois.

Les ODRYSES entre l'Hemus & le Rhodope, & sur lesquels régna l'illustre Eumolpe, le Chef des Initiés. Leurs Rois furent les plus puissans entre ceux des Thraces, & il paroît que les autres en relevoient.

Les AUTONOMES, ou les indépendans, les libres: aussi habitoient-ils les cantons les plus montagneux de l'Hemus: ils furent aussi connus sous le nom de SATRES.

Les CORBYZES, entre l'Hemus & la Mer noire: Athénée (1) parle d'un de leurs Rois, *Isanthus*, comme un des Princes les plus riches de son tems.

Les MEDES, Nation voisine de la Macédoine, & une des plus belliqueuses.

Les SAPÉENS, dont le pays étoit riche en mines. Ils eurent pour Roi un *Olore* dont descendoit le fameux Thucydide qui posséda lui-même de très-belles mines dans cette Contrée.

Enfin les CELETES entre le Mont Hémus & le Rhodope.

---

(1) Liv. XII. c. 17.

§. VII.

GÉTIE & DACE.

Au Nord de la Thrace jusqu'au Danube, & de-là jusqu'à l'Illyrie, étoit une Contrée appellée indifféremment DACE & GÉTIE, Pays des Daces ou des GETES, & qu'on désigna dans la suite des tems par le nom de Mésie ; mais le vrai nom de la Contrée étoit GET ou KET.

Si une partie des Getes furent désignés par le nom de DACES, c'est que ceux-ci habitoient la portion montagneuse de la Getie, les montagnes qui étoient à l'Occident de la Thrace. Le mot DAC, signifie en effet *Montagne* dans toutes les Langues de ces Contrées : de-là vint le nom du ZAGRUS, montagne de l'Assyrie, comme nous l'avons vu dans notre Essai d'Histoire Orientale, (Tome VIII.) De-là vint également le nom du DAGH-ESTAN, Contrée de la Perse à l'Occident de la Mer Caspienne, & qui ne consiste qu'en Montagnes, précisément ce que signifie son nom, PAYS de MONTAGNES.

Ce rapport de noms pour désigner les Habitans des hautes montagnes de la Gétie à l'Occident du Pont Euxin, & les habitans des montagnes à l'Occident de la Mer Caspienne, ou de l'autre côté du Pont Euxin, tous DACES ou DAHES, a prodigieusement égaré tous les Critiques qui se sont imaginés que ces Daces-Getes étoient des descendans ou une Colonie des Daces Asiatiques : comme si on disoit que les Montagnards des Cevennes ou des Vosges sont une Colonie des Montagnards de la Chine. C'est ainsi que l'ignorance de la valeur des mots a tout brouillé sur la terre, & a causé des bévues incroyables. Prouvons cependant ce que nous venons de dire sur les Getes & sur leurs Daces.

Much learning concerning Getes and Daces

PLINE (1) met les GETES au nombre des Peuples qui habitoient le penchant du Mont Hemus tourné vers le Danube.

DION parlant des DACES (2) les fait ſortir du Mont Rodhope ſitué en-deçà du cours de l'Hebre : & FLORUS repréſente les Daces comme cantonnés dans les Montagnes, *Daci montibus inhærent* (3).

STRABON (4) qui dit que les GETES parlent la même Langue que les Thraces, fait regarder les Daces comme une portion des Getes : & comme avec le tems cette nation avoit étendu ſes poſſeſſions au-delà du Danube juſqu'au Tyras ou Boryſtène, il attribue aux DACES la partie ſupérieure du pays, eu égard au cours du Danube ; & aux Getes, la partie inférieure : il appelle *ſolitude des Getes*, les plaines qui s'étendent le long de la Mer noire, entre l'embouchure du Danube ou de l'Iſter & celles du Thyras.

Obſervons encore que ce Peuple étoit plus connu des Grecs ſous le nom de Getes ; & des Romains, ſous celui de Daces, parce que la Contrée habitée par les Daces étoit la premiere que rencontroient les Romains en entrant dans cette vaſte région.

Expédition de Darius contre les Scythes d'Europe.

Ces noms de Thraces & de Getes ſont ſi anciens que nous les trouvons employés par les Grecs dès le moment qu'ils eurent des Hiſtoriens : c'eſt ſur tout à l'égard de la célébre expédition de Darius Roi de Perſe contre les Scythes d'Europe : ſa route à tra-

(1) Liv. IV. c. 11.
(2) Liv. LI.
(3) Liv. IV. c. 12.
(4) Liv. VII.

vers la Thrace appartient trop eſſentiellement à notre objet pour que nous l'omettions (5). Expedition of Darius against the Scythians of Europe

Ce Prince commença par faire conſtruire un pont ſur le Boſphore pour le paſſage de ſon armée qui conſiſtoit en ſept cent mille hommes, tant de cavalerie qu'infanterie, tandis qu'une flotte de ſix cens vaiſſeaux faiſoit voile vers l'embouchure de l'Iſter, ſur lequel les Grecs qui la montoient devoient conſtruire un autre pont, en attendant que l'armée de terre parvînt aux rives de ce fleuve. 700,000 Men

Darius ayant ainſi pris ſa route par la Thrace, ſéjourna d'abord dans l'endroit où le Teare prenoit ſa ſource à deux journées de Perinthe à l'Occident. Cette riviere ſortoit d'un ſeul rocher par trente-huit ſources différentes, dont les unes étoient chaudes, les autres froides, & qui avoient la propriété de guérir pluſieurs maladies, ſur-tout celles où le ſoufre eſt un reméde ſpécifique. C'eſt-là que Darius fit élever une colonne avec une Inſcription où il joignoit ſes éloges à ceux du fleuve.

De-là, il marcha au bout de trois jours vers les bords de l'Artiſque qui arroſoit le pays des Odryſes; ceux-ci ſe rendirent ſans doute à lui comme avoient déjà fait les Thraces Cyrmiens & Mypſéens qui habitoient ſur le Salmydeſſe, & au-deſſus d'Apollonie & de Meſimbrie. Chez les Odryſes, il laiſſa pour tout monument un monceau de pierres, chacun de ſes ſoldats ayant eu ordre d'y en placer une.

Les Getes dans le territoire deſquels il entra enſuite, ne furent pas auſſi dociles que les Thraces; aſſurés d'aller rejoindre leur Légiſlateur ZAMOLXIS s'ils mouroient en combattant pour leur Pa- Zamolxis.

(5) Herod. Liv. IV.

trie, ils oſerent réſiſter à l'armée nombreuſe de Darius; mais n'ayant pas été les plus forts, le Vainqueur les obligea de le ſuivre dans ſon expédition, dont le détail ſeroit inutile.

Nous nous arrêterons donc ici, en obſervant qu'à cette époque les Getes n'avoient encore aucune Colonie au-delà du Danube; car les Députés que les Scythes attaqués envoyerent à leurs voiſins, en parlent comme étant déjà vaincus par Darius; & leur nom n'eſt point dans l'énumération de ces voiſins qui furent les Taures, les Agathyrſes, les Neures, les Androphages, les Melanchlenes, les Gelons, les Budins, & les Sauromates.

Mais les Getes ne tarderent pas à s'étendre au-delà du Danube, & ce fut par une ſuite même de l'expédition de Darius.

Les Agathyrſes, une des principales Nations dont les Scythes avoient imploré le ſecours, n'ayant pas voulu les ſecourir contre Darius, ſe virent à leur tour attaqués vivement par les Scytes qu'ils avoient laiſſés dans le plus cruel embarras. Cette guerre vive, longue, meurtriere, cauſa la ruine des Agathyrſes, qui furent remplacés par les Getes & les Daces déjà avant le régne de Philippe Roi de Macédoine & pere d'Alexandre le Grand.

Ce qui confirme que le nom le *Daces* étoit celui des Montagnards, c'eſt que la portion des Getes qui s'établit dans les Montagnes des Agathyſes conſerva le nom de Daces, & que ceux qui occuperent leurs plaines juſqu'à l'Euxin, porterent le nom de Getes.

Expédition de Philippe.

Telle étoit la nouvelle ſituation des Getes, lorſque Philippe de Macédoine leur déclara la guerre pour ſe dédommager de ce qu'il avoit échoué au ſiége de Byzance. Atheas âgé de 90 ans régnoit alors ſur ces peuples; il marcha contre Philippe à la tête de ſon armée; mais il périt dans le combat.

Philippe avoit lui-même épouſé une Princeſſe Gete, fille ſans doute de cet Athéas. Etienne de Byzance nous l'apprend. » La » Gétie, dit-il, eſt le Pays des Getes : car c'eſt ainſi qu'on ap- » pelle ce peuple de la Thrace. On dit auſſi *Gete* au féminin, puiſ- » que c'étoit ainſi que s'appelloit la femme de Philippe mere » d'Amyntas. Athéas

Athenée appelle cette Princeſſe Gete, Méda : il dit que Philippe ayant ſubjugué la Thrace, Cithelas, Roi de Thrace, vint le trouver avec de grands préſens & avec ſa fille Meda que le Roi de Macédoine épouſa, quoiqu'il fût déjà marié avec Olympias.

Jornandès, qui a ſuivi, dit-il, l'Hiſtoire des Daces & des Getes écrite par Dion Caſſius, appelle cette Princeſſe Médope ; il la fait fille du Roi Gadila ou Gothila, mot peu différent de *Githela* ou *Cithela*. Dion

Ce qui eſt digne de remarque, c'eſt que dans ce récit Jornandès déſigne les Getes par le nom de Goths. On y voit un fait confirmé par Athénée : que les Getes portent avec eux des Guittarres, & qu'ils en jouent lorſqu'ils vont trouver leurs ennemis en qualité de Hérauts. Jornandès

Puiſſance de Sitalcès.

Il ſe peut auſſi que les Getes euſſent paſſé le Danube pour ſe ſouſtraire aux Rois des Odryſiens qui s'éleverent à un grand degré de puiſſance d'abord après l'expédition de Darius.

Aripithès, Roi des Scythes, ſucceſſeur de celui que les Perſes avoient attaqué, donna une de ſes filles en mariage à Tyrée Roi des Odryſes, & pere de Sitalcès.

» Ce dernier, dit Diodore (1), parvint à un haut degré de puiſ-

(1) Liv. XII.

Sitalces.

» ſance par ſa ſageſſe & par ſon courage : il gouverna ſes Sujets » avec la plus grande équité : étoit grand Capitaine, & d'une va- » leur extraordinaire ; ſur-tout il maintenoit le meilleur ordre » dans ſes finances . . . Les contributions qu'il levoit ſur ſes Etats » montoient à plus de mille talens par année, & dans une ſeule » expédition, il tira de la Thrace une armée qui avoit plus de cent » vingt mille hommes de pied & cinquante mille chevaux.

Les Etats de Sitalcès s'étendoient ſelon Thucydide (2) depuis les Monts Hémus & Rhodope juſqu'au Pont Euxin : c'étoit le pays des Odryſes, ſur qui avoient régné ſes Ancêtres. Ils avoient pour voiſins au Nord & de l'autre côté de l'Hémus les Getes, les Diens & les autres Nations qui habitoient depuis le Danube juſqu'à la mer. Ces Peuples étoient voiſins des Scythes, s'habilloient comme eux, & étoient leurs archers à cheval.

Dans le Rhodope & dans les autres Montagnes des environs habitoient les Agriens, les Léens, & pluſieurs Thraces libres qui portoient des épées.

Une partie des Péoniens obeiſſoit à Sitalcès, dont l'Empire s'étendoit juſqu'aux Péoniens libres & au fleuve Strymon qui les bornoit à l'Occident.

Expédition de Xenophon.

Xenophon

Au tems de la retraite des dix mille, ce Royaume étoit partagé entre pluſieurs Princes : l'un d'eux, *Moeſades*, venoit de perdre ſes Etats, & ſon fils Scuthes qui avoit été élevé à la Cour de Médoc, le plus puiſſant de ces Princes & qui régnoit ſur les Odryſes, cherchoit les moyens de rentrer dans le Royaume de ſes Peres :

---

(2) Liv. II. c. 21.

heureuſement Xénophon avec les dix mille venoit de terminer en Thrace ſa fameuſe retraite. Seuthès emprunta leur ſecours ; & avec ces Héros, il ſe forma un Empire plus grand que celui qu'il avoit perdu. Deux choſes ſont dignes de remarque dans cette aſſociation des Grecs avec un Thrace ; ce Roi accorda le fauteuil à Xénophon & aux Principaux Officiers Grecs comme nos Rois accordent le tabouret : & il traita les Grecs comme étant parens ; comme ayant une ORIGINE commune ; ce fut même le mot du guet dans une occaſion mémorable.

Exil d'Ovide chez les Gétes : portrait qu'il fait de cette Nation & de leur Roi Cotys.

Un Homme Lettré, dit un Auteur Moderne (1), tranſporté dans une Contrée ſauvage, eſt un flambeau placé au-delà d'un eſpace ténébreux, & à l'aide duquel on entrevoit au moins les contours des objets. C'eſt au ſujet de l'exil d'Ovide chez les Gétes qu'il s'exprime ainſi : nous devons, en effet, à l'infortune du charmant Poëte Latin des renſeignemens uniques ſur les Gétes & ſur leur Roi Cotys.

« Je ſuis, diſoit-il, dans une Région voiſine de l'Ourſe, dans » un Pays que l'Aquilon brûle de ſon ſouffle deſtructeur, au-delà » duquel il n'y a que le Boſphore, le Tanaïs, les Marais de la » Scythie ; quelques noms de lieux à peine connus : plus loin, il » n'y a que des frimats qui rendent le terre inhabitable (2)... L'hy- » ver qu'on y éprouve eſt celui des Méotides, & m'a paru plus » long que tous ceux que j'ai jamais vu : le Printems y eſt moins

(1) Hiſt. Ancienne des Peuples de l'Europe, Tome IV, 285.
(2) Triſt. III. Eleg. 4.

Poor Ovid! Augustus was as execrable for thy Banishment as for Cicero's Execution.

» beau qu'ailleurs. Si les préſens de Cérès ſortent alors de la » terre & commencent à tapiſſer les ſillons, on n'y voit point les » ceps de la vigne ſe couvrir de Pampre : il n'y a point de vignes » ſur le rivage des Gétes : ils n'ont point d'arbres (1)... Les Arts » n'y ſont pas cultivés : les brebis y portent des toiſons, mais les » femmes Tomites connoiſſent peu les Arts qu'enſeigna Minerve : » au lieu de travailler la laine, elles ne s'occupent qu'à moudre » le blé, & à porter ſur leur tête l'eau qu'elles vont puiſer elles- » mêmes... Un Carquois à la Scythique rempli de flèches eſt le » plus beau préſent qu'un Tomite puiſſe envoyer à un Romain (2).»

Ils voyageoient avec le caſque en tête, l'arc à la main, & portoient ſur l'épaule un Carquois rempli de flèches empoiſonnées : ils portoient en tout tems un cimeterre dont ils ſe ſervoient avec beaucoup d'adreſſe : leur arc étoit cet arc Gétique, ſi fameux chez les Anciens ; la corde en étoit de nerf de cheval, & elle n'avoit pas beſoin d'être détendue pour conſerver toute ſa force. Leurs chevaux étoient en quelque façon comme leur arc : ils faiſoient de longues traites ſans boire & ſans manger.

Un Gète avoit l'air du Dieu des Combats, il avoit la voix effroyable, une phyſionomie farouche : une longue chevelure couvroit ſon viſage & ſes tempes : il laiſſoit croître ſa barbe, & ſe couvroit de peaux depuis la tête juſqu'aux pieds.

Cette peinture qui reſſemble parfaitement à celle des Tartares de nos jours, n'empêchoit pas qu'il n'y eût des gens inſtruits parmi les Gètes : Ovide nous apprend lui-même (3) qu'il écrivit un Poëme en Langue Gétique à la louange de Tibere : que cet Ouvrage lui acquit chez les Gètes une grande réputation : & que

Wrote a Poem in Getic

(1) Ibid. El. 12.
(2) Epit. Liv. III. Ep. 8.
(3) Ibid. Liv. IV. Ep. 13.

l'un

l'un d'eux dit que celui qui parloit ainſi de Céſar, méritoit de retourner dans les Etats de Céſar.

Cotys régnoit alors ſur ces Gètes & ſur la Thrace : c'étoit un Prince éclairé, d'un caractere doux, ſes mœurs étoient polies & pleines d'aménité : cultivant les Lettres, il marchoit, dit Ovide, ſur les traces d'Eumolpe ſon ancêtre, & ſur celles d'Orphée; malheureuſement ce Prince fut quelque tems après mis à mort par ſon oncle, Roi de Thrace, auſſi barbare & auſſi farouche que celui-ci l'étoit peu ; il fut la victime infortunée de ſa confiance en ſon parent.

Character of Cotys

Si les Gètes & les Goths, ſont les noms d'un ſeul & même Peuple.

A l'Orient de la Dace, au Nord du Danube, étoit le Tyras ; les Gètes s'établirent ſur les deux bords de ce Fleuve & dans les Iſles qu'il formoit : ils en prirent le nom de *Tyri-Gètes* ou *Tyragètes ;* mais Ptolomée les appelle *Tyrangots.* Ainſi déjà de ſon tems le nom de Goths avoit remplacé celui de Gètes : on ne ſauroit donc douter que les Goths ne ſoient les mêmes qu'on avoit connus auparavant ſous le nom de Gètes & de Daces : & avec leſquels s'étoient incorporées diverſes Tribus Scythes, en particulier celles que Darius avoit attaquées ; & ſur-tout les Scythes Royaux qui étoient des Saces, vrais Alains comme l'a fort bien prouvé M. le Comte du Buat (1). Il cite un paſſage de PROCOPE qui s'accorde fort bien avec ce Syſtême.

« Il y eut toujours, dit cet Hiſtorien (2), & il y a encore un

(1) Hiſt. anc. des Peuples d'Europe, Tom. V.
(2) De Bell. Vandal. L. I. c. 2.
Orig. Grecq.

» grand nombre de Nations Gothiques : mais les plus nombreuſes » & les plus célèbres ſont celles des Goths, des Vandales, des » Viſigoths & des Gépides. On les appelloit autrefois Sarmates & » Mélanchlenes : pluſieurs les ont auſſi appellées les NATIONS » GÉTIQUES :. . . Elles ont toutes la peau également blanche : les » cheveux également roux, la taille également haute, la phyſio- » nomie également noble & ouverte : enfin, elles ont toutes les » mêmes Loix & parlent toutes la même Langue, qui eſt celle » que nous appellons Langue GOTHIQUE. Je crois donc, ajoute- » t'il, qu'autrefois toutes ces Nations n'en ont fait qu'une ».

Et comme l'on donna le nom de MESIE aux Contrées que les Daces & les Gètes avoient occupées dans la Thrace, delà eſt venu le nom de Mœſo-Gothique qu'on donne à la Langue des Gètes ou des Goths à l'époque dont il s'agit.

Spartien, dans la Vie de Caracalla, dit que ce Prince paſſant par la Dace dans ſa marche vers l'Orient, remporta quelques avantages ſur les Goths ou ſur les Gètes : M. d'Anville ſe flattoit (1) d'avoir démontré que Spartien ſe trompoit, & que les Goths n'étoient point Gètes ; mais ſa démonſtration n'a pu me convaincre : cet illuſtre Géographe ſe trompoit quelquefois, & qui eſt-ce qui ne ſe trompe pas ? Il avance, par exemple, au ſujet des Gètes (2), que le nom de Thrace ne s'eſt point étendu au-delà du Danube : tandis qu'on a des preuves du contraire.

Selon lui, les Goths venoient de la Suéde, les Gètes de la Scythie Aſiatique : & les Daces, il les confond tout uniment avec les Dahes de la Mer Caſpienne. Quoiqu'il les faſſe venir de tant

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. XXX pag. 238.
(2) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. & Belles-Lettres. T. XXV. 34.

de lieux différens, il n'eſt point étonné qu'ils ayent le même langage : par conſéquent, qu'on ſe ſoit imaginé qu'ils ſoient ſortis d'une même région ; qu'ils ayent une origine commune : il ajoute enſuite que plus de diſcuſſion ſur cet objet ſeroit ſuperflue, puiſqu'une des branches d'un tout entraîne & détermine l'autre : mais en partant de ce principe, nous tirerons préciſément la conſéquence oppoſée : puiſque ſur le même ſol nous trouvons les Daces & les Gètes, puis les Goths parlant préciſément la même Langue, ils ne ſont point venus des quatre vents du monde ; ils n'ont qu'une ſeule & même origine. Des faits ſimples & bien articulés peuvent ſeuls conduire à une autre concluſion ; or on n'en allégue aucun. Mais M. d'Anville, comme bien d'autres, étoit abſolument neuf ſur l'origine des Peuples. C'eſt avec la même légereté & avec les mêmes idées vagues qui n'apprennent rien, qu'il diſoit que les Thraces eux-mêmes étoient plutôt du ſang des Scythes, que de toute autre des Nations primitives de l'Europe.

D'Anville a Novia

Enfin, ce qui tranche à mon avis la queſtion, c'eſt que PLINE (1) place dans la Thrace avec les Gètes, entre l'Hemus & le Danube, un Peuple appellé GAUDÆ, qu'il diſtingue des Scythes étrangers & dans leſquels on ne peut méconnoître l'origine du nom des GOTHS. Il eſt bien ſurprenant que ce rapport ait échappé à tous les Géographes & à tous les Hiſtoriens : mais c'eſt à quoi on s'expoſe lorſqu'on néglige trop les détails.

Pliny.

Gaudæ

Du Pontife des Gètes & de leur Montagne ſacrée.

Nous avons vu ci-deſſus que Zamolxis avoit été le Légiſlateur

(1) Hiſt. Nat. LIV. c. XI.

Xamolxis

des Gètes, & qu'il leur avoit sur-tout enseigné l'immortalité de l'ame : en même-tems il leur avoit appris à adorer la Divinité sous le Symbole du Feu ; ce qui fit croire à DIODORE de Sicile que cette Divinité étoit VESTA. Ils avoient en conséquence un Grand-Pontife dont la dignité existoit encore du tems de STRABON ; il dit que les Gètes lui donnoient le nom de Dieu : & qu'ils avoient une Montagne Sacrée dans laquelle étoit un antre qu'ils disoient que Zamolxis avoit choisi pour sa retraite. Cette montagne, ajoute-t-il, s'appelloit *Kô-Kajôn*, & elle étoit baignée par une Riviere du même nom.

Cavern in a Sacred Mountain

M. d'Anville a eu l'avantage de retrouver cette Montagne entre la Moldavie (1) & la Transylvanie. Là entre les sommets d'une chaîne de Montagnes considérables en est un appellé *Kaszon*, duquel descend dans la Moldavie une Riviere qui porte le même nom & qui se jette dans d'autres Rivieres qui par le Siret se versent dans le Danube.

En faisant précéder ce nom du mot générique *Kô* ou *Cau* qui désigne les Montagnes, on a le mot *Ko-Kaszon* qui est presque le même que celui qu'on trouve dans Strabon, & qui peut avoir été légérement altéré par ses Copistes. M. d'Anville a encore fort bien vu que ce nom étoit le même que celui du *Cau-Case*, & qu'ils n'étoient par conséquent que des noms génériques, comme nous l'avons déja remarqué au sujet du mot *Cau* pour désigner les Montagnes, & au sujet du nom de CASS donné à diverses Montagnes.

Lama

M. d'Anville, toujours dans l'idée que les Gètes étoient d'origine Tartare, a cru que ce culte venoit de celui des Lamas du Thibet, & il n'a pas pensé à comparer ce Grand-Prêtre avec ce-

(1) Ib. pag. 41.

lui que les Thraces avoient sur leur Montagne Sacrée dans le Pays des Besses, & qu'on appelloit la Montagne de Bacchus : ceci lui auroit fourni des points de comparaison pour remonter jusqu'à Orphée & jusqu'aux Initiations des Thraces dans l'Isle de Samothrace : d'où il auroit pu passer jusqu'en Egypte, le grand siége de l'Initiation.

Mountain of Bacchus Samothrace

Elle étoit également en usage dans une Ville appellé OLBIA, sur les rives du Boryssthene, & il en coûta la vie à un Prince Scythe plein de mérite pour avoir été du nombre des Initiés qui se réunissoient dans cette Ville.

N'omettons pas que les côtes de Thrace étoient couvertes d'un grand nombre de Villes Grecques, entre lesquelles il y en eut de très-célèbres, telles qu'*Abdere*, *Byzance*, *Mesembrie*, &c.

§. VIII.

MA-CED-OINE.

Au Midi des Thraces & des Gètes & jusques aux bords de la Mer Egée, fut une vaste Contrée qu'on appella MACEDON, ou MACEDONIA, & dont nous avons formé le mot MACEDOINE.

Macedonia

Cette contrée fut habitée par des Thraces qui durent en effet s'étendre au Midi, avant que de se porter au Nord & de franchir le Danube. Son nom nous indique même par quelle des Tribus Thraces elle fut peuplée.

Ce nom est composé manifestement de trois mots, de ON qui signifie Pays, Contrée ; & qui termine par conséquent un très-grand nombre de noms de Provinces & de Peuples.

2°. De MA, qui, de l'aveu de tous les Critiques & de tous les Etymologistes, signifie Grand.

3°. Enfin de KED ou GED, où l'on ne peut méconnoître le nom des GÈTES.

La Macédoine signifie donc, mot-à-mot, le Pays des Grands Gètes ou la Grande Gétie, comme on disoit la Grande Grèce, & comme on dit la Grande-Bretagne, la Grande-Russie, par opposition à la Petite-Bretagne, à la Petite-Russie.

Le Strymon servoit de borne entre la Thrace & la Macédoine, & les Monts Scardiens la séparoient de la Gétie, qu'on appella dans la suite Mésie.

PLINE (1) dit qu'on y comptoit cent cinquante Peuples, & Pomponius Mela, qu'on y voyoit autant de Peuples que de Villes: ensorte qu'on peut le comparer aux Cités Gauloises qui alloient à quatre cents.

Ces Cités, indépendantes dans l'origine, formerent successivement des Royaumes considérables tels que ceux des Péoniens, des Dardaniens, des Taulantiens, des Agrians, &c. sans compter celui de la Macédoine proprement dite, qui insensiblement engloutit tous les autres, mais dans des tems très-postérieurs, sous Philippe & Alexandre, pour devenir ensuite la proie des Romains.

Nous ne rendrons pas compte de tous ces Etats, nous nous bornerons aux principaux, afin qu'on voye de quelle population immense étoit couvert notre Triangle, & à quels affreux ravages ont été exposés ces Peuples fameux.

A l'Occident, sur les Côtes de l'Adriatique, étoient les TAULANTIENS qui furent long-tems gouvernés par des Rois particuliers : là étoient *Epidamne*, aujourd'hui Durazzo & *Apollonie* sur les rives du Laus, Ville fameuse par ses loix & par son savoir :

(1) Hist. Nat. Liv. IV. Ch. x.

sa situation étoit si riante, que du tems des Romains on s'empressa de s'y établir & d'y former une sorte d'Académie.

Au Sud des Taulantiens, les ELYMIOTES dont les principales Villes étoient deux Ports de Mer appellés *Elyma* & *Bullis*.

A leur Orient, les ORESTES formant aussi un petit Royaume qu'on supposoit avoir été fondé par Oreste fils d'Agamemnon.

Près de-là les EORDIENS.

Au Nord de ceux-ci, les DASSARETES gouvernés aussi par un Roi particulier, dont une des Villes appellée *Lychnide* étoit agréablement située sur un Lac du même nom.

A l'Orient de ces Peuples & sur le Golfe de Therma étoit l'ÆMATHIE, ou la Macédoine proprement dite : c'est-là qu'étoient Egée ou *Edesse* l'ancienne Capitale du Pays ; *Pella*, ensuite séjour des Rois de Macédoine, & maintenant ensevelie sous des marais qui en laissent appercevoir les ruines. *Europe*, *Berée*.

Près de là, la PIERIE, où étoient *Pydna*, *Phylace* & *Dium*. C'est dans cette derniere Ville qu'Alexandre eut une vision qui lui promettoit l'Empire de la Perse.

Au Nord de l'Emathie, la MYGDONIE où étoient *Antigonie*, *Letæ*, *Terpile*.

A son Orient, l'AMPHAXITIDE, mot-à mot, autour de l'Axius. Là étoit *Therma* appellée ensuite Thessalonique, qui aujourd'hui sous le nom de SALONIQUE forme seule en quelque façon pour nous, la Macédoine entiere qui dévastée & gémissant sous un joug destructif, ne tient plus aucun rang entre les Peuples de l'Univers. Située sur le penchant d'une Montagne, elle voit à ses pieds une riche Campagne abondante en grains & en troupeaux. Son territoire est des plus agréables par la diversité de ses plaines & de ses Montagnes, de ses Rivieres, de ses Lacs, & des Villages dont il est parsemé.

Là, étoit auſſi *Stagyre*, Patrie d'Hipparque & d'Ariſtote.

Plus loin la CHALCIDIQUE, & la PARAXIDE où étoient *Pallene*, *Potidée*, *Torone*, *Olynthe*, Villes célèbres.

Les BISALTES à l'Orient ſur le Strymon & frontieres des Thraces, au Nord en revenant d'Orient à l'Occident.

La PÉLAGONIE, l'ORBELIE, le JORIA, les ALMOPES, les ESTRIENS, les LYNCESTES & le SINTICA, ces deux derniers dans l'intérieur du Pays.

La Macédoine produit du blé, du vin, de l'huile : autrefois elle étoit riche en mines de toute eſpèce, ſur-tout en or & en argent. Celles d'or abondoient ſur-tout dans le Mont Pangée : c'eſt par leur moyen que s'étoient enrichis les Habitans de l'Iſle de Thaſe, qui faiſoient un grand Commerce avec les Phéniciens. Les Athéniens s'en emparerent à leur tour, mais les Thraces les leur enleverent ; ceux-ci en furent dépoſſédés enſuite par Philippe : ce Prince les fit exploiter par des hommes intelligens, & ce fut avec cet or qu'il enchaîna la Grèce.

Philippe eſt le premier qui ait agrandi la Macédoine ; mais plus par ſes artifices & par ſon or, que par ſa puiſſance & ſa valeur : il fut en guerre avec les Rois des Péoniens, des Médes, de la Thrace, des Triballes, &c. qui étoient venus remplacer les Daces & les Gétes en-deça du Danube : & lorſqu'on voit ſon fils être obligé de conquérir le Nord de la Macédoine, avant que de paſſer en Perſe, on ſe repréſente les Peuples qu'il attaqua comme des Nations éloignées, preſqu'inconnues, & on eſt fort étonné lorſqu'on s'apperçoit que c'étoient ſes plus proches voiſins.

La ſtupide avarice du dernier Roi de cette Contrée, livra aux Romains ce beau Royaume, qu'ils anéantirent en quelque ſorte en le diſtribuant en quatre Régions qui ne devoient avoir aucune correſpondance entr'elles ; enſorte qu'elles ne tarderent pas à être ravagées

ravagées par les Peuples du Nord qui furent ſans ceſſe en guerre avec les Romains.

TITE-LIVE, ce fade adulateur de ces derniers, cherche à les juſtifier, en faiſant voir que chacune de ces Régions pouvoit ſe ſuffire à elle-même. Tranſcrivons ce qu'il en dit, il nous dédommagera de la ſéchereſſe d'une deſcription géographique, & fera regretter la deſtruction de ces floriſſantes Contrées.

La premiere Région, dit-il (1), eſt habitée par les Biſaltes, Peuple très-belliqueux, & dont le Pays eſt au-delà du Neſſus dans les environs du Strymon. Elle produit toutes ſortes de fruits: elle a des mines & contient la Ville d'Amphipolis qui par ſon aſſiette eſt la clef de la Macédoine du côté de l'Orient.

La ſeconde a deux Ports fameux & commodes, & deux grandes Villes, *Theſſalonique* & *Caſſandrie* : elle renferme la Pallene, Pays très-fertile.

Dans la troiſieme, on trouve trois Villes conſidérables, Edeſſe, Bérée & Pella. La Nation des Vettiens qui en occupe une partie, eſt une des plus belliqueuſes que l'on connoiſſe : elle a auſſi pour habitans un grand nombre de Gaulois & d'Illyriens qui ſont des Cultivateurs infatigables.

Les Eordéens, les Linceſtes & les Pélagons habitent la quatrieme, dont font auſſi partie l'Atintanie, la Stymphalide & l'Elimiotide. Tout ce Pays eſt très-froid, rude & ingrat. Le caractere de ſes habitans s'accorde avec la nature de ſon ſol & la température de l'air qu'on y reſpire.

» Tout ce détail, dit fort bien M. le C. du BUAT (1), prouve » que les Romains eurent raiſon de diviſer la Macédoine, mais ne

(1) Hiſt. Rom. Liv. XLV.
(1) Hiſt. Anc. Tom. III. 222.

» prouve point que ſes Habitans euſſent tort d'être affligés d'un » pareil partage ». Sur-tout lorſque leur vainqueur eut en un ſeul jour livré au pillage & vendu ſoixante & douze de leurs Villes : un fait auſſi barbare n'eſt point ſuſpect : c'eſt PLINE lui-même qui le raconte, tandis que Tite-Live le paſſe ſous ſilence. Oh ! Hiſtorien pervers d'une Ville atroce ! pourquoi faut-il que ce ne ſoit que d'après vous que toute notre Jeuneſſe apprenne l'Hiſtoire ? En vain, on cherche à pallier les vices & les fureurs de cette antique Rome : la chûte de ſon Empire prouve à jamais ſur quelle malheureuſe baſe elle ne ceſſa de l'élever.

DARDANIE.

A l'Occident de la Thrace & de la Gétie, & au Nord de la Macédoine, étoit une aſſez grande Contrée appellée la Dardanie & gouvernée par des Rois particuliers, même du tems des derniers Rois de Macédoine. Elle étoit entre le Danube & les Monts Scardiens, & répond à-peu-près à la Servie.

On y trouvoit pluſieurs Villes, telles que *Naiſus*, *Arribantium*, *Ulpianum* & *Scupi*.

BATON, fils de Langare & Roi des Dardaniens, ſoutint avec ſuccès la guerre contre Démétrius, Roi de Macédoine, & étoit maître de Bylazore, Ville forte de la Péonie, & qui étoit de ce côté la clef de la Macédoine. Le même Prince fut également en guerre avec Philippe II. fils de Démétrius : pourſuivi par Athénagoras, Général des Macédoniens, il ne put jamais être entamé, on ne fit pas même un priſonnier ſur lui : c'eſt que les Dardaniens ne quittoient jamais leurs rangs, ne ſe débandoient jamais ; ils combattoient toujours ſerrés, & ſe retiroient de même : c'étoit ainſi que ſe battoient les Thraces, dit Thucydide : & ce n'étoit pas là des barbares.

§. IX.

ILLYRIE.

La Côte Occidentale des Pays dont nous venons de parler, & qui eſt appuyée ſur la Mer Adriatique, portoit le nom général d'ILLYRIE. On la diviſoit en deux portions, la Septentrionale & la Méridionale. Celle-là connue ſous le nom de Liburnie, & celle-ci ſous celui de Dalmatie.

Nous gliſſerons légérement ſur la Liburnie, qui paroît n'avoir pas fait originairement partie de l'Illyrie : du moins Scylax ne la fait commencer qu'au Midi de la Liburnie, & préciſément aux Bulins.

La Liburnie reſſerrée entre la Mer & la chaîne du Mont-Albius, renfermoit les FLANATES entre l'Arſia & l'Œneus avec les Villes d'*Albona* & de *Flano*.

Enſuite, les JAPYDES depuis l'Œneus juſqu'au Tedanius, avec les Villes de *Signia* ou *Segnia*, *Lopica*, *Vegium*; & dans les Terres près du Tedanius, *Metulum*, dont les Habitans aimerent mieux périr dans les flammes que de ſe rendre à Auguſte.

Entre les Japydes & le Titius où commence la Dalmatie, M. d'Anville place les LIBURNI proprement dits : avec les Villes d'*Argyruntum* ſur le Tetanius ; *Ænona*, *Iadera*, *Arauſa*, ſur la Mer ; *Scardona* & *BURNum* ſur le Titius.

DALMATIE.

La DALMATIE, appellée preſque toujours DELMATIE ſur les anciens Monumens, s'étend depuis le Titius juſques à l'Anape qui

la sépare des Taulantiens. C'est une Vallée longue & étroite, plus large cependant que la Liburnie, & qui paroît en avoir tiré son nom. *Dal* signifiant Vallée dans la plupart des Langues, surtout dans toutes les Langues Germaniques.

On y voyoit les AUTARIATES entre le Titius & le Nestus. Ils possédoient les Villes de *Tragurium*, aujourd'hui Trau, *Sicum* & *Salone*, ensuite *Epetium*, *Œneum*; & dans les terres, *Andetrium*, au Nord de Salone, dans les Montagnes, & *Pons-Tiluri* sur le Nestus.

Ensuite les ARDYÆI, avec les Villes de *Delminium* & de *Lussunium*, sur les Montagnes; & *Narona* sur le Naro; c'est de Delminium que la Contrée tira son nom.

Les HYLLES dans la presqu'Isle du même nom, avec la Ville d'Œneum, tandis que d'autres, avec plus de raison, les placent entre Scardona & Salone.

Les LABEATES occupoient le reste de la Dalmatie : on y voyoit *Epidaure*, *Doclea*, *Rhizana*, *Scodra*, Ville très-forte entre le Clausula & la Barbana qui sortoit du Lac Labeatis & se jettoit dans l'Oriundus. Scodra est la Scutari de nos jours. Enfin *Lissus* entre le Drilo & l'Anape.

Scylax

SCYLAX, dans son Périple, ne fait commencer l'Illyrie qu'au Naro, là où finissoient les Nestéens & où commençoient les Manéens, & puis les Labéates.

Il plaçoit entre le Narsa & le Drilon les Monumens de Cadmus ou son Tombeau, & au Midi du Drilon les Enchéléens chez qui se retira Cadmus. Puis les Illyriens sur le terrein de qui une Colonie de Corcyre avoit bâti Epidaure.

Il paroît donc que Scylax ne regardoit comme vraie Illyrie que la portion qui étoit habitée par des Peuples vraiment Grecs : & préciſément ce qu'on appelle la Gréce Illyrique, & dont il

nous reſte à dire un mot pour completter tout ce qui dans cette deſcription géographique ne regarde pas directement les Grecs.

GRÉCE ILLYRIQUE.

Depuis le Drilo juſques aux Monts Acrocerauniens où commence la Chaonie, eſt une longue côte ſur la Mer Adriatique qu'habiterent diverſes Peuplades qui appartiennent eſſentiellement à la Nation Pélaſge, & que nous ne ſaurions omettre, quoiqu'elles ſoient peu connues, l'attention s'étant toujours portée ſur les Grecs, & ayant négligé toutes les autres Nations Pélaſgiques: du moins, il nous en a beaucoup coûté de ſoins & de peines pour parvenir au Tableau raccourci que nous mettons ici ſous les yeux du Lecteur.

Au Midi du Drilo, on trouvoit les PARTHINS ſur la Mer.

Au Midi des Parthins, les TAULANTIENS.

Plus bas l'ORESTIDE, Contrée qui, ainſi que celle des Taulantiens, fit enſuite partie de la Macédoine, comme nous avons vu au ſujet de Royaume.

Et dans les Terres entre les Taulantiens & l'Epire, les ATINTANES.

Enfin, au Midi de l'Oreſtide, les AMANTINS & la Ville d'*Amantia*.

N'omettons pas deux autres Royaumes Illyriens qu'Alexandre le Grand réunit à la Macédoine après de ſanglans combats: celui des EORDES, & celui des DASSARETES.

Ce dernier avoit pour Capitale Pellion, Ville très-forte ſur les bords de l'Aliacmon. Leur Roi Bardyllis étoit ſi puiſſant qu'il avoit détrôné Amyntas, pere de Philippe, & que ſon fils Clitus fut en état de réſiſter pendant long-tems à la puiſſance de ce même

Philippe & à celle de ſon fils, qui ne put marcher à la conquête des Perſes, qu'après avoir vaincu ce redoutable ennemi.

L'Erigone, Fleuve qui deſcend des Montagnes de l'Illyrie, bornoit ce Royaume à l'Orient : quoiqu'il traversât des pays montagneux & ſauvages, il étoit couvert de Villes très-peuplées qui atteſtoient la douceur de ſes Rois, les avantages de la liberté, & qui ſe changerent en des ſolitudes affreuſes, dès que le ſouffle impur du deſpotiſme ſouilla ces heureuſes contrées.

Breath of Despotism, how poisonous!

On compte encore au nombre des Etats de l'Illyrie, les PENESTES au Nord des Daſſaretes, & les ALBANI entre les Peneſtes & les Parthins. Ces Albani habitoient les Monts Scardiens & s'étendoient juſques vers les Eordiens ; leur nom a triomphé des tems, & a ſurvêcu à celui de tant de Nations anéanties ; ils forment ce qu'on appelle aujourd'hui l'ALBANIE, dont la Langue eſt un Grec corrompu.

Albania.

§. X.

EPIRE.

L'Epire vient enſuite, au midi des Monts Cerauniens ou Acro-Cerauniens qui la ſéparent de l'Illyrie : dans les beaux tems de la Grèce, elle renfermoit trois contrées, la Chaonie, la Theſprotie, & la Moloſſide : mais il paroît que dans l'origine elle embraſſoit encore le pays des Oreſtes au Nord, ceux des Dryopes & des Enianes à l'Orient juſques à la Doride. Et au Midi, les AMPHILOQUES, les PERRHEBES, les ATHAMANES qui appartinrent enſuite à l'Etolie.

La CHAONIE étoit la Province la plus ſeptentrionale de l'Epire. Le Scholiaſte d'Ariſtophane dit que ſes habitans deſcendoient des Thraces, c'eſt-à-dire, qu'ils étoient venus du Nord, ce qu'il ne faut pas perdre de vue ; ſuivant Ariſtote, ils étoient Oeno-

triens, nom d'un des plus anciens Peuples de la Grèce, que mal-à-propos les Auteurs de l'Hiſtoire Univerſelle nous préſentent comme originaire de l'Italie.

Entre les Villes des Chaones étoit *Oricum*, port & ville conſidérable que Pline prétend avoir été fondée par une Colonie de Colchidéens.

Onchesme & *Caſſiope* ſur le bord de la mer, cette derniere ſur un promontoire où étoit un Temple fameux de Jupiter Cassius. Le territoire de cette ville s'appelloit Cassiopie, & renfermoit quelques autres villes.

La Thesprotie, vallée longue & large entre la mer & le Pinde, renfermoit diverſes Villes, *Buthrote*, *Ephyre*, *Ambracie* ville très-forte, port de mer dans l'origine, & qui étoit une République lorſqu'elle tomba ſous la domination des Eacides Rois d'Epire. On y voyoit auſſi l'Acheron & le Lac Acheruſe.

A l'Orient de cette Province étoit Dodone, fameuſe par ſon Temple & par ſes Oracles: là habitoient les Helli ou Selli, nom qui fut également celui des Prêtres du Temple; & dans les environs les Hellopes & les Dolopes. Tous ces Peuples étoient Pelaſges, comme en convient Strabon, ce qu'il ne faut point oublier (1).

Les Molosses placés à l'Orient des Theſprotes, eurent un terrein plus ou moins étendu ſuivant le tems: c'étoit la portion la plus montagneuſe de l'Epire; là étoient, *Tecmon*, *Phylace*, *Horreum*, & quelques autres villes.

Les Chevaux de l'Epire & les Moloſſes ou Dogues de la Moloſſie étoient renommés dans l'Antiquité.

---

(1) Strab. Liv. VII.

Ces diverſes Contrées formerent dans l'origine autant de Royaumes différens, qui furent ſubjugués & réunis en un ſeul par les Eacides, deſcendans de Pyrrhus fils d'Achille. Cependant les Epirotes jouiſſoient ſous leurs Rois d'une certaine liberté, puiſque Plutarque nous dit, que toutes les années, ils avoient une aſſemblée générale à *Paſſaro*, où le Roi s'obligeoit par un ſerment ſolemnel à gouverner conformément aux Loix, & où le Peuple s'engageoit à lui être fidèle & obéiſſant à cette condition.

ATHAMANIE.

L'Athamanie au Sud-Eſt des Moloſſes faiſoit auſſi primitivement portion de l'Epire : elle occupoit également une portion du Pinde. *Argithée* étoit ſa capitale ; on y voyoit auſſi *Acanthe*, *Atheneum*, &c.

Les ETHICES placés dans les mêmes montagnes étoient plus au Nord & frontiere de la Theſſalie, dont ils faiſoient partie du tems d'Etienne de Byzance.

Il en faut dire autant des PERRHEBIENS & des DRIOPES, à l'orient des Athamanes, & au nord de la Doride.

§. XI.

THESSALIE.

La Theſſalie coupée en deux par le Penée étoit une vaſte contrée au midi de la Macédoine, & à l'orient de l'Epire : elle avoit été peuplée également par des Colonies deſcendues de la Thrace, au point que divers Critiques ont cru qu'elle en avoit même porté le nom. Ses habitans furent tous des Pélaſges, & le nom en demeura à preſque toute la portion qui eſt au nord du Penée. Hérodote appelle en effet les Pélaſges, Theſſaliens.

Du

Du tems de Strabon elle étoit divisée en cinq Régions. L'Estiotide, la Thessalie propre, la Pelasgiotide, la Phthiotide & la Magnesie qui par la façon de s'exprimer des Anciens à son égard, semble avoir été unie par la suite des tems à la Thessalie, sans lui appartenir directement.

L'Estiotis ou Istiotis, la Province la plus occidentale, renfermoit un grand nombre de villes : *Gomphi* sa capitale, *Phæstus*, *Phaleria*, *Pelinée*, *Eginée*, &c.

La Thessalie, propre, au nord du Pinde & de l'Othrys, étoit arrosée par diverses rivieres, & renfermoit plusieurs villes, *Hypata*, *Sosthene*, *Homilæ*, &c.

La Pelasgiotis ou pays des Pelasges, proprement dits, au revers de l'Olympe & du mont Pœus, avoit pour villes *Doliche*, *Azorium*, &c. Celles-ci près du Panyasus au pied des Monts Cambuni : ensuite, *Arne*, *Polinée*, *Atrax*, *Larisse*, *Gyrtone*, *Gonus*, la délicieuse vallée de Tempé; & au midi du fleuve, *Scotusé*, *Elatie*, *Phere*, &c.

La Phthiotis fut la Patrie & le Royaume d'Achile ; la capitale en étoit *Phthie*, qui fut ensuite détruite : on y voyoit *Coronée*, *Eretrie*, *Lamia*, *Héraclée*, une *Thebe* sur le Golfe Pelasgique qui conservoit ainsi le nom primitif des habitans de Thessalie, *Pharsale* & ses plaines si renommées, *Demetrias*, *Sperchias*, *Amphryse*, & une foule d'autres.

La Magnesie à l'extrémité de cette Province, & en forme de presqu'Isle, renfermoit *Iolcus*, *Pyrcha*, *Methone*, *Olyzon*, &c. la fontaine de *Libethra*, d'où les Muses furent surnommées Libethrides ; *Magnesie* sur la mer, au pied du Pelion : le lac & la ville de *Bæbe*, &c.

§. XII.

GRECE *ou Pays des Hellènes & des Achéens.*

Nous voici parvenus à l'endroit où notre Triangle ſe reſſerre le plus qu'il eſt poſſible, & où commence ce qu'on a appellé *Hellas*, ou pays des Hellènes; ACHAÏE, ou pays des Achéens, & que nous déſignons par le nom de GRECE.

Là ſe trouvent l'Acarnanie, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique & la Megaride.

ACARNANIE.

L'Acarnanie, ſituée ſur la mer qui baigne les Côtes occidentales de la Grèce, & au pied de l'Olympe qui la termine à l'Orient, eſt peu connue dans l'Hiſtoire de la Grèce: la ſageſſe de ſes habitans qui ſe gouvernoient par leurs propres Loix, les empêcha de prendre part aux guerres inſenſées de leurs compatriotes: ce ne fut qu'à la fin des beaux jours de la Grèce qu'ils ſe montrerent comme guerriers dans le tems que les Etoliens ligués avec les Romains cherchoient à les écraſer.

L'Achelous traverſoit cette contrée du Nord au Midi.

On comptoit entre ſes villes *Actium*, *Argos* l'amphilochique, *Stratos*, &c. *Naſos*, ou la Naz, *Leucade* avec ſes rochers blancs.

ETOLIE.

L'Etolie ancienne, la ſeule dont il s'agit ici, s'étendoit du fleuve Acheloüs juſques à l'Evene d'Occident en Orient; & du Pinde juſqu'au Golfe de Corinthe du nord au midi: elle étoit comme une belle & riche vallée entre deux chaînes de montagnes au pied deſquelles couloient ces deux fleuves. Ses habitans étoient hardis, avides de combats, & de butin.

Là étoit *Pleuron*, au pied de l'Aracynthe, *Olene*, *Conope*, *Therme*, ville très-riche défendue par de hautes Montagnes, où s'assembloient les Etats du pays, & célébre par ses Foires & par ses Marchés. *Metapa* sur les bords du lac Trichonis, la célébre *Calydon*, capitale d'un Royaume de ce nom, & placée agréablement sur l'Evéne : *Molycria* au pied du Chalcis, montagne très-élevée, *Antirrhium*, *Naupacte*, le mont Corax. Au Nord, quatre villes Doriennes ou la Tetrapole Doride, & qu'on appelloit *Erineus*, *Boium*, *Pindus* & *Cytinium*.

LOCRIDE.

Les Locriens habitans des montagnes qui sont au sud de la Thessalie, s'étendirent d'une mer à l'autre depuis l'Etolie jusques au Nord de la Béotie. Ils furent subdivisés en trois portions. Les OZOLES sur le Golfe de Corinthe à l'occident, les EPICNEMIDES au Nord, habitans du mont Cnemis, & les OPUNTIENS à l'Orient sur la mer Egée ayant *Opunce* pour capitale.

Chez les OZOLES on voyoit *Oeanthia*, port de mer, *Cirrha* & *Caleon* sur le Golfe de Crissa, *Eupalium* dans les montagnes, *Amphissa*, ville grande & célébre.

Les EPICNEMIDES, habitans de la Chaîne du Mont Cnemis qui s'étend du Mont Oeta ou du Cap Malée jusques aux plaines de la Béotie. Leurs principales villes étoient *Scarphé*, ou Scarphia voisine des Thermopyles, *Nicée* plus près encore de ce célébre défilé, *Thronium* leur capitale sur le Boagrius, *Narax* Patrie d'Ajax, *Alope*, *Tarpha* qu'Homère appelle aussi Calliarus, *Daphnunte* sur la mer, *Alpenus* près du défilé des Thermopyles ; enfin cette fameuse gorge qui ouvre un passage étroit entre la Thessalie & la Grèce : & qui dut son nom à sa nature & à ses eaux thermales.

Les OPUNTIENS avoient *Opunce* pour capitale ; on y remarquoit

encore *Cynus* port de mer, & les plaines agreſtes de *Beſſa* qui ne produiſent que des bruyeres, &c.

PHOCIDE.

La Phocide, plus étendue dans l'origine, mais reſſerrée enſuite par les Locriens, étoit au Nord du Golfe de Corinthe entre la Locride & la Béotie.

C'eſt-là qu'étoit DELPHES, illuſtre par l'Oracle d'Apollon, le Mont-Parnaſſe cher aux Muſes, & ſon ſommet appellé Lycorie, qui s'éléve plus qu'aucune des montagnes de la Grèce. La fontaine de *Caſtalie* au pied du Parnaſſe, l'autre de *Coryce*; *Tytorée*, *Cyparisſe*, à l'Occident; *Criſſa* qui donne ſon nom à un golfe, *Daulis* à l'Orient & ſur une montagne eſcarpée; *Drymea*, *Amphiclée*, *Tritée*, *Hyampolis* dans des défilés; *Abæ*, célébre par un Oracle d'Apollon plus ancien que celui de Delphes; *Elatée*, ſur le Cephiſe, la plus grande ville des Phocéens; *Bulis* & *Cirrha* ſur la mer.

BEOTIE.

Enfin les Montagnes s'ouvrent & forment entre les deux mers de belles & vaſtes plaines où ſe dégorgent leurs eaux en formant de grands lacs & en épaiſſiſſant l'air de la contrée, bien différent de celui qu'on reſpiroit ſur les Montagnes. Ce ſont ces plaines auxquelles on donna le nom de Béotie.

Ces riches & fertiles plaines s'étoient couvertes d'une nombreuſe population & de villes fameuſes.

Là étoient *Orope* à l'Orient près de l'Attique, *Delphinium*, port ſacré, dit Strabon, à l'embouchure de l'Aſope; *Aulide* en face de Chalcis, d'Eubée, *Delium* avec un Temple d'Apollon Delien, *Tanagre*, *Salganée*, *Anthedon* citée par Homère, *Mycaleſſe*.

THEBES, la ville la plus illuſtre de la Contrée ; *Platee* & *Leuctres*, célébres par les combats dont elles furent les témoins ; *Copæ* & ſon grand lac qui inonda plus d'une fois les campagnes voiſines, *Orchomene* ville riche & puiſſante, mais qui ne put ſe garantir de cette ſubmerſion ; *Haliarte*, *Oncheſte* avec un bois conſacré à Neptune, *Ocalée*, *Alalcomene*, *Tilphuſe*, ſur une montagne du même nom & ſur les bords du Tilphuſe qui y prend ſa ſource. *Coronée*, un autre Mont *Libethrius*, *Chéronée*, Patrie de Plutarque, *Lebadie*, &c.

N'omettons pas les Monts *Hélicon*, *Citheron* & *Pimpla*, & ces fontaines célébres, *Dircé* aux portes de Thebes, l'*Aganipe* & l'*Hippocrene* : & *Hylé* avec ſon lac qui communique par une riviere à celui de Copais.

Près de l'Hélicon à l'Occident de la Contrée & dans un angle, *Aſcra*, Patrie d'Héſiode, froide en hiver, incommode en été, malſaine en tout tems : *Theſpie*, *Creuſa*, *Siphé* ou *Tiphé*, &c.

Aſpledon ſur le Melas entre Theſpie & Oncheſte.

Anchoa où le Céphiſe, après être ſorti du Lac Copais, ſe perd ſous terre pour reparoître près de *Larymna* où il va ſe jetter dans la Mer.

ATTIQUE.

Enfin la Plaine ſe referme, & les Montagnes ſe rejoignant forment un angle allongé qui s'avançant dans les Mers ſoutient leur poids & réſiſte aux efforts de leurs flots. C'eſt cette Contrée montagneuſe, extrémité de cette maſſe de terres que nous venons de parcourir, qui eſt ſi connue ſous le nom d'Attique : pays ſec, dur, & ingrat, que la liberté ſeule put engager à défricher, & où ſeule elle put donner lieu à une population étonnante, puiſ-

qu'on y comptoit près de cent quatre-vingt bourgs ou cantons qui ont preſque tous diſparu, & qui étoient honorés du nom de PAGI, diſtribués en douze Peuples ou Tribus. Là on voyoit :

ATHENES dont le nom ne mourra jamais, cette Ville de Cecrops & de Theſée, illuſtre par ſes Lycée, & ſes Muſée, par la gloire de ſes grands hommes : & dont trois ports, le *Pyrée*, *Phalere* & *Munychion* avoient peine à ſuffire à ſes Flottes & à ſon Commerce.

ELEUSIS & ſes myſteres, *Œnoe*, *Acharna*, *Decelie*, *Phyle*, *Marathon*, *Brauron*, *Rhamnus*, avec un Temple d'Amphiaraüs, *Erchia* Patrie de Xenophon, *Gargette* où naquit Epicure, &c.

Ses principales Montagnes furent le Mont *Himette*, célébre par ſon miel, le *Brileſſe*, le *Lycabette*, le *Parnes*, le *Corydalle*, le *Pentelique* & quelques autres moins renommées.

MEGARIDE.

La MEGARIDE pays ſec & de plaines fertiles en blé, eſt la derniere portion de la Grèce propre : elle eſt placée ſur l'Iſthme qui s'unit au Peloponèſe. On y voyoit *CROMMYON* aux portes du Peloponèſe, les Roches de *Schiron*, celles de *Minoa*, qui forment le Port de *Niſea*, MÉGARE Capitale de la Contrée ſur la Colline de Niſus : *Pagæ* dans les Montagnes.

§. II.

DU PÉLOPONÈSE.

Le PÉLOPONÈSE appellé dans l'Origine *Apia* & *Pélaſgie*, termine le Triangle dont nous avons entrepris la deſcription : c'eſt

une vaſte preſqu'Iſle qui ſeroit parfaitement quarrée ſi la Mer n'y avoit formé des Golfes profonds qui lui donnent l'air d'une feuille de platane auſſi profondément découpée. Là ſe formerent nombre de petits Etats, tous gouvernés par des Rois dans l'origine. On peut les réduire à ſix, l'Achaïe, l'Elide, la Meſſenie, la Laconie, l'Argolide, l'Arcadie.

ACHAIE.

L'ACHAIE formoit la côte méridionale du Golfe de Corinthe: renfermée entre la mer & le mont Cyllene, elle étoit arroſée par une multitude de rivieres ou ruiſſeaux qui y répandoient la fertilité: enſorte qu'elle ne tarda pas à ſe couvrir d'une nombreuſe population, & de Villes puiſſantes.

CORINTHE que Cicéron appelle l'Œil de la Grèce, étoit placée à la ſortie de l'Iſthme, à la tête du Péloponèſe: Ville célèbre par ſon commerce immenſe, par ſes richeſſes, par ſes nombreuſes & floriſſantes Colonies; par ſes malheurs ſur-tout: près de cette Ville, *Craneum* avec une forêt de Cyprès, *Lechée* Port de Corinthe, *Cenchrée* ſur le Golfe même, avec un Temple de Neptune auprès du quel ſe célèbroient les Jeux Iſthmiques. Isthmic Games

SICYONE ſur les bords de l'Aſope, Ville d'abord gouvernée par des Rois, libre enſuite, ſubjuguée enfin par Sparte. Ses Habitans étoient très-induſtrieux. Nous aurons occaſion de parler dans la ſuite de diverſes villes de cette Contrée.

PATRÆ, ville illuſtre qui s'appelloit primitivement *Aroé*.

ELIDE.

L'Elide, Province illuſtre parce qu'on y célébroit les jeux Olympiques ſur les bords de l'Alphée, étoit à l'Occident de l'A- Olympics

chaïe ; elle abondoit en pâturages, en fruits, en lin, &c.

On y voyoit *Cyllene*, Port de mer, le Cap *Chelonites*, *Phia*, ELIS sur le Penée, OLYMPIE qu'on appelloit *Piſe* dans l'origine.

Dans la TRIPHYLIE, portion méridionale de l'Elide entre l'Alphée & la Meſſenie, *Samicum*, *Pylos*, Royaume de Neſtor, *Hypania*, &c.

MESSENIE.

La Meſſenie au midi de l'Elide, & à l'occident de la Laconie, étoit une Contrée riche & fertile : auſſi elle fut extrêmement peuplée, & elle excita vivement la jalouſie de Sparte qui en extermina les Rois.

La premiere de ſes villes en venant de l'Elide, étoit *Cypariſſe* ſur le Sela ; on trouvoit enſuite *Pylos* de Meſſenie ſous le mont AEGAL, *Methone*, aujourd'hui Modon.

Aſine, *Corone*, *Pharæ* ou *Pheræ*, au-delà du Pamiſe, *Abia*, aux portes de la Laconie.

MESSENE qui donna ſon nom à la Contrée, Ville bâtie ſur une Montagne eſcarpée, *Ithome* qui la touche ſur une Montagne du même nom, *Arene*, dans les terres, *Æpea* appellée enſuite Thurium, &c.

LACONIE.

La Laconie à l'Occident de la Meſſenie, au Midi de l'Argolide, étoit un pays coupé par de hautes Montagnes & rempli de défilés ; il ne laiſſoit pas que d'être peuplé, & de renfermer des Villes célèbres. Le Mont Taygette étoit couvert de forêts & rempli de gibier : c'eſt-là que les Lacédémoniens s'exerçoient à la chaſſe.

A la pointe la plus voiſine de la Meſſenie étoient *Meſſa*, & *Tenare* avec ſon Promontoire : *Teuthrone*, *La* ou *Lan*, *Amathunte*, *Aſine*,

Aſine, *Gythium*, Port de Mer de Sparte : & après avoir paſſé l'Eurotas, *Acria*, *Biandina*, *Aſope*, le Cap *Malée*, *Bœa*, *Delium* & *Minoa*, Fortereſſe, comme dans la Béotie ; EPIDAURE ſurnommée *Limêra* à cauſe de ſes riantes Prairies : *Zarex* au pied de la Montagne du même nom : *Praſia* la derniere Ville de la côte.

Dans les Terres, HELOS dont les Habitans furent réduits en eſclavage par les Lacédémoniens, *Œtylos*, *Leuctres*.

SPARTE ou Lacédémone qu'Homere déſigne par les noms de creuſe & de poiſſonneuſe : *Amycles* dans une agréable ſituation & abondante en fruits. *Therapne*, avec un Temple de Jupiter Opulent. *Belbina*, *Tripolis*, *Sellaſia*, *Pitane*, *Geronthræ*, &c.

ARGOLIDE.

L'Argolide forme une preſqu'Iſle qui s'avance conſidérablement dans la Mer : elle étoit arroſée par l'Inachus, & par l'Eraſinus dans lequel ſe jettoit le Phrixus : on y voyoit :

Nauplie, Port de Mer d'Argos ; Phliunte, où l'on remarquoit une Caverne profonde en forme de Labyrinthe ; Hermione, Trœzene, Epidaure conſacrée à Eſculape, Anthédon, &c.

ARGOS capitale de la contrée, ſurnommée *Achaïque*, *Pélaſgique*, &c. *riche en chevaux*, &c.

MYCENES, Capitale du Royaume d'Agamemnon.

Lerne, ſon Etang & ſon Fleuve.

Amymone, *Lycimne*, Fortereſſe.

Tirynthe & ſes énormes murs conſtruits, diſoit-on, par les Cyclopes.

Cléone ſur une Colline.

Némée, célèbre par ſes Monts & ſes Forêts, ainſi que par ſes Jeux.

ARCADIE.

L'ARCADIE, contrée qui formoit le centre, le noyau du Péloponnèſe, étoit remplie de Montagnes & de gras pâturages: auſſi rien de ſi célèbre que ſes Bergers.

Elle étoit dans l'origine remplie de Villes, dont la plupart n'exiſtoient déjà plus du tems de Strabon : elles avoient été preſque toutes détruites par les révolutions de la Grèce. On y voyoit *HERÉE* ſur l'Alphée, *Thelphuſſa* ſur l'Erymanthe, *Stymphale* avec ſon Lac, *Pſophis* auparavant Phagia, toutes au Nord.

TÉGÉE où ſe tenoit l'aſſemblée générale de Achéens.

Mégalopolis ſur l'Héliſſon, Ville bâtie par Epaminondas où il raſſembla les débris d'un grand nombre d'autres, dont on peut voir les noms dans Pauſanias.

Lycoſura ſur le Mont Lycée, Ville très-ancienne.

Calliæ : Nonacris ſur une Montagne célèbre par l'eau que diſtilloit une de ſes Cavernes, & qui étoit ſi corroſive qu'on ne pouvoit la conſerver que dans la corne du pied des mulets.

Clitor, célèbre également par l'eau d'une de ſes cavernes.

Orchomene, *Caryæ*, *Mantinée* près du Mont Anchiſia; Homere parle de cette derniere Ville, & l'appelle l'aimable, la charmante Mantinée. *Pallene*, enſuite Pellene : *Ténée*, *Eua*, &c.

Les principales Montagnes de l'Arcadie étoient au Nord *Pholoé*, l'*Erymanthe*, *Parthenius*, dans l'intérieur *Menale* & le *Parrhaſius*.

Telle eſt la deſcription générale des diverſes Contrées que l'Antiquité déſigna ſous le nom de PELASGES : & d'où ſortirent les Peuples qui s'établirent dans toutes les Iſles de la Gréce, ſur les

côtes Occidentales de l'Asie Mineure, & jusques dans l'Italie, plusieurs générations avant la guerre de Troye. Cette description, nécessaire afin qu'on pût nous suivre dans la suite de nos recherches sur ce Peuple presqu'inconnu, donne déjà une grande idée de son génie, & des ressources prodigieuses qu'il dut avoir pour arriver à une population aussi considérable, & pour former des Colonies aussi florissantes, aussi actives, aussi versées dans l'agriculture & dans ces arts sans lesquels un Etat quelconque ne pourroit se maintenir: ce ne sont pas des sauvages dénués de tout qui peuvent exécuter de grandes choses, couvrir le monde d'une nombreuse population, fonder des Etats & des Villes puissantes.

Plus nous suivrons ce Peuple de près, & plus nous aurons occasion de nous en former une grande idée, & de nous convaincre combien il a été peu connu, & combien peu on a cherché à le connoître.

La Description Géographique que nous venons de faire de ces Contrées Pélasgiques peut redresser déjà nos idées à cet égard, sur-tout si l'on considere que les noms donnés par ce Peuple à ces Contrées en peignent parfaitement la nature: nous croyons donc obliger nos Lecteurs en mettant ici sous leurs yeux le tableau qui en résulte, & qui leur paroîtra aussi curieux que neuf.

§. XIII.

Les noms des Contrées de la Grèce en sont une description géographique.

Nous avons vu que la Grèce renfermoit la Thessalie, l'Epire, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique, l'Achaie & le Péloponnèse, appellé dans l'origine Apia. Mais dans la Langue Pelasgique, même que celle des Celtes, il n'est aucun Curieux

de ces noms qui ne ſoit parfaitement adopté à la nature du Pays qu'il déſigne, & qui ne forme un Tableau géographique très-intéreſſant, quoiqu'il fût demeuré inconnu juſqu'à préſent.

En jettant les yeux ſur la Carte de la Grèce, on découvre au Nord une profonde & belle Vallée qu'un Fleuve arroſe dans toute ſa longueur; au Sud de cette Vallée une grande étendue de terre que termine un Golfe dans toute ſa longueur également : à l'Orient une Plaine immenſe ſéparée des Contrées de l'Occident par une chaîne circulaire de Montagnes; au Midi, une maſſe de terres qui ne tient à celle-là que par un fil, pour ainſi dire, par une langue de terre bien étroite, bien peu conſidérable. Ce ſol préſente donc des Vallées, des Plaines, des Pays Maritimes, des Pays éloignés de la Mer, des Montagnes, une Contrée preſqu'entierement détachée des autres par la Mer. Mais ce qu'on ignoroit, c'eſt que ces divers Tableaux, ces aſpects variés, ſont peints avec la plus grande préciſion, & la plus grande vérité dans les noms que les Pélaſges aſſignerent à chacune de ces contrées : rien n'y fut l'effet du haſard.

ACHAIE.

Commençons par la côte qui eſt au Nord & au Midi du Golfe de Corinthe : elle porte des deux côtés le même nom, c'eſt l'ACHAIE d'où vint le nom d'*Achivi*, d'*Achéens* donné à ſes Habitans : mais ce nom ſignifie *Pays Maritime*, Pays d'Eau; & ACHÉENS, Habitans d'un Pays Maritime. Il eſt formé du primitif AQ, ACH qui déſigna conſtamment les Eaux, & dont les Latins firent AQ*uæ* au pluriel, AQ*ua* au ſingulier, Voyez *Orig. Lat.* CLIII.

EPIRE.

En avançant dans les terres du côté du Nord, on rencontre une contrée plus étendue, & qui ſe termine par une belle & profonde vallée : on dut donc l'appeller la *Terre Ferme*, le *Continent*, & c'eſt ce que ſignifie le mot EPIRE ; comme on en convenoit, ſans qu'on pût ſe rendre raiſon de ce qui avoit fait donner ce nom à cette contrée de préférence aux autres.

THESSALIE.

La Theſſalie au Nord de l'Epire, au Sud de la Macédoine, offre des caracteres uniques ; c'eſt une longue vallée qui court également d'Occident en Orient, formée par de hautes montagnes, & arroſée dans toute ſa longueur par un beau fleuve, le Pénée : mais THAL, THEL déſigna toujours une vallée, SAL, SALA le fleuve d'une vallée ; de-là *Thel-ſal*, puis *Theſſal* : voyez *Orig. Lat.* CLXVII.

THESSALONIQUE.

C'eſt préciſément par la même raiſon que la ville de Therma en Macédoine, prit le nom de Theſſalonique ; ce dernier étoit celui de la contrée ; car Therma étoit placée à la tête d'une petite Theſſalie, dont elle prit le nom. Elle domine en effet ſur une vallée vaſte & fertile renfermée par des montagnes & arroſée par le *Gallicus*, & par pluſieurs petits ruiſſeaux.

Les Grecs qui n'entendoient rien à tous ces noms, & qui croyoient faire merveilles en les attribuant à quelque grand perſonnage, ne virent dans celui de Theſſalonique que le nom d'une belle Princeſſe, fille de Philippe & femme de Caſſandre : enſorte que ce nom auroit été impoſé à cette ville par Philippe même ſe-

lon Etienne de Byſance, ou par Caſſandre ſelon Strabon.

Ajoutons pour convaincre les plus incrédules, que ce canton, même la Ville de Therma, s'appelloient également, ſelon le même Etienne, HALIA, mot qui s'adouciſſant en *ſal*, & s'ajoutant au mot *Thal*, vallée, fit naturellement *Thal-ſal*, puis *Theſſal*.

ETOLIE.

Ce nom de Thal, Thel, prononcé TOL, devint également le nom de l'ETOLIE, belle & riche vallée qui court du Nord au Sud, & qui eſt placée entre l'Acheloüs & l'Evene.

LOCRIDE.

Les Locres habitoient cette chaîne de montagnes qui eſt au Midi Oriental de la Theſſalie, & qui forment une enceinte depuis le Golfe de Corinthe juſques à la Mer d'Eubée. Les Locres placés ſur cette enceinte en portent exactement le nom; OCR & LOCR ayant toujours déſigné les montagnes & les contrées montagneuſes : voyez *Orig. Lat.* CCX.

La ville de *Locres* dans la grande Grèce étoit elle-même ſur une montagne appellée aujourd'hui la Motte de Burzano.

PHOCIDE.

La Phocide qui renferme les montagnes les plus élevées de la Grèce, le Parnaſſe & le mont Lycorée, paroît devoir ſon nom également au primitif Hoc, Oc, Og, qui a toujours déſigné tout ce qui eſt haut & élevé; & dont vint le Latin *Fauces*, gorges, défilés.

BÉOTIE.

La Béotie pays de plaines & de pâturages, ne pouvoit être mieux nommée : la Syllabe *Bæo*, ayant toujours déſigné des pays de pâ-

turage, des prairies arroſées & fertiles. Voy. *Orig. Lat.* CLXXXVIII. Nous en verrons d'autres exemples dans la ſuite.

ATTIQUE.

L'Attique dont l'étymologie a toujours été recherchée en vain ou d'une maniere abſolument iſolée & ſans principes, ſe prononçoit dans l'origine ATTH-IS, comme nous l'aprennent les anciens Géographes, Mela en particulier ; mais *is* dans tous ces noms ſignifie Pays, reſte donc ATT, mais ATT, OTH qui ſe retrouve dans les noms du mont ATHOS & du mont OETA, déſigna toujours la puiſſance, la domination, la hauteur. L'Attique eſt donc mot-à-mot le pays élevé ; en effet le terrain ſe releve dès qu'on a paſſé la Béotie : & s'il eſt appellé ATH, à la différence des montagnes qui ſont au nord & à l'occident de la Béotie, qu'on appella OCR, ou LOCR c'eſt qu'elles ſont moins rudes, moins pointues, moins eſcarpées.

APIA.

Enfin le Péloponèſe s'appella APIA, du primitif AP ou HAP ; ſaiſir, lier, parce que cette contrée tient à la Grèce comme avec un crochet, une agraphie : de-là vint le vieux Latin *Apio*, lier.

Des rapports auſſi frappans, des contraſtes auſſi marqués, des mots dont la valeur eſt toujours ſi bien aſſortie à la nature des objets qu'ils déſignent, ne ſont, ni le fruit de l'imagination, ni l'effet du haſard : ils dérivent de la Langue même des PELASGES, & de l'intelligence avec laquelle ils appliquerent à chaque canton le nom qui ſeul pouvoit lui convenir & le peindre par ſa ſeule prononciation, en ſorte que l'enſemble de ces mots repréſente, comme nous l'avons dit, la Grèce entiere d'une maniere auſſi exacte qu'en pourroit faire ſa peinture deſſinée à vol d'oiſeau.

§. XIV.

Etendue & avantages de ces Etymologies Géographiques.

Mais ſi les noms de ces contrées les peignent ſi parfaitement ; & ſont tous ſignificatifs dans la Langue Celtique, il en eſt de même de ceux d'une multitude de villes, montagnes, forêts, rivieres qui compoſerent les pays habités par les PELASGES, ou la PELASGIE, telle que nous venons de la décrire, & dont nous allons donner ici en forme d'eſſai une nombreuſe Liſte par ordre alphabétique afin de prouver notre aſſertion d'une maniere encore plus ſatisfaiſante, & qu'on s'aſſure par ſoi-même du rapport étroit de la Langue des Pelaſges avec celles des Peuples Celtes.

Cette liſte eſt compoſée d'environ 800 Noms diſtribués en deux claſſes : les noms des Eaux, & des Villes ſituées ſur des Eaux : les noms des Montagnes, Forêts, Pâturages, Rochers, &c. & des Villes qui en tirent leur nom.

Nous avons pris ces noms dans Homère, dans Pauſanias, dans Strabon, dans les Voyages de Wheller & de Spon, dans Cellarius, dans le grand Dictionnaire Géographique de la Martiniere, &c. Nous n'avons fait uſage que de ceux dont nous avons pu fixer la véritable poſition, & la nature du local, puiſque c'eſt ce local qui fait la preuve de l'explication de ce nom. Sans cette Loi que nous avons ſuivie exactement, nous aurions plus que doublé cette longue liſte; mais nous n'avons rien voulu avancer dont nous ne fuſſions aſſurés, certitude qu'il n'étoit pas facile d'acquérir, la plûpart des Auteurs Géographiques ne ſe mettant nullement en peine de peindre la ſituation des lieux dont ils parlent. Si nous avions pû parcourir nous-même la Grèce ſous ce point de vue, nous en aurions rapporté des lumieres plus nombreuſes & plus intéreſſantes. Quelquefois,

Quelquefois, nous avons appuyé la valeur de ces Noms par de ſemblables empruntés de diverſes Nations Celtiques : plus ſouvent, nous avons renvoyé à ce que nous avons déjà publié en ce genre dans le Diſcours Préliminaire de nos Origines Latines : & nous prions nos Lecteurs de l'avoir en même tems ſous les yeux, afin qu'ils puiſſent s'aſſurer de l'unité de nos Principes, & combien ils ſont féconds en conſéquences.

Nous avons également fixé la valeur de ces Noms par celle qu'ils ont dans diverſes Langues Celtiques : cela étoit indiſpenſable afin qu'on vît à quel point la Langue Grecque reſſemble à celle des Celtes, des Germains, des Goths, des Slaves ou Eſclavons : cependant nous avons également été très-laconiques à cet égard, afin de ne pas faire de cette Liſte un gros volume, & pour ne pas fatiguer nos Lecteurs, pour qui ce détail eût été ſuperflu d'après nos Dictionnaires Etymologiques, où ces familles de mots ſe trouvent diſcutées & comparées de maniere à ne laiſſer aucun lieu au doute.

Nous offrons donc ici au Public un travail neuf, & dont on n'avoit aucune idée ; on ne peut pas même le rapprocher de celui du ſavant Bochart qui ne voyant par-tout que du Phénicien, fut continuellement la victime d'une pétition de principe, puiſque voulant prouver que les Grecs étoient Phéniciens, il eſtropioit leurs noms par la Langue Phénicienne, & il en concluoit qu'ils étoient donc Phéniciens.

Nous diſons au contraire, les noms Géographiques de la Grèce ſont toujours aſſortis à leur nature, mais ces noms ont préciſément la même valeur dans les Langues Celtiques : donc la Langue des Pelaſges fut la même que celles des Nations Celtiques.

En même tems, ces Noms augmentent infiniment d'intérêt, puiſqu'ils préſentent toujours un tableau parfait du local & qu'ils acquierent par-là une énergie qu'on ne leur ſoupçonnoit pas : il

faudroit être ſans goût, ſans imagination, ſans génie pour s'y refuſer, pour préférer un ſon ſans idée à un ſon qui peint exactement ſon objet, pour fermer ſon ame à cette évidence.

Obſervons enfin que ce n'eſt que lorſqu'on aura raſſemblé de pareils matériaux pour toutes les parties du Monde, qu'on pourra parvenir à des réſultats lumineux touchant l'Origine des Peuples & des Langues. On verra même dans la ſuite de ce Diſcours Préliminaire, que pour n'avoir pas ſuivi cette route, tous nos Savans ont été réduits à des idées vagues, contradictoires, fauſſes, ſur des objets très-ſimples; & qu'au lieu de les éclaircir, ils n'avoient fait que les embrouiller, au point d'ôter preſque toute reſſource pour débrouiller ce qu'ils avoient ſi fort obſcurci: ce qui arrivera toujours lorſqu'on voudra imaginer au lieu de s'inſtruire. Il étoit tems de faire pour la Littérature, ce que les Phyſiciens ont fait pour la Nature: ils ont laiſſé de côté tous les Syſtêmes imaginaires pour raſſembler les matériaux, ſans leſquels on ne pourroit connoître la ſtructure merveilleuſe de l'Univers, & les cauſes auxquelles il doit ces phénomènes étonnans qu'il ne ceſſe d'offrir à nos regards.

EXPLICATION

De divers Noms de Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves, Isles, &c. de la Grèce & de l'ancienne Pelasgie, par Ordre Alphabétique.

A.

A, AC, AIG, sont des mots qui ont désigné constamment l'Eau des Rivieres, les Contrées maritimes, les Villes sur les eaux dans toutes les Langues Celtiques ; de-là ces divers noms Pelasgiques.

Ai-As, Riviere des Taulantiens au sud d'Apollonie.
Ache-Ron, riv. de l'Epire.
—riv. de l'Elide, & qui se jette dans l'Alphée.
—riv. de la grande Grèce.
Ache-Ruse, Lac ou marais de la Campanie.
—lac ou marais de la Thesprotie.
Ache-Lous, riv. entre l'Etolie & l'Acarnanie.
—riv. de la Thessalie, qui se jette dans le Golfe de Malée.
—riv. de l'Arcadie, qui tombe dans l'Alphée.
Dans la Souabe, huit rivieres appellées Ach ; & trois dans la Baviere.
Acha-Ie, contrée maritime de la Grèce au nord & au sud du Golfe de Corinthe.
Aigai, en Lat. Ægæ, Aigium, Aigira, } villes de l'Achaie méridionale, les deux premieres sur la mer.
Aiga, ville de Macédoine sur le Golfe de Torone.
Aiga, ville de Macédoine sur le Golfe de Singus.
Aigæa, ville de l'Emathie dans la Macédoine.
Aigæ, ville de l'Eubée septentrionale.
Aigiæ, ville de la Laconie.
Aigos, riv. & ville de la Chersonèse de Thrace.

Aigitium, ville d'Etolie.
Aiginium, ville de Theſſalie à l'endroit où l'Ion ſe jette dans un lac.
Aigine, ou Egine, Iſle du Péloponèſe.
Aigo-Sthene, ville de la Megaride : *mot-à-mot*, habitation ſur l'eau.
Aigi-Aiée, nom primitif de Sicyone, *mot-à-mot*, ville du rivage.
Aigi-Ale, ſur la côte d'orient de l'iſle d'Amorgus.
Pluſieurs rivieres & pluſieurs villes d'Europe appellées *Egue*, *Aigues*, comme en Italie les Æques, &c.
Aigaia, ou Egée, mer qui eſt entre la Grèce & l'Aſie mineure.

A I N.

AIN, EN, IN, OEN, ont déſigné en toute Langue des ſources, des fontaines, des rivieres, & des habitations ſur des rivieres; de-là ces noms Pélaſgiques.

In-Achus, riv. du Péloponèſe, & qui paſſe à Argos.
—Riv. de l'Acarnanie, & qui paſſe à Argos l'Amphilochique.
An-Ias, fleuve d'Arcadie dont parle Strabon, 596.
An-de-Trium, près de Salone dans l'Illyrie, au confluent de deux fleuves, *mot-à-mot*, Tri, habitation, *de* ſur deux, *an* fleuves.
In-Ope, Fontaine de l'Iſle de Delos dont parlent Strabon & Pline : elle a diſparu, à moins que ce ne ſoit une citerne qu'un des compagnons de Spon découvrit au pied du mont Cythien.
Inna, fontaine de Macédoine.
Ainos, ville de Thrace à l'embouchure de l'Hebre.
Pir-Ene, belle fontaine de Corinthe, dont parlent les Anciens & Spon, II. 301.
Ena, dans l'Argolide ſur le Tamis.
Enipée, riv. de l'Elide, qui ſe jette dans l'Alphée.
—riv. de la Pierie en Macédoine.
—riv. de Theſſalie, qui baigne Pharſale & ſe jette dans le Penée.
An-Ape, riv. de l'Acarnanie, & ſe jette dans l'Acheloüs.
—riv. de l'Illyrie.
An-Aurus, riv. de Theſſalie.
An-Onus, fontaine de Laconie.
Oinoe, en Lat. œnoe, dans l'Argolide ſur le Charadrus.

OINOS, en Lat. ŒNUS, riv. de la Laconie sept. & se jette dans l'Eurotas.
OINOE, dans l'Attique sept. près de Marathon, surnommée *Charadra*, de la riv. sur les bords de laquelle elle est ; Wheller, II. 273.
OINEON, dans la Locride sur la mer.
OINEON, dans l'Illyrie sur une riv. au sud de Geruns.
OINEIA, ou AINEIA, dans l'Acarnanie sur l'Achelous.
AINIA, ou Enea, dans la Macédoine sur la côte orientale du Golfe de Therme.
OINIADÆ, dans l'Etolie vers l'embouchure de l'Acheloüs.
ONOIA, dans l'Arcadie sur le Ladon.

A L.

AL, HAL, HIL, IL, EL, a désigné dans toute Langue, des rivieres, des eaux courantes, des marais, des lacs, des habitations sur des eaux : de-là:

HAL-YS, fleuve de l'Asie Mineure.
HAL-ES, sur une riv. & sur le bord de la mer chez les Locres Opuntiens.
HAL-MONES, sur la rive Sept. du Lac Copais en Béotie.
HALI-AC-MON, riv. & ville de la Pierie en Macédoine.
HALI-ARTE, ville de Béotie, qu'Homere désigne par le mot d'abondante en fourrages ; *Herbosa*, Strab. 624.
HAL-ESUS, riv. d'Ionie.
HALI-CARN-ASSE, ville de Carie.
HALI-ZON, dans l'Acarnanie sur la mer.
HALI-SARNA, sur une riviere qui se jette dans l'Atrax en Etolie.
HAL-ON-NESE, Isle de la mer Egée, vers le golfe de Malée. *Nese* signifie isle, & a été ajouté après coup au nom primitif de l'isle qui fut HAL-ON.
AL-YSSON, riv. de l'Arcadie, qui se jette dans le Crathis.
AL-ORUS, dans la Macédoine, à l'occident du golfe de Therme.
AL-OPE, sur la mer, chez les Locres Opuntiens.
— dans les vallées des Locres Ozoles.
AL-PHÉE, le plus grand des fleuves du Péloponèse, dans l'Elide, & célèbre pour les jeux Olympiques.

Hell-As, dans la Theſſalie, près de l'Enipe.

Helos, dans la Laconie, ſur des marais : voyez *Orig. Lat.* clxvi.

—dans l'Arcadie, près de Mégalopolis.

Hell-Opie, pays de l'Epire où étoit Dodone & ſa fontaine : ſes Habitans s'appelloient Hellopes, Helli, Selli ; ils étoient riches en prairies & en champs, dit Homère.

Ell-Opie, ville de l'Eubée Septentrionale.

Hel-Isson, riv. & ville d'Arcadie.

Hel-Icon, riv. de la Pierie en Macédoine.

El-Isson, riv. de la Sicyonie.

El-Is, dans l'Elide.

El-Isse : voyez *Orig. Lat.* clxv.

Helice, dans l'Achaie ſur la mer.

Halice, dans l'Argolide ſur la mer près d'Hermione.

Hel-Eon, ſur l'Aſope en Béotie.

— canton de Tanagre en Béotie, & qui doit ſon nom à ſes marais, dit Strabon, 620.

Ela-Tria, ſur l'Aphas en Illyrie.

Elec-Tre, ville de Meſſenie.

Eleus, dans l'Etolie près de Calydon.

—Capitale de l'Eleatide dans la Theſprotie & ſur une riviere.

Eleus, dans la Cherſonèſe de Thrace.

Elea, dans l'Eolie ſur la mer.

Oly-Zon, ſur la côte dans la Magneſie en Theſſalie.

Hyl-Ica, lac de Béotie, Strab. 625.

Hyla, ville ſur ce lac, & près de celui de Copais.

Hyl-Icus, riv. de l'Argolide, & qui paſſe à Trœzene.

Il-Issus, riv. de l'Attique.

—riv. de l'Iſle d'Imbros.

Hyl-Aitus, riv. de la Locride.

L'Europe eſt remplie de rivieres appellées Ill, ell, & de noms de lieux ſemblables, ſitués ſur des rivieres.

Ce mot de Hel, Hil, déſignoit les longueurs, les fils, comme on dit le *fil* de l'eau, un *filet* d'eau : il n'eſt donc pas étonnant qu'il ſoit devenu le nom de Contrées & de Mers longues & étroites :

telle fut la cauſe de celui que portent l'HELLES-PONT, l'ILLY-RIE, ou la mer ILLY-RIQUE, & l'Iſle d'HELENE dans la mer Egée.

L'HELLES-PONT n'eſt point, comme on l'a cru, la mer d'Hellé ſœur de Phryxus, & dans laquelle elle ſe noya : c'eſt *mot-à-mot* la mer étroite : la mer qui reſſemble à un fil, à une riviere : c'eſt ainſi qu'on appelle RIVIERE *de Menai*, le bras de mer qui ſépare l'Iſle d'ANGLE-SEY de l'Angleterre.

ILLY-RIQUE, nom primitif de la mer Adriatique, d'où vint le nom d'ILLYRIE qu'on donna à ſes côtes orientales ou Pélaſgiques, ſignifie également la mer longue & étroite, la mer qui file. Telle eſt en effet la forme de cette mer ou de ce Golfe long & étroit.

HELL-ENE, *mot-à-mot*, Iſle longue, eſt le nom d'une Iſle de la mer Egée qui court du nord au midi, vis-à-vis la pointe orientale de l'Attique, & qui eſt longue & très-étroite : auſſi fut-elle appellée MAKRIS ou longue, lorſqu'on eut perdu de vue la ſignification primitive des mots HELL & HELL-ENE.

C'eſt par la même raiſon que le mot HELL, devenu VEL chez les Latins, déſigna les *Marais*, les petits lacs, par oppoſition aux grandes maſſes d'eaux, aux lacs & aux mers.

AR.

AR, ARE, ARN, mot qui déſigne par lui-même la rapidité, & qui devint en pluſieurs Langues le nom de l'Aigle, de l'Epervier, &c. fut le nom des eaux rapides, impétueuſes, troubles & ravageantes. L'Europe eſt remplie de Rivieres appellées par cette raiſon AR, ARE, ARS, AAR ; il y en a en Suiſſe, en Allemagne, en France, en Italie, en Angleterre, &c. Il y en eut beaucoup en Grèce.

AR-IS, riviere de la Meſſenie orientale.
AR-ZUS, riv. de Thrace.
AR-ACHT*us*, riv. & ville de l'Epire.
AR-OAN*ius*, riv. de l'Arcadie.
AR-SEN*ius*, riv. de l'Arcadie.
ER*a*-SIN*us*, riv. de l'Argolide.
ER-IN*eus*, dans l'Etolie ſur la mer.
ERI-DAN, riv. de l'Attique, nom commun à diverſes Rivieres.

Ar-Ausa, dans la Dalmatie sur la mer, comme
Ar-Ausio, sur le Rhône en France, aujourd'hui Orange.
Arne, sur le Pamise en Thrace.
Arne, fontaine du Péloponese.
Boc-Arus, puis Boc-Alias, riv. de Salamine.

On peut joindre à cette Liste,

Arg-Urra, ou Arg-Yra, fontaine de l'Achaïe, avec une ville du même nom sur ses bords : on peut voir dans Pausanias le Conte des Amours de la Nymphe de cette Fontaine avec le Dieu du *Selemnus* son voisin.

Nombre de lieux & de Rivieres d'Europe portent ce même nom d'Arc à cause de leur forme demi-circulaire, en arc.

As.

As, es, is, esc, isc, fut également un nom des Eaux courantes, des rivieres, de celles qui font du bruit en courant sur un lit raboteux, & dont ce mot peignoit fort bien le son ou le murmure.

Ax-Ius, fleuve de Macédoine qui se jette dans le Golfe de Therme.
Amph-Axis, Province de Macédoine qui est située sur ce fleuve.
As-Ope, riv. de Sicyonie.
— riv. de la Béotie.
— riv. entre la Béotie & la Thessalie près des Thermopyles & au pied de l'Œta.
— Ville de la Laconie orient. près d'une riviere.
Ais-On, riv. de Macédoine qui se jette dans le Golfe de Therme.
Ais-Epe, riv. de Mysie.
Assa, à l'embouchure du Chabrius dans le Golfe de Singus en Macédoine.
Assum, sur la mer, dans la Troade.
Assos, dans l'Isle de Crête, sur la côte méridionale.
Assos, sur une riv. dans la Thrace.
Is-Mene, riv. de Béotie : un bois, une colline, Apollon qu'on y adoroit, prenoient leur nom de cette riviere : elle reçoit les eaux de la fontaine de Dircé.

Aissa,

Issa, ville de Leſbos ſur la mer.
Issa, Iſle de l'Illyrie, aujourd'hui Liſſa.
Ist-Er, nom Pélaſgique du Danube.
— riv. de Theſſalie.
Istria, Iſle de la mer Illyrique ou du Golfe Adriatique, qui donna ſon nom à l'Iſtrye.
Ist-Onia, riv. de l'Iſle de Crête ou Candie.
Isti, baye de l'Iſle d'Icarie, Strabon en parle.

A U.

Au, qui eſt chez-nous le nom de l'Eau, devint le nom de diverſes Rivieres, & ſe prononça Au, Ab, Ap, Eu, &c.

Au-as, *mot à-mot*, eau-riviere, riv. d'Epire qui ſe jette dans le Golfe d'Ambracie.
Par-Auei, Peuple qui habitoit ſur l'Auas.
Eu-Ia, au ſud d'Iorum, dans la Dalmatie orientale.
Perrh-Aiboi, *Perrhebes*, Peuple qui habitoit les côtes de la Theſſalie à l'embouchure du Pénée, & qui fut enſuite obligé de ſe réfugier dans le haut pays, dans le pays des montagnes vers le Pinde, Strab. 671.
Abai, dans la Meſſenie ſur la mer.
An-Apus, riv. de Chaonie.
An-Apo-Dari, riv. de l'Iſle de Candie.
Ap-Sus, riv. d'Illyrie chez les Taulantiens.
Aph-As, riv. d'Illyrie.
Aph-Ytis, près de Potidée au nord d'Aiga en Macédoine.
Gal-Epsus, ſur la mer, au nord de Torone en Macédoine.
Met-Apa, ſur un lac en Etolie.

B A R.

D'Ar, Riviere, ſe formerent des mots en Bar, Ber, pour déſigner des rivieres & des lieux placés ſur des rivieres.

Bar-Bana, riv. de l'Illyrie qui ſe jette dans la mer Adriatique.
Ber--Zi-Minium, ville ſur une riv. & ſur le lac Labeatis en Illyrie.

Burnum, ville de la Liburnie en Illyrie, vers les sources du Titius.

Li-Burnie, Province de l'Illyrie, doit avoir pris son nom de cette même ville, & du mot *Li*, maritime.

Ce mot s'est aussi prononcé, Var, Ver; *voyez* ci-après Var.

Boi.

Boi, Boe, Bu, désigna des lieux arrosés, abondans en pâturages; de-là plusieurs noms de lacs & de villes.

Boia, ville de Laconie au nord du Cap Malée.

—Ville de la Laconie occidentale, près de Gythium.

Boium, ville de la Doride sur le Cephise.

Boi-Be, lac de Thessalie, au pied du mont Ossa.

—Ville sur ce lac.

Boiotia, ou Beotie, contrée de la Grèce, riche en pâturages.

Eu-Boia, l'Isle d'Eubée, riche en pâturages.

Meli-Boia, Meli-bée, au nord de Methone, dans la Magnesie, & sur une riviere.

Philo-Boitus, dans la Phocide sur le Cephise; *mot-à-mot*, pâturages chéris.

Bo-Agrius, riv. des Locres Epicnemides.

Bu-Chetium, sur les marais de l'Acheron en Epire.

Poi-Anium, ville de l'Etolie sur l'Acheloüs.

Bu-Prasium, ville de l'Elide.

Bu-Porthmus, dans l'Argolide mérid; & sur la côte.

Bu-Phagium, sur un ruisseau de l'Arcadie occidentale, *mot-à-mot*, riviere des Hêtres.

Bu-throte, dans l'Epire septentrionale au Confluent du Xanthus, & d'une autre riviere.

Bu-Dore, riv. d'Eubée.

Beye, à l'occident du Golfe de Therme en Macédoine.

Dans la Grande-Bretagne, Bouium, aujourd'hui Boverton, doit son nom, selon Baxter, à ses pâturages.

C'est de ce mot qu'est venue la terminaison *Bœuf*, si commune en Normandie pour les noms de lieux, *Elbeuf*, &c.

La-Be-Atis, lac d'Illyrie formé de *Be*, pâturages.

LABE-ATES, Peuple d'Illyrie qui prit ſon nom de ce lac.

CAL.

CAL déſigna conſtamment des ports, des lieux placés ſur des rivieres ou ſur des mers.

CALA, ſur la mer dans la Locride.
CAL-INDE*a*, ſur un lac dans la Mygdonie en Macédoine.
CHAL-EITR*a*, à l'embouchure de l'Axius dans le Golfe de Therme.
CEL-ETR*um*, ſur un lac dans l'Oreſtie en Illyrie.
CELLÆ, ſur l'Aſtrée dans l'Eordée en Macédoine.
CEL-YDN*us*, riv qui ſépare l'Oreſtie & la Chaonie.
SYR*a*-CELL*a*, à l'embouchure du Melas dans la Thrace.
C'eſt de-là que vint le nom de CHELLES.
Moyſe parle de CALA, ville ſur le Tigre en Aſſyrie.
Les ECHELLES ou Ports de l'Orient viennent de la même racine.
OI-CHAL*ia*, ville de Meſſenie ſur une riv.
O-CAL*ea*, en Béotie ſur une riviere.
CAL*eon*, Port des Locres Ozoles, au ſud de Delphes.
CHALCIS, nom commun à pluſieurs villes, doit avoir eu la même origine.
—Ville d'Eubée ſur l'Euripe.
—Ancien nom de l'Iſle même d'Eubée.
—Ville de Macédoine ſur le Chabrias, & qui donne ſon nom à la CHALCIDIQUE.
—Ville de l'Etolie ſur l'Evenus.
—riv. de l'Elide, & qui deſcend du Minthe.

CAR.

D'AR, rapide, devenu CAR, CHAR, ſe forma le nom d'un grand nombre de Torrens de la Grèce, en CHAR-ADR*us*.

CHAR-ADR*us*, riv. de l'Achaie occidentale.
—riv. de l'Arcadie, & qui paſſe à Orchomene.
—riv. de l'Argolide, paſſe à Oenoé & ſe jette dans l'Inachus.
—riv. de l'Epire, & ſe jette dans le Golfe d'Ambracie.

—riv. de l'Attique, qui ſe précipite par ſauts & par bonds du haut du Brileſſe, paſſe à Oenoé qui en fut ſurnommée *Charadra*, & à Marathon, Whell. II. 272.

—riv. ou torrent de la Béotie qui tombe dans le Céphiſe, Whel. II. 287.

—riv. de Phocide qui ſe précipite d'un lieu eſcarpé ſur lequel eſt la ville de CHARADRA.

CHER-ONÉE, de Béotie, ſur une riviere.

CAPH.

CAPH, ſignifie creux, action de creuſer : ce nom donné à quelques Rivieres de la Grèce, paroît ſignifier que ſes premiers habitans creuſerent ou aggrandirent leur lit, pour deſſécher les terres : telles ſont ;

CEPH-ISUS, riv. de l'Argolide qui ſe jette dans l'Inachus; Spon. II. 278.

—riv. de Attique.

—riv. de l'Attique à l'occident.

—riv. de la Phocide, qui ſe jette dans le lac Copaïs.

—riv. des Taulantiens dans l'Illyrie méridionale.

CEPH-ISIA, ville de l'Attique ſur le Cephiſe : Spon. II. 312.

COP.

De la même racine ſe forma COP, qui ſignifie profond, élevé : de-là :

COP-AIS lac de Béotie, fort profond & qui débordoit ſouvent.

COP-AI, ville ſur ce lac.

DAN, DON.

DAN, DON, TAN, eſt le nom d'un grand nombre de Rivieres en tout pays : la Grèce en offre pluſieurs.

LA-DON, riv. de l'Arcadie occidentale.

LE-DON, ville de Phocide ſur le Cephiſe.

PHARCA-DON, ſur le Penée de Theſſalie.
ERI-DAN, riv. de l'Attique.
JAR-DAN, riv. de l'Elide dans la Triphylie.
TAN-US, riv. de l'Argolide du côté de la Laconie.

DOR, DUR, THYR.

DOR, DUR, THYR, déſigna également des Rivieres & des Villes ſur les Rivieres, dans toutes les Langues Celtiques; de-là le DOURO en Portugal, l'ADOUR en France, &c. Voy. *Orig. Lat.* CLXXII pour CLXXXII.

A-THYR*as*, riv. de Thrace qui ſe jette dans la Propontide.
DYR-OS, riv. de la Locride qui deſcend du Roduntia, *Strab.* 655.
DIR-CE, fontaine de Béotie, *Strab.* 627.
CHI-DOR*us*, riv. de Macédoine & qui ſe jette dans l'Axius.
TOR-ONE, dans la Macédoine ſur un Golfe qui porte ſon nom.
—Sur la Côte d'Epire, vis-à-vis Corcyre.
THUR*ia*, dans la Meſſenie ſur l'Aris.
ECHE-DOR*us*, riv. de Macédoine, & qui ſe jette dans l'Axius.
BU-DOR*us*, riv. l'Eubée.
DYR*as*, riv. de la Theſſalie qui ſe jette dans le Golfe de Malée.
TI-TAR-ESSE, riv. de la vallée de Tempé.
THER-MA, puis Theſſalonique, à la tête d'un Golfe en Macédoine.
THER-MI-DAVA, ſur le Clauſula dans la Dalmatie.
AS-TAR*us*, ville près de l'A*phas* en Illyrie.
DR-ILO pour DER-ILO, fleuve conſidérable de la Dalmatie.

ION.

De ON, Eau, pays d'eaux, vinrent:

IONIE, *mot-à-mot*, pays d'eaux, pays fangeux.
ION, riv. de la Theſſalie.
—riv. de l'Arcadie & ſe jette dans l'Alphée.
IAUN*a*, nom actuel de la Theſſalie, chez les Turcs.

LAM, LAN, LIM.

LAM, LAN, CLAN, CLIN, LIM, ſont des noms de rivieres.

LAMUS, riv. de Béotie.
LE-LANTUS, riv. d'Eubée.
LIMNOIA, dans l'Acarnanie ſur le Golfe d'Ambracie.
LIMEN (Glykys) en Epire ſur les marais de l'Achéron.
LIMERA ou la Marécageuſe, ſurnom d'Epidaure de Laconie.
LIMNE, dans la Meſſenie ſur les bords de la mer.
LIMNIS, lac ſitué entre la Meſſenie & la Laconie : & où il y avoit un Temple de Diane, au ſujet duquel s'éleva la guerre entre ces deux peuples.
LIMNOIA, ou Déeſſe des Eaux, ſurnom de Diane à Lacédémone.
LEIMONE, ville près de l'Eurotas ſous l'Olympe en Theſſalie, Strab. 672.
LIM-AX, riv. de la Phigalie dans l'Arcadie & ſe jette dans la mer, Pauſan. 683.
E-LYMIA, dans la Theſſalie ſur l'Aliac-Mon.
E-LYMIOTIS, province qui en tire ſon nom.
E-LIMIA, dans l'Arcadie Orientale.

LAT, LIT.

LAT, LAIT, LIT, mot qui déſigne en Celte l'humidité, l'eau, les marais, a produit ces noms :

LETHÆUS, riv. de l'Eſtiæotide, dans la Theſſalie, ſe jette dans le Pénée.
— Deux riv. de ce nom dans l'iſle de Crête au midi.
— Riv. de la Lydie, & ſe jette dans le Méandre.
LATMIUS, riv. & ville de l'Aſie Mineure ſur la côte de l'Ionie.
P-LAT-ANIUS, riv. qui ſépare la Béotie de la Locride.
LETÉ, dans les marais de la BOTTIÉE en Macédoine.
CLIT-OR, ſur l'Erymanthe, dans l'Arcadie, célèbre par ſa fontaine dont les eaux faiſoient haïr le vin : PLINE & OVIDE en parlent ; ici, on ſe rappelle la Fontaine CLITOMNE, de l'Ombrie.

LAUS, LISS.

LAUS, riviere de la grande Grèce au Sud-Oueſt.
LAUS, riv. des Taulantiens en l'Illyrie : elle paſſe à Apollonie.
CLAUS-ULA, riv. des Labéates dans la Dalmatie.
LISSUS, riv. de Thrace.
— à l'embouchure du Drilo dans la Dalmatie.
LISSÆ, ſur le Golfe de Therme, dans la Paraxie, en Macédoine.
LISY-MACHIA, en Etolie, ſur un Lac.
LUSSI, ſur le Clitor dans l'Arcadie Septentrionale.
LUSUS, riv. de l'Arcadie, & ſe jette dans l'Alphée.

LOC.

LOC, LUC, LEUC, ont déſigné dans les Langues Celtiques les lacs, les rivieres, les villes, & les habitations ſur les eaux.

En Irlandois, LOC, un *Lac :* en Bas-Breton de même. Nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Lat.* CXC à CXCIII. En voici pour la Pélaſgie.

AMPHI-LOCH-*icum*, ſurnom d'Argos d'Acarnanie, parce qu'elle étoit ſur l'Inachus ou ſur les bords d'un lac qu'il formoit.
LUGEUS, lac chez les Japydes dans l'Illyrie.
LUCH-NIDUS, lac du pays des Diſſaretes en Macédoine.
— Lac de l'Albanie Aſiatique.
LEUCOS, riv. de la Pierie dans la Macédoine.
LEUCY-*Anius*, riv. de l'Elide, ſe jette dans l'Alphée.
LEUCÆ, ville de la Laconie ſur les côtes.
LEUC-TRES, dans la Béotie, au confluent de deux rivieres.
— Dans la Laconie ou plutôt dans la Meſſenie Orient. ſur la côte & à l'embouchure d'une riviere.
— Dans l'Achaïe Mérid. près de Rhypa.

En France même, il y avoit des lacs appellés LOC, LUC, par les Celtes, des villes même qui portoient ce nom, & dont on ne

reconnoît plus l'origine par l'ignorance des mots anciens, celui-ci s'étant mouillé en *lioc*, *lieuc*, & s'étant enfin prononcé *lieu*, ainſi que cela eſt arrivé au Latin *locus*, place, dont nous avons fait également le mot lieu.

Ainſi le lac du pays de Retz qu'on appelle GRAND LIEU, s'appelloit dans l'origine GRAND-LOC : il a environ ſept lieues de tour, & eſt formé par trois rivieres, le Tenu, la Boulogne & l'Ognon. Si le Savant BAILLET avoit ſu la Langue Celtique, il n'auroit pas dit que ſon nom devoit être Grandis-Lacus & non Grandis-Locus : & ſi les Auteurs du Grand Dictionnaire de Géographie connu ſous le nom de la Martiniere, en avoient été inſtruits, ils n'auroient pas applaudi à ſa fauſſe remarque.

LIEUX, près du lac de Joux ſur le Mont Jura, dans le pays de Vaud, frontieres de Franche-Comté.

LOC-ARNO, ſur le Lac Majeur dans les Alpes, & qui appartient aux Suiſſes.

LUC-ERNE, ville & canton de Suiſſe ſur un lac du même nom.

LUÇ-ON, en Lat. Lucio, ſur des marais dans le Poitou.

LUCQUES, ville & République d'Italie ſur le Serchio, & près du lac Maſſicu-Coli.

LUC-RIN, lac d'Italie dans la Campanie.

Il eſt aſſez ſingulier de retrouver ce nom chez les Chinois avec la même valeur. Dans la Province de Quanton, & ſur les côtes, eſt la ville de

LUICH-EU, entre deux lacs, dont l'un s'appelle LOHN.

LUC, LYC.

A la même famille de Loc, Luc, déſignant les Eaux, ſe rapportent nombre de rivieres appellées LUKOS en Grec, & que nous écrivons à la Romaine *Lycus*.

Lucos	{	Riviere de Sicile.
		Riv. de la Sarmatie, qui ſe jette dans la Méotide.
ou		Riv. de Macédoine chez les Daſſaretes.
		Riv. de Thrace près de Byzance.
Lycus.		Riv. de l'Iſle de Chypre.
		Huit Riv. de ce nom dans l'Aſie Mineure.

Comme

Comme le même mot ſignifie *Loup* en Grec, on penſe que ces rivieres furent appellées ainſi à cauſe de leurs ravages : ce qui peut être pour quelques-unes.

Lugkeos, que nous prononçons *Lynceus*, riv. d'Italie ſelon Tzetzes, dont les eaux ſont chaudes & bonnes pour les yeux : on croit que ce ſont les bains de Corſeno en Toſcane.

Lugkaios, que nous prononçons *Lyncée*, fontaine & riv. de l'Argie dans le Péloponèſe, & dont parle Stace, *Theb.* IV.

Lyc-Ormas, ancien nom de l'Evène dans l'Etolie.

Lyc-Es, riv. de la Sarmatie en Europe, entre le Tanaïs & l'Hypanis, ſuivant Valerius Flaccus, *Argon.* IV.

Lyc-Astris, riv. de l'Iſle de Cos.

Lyca, ſur cette riv.

Lyc-Etis, dont parle Galien, & où il y avoit des eaux chaudes : ce lieu doit être près de Pergame d'Aſie.

Lycos, aujourd'hui *Lech*, riv. de Souabe.

Man.

Man, Men, Min, eſt un nom conſacré aux rivieres ; il tient à la famille Latine Mano, couler, & Amnis pour A-Menis, fleuve : nous avons déja indiqué divers noms qui en viennent dans nos *Orig. Latin.* CLXXI. En voici, fournis par la Grèce.

Man-Es, riv. de la Locride, *Strab.* 652.

Min-Yios, riv. de l'Elide, & dont parle Homère, *Strab.* 533. On l'appella enſuite Ani-Grus, fleuve profond & d'un cours très-lent.

Min-Yei, habitans des bords Occidentaux du lac Copais, & dont la Capitale étoit Orcho-Mene.

Minoa, ſur la côte de Laconie.

— Sur la côte de Béotie.

— Sur la côte Sept. de l'Iſle de Crête, près de Cydonia.

— Sur la côte Occid. de l'Iſle d'Amorgos.

A-Mnias, riv. de Macédoine, & qui ſe jette dans le golfe de Torone.

A-Minius, riv. d'Arcadie : ſe jette dans l'Alphée.

Amu-Mone, fontaine auprès de Lerne dans l'Argolide, *Strab.* 570.
Stry-Mon, ou le Grand-Fleuve, Fleuve de Thrace.
Ham-Menium, ville des Scordiſques en Illyrie.
El-Min-Acium, en Dalmatie ſur le Drillo, *mot-à-mot*, habitation ſur le grand-fleuve.
Orcho-Mene, de Béotie ſur le lac Copaïs.
— d'Arcadie ſur le lac Phenée.
Or-Menium, ſur la mer, dans la Magnéſie.

Pal.

Pal, Pel, Phal, eſt un mot primitif qui déſigna ſur-tout les eaux ſtagnantes, les étangs, les marais, les lacs. C'eſt le Latin Palus, le Dorien Palos, l'Ionien Pêlos, marais, boue, limon, fange. Nous avons rapporté divers noms de lieux qui en ſont venus, dans nos *Orig. Latin.* clxvi. En voici nombre de Pélaſgiques.

Pella, Capitale de la Macédoine, ſituée ſur un lac marécageux & dont les ruines ſont actuellement ſous ces eaux.
Pel-Odes, ville & étang formé par la mer dans la Theſprotie.
Pal-Estinæ *Arenæ*, les rivages de Paleſte en Epire.
Pall-ene, ſur le golfe de Therme en Macédoine.
Pel-Ineum, ſur le Pénée en Theſſalie.
Phal-Ana, ſur le Pénée près de Gyrtone.
Phal Achtia, en Theſſalie.
Phal-Area *Palus*, les marais de Phalere, où fut le port de Phalere, Whel. II. 207.
Phal-Erus, ſur la mer dans l'Acarnanie.
Phal-Ara, ſur le golfe de Malée en Theſſalie.
Phyll-is, contrée de Macédoine, ſur l'embouchure du Strymon.
Pylos, ſur l'Amarthus en Epire, *Strab.* 518.
Pel-use, ou la Bouteuſe, ville d'Egypte.
Pol-Isma, dans la Troade, ſur le Simoïs. Cette ville fut bâtie par les Asty-Paléens, dit Strabon. Ce dernier nom ſignifie donc les Habitans de marais, de contrées marécageuſes : & vient ainſi de *PAL*,

marais. Leur nom a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique.

Asty-Palée, Isle fort basse de la mer Egée ; elle prend donc son nom de la même cause : aussi étoit-elle appellée également Pulea, *mot-à-mot*, le marais.

Si-Pylum, sur un lac dans la Méonie, doit appartenir à la même famille.

A-Poll-On*ie*, sur le Chidorus dans la Mygdonie.

— Aux sources du Céphise chez les Taulantiens.

— Sur la côte Septent. de l'Isle de Crête, au Nord de Cnosse.

— En Mysie, sur un grand lac qui a trente milles de tour, dont elle tira son nom, au lieu de lui donner le sien, comme on le prétend : ce nom signifiant, ville sur un lac, sur un Poll ou Palus,

— Dans le Pont, remarquable par une fontaine dont parle Pline, xxxi, 4, & qui debordoit en Eté.

Plusieurs autres villes furent appellées Apollonie chez les Anciens : parce, dit-on, qu'il y avoit sans doute des Temples consacrés à Apollon. Cela peut être pour quelques-unes, mais non pour celles dont nous venons de parler : & peut-être même que si on connoissoit aussi bien le local des autres, on en trouveroit un plus grand nombre qui devroient leur nom à leurs lacs, étangs ou marais appellés encore de nos jours Pol, Poul par les Tartares même.

Rat.

De R qui désigne l'action de courir, de couler, vinrent divers noms de fleuves d'Europe; & en particulier ceux-ci pour la Grèce.

Rat-Ous, riv. de l'Acarnanie.

Rhoed*i*-As, riv. de la Péonie & qui se jette dans l'Axius.

Eu-Rot-As, riv. de Laconie.

— Riv. de Thessalie, & qui se jette dans le Pénée.

Le nom de la Thesprotie, grande vallée de l'Epire, & qu'arrosent un grand nombre de rivieres qui se touchent presque, doit tenir certainement à la même racine, Rot, fleuve, pays arrosé.

Thes-P-rotie, est donc formé, 1°. du mot Thes pour Thel, vallée, que

nous avons vu dans les mots *Theſſalie*, & *Theſſalonique*; 2°. du mot Rot, fleuve, riviere; 3°. du mot Pe, déſignant des lieux propres au pâturage.

Sal.

Sal, formé de Hal, déſigna également les eaux courantes, & les habitations ſur ces eaux: nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Latin.* clxvii & ccxii. En voici d'autres pour les contrées Pélaſgiques.

Sala, dans la Thrace, à l'embouchure de l'Hébre.
Sal-One, dans la Dalmatie, près de la mer & ſur une riviere.
Salmone, ſur l'Enipe dans l'Elide, au Nord de l'Alphée.
Sel*a*, riv. de la Meſſenie.
— Autre riv. de la Meſſenie, & qui paſſe à Cypariſſe.
Sell-eis, riv. de l'Elide.
— Riv. de l'Etolie.
— Riv. de la Troade en Aſie.
Sell-Etic*a*, contrée de la Thrace entre les ſources de l'Hebre & du Pamyſe.
Selli, ou Helli, habitans de la contrée de Dodone, & qui ſe raſſembloient à ſa Fontaine.
Sell Asi*a*, dans la Laconie ſur l'Œnus.
Selemn*us*, riv. de l'Achaïe Méridionale.
Sely-Bria, ſur la côte Méridionale de la Thrace.
Sel-In*us*, riv. de l'Elide.
— Riv, de Sicile.
— Riv. de la Troade.
— Riv. de la Cilicie.
— Riv. de la Myſie, voiſine de Pergame, & qui ſe jette dans le Caïque.
— Riv. de l'Eolie, & qui ſe jette dans le Cayſtre.
Sil-Is, riv. de Sicyonie.
Cil-Eus, riv. de la Cilicie de Troade.
Zel*a*, ſur le Pamyſe dans la Thrace.
Zel*aia*, ſur la Propontide dans la petite Myſie.

Mas-Salia, riv. de l'Isle de Crête.

Salia, ce nom de riviere entre, comme nous l'avons vu, dans les noms de *Thes*-salie & de *Thes*-salonique.

San.

San, Sen, Sin, a désigné également des eaux, des villes sur les eaux : sur-tout les golfes, chez les Latins qui les appelloient Sinus, ou Seins : & dont nous avons fait le mot *Sin-uosité*.

Sana, en Macédoine, sur la côte Orientale du golfe de Singus.

— En Macédoine, sur la côte Orient. du golfe de Therme.

Sin-gu, à l'Abl. *Sin gus*, au Nominat. sur la côte Occid. du golfe de Singus, dans la Macédoine, *mot-à-mot*, contrée de l'eau.

I-Sanus, riv. de l'Illyrie entre l'Albanie & les Parthins.

I-Sanum, ville à l'embouchure de cette riv.

Sintia, sur le Strymon, à l'endroit où il sort d'un lac qu'il forme. Elle donne son nom à la Province Sintique.

Ab-Synthus, dans la Thrace, vers l'embouchure de l'Hebre : elle donne son nom aux *Ab-synthi*.

Arda-Xanus, riv. de la Dalmatie Méridionale, *mot-à-mot*, riviere de la Forêt.

A-Sine, ville de Messénie, & qui donne son nom à un golfe.

— Dans l'Argolide & sur la mer.

— Dans la Laconie Occid. auprès de Gythium.

— Dans l'Isle de Chypre.

— Dans la Cilicie.

Ar-sen, riv. de l'Arcadie, *Pausan.*

Ar-Sines, riv. de Sicile.

Ar-Sinarium, riv. de Sicile.

Son, eau, est de la même famille : de-là :

Zona, ville sur la côte Méridionale de la Thrace.

Haly-Zon, sur la côte de l'Acarnanie.

Ali-Son, riv. d'Allemagne, *aujourd'hui* Alma qui se jette dans la Lippe.

Oly-Zon, ſur la côte de la Magneſie.

Ozon, canton de la Touraine, près de Chinon, remarquable par une Fontaine abondante, qui forme tout de ſuite un gros ruiſſeau.

Ozon, en Languedoc, Village remarquable par une ſource de bitume : *voyez* ci-deſſus les mots en Al.

Trœ-zene, ville de l'Agolide, ou *habitation de l'eau.*

S u.

Su, Sus, nom Celtique, Turc, Tartare même, qui ſignifie Riviere. De-là :

Sus, riv. de Theſſalie.

Sus, riv. de l'Achaie, appellée auſſi *Sys*, *Sis*, *Sitas.*

Sus, riv. qui paſſe à Lybethra en Béotie, Pausan. 770.

Ar-Zus, riv. de Thrace, qui ſe jette dans la Propontide.

— Ville à l'embouchure de cette riviere.

V a n, P a n.

Van, eſt un mot Celtique déſignant les eaux, & qu'on prononça Fan, Phan, Pan, Aven, Even, &c. De-là une foule de noms de rivieres, villes, contrées dans toute l'Europe, &c. En voici de Pélaſgiques.

E-Venus, riv. de l'Etolie.

A-Vendo, ſur la côte Septent. de l'Illyrie.

Pan-Yase, riv. des Taulantiens.

Pan-Orme, Port de mer en Epire.

— Dans l'Attique, près du Cap Sunium.

— Port de Samos.

— Sur la côte Septent. de Crête.

— Port de Céphalonie.

— Dans la Cherſonèſe de Thrace.

— *Aujourd'hui* Palerme, en Sicile.

— Dans la Chalcidie de Macédoine.

— Dans l'Achaie Méridionale, port près de Rhium.

Penée, le plus grand des fleuves de la Grèce, en Theſſalie.
— Riv. de l'Elide creuſe.
Pin-de, riv. de la Doride Grecque.
— Riv. de Theſſalie.
— Ville ſur cette riviere.
Phenée, lac d'où ſort le Ladon, dans l'Arcadie.
— Ville ſur ce lac.
Phœn-Ix, riv. de la Sicyonie.
— Riv. de Theſſalie.
— Port de mer ſur la côte Méridionale de Crête.

Var.

Var, eſt un mot formé d'Ar, & qui déſigne des rivieres: nous en avons rapporté nombre d'exemples pour l'Italie & pour l'Europe dans nos *Orig. Lat.* clxxii. clxxiv. En voici pour la Grèce & ſon voiſinage.

Var-Var-Ia, riv. de la Liburnie.
Bar-Bane, riv. de l'Illyrie Septentrionale.
Bar-Nichius, l'ancien Enipe près de Salmone dans l'Elide, dit Strab. 546. Ici *Bar*, ſignifie riviere, un var: & *Nichius* eſt pour *E Nipeus*.
He-Brus, pour He-Berus, *mot-à-mot*, le fleuve : c'eſt en effet le plus grand fleuve de la Thrace.
Cia-Brus, pour Cia-Berus, le *fleuve* Cia, riv. de la Mœſie.
S-Per-Chius, riv. de Theſſalie.
Sper-Chia, ville à l'embouchure de cette riv. ſur la mer.
Berzi-Minium, ſur le lac Labéatis, en Illyrie.

NOMS

Relatifs aux Montagnes, aux Forêts, & à la diverſité de ſituation.

A.

Ach, Ag, déſigna des lieux eſcarpés, qui donnent de la peine à monter : de-là :

Achéennes (*Roches*) dans l'Iſle de Céphalonie , & ſur leſquelles étoit une ville de Samos, dont fut originaire *Rhadina*, Princeſſe chantée par Sreſychore.

Aig-Al , montagne de la Meſſénie.

Aig-Ialée, montagne de l'Attique.

Aigoal , montagnes fort élevées des Cévennes.

Aigilippe , dans l'Iſle de Céphalénie, bâtie ſur des rochers eſcarpés, dit Homère.

A l.

Al-Ese , montagne entre l'Arcadie & l'Argolide.

El-Atia , montagne de l'Iſle de Zacynthe.

Ilei , ſur une montagne de l'Argolide près de Trœzene.

Heli Con , montagne de Béotie , d'une hauteur prodigieuſe , dit Whell. II. 70. & preſque toujours couverte de neige.

Elaius , montagne de la Phigalie en Elide.

Al-Aisium , ville ſur la montagne de Colone , entre Elis & Olympie : Homere en parle.

Ale Man , montagne de Grèce , Whel. I. 278.

Amphi-Alus , Promontoire de l'Attique ; Strab. 605.

A l b.

Albii, montagnes du pays des Japodes en Illyrie, Strab. 482.

Alp-Enus , dans les montagnes qui forment le défilé des Thermopyles.

Al-Bona , ville de la Liburnie.

Ces noms tiennent à celui des Alpes.

Albis , montagne du canton de Zurich , le long de laquelle coule , à l'orient , le Sylis.

A m

De Am , amas , élévation , vinrent :

Haimos , le Mont Hemus , chaîne de montagnes dans la Thrace.

Aim-Athie , nom d'une province montueuſe de la Macédoine.

Ama , montagne de Laconie ; Pauſan. 272 , près duquel un Temple de Minerve Aſia , ou Aïenne, épithète que les Grecs ont expliquée à leur maniere, tout de travers.

Ar ,

AR, AM.

AR & ARN, noms de montagnes.

ARA-CYNTHUS, montagne de l'Etolie.
ARDIUS, montagne de Dalmatie.
ARDIÆI, habitans des montagnes de Dalmatie.
ARO-ANII, montagne de l'Arcadie.
ARO-ANIUS, riviere de ces montagnes.
A-CARN-ANIE, province de la Grèce, *mot-à-mot*, pays de montagnes ; *aujourd'hui* Carnes.
CARN-IOLE, province d'Autriche, vient de la même famille.
HERNIQUES, ou Montagnards de l'Apennin, de même.
ARNAUDES, nom actuel des Montagnards de l'Epire.
AROAI, sur un côteau dans l'Achaïe, *aujourd'hui* Patras.
ARNE, couronnée de vignobles dans la Béotie, *Iliad.* II.

ARD.

ARD, ORD, signifia forêt : nous avons eu occasion de le voir dans nos Origines Françoises ; & dans les Latines : de-là :

E-ORDIE, canton de Macédoine couvert de Forêts.

ARG.

ARC, désigne également les montagnes : de-là :

ARC-ADIE, le pays le plus élevé du Péloponèse, rempli de montagnes cultivables, & dont les vallons étoient extrêmement fertiles.
ARGOS, dans le Péloponèse, Capitale de l'Argolide, sur une colline.
— Dans l'Acarnanie, à l'embouchure de l'Inachus.
— Dans l'Orestie, au Nord de l'Epire.

On peut voir dans le Dictionnaire Géographique cinq ou six autres villes du même nom, en observant que ce nom désigne aussi une contrée unie & appuyée sur une riviere, précisément comme l'*Ar-Geu* en Suisse, & l'*Ar-Gob* de la Palestine.

At, Ot.

At, désigna des montagnes larges, les dos de la contrée.

Atha-Manie, contrée montagneuse de l'Epire.
Athos, montagne la plus élevée de la Macédoine.
Atthys, nom primitif de l'Attique, pays montueux.
Atin-tanes, Peuple de l'Epire qui habitoit sur le Pinde.
Othrys, montagne de Thessalie.
Odryses, Peuple de la Thrace ; *mot-à-mot*, montagnards.
Oeta, chaîne de montagnes très-élevées entre la Thessalie & la Grèce.
Ete-On, les Collines d'Eteon, en Béotie, *Homer. Il.* .II.
Aithice & ses montagnes en Thessalie, *Homere.*

Bar.

Bar, Var, Ber, Bre, Bri, ont constamment désigné une ville, un lieu habité sur des eaux ; il existe en nature chez les Hongrois, chez qui Var est le nom des Villes : Strabon nous apprend que Bria signifioit la même chose chez les Thraces; & Etienne de Byzance, que les Espagnols s'en servoient dans le même sens : aussi le trouvons-nous actuellement en usage chez les Biscayens & Basques descendans des anciens Celtiberes, chez qui Abria signifie ville. Chez les Germains, il se changea en Ber, Birg, Burg désignant toujours une habitation, une réunion de maisons, une ville, un bourg, une bourgade. C'est de la même famille qu'est venu l'Espagnol *Briga*, une Assemblée d'hommes, & nos mots *Brigade* & *Brigadier*.

La Macédoine nous offre dans plusieurs noms de lieux la forme primitive de ce mot :

Berœe, une de ses villes les plus florissantes dans l'Emathie, près de l'Astrée, porte le nom même de *ville* par excellence.
Berus, ville de la Mygdonie près de l'Axius, est le même nom.

Stym-Bara aux ſource de l'Erigone, un des plus grands fleuves de la Macédoine, & aux portes de la Theſſalie, ſignifie *mot à-mot*, la ville élevée.

Barnus, eſt une autre Ville au nord de celle-là, & à peu de diſtance.

Bri-Anium, dans le même Canton, un peu plus au nord & au confluent de l'Erigone & de l'Acidala.

Mecy-Berna, ſur la côte orientale du Golfe de Torone.

Com-Brea, dans la Paraxie ſur le Golfe de Therme.

Il en eſt de même chez les Thraces.

Berœe, ville de Thrace, entre l'Hemus & l'Hebre.

Ber-Ta, ville des Biſaltes à l'occident du Strymon.

Bri-Antica, ville & pays de la Thrace méridionale.

Sely-Bria, ſur la côte méridionale de la Thrace.

Mesem-Bria, ſur le Pont-Euxin.

—Sur la mer Egée dans le pays des Ciconii.

Ber-Gula ſur le Bithyas.

Berti-Sum, au ſud-eſt de Bergula & près de Sely-bria.

Ce nom paſſa chez les Theſſaliens, Nation Thrace également; mais V ſe prononça chez eux Ph ou F, préciſément comme chez les Germains; comme nous l'avons déjà vu dans la Famille Ven, devenue Phen chez les Grecs, ce qui juſqu'à préſent avoit empêché qu'on pût reconnoître le mot Var, Bar, dans les noms Theſſaliens, quoiqu'il y revienne ſans ceſſe : tels ſont ceux ci :

Pheræ, *mot-à-mot*, la ville par excellence, ſur l'Amphiſtus dans la Phtiotide.

Pyr-Rha, à l'embouchure de ce fleuve dans le Golfe Pélaſgique.

Phar-Sall, cette ville célèbre ſur l'Enipée : *mot-à mot*, ville ſur le fleuve.

Phar-Cadon, au confluent du Curalius & du Penée : *mot-à-mot*, ville du Confluent.

Pher-Inus, aux ſources du Phœnix.

Perrh-Æbi, ou les Perrh-ebes, Peuple de Thrace qui habitoit le Vallon renfermé entre le Titareſe & le Penée : & dont le nom ſignifie les *habitans du pays arroſé*.

Ce mot prononcé PHUR, & précédé de l'article E, devint chez les Grecs le nom de pluſieurs villes.

E-PHURA, qu'on prononce *Ephyra*, ville de l'Epire frontiere de l'Etolie.
—Sur la rive orientale du lac d'Acheruſe en Epire : ville qu'on appella enſuite *Ci-chyrus*.
— Nom primitif de Corinthe.
—ville de l'Elide ſur le Selleis dont parle Homere 11. à l'occaſion de Tlepoleme qui amena les Rhodiens à la guerre de Troie. » L'intrépide » Tlepoleme les commandoit : Aſtyochée donna ce fils au grand » Hercule qui l'avoit emmenée d'Ephyre, des bords du fleuve Selleis » où il détruiſit un grand nombre de Villes & une floriſſante jeuneſſe.
Strabon dit qu'elle n'exiſtoit plus de ſon tems, à moins qu'elle n'eût changé de nom, & que ce fût la ville d'Oenoé, appellée auſſi Bœonoé (*p.* 521).
—Dans la Sicyonie ſur le Selleis.
—Dans la Theſſalie au midi du Pénée : elle fut appellée dans la ſuite Cranon, & ſes habitans *Cranonii*, comme nous l'apprend Strabon, ce qui a échappe aux Auteurs du Dictionnaire Géographique, & comme le dit auſſi Etienne.
—dans l'Arcadie, ſelon Etienne de Byzance.
—dans l'Argolide à la tête du Golfe d'Argos, côté d'orient.

La Grèce nous offre également des villes appellées PHAR.

PHAR*is*, au ſud-oueſt de Sparte.
PHER*es*, à peu de diſtance de là, ſur le Golfe de Meſſenie.
PHARÆ, dans l'Elide.
PHERÉ dans la Béotie frontiere de l'Attique.

BERG.

BERG, PERG, a déſigné conſtamment des montagnes ; de-là :

BERGA, ville de Macédoine ſur le Strymon.
PERG-AME, ſur le mont Pangée dans le pays des Beſſes, chez les Thraces.
—dans l'Iſle de Crête.
—dans la Myſie ſur le Caïque.

—Forteresse de Troie, sur le lieu le plus élevé de la ville.
Berge, dans la Chersonèse de Thrace.

Beis.

Bass, Beis, est un mot Celtique qui désigne les lieux sauvages; agrestes, qui ne produisent que des bruyeres ou de petits arbrisseaux; il a donné nombre de dérivés à la Langue Basque, & nous le retrouvons entre les noms propres de la Grèce.

Bessa, plaine de la Locride Epicnemide qui dut son nom à la nature de son sol, comme nous l'apprend Strabon 652. car elle est couverte de bruyeres & d'arbrisseaux, ce que signifie, dit-il, le mot *Béssa*.
Besses, Peuples de la Thrace le long du Nestus au pied du Pangée, & dont le pays étoit extrêmement couvert & plein de défilés.
Bis-Ton, grand Lac ou Etang au midi des Besses, & qui communique à la mer Egée.
Bis-Tones, les Besses ou Thraces qui habitoient les bords de cet Etang.

Ce que les Grecs apelloient *Beſſ*, les Languedociens l'appellent *De-Veis* ou *De-Vois*. Tels sont les Deveis de Martignargues.

Bol.

Bol, Bul, désigna toujours un ventre, un contour, un lieu appuyé sur une masse d'eau qui forme un ventre.

Bol-Inæ, dans l'Achaïe, sur le Bolyneus.
Bol-Ei, dans l'Argolide sur l'Hermione.
Bullis, sur la mer dans la Dalmatie.
Bulis, dans l'Epire.
Byll*iones*, habitans de cette ville & de son territoire.
Bulis, dans la Phocide & sous l'Hélicon.
Bol-Bé, Etang de la Macédoine formé par le Golfe de Strymon.
Bol-Yc*a*, Etang de la Macédoine, & qui verse dans le Golfe de Torone.

Bran.

Bran, signifie Front, Poitrine, le devant : c'est le Brun des Allemans.

Prantes, montagne de la Theſſalie.
Brenth, ville & riv. de l'Arcadie.

Cha.

Cha, Ca, Cae, déſigna ordinairement un lieu renfermé, une chaîne qui renferme.

Cha-Onie, contrée de l'Epire ſeptentrionale renfermée entre la mer & une chaîne circulaire de montagnes.
Cha-Ones, habitans de cette contrée.
Chaa, ſur l'Acidon dans l'Elide au pied de l'Ægal.

Cal.

Cal, eſt un mot Celtique qui déſigna conſtamment les bois, les forêts; *Calon* en Grec ſignifie même bois.

Cal-Ydon, Ville & Royaume de l'Etolie, célèbre par le Sanglier qui demeuroit dans la forêt voiſine de cette ville, dans la forêt de Calydon, dont la ville prit ſon nom : il ſignifie *forêt de la riviere*; elleé toit auſſi à peu de diſtance d'un lac.
Calubé, ſignifie en Grec Hutte, maiſonnette de bois : c'eſt le Valdois, un Chalet, cabanes que ſe bâtiſſent les Bergers ſur les montagnes à pâturages.
Cal-Auria, Iſle vis-à vis de Trœzene avec un Temple conſacré à Neptune, où ſept Peuples ſe raſſembloient, comme nous l'apprend Strabon 574. Cette Iſle dut donc ſon nom à ſes forêts.

Can.

Can, Ken, Cn, ont toujours déſigné des têtes, des rondeurs, des caps, &c.

Ceneum, cap nord-oueſt d'Eubée.
Cn-Emis, montagne qui forme le cap Cnemide dans la Locride orientale en face du Cap Ceneum.
Cn-Emides, nom des Locres qui habitoient au pied de cette montagne.

Cen-Chree, cap & ville de l'Iſthme de Corinthe ſur le Golfe Saronique;

Cen-Chree, aux ſources du Phryxus à l'occident de Mycènes.

Cœne, Promontoire de l'Eolie proche d'Elée.

Schenus, Port voiſin du cap de Cenchrée.

Cene-Polis, dans la Laconie méridionale, ſur la côte au nord du cap Tenare.

Can-Astræum, cap de la Paraxie en Macédoine à l'occident du Golfe de Torone.

Can-Tharium, cap le plus occidental de l'Iſle de Samos, *Strab.*

Cam-Bunii, montagnes de la Pelagonie en Theſſalie: du mot *cam*, tête, & *Boun*, colline, boſſe. Elles ſont moins élevées que le Candave.

Us-Cana, dans les monts Candaves.

Cand-Avii, montagnes de l'Illyrie à l'Orient du Panyſe; elles ſont au nord des monts Cam-bunii.

Cand-Avia, ville & contrée des monts Candaves.

Cand-Aria, cap de l'Iſle de Cos.

Ara-Cynthus, montagne de l'Acarnanie.

Cynthus, montagne de l'Iſle de Delos.

Sindus, ville de Macédoine à la tête du Golfe de Therme.

Sintia, ville à la tête d'un lac de Péonie, formé par le Strymon.

A-Sine, dans la Meſſenie ſur la mer.

— dans l'Argolide.

— dans la Laconie méridionale du côté de la Meſſenie & ſur la côte.

Ce mot Cen s'étant prononcé Gen & Gn, a produit:

Ma-Gn-Esia, dans la Theſſalie, nom d'une Province qui s'avance comme une tête dans la mer, avec une ville & un cap du même nom.

— dans la Myſie ſur un coude de l'Hermus.

E-Gn Atia, ville d'Italie ſur la mer Adriatique dans le pays des Salentins.

Gnidus, ſur le Promontoire le plus méridional de l'Aſie mineure dans la Doride, & ſur le coude que l'Aſie forme en cet endroit.

Ar-Genum, Promontoire de l'Ionie au nord de Clazomene. De-là également:

Gen Eva, *mot-à-mot*, tête de l'eau.

Gen-Ua, Gènes.

GEN-*Abum*, ou Orléans, ſur le coude que forme la Loire.

EG-GEN-FELD*en*, dans la Baſſe-Baviere ſur le Rott : *mot-à-mot*, champ du coude de la Riviere.

GA*nus*, ſur un coude de la Propontide dans la Thrace méridionale.

CAR, COR.

D'AR, OR, montagne, lieu eſcarpé, ſe formerent nombre de noms de montagnes, &c. en CAR, COR, GAR, SCAR, &c.

CAR-PA*thus*, *mot-à-mot*, montagne élevée ; auſſi Homère qui l'appelle CRA-PA*thus*, lui donne l'épithète d'*hypſilè*, très-élevée.

CAR-PATES, *aujourd'hui* CRA-PAK, grande chaîne de montagnes de l'ancienne DACE, entre la Pologne, la Hongrie & la Tranſylvanie.

GAR-GETT*es*, montagne de l'Attique.

I-CA*rius*, montagne de l'Attique.

I-CA*ria*, Iſle de la mer Egée, couverte de montagnes.

GAR-GA*rius*, nom de la montagne près de Marſeille où eſt la Sainte-Baume : au pied eſt le village de Garguiez : SPON. I. 30.

GER-AN*ia*, ſur une montagne au nord de Meſſene.

GER*anea*, montagne de la Mégaride, WHEL. II. 240.

GER-AT*a*, Montagne du même pays, WHEL. II. 232.

GER-ON-THRÆ, dans la Laconie, entre une montagne & des marais, *mot-à-mot*, *Thræ*, habitation, ON ; de l'eau, GER ; & de la montagne.

CARIE, province méridionale de l'Aſie mineure, dut ce nom à ſes montagnes.

CARIÆ, dans les montagnes de Laconie vers les ſources de l'Eurotas.

CARI*na*, montagne de l'Iſle de Crète, célebre par ſon miel : *Plin.* XXI. 14.

CER-CETI, montagne de la Theſſalie, *Plin.* IV.

CER CET*ius*, montagne de l'Iſle de Samos.

CER-CET*heus*, montagne de l'Iſle de Leria vers les côtes de Carie.

CER-CINE, montagne de Macédoine vers les ſources du Strymon.

CER*a* ou KER*a*, *mot-à mot*, écueils ou rochers, WHEL. II. 216.

CER-A*usius*, portion du mont Lycæus, & d'où ſort le Neda, en Elide. *Pauſan.*

CER-YN*ea*, montag. fort haute au pied de laquelle eſt Patras ; WHEL. II. 8.

CER-AUNII, les monts CERAUNIENS, nom commun à diverſes chaînes de montagnes. 1°.

1°. Les Monts Ceraun*iens*, ou Acro-Ceraun*iens*, au nord de l'Epire, & qui la séparoient de l'Illyrie. *Cer* signifie pointe, & *A-Cro*, très-pointu. Les Grecs confondant le nom de *Cerauniens*, avec celui de *Ceraunos* qui signifie foudre, s'imaginerent qu'ils furent appellés ainsi parce que la foudre les frappoit continuellement; c'est une étymologie ridicule qu'on a tort de répéter.

2°. Les monts *Cerauniens* au nord du Pont-Euxin, & qui s'étendoient jusques vers la mer Caspienne.

3°. Les Ceraun*iens*, Peuple de la Dalmatie, parce qu'ils habitoient des montagnes.

Cer-Cap*hus*, montagne d'Ionie près de Colophon.

Corax, montagne entre l'Etolie & la Locride.

— montagne du Péloponèse.

— ou Coracius, montagne de l'Ionie près de Colophon.

Corasiæ, Isles de la mer Egée, qui ne sont que des écueils.

Cor-As*ius*, montagne d'Asie dans la Syrie près d'Antioche.

Cor-Acis Petra, ou Pierre du Corbeau, dans l'Isle d'Ithaque.

Cor-Ax, montagne entre la Sarmatie Asiatique & la Colchide.

Coryc*us*; Coryc*ius*, montagnes au midi de Smyrne, Whel I. 277.

Cor-Yc*us*, montagne près de Clazomene dans l'Asie mineure.

— montagne de l'Isle de Crète.

Cor-Yc*eon*, Promontoire formé par cette montagne; il est appellé Corinæum dans le Dict. Géograph.

Coryciæ, deux Isles de ce nom ou écueils à la pointe nord-oueſt de l'Isle de Crète.

Coryc*us*, ville de la Lycie.

Coryc*ium*, Antre des Muses à Delphes, Strab. 638. Sp. II. 65.

— ou Corycus, Antre dans le Corycus près d'une ville du même nom dans la Cilicie.

Corres*ius*, montagne près d'Ephèse, Whel. I. 282.

Coryph*æum*, montagne voisine d'Epidaure.

Cory-Phase, Promontoire & Forteresse de la Messenie à l'Oueſt.

Coriphe, voy. plusieurs montagnes de ce nom dans le Dict. de la Martiniere.

Cory-Dal*us*, montagne entre Athènes & Eleusis. *Strab* 605.

Corin*ium*, en Dalmatie, sur une montagne, *aujourd'hui* Cori.

Cor-Onee, en Béotie, sur une montagne.

Cor-Inthe, *mot-à-mot*, habitation sur la fontaine & la montagne; ville en côteaux, *Strab.* 581. avec de belles fontaines: un Temple de Vénus sur la Montagne, & à côté de la fontaine de Pirene.

Cor-Assiæ, Isles de la mer Egée, ou plutôt Ecueils à l'orient de Naxos.

Gerræ, ville au pied du Corycus, dans l'Asie Mineure.

Geron, dans l'Isle de Lesbos.

Cirphis, mont escarpé de la Phocide.

Cyrrha, Cap que forme ce Mont, Wh. II. 251.

Cir-Tonum, branche du M. Cnemis, Wh. II. 291.

Skiros, Isle de la Grèce, couverte de rochers.

Skiras, nom primitif de Salamine, Strab. 603.

Skeironides, ou Roches de Sciron dans la Mégaride.

Scardius, montagnes au nord de la Macédoine.

Scord-Isques, Habitans de ces montagnes.

Carin, Carn.

Carinthie, pays de montagnes dans l'Autriche.

Carni-Ole, pays de montagnes dans la même contrée.

A-Carn-Anie, pays de montagnes au midi de l'Epire.

A-Carna, dans l'Attique: voyez Harn, *Orig. Lat.* cliv. cc.

Cass.

Cass, signifie borne, montagne qui sert de borne.

Cassius, montagne au nord de la Palestine, près de Séleucie.

— Montagne au midi de la Palestine, & qui la sépare de l'Egypte.

Cassi-Ope, ville & cap au midi de la Chaonie.

— Ville & cap dans l'isle de Corcyre, en face du précédent, du nord au sud.

— dans l'Epire, sur les bords d'un lac.

Cass-Opei; habitans de cette derniere contrée.

Cau-Case, *mot-à-mot*, montagne qui termine.

Col.

Col a toujours été le nom des collines, des cols, &c. Il s'est

auſſi prononcé Cul, Cyl, &c. Kull dans le Nord, colonne.

Col-Oné, montagne entre Elis & Olympie.
Coli-as, montagne & Promontoire de l'Attique.
S-Colus, bourg de Béotie dans un lieu très-eſcarpé, Strab. 626.
— Ville près d'Olynthe.
Cyll-Ene, le *Haut Cyllene*, en Arcadie, dit Homère. C'eſt la plus haute montagne du Péloponèſe.

Con.

A-Contius, montagne de la Béotie Septentrionale.
Con-Dylon, ville ſur les montagnes de Theſſalie auprès de Tempé.
Heli-Con, montagne de l'Attique.
E-Gon, ou Gy-Gon, cap & ville de Macédoine, ſur la rive Orientale du golfe de Therme.
Gono-Esse, dans l'Achaïe méridionale, Homère l'appelle *la Haute*.
Gonus, en Theſſalie ſur les montagnes qui forment la vallée de Tempé.
Ala-Gonia, ſur une montagne dans la Laconie.
Cau-Cones, habitans des montagnes de l'Elide & de l'Arcadie. Strabon (526. 531.) auroit bien déſiré ſavoir l'origine du nom de cet ancien peuple, ſur lequel il entre dans divers détails : mais ce nom eſt compoſé de Cau, montagne, & de Con, Cāun, rocher : voyez *Orig. Lat.* cciv.
Eri-Gone, fleuve de Macédoine qui deſcend des montagnes de l'Illyrie.
Caunus, montagne d'Eſpagne dans la Celtibérie.
— dans l'Iſle de Crête, ſur une montagne, *aujourd'hui* Caſtel-Belvedero.

Cop.

Cop, ſignifie profond : élevé.

S-Copius, montagne entre la Péonie & la Dardanie.
S-Cupi, ville au nord de ces montagnes & de l'Orbellus.
Cop-Ais, grand lac de Béotie, & plus élevé que les côtes.
Copæ, ville ſur ce lac.

Cot.

Cot, Cut, a désigné constamment les montagnes : chez les anciens Pélasges Cotta signifioit tête, dit Baxter : & Cottis chez les Corinthiens. En Irland. Codadh, montagne : en Persan Coto, tas, monceau, élévation. En Gall. Codi, élever. En Irlandois, Cud, tête; c'est le Cotta des Pélasges. En se nasalant, il fit Konta, marque des dixaines en Grec.

Cot-Ylius, montagne de la Phigalie, Paus. 684. *Orig. Lat.* cciv.
S-Cot-Ussa, sur une montagne de Thessalie au sud du Pénée.
— en Macédoine, sur un lac que forme le Strymon au pied des montagnes.
Cuthien, ou Cythien, montagne de l'isle de Délos.
Cutinium, ou Cytinium, ville du mont Œta en Thessalie.
Us-Cud-Ama, ville dans les montagnes des Besses en Thrace.
Ara-Cynthus, montagne de l'Acarnanie.
Cot-Ensü, ancien Peuple de la Dacie; Ptolom. III. 8.
Cot-Yleum, montagne de l'Eubée; Etienne de Byz.
Cot-Ylus, colline de Phrygie.
Cot-Ilium, place forte de Phrygie.
Cuth-Nus ou *Cyth-Nus*, isle de la Grèce près de l'Attique.
Cytheron, montagne de la Béotie, vers la Mégaride; de *Cut*, montagne; & *Thur*, élevé.
Cythere, Isle montagneuse, au midi de la Laconie.

D.

Dag.

Les mots en Dag, formés d'Ac, pointu, ont constamment désigné des pays de montagnes, des montagnes, des pointes, &c.

Dagh-Estan, en Perse, *mot-à-mot*, pays de montagnes.
Dacie, au midi & au nord du Danube, pays de montagnes.
I-Thaque, isle ou plutôt rocher entre l'Acarnanie & l'isle de Cephalenie.

Tayg-Ette, montagnes de la Laconie : nom formé de Tag, pointe, & de Atte, Ette, montagnes boſſues.

Tegée, dans l'Arcadie montagneuſe.

D, prononcé *Z*, a fait :

Zagrius, chaîne de montagnes d'Aſſyrie.

Zagro-Bouni, nom moderne d'une montagne de l'Attique ; de *Zag*, montagne, & de *Boun*, boſſe, en Grec.

Zac-Ynthus, iſle à l'occident de la Grèce, couverte de montagnes ; de *ZaG* & de *CYNTh*.

D, prononcé *L*, à la Dorique, comme chez les Latins, a fait :

Lac-Onie, pays de montagnes : les Turcs le prononcent Tzac-Onie, en ſe rapprochant de la prononciation primitive.

Lace-dem-one, capitale de la Laconie, *mot à-mot*, peuple de la montagne.

Den.

Den ſignifia conſtamment habitation : de-là une multitude de noms de lieux, dont l'origine étoit abſolument inconnue, & d'abord ceux-ci :

Athènes, capitale de l'Attique.
— ville de l'Eubée vers le Promontoire de Cènée.
— ville d'Arabie : Plin. IV. 28.
— à l'extrémité orient. du Pont-Euxin.
— dans la Laconie.
— dans la Carie.
— dans la Béotie, du nombre de celles que le Copaïs engloutit.
— dans l'Acarnanie.
— dans la Ligurie ; Etien. de Byz.
— dans la Sicile.

Athen*eum*, chez les Aramanes : c'eſt apparemment celle qu'on a appellée ci-deſſus Athènes d'Acarnanie.

Atin*ium*, chez les Eſtiotes de Theſſalie.

Atin*a*, quatre villes de ce nom dans l'Italie.

At-Tini-Ac*um*, *aujourd'hui* Attigny en Champagne ſur l'Aiſne.

Edim-Bourg, capitale de l'Ecoſſe. La ſyllabe Bourg eſt la traduction moderne du Celtique Edim.

DOL.

DOL, DEL, TAUL, a toujours désigné des montagnes.

TAUL-ANTII, peuple de l'Illyrie Méridionale.

DAUL*ia*, deux villes de ce nom dans l'Eordie, en Macédoine.

DAUL*is*, ou Daulium, ville de la Phocide, au midi de Delphes, sur une montagne escarpée.

DEL-MAT*ia* ou DAL-MAT*ia*, contrée de l'Illyrie, couverte de montagnes.

DEL-MIN*ium*, grande ville de la Dalmatie sur les montagnes.

DEL*ium*, ville de Béotie.

— dans la Laconie.

DEL-PHIN*ium*, dans la Béotie, sur une hauteur; *mot-à-mot*, montagne élevée.

— dans l'isle de Chio.

DEL-PHIN*atus*, Dauphiné, vient donc des mêmes mots.

DEN-THALET*æ* ou DEN-SELET*æ*, peuple de Thrace, vers les sources du Pontus & dans la vallée qu'il forme à son origine.

DOM, élévation.

ITHOME, montagne & ville de la Messénie.

— montagne & ville de la Thessalie, dans l'Estiéotide. Homère désigne son terrein par l'épithète de *montueux*.

IDOM*ée*, montagne de l'Epire, à l'orient du golfe d'Ambracie.

IDOM*ene*, sur un lac dans la Mygdonie, en Macédoine.

DOR, TUR, Montagne.

TI-THOR*ea*, sur une montagne au nord du Parnasse en Phocide : de *Ti*, habitation, & THOR, mont.

THOR*ax*, montagne de la Laconie septentrionale.

THURI*des*, prononcé *Thyrides*, dans la Laconie, sur une montagne près du Ténare.

THUR*ion*, montagne de Béotie.

THYR*ea*, montagne, ville, golfe & isle de l'Argolide méridionale.

Tor*one*, en Macédoine, & qui donne ſon nom à un golfe.
Derr*is*, Promontoire ſur ce golfe.
Ther-Am*ius*, à l'occident de ce golfe.
I-Thor*ie*, ville d'Etolie dans les montagnes, & près de l'Acheloüs.
S-Tir*is*, ville de la Phocide dans les montagnes, au pied de l'Hélicon.
Isso*rium*, montagne de Sparte, ſur laquelle étoit un Temple de Diane; ici *ss* pour *Th*.

Grèce.

L'étymologie de ce nom précieux aux Lettres, étoit trop intéreſſante pour qu'on n'eſſayât pas de la découvrir. Cependant juſqu'ici on n'avoit fait que de vains efforts : car on ne regardera pas comme de vraies origines ce qu'on a débité que la Grèce tiroit ſon nom de Grécus, fils de Theſſalus, comme l'ont prétendu les Grecs eux-mêmes : que ce nom n'étoit que l'inverſe de celui de Rehu, fils de Phaleg, ainſi que l'a avancé le Savant Saumaise : que ce nom étoit dérivé du Celtique *Graia*, vieille, pour déſigner la haute antiquité de la Grèce, comme l'a cru le P. Pezron, étymologie qu'il auroit pu appuyer de la Langue Grecque elle-même, où *Grays* ſignifie une vieille.

Mais dans ce cahos nous trouvons un trait lumineux qui confirme ce que nous avons dit, que la Pélaſgie ſe peupla du nord au midi, & qu'ainſi la Grèce ne fut peuplée qu'après la Theſſalie, & par des Colonies qui avoient traverſé la Theſſalie ; c'eſt cette tradition qui fait de *Grecus*, c'eſt-à-dire l'habitant de la Grèce, le fils ou une colonie de *Theſſalus*, c'eſt-à-dire de l'habitant de Theſſalie : cependant cela ne nous éclaire pas ſur l'origine de ce nom : cherchons donc mieux.

Dans la Tragédie Grecque de *Prométhée enchaîné*, le Poëte lui fait dire en décrivant les pays qu'Io avoit déja parcouru : « De » nouveaux accès entraînant tes pas dans un chemin qui borde les

» flots, te conduisirent jusqu'au vaste golphe de RHÉE... ce golfe » s'appellera un jour le golfe d'Ionie ».

Nous avons donc ici la vraie étymologie du nom de la Grèce, & en même-tems une étymologie prise dans la nature même, & qui peint parfaitement son objet.

Les PÉLASGES descendant du nord au midi, avoient sur leur droite une mer remarquable par sa forme longue & étroite, ils l'appellerent mer Illy-Rique ou étroite : & ils donnerent le nom d'Illyrie au pays qui étoit sur les côtes de cette mer. Mais dès qu'ils furent parvenus à la hauteur de la Thessalie & de la Chaonie, aux Monts Cérauniens ou Acro-Cérauniens auxquels se termine ce golfe, ils trouverent une mer large & spacieuse à laquelle le nom d'Illyrie ne put plus convenir, & à laquelle il fallut par conséquent donner un autre nom : ce fut celui de RHÉE, mot formé de Rha, Rhé, qui signifie préciſément vaste, immense.

L'habitant des côtes de cette mer, ne fut donc plus appellé Illyricus ; mais RHAI-*cus*, mot que nous a conservé HESYCHIUS comme le nom primitif des Grecs : mais comme les linguales *L* & *R* se font sans cesse précéder de la gutturale *C*, ce dont nous avons déja donné une multitude d'exemples dans plusieurs de nos volumes précédens, *Rhaicus* devint avec le tems GRAIC*us*, dont nous avons fait Grec. L'Auteur que nous venons de citer en convient lui-même.

Ainsi nous voyons non-seulement ici l'origine du nom des Grecs, mais encore pourquoi ils eurent seuls ce nom à l'exclusion de toutes les autres Nations Pélasgiques : nom qui à la longue fit croire qu'ils n'avoient jamais rien eu de commun avec les Thraces, les Macédoniens, & les autres Peuplades Pélasgiennes comme eux.

GRAS.

GRAI.

Du même mot vinrent peut-être les noms de diverſes montagnes, & de Nations montagnardes.

La RHETIE, contrée dans les Alpes, entre la Suiſſe, l'Italie & l'Autriche. On l'appella inſenſiblement Ritie, & Riſie : ſes Peuples furent des RISONS, & ce *R* ſe chargeant d'un *G*, ainſi qu'il étoit arrivé aux Grecs, ces Peuples ne furent plus connus que ſous le noms de G-RISONS.

GRAI, nom de montagnes élevées au nord de la Macédoine. Ce mot ſignifie également *borne*, dans la Langue des Peuples Eſclavons ou Slaves, ce qui eſt dans l'ordre.

GRAIES, nom d'une portion des Alpes, *Orig. Lat.* CCV.

A-GRAIÏ, habitans des montagnes entre l'Acarnanie & l'Athamanie.

A-GRIANS, Peuples voiſins des monts Pangées dans la Thrace.

LAN, Montagne.

OLENIA, la roche Olene, montagne d'Elide, qu'on appella dans la ſuite Scollis, dit *Strab.* Elle fait partie du Mont Lampeia qui s'étend dans l'Arcadie.

OLINE en Etolie, & dont parle Homère.

O-LYNT*hus*, ſur une montagne dans la Macédoine, à la tête du golfe de Torone.

LUC, élévation.

LUC, mot Celtique, formé d'Oc, haut, élevé, & qui déſigna les montagnes, ſe prononça LYC en Grec : de-là :

LYC-ORI*e*, montagne de la Phocide, auſſi haute, dit Wheler (II. 55.) que le Mont Cénis, & qu'on voit de quarante lieues.

LYC*ée*, montagne d'Arcadie.

LYC-OSURE, ville ſur cette montagne.

LYCA-BETTE, montagne de l'Attique, *Strab.* 612.

LYC-IMNE, forteresſe de l'Argolide ſur la mer.

LYCT*us*, ville de Crête ſur une hauteur, *Virgile* (En. III. 401.) la regarde comme la patrie d'Idomenée.

Lych-Nides, ville sur une montagne, & à la tête d'un lac du même nom chez les Dissaretes de Macédoine.

Lyccus, prononcé *Lyncus* ou *Lyngos*, chaîne de montagnes entre la Macédoine & l'Estiéotide de Thessalie. Elle est couverte de forêts, ses sommets ont de vastes plaines & des sources d'eaux vives qui ne tarissent point.

Lyncus, capirale de cette contrée.

Lyncestes, habitans de cette contrée.

Lycie, dans l'Asie Mineure, pays couvert de montagnes, telles que le Cragus & la Chimere.

Lyca-Onie, Province de l'Asie Mineure dans le Mont Taurus.

Mal, Tête, Montagne.

Maiea, cap de la Laconie, Sud-Est.

— cap entre la Béotie & la Thessalie chez les Locres.

Maiia, cap oriental de l'isle de Lesbos.

Mol-Ossie, contrée montagneuse de l'Epire.

T-Moïus, montagne de Sardes.

Mylæ, sur une montagne des Perrhebes en Thessalie.

Mylaon, riv. de l'Arcadie occidentale, qui descend des montagnes.

— riv. qui descend des montagnes & passe à Orchomene d'Arcadie.

Mal-Œtas, riv. qui descend des montagnes & se réunit à la précédente dans la vallée que domine la Ville de Mantinée.

Mel-Angia, dans l'Arcadie, à la tête d'un ruisseau qui se jette dans l'Ophis à Mantinée.

Mel-Bee, dans la Magnésie, sur un cap à l'embouchure d'un petit ruisseau, dans le golfe de Therma.

Melos, isle de la mer Egée, qui est à la tête d'une file d'Isles qu'on trouve en allant de l'isle de Crête dans l'Attique.

Man, Montagne.

Men-Elaius, montagne près de Sparte.

Minthes, montagnes d'Arcadie.

Man-Tinée, sur ces montagnes, *habitation élevée.*

MAR.

MARO, chaîne de montagnes dans la Sicile.

MAR-ONée, ville de Thrace ſur la mer Egée, & célèbre par ſes vignobles.

IS-MARus, ville & étang, ou lac, près de Maronée.

IMBROS, pour IMAROS, & IMEROS, iſle de la Mer Egée, couverte de hautes montagnes, Wh. I. 128.

MESS, Forêt, Pâture.

MESS eſt un mot Celtique qui déſigne une forêt propre au pâturage, en particulier celles de chênes : d'où vint le mot *Meſe*, gland, *Meſa* glandée, qui ſignifie en même-tems un cochon ladre dans nombre de Provinces Celtiques, pour déſigner qu'il a les glandes en mauvais état. MISE, ſignifie auſſi *Forêt* en Turc. Il eſt également Germanique : MAST en Anglois ſignifie gland, & *Mæſten* en Allemand, engraiſſer : d'où ſe formerent le Grec MESTOS, plein, farci, engraiſſé, MISTHOS, ſalaire, appointement pour la nourriture, &c. dans Heſychius, *Meſma*, engrais, action de farcir.

MŒSIA, nom d'une forêt de l'Etrurie qu'Ancus Martius ôta aux Véiens, Tit. Liv. I. 34. *Pline* en parle, VIII.

MŒSIUM, ville d'Etrurie dans cette forêt.

Les Auteurs du Dictionnaire Géographique n'ont pas manqué de dériver le nom de la forêt du nom de la ville, comme ſi la ville avoit été plus ancienne que la forêt. Que de choſes à corriger dans tous ces Ouvrages!

MŒSIE, nom qu'on donna à toute la Pélaſgie ſeptentrionale le long du Danube, depuis la Pannonie juſqu'à la Mer-Noire, c'eſt-à-dire aux contrées qu'avoient habité les Daces & les Getes, & qui durent ce nom à leurs vaſtes forêts & à leurs pâturages.

MESSENIE, Province du Péloponèſe, au midi de l'Elide & de l'Arcadie, & à l'occident de la Laconie. Elle dut ſon nom à ſon ſol, directe-

ment opposé à celui de la Laconie. C'est le jugement qu'en portoit déja Strabon (563) ; il est bon à noter. « Ajoutons foi à Eu-» ripide, dit-il, sur la nature de la Laconie & de la Messenie. La La-» conie, selon ce Poëte, contient beaucoup de terrain propre au la-» bourage, mais très-difficile à cultiver, parce qu'il est enfoncé & » coupé de hautes montagnes qui en rendent l'abord difficile, sur-» tout pour les Armées. La MESSENIE au contraire abonde en fruits » de toute espèce, elle est très-bien arrosée, couverte de charrues, de » bœufs par milliers, & d'excellens pâturages ».

L'hiver n'y fit jamais éprouver ses excès;

Et un soleil brûlant n'incommoda jamais ses heureux habitans.

« Le sort qui mit les Héraclides en possession de la Laconie, ne » leur donna qu'un sol ingrat : aucun terme ne peut exprimer l'ex-» cellence du terrain de la Messénie.

MYSIE, c'est le nom que portoit toute la portion de l'Asie Mineure, qui s'étend depuis la Bithynie ou l'Hellespont, jusques aux montagnes de la Carie, avant que les Eoliens & les Ioniens en eussent conquis une partie : à cette époque, cette contrée n'étoit qu'une vaste forêt dont chaque portion fut désignée successivement par divers noms : ainsi il y eut la Grande & la Petite Mysie, qui se subdivisa en Mysie Hellespontique, & en Mysie Olympique : la Mysie Abrettane sur le Rhyndaque : la Misie Morena ou sur la Mer : la Brûlée, ou la plus Méridionale du côté de la Méonie.

MYSIE, petite contrée du Péloponèse, dont parle Pausanias (II. 13), & voisine de l'Inachus dans l'Argolide. On y voyoit un Temple consacré à Cérès Mysienne : & ce nom, disoient les Argiens, lui avoit été donné par un *Mysius*, hôte de Cérès. C'est que cette contrée étoit une forêt que son possesseur, un Mysien, ou l'*homme de la forêt*, exploita pour y établir une riche agriculture, ensorte qu'il fut en effet l'hôte de Cérès : & dès-lors, le culte de Cérès Mysienne établi avec raison dans cette contrée.

METHONE, nom commun à plusieurs villes à cause de leur situation dans des contrées fertiles.

— dans la Thrace aux confins de la Macédoine.

— dans la Pierie sur le golfe de Therme.

— dans la Magnésie sur la mer.

— dans l'Eubée.

— dans l'Argolide ſur la mer, ou dans la Laconie, ſelon Thucydide.

— dans la Meſſénie occidentale ſur la mer.

Methy-Drium, dans l'Arcadie, au nord de l'Alphée : *mot-à-mot*, habitation du paturâge.

Hy-Mette, montagne de l'Attique, couverte de forêts, & célèbre par ſon miel. Med ſignifie même *miel* chez les Slaves, & chez les Hongrois.

Mieza, parc aux portes de Stagire que Philippe abandonna à Ariſtote pour y donner des leçons, après qu'il eût détruit la ville de Stagire. Plutarque dit que de ſon tems on y voyoit encore des ſiéges de pierre qu'Ariſtote avoit fait faire, & de grandes allées couvertes d'arbres où on ſe promenoit à l'ombre.

Voilà donc une démonſtration, que le mot Mes déſigne les forêts. On y voit auſſi l'uſage des Slaves de mouiller la premiere conſonne d'un mot.

— ville de l'Aimathie, en Macédoine, entre Scydra & Cyrius.

Messe, dans la Laconie, abondante en colombes, dit Homère.

Metio-Sedum, au-deſſus de Paris, & dont il eſt parlé dans Jules-Céſar, au ſujet du ſiége de Paris par Labienus. C'étoit une Ville placée certainement dans une contrée graſſe & fertile.

Mede-On, ville de la Béotie, ville riante, dit Homère, IL. II.

— ville de la Phocide, à vingt milles de la précédente. Les Géographes diſputent quelle des deux dut ſon origine à l'autre : ce n'eſt point cela ; la bonté de leur ſol les fit nommer de même.

Medio-Lanum, *mot-à-mot*, terre graſſe & fertile, nom commun à nombre de villes Celtiques.

— *Aulercorum*, ou Evreux, en Normandie.

— *Inguernis*, ou Moyland, ſelon Cluvier, près de Cologne.

— *Inſubriæ*, ou Milan, Capitale du Milanois.

— *Ordovicum*, ou Meivod, au Comté de Montgomery, dans la principauté de Galles, & dans une vallée très-fertile.

— *Santonum*, ou Saintes, capitale de la Saintonge.

O c, Elévation.

Oc, dans toutes les Langues déſigna élévation.

Ocha, haute montagne de l'Eubée.
Ox-Yneia, ſur l'Ion en Theſſalie.
Mol-Ychria, en Etolie : *mot-à-mot*, ville ſur une montagne élevée.

On.

On, ſignifia toujours charge, poids, élévation.

Oneii, chaîne de montagnes vers le golfe de Corinthe.
On-Cheste, dans la Béotie, ſur le Mont Sphingis.
Onius, dans l'Elide, ſur le Selleis, au pied du Mont Pholoé.
On-Chesme, dans l'Epire, ſur les montagnes de la Theſprotie vers la mer.

Op, Vallon.

Opus, capitale des Locres Opuntiens, dans une vallée.
Or-Opus, vers l'embouchure de l'Aſope dans la Béotie.
Eup-Oria, chez les Biſaltes près du Strymon.
Eur-Opus, ſur l'Axius, dans la Péonie.
— ſur le Drilo, dans l'Illyrie.
— ſur l'Aliacmon, dans l'Emathie.
As-Opus, dans la Laconie merid. ſur la mer.
— quelques rivieres de ce nom, *mot-à-mot*, Eau de la Vallée : *voyez* ci-deſſus As.
Al-Opus, dans les vallées des Locres Opuntiens.
— dans les vallées des Locres Ozoles.
Eup-Alia, dans les vallées des Locres Ozoles,

Or.

Or, déſigna conſtamment des pays de montagnes.

Or-Belus, chaîne de montagnes de la Dardanie, au nord de la Macédoine.
Or-Belia, contrée de l'Orbelus.
Or-Estæ, habitans des montagnes qui terminent l'Illyrie au midi. C'eſt un conte que leur nom vint d'Oreſte fils d'Agamemnon.
Hor-Esti, peuple de l'Ecoſſe Méridionale, qui portoit le même nom

à cauſe de ſes montagnes, & certainement Oreſte n'alla pas chez eux.

Or-Esta, en Thrace.

Jor-*ia*, montagne & peuple de la Macédoine.

Hor-Mi*nia*, & *Hyrmina*, ville & montagne ſur la côte de l'Elide Septentrionale.

Cyn-Our*ias*, montagne de l'Arcadie, d'où ſort l'Inachus.

Pai.

Pai, Poi, mot Celtique, Perſan, Tartare, &c. qui ſignifie dos, haut, noble.

Pœ-Onie, pays de montagnes cultivées au nord de la Macédoine, & dont les peuples s'appellent Peoniens.

Pœ-*us*, montagne peu élevée de la Theſſalie vers les ſources du Penée.

Pœ-On*ius Ager*, pays de collines dans l'Amphaxia en Macédoine.

Pœ-On*ia*, ville de l'Attique.

Phœ-St*us*, ville du Pœus en Theſſalie.

Pœ-Ople*s*, montagnes entre la Thrace & la Macédoine, à l'orient du Strymon.

Pœ-Men, montagne du Pont; le Parthenius en deſcendoit.

Pœ Mæn*ium*, montagne de la Macédoine, *Etien. de Byz.*

Pœ-Cil*us*, montagne de l'Attique, *Pauſ.* I. 37.

Pal, Elevé.

Pel-Lasgia, pays des Pelaſges, depuis le Danube juſques au Péloponèſe incluſivement à cauſe des chaînes de montagnes qui le coupent en bandes paralelles.

Pel-Lasg*iotis*, le nord montagneux de la Theſſalie, qui conſerva le nom primitif de la contrée.

Pim-Pla, montagne de Béotie.

Pel*ius*, montagne de la Magnéſie en Theſſalie.

Pel*a*-Gon*ia*, ſur les montagnes de la Theſſalie occidentale.

Pel*ion*, dans les montagnes des Diſſareres en Macédoine.

Pholo*é*, montagne de l'Arcadie.

Phylè, fortereſſe de l'Attique.

PAN, Elevé.

PAN, PEN, désigna toujours la tête, le sommet, les montagnes élevées, *Orig. Lat.* CXLV, *& suiv.*

PANGÉES, montagnes de la Macédoine vers la Thrace.
PIN-DE, chaîne de montagnes dans la Thessalie, d'une mer à l'autre.
— montagne & riv. de la Doride.
PEN-TELIC*us*, montagne de l'Attique.
PEN-EST*æ*, Peuple des montagnes de Thessalie.
— Peuple des montagnes de l'Illyrie.
LE-PANT*he*, *mot-à-mot*, pierre élevée : cette ville est à l'entour d'une montagne en pain de sucre ; *Spon.* II. 32.
PHAN*eum*, Promontoire de l'Isle de Chio.
PHŒN*ix* ou SPHING*is*, montagne de Béotie.
— montagne de la Doride d'Asie à l'Occident du Golfe de Doris.
— ville sur une montagne à l'Orient de ce Golfe.
— port de mer dans l'Isle de Crète, au midi.

PHAR.

PHAR signifie également montagne.

PAR-NASSE, montagne de Phocide.
PAR-N*on*, montagne entre l'Argolide & la Laconie.
PAR-NES, montagne entre la Béotie & l'Attique.
PAR-THEN*ius*, montagne d'Arcadie.
PAR-THENI, Peuple des montagnes de l'Illyrie au nord des Taulantiens.
S-PARTE, sur une branche du mont Taygette.
PER-INT*he*, sur la côte méridionale de la Thrace, ville en amphithéâtre.
PYRG*os*, ville de l'Elide méridionale.

POT, Grand.

POT, dans toutes les Langues signifia grand, élevé, puissant : (*Voy.* notre Differt. sur ce mot, Mond. Prim. T. VIII.)

POSID*ium*,

Posidium, Promontoire de Carie ; de *Pot*, grand, & *Seid*, pêche, pêcherie.
— Promont. & ville de l'Isle de Carpathe.
— Prom. d'Epire, vers Buthrote.
— Prom. de l'Isle de Chio.
— Promontoire de l'Isle de Samos.
— Prom. de la Phthiotide en Thessalie.
— Prom. de la Bithynie sur la Propontide.
Pot-Idée, dans la Macédoine.
Pat-Ras, sur une montagne, branche du haut Cerynée, Wh. II. 8.
Pytho, nom de Delphes, *mot-à-mot*, l'Elevée: dans l'*Iliad.* II. Python bâtie sur un rocher.
Psutt-Alia, rocher ou Isle en face de Salamine.
Phthi-Otis, contrée de la Thessalie, *mot-à-mot*, l'Elevée.
Pydna, montagne de Crète.
Pit-Yussa, Isle qui dut son nom à ses pins élevés, en Grec *Pitus.*
E-Phese, au fond de hautes montagnes dont elle est environnée comme un cirque.
Bottiée, Province de Macédoine, au fond du Golfe de Therme.
Bod-Ena, sur une montagne, au pied de laquelle est un lac dans l'Emathie.

Rod.

De R, élevé, vint Rod, haut: colline, rideau, &c.

Rod-Untia, montagne de la Locride, remplie de sources.
Rod-Opus, chaîne de montagnes dans la Thrace, entre la mer Egée, & le mont Hemus.

Sam, Elevé.

Samos, Isle montagneuse de la mer Egée.
— ville de cette Isle sur une Colline.
— ville sur une montagne dans l'Isle de Cephalenie.
— ou Samo-Thrace, Isle de la mer Egée sur les côtes de Thrace.
Sam-Icum, sur une colline au bord de la mer dans la Tryphylie en Elide.
Sam-Onicum, Promont. oriental de l'Isle de Crète.

SAR, Elevé.

ZAR-EX, montagne & ville de la Laconie.
ZER-YNTHUM, antre & ville de Thrace.
SERRIUM, montagne de Thrace.
SARONICUS, Golfe de Macédoine, à cauſe des forêts de chênes qui étoient ſur ſes bords; c'eſt le plus grand des arbres.
SAR, SER, SIER, ſignifie montagne dans les Langues Celtiques.

SUC.

D'OC, élevé, vint SUC, SIC, avec la même ſignification.

Le SUCHET eſt la plus haute des montagnes de Suiſſe vers la Franche-Comté.
SUCH, en Albanois, colline.
SUQUET, en Auvergnat, crête de montagne.
Lo SOUKË en Languedocien, le par-deſſus, la bonne meſure.

C'eſt certainement de là que vint le nom ſuivant :

SIC-YONE, une des plus anciennes villes du Péloponèſe, & qui, bâtie ſur une colline, domine le Golfe de Corinthe.

TAL.

TAL, TEL, TIL, déſigna, toute élévation : *Orig. Lat.* CXL. &c.

TAL-ETUM, Temple du Soleil au ſommet du mont Taygette en Laconie.
TAL-ANDA, dans la Béotie ſur une montagne.
TIL-ATEI, habitans du mont Scomius dans la Thrace : *Thucyd.*
TEL-MESIUS, montagne de la Béotie.
TAL-ARES, peuple qui habitoit le Pinde dans la Theſſalie.
THAL-ANDA, ſur la croupe du Cirtonum, autrefois l'Opus des Opuntiens, WHEL. II. 292.
A-TAL ANTE, dans l'Emathie.
A-TAL-ANTES, Peuple de l'Eubée.
TYLOS, ou ŒTYLOS, dans la Meſſenie, *Strab.* 552.
TIL-PHUSA, montagne, ville & riviere de Béotie.
THEL-PHUSA, ſur l'Erymanthe en Arcadie.

TAN.

TAN, DAN, TAIN, désigna élévation, Montagne pareille à une dent.

TAN-AGREA, dans la Béotie sur une montagne.
TAIN-ARE, Promont. le plus méridional du Péloponèse qui fait l'extrémité de la Pélasgie au midi, & formé par le mont Taygette.
TI-TANE, les sommets blancs du Titane, dit Homère, en Thessalie.

THOR.

De TOR, taureau, grand, fort, élevé, vint le nom d'un grand nombre de Montagnes, même dans la Grèce.

THOR-Ic*um*, Promont. de l'Attique.
THUR*ia*, de Messenie, appellée anciennement *Aspeia*, parce qu'elle étoit sur une colline élevée.
THER*a*, Isle de la mer Egée, appellée par la même raison, CAL-ISTO, de *CAL*, montagne, tout comme THER.

TRE.

TRE, mot Celtique qui signifie habitation, qui s'est écrit aussi TREF, TREW: *Orig. Lat.* CCXIII. Il existe en terminaison chez les Grecs, dans les Noms de

LEUC-TRES, CELE-THRUM, METHI-DRIUM, TRŒ-ZENE, &c. dont nous avons déjà parlé.

PARTIE SECONDE.

ARTICLE I.

Divers Syſtêmes ſur l'Origine des Grecs.

TEL eſt le Tableau en raccourci de la Pélaſgie entiere, & telle eſt une partie des rapports qu'on remarque entre les noms que ſes Habitans impoſerent à leurs Contrées, & la Langue Celtique mere de toutes les Langues d'Europe. Il ne s'agit plus que de découvrir de quelle Contrée vinrent les Pélaſges ; mais auparavant, rendons compte, ſuivant notre coutume, de ce qu'ont penſé à cet égard les Savans les plus diſtingués.

Expoſition des Syſtêmes de divers Savans ſur l'Origine des PÉLASGES.

L'Origine des Pélaſges, premiers habitans de la Grèce, étoit trop intéreſſante pour n'avoir pas excité l'attention des Savans ; nous avons donc dû chercher premierement ce qu'ils en ont dit, avant de nous en occuper nous-mêmes : on n'aura pas de peine à ſe convaincre par la notice que nous en allons donner, combien peu ils avoient répandu de jour ſur ces Origines, & combien ils nous avoient laiſſé à faire.

M. l'ABBÉ GEINOZ.

Le premier qui paroît avoir traité cet objet *ex-profeſſo*, eſt M. l'Abbé GEINOZ (1) ; cependant dès le premier pas il déclare qu'il ne

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. XIV. pag. 154.

veut pas remonter au-delà de ce que nous en ont appris les Auteurs Grecs ; il laiſſe aux Amateurs d'étymologies à former des conjectures ſur le nom *Pelaſgus*, & à décider d'après le rapport que ce nom peut avoir avec quelque mot de la Langue Phénicienne, ſi les Pélaſges ſont Phéniciens d'origine, ou s'ils ſont une colonie de quelqu'autre peuple de l'Orient : il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve établis dès la plus haute antiquité.

M. Geinoz a donc eu tort d'annoncer qu'il alloit faire des Recherches ſur l'origine des Pélaſges, puiſqu'il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve ; & lorſqu'il laiſſe aux Amateurs d'éytmologies à former des conjectures ſur le nom des Pélaſges, il prouve qu'il eut raiſon de renoncer à ces Recherches, puiſqu'il n'avoit aucune idée de la Science Etymologique qui n'exiſtoit point encore, quoiqu'on fût inondé de prétendues étymologies ; ſcience ſans laquelle il faut ſe réſoudre à ne rien écrire ſur l'origine des Peuples & des Langues, à moins qu'on ne veuille errer dans le vague, comme va faire M. l'Abbé Geinoz.

Il cite tous les Anciens pour nous apprendre que les Pélaſges ſont antérieurs aux *Hellenes*, nom d'une partie des Grecs, & que la contrée qu'on déſigna par le nom d'*Hellas*, s'étoit appellée auparavant *Pélaſgie* : il les cite, pour nous apprendre que le nom d'Hellenes vint d'Hellen, fils de Deucalion, & qu'il déſigna d'abord les Phthiotides en Theſſalie ; mais que par rapport aux Pélaſges, les uns les faiſoient venir de l'Arcadie, province du Péloponèſe qui s'appella lui-même Pelaſgia, tandis que d'autres les font venir de la Theſſalie. Ces deux opinions étant inconciliables, il cherche quelle des deux eſt la vraie.

Pour cet effet, il commence par examiner les ſentimens de SAUMAISE qui s'étoit décidé pour la derniere (1) : mais quoique M

(1) Dans ſon Traité de la Langue Hellenique.

Geinoz paroiſſe penſer comme lui, ce n'eſt pas d'après les mêmes motifs.

Saumaiſe ſuppoſe que dans le Déluge de Deucalion tous les habitans de la Grèce périrent, à l'exception de ceux qui ſe réfugierent ſur les hautes montagnes de la Theſſalie; & que ceux-ci repeuplerent inſenſiblement toute la Grèce; mais M. Geinoz anéantit cette preuve, en niant l'exiſtence de ce prétendu Déluge qu'il ſoupçonne n'être autre choſe qu'un ſouvenir confus de celui de Noé.

Saumaiſe remarque, 2°. que les Peuples du Péloponèſe ſont preſque tous ſortis de la Theſſalie, tels les Eoliens, les Doriens, les Ioniens, les Achéens; & que dans toutes ces Contrées, on n'a parlé que la Langue Grecque : cependant, objecte M. Geinoz, Hérodote appelle barbare, la Langue des Pelaſges. Il n'eſt donc nullement ſatisfait des motifs ſur leſquels s'appuyoit Saumaiſe.

Il préſente enſuite, mais comme une *ſimple conjecture*, qu'il y a apparence que la Grèce a plutôt commencé à ſe peupler par ſa partie ſeptentrionale que par ſa méridionale. L'Hiſtoire nous apprend qu'il eſt ſorti du Nord de tout tems des eſſains d'hommes qui ſe ſont répandus vers le midi : les Colonies venant d'Orient ont paſſé vraiſemblablement d'Aſie en Europe par le détroit de l'Helleſpont, ou elles ont fait le tour du Pont-Euxin par la Scythie. Dans ces commencemens, on n'étoit pas encore aſſez verſé dans l'Art de la navigation pour riſquer d'abord un trajet auſſi conſidérable que l'eſt celui de la Phénicie ou de l'Aſie mineure juſqu'au Péloponèſe : on ſe contentoit de naviguer le long des côtes, ſans oſer s'en écarter juſqu'à les perdre de vue : ainſi les Pélaſges auront commencé par ſe répandre dans la Thrace : delà s'avançant vers le midi, ils ſeront entrés dans la Theſſalie, où la beauté & la douceur du climat & la fertilité de la terre, les

auront fixés. Enſuite s'étant extrêmement multipliés, il en ſera ſorti des Colonies pour aller s'établir dans la Béotie, l'Attique, la Phocide, l'Epire, dans le Péloponèſe, en un mot dans tout le continent de la Grèce qui a porté pour premier nom celui de Pélaſgie.

Pour faire adopter cette idée, il combat la Chronologie de Denys d'Halicarnaſſe, qui ſuppoſe que les Pélaſges deſcendirent dans la Theſſalie, dont ils chaſſerent les Barbares, & qui à leur tour en furent chaſſés à la ſixiéme génération par Deucalion, & il cite d'autres Chronologiſtes, tels que Charax & Clément d'Alexandrie, qui prétendent que les Pélaſges ne s'établirent dans l'Arcadie que deux générations avant Deucalion. Mais déjà avant ce tems-là, il s'étoient mis en poſſeſſion d'une grande partie de l'Italie, comme le rapporte fort au long ce même Denys d'Halicarnaſſe.

Il reléve enſuite une faute groſſiere de ce ſavant Grec qui appliqua très-mal-à-propos à la ville de Crotone en Ombrie, ce paſſage d'Hérodote qui regarde une ville de Thrace. » S'il en faut » juger par les Pélaſges qui ſubſiſtent encore aujourd'hui, & qui » habitent la ville de *Creſtone*, ſituée au-deſſus des *Tyrſeniens*, nous » trouverons que les Pélaſges parloient anciennement une Lan» gue barbare.

M. Geinoz s'appuie auſſi d'un paſſage de Thucydide, où cet Hiſtorien dit que les côtes de la Thrace près du mont Athos étoient habitées en partie par des Tyrrheniens.

Enfin, il reléve avec raiſon Saumaiſe, qui attribue aux Hellenes toutes ces migrations que Denys & Hérodote croyent avoir été faites par les Pélaſges.

Tel eſt le précis de cette Diſſertation dont nous n'avons pas omis un mot intéreſſant, & dont l'article fondamental conſiſte à

regarder Deucalion comme ayant vécu très-poſtérieurement aux établiſſemens des Pélaſges dans la Grèce, & à le regarder comme chef d'un Peuple différent.

Sa Diſſertation fut ſuivie quelque tems après d'une autre du même Auteur (1). Nous y voyons les Pélaſges revenir de l'Italie, deux générations avant la guerre de Troye, avec la dénomination de *Tyrſeniens*: être reçus par les Athéniens qui ſont forcés de les chaſſer; s'emparer alors de l'Iſle de Lemnos, d'où ils furent encore chaſſés par le fameux Miltiade; enfin, paſſer de-là dans la Thrace, où ils occuperent ſous ce même nom de Tyrſeniens, la Creſtonie, Province voiſine de la Macédoine.

M. Geinoz ſuppoſe enſuite que d'autres Pelaſges diſperſés par Deucalion s'établirent dans la Béotie, la Phocide, l'Eubée, ſur les côtes de l'Aſie mineure, dans les Iſles de Leſbos, de Crète, dans les Cyclades, dans tous les lieux où l'on trouve des villes appellées Lariſſe.

Il fait voir qu'enfin leur nom commença à tomber dans l'oubli peu de tems après la guerre de Troie; il en attribue les cauſes à la confédération des Hellenes. Il convient que ce Peuple étoit laboureur, quoiqu'il le faſſe errant & vagabond: que ſa Religion n'avoit rien de commun avec celle des Phéniciens: & il diroit volontiers avec Hérodote, que leur Langue étoit différente de celle des Hellenes.

M. DE LA NAUZE.

M. de la NAUZE, Confrere de M. l'Abbé Geinoz, enchériſſant ſur lui, ſe propoſa de prouver (2) que les Pelaſges & les

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. Lett. Tom. XVI. pag. 106.
(2) *ib.* T. XXIII. 115.

Hellenes

Hellenes furent deux Nations tout-à-fait différentes : que les Pélaſges en s'incorporant avec les Hellenes ceſſerent d'être Pélaſges : que l'incorporation étoit déjà conſommée dans toute la Grèce, dès avant la guerre de Troie ; que les Grecs ne prirent cependant le titre d'Hellenes que poſtérieurement à la même guerre ; que les Eoliens, les Ioniens & les Doriens furent les trois branches du Corps Hellénique toujours diſtingué de la Nation Pélaſgique : & que ſi l'on a quelquefois dit des Eoliens & des Ioniens qu'ils avoient été précédemment Pélaſges, c'eſt uniquement parce qu'ils avoient ſuccédé à des Pélaſges dans un même pays.

Il ajoute avec raiſon ; que ces objets » ſont comme le fondement de toute l'Hiſtoire de l'ancienne Grèce, & que c'eſt ce qui » doit faire excuſer l'aridité inſéparable de ces ſortes de recherches, où la déciſion des points les plus importans, tient ſouvent à des minucies apparentes de Chronologie ou de Grammaire ».

Deucalion, dit-il, fils de Promethée Roi des Scythes, & tige des Hellenes, s'établit dans la Phthiotide, contrée de Theſſalie, tandis que le reſte de la Theſſalie étoit rempli de Pélaſges : dans la ſuite Deucalion fit la guerre à ces derniers, & les chaſſa pour la plûpart hors du pays : une portion de ces fugitifs paſſa en Italie, & y porta les noms de Grecs & de Grèce, nom ancien des Theſſaliens & de la Theſſalie.

Tel eſt le ſyſtême de M. de la Nauze : tels ſont les principes qu'il poſe comme démontrés : auſſi toute la ſuite de ſes raiſonnemens n'eſt qu'une pétition de principes. L'Hiſtoire entiere des Pélaſges & des Hellenes ne lui offre plus que deux peuples très-différens l'un de l'autre : leurs Langues, dit Hérodote, n'étoient-elles pas différentes ?

Les Hellenes furent compoſés des deſcendans d'Eolus & de

Dorus, fils de Deucalion, & de ceux d'Ion ſon petit-fils par Xuthus. Les premiers Eoliens furent les Hellenes Theſſaliens; les premiers Ioniens furent les Athéniens. Quant aux Doriens, ils habiterent au pied du Mont Oſſa, & du Mont Olympe, d'où ils paſſerent dans l'iſle de Crête, où ils trouverent des Pélaſges.

Il rencontre cependant en ſon chemin un paſſage ſingulier d'Hérodote (1), qui dit que les Ioniens Aſiatiques, tant ceux des iſles que du continent, étoient une nation Pélaſgique qui fut connue enſuite ſous le nom d'Ioniens : il s'en débarraſſe en l'appliquant à la contrée, & non à la nation ; en diſant que le même pays dont les premiers habitans furent des Pélaſges, devint Ionien lorſque le peuple de ce nom eut chaſſé les Pélaſges qui avoient habité la contrée avant eux : ce qui eſt purement gratuit.

Enfin, il s'attache à un paſſage du même Auteur, ſuſceptible de divers ſens, & qu'il explique ainſi : « Créſus trouva les Lacédémoniens & les Athéniens à la tête, les uns » du peuple Dorien, & les autres du peuple Ionien, car ces » (*Ioniens là, & ces Doriens là, étoient alors les peuples*) les » plus diſtingués (*dans la Grèce*), après avoir anciennement » ſuccédé, celui-là à un peuple Pélaſgique, & celui-ci à un peuple » Hellénique ; le premier ne s'eſt jamais déplacé, & l'autre avoit » été extrêmement errant; car, ajoute Hérodote, il habita ſucceſſivement la Phthiotide, l'Hiſtiéotide, le Mont Pinde, la » Dryopide & le Péloponèſe où il fut appellé Dorien ».

M. GIBERT.

M. GIBERT, qui préparoit une Edition d'Hérodote, de même que M. l'Abbé GEINOZ, ſe mit ſur les rangs pour expliquer à ſon

(1) Liv. VII. c. 95.

tour ce fameux & fatal paſſage d'Hérodote, auquel, comme aux Oracles énigmatiques, on attribuoit des ſens ſi divers, même ſi oppoſés. Il y vit ceci : « Les Ioniens-Athéniens qui étoient Pélaſ-» ges d'origine, ne ſortirent jamais de leur pays : les Doriens-La-» cédémoniens qui étoient Hellenes, ont été fort errans ». (1) C'eſt que, ſelon lui, les Athéniens, nation Pélaſgique, devinrent Ioniens purement & ſimplement, en prenant Ion pour chef de leur République.

M. DE LA NAUZE ne fut pas convaincu, & continua à voir dans ce paſſage, que les Athéniens avoient ſuccédé à une nation Pélaſgique, & les Lacédémoniens à une nation Hellénique (2).

M. GEINOZ revint avec la ſienne : « la Nation Hellenienne ne » ſortit jamais de ſon pays : mais la Pélaſgienne fut fort errante »; écartant ainſi les Athéniens & les Lacédémoniens, auxquels ces autres Académiciens rapportoient mal-à-propos, ſelon lui, cette parenthèſe d'Hérodote. Les Pélaſges, anciens habitans de la Grèce, formerent, ſelon M. Geinoz, une branche ſous le nom de Doriens, qui s'étoit établie à Lacédémone : tandis qu'une branche d'Ioniens ou Helléniens s'établit à Athènes.

Il fait voir enſuite que c'eſt très-mal-à-propos qu'on fait dériver le nom des Pélaſges de Pélaſgus, fils de Lycaon, Roi d'Arcadie, puiſque déja avant lui ce nom exiſtoit, & que le paſſage d'Héſiode qu'on cite pour le prouver, n'en dit abſolument rien.

Et il démontre fort bien, contre M. de la Nauze (3), que les Tyrſéniens, voiſins de Creſtone, habitoient la Thrace & non l'Italie : & qu'ils étoient ces mêmes Pélaſges qui avoient autrefois habité Lemnos & Athènes.

---

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. T. XXV. Hiſt. 12.
(2) *Ib.* pag. 17
(3) *Ib.* pag. 29.

M. GIBERT ne se contenta pas de cette légère escarmouche ; il fit paroître un Mémoire complet sur les premiers habitans de la Grèce : (1) selon lui, Deucalion, petit-fils de Japet, est un petit-fils de Japhet, & pere des Hellenes, premiers habitans de la Grèce & vrais sauvages. Tandis qu'Inachus, Prince venu de l'Orient, est le chef des Pélasges, Nation civilisée qui conquit la Grèce sur les Hellenes, & qui s'étendit du midi au Nord.

M. FRERET.

M. FRERET, à qui l'Antiquité est si redevable, s'occupa, à l'imitation de tant d'autres, de ces objets, & s'en occupa essentiellement. M. de Bougainville, Secrétaire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, nous apprend (2) qu'il avoit composé un Traité fort étendu sur l'origine & l'ancienne Histoire des premiers habitans de la Grèce : qu'il remontoit aux sources, & que joignant la critique à l'érudition, il cherchoit moins à établir un système qu'il eût formé d'avance, qu'à découvrir & mettre dans un nouveau jour le système résultant de la réunion de passages épars dans les meilleurs Ecrivains.

Il trouvoit qu'on étoit tombé à cet égard dans une multitude d'erreurs : « Plusieurs, dit-il, confondant les originaires du pays » avec trois ou quatre Colonies peu nombreuses qui les ont po- » licés, font venir d'Egypte ou de Phénicie ceux qui ont les pre- » miers habité la Grèce : quelques-uns les tirent de la Phrygie ou » de l'Asie Mineure : d'autres en ont fait des Celtes, des Ger- » mains, des Suédois, des Livoniens, des Hongrois. Dans la vue » d'associer à la célébrité de la Nation Grecque leur propre na-

(1) *Ib.* Mém. pag. 1.
(2) *Ib.* Tom. XXI. Hist. pag. 7.

» tion, ou celle que le genre de leurs études leur faiſoit affection-
» ner, tous ont cherché dans l'Hébreu, dans le Hongrois, dans
» l'Allemand, dans le Breton, l'origine du nom de la plupart des
» Peuples, des Villes, des Héros de l'ancienne Grèce, comme ſi
» les premiers Grecs n'avoient point eu de Langue particuliere;
» ou ne s'en étoient pas ſervis pour former aucun de ces noms.
» Si nous conſultons ces Critiques ſur ce qu'on doit penſer de
» l'ancienne Hiſtoire de ce Peuple, poſant tous pour principe
» que les FABLES ont un FONDEMENT HISTORIQUE, ils nous ré-
» pondent; les uns, que les plus abſurdes fictions des Poëtes
» ſont des événemens imaginés d'après ceux que rapporte la Ge-
» nèſe: les autres, qu'il faut reconnoître dans ces fictions, des
» faits antérieurs à l'arrivée des Colonies Orientales, faits vérita-
» bles pour le fond, mais altérés par le merveilleux dont la ſu-
» perſtition & la poéſie les ont chargés d'âge en âge. Les Parti-
» ſans de ce dernier ſyſtême, aujourd'hui preſque général, ne font
» pas réflexion qu'ils donnent aux Dieux, regardés comme les
» anciens Rois de la Grèce, des Villes, des Palais, des Flottes,
» des Armées nombreuſes, dans un tems où, de l'aveu des meil-
» leurs Ecrivains de l'Antiquité, la Grèce étoit habitée par des
» Sauvages diſperſés dans les forêts, fuyant à la rencontre les uns
» des autres, ignorant les arts les plus néceſſaires, ayant pour
» toute retraite le creux des arbres ou des rochers, pour toute
» nourriture le gland & les fruits que la terre produit d'elle-
» même ».

Son Ouvrage d'ailleurs, dont je ne connois que la ſuccinte analyſe dont je parle ici, étoit diviſé en VII articles.

Le premier étoit un Tableau Géographique de la Grèce, plus détaillé, dit-on, que nos meilleures Cartes.

Le ſecond traitoit des Colonies Orientales au nombre de qua-

tre, dont trois Egyptiennes ; celle d'Inachus en 1970 avant l'Ere Chrétienne ; celle de Cecrops en 1657 ; celle de Danaus en 1586 : & une Phénicienne, celle de Cadmus en 1594.

Le troiſieme rouloit ſur la Religion des Grecs, & ſur-tout ſur les Divinités apportées par chacune de ces Colonies : il contenoit auſſi des recherches profondes ſur les Myſtères & les Initiations anciennes.

Le quatrieme étoit deſtiné à l'examen de l'origine des Grecs ſuivant Moyſe. Ici, le Savant Académicien trouvoit qu'il étoit abſolument contraire au récit de Moyſe de chercher le moindre rapport entre la Langue Grecque & la Langue Hébraïque ; & dans le dénombrement des fils de Noé, l'origine de tous les Peuples de notre tems : que cependant c'eſt aux Grecs qu'il faut appliquer ce que Moyſe dit de Javan & de ſes quatre fils ; mais qu'il eſt difficile de déterminer quels Peuples ils ont formés : il reconnoît le Péloponèſe dans Eliſa, la Macédoine dans Kettim ; il ne peut trouver nulle part Dodanim ; & quant à Tharſis, il ſuppoſe qu'il peupla les iſles de la mer Egée.

Dans le cinquieme article, il convient que les habitans de la Thrace, de la Macédoine & de l'Epire, étoient Grecs dans l'origine, quoiqu'ils ayent été traités de Barbares par les Hellenes ou par ces Grecs qui avoient formé une confédération particuliere : tandis que le nom de Pélaſges eſt celui de tous les Grecs avant cette confédération.

Le ſixieme article étoit deſtiné à montrer que les anciens habitans de la Lydie, de la Carie, de la Myſie ; que les Phrygiens, les Piſidiens, les Arméniens même ; en un mot, preſque tous les Peuples de l'Aſie Mineure, formoient dans l'origine une même Nation avec les Pélaſges ou Grecs Européens : ce qu'il prouve

par le rapport des Langues de tous ces Peuples, malgré les différences qui en caractériſent les dialectes.

Nous avons déjà parlé du ſeptieme article, où il cherche quelle eſt la Langue générale dont la Grecque & l'Eſclavonne ne ſont que des dialectes, & qui n'a pu être que celle des anciens Getes & Thraces ; en ſorte qu'il eſt impoſſible de ne pas conclure que les anciens habitans de la Grèce étoient Thraces.

N'omettons pas que dans un autre volume poſtérieur à celui-ci (1), on a inſéré une Diſſertation du même Savant ſur les Déluges de Deucalion & d'Ogygès, & qui ſe lie avec la grande queſtion de l'origine des Grecs, parce qu'il y nie que ces Déluges euſſent le moindre rapport de près ou de loin avec celui de Noé, aſſurant qu'ils n'avoient été que des inondations locales ; l'une en Theſſalie, l'autre en Béotie, ſemblables à celle qu'occaſionna ſouvent le lac Copaïs. Ceci tomboit ſur M. l'Abbé Geinoz ſon confrere, qui avoit regardé ces Déluges comme une altération de celui dont parle Moyſe.

M. l'Abbé Belley.

Les dernieres recherches que je trouve ſur l'origine des Grecs dans les Mémoires de cette Savante Académie, ſont de M. l'Abbé Belley (1), ſous le titre d'*Obſervations ſur les plus anciennes Peuplades de la Grèce.* L'objet eſt préciſément le même que celui du quatrieme des ſept articles de M. Freret dont nous venons de donner l'analyſe ; & dont il paroît que M. l'Abbé Belley n'a eu aucune connoiſſance : du moins il ne le cite pas, ſoit lorſqu'il ſe ren-

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres. T. XXIII. pag. 129.
(2) *Ib.* T. XXXI. Hiſt. pag. 199.

contre avec lui, ſoit lorſqu'il ne penſe pas de même; nous n'en donnerons donc ici qu'une légère idée. Il reconnoît avec Bochart, & comme Freret, *Eliſa* pour chef des habitans du Péloponèſe : *Tharſis* fut, ſelon lui, le pere des Crétois; *Cettim*, celui des Macédoniens & de l'Italie méridionale ou de la grande Grèce : quant à *Dodanim*, il y reconnoît Dodone, & il en fait ſortir les Peuples de l'Epire. Ce ſont les vrais Pélaſges, dit-il, peuple vagabond, & bien nommé, puiſque *Dod*, ſuivant Bochart, ſignifie en Hébreu, vie errante; & que telle fut la cauſe du nom de la célèbre Didon, comme on lit dans le grand Etymologique Grec.

Enfin, il voit les Thraces dans Thiras dernier fils de Japhet,

RÉSULTATS NULS.

Il n'eſt aucun de nos Lecteurs qui n'ait ſenti en parcourant ces diverſes opinions, combien elles ſont inſuffiſantes ou nulles pour éclaircir les grandes queſtions qu'on y diſcute : que leurs Auteurs ſe ſont attachés à des objets en ſous-ordre, au lieu de traiter la queſtion dans ſes principes & dans ſes fondemens : que les uns ayant craint de remonter à la premiere origine des Pélaſges ou des Grecs, ſe ſont réduits à des généralités vagues qui ne prouvent rien, qui n'éclairciſſent rien : que ceux qui ont eu le courage de remonter plus haut & de s'aider de Moyſe, n'ont retiré preſqu'aucun fruit de leur courage & de ces rapports, parce qu'ils n'ont pû réſoudre les difficultés qu'ils ont rencontrées en leur chemin : que tous ont échoué, parce qu'ils ont tous été dans l'erreur au ſujet de Deucalion dont ils n'ont pu découvrir l'origine, & qu'ils ont tous cru être un perſonnage né dans la Grèce, long-tems après qu'elle eût été peuplée, & chef des Hellenes ennemis des Pélaſges; enſorte qu'ils ont été réduits à raſſembler

quelques

quelques faits épars dont ils n'ont pu faire un tout, & à perdre leurs peines misérablement à un passage vague qui, eût-il été parfaitement clair, devenoit l'obscurité même dès qu'on s'étoit égaré relativement aux faits auxquels il se rapporte, & qui ne peint d'ailleurs que l'opinion d'un Historien qui n'avoit lui-même aucune des connoissances nécessaires pour discuter un fait de cette nature. Aussi que résulte-t-il de tant de recherches, de tant de discussions? Rien, absolument rien, qu'un cahos de contradictions & d'incertitudes de toute espèce, sans aucune lumiere qui puisse faire espérer de les dissiper.

On veut nous apprendre l'origine des Pélasges : & on ne sait d'où ils viennent. On cherche quelle différence il y eut entr'eux & les Hellenes : & on ne sait que croire. Les uns disent que ce sont deux Nations étrangeres l'une à l'autre, & dont l'une extermina l'autre : les autres assurent qu'il n'en est rien, & que le nom d'Hellenes ne fut qu'un changement de nom dans quelques Nations Pélasgiques. Tous s'étayent d'un passage d'Hérodote, & ce passage est une énigme où chacun voit tout ce qu'il veut. Tous parlent de Deucalion comme chef des Hellenes, & il est pour eux un homme tombé des nues, sans qu'on se mette en peine de son origine ; encore moins, comment il se trouve dans la Grèce au milieu des Pélasges. Quelques-uns, en petit nombre, ont le courage de remonter jusques à Moyse ; mais ils se perdent bientôt dans un labyrinthe dont ils ne peuvent sortir, manque d'un fil qui les conduise surement : s'ils reconnoissent Elisa & ses descendans dans l'Elide ou le Péloponèse, & Kethim dans la Macédoine, ils ne savent où prendre Dodanim & Tharsis ; bien moins encore s'en servir pour débrouiller l'histoire de Deucalion, & celle de ses enfans, pour démêler les Pélasges des Hellenes : ainsi la

vérité leur échape à chaque instant ; & quand on les a lu, on est tout aussi peu instruit & aussi peu éclairé qu'auparavant.

Essayons donc de faire mieux : dans cette vue, montrons, 1°. que Moyse a parfaitement décrit les quatre grandes divisions de la Grèce primitive ou de l'Ionie Pélasgique : 2°. que l'histoire de Deucalion s'accorde parfaitement avec ce récit de Moyse, & qu'il est pere, non-seulement des Hellenes, mais de toute l'Ionie Pélasgique : 3°. que les Hellenes ne furent qu'une portion des Pélasges, précisément ceux qui habitoient entre la Macédoine & le Péloponèse : 4°. que les Grecs s'étant trompés à cet égard, ont totalement brouillé leur chronologie & leurs origines, qui dès ce moment sortent du cahos dans lequel elles étoient plongées.

ARTICLE II.

Vrai Système de l'origine des Grecs.

§. I.

*Des quatre fils d'*ION *mal-à-propos appellé* Javan.

This deserves to be compared with Bryant; and both ought to be critically candidly and impartially investigated through all Authorities in all languages.

Moses.

MOYSE.... Mais qu'est-ce que Moyse a de commun avec les Grecs ? diront ceux qui affectent de ne faire aucun usage des connoissances historiques de Moyse, sous prétexte qu'il ne faut pas mêler le sacré avec le profane ? hé-bien ! le voici : c'est de nous avoir conservé le vrai tableau de l'origine primitive des Grecs : c'est de nous avoir transmis une tradition infiniment précieuse dont les Grecs eux-mêmes ont laissé flétrir la pureté : c'est en apprenant aux Israélites leur propre origine, d'avoir tracé de main de maître la premiere Carte Géographique qui ait existé,

reſtes précieux des antiques connoiſſances qu'on iroit acheter au poids de l'or chez les Indiens, les Chinois ou les Mexicains, & qu'on dédaigne parce qu'on les trouve dans l'ouvrage d'un Légiſlateur, qui, n'eût-il été qu'un homme ordinaire, auroit droit de nous étonner par ſes profondes connoiſſances dans les Arts & dans les Sciences; & qui joignoit à l'avantage d'être Hiſtorien, celui de Poëte ſublime: auſſi FRERET, le ſavant & dédaigneux FRERET, a-t-il eu ſoin de profiter ſans ceſſe de ſes lumières, autant qu'il l'a pu, étant peu verſé dans la critique Orientale, & dans la ſcience étymologique qu'il entrevoyoit, ſur laquelle il avoit de brillans apperçus; mais dont il n'avoit pu faire un corps, encore moins réſoudre les objections auxquelles donnoient lieu des principes mal aſſurés.

Moyſe traçant la Généalogie des enfans de Noé, nous dit que JAPHET ou JAPET, un des fils de Noé, eut lui-même ſept fils: que le quatrieme s'appelloit יון, ION, ou, ſuivant la lecture poſtérieure des Maſſorethes, Javan: & que celui-ci fut pere d'*Eliſa*, *Tharſis*, ou plutôt Thraſis, *Ketim & Dodanim*.

Perſonne qui n'ait vu que cet ION étoit le pere des Grecs, & qu'il falloit chercher chez les Grecs quatre Nations formées par ſes quatre fils; mais c'eſt ici où l'on s'eſt égaré.

ELISA, c'eſt l'Elide ou le Péloponèſe, a-t-on dit, tout d'une voix.

KETIM, c'eſt la Macédoine ou la grande Grèce d'Italie, parce qu'il eſt dit dans les livres Hébreux qu'Aléxandre le Grand vint du pays de Ketim, &c.

DODANIM... celui-ci a commencé à embarraſſer: c'eſt Dodone, ont dit les uns: mais une fontaine & une forêt de chênes ne ſont pas un Peuple, ont dit les autres: le nom

Moses descends all this, was from those who disbelieve his Inspiration.

est donc altéré, a-t-on conclu ; & on en a fait Rhodanim ; dès-lors on y a vu *Rhodes*, comme si cette Isle étoit une des quatre grandes nations Pélasgiques ; ou le Rhône, *Rhodanus* ; comme si ce fleuve étoit dans la Grèce.

THARSIS . . . une fois qu'on a été dérouté, & qu'on n'a plus su où commençoit, où finissoit la Pélasgie, on a été hors d'état de démêler la vérité, & l'on a vu Tharsis par-tout où il n'étoit pas, à Tarse, à Thasos, à Tarteſſe en Espagne, &c.

C'est ici où l'on pourroit dire à Messieurs les Erudits : n'écrivez pas ou respectez-vous mieux, vous & la vérité : ne l'alterez pas par des fictions & par des assertions dénuées de sens.

Nous l'avons vu, la PÉLASGIE embrasse tout le terrein entre le Danube & la mer du Péloponèse : & ce terrein est divisé par la nature en quatre bandes paralelles : c'est donc-là que nous devons trouver le partage des quatre fils d'ION dont le pays s'appelle encore aujourd'hui IAUNA chez les Turcs qui en sont les possesseurs.

La THRACE nous montre de la maniere la plus sensible que là s'établit THARSIS, ou Trasis par une prononciation adoucie à la Grecque & à la Françoise même, où nous disons Alexandre au lieu d'Alexander.

KETIM est le pays des Getes au nord de la Macédoine, & la Macédoine elle-même, ou *Ma-Ked*, la Grande Gétie.

Dodanim est la contrée entre la Macédoine & le Péloponèse ; habitée par les DORIENS selon les Grecs eux-mêmes ; c'est donc le second *D*, & non le premier, qu'il faut changer en *R* ; lire ר & non ד, *Doranim* & non *Dodanim*, comme nous l'avions déjà dit dans notre troisieme volume page 227.

ELISA désignera les habitans du Péloponèse.

Un accord auſſi parfait entre les quatre grandes diviſions de la Pélaſgie, & les quatre fils d'Ion, en démontre la vérité, & que Moyſe avoit d'excellens mémoires ſur ce pays & ſur ſa population.

Après avoir éclairci ce fait, paſſons à ce que les Grecs nous apprennent de Deucalion, & voyons comment il ſe concilie avec ce que nous venons de dire.

§. II.

Deucalion.

L'Hiſtoire de Deucalion eſt la baſe de la Chronologie & de l'Hiſtoire Grecque : ce perſonnage eſt très-remarquable par ſon déluge, & ſon arche, & par ſa qualité d'être le pere des Grecs ou Hellenes : il eſt donc impoſſible de ne pas diſcuter ce qui le concerne dès qu'on s'occupe des Origines Grecques : mais à cet égard on eſt très-embarraſſé, parce que les Grecs ſuppoſent qu'avant lui la Grèce étoit peuplée, enſorte que ſon déluge n'auroit aucun rapport avec celui de Noé : parce qu'ils ajoutent que ſa poſtérité ou les Hellenes exterminerent les habitans primitifs de la Grèce.

Il étoit impoſſible aux Hiſtoriens Grecs arrivés trop tard de pouvoir ſe débarraſſer de ces difficultés exaſpérantes : plus ils étoient éclairés & plus ils devoient ſe tromper par la fineſſe & par la multitude des conſéquences qu'ils tiroient d'un premier fait dénaturé : mais la ſolution de ces difficultés ne doit être qu'un jeu pour nous qui avons de plus grands ſecours, des ſecours inconnus aux Grecs.

Avant tout, il importe eſſentiellement de décider ſi le déluge de Deucalion eſt le même que celui de Noé ou non : & pour

cet effet, de s'assurer si les Grecs ont eu quelque connoissance du déluge même de Noé : jusques alors, nous ne disputerions que sur des mots.

Si les Grecs ont eu quelque connoissance du Déluge de Noé.

Si le déluge de Noé a existé, il doit s'en être conservé des traces chez tous les peuples anciens, soit dans leur Histoire, soit dans leur culte & dans leur mythologie : les Grecs sur-tout, plus raprochés de nous, doivent nous en avoir transmis des connoissances plus nombreuses & plus sures. Ouvrons donc leurs Annales & nous trouverons des récits auxquels personne n'a fait l'attention qu'ils méritent.

Les Grecs racontoient donc que dans l'âge de fer, les hommes se livrerent à toutes sortes de méchancetés, de crimes & de désordres, ensorte qu'Ieou irrité contre le genre humain, prit la résolution d'anéantir cette race perverse, désignée par leur Roi Lycaon ou le loup-raviſſant ; & comme dans ce langage symbolique il étoit peint sous cette forme, on prétendit qu'en punition de ses crimes, Jupiter l'avoit changé en loup ; mais cette vengeance ne suffisoit pas : il falloit que tous les hommes expiassent leurs fautes : de-là, le déluge universel, celui de Deucalion, si bien chanté à la même époque par Ovide.

Mais ce n'est pas Ovide qui a imaginé que ces personnages avoient été contemporains : il étoit d'accord avec la tradition Grecque, telle qu'elle a été recueillie par Apollodore dans la Bibliothèque des Dieux.

» Nuc-Timus, dit-il, fils de Lycaon puni par Jupiter, étoit » Prince d'Arcadie, & c'est sous lui qu'arriva le déluge de Deu» calion.

Et voici ce qu'ils disent de Deucalion :

» DEUCALION, fils de Prométhée & mari de Pyrrha, vivoit dans » le tems qu'IOU se décida à abolir le siecle d'airain & la race » abominable qui le formoit : mais par l'inspiration divine, Deu- » calion construisit une arche de bois appellée LARNAX, qu'il » garnit de toutes les provisions qui lui étoient nécessaires : il » n'y fut pas entré qu'il tomba des torrens d'eau qui noyerent le » genre humain : il aborda ensuite sur une haute montagne, sur un » parnasse ; & sortant du navire après que les pluies eurent cessé, » il offrit un sacrifice à IOU-PHRYX*ien* ou Sauveur ».

Certainement, rien ne ressemble plus au déluge de Noé : ces deux événemens arrivent à la même époque, dans le siécle d'airain, lorsque la terre est couverte de crimes énormes : tous deux arrivent par ordre de la Divinité irritée de tant de forfaits : dans tous les deux, un grand personnage est sauvé par une Arche : tous deux en sortent sur une montagne très élevée, sur un Par-Nasse : tous deux, après leur délivrance, offrent un sacrifice au Dieu qui les a sauvés : tous deux repeuplent le genre humain.

C'est donc en vain qu'on veut les séparer, qu'on en veut faire deux déluges différens : qu'on veut borner à la Grèce & transporter à des tems très-postérieurs ce que les Grecs eux-mêmes placent à la même époque. La tradition des Grecs est exacte ; Deucalion est contemporain de Lycaon, de Nyctimus & son déluge est le même que celui de Noé : il ne peut y avoit deux événemens de cette nature : & les Grecs ne peuvent avoir imaginé pour une inondation partielle ce qui n'a eu lieu que dans le bouleversement qu'occasionna le déluge de Noé, ce bouleversement qui ébranla le monde, qui changea la position de ses pôles, de son axe, de son centre de gravité.

Le rapport n'est pas seulement dans les récits : il est encore dans les Noms. NYC-TIM*us*, ce fils de Lycaon, qui survit à la

ruine entiere de ſa famille, & ſous qui arrive le déluge, eſt un nom infiniment précieux qui complette ces rapports, qui y met le ſceau le plus authentique, le plus étonnant.

Nyc eſt l'Hébreu נוח, *Nych* ou *Nuc*, le nom même de Noé.

Tim, eſt l'Hébreu, תם, *Tim*, le parfait, le juſte, ſurnom de Noé, cette épithète ſublime qui lui valut l'avantage d'être excepté de la ruine du Genre-Humain, & d'être le pere d'une Race meilleure.

Il eſt *Arcas* ou Prince d'Arcadie, parce qu'il fut le poſſeſſeur de l'Arche, d'Arg, le vaiſſeau par excellence.

Larn-Ax, nom de l'Arche de bois, eſt également le nom de ce Vaiſſeau en Oriental : L eſt un Article, *Arn* eſt le nom de l'Arche; *Ax*, עץ, le nom du bois.

Phriq-ſien, eſt formé de l'Oriental פרק, *Phreq*, ſauver, & *is*, celui qui ſauve, qui délivre, qui arrache à un péril éminent;

Phryxus eſt donc celui qui eſt arraché à un péril éminent, le ſauvé.

Il eſt mari de Pyrrha; mais en Oriental פער, *Pyrr*, déſigne la terre dépouillée de ſa gloire, nue, flétrie, ſans habitans : telle eſt la nouvelle femme du ſauvé, appellé dans Moyſe même *ish-Adama*, l'homme d'Adama ou de la terre non-cultivée.

Autres Rapports.

Ce ne ſont pas là les ſeuls traits relatifs à ces grands événemens que nous offrent les Grecs : on ne peut méconnoître Noé dans deux autres récits, très-remarquables, & auxquels on n'a fait aucune attention.

Arcas, diſent-ils, deſcendant de Lycaon, enſeigna à ſes Sujets à ſemer du bled, à faire du pain, à filer de la laine : il partagea enſuite ſes Etats entre ſes trois fils Azan, Aphidas, Elatus.

Nous

Nous avons donc ici une ſuite de ces grands événemens, la terre repeuplée & inſtruite par le Seigneur de l'Arche, par ARCAS qui apprend les Arts à ces hommes nouveaux, qui leur enſeigne à ſemer du blé, à en faire du pain, & à s'habiller en mettant en œuvre les toiſons de leurs nombreux troupeaux.

Ses fils ſont les mêmes que ceux de Noé; Azam répond manifeſtement à Cham; Aphidas à Japhet; & Elatus *l'élevé*, à Sem, qui ſignifie exactement la même choſe.

Arcas eſt donc le même que Nyc-timus, que Deucalion, que Noé.

Les Grecs ayant perdu de vue ces rapports, crurent qu'Arcas étoit fils de Nyctimus: ce n'eſt qu'une bévue qui ne doit pas anéantir de grandes vérités.

Cauſes des bévues des Grecs.

Ce qui trompa les Rédacteurs de ces anciennes traditions, c'eſt qu'en voyant qu'on y parloit d'un *Par-naſſe* ou montagne élevée, d'une *Arcadie* ou contrée dans laquelle l'Arche s'étoit arrêtée, & autour de laquelle on s'étoit établi; d'une *Athène* ou ville qu'on avoit conſtruite près de là, ils s'imaginerent que c'étoit le Parnaſſe, l'Arcadie, l'Athènes qu'ils connoiſſoient, & ils tranſporterent mal-adroitement la ſcene de ces grands événemens: mais nous ſerions autant & plus mal-aviſés qu'eux ſi nous commettions la même mépriſe, ſi nous nous trompions auſſi groſſierement.

Mais voici bien d'autres traditions grecques dont on avoit perdu la trace, & que perſonne n'avoit ſoupçonné tenir aux événemens que nous diſcutons.

ANCÉE, LA COLCHIDE & PHRYXUS.

Ancée, nous dit-on, étoit un Phénicien qui ſervit de Pilote

au vaiſſeau Argos, & qui à ſon retour de la Colchide s'appliqua à faire fleurir l'Agriculture, & prit grand ſoin de ſes vignobles.

Nous venons de voir que le vaiſſeau qui ſauva Noé & ſa famille, s'appelloit ARG, ou le vaiſſeau, l'Arche par excellence. Ce mot devint en Grec le vaiſſeau *Argos*, & ceux qui s'embarquerent ſur ce vaiſſeau furent néceſſairement appellés *Argo-Nautes*, mot-à-mot, ceux qui ſont ſur le vaiſſeau *Argo*.

On ne peut méconnoître dans le nom du Pilote, dans ANCÉE, le nom Oriental NC, ou le nom même de Noé écrit conſtamment ainſi ſans voyelle, & que les Grecs firent ici précéder de la voyelle A.

Si au retour de ſon expédition il fait fleurir l'Agriculture & s'il a ſoin de ſes vignobles, c'eſt préciſément ce qui eſt dit de Noé, quand il fut ſorti de l'Arche.

Mais, dira t-on, qu'a de commun la Colchide avec Noé ? Le rapport le plus étroit : non cette Colchide qui étoit à l'orient de la mer Noire, & avec laquelle on l'a confondue comme on a fait relativement à l'Arcadie, mais une autre Colchide par excellence.

Col-chi, en oriental חי-כל, ſignifie, *mot-à-mot*, tout-vivant : la Colchide d'où revient le Maître de l'Arche, eſt donc ſon vaiſſeau, qui étoit ſeul l'habitation de tout vivant. C'eſt, au pied de la lettre, pour la Colchide qu'il s'embarque, & c'eſt de la Colchide qu'il revient.

Des Argo-Nautes.

Tel eſt le fond ſur lequel s'éleva la Fable des Argonautes & de leur voyage en Colchide, qu'on n'auroit jamais ſoupçonné n'être qu'une copie de l'heureuſe navigation qui ſauva les débris du premier Monde.

Quelque jour nous aurons occaſion de déchiffrer cette ancienne

Hiſtoire : en attendant, diſons que ce vaiſſeau des Argonautes étoit appellé par les Egyptiens le vaiſſeau d'Oſiris ; & que cette navigation de Noé ou ſon Arche, eſt tracée dans le Ciel en caractères de feu dans les Conſtellations méridionales, entre leſquelles brillent le vaiſſeau *Argo*, la montagne ſur laquelle il s'arrêta, la Colombe & le Corbeau qui en ſortirent, l'Autel élevé à côté, le Loup ou Lycaon qui repréſente la génération exterminée par le Déluge, l'Hydre qui peint ſes ravages ; le Centaure ou Noé, l'Homme-bœuf, le mari de la Terre, qui, avec le Thyrſe orné de feuilles de vigne & d'épis, foule aux pieds & achéve d'exterminer l'Homme-Loup ſous le ſigne du Scorpion.

Peintures admirables, bien propres à tranſmettre à la poſtérité la plus reculée, le ſouvenir de ces terribles & étonnans événemens ; à les faire triompher de tous ces ravages & de tous ces déſordres qui ne ceſſent d'arracher aux hommes & d'anéantir une multitude de monumens infiniment précieux : leçon digne d'avoir été tranſmiſe par le Reſtaurateur du Genre-Humain à ſes enfans, frappés de récits dont ils voyoient de près les effets épouvantables accompagnés de ſuites ſi glorieuſes pour leurs familles.

PHRYXUS.

C'eſt encore Noé que nous retrouvons dans la Mythologie Grecque ſous le nom de PHRYXUS ou l'*Homme ſauvé*, & lié avec le nom de la Colchide.

Phryxus, dit-on, fut fils d'Athamas : ſon pere avoit quitté INO pour prendre Démotice ; & alors vivoit Aëtes Roi de Colchide : & c'eſt dans la Colchide même que ſe réfugia Phryxus.

Phryxus ou Noé eſt obligé en effet de ſe réfugier dans la Colchide, épithète de l'Arche, comme nous l'avons vu il y a un inſtant.

Il eſt fils ou deſcendant d'Athamas, ou d'Adam ; & tout de ſuite on a fait une rapſodie au moyen d'une ou deux phraſes orientales relatives à Adam, & qu'on avoit dénaturées, ſoit par l'écriture, ſoit par la prononciation : l'erreur eſt ſi ſenſible & ſi plaiſante qu'elle mérite d'être relevée, d'autant plus que l'Hiſtoire n'en ſera pas longue.

Moyſe dit dans un endroit, *Adam appella Sem aſty chve* ; il s'agit d'expliquer ces trois mots orientaux, qui pour un Hébraïſant forment cette phraſe, Adam appella *le nom de ſa femme Eve* ; mais pour un étranger, ces trois mots ſe changerent en *Démoſtyce*, dont ils firent une des femmes d'Athamas appellée à la place d'une autre.

Cette autre étoit Ino, quittée pour Demoſtyce ou Démotice ; mais le nom d'Ino étoit lui-même une altération d'un paſſage de Moyſe correſpondant à celui-ci. Cet Hiſtorien venoit de faire dire au premier Homme, *Adam* (l'homme) quittera Imo, (ſa mere) & prendra ſa femme : les Grecs lurent Ino, dont ils firent un nom propre, qu'ils crurent déſigner une premiere femme délaiſſée pour une ſeconde.

Lorſque Moyſe dit qu'Adam appella ſa femme Eve, il ajoute ces mots *Ki Eva Aiete Am Col-chi*, parce qu'Eve eſt la mere de tout-vivant ; mais les Grecs qui crurent trouver ici la Colchide, & qui ſavoient que *Am* ſignifie Pere nourricier, Chef, Roi, tout comme Mere, s'imaginerent qu'*Aiete* étoit le Roi de Colchide ; & ils ſuppoſerent que Phryxus fils d'Athamas étoit contemporain d'Aiete Roi de Colchide : & qu'ainſi c'eſt chez ce Roi qu'il alla ſe réfugier avec le vaiſſeau qui le conduiſit en Colchide.

Ainſi ſe brouillerent peu à peu les traditions les plus reſpectables : on n'en doit pas être ſurpris ; mais plutôt de ce que le cahos n'a pas été plus grand au bout de tant de ſiècles d'ignorance & de barbarie.

Remarques ſur ces Rapports.

En effet, on ne devoit pas s'attendre à trouver chez les Grecs un ſi grand nombre de traditions relatives à Noé & à ſon Hiſtoire : de l'y trouver déſigné par Deucalion, par ſon propre nom Oriental *Nuc*, par ſon épithète de *Thim*, ou de juſte, par celles de Prince de l'Arche, de Phryxus, de Voyageur de la *Colchide*, par ſes trois fils, par ſes ſoins pour faire proſpérer l'Agriculture & la vigne, par l'Emblême du Centaure ou de l'homme réparateur qui triomphe du Loup ou de Lycaon, de la race maudite ; de voir ſon hiſtoire entiere peinte dans le Ciel de la maniere la plus ſenſible.

Ce rapport entre Moyſe élevé en Egypte, & les Pélaſges qui ne le connurent jamais, & entre ces perſonnages Grecs & les noms d'Adam & de Noé, les altérations même de ces noms & de ces rapports, tout démontre que Moyſe & les Grecs travaillerent ſur divers Mémoires antérieurs à eux, écrits en caractères anciens & dont le ſens dut ſe brouiller chez les Pélaſges dont les Hiſtoriens ne parurent que pluſieurs ſiècles après Moyſe, & après de grandes révolutions qui avoient néceſſairement altéré l'antique tradition.

Nous avons donc une grande obligation à Apollodore d'avoir recueilli dans ſa Bibliothéque des Dieux une partie de ces Traditions ou Mémoires ; puiſque ſans elles, nous ne pourrions lier l'Occident avec l'Orient & remonter à des ſources communes.

Ces ſavans Collectionnaires des connoiſſances primitives, nous auroient rendu des ſervices plus eſſentiels encore, s'ils en avoient raſſemblé un plus grand nombre : certainement, ils durent en laiſſer échapper une multitude auxquelles ils ne comprenoient rien,

ou qu'ils regarderent comme leur étant étrangeres, ou comme ne ſe liant point avec les ſyſtêmes qu'ils s'étoient faits : ce qui nous prive de comparaiſons très-précieuſes, ſans doute.

Souvent même ils ont conſervé nombre de faits dont on ne ſavoit point profiter, & qui étoient nuls pour nous ; nous en allons donner quelques autres exemples relatifs au Déluge & à Noé, & qu'on ſera bien étonné de retrouver ici, ayant paſſé juſqu'à préſent pour des fables abſurdes, ou pour des faits incompréhenſibles.

§. III.

Du Témoignage d'Héſiode relativement au Déluge.

M. FRERET a dit, & on l'a répeté d'après lui comme une vérité inconteſtable, que les Grecs n'avoient aucune idée du Déluge de Noé, & qu'Héſiode & Homère n'avoient pas même parlé de celui de Deucalion : il a même cherché à prouver que ce Déluge n'étoit qu'une inondation de quelque petite contrée de la Grèce. Mais on a vu par tout ce que nous avons rapporté, que les Grecs ont conſervé tous les grands traits relatifs au Déluge de Noé, & à la dépravation qui occaſionna ce bouleverſement du Monde; qu'ils nous ont tranſmis le nom même de ce Patriarche, celui de ſon Arche, le ſouvenir du Sacrifice qu'il offrit en ſortant de cette terre des vivans, de cette Colchide ſymbolique : dès-lors le ſilence d'Héſiode & d'Homère ne prouve rien ; leurs Poëſies ne ſont pas des annales : & c'eſt un principe de ſaine critique univerſellement reçu, que des faits hiſtoriques ne peuvent être affoiblis par le ſilence de ceux qui n'ont pas été dans le cas d'en parler.

Il y a plus ; c'eſt qu'Héſiode dans ſa Théogonie a décrit en très-beaux vers & avec une énergie admirable, la deſtruction du Genre-humain par Jupiter pour exterminer les Géans : ces Géans qui

compoſoient le premier Monde, & dont Moyſe peint la ruine dans le Déluge, de la même maniere qu'Ovide le fit enſuite dans ſon premier Livre des Métamorphoſes, d'après les plus anciennes traditions des Grecs.

Jupiter, dit Héſiode, avoit chaſſé du Ciel les Titans : la Terre produit alors le Géant Typhœe qui l'emporte ſur tous par ſes cent têtes ; on ne peut ſoutenir la ſplendeur étincellante de ſes yeux, & les ſons que produiſent ſes cent langues, & qui font retentir les montagnes les plus élevées. Il eût ſubjugué & la Terre & les Cieux, ſi Jupiter n'eût prévenu ſes deſſeins téméraires : la Terre en eſt ébranlée, toutes ſes parties diſloquées rendent un ſon effravant : le Ciel mugit au loin, l'Océan eſt ſoulevé juſques dans ſes abîmes. Le tonnerre, la foudre, les éclairs ſe mêlent avec les eaux : tout eſt en combuſtion, tout eſt bouleverſé, les flots ne reconnoiſſent plus de limites. Pluton lui-même pâlit dans les Enfers. Cependant le monſtre eſt renverſé, la Terre eſt couverte de ſon énorme corps : les montagnes en ſont embrâſées, la terre fond comme l'étain dans le creuſet.

Telle eſt cette ſuperbe alluſion d'Héſiode à la deſtruction des Géans par le Déluge, par le Déluge univerſel ; on ne peut en douter, lorſqu'on compare ce qu'en dit ce Poëte avec les Métamorphoſes d'Ovide.

Ce charmant Auteur auquel nous avons l'obligation de nous avoir conſervé des traditions précieuſes contenues dans de vieux Poëmes Grecs que nous n'avons plus, décrit au long les crimes de ceux qui vivoient dans les ſiècles d'airain & de fer : la guerre des Géans contre les Dieux : les plaintes que Jupiter en porte à l'Aſſemblée des Dieux, le Déluge qui en fut la ſuite, & dans lequel périrent ces Géans. Il fait enſuite repeupler la Terre par Deucalion. On ne peut donc douter qu'Héſiode n'y ait fait alluſion.

Homère y fait également allusion dans l'Odyssée (Liv. VII): Ulysse étant arrivé dans l'Isle des Phéaciens, Minerve l'exhorte à entrer dans le Palais du Roi, & elle lui dit: » vous vous adres-» serez d'abord à la Reine: elle se nomme *Areté*, & elle est de la » même Maison que le Roi son mari. Car il faut que vous sachiez » que le Dieu Neptune eut de Peribée un fils nommé *Nausi-thoüs*: » Peribée étoit la plus belle femme de son tems, & fille du brave » Eurymedon qui régnoit sur les superbes Géans. Cet Eurymedon » fit périr tous ses Sujets dans les guerres qu'il entreprit, & périt » aussi avec eux. Après sa mort, Neptune devenu amoureux de » sa fille, eut d'elle ce Nausi-thoüs qui étoit un homme d'un cou-» rage héroïque, & qui régna sur les Phéaciens: . . .

» Areté est sa petite-fille »: la Déesse en fait un portrait accompli, & assure qu'elle est regardée comme une Divinité tutélaire.

La Déesse a raison, puisqu'*Areté* désigne la vertu dont elle est le nom en Grec: elle remplaça le vuide causé par la destruction des Géans qui périrent avec l'ancien Monde, tandis que Nausi-thoüs leur survit; mais ce nom signifie *mot-à-mot*, celui qui guérit les maux, qui consolide les plaies, vrai nom de *Noé* qui survécut à la ruine des Géans ou du premier Monde; & qui étant juste fut pere d'Areté ou de la Vertu, de la Justice qu'il fit fleurir par son exemple & par ses Loix.

Le nom des *Phe-aciens* qu'Homère peint comme les Maîtres de la mer, ne convient pas moins à Noé & ses enfans: il signifie *mot-à-mot* ceux qui brillent sur les eaux.

Ces passages d'Hésiode & d'Homere sont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'exterminа le Déluge.

De

DES GÉANS.

Ces passages d'Hésiode & d'Homère sont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'exterminа le Déluge.

« En ce tems-là, dit Moyse (1), il y avoit des GÉANS sur la » terre : car depuis que les Fils de Dieu eurent épousé les filles » des hommes, il en sortit des enfans qui furent des hommes puis» sans & fameux dans le monde ».

BARUCH les représente sous la double face de géans & de scélérats (2). Après avoir fait l'énumération des peuples renommés par leurs connoissances, mais dépourvus de sagesse, il met du nombre les anciens Géans, « ces hommes célèbres dès le com» mencement, ces hommes d'une si haute taille & qui brilloient » dans les combats : mais Dieu ne les a point choisis, & il ne leur » a point ouvert la voie de la sagesse : ils se sont perdus, parce » qu'ils ne l'ont pas possédée, leur folie a causé leur ruine.

» Les GÉANS superbes, dit l'Auteur de la Sagesse (3), périrent » dans les eaux du Déluge, pendant que le juste Noé, dépositai» re de l'enfance du monde, fut sauvé sur un frêle vaisseau.

» Les anciens GÉANS, dit également l'Auteur de l'Ecclésiasti» que (4), n'ont point obtenu grace : ils ont été détruits à cause » de la confiance qu'ils avoient en leurs propres forces ».

Les Géans de Moyse qui périssent dans les eaux, ceux d'Ho-

(1) Gen. IV. 4.
(2) Ch. III. v. 26 - 28.
(3) Sag. XIV, 6.
(4) Eccles. XVI. 8.

mère, ceux d'Héſiode, ſont donc les mêmes perſonnages : leur hiſtoire & leurs malheurs ont donc été connus de ces trois illuſtres Auteurs : & comment l'auroient-ils ignorée ? la terre entière, comme nous le ferons voir un jour, étoit remplie du récit de ces événemens à jamais mémorables : les Egyptiens ne l'avoient pas oublié : les Chaldéens s'en ſouvenoient : & le Temple le plus ancien & le plus reſpecté de toute la Syrie, n'étoit fondé que ſur cet événement.

Temple de la Déeſſe de Syrie à Hiérapolis : Statue de Deucalion.

A Hiérapolis, en Syrie, étoit un Temple fameux conſacré à la grande Déeſſe & dont nous avons parlé dans notre Eſſai d'Hiſtoire Orientale, Tom. VIII. pag. 16. Un Ancien dont le récit eſt toujours joint aux ouvrages de Lucien, & qui paſſe ſous ſon nom, rapporte au ſujet de ce Temple, des faits très-ſinguliers & trop relatifs à l'objet dont nous nous occupons pour l'omettre, d'autant plus qu'il nous conduira à une étymologie très-vraiſemblable du nom de Deucalion.

« L'opinion la plus commune, dit-il, eſt que DEUCALION de » Scythie, en eſt le Fondateur : car les Grecs diſent que les pre- » miers hommes étant cruels & inſolens, ſans foi, ſans hoſpitalité, » ſans humanité, périrent tous par le DÉLUGE : la terre ayant » pouſſé hors de ſon ſein des eaux en abondance qui groſſirent les » fleuves, & qui firent déborder la mer à l'aide des pluyes, en- » ſorte que tout fut inondé. Il ne demeura que Deucalion qui s'é- » toit ſauvé dans une arche avec ſa famille, & une couple d'ani- » maux de chaque eſpèce, tant ſauvages que domeſtiques, qui le » ſuivirent volontairement, ſans s'entre-manger ni ſe faire de mal. » Il vogua ainſi juſqu'à ce que les eaux ſe furent retirées : puis, il » repeupla le genre humain.

» Mais ceux de la Ville dont je parle, ajoutent à ceci une autre merveille, qu'il s'ouvrit un abîme dans leur pays qui engloutit toutes les eaux, & que Deucalion en mémoire de cette aventure, y dreſſa un Autel & y bâtit un Temple qui eſt celui dont » nous parlons : on y voit encore une ouverture qui eſt fort petite, » mais je ne ſais ſi elle n'a point été autrefois plus grande. Pour » preuve de ce qu'ils diſent, les habitans du pays avec toute la » Syrie, l'Arabie & les Peuples d'au-delà de l'Euphrate, accourent deux fois l'an à la mer voiſine (1) d'où ils puiſent de l'eau » en quantité qu'ils viennent verſer dans le Temple où elle ſe perd » par ce trou : & l'origine de cette cérémonie eſt encore attribuée à Deucalion pour faire ſouvenir de cet événement. Voilà la plus » ancienne opinion touchant ce Temple ».

Décrivant enſuite les ſtatues qu'on voyoit dans le ſanctuaire de ce Temple, il en diſtingue trois en or, celles de Jupiter & de Junon aſſiſes, & portées, l'une par des bœufs & l'autre par des lions : Junon eſt couronnée de rayons & de tours ; elle tient le ſceptre d'une main, la quenouille d'une autre, & elle eſt ceinte d'une écharpe.

» La ſtatue du milieu, ajoute-t-il, n'a d'autre nom que la ſtatue ; & d'autre ſymbole qu'une colombe d'or ſur la tête : c'eſt » elle qu'on porte deux fois l'an vers la mer, lorſqu'on va puiſer » l'eau dont j'ai parlé : quelques-uns diſent qu'elle repréſente » DEUCALION ».

Nous voyons donc ici le Déluge déſigné comme chez les Grecs ſous le nom de Deucalion le Scythe : un Temple élevé en mémoire de cet événement : cet événement attribué aux mêmes cauſes :

(1) Cette mer eſt le lac ſur les bords duquel étoit la ville.

& une cérémonie annuelle établie en Syrie comme à Athènes en mémoire du Déluge.

Ce que nous voyons de plus ici & qui eſt très-remarquable ; c'eſt la ſtatue ſurmontée d'une colombe entre deux autres & qu'on diſoit être celle de DEUCALION. Ceci nous conduiroit donc à l'étymologie du nom même de DEUCALION : ION ſignifie en Oriental, une colombe : DEUC en toute Langue, *conduire*, d'où *Deigal* en Hébreu, *enſeigne* : *Deucal-ion* ſignifieroit donc *la colombe eſt mon enſeigne :* or, au phyſique comme au moral & au ſymbolique ce nom convenoit parfaitement à Noé ; au moral étant pur & innocent comme la colombe ; au phyſique, n'étant ſorti de l'arche qu'à la ſuite de la colombe : & dans le ſtyle ſymbolique, la colombe ou ION ayant toujours déſigné ceux qui apportent la paix & le repos dans le monde.

Etymologie qui me paroît préférable à celle que j'avois ſoupçonnée, & qui conſiſteroit à rendre *Deuc-cal-Ion* par ces mots, le chef de tous les Ioniens : mais elle ſuppoſeroit que Deucalion n'étoit connu que des Grecs, tandis que nous le retrouvons chez les Orientaux avec le ſymbole même relatif au nom d'ION ; enſorte qu'il n'y a point à balancer entre les deux.

D'Eurymédon, & qu'il eſt le même que Typhon.

Nous avons vu qu'Homère nous repréſente Eurymédon comme étant Roi des ſuperbes Géans, & comme ayant fait périr tous ſes ſujets dans les guerres qu'il entreprit, & où il périt avec eux. La manière dont il parle, prouve qu'il faiſoit alluſion à des événemens fort connus, & qu'il n'avoit beſoin que d'indiquer pour les rappeller au ſouvenir de ſes Lecteurs : cependant Eurymédon eſt inconnu dans la Mythologie ordinaire des Grecs, & perſonne n'avoit ſoupçonné qu'Homère eût en vue les habitans du premier

monde. Il n'eſt donc pas étonnant que Madame Dacier ait cru que cet Eurymédon avoit vécu trente ou quarante ans avant la guerre de Troie, & qu'il étoit du nombre de ces Géans dont Théſée & Hercule avoient exterminé un ſi grand nombre. Mais ces Géans de Théſée & d'Hercule n'étoient pas les Rois d'une nation de Géans ; c'eſt l'Hiſtoire primitive des Géans qu'Homère a fait entrer ici en épiſode avec le ſiecle d'Areté ou de la vertu qui ſuccéda au ſiecle d'airain.

Ainſi Eury-Medon qui ſignifie *le Roi au grand corps*, eſt le même que Typhon ou Typhée, chef des Géans détruits par Jupiter ; & ce qui ne laiſſe aucun doute, c'eſt qu'on obſerve que Cérès eut beaucoup de penchant pour lui (1), préciſément comme les Egyptiens diſoient que Typhon avoit été favoriſé par Iſis, la même que Cérès : trait d'autant plus heureux qu'il ſe joint à une foule d'autres qui indiquent un très-grand rapport entre la Mythologie Grecque & l'Egyptienne, nié cependant par des perſonnes que leur habileté auroit dû mieux guider.

Autre paſſage d'Homère ſur les Géans : correction d'un nom.

Ce n'eſt pas ſeulement dans l'Odyſſée qu'Homère parle des Géans ; on les retrouve dans l'Iliade, mais d'une maniere qui juſques ici a paru inexplicable à tout le monde.

Dioné mere de Vénus voulant conſoler ſa fille chérie que Dioméde avoit bleſſée à la main, lui fait le récit des Dieux qui ont été outragés par les mortels : » Mars, dit-elle (ou plutôt *Arês*, » nom de Mars en grec) n'a pas été à l'abri de leurs inſultes, » lorſque les enfans d'Alœus, le fier Otus, & le redoutable » Ephialtes eurent la témérité de le charger de chaînes d'un poids

(1) Mythol. & expl. des Fables, par M. l'Abbé Banier, in-12. Tom. III. pag. 395.

» extraordiaire, & de le garder treize mois en cet état dans une » prison d'airain ? Ce Dieu qui ne respire que les combats y seroit » peut-être péri si la plus belle des femmes, Héribée, belle-mere » (*de ces Géans*), n'en eût instruit Mercure qui vint délivrer ce » Dieu, &c.

Ces noms d'Alœus, d'Otus, d'Ephialte, ne pouvoient être mieux choisis pour désigner des Géans, des Colosses; ils tiennent aux primitifs AL, OT, ALT, qui tous désignent des montagnes très-élevées; l'élévation, la hauteur par excellence.

Ces Géans sont donc de la même race ennemie des Dieux, dont l'Odyssée rapporte la destruction : bien plus, dans l'un & dans l'autre passage, il est question de la même Princesse désignée comme leur parente, comme la plus belle femme de son tems, & par le même nom, car il n'y a qu'une légere différence entre *Héribée* de l'Iliade & *Péribée* de l'Odyssée.

On peut même assurer que la lettre H est une faute de Copiste dans le premier de ces noms au lieu de la lettre grecque π par laquelle commence le second, faute très-aisée à commettre dans un nom propre, & d'après un manuscrit un peu effacé ou mal-écrit.

Mais comme de *Péribée* naquit le Sauveur du genre humain au tems du Déluge, il paroît que celui qui lui doit ici son salut est le même personnage, l'Homme, le Fort par excellence, que les Géans ont obligé d'être enfermé une année solaire, composée de treize mois lunaires à-peu-près, dans une prison que rien ne pouvoit détruire, une prison d'airain en style poétique.

D'ARÊS *mal-à-propos changé en Mars.*

On ne peut donc se méprendre sur le personnage qui a été renfermé pendant un an à l'occasion des Géans dans une pareille pri-

ſon, ſur-tout ſi on rapproche ceci d'un paſſage d'ARNOBE qui connoiſſoit bien la Mythologie Grecque, & qui dit que cette priſon étoit dans l'Arcadie (1), ou le pays de l'Arche.

Il exiſte un autre récit mythologique où Noé eſt également déſigné par le nom d'Arês, ou Mars. Nous avons vu plus haut que les Grecs plaçoient à la même époque le Déluge de Deucalion & la mort d'Halirotius, fils de Neptune, tué par Mars : & que Mars fut abſous, parce qu'on trouva qu'il n'y avoit rien à redire à la mort d'Halirotius : mais HALI-ROT*ius* déſigne l'Océan roulant ſur la terre, & la couvrant de ſes eaux : il eſt donc appellé allégoriquement le fils de Neptune : Mars qui en triomphe & qui ſurvit à la retraite des flots, paſſe donc pour celui qui a tué Halirotius, & l'on n'eſt plus étonné que l'Aréopage l'abſolve tout d'une voix ; mais cet Aréopage étoit compoſé des XII. grands Dieux : en effet le Ciel ſeul fit triompher Noé des Eaux & de Neptune. Quant à l'Abbé BANIER qui n'a rien compris à tout cela, il ne voit dans ces XII. grands Dieux que douze Athéniens qui compoſoient alors l'Aréopage : quelle lumiere attendre de ceux qui brouillent tout ; & qui ſe hâtent d'élever des ſyſtêmes ſans vues, ſans goût, ſans principes ?

Il étoit impoſſible d'ailleurs, dès que la tradition fut un peu altérée, qu'on ne changeât Noé en Mars. Mars s'appelle en Grec *Arês*, mot que les Latins changerent en Mars : mais en Oriental *Arez* déſignoit Noé comme l'homme de la terre par excellence. Les Grecs trouvant par-tout *Arez* comme dompteur d'Halirotius, comme enfermé par les Géans dans une priſon dont il ne pouvoit ſortir, y virent tout autant d'aventures de leur Dieu Mars : & dès ce moment ces traditions uniques & intéreſſantes, ne furent plus que des énigmes incompréhenſibles.

(1) Arnob. Liv. IV. contre les Gentils.

Obſervons encore que ces rapports, à l'exception de celui qu'offre Deucalion, ont échappé à tous ceux qui ſe ſont occupés de ces objets, même à ceux qui ont voulu prouver par la tradition la vérité du déluge. Si le Savant Freret les avoit connu, ces rapports, s'il les avoit rapprochés de ce qu'Ovide dit d'après les Grecs, de Lycaon, & du déluge de Deucalion, il n'auroit pas dit que les Grecs n'ont eu aucune idée ni de Noé ni de ſon déluge: & il n'auroit pas miſérablement comparé cet événement épouvantable avec des inondations du lac Copaïs, ou avec celles du Pénée; il ne ſe ſeroit pas ôté par-là tout moyen de développer les Origines Grecques & de rendre preſque inutiles ſes grands travaux à ce ſujet, manque d'une baſe ſolide & ſatisfaiſante.

ARTICLE III.

§. I.

Généalogie de Deucalion ſelon les Grecs.

Les Grecs ne ſe ſont pas contentés de parler de Deucalion : ils ont cherché à donner une idée de ſes deſcendans chefs de leur nation ; & ils en ont conduit la généalogie comme Moyſe, au moins juſqu'à la quatrieme génération. Dans Moyſe, Noé eſt pere de Japhet, & celui-ci d'Ion qui a quatre fils. Chez les Grecs, Deucalion eſt pere d'Hellen, & celui-ci a trois fils, Xuthus, Dorus, Aiolus; de Xuthus naiſſent Acheus & Ion.

Ainſi la troiſiéme génération des Grecs répond à la quatrieme de Moyſe.

Noé,	Deucalion,
Japhet,	Hellen,
Ion,	Xuthus & ſes freres,
Ketim & ſes freres.	Ion.

Voici

Voici donc ce qui eſt arrivé : les Grecs ont diſtingué mal-à-propos HELLEN dont le nom ſignifie pere *des Grecs*, d'*Ion* pere des Ioniens. C'eſt un ſeul & même perſonnage : mais comme il ne leur falloit que quatre générations, Japhet s'eſt trouvé hors de rang : cependant JAPET eſt un nom connu des Grecs : ils diſoient de ce perſonnage qu'il n'y avoit rien de ſi vieux ſur la terre : en effet, il eſt à la tête de la généalogie des Grecs, puiſque Deucalion ou Noé appartient plutôt à l'ancien monde, aux Patriarches Anti-diluviens.

Et ne le trouvons-nous pas dans les traditions Grecques ſous le nom d'APHID*as*, comme fils du Prince de l'Arche ? Il n'eſt donc exclus de la généalogie de Deucalion que par un mal-entendu, peut-être par une ſimple faute de Copiſte.

Les noms des trois fils d'Hellen correſpondent parfaitement aux noms des trois fils d'ION qui poſſéderent les trois portions méridionales de la Pélaſgie. On ne peut méconnoître,

XUT*hus*, dans KET*im*.
DOR*us*, dans DOR*anim*.
HEL ou AIOL*us*, dans AIL*iſa*.

Et s'ils ont ſupprimé Tharſis le quatrieme, c'eſt que les Grecs avoient perdu toute idée de parenté à l'égard des Thraces, lorſqu'ils recueillirent ces anciennes généalogies ; quoiqu'ils euſſent pu le ſoupçonner, en raſſemblant les traditions qui apprenoient que les Thraces avoient peuplé la Theſſalie : qu'ils s'étoient étendus dans la Grèce, juſques dans l'Attique même : que Grecus étoit fils de Theſſalus ; que les Pélaſges de l'Attique étoient les mêmes que les habitans de la Samothrace, & que les Tyrſéniens de la Thrace : & ces traditions non moins remarquables, qu'Orphée qui écrivit inconteſtablement en grec étoit Grec, ainſi que Linus,

que Muſée ; qu'Eumolpe , chef des Eumolpides d'Athènes qui poſſédoient dans leur famille la ſouveraine Sacrificature.

Enfin , pour ne pas laiſſer perdre le nom d'Ion , ils en ont fait un deſcendant de Xuthus & avec quelque raiſon , puiſque les Ioniens de l'Attique ne s'y établirent qu'en deſcendant du Nord , & par conſéquent en venant du pays de Ketim ou Xuthus , ainſi que les Achéens ou habitans des rives du Golfe de Corinthe ; auſſi ces derniers paſſoient-ils pour freres des Ioniens.

Nous avons donc encore ici & des deux côtés , des traditions généalogiques d'autant plus précieuſes que les réſultats en ſont aſſez différens pour démontrer qu'elles ſont également originales : & aſſez ſemblables , pour qu'on ne puiſſe méconnoître qu'elles roulent ſur les mêmes faits.

§. II.

Idée qu'on doit ſe former des Pélaſges & des Hellenes.

Puiſque Deucalion fut pere des Hellenes , & que de lui deſcendirent toutes les Nations Pélaſgiques ; puiſqu'Hellen eſt le même qu'Ion , on ne pourra plus ſoutenir que les Hellenes & les Pélaſges furent des Nations abſolument différentes , & que celles-ci furent exterminées par celles-là ; il en réſultera au contraire que ces noms déſignerent le même peuple ou partie du même peuple ſous des aſpects différens : c'eſt ce que nous allons prouver : commençons par les Pélaſges , puiſqu'on convient de part & d'autre que leur nom étoit plus ancien que celui des Hellenes.

PÉLASGES.

Les PÉLASGES furent donc les poſſeſſeurs de toute la contrée qui s'étendoit des rives du Danube juſqu'à la mer du Péloponèſe :

ils peuplerent la Thrace, la Gétie, la Macédoine, l'Illyrie, l'Epire, la Theſſalie, la Phocide, l'Attique, le Péloponèſe.

Cultivateurs, ils remplirent ces contrées de villes célèbres & d'une population immenſe: ils défricherent les terres, abattirent les forêts, diminuerent ou continrent la maſſe des eaux : bientôt le pays ne fut pas capable de nourrir tous ſes habitans : ils envoyerent donc au loin de nombreuſes Colonies, dans l'iſle de Crête, dans l'Etrurie, dans l'Italie Méridionale, pays où l'on vit des Pélaſges de très-bonne-heure.

D'autres traverſerent le Danube, & porterent au-delà le nom des Daces & des Gètes.

Franchiſſant la mer Egée, ils s'établirent dans les forêts de la Meſſie ; & les défrichant, ils y fonderent une multitude de villes très-floriſſantes ſous le nom de Doriens, d'Eoliens, d'Ioniens.

Par quelle fatalité, ce qui devoit faire la gloire des Pélaſges, les a-t-il fait paſſer pour un peuple errant, vagabond, ſans arts, & ſans ſciences ? Parce qu'on les a vus par-tout, on a cru qu'ils n'étoient fixés nulle part. Mais ce n'eſt pas un peuple ſauvage, réduit aux productions ſpontanées de la terre, obligé de ſe nourrir de glands & d'eau, ſans arts, ſans connoiſſance, ſans gouvernement & ſans loix, qui peut couvrir la terre d'habitans, de villes, de richeſſes : tout ce qu'on nous dit à cet égard ſont donc des déclamations déſordonnées d'Ecrivains qui n'ont jamais réfléchi ſur ces objets ; & qui éblouis par quelques arts de luxe, apportés dans la Grèce par des étrangers, s'imaginerent qu'avant cette époque les Grecs étoient des barbares dénués de tout, & cependant rempliſſant la terre de leur poſtérité. C'eſt ainſi que lorſqu'on veut écrire l'Hiſtoire ſans principe, on ſe trouve n'avoir fait qu'un Roman.

La population fut toujours en raiſon inverſe des beſoins : par-

tout où les beſoins ſont multipliés, où ils exigent pour être ſatisfaits plus de tems, plus de bras, plus d'activité, plus de richeſſes, la population eſt lente, bornée, & va en décroiſſant : par-tout où ils ſont peu étendus, où ils exigent moins de tems, moins de richeſſes pour la dépenſe de chaque individu, la population eſt toujours nombreuſe, ſi même elle ne va ſans ceſſe en croiſſant.

Les fortunes chez les Pélaſges étoient plus égales, ou plutôt chacun étoit au niveau de tous ; nul n'avoit de la fortune, & perſonne ne s'en ſoucioit : là, comme dans l'ancienne Rome quelques arpens de terre ſuffiſoient pour la ſubſiſtance d'une nombreuſe famille ; étant habillés ſimplement, logés de même, nourris frugalement, peu leur ſuffiſoit ; ainſi un beaucoup plus grand nombre de perſonnes avoient part à une petite étendue de terrein.

Mais lorſque quelques-uns attirent beaucoup à eux, qu'ils ont de vaſtes poſſeſſions, & d'immenſes beſoins, infiniment moins de perſonnes peuvent y participer, & par conſéquent il y a toujours moins de population, afin d'avoir moins de rivaux. Ces fiers Romains, qui maîtres de quelques arpens, avoient conquis l'Univers, ne furent plus en état de ſe défendre lorſque des Provinces entieres furent devenues l'appanage de quelques familles : une bataille décidoit du ſort d'une vaſte contrée, que ſes friches ou ſes déſerts ne pouvoient plus garantir.

C'eſt ainſi qu'il y eut un tems où la France fut plus peuplée qu'elle n'eſt. Lorſque le douaire d'une Ducheſſe de Bourgogne ne conſiſtoit qu'en une ferme de deux charrues & un troupeau de cinq cens moutons, on étoit peu éloigné du tems où quelques arpens ſuffiſoient à une famille Romaine. Ce tems eſt-il à regretter ? C'eſt une autre queſtion : nous voulons ſeulement prouver que les Pélaſges n'envoyerent des Colonies au loin, que

parce qu'ils n'étoient pas un Peuple coureur & ſauvage : & qu'on les a abſolument méconnus.

§. III.

Etrangers.

Tel étoit l'état de la Grèce, lorſque quelques Colonies étrangeres arriverent ſucceſſivement ſur ſes côtes : Cécrops à Athènes, Danaüs à Argos, Cadmus en Béotie : on les a cru Egyptiens, parce qu'on ne connoiſſoit rien au-deſſus de ce Peuple, & que ces Colonies venoient d'une contrée voiſine de l'Egypte, de la Phénicie. En effet, la Grèce méridionale ne put reſter long-tems inconnue aux Phéniciens qui couroient toutes les côtes de la Méditerranée, & qui dans des tems très-reculés établirent un grand commerce à Thaſe, dans l'iſle de Crête, à Cadix au-delà du détroit de Gibraltar : & qui ne durent ni ne purent négliger les riches contrées de la Grèce, & ſon commerce précieux en fruits, & ſur-tout en pourpre.

Ces Colonies furent donc regardées mal-à-propos comme Egyptiennes : elles n'avoient rien d'Egyptien, & jamais les Egyptiens n'envoyerent des Colonies hors de chez eux : jamais, ils ne ſe piquerent de marine, puiſqu'ils ſe contenterent long-tems d'un vaiſſeau ſur la Mer Rouge par leurs traités avec les Phéniciens de cette mer.

L'époque de l'arrivée de Cadmus paroît indiquer qu'elle fut même la ſuite d'une révolution chez les Phéniciens. Les Iſraélites venoient d'arriver dans le pays des Cananéens ; ils en chaſſoient les habitans de toutes parts : la plupart durent ſe réfugier chez les Phéniciens, qui maîtres de la mer, durent ſe débarraſſer par le moyen de leurs vaiſſeaux de cette population ſurabondan-

te ; & dès ce moment, ils furent en état d'établir de nombreux comptoirs sur toute la Méditerranée, & sur-tout sur les rivages fertiles de la Bétique en Espagne, & de l'Afrique : ainsi s'éleva la puissance d'Utique & celle de Carthage.

§. IV.

HELLENES.

Les conquêtes de ces étrangers, sur-tout les Colonies qui descendoient sans cesse du Nord pour se rapprocher du midi, durent agiter & effrayer les habitans de cette portion de la Grèce qui étoit entre la Macédoine & le Péloponèse : ils durent chercher les moyens de se maintenir dans leur état, par une étroite confédération. C'est ce qu'ils ne tarderent pas à faire : ils s'unirent entr'eux & prirent pour chef-lieu, pour leur lieu sacré & solemnel, la ville de Delphes, & le Temple d'Apollon.

Ceux qui entrerent dans cette alliance se distinguerent du reste des Pélasges par le nom d'HELLENES, qui se communiqua aux habitans du Péloponèse lorsque les Doriens-Héraclides en eurent fait la conquête. Dès ce moment, le nom d'Hellenes devint celui des Grecs, & il ne fut plus question de celui des Pélasges qui parurent avoir été exterminés par les Hellenes.

Quant au nom même d'Hellenes, les Grecs le dérivoient d'un prétendu Hellen, fils de Deucalion, & qui ne peut être qu'ION ; cependant Homère le borne dans l'Iliade à un Peuple de la Thessalie, *les Myrmidons*, dit-il, & *les Hellenes* : par-tout ailleurs il se sert du nom d'*Achaioi*, pour désigner les Grecs. Ce n'est que dans l'Odyssée qu'il désigne la Grèce par le nom d'Hellas.

Son autorité est donc nulle pour éclaircir cette question, & prouve que ce qu'on a dit d'Hellen comme fils de Deucalion n'est

qu'une erreur d'Hiſtoriens venus long-tems après Homère. Tout ce qu'on pourroit accorder, c'eſt que ces Hellenes de Theſſalie donnerent leur nom à la Confédération générale, ainſi que le Canton deSchwitz donna le ſien aux Suiſſes : l'inconvénient eſt que le nom d'Hellenes n'a jamais paru entre ceux des Confédérés, ce qui ſeroit fort extraordinaire : nous croyons donc être en droit de dire que ce nom fut donné aux Grecs Confédérés, non comme deſcendans d'Hellen à l'excluſion des autres Grecs, mais préciſément à titre d'Alliés, de Confédérés.

Ces Confédérés remirent leurs intérêts entre les mains d'un Conſeil général ou d'une Diete formée d'un certain nombre de Députés de chaque Nation alliée, & ce Tribunal prit le nom d'*Amphictyons.*

AMPHICTYONS.

Le Tribunal des Amphictyons honore les Grecs : heureux, s'il avoit eu aſſez de force pour empêcher les entrepriſes ambitieuſes de quelques-unes de leurs Cités qui voulurent réduire les autres en eſclavage : ſi elles avoient été ſans ceſſe animées d'un eſprit de paix, de juſtice & de bon ordre, elle ſe ſeroient rendues à jamais reſpectables, & ne ſeroient pas devenues la proie des Barbares.

On aſſure que les Cantons Confédérés étoient au nombre de douze, & cependant on ne nous a conſervé que les noms d'onze de ces Peuples.

Selon ESCHINE, ce furent les Theſſaliens, les Béotiens, les Doriens, les Ioniens ou habitans de l'Attique, les Perrhebes, les Magnetes, les Locriens, les Oetéens, les Phthiotes, les Maléens & les Phocéens.

HARPOCRATION n'en nomme également qu'onze ; les Ioniens,

les Doriens, les Perrhebes, les Béotiens, les Magnetes, les Achéens, les Phthiotes, les Méliens, les Dolopes, les Enianes, les Delphiens & les Phocéens.

Lorſque les Doriens eurent conquis le Péloponèſe, leur droit d'Amphictyons fut partagé entre ces Conquérans & ceux qui étoient reſtés dans le continent, mais qui ſe trouverent réduits aux quatre Communautés de la Doride Tétrapole dans les vallées du Pinde.

Ce Tribunal avoit deux ſortes de fonctions : d'un côté, il veilloit à la conſervation du Temple de Delphes & de ſes priviléges, comme chef-lieu de la confédération ; & de l'autre, il s'occupoit à maintenir la paix & la concorde entre les Hellenes, en s'oppoſant à leurs injuſtices mutuelles, & en prenant les meſures néceſſaires pour le maintien de leur confédération : ils s'aſſembloient d'ailleurs au Printems & en Automne.

Le nom & la dignité de ce Tribunal étoient aſſez remarquables pour qu'on en ait cherché l'origine : mais ici les Grecs ne ſont ni plus habiles ni plus d'accord que ſur tout ce qui concerne leurs origines : & les Savans ſe ſont partagés avec eux en trois partis.

Anaximene dans ſon premier Livre des Antiquités Grecques, cité par Harpocration ; Androtion cité par Pauſanias dans ſes Phociques, & Strabon, aſſurent que les Amphictyons furent appellés ainſi, parce qu'ils habitoient aux environs de la ville de Delphes : ce qui donne aſſez à entendre, dit M. de Valois (1), que, ſelon eux, il ne faudroit pas écrire ce nom comme on l'écrit par un *y*, mais avec un ſimple *i*, comme qui diroit *voiſins*, du verbe *ktizô*, demeurer, parce qu'ils demeuroient dans le voiſinage du Temple de Delphes. Etymologie qui ne vaut rien, ni pour la forme, ni

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. III. pag. 195.

pour

pour le fond, puiſqu'il eſt impoſſible que le mot Ctyones puiſſe appartenir au verbe Ctizô, & que les Amphictyons ne pouvoient être appellés les voiſins du Temple de Delphes.

D'autres prétendent qu'ils dûrent leur nom à Amphictyon; Roi d'Athènes, fils de Deucalion & frere d'Hellen qui en fut l'inſtituteur : tels, Théopompe cité par le même Harpocration, Pauſanias dans ſes Phociques, & Denys d'Halicarnaſſe dans le IVe Livre des Antiquités Romaines ; ce dernier à la vérité regarde Amphictyon comme fils d'Hellen, & non comme ſon frere : en quoi, dit M. de Valois, il déroge à la vérité de l'Hiſtoire, puiſqu'il eſt conſtant, ajoute-t-il, qu'il étoit fils aîné de Deucalion, tandis qu'Hellen n'étoit que le cadet ; mais le ſavant Académicien a oublié qu'Apollodore qui raſſemble avec tant de ſoin les généalogies des Grecs, aſſure que, ſelon pluſieurs, Amphictyon n'étoit point fils de Deucalion.

Il eſt vrai que M. de Valois s'appuie auſſi du témoignage de la Chronique de Paros ; mais nous ferons voir dans un moment combien elle mérite peu de créance pour toutes les époques antérieures à la guerre de Troie.

Strabon eſt d'un troiſieme ſentiment : dans ſon IXe Livre, il rapporte la fondation de ce Tribunal à Acriſius, Roi d'Argos. M. de Valois fort embarraſſé de cette nouvelle opinion, cherche à la concilier avec la précédente, en ſuppoſant qu'Acriſius fut le reſtaurateur des Amphictyons, ou qu'il en augmenta le luſtre par de nouveaux priviléges.

Il eſt bien étonnant qu'il ait été réduit à cette réponſe, tandis qu'il pouvoit l'appliquer à un Tribunal ſemblable établi dans l'Argolide ſous le même nom, & qu'on a pu par conſéquent attribuer à Acriſius, Roi de cette contrée. Comment ce fait a-t-il pû échapper à une perſonne comme lui qui raſſembloit

tout ce qui a été dit au ſujet de ce Tribunal ?

En effet, dans l'iſle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple de Neptune avec droit d'aſyle, & où ſe raſſembloient ſept Cités pour veiller à leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Praſies, Nauplie & Orchomene-Minyée. Elles avoient également formé un Conſeil Souverain ſous le nom d'Amphictyons : dans la ſuite des tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens ; & les Lacédémoniens, avec les Praſiens. Le droit d'aſyle qu'avoit ce Temple fut également reſpecté par les Macédoniens pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce, & jamais ils n'oſerent en arracher un ſuppliant ; jamais les Satellites d'Antipater n'oſerent y faire violence à Démoſthène (1).

Voilà donc deux Tribunaux d'Amphictyons ? Quel des deux tira ſon nom directement d'Amphictyon ? Et quelle certitude avons-nous qu'un Prince de ce nom en fut le Fondateur, puiſque les Grecs eux-mêmes n'en étoient pas aſſurés, & que pluſieurs étoient perſuadés que c'étoit un mot compoſé, & dans lequel entroit la prépoſition *Amphi*, qui ſignifie au tour ? Ceux-ci donc voyoient bien ; mais ils furent hors d'état d'analyſer ce mot d'une maniere ſatisfaiſante, parce qu'ils avoient perdu de vue le Grec primitif.

TU, écrit à la latine TY, eſt un mot primitif qui ſignifie voir, conſidérer, protéger : qui produiſit le latin TU*eor*, In-TU*eor*, TU-TU*s*, mots qui préſentent ces diverſes idées, & le grec TI-TU*ſcomai*, à la latine TI-TY*ſcomai*, qui préſente à-peu près les mêmes idées.

TY-ON, ſignifie donc néceſſairement, celui qui obſerve, qui

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 574.

protége, & précédé d'*Amphi*, celui qui protége à l'entour.

Mais qu'eſt-ce qu'il garantit; l'élément *C* qui précéde *Tyon*, l'indique de la maniere la plus ſenſible, c'eſt l'altération très-légere de *Ge*, qui ſignifie la terre, la contrée. Rétabliſſez ce mot dans ſon état naturel, & vous aurez cette phraſe :

AMPHI-*Ge*-TU-ONE*s*, « ceux qui protégent le pays d'alentour : » ceux qui veillent ſur les terres confédérées autour du Temple » de Delphes ».

Le ſerment prêté par les Amphictyons lorſqu'ils étoient inſtallés dans cette dignité, s'accorde parfaitement avec ce nom & avec les fonctions que nous leur avons attribuées. « Je jure, pro» mettoient-ils, ſelon Eſchine, de ne jamais renverſer aucune » des villes honorées du droit d'Amphictyonie, & de ne point dé» tourner ſes eaux courantes, ni en tems de paix, ni en tems de » guerre. Que ſi quelque peuple venoit à faire une pareille entre» priſe, je m'engage à porter la guerre en ſon pays; à raſer ſes » villes, ſes bourgs, ſes villages: à le traiter en toutes choſes » comme mon plus cruel ennemi. S'il ſe trouvoit auſſi quelqu'hom» me aſſez impie pour oſer dérober les riches offrandes conſer» vées à Delphes dans le Temple d'Apollon, ou pour favoriſer » un pareil attentat, j'employerai pieds, mains, voix, toutes » mes forces, en un mot, pour tirer vengeance de ce ſacrilége.

On accompagnoit ce ſerment d'imprécations contre ceux qui le violeroient. « Si quelqu'un enfreint ce ſerment, que ce ſoit un » particulier, une ville ou peuple, n'importe, qu'ils ſoient re» gardés comme exécrables : qu'ils éprouvent la vengeance d'A» pollon, de Diane, de Latone, & de Minerve prévoyante : que » leur terre ne donne aucun fruit : que leurs femmes & même » leurs animaux ne produiſent que des monſtres : que ces ſacrilé» ges perdent leurs procès, qu'ils ſoient vaincus dans les com-

» bats, & qu'ils périſſent eux, leurs maiſons, & toute leur race : » que jamais leurs ſacrifices ne ſoient agréables à Apollon, à » Diane, à Latone, à Minerve prévoyante : que ces Divinités » ayent en horreur leurs vœux, leurs offrandes ».

ARTICLE IV.

§. I.

Chronologie Grecque avant la guerre de Troie, abſolument brouillée.

Dès qu'il eſt prouvé que Deucalion eſt le même que Noé, & que les Hellenes ſont des Pélaſges qui ſe confédérerent, le ſyſtême de la Chronologie Grecque avant la guerre de Troie s'écroule entierement, puiſqu'il avoit pour baſe deux erreurs groſſieres ; l'une que Deucalion avoit vécu dans la Grèce peu de ſiécles avant cette guerre : l'autre, qu'il étoit pere des Hellenes à l'excluſion des Pélaſges : erreurs qu'il n'eſt plus poſſible de ſoutenir ; mais qui ont eu les influences les plus fâcheuſes ſur toute la Chronologie Grecque, parce qu'il a fallu que tous les faits ſe pliaſſent à ce ſyſtême erroné.

Ce ſeroit en vain, qu'on allégueroit contre nous l'autorité de la Chronique de Paros, gravée ſur les beaux marbres ſi connus ſous le nom de marbres d'Arondel. C'eſt ſans contredit un monument très-précieux, mais dont il ne faut uſer qu'avec précaution, ainſi que de tout ce qui nous reſte de l'Antiquité : autant eſt-il utile & aſſuré pour les époques qui ont ſuivi la guerre de Troie, & ſurtout l'établiſſement des Olympiades, autant ſeroit-il dangereux de lui attribuer la même certitude, relativement aux époques antérieures aux Olympiades, & à la guerre de Troie. Celles-ci

ſont remplies de fictions, & la vérité de l'Hiſtoire y paroît entierement ſacrifiée à la vanité des Athéniens.

Cette accuſation ſcandaliſera ſans doute les Adorateurs des Grecs : mais on ſera obligé d'en reconnoître la vérité, ſi on jette les yeux ſur ce que nous allons dire pour prouver notre aſſertion.

CÉCROPS.

La premiere époque de la Chronique de Paros, celle avant laquelle les Athéniens ne connoiſſent rien dans la Grèce, eſt le regne de Cécrops à Athènes au ſeizieme ſiécle avant Jeſus-Chriſt.

Comme les Athéniens prétendoient que Cécrops les avoit retirés de l'état ſauvage dans lequel ils vivoient, qu'il leur avoit donné des loix, des mœurs, qu'il avoit même inſtitué le mariage ſans lequel il n'y a point de famille, point d'état ; il falloit de toute néceſſité qu'ils ne reconnuſſent rien avant Cécrops, qu'il fût pour eux tout ce qu'il y avoit de plus reculé ; ou, qu'ils avouaſſent qu'ils étoient des barbares dans un tems où la Grèce étoit déjà civiliſée, & où elle avoit des mœurs, des loix, un culte.

Mais point de Grec, ſans Deucalion : il a donc fallu, bon gré, malgré, que Deucalion devînt contemporain de Cécrops : & qu'après ſon Déluge, il ſe fût réfugié à Athènes, quoiqu'il régnât, diſent-ils, en Lycorie, montagne infiniment plus élevée qu'Athènes, par conſéquent plus propre à ſervir d'aſyle contre un débordement ; mais il falloit bien que tout vînt rendre hommage aux Athéniens.

Si Hellen, fils de Deucalion, donne ſon nom aux Grecs de la Theſſalie, après s'être réfugié à Athènes avec toute ſa famille, il faut bien que cette famille n'ait pas entierement abandonné la ville de Cécrops : auſſi Amphictyon, Roi d'Athènes, eſt un deſ-

cendant de Deucalion, un frere d'Hellen, quoiqu'il paſsât à peu près pour conſtant qu'Hellen n'eut point de frere.

Mais les Hellenes ont un Tribunal dont les Membres s'appellent Amphictyons : il faut donc que ce Tribunal ait été fondé par un Roi d'Athènes, & que ce Roi s'appellât Amphictyon, & qu'il fût de la famille d'Hellen : ſans quoi les Athéniens n'auroient joué aucun rôle dans ces brillantes aventures.

Il y a plus, c'eſt que Cécrops n'eſt qu'un Roi Mythologique, comme nous avons eu occaſion de le faire voir dans l'Hiſtoire du Calendrier, pag. 460. Là, nous avons vu qu'il étoit peint à deux têtes, & qu'on le faiſoit pere de trois filles, Herſé, Aglaure, Pandroſe : qu'ainſi, il étoit le même que Janus ou le Soleil ; que ſes trois filles étoient les trois ſaiſons primitives ; & que ſon nom Cécrops écrit GE-GER-OPS, ſignifie exactement l'œil rond de la Terre.

Ajoutons qu'il étoit peint auſſi ſous la forme d'un homme juſqu'à la ceinture, & d'un ſerpent depuis la ceinture en bas, caractere que les Chinois donnent à Fohi, & que les Athéniens ont également attribué à Erichtonius dont ils ont fait leur quatrieme Roi. Mais nous avons fait voir également que l'agriculture ou les épis étoient toujours repréſentés comme des ſerpens, & les inſtituteurs du labourage comme des hommes aux pieds de ſerpens.

C'eſt donc avec raiſon que Minerve confie à Aglaure ou l'*Eté*, une corbeille où elle ne trouve que cet enfant Erichtonius aux jambes de ſerpent.

Et que dirons-nous de la VIe Epoque où l'on attribue à Amphictyon l'établiſſement des Panathénées, qui ne durent leur exiſtence qu'à Théſée ; & dont on répete cependant la fondation à la Xe Epoque ſous le régne d'Erichtonius ?

Cérès ſous Erechtée.

Deux ſiécles s'étoient preſqu'entierement écoulés ; ſelon cette Chronique, depuis Cécrops l'Egyptien, & cependant les Athéniens n'avoient point encore d'agriculture, encore ils n'avoient ni ſemé ni moiſſonné : il fallut, ſelon cette même Chronique, que Cérès vînt au bout de ce tems-là, inſtruire Triptoleme ſur un art auſſi important : & cependant Cécrops, diſent-ils, venoit de l'Egypte où la culture des terres étoit en uſage depuis ſi long-tems. La contradiction ne peut être plus forte, & cependant aucun Erudit ne s'en eſt apperçu, rien n'a pu ébranler le crédit de cette Chronique touchant ces antiques Epoques.

Dirons-nous que les Athéniens ont donc antidaté leur Légiſlation : & que les Auteurs de la Chronique ont réuni des ſyſtêmes inconciliables ? C'eſt ce que concluroient des perſonnes qui jugeroient avec trop de précipitation : mais il ſe peut que la Chronique ne ſe ſoit trompé qu'en donnant trop d'étendue à certains faits, ou en les expoſant mal. Tout nous dit que l'Attique étoit habitée dès le XVIe ſiécle avant Jeſus-Chriſt, & que déjà dans ce tems-là, on y reconnoiſſoit pour Roi du pays Cécrops aux deux viſages, & pere de l'agriculture.

Ils n'eurent donc pas beſoin deux ſiécles plus tard du ſecours de Cérès pour établir l'agriculture parmi eux : qu'eſt-ce donc qui aura trompé le Chroniqueur ? c'eſt qu'il aura confondu l'établiſſement des myſteres de Cérès dans l'Attique, avec l'inſtitution même du labourage : deux choſes infiniment différentes, & dont la derniere peut & doit avoir été fort poſtérieure à l'autre.

Une autre preuve démonſtrative, c'eſt que cette Chronique en confondant l'établiſſement de ces myſteres avec les leçons de

Cérès, nous apprend qu'à la même époque on publia les Poéſies de Muſée, ce Diſciple d'Orphée dont les chants ſe rapportoient à ces myſteres : il s'étoit donc écoulé déjà un long eſpace de tems depuis l'invention de l'agriculture, puiſque les Athéniens étoient en état d'être initiés aux myſteres de Cérès, & de ſaiſir le prix des Poéſies ſublimes où l'on célèbroit ces myſteres.

Convenons donc que ce Chroniqueur a tout brouillé, ſoit par vanité nationale, ſoit plutôt par ignorance & faute d'une critique ſuffiſante pour juger d'anciennes traditions dont il ne pouvoit ſaiſir l'enſemble ; & encore moins les comparer les unes avec les autres. Mais ſoyons plus raiſonnables, & parce que des erreurs ſont tracées ſur des marbres reſpectables par les vérités qu'ils contiennent, ne les enviſageons pas moins comme des erreurs, & n'ayons pas moins le courage de les apprécier à leur juſte valeur : aſſurés que la vérité ſeule conſtitue le ſavoir, & que tout faux ſavoir n'eſt qu'une rouille qui ronge la vérité, & qui n'en prend la place que pour enraciner des préjugés & des erreurs de toute eſpece.

Thésée, & fondation d'Athènes.

Les habitans de l'Attique, ſous le nom d'Ioniens, formoient un Corps de XII Tribus, ainſi que les Ioniens d'Aſie ; & ces Tribus avoient chacune leurs intérêts & leur Gouvernement à part, lorſqu'enfin Thésée parut, ce Prince illuſtre par lequel Plutarque ouvre ſa Gallerie des Grands Hommes : mais le croira-t-on ? Athènes n'exiſtoit pas encore, quoique le Chroniqueur nous entretienne de ſon exiſtence depuis deux ſiécles & demi : nous pouvons nous en rapporter à Plutarque.

» Théſée, nous dit-il, entreprit après la mort de ſon pere » Egée, une choſe très-merveilleuſe : il aſſembla en une Cité, & réunit

» réunit en un Corps de Ville les habitans de toute l'Attique, au-
» paravant disperses en plusieurs bourgs, & qu'on ne pouvoit as-
» sembler que difficilement. Thésée allant de communauté en
» communauté, de famille en famille, ne négligea rien pour leur
» faire comprendre quels grands avantages ils retireroient d'une
» réunion en un chef-lieu où ils jouiroient tous de la même au-
» torité, & au moyen duquel ils seroient infiniment plus assurés
» de conserver leurs propriétés, leurs richesses, leur sûreté &
» liberté personnelles. Il fit donc démolir toutes les salles & hô-
» tels de justice & d'assemblée destinés au gouvernement de cha-
» que canton de l'Attique, & il n'y eut plus qu'un lieu d'assem-
» blée général & un seul Conseil au lieu où est maintenant, ob-
» serve le même Plutarque, la Cité que les Athéniens appel-
» lent *Asty*; mais il nomma le Corps de la Ville ensemble,
» *Athènes* ».

Athènes & sa Cité ou Asty n'existoient donc pas avant Thésée, puisque cette réunion fut son ouvrage, puisque lui-même donna le nom d'Athènes à sa nouvelle ville. Le Chroniqueur qui nous parle d'Athènes depuis deux siècles & demi s'est donc mépris, quelle qu'en soit la raison.

Ce n'est point non plus Amphictyon qui a établi les Panathenées: c'est encore l'ouvrage de Thésée selon Plutarque, car il ajoute, que Thésée institua la fête commune à tous les habitans de l'Attique sous le nom de PAN-ATHENÉES, & qu'il divisa les Athéniens en diverses classes.

Il confia aux Nobles, dit-il, la connoissance & l'administration de tout ce qui étoit relatif au service des Dieux & aux Loix ou à la Justice; réunissant ainsi en eux toutes les charges tant civiles que religieuses ou sacrées: il ajoute qu'après eux venoient les Artisans & ensuite les Laboureurs: & il observe que l'honneur étoit

du côté des Nobles, l'utilité du côté des Laboureurs, & le nombre du côté des Artisans.

Enfin pour prouver que jusques alors le nom d'Athéniens n'existoit pas, Plutarque nous apprend que Théfée fit élever aux frontieres du Péloponèse & de l'Attique une colonne avec deux vers qu'Amyot a traduit ainsi:

IONIE est vers le Soleil naissant.
PELOPONÈSE est devers le baissant.

Aussi les Athéniens ou les habitans de l'Attique ne paroissent dans la liste des Hellenes qui formoient le Corps des Amphictyons que sous le nom d'IONIENS.

§. II.

CONSÉQUENCES qui résultent de l'Histoire de Thésée.

PREMIERE CONSÉQUENCE.

Confirmation de nos Principes sur la fondation de Rome.

Ces faits doivent nécessairement répandre un grand jour sur l'Histoire d'Athènes, que jusques ici le Chroniqueur avoit si horriblement embrouillée & défigurée; & il en doit résulter des conséquences très-avantageuses pour les Principes du Monde Primitif qui ont tout à gagner à la connoissance du vrai.

Nous voyons ici à découvert ce qu'il nous a fallu deviner pour Rome: qu'elle n'avoit été fondée que par les grands Propriétaires de la Contrée pour leur propre sûreté, liberté & bonheur: que dans cette réunion, ils avoient apporté & conservé tous leurs droits: que c'étoit ainsi qu'ils avoient formé naturellement & sans la puissance d'aucun Roi le Corps des Patriciens, entre les

mains de qui réſidoit toute l'autorité, puiſqu'eux ſeuls pouvoient en avoir : & qu'ils ne purent perdre ces droits que par la violence ou en punition de l'abus qu'ils en faiſoient.

Nous dîmes encore que pour cimenter cette réunion on élevoit un Temple conſacré à la Divinité ſous la protection de laquelle on ſe mettoit, & qui ſervoit de point de ralliement à la confédération entiere ; & que ce Temple étoit toujours ſur un haut lieu, afin de rappeller ſans ceſſe leurs devoirs aux Confédérés : & c'eſt ce que nous retrouvons ici.

Ce que les Athéniens appelloient *Aſty* ou la Cité, étoit un haut lieu, un monticule renfermé dans la Ville & ſur le haut duquel on conſtruiſit un Temple de Minerve Polias, c'eſt-à-dire *Protectrice de la Ville*, du *Po-polus*, comme diſoient les Romains. Dans la ſuite, on éleva à côté ce magnifique Temple de Minerve ſi connu par les gravures modernes, mais l'ancien fut conſervé religieuſement : il exiſtoit encore du tems de Strabon qui en parle comme d'un vieux édifice élevé anciennement à l'honneur de Minerve, & qu'on appelloit *le Polias* (1).

Villes Grecques fondées de la même maniere.

Athènes n'eſt pas la ſeule République Grecque qui ait été fondée ſur les mêmes principes que Rome. Nous trouvons dans Strabon nombre d'exemples pareils.

La ville de MANTINÉE, dit-il (2), ſe forma par la réunion de cinq Cantons. TÉGÉE, par celle de neuf : il en fut de même d'HÉRÉE où Cléombrote ſoit Cléonyme raſſembla un pareil nombre de Communautés. Sept ou huit ſe confédérerent pour

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 606.
(2) *Ibid.* pag. 519.

fonder *Ægium* ; ſept pour Patras : huit pour Dyme. Il ajoute que tous les Cultivateurs de la Contrée ſe réunirent dans la Ville d'Elis. C'eſt préciſément ce que nous avons dit pour Rome : c'eſt que la même loi ou les mêmes beſoins produiſent par-tout néceſſairement les mêmes effets : & qu'en tout lieu, nous devons trouver de grands exemples qui viendront appuyer ſans ceſſe nos principes.

Des Ioniens de l'Attique.

Nous ne ſaurions paſſer à un autre objet ſans dire un mot de ces Ioniens d'Attique que Théſée raſſembla en une ſeule République dont Athènes fut le centre. Nous avons vu que Théſée trouva parmi eux des Nobles, des Artiſans & des Laboureurs : Strabon nous apprend qu'on attribuoit l'établiſſement ou la diſtinction de ces diverſes Claſſes à Ion dont le pays portoit le nom : voici ce qu'il en dit (1).

Xuthus ayant épouſé la fille d'Erectée, fonda la Tétrapole Attique compoſée d'Œnoé, Marathon, Probalinthe & Tricoryte. Son fils Achée commit un meurtre involontaire, & n'en fut pas moins obligé de s'enfuir : il ſe réfugia dans la Laconie (*mot-à-mot*, dans les montagnes du Péloponèſe), & il donna ſon nom aux habitans de cette contrée qui en furent appellés *Achaioi*, *Achivi*, *Achéens*.

Ion de ſon côté, après avoir vaincu les Thraces qui étoient avec Eumolpe, acquit tant de gloire que les Athéniens l'élurent pour leur Chef : & c'eſt lui qui diviſa les habitans de l'Attique en quatre Corps, les Laboureurs, les Artiſans, les Prêtres & les Protecteurs ou Gardiens : &qui, après pluſieurs autres belles inſtitutions, donna ſon nom à la Contrée.

(1) *Ibid.* page 588.

Ce n'eſt donc pas Théſée qui fit cette diviſion en formant ſa République : il la trouva toute formée, parce qu'elle eſt dans la nature même, qui en fait tous les frais ſans qu'aucun homme ſoit dans le cas d'y concourir : & ſi les anciens Athéniens l'attribuerent à Ion, c'eſt qu'ils ignoroient comment cela s'étoit opéré. Il eſt de toute impoſſibilité que dans une famille nombreuſe, lors ſur tout qu'elle s'établit dans un pays neuf, tous ceux qui la compoſent ayent le même rôle à remplir : le Chef de la famille en eſt le Roi, le Juge ; les autres défrichent, chaſſent ou pêchent, ou ſe livrent aux arts, chacun relativement à ſa force, à ſon goût, à ſon induſtrie : ainſi tout ſe claſſe de ſoi-même ſans peine, ſans confuſion, ſans embarras; & à la ſatisfaction générale : ne voyons-nous pas la même choſe parmi nous ? dans une famille nombreuſe & propriétaire, l'aîné n'a-t-il pas les biens fonds, tandis que les cadets embraſſent, l'un l'état Eccléſiaſtique, un autre le ſervice de terre ou de mer ; qu'un autre ſe livre à ſon goût pour les arts, &c ? Ce qu'une famille fait en petit, la grande famille de l'Etat le fait en grand.

Quant à la victoire d'Ion ſur les Thraces arrivés avec Eumolpe, elle ſe réduit à nous apprendre que les habitans de l'Attique étoient venus de la Thrace, ſous la conduite d'Eumolpe dont la famille tint toujours un rang des plus diſtingués à Athènes ; mais qu'au lieu de s'appeller Thraces, ils prirent le nom d'Ioniens en faveur du chef dont ils deſcendoient, ſoit que ce fût Ion pere de tous les Grecs, ou un petit-fils de celui-ci, & fils de Ketim ou Xuthus ; car à cet égard nous pouvons fort bien admettre ce que nous en diſent les Grecs.

SECONDE CONSÉQUENCE.

L'Hiſtoire des ſept Rois d'Athènes avant Egée pere de Théſée, eſt abſolument allégorique & ſemblable à celle des ſept Rois Adminiſtrateurs.

Après avoir démontré qu'Athènes n'exiſtoit pas avant Théſée ; & que tout ce que le Chroniqueur nous en dit ne peut s'appliquer à l'Hiſtoire d'Athènes, prouvons cependant que cet Annaliſte n'a pas imaginé les noms des prétendus Prédéceſſeurs de Théſée ; qu'il les a trouvés dans des mémoires antiques ; qu'il ne s'eſt trompé comme tant d'autres que dans l'application qu'il en a faite, prenant pour Rois Hiſtoriques des perſonnages Mythologiques, Allégoriques ou Symboliques, comme on voudra, & les mêmes que les ſept Rois Adminiſtrateurs que nous avons déja trouvé chez tant de Peuples, chez les Romains, chez les Troyens, chez les Egyptiens, chez les Japonois ; & dont il ſeroit bien étonnant qu'on ne trouvât point de veſtiges chez les Grecs : mais afin de mettre nos Lecteurs à leur aiſe, raſſemblons ici tout ce qu'on attribue à ces ſept prétendus Rois d'Athènes.

Noms & actions des ſept Rois.

Le Chroniqueur n'attribue à ces Princes que des événemens Mythologiques.

I. Roi. Cécrops, dit-on, déifia Ju-piter : il ordonna qu'on lui offrît des ſacrifices comme à la Divinité ſuprême ; & il inſtitua le mariage : nous avons déja vu que c'eſt un perſonnage Symbolique.

II. CRANAUS. Ce Prince n'eſt point fils du précédent : on ne ſait comment il devint Roi : mais il fut célèbre par les événemens arri-

vés ſous ſon régne : tels que le Déluge de Deucalion, dit le Chroniqueur, & le jugement de l'Aréopage, entre Mars & Neptune au ſujet d'Hallirotius fils du dernier, & tué par Mars.

III. AMPHICTYON : on dit de ce Prince qu'il avoit épouſé la fille de Cranaus, & qu'il lui arracha la couronne : que cependant il établit le Tribunal des Amphictyons, & qu'il inſtitua les Jeux Pan-Athénéens, ces Jeux que fonda Théſée.

IV. ERICHTONIUS : on lui attribue d'avoir célebré les Jeux Panathénéens : on le repréſentoit avec des jambes & des pieds de ſerpent, & on aſſure qu'il inventa le char, & qu'il mit les courſes de char au nombre des combats qu'on célébroit dans les Jeux : ſon origine étoit infâme, dit l'Abbé Banier (1), qui ne voyoit par-tout que l'Hiſtoire, & nulle part ce beau génie Allégorique qui anime l'Antiquité, & qui ne l'inſpira jamais. Mais la voici cette origine. Vulcain veut faire violence à Minerve : elle réſiſte ; mais d'après ce combat, ſa robe eſt flétrie, & la Déeſſe ſe trouve mere d'Erichtonius.

Mais ceci s'accorde parfaitement avec les pieds de ſerpent de ce Prince, & avec ſon invention du char. Ce n'eſt autre choſe que la naiſſance des moiſſons ou l'agriculture, peinte poétiquement dans les Liturgies de ces tems antiques.

On ſait que Minerve la même qu'Iſis eſt la Terre-Mere : ſa robe de toutes couleurs, eſt la robe de la Terre ſemée de couleurs de toute eſpèce ; c'eſt cette robe qui reçoit la ſemence du Laboureur ou de Vulcain, le Pere des Arts, & qui préſide aux labours, comme nous l'avons vu dans l'Hiſtoire du Calendrier. Mais c'eſt une eſpèce de violence, puiſque la charrue fend le ſein de la terre. De-là naît *Erich-tonius*, ou les moiſſons toujours peintes ſous la

(1) Tome VI. page 68.

forme de ſerpent, comme nous l'avons déja vu pluſieurs fois dans nos Volumes précédens. S'il invente le char, c'eſt le char par excellence, la CHARRUE, ſans laquelle point de moiſſons, point d'Etats, point de Jeux.

V. PANDION ſon fils n'eſt célèbre que par les aventures déplorables de ſes deux filles Progné & Philomele, qu'Ovide chanta avec tant d'amitié.

VI. ERECHTÉE, ſurnommé Neptune, venu d'Egypte, dit-on, voit ſa fille Orithie enlevée par Borée (ou l'Aquilon) Roi de Thrace: & ceci n'eſt-il pas vrai dans le ſens allégorique? Borée ou l'Aquilon regne en effet dans la Thrace, pays de glaces & de frimats. C'eſt-là qu'il a établi ſon ſéjour: c'eſt de-là qu'il ſe jette avec fureur ſur les pays méridionaux, & que paſſant dans l'Attique, il enleve à Erechtée ſa fille *Ori-thie* ou *Beauté divine*: c'eſt-à-dire, ſes bleds naiſſans que le vent du nord deſſéche & détruit, & qui ſont l'ornement le plus diſtingué de la terre, les *premieres beautés de Cérès*, comme on les appelloit dans les Calendriers primitifs, la fille chérie d'Erechtée, ou du Laboureur. Auſſi c'eſt ſous ſon regne que Cérès arrive à Athènes pour enſeigner l'agriculture à Triptoleme, noms également allégoriques, comme nous avons eu occaſion de le démontrer: les *myſteres d'Eleuſis* ou de Cérès-Eleuſienne *s'établiſſent alors*, dit le Chroniqueur, & l'on publie le *Poëme ſur l'enlevement de Proſerpine*, & ſur les courſes de Cérès, pour chercher cette fille chérie.

VII. CECROPS II. raſſemble les Peuples de l'Attique en XII Villes: il eſt enſuite détrôné & chaſſé avec ſon fils Pandion II.

Durée de leur regne.

Nous avons donc ici une ſuite de ſept Rois preſque tous iſolés, qui deviennent Rois on ne ſait à quel titre, car ce Royaume n'eſt

ni

ni héréditaire ni électif : & ces Princes ne paroiſſent que des uſurpateurs : cependant l'Hiſtoire ne leur attribue que des faits allégoriques relatifs aux grands objets de l'adminiſtration, civiliſation des Peuples, Tribunaux, Jeux ſacrés, agriculture floriſſante, Myſteres, diſtribution par Communautés policées : enfin le ſeptieme eſt chaſſé avec ſon fils comme à Rome.

Nous retrouvons donc ici, chez les Athéniens, chez le Peuple le plus éclairé & le plus ſpirituel de la Grèce, la même tradition que chez les Romains, les Troyens, les Egyptiens, les Japonnois : la même Galerie charmante & inſtructive des ſept Princes-Adminiſtrateurs dont l'enſemble forme un Gouvernement parfait.

Quand nous publiâmes notre Diſſertation ſur ces ſept Princes-Adminiſtrateurs, nous ſoupçonnâmes qu'on les trouveroit certainement ailleurs que chez ces quatre derniers Peuples : nous ne penſions pas alors que la critique de la Chronique de Paros nous les feroit trouver chez les Athéniens même.

Il y a plus : par une rencontre digne de ces rapports, les ſept Princes d'Athènes régnent le même eſpace de tems que les ſept Rois de Rome : & certainement cette conformité n'a pu être l'effet du haſard, d'autant plus que d'auſſi longs regnes ne ſont point dans la nature.

Nous avons vu que les ſept Rois de Rome avoient regné 245 ans, & qu'on ne pouvoit en rien ôter ; parce qu'en multipliant ſept par 5, on avoit 35 ans de regne pour chacun de ces Rois ; & que 35 multipliés enſuite par ſept, donnoient 245 ans pour la durée de cette Dynaſtie de Rois.

Mais telles ſont les années qu'on attribue aux ſept Rois d'Athènes ; à Cecrops, 50 ans. Cranaüs, 10. Amphictyon, 10. Erichtonius, 50. Pandion, 40. Erechtée, 50. Cécrops II. 40.

Trois Princes qui regnent 50 ans, font 150 ans : deux Princes qui en regnent 40 chacun, & deux autres qui en régnent chacun 10, font 100, qui joints aux 150 précédens, font en effet 250 ans.

Même nombre que la durée des sept Rois de Rome, avec cette simple différence qu'on a compté par nombres ronds : c'est toujours de part & d'autre deux siécles & demi.

Il n'a manqué aux Princes d'Athènes pour être en tout conformes à ceux de Rome, que des Poëtes ou des Rhéteurs qui leur attribuassent de grands exploits, qui missent dans leur bouche de belles harangues, & qui fissent voir que le dernier avoit été chassé avec son fils à cause des crimes de celui-ci.

D'ailleurs, dès que les anciens Peuples avoient pris pour leurs Chefs les sept Cabires, les sept Esprits administrateurs des sept Planettes, il étoit naturel que dans la suite des tems on prît leurs noms pour ceux d'autant de Rois : & il eût été véritablement étonnant de ne les pas trouver chez les Athéniens, peuple aussi religieux qu'aucune Nation Grecque, & trop éclairé pour avoir laissé perdre entierement ces antiques faits ; aussi la Chronique de Paros y a pourvu, & nous lui en devons avoir une vraie obligation : mais si elle les a dénaturés, on n'en doit point être surpris, puisque les Romains eux-mêmes avoient brouillé toutes ces choses dans un espace de tems une fois moindre.

ARTICLE V.

§. I.

Culte des Lacs, des Sources & des Fleuves.

AUX preuves que nous venons d'exposer pour démontrer que les Grecs eurent la même origine & parlerent la même Langue

que les Celtes, ajoutons d'autres rapports tirés du Culte des Lacs, des Sources, des Fleuves, en uſage chez les Grecs, de la même maniere & dans le même-tems que chez les autres Nations Celtiques. Ce nouveau genre de conformité entre ces divers Peuples, ſera d'autant plus intéreſſant qu'il eſt moins connu, ſe confondant en quelque ſorte avec l'antique obſcurité des tems primitifs.

Dans notre Diſcours Préliminaire ſur les Origines Latines (pag cxvij *& ſuiv.*) nous fîmes diverſes obſervations ſur l'origine de ce culte, & nous montrâmes comment les hommes y furent conduits par la Nature elle-même : nous ajoutâmes qu'il devoit cependant s'être conſervé peu de traces de ce culte primitif des Lacs & des Fontaines, parce qu'il avoit déjà changé de nature lorſque les Grecs & les Latins commencerent à écrire ; que depuis long-tems il avoit été remplacé dans les Villes par les Temples & par les Statues, tandis que dans les campagnes il étoit abandonné au Peuple dont les Hiſtoriens & les Poëtes ne s'occupoient guères ; & que malgré ces déſavantages, il exiſtoit un aſſez grand nombre de détails échappés au tems qui détruit tout, & relatifs à ce culte, pour que nous ne puſſions douter de ſon exiſtence. Nous en raſſemblâmes nombre d'exemples pour l'Italie : ceux que nous allons réunir ici relativement aux Grecs ne ſeront ni moins nombreux ni moins remarquables.

Le Pénée, le plus beau fleuve de la Grèce, étoit honoré par les Theſſaliens de la même maniere que le Nil & le Gange par ceux qui habitoient ſur les bords de ces fleuves.

L'Achélous étoit ſi révéré que l'Oracle de Dodone avoit accoutumé d'ordonner à ceux qui le conſultoient d'aller offrir des ſacrifices à ce fleuve pour ſe le rendre favorable.

Le LADON, riviere d'Arcadie à laquelle nulle autre n'étoit comparable, ſelon Pauſanias, pour la beauté & la clarté de ſes eaux, n'étoit pas moins vénéré : il étoit également célèbre par les aventures arrivées ſur ſes bords, de Daphné avec Leucippe, & par celles de Neptune avec Cérès.

L'ILISSE, honoré par les Athéniens, avoit ſur ſes bords un Autel conſacré aux Muſes Iliſſides, ou aux Nymphes de ſes eaux ; les noms de Muſes & de Nymphes étant ſouvent ſynonymes chez les Anciens, dans le ſens de *Déeſſes*.

L'ALPHÉE chéri de Jupiter, fut un des plus reſpectés. De tous les Fleuves, dit Pauſanias, il n'y en a aucun qui ſoit plus agréable à Jupiter que l'Alphée : & il n'étoit pas permis d'employer d'autre eau pour délayer les cendres des victimes qu'on immoloit à Ju-Piter Olympien. Les Prêtres faiſoient de ces cendres un mortier qui ſervoit à enduire tous les ans, vers l'équinoxe de Mars, l'autel de ce Dieu, & à réparer les dégrés par leſquels on y montoit.

A Orchomene, en Béotie, on voyoit une fontaine que ſon eau pure & ſalutaire rendoit célèbre par-tout le monde. Près de-là couloit le CÉPHISE, qui par la beauté de ſon canal & de ſes bords augmentoit l'agrément de ces lieux : les Grecs diſoient que les GRACES s'y plaiſoient plus qu'en aucun autre endroit du monde : auſſi les anciens Poëtes les appelloient Déeſſes du Céphiſe & d'Orchomene. Elles avoient également un Temple dans le territoire de Sparte & ſur les bords du Tiaſe. Il n'eſt pas étonnant que dans les tems primitifs, ces eaux pures qui ſervoient de miroir aux Belles, fuſſent conſacrées aux Graces.

Ajoutons qu'Héſiode dans ſon Poëme ſur les Travaux & les Jours, recommande de ne point traverſer les fleuves & les rivieres

ſans les invoquer en ſe lavant les mains dans leurs eaux. Les Dieux, ajoute-t-il, puniſſent ſévérement ceux qui négligent ce devoir.

Le lac d'Ino près d'Epidaure-Limera, étoit célèbre par la connoiſſance qu'il donnoit de l'avenir. Le jour de la fête d'Ino, on jettoit des morceaux de pâte dans ce lac : s'ils reſtoient au fond, c'étoit du meilleur augure : mais l'oppoſé, s'ils revenoient ſur l'eau.

La fontaine de Cérès près de Patras dans le Péloponèſe, ne fut pas moins célèbre par la même raiſon. Pauſanias nous apprend qu'on attachoit un miroir au bout d'une ficelle, en le tenant ſuſpendu au-deſſus de la fontaine, enſorte qu'il n'y eût que l'extrémité du miroir qui touchât l'eau. On faiſoit enſuite des priéres à la Déeſſe, on brûloit des parfums en ſon honneur : & regardant auſſi-tôt dans le miroir, on voyoit ſi le malade guériſſoit ou s'il étoit ſans eſpérance. Capitolin & Spartien aſſurent que Didius Julianus conſultoit ſouvent cette fontaine, & qu'il avoit prévu beaucoup de choſes par ſon moyen.

La fontaine de Clepſydra près d'Ithome, étoit conſacrée à Jupiter même : on prétendoit, dit encore Pauſanias, que ce Dieu y avoit été lavé dans ſon enfance, par les Nymphes qui l'avoient élevé : ſes eaux étoient ſacrées, & l'on n'en employoit pas d'autres dans le Temple de Ju-Piter-Ithoméen.

Strabon parle également d'un grand nombre de Temples élevés ſur des eaux & conſacrés à Diane, Reine des eaux, ou à d'autres Divinités relatives au même élément.

Diane avoit un bocage vers l'embouchure de l'Alphée, conſacré également à Vénus & aux Nymphes à cauſe de l'abondance de ſes eaux, & où ſe raſſembloient à des tems marqués tous les Peuples voiſins.

Les ſources de l'Anigre étoient dans une grotte conſacrée aux Nymphes de ce fleuve.

Dans l'Elide & ſur les bords du Cytherius, étoit le Temple des Nymphes Ionides au nombre de quatre; les eaux de ce fleuve étoient admirables contre la laſſitude & les douleurs du corps.

Minerve avoit un Temple fameux ſur les bords du Nedon.

Nous avons déja parlé de celui de Diane ſur les rives du Limnis.

A Argos, étoient quatre puits conſacrés, & aux Génies deſquels on rendoit de grands honneurs.

C'eſt près de la fontaine de Pirene que les Corinthiens éleverent un magnifique Temple conſacré à Vénus; l'eau de cette fontaine étoit très-abondante, limpide & excellente à boire.

C'eſt ſur les bords de la fontaine de Caſtalie & ſur un haut lieu que fut élevé le Temple de Delphes.

Chez les Locres Opuntiens, étoit la fontaine d'Aianis avec un bocage ou bois ſacré qui en portoit le nom.

Terminons cette longue liſte par un des plus anciens Oracles qu'aient eu les Grecs. DODONE, ſa fontaine & ſa forêt ſacrée; & ſes Prêtreſſes & ſes baſſins de cuivre dont les ſons excités au gré du vent, ſervoient à dévoiler l'avenir, en même-tems que les feux qui s'élevoient de ſes fontaines ardentes achevoient d'étonner le ſpectateur frappé de tant de merveilles.

Il n'eſt donc aucune Contrée Grecque où il n'y eut quelque fontaine ſacrée qui ſervoit de baſe à ſon culte, & autour de laquelle ſe raſſembloient à tems marqués tous les habitans de la Contrée pour honorer enſemble la Divinité, pour la remercier de ſes bienfaits, pour en implorer la continuation ſur eux & ſur leurs familles.

Ce culte qui remontoit aux Pelaſges primitifs ſe perfectionna avec les Grecs; on vit alors des Temples s'élever ſur les bords de

ces lacs & de ces fontaines à l'honneur des Dieux & des Déeſſes qui y préſidoient ; & ces Temples s'enrichir de brillantes ſtatues où l'on cherchoit à peindre l'idée qu'on ſe formoit du Génie tutélaire qu'on adoroit en ces lieux.

Un très-grand nombre étoient conſacrés à Diane, la même qu'Iſis Déeſſe des eaux, & à ſes Nymphes : ou au Soleil ſon frere, connu dans la Grèce ſous le nom d'Apollon : les deux grands flambeaux de l'Univers, Roi & Reine des Aſtres : & les deux plus grandes Divinités qu'adoraſſent tous les Peuples de la terre, au-deſſous du Ciel ſuprême ou du Moteur éternel de toutes choſes, dont aucune Nation n'ignora & ne perdit jamais le ſouvenir.

Ce ſont là les trois grandes Divinités dont nous avons vu (1) que parloit Sanchoniaton ſous les noms d'ADOD ou le Soleil, l'unique ; d'ASTARTÉ ou de la Lune & d'IOU-DE-MAROON ; Iou Seigneur de l'abondance, ou ſi l'on aime mieux, Seigneur de la lumiere.

§. II.

Culte des Planettes.

Le culte des fontaines ou de l'eau élémentaire, fut également accompagné chez tous les Peuples anciens du culte du feu & des Planettes dont on regardoit les Génies comme des Intelligences divines qui gouvernoient l'univers. Comme nous nous propoſons d'approfondir un jour ce qui concerne ce culte du feu & des Planettes, nous n'en dirons ici qu'un mot relatif à ce que nous avons eu occaſion d'expoſer dans nos Allégories Orientales au ſujet des VII Cabires enfans de Sydyk & qu'accompagnoit un huitiéme nommé Eſmunus.

(1) Allégor. Orient. pag. 63.

Nous fîmes voir dans ces Allégories (1) que les ſept CABIRES enfans de Sydyk ou le Juſte, déſignoient les ſept Planettes & les ſept Génies qui préſident aux Planettes & qui dirigent par leur moyen l'univers : nous vîmes qu'ils étoient accompagnés d'un huitiéme Génie nommé ESMUNUS, & nous leur appliquâmes ce paſſage de Xenocrates : « Il y a huit Dieux, un qui eſt ſans parties » & qui préſide à toutes les Etoiles fixes comme ſi elles ne for- » moient qu'un ſeul tout. Cinq qui préſident aux Planettes : le » Soleil eſt le ſeptiéme, & la Lune complette le nombre de » huit ».

Mais ces ſept Planettes furent adorées dans la Grèce dès la plus haute antiquité. PAUSANIAS nous apprend que dans un Temple de la Laconie, elles furent repréſentées par ſept colonnes qui exiſtoient encore de ſon tems (2).

Nous venons de les découvrir chez les Arabes de même qu'Eſmunus, de la maniere la plus fortement caractériſée, dans huit Divinités dont l'objet s'étoit conſtamment refuſé aux recherches de tous les Savans, ſur-tout à celles du célèbre SELDEN, qui ſembloit avoir épuiſé ce qui concerne les Dieux Orientaux : & qui déclare franchement ne rien comprendre à ces huit perſonnages.

GEORGE SALE, un des plus ſavans Auteurs de l'Hiſtoire Univerſelle, mais qui mourut long-tems avant que cette entrepriſe fût achevée, mit à la tête de ſa Traduction de l'Alcoran en Anglois un excellent Diſcours Préliminaire qu'un de mes Amis traduiſit & fit paroître en 1751, ſous le titre d'*Obſervations Hiſtoriques & Critiques ſur le Mahométiſme* (3). Ce Savant après avoir

(1) Ib. p. 64, 65, 66.

(2) Dans ſa Deſcription de la Laconie, ou pag. 262.

(3) A Genève, in-8°. chez Barrillot & fils.

obſervé

observé que les Indiens avoient élevé des Temples aux sept Planettes, passe au détail des huit Divinités Arabes dont il est fait mention dans l'Alcoran.

Il nous apprend d'abord que les Arabes honoroient trois Intelligences nommées *Allat*, *Al-Uzza* & *Manah*: il dit en quels lieux elles étoient honorées, comment & quand leur culte fut anéanti; & il essaye de donner l'Etymologie de leurs noms: il ne réussit que relativement au second, mais cette Etymologie est morte entre ses mains. On ne peut méconnoître ici les trois Dieux de Sanchoniaton dont nous avons déja parlé.

Allat ou *Allah*, est le Dieu suprême: le Dieu qui meut le huitiéme Ciel.

Al-Uzza, qui signifie le Fort, le Puissant, Hercule, est le Soleil victorieux.

Manah, est manifestement la Lune, nom qu'elle porte en toute Langue.

Il nous apprend ensuite que les cinq autres Idoles étoient appellées *Wadd*, *Sawa*, *Yaghuth*, *Yauk* & *Nasr*; & qu'on prétendoit que ces Idoles avoient été adorées avant le Déluge, que Noé prêcha contr'elles, & qu'elles devinrent ensuite les Dieux des Arabes: qu'elles représentoient des personnes d'un mérite distingué, dont les honneurs civils qu'on leur rendoit dégénérerent insensiblement en un culte religieux.

Wadd d'ailleurs avoit la forme d'un Homme, & étoit adoré par la Tribu de Calb.

Sawa, sous la figure d'une Femme, étoit adorée dans la Tribu d'Hamadan.

Yaghouth, Dieu de l'Yemen, sous la forme d'un Lion.

Yauk, dans la Tribu de Morad, sous la forme d'un Cheval.

Nazr, Dieu d'Hamyar, avoit la figure d'un AIGLE, comme le désigne son nom.

Ces Dieux sont donc les cinq Planettes subordonnées au Soleil & à la Lune, & qui avec le Dieu du huitiéme Ciel qui meut toutes les étoiles, sont le nombre des huit Cabires.

L'Aigle ou Nazr peint Jupiter, dont l'Aigle fut toujours le Symbole.

Le Cheval ou Yauk peint Saturne ou Dieu du Tems qui court avec la rapidité du cheval. *Auk*, *Yauk*, *Yak* est même le nom du cheval dans diverses Langues, & il s'est conservé dans celle des Hottentots.

Les Grecs eux-mêmes ont peint Saturne sous cet Emblême : c'est sous cette forme qu'il plaît à Philyre, & qu'il en a Chiron le Centaure (1).

Le Lion est manifestement l'Emblême de Mars Dieu des combats, fier, hardi & généreux comme le Lion.

La Femme est visiblement Vénus.

Wadd, appellé par d'autres *Woda*, *Buda*, *Bouda*, fut constamment Mercure connu sous ce nom dans toutes les Indes, dans le nord, chez les Gaulois & jusques dans des mots Anglois restés de cette ancienne Langue. S'il est peint sous l'Emblême d'un homme, c'est pour marquer qu'il fut l'Homme aux Signes, l'Inventeur & la base de toute connoissance ; & chez tous ces Peuples il désigna constamment le Mecredi, sous ce nom même que nous offrent ici les Arabes.

Ainsi, les Dieux de toutes les Nations se rapprochent, une même Religion s'étend dans tout l'Univers qu'elle a pour base,

(1) Virg. Georg. III. 94.

& qui ne devient une idolâtrie groſſiere que lorſqu'on a oublié les principes ſur leſquels elle repoſoit, & les grandes vérités qu'ils étoient deſtinés à faire connoître.

C'eſt ainſi qu'on pourra démontrer que cette multitude de Divinités que nous rencontrons chez les divers Peuples de l'ancien Orient ſont toujours les mêmes ſous des noms différens, ſouvent même très-légerement altérés.

Jupiter, par exemple, repréſenté par l'Aigle, & déſigné par le mot *Naſr*, *Neſr*, nom de cet Oiſeau Royal, eſt certainement la même Divinité que NISR-OC, Dieu de Sennacherib, ou des Aſſyriens ; car *Niſr* eſt ce même nom oriental de l'Aigle, & OC doit être le primitif même OC, ce mot qui déſigna conſtamment la grandeur, & qui forma le nom d'OG, cet homme coloſſal qui étoit Roi de Baſan du tems de Moyſe.

§. III.

TEMPLES COMMUNS.

Nous avons vu que les premieres Républiques ſe formerent par la réunion des grands Propriétaires du Canton, dans le deſſein de contribuer par-là à leur ſureté perſonnelle & à leur plus grand avantage : & que cette réunion étoit conſtamment cimentée par un Temple & par un Culte commun à Tous. Les effets qui réſultoient de cette réunion furent ſi grands & ſi heureux qu'ils encouragerent ces Républiques elles-mêmes à s'unir entr'elles de la même maniere, en élevant ſur leurs frontieres un Temple commun où les individus de ces Républiques ſe rendoient aux mêmes Fêtes pour rendre leur hommages à la même Divinité, pour célébrer & pour éterniſer leur union par les mêmes plaiſirs, par les mêmes danſes, & par d'autres démonſtrations pareilles d'amitié

& de joie. Uſage ſublime, qui changeoit en autant de freres des Etres qui ſans cela ſe ſeroient regardés d'un œil d'envie & de haine : & qui les élevoit au-deſſus d'eux-mêmes en faiſant que la civiliſation de chacune devenoit celle de tous : uſage cependant auquel on n'a pas fait aſſez d'attention, & qu'il ſeroit très-à ſouhaiter que chaque Nation pût obſerver avec ſes voiſins.

Les Féries Latines dont nous avons déjà parlé dans notre Hiſtoire du Calendrier & dans nos Origines Latines en ſont un exemple mémorable : c'eſt dans le même eſprit, ſans doute, que le Légiſlateur des Hébreux voulut que leursXII. Tribus n'euſſent qu'un Temple en commun : auſſi ne put-on les diviſer qu'en détruiſant cet uſage, & en attachant les Tribus révoltées à de nouveaux Autels.

Les Grecs nous offrent nombre d'exemples d'une Méthode auſſi utile pour maintenir l'union & la paix parmi les hommes, & pour faire faire à la civiliſation les progrès les plus rapides.

Tel eſt l'exemple de ces XII. Peuples qui ſe réuniſſoient à Delphes, & qui y formerent le Tribunal des Amphictyons pour leur ſureté commune, & celui du Temple commun aux XII. Cantons de l'Ionie Aſiatique ; mais ce ne ſont pas les ſeuls que nous ayons à citer relativement aux Grecs.

Aux frontieres de la Meſſenie & de la Laconie, étoit un lac ſur les bords duquel on avoit conſtruit un Temple à l'honneur de Diane, où chaque année ſe réuniſſoient au même jour les peuples de ces deux Contrées, & où ils offroient des ſacrifices en commun : uſage qui devint au bout de pluſieurs ſiécles la cauſe accidentelle de longues guerres entre ces deux peuples, & qui finirent par la ruine des Meſſéniens (1).

(1) Strab. Liv. VIII. p. 557.

Entre Argos & Mycenes, mais plus près de Mycenes, fut également un Temple commun aux deux Royaumes, & consacré à Junon (1).

Dans l'Isle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple avec droit d'asyle, consacré à Neptune, & dans lequel se rassembloient sept Cités, pour leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Prasies, Nauplie, & Orchomene-Minyée; elles avoient également formé un Conseil commun sous le nom d'Amphictyons, comme nous l'avons déjà observé: avec le tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens, & les Lacédémoniens avec les Prasiens. Le droit d'asyle qu'avoit ce Temple fut également respecté par les Macédoniens, pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce; & jamais ils n'oserent en arracher un Suppliant. Jamais les Satellites d'Antipater n'oserent y faire violence à Démosthène (2).

Ces sept Peuples qui se rassembloient dans le Temple de cette Isle nous rappellent les sept Peuples dont nous parle, Tacite, & qui se réunissoient dans le Temple de la Déesse Hertha placé également dans une Isle de la mer Germanique.

---

(1) *Ib.* 574.
(2) *Ib.* 574.

PARTIE TROISIEME.

DE LA LANGUE GRECQUE.

ARTICLE PREMIER.

§. I.

LANGUES PÉLASGIQUES.

PUISQUE la Pélaſgie s'étendoit depuis le Danube juſques à la mer du Péloponèſe, & qu'elle ſe diviſa en pluſieurs Nations, la Langue primitive des Pélaſges dut former ſucceſſivement divers Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes, dont on ne connut plus l'origine, mais qui durent cependant conſerver entr'elles de très-grands rapports.

Ainſi ſe forma au midi, la Langue Grecque, qui entre les mains d'un Peuple actif, ſenſible, livré à l'Eloquence, à la Poëſie, aux beaux Arts, acquit une harmonie, des richeſſes & des graces infinies.

A l'occident, la Langue Illyrienne mere de celle des Slaves ou Eſclavonne parlée dans la Dalmatie, la Carinthie, la Carniole, la Pologne, la Ruſſie, &c.

Au nord, celle des Getes ou des Goths qui forma la Mœſo-Gothique.

Cette filiation ſimple, vraie & lumineuſe, prouve que le Grec, l'Eſclavon, le Gothique & le Mœſo-Gothique dûrent avoir entr'eux des rapports très-étroits, mais qu'aucune de ces quatre Lan-

gues n'a été mere des autres. Quelque jour nous pourrons entrer dans un plus grand détail ſur ces rapports qui ont déjà été apperçus par divers Savans : il exiſte même un monument en Langue Gothique du quatriéme ou cinquiéme ſiécle, qui eſt très-précieux, même ſous ce point de vue. Ce ſont les quatre Evangiles traduits dans cette Langue par ULPHILAS Evêque des Goths, dont parle SOCRATE dans ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique, & dont le manuſcrit intitulé le *Cayer d'argent*, doit avoir été, ſelon le Savant M. IHRE, tranſcrit par un de ces Oſtrogoths qui poſſéderent pendant quelque tems l'Italie (1).

Ce Savant nous apprend que l'illuſtre STIERNHIELM qui raſſembla en pluſieurs volumes les rapports de toutes les Langues, trouvoit une ſi grande conformité entre le Grec & le Mœſo-Gothique, qu'il regardoit celui-ci preſque comme une Langue Grecque, & qu'il s'appuyoit auſſi du témoignage d'Ovide (2).

Il obſerve également que les Langues Grecque & Latine eurent un ſi grand rapport avec celle des Goths, qu'on trouve dans celle-ci, des mots qui ont abſolument vieilli dans celles-là : il en rapporte entr'autres exemples celui-ci qui eſt très-remarquable. Feſtus dit que le mot HETTA déſigne une choſe de peu de valeur ; mais c'eſt le *Waiht* d'Ulphilas, le *wâtta* des Loix Oſtrogothes, le *hætte* des Iſlandois, des Sueo-Gothiques, des Theutons (3).

Ces Langues Gothique & Mœſo-Gothique tiennent également à la Sueo-Gothique ou Suédoiſe, à l'Iſlandoiſe qui eſt à peu près la même, à l'Anglo-Saxon, au Danois & à l'Anglois qui en ſont deſcendus, au Hollandois ou Flamand, au Théotiſque, à l'Allaman-

(1) IHRE, Diſſert. de Lingua codicis Argentei, 1754. p. 21.
(2) IHRE, ſpecimen primum Gloſſarii Ulphilani, 1753, Præfat. p. 5.
(3) Specimen ſecundum, p. 27, 32. *& ſuiv.*

nique, au Franc, au Bourguignon, tous Dialectes du Theuton: ce qui ouvre un champ immenſe pour les comparaiſons de toutes ces Langues du Nord, que M. Ihre retrouve également dans la Langue Celtique: il reconnoît même de très-grands rapports entre ces Langues & l'Etruſque; ce qui n'eſt point étonnant, puiſque les Pélaſges s'étendirent au long & au large dans l'Italie: & on ſe rappellera que dans nos Origines Latines, nous avons indiqué divers rapports entre l'Etruſque & le Theuton; & que nous avons dit qu'on en trouveroit un très-grand nombre, ſi on prenoit la peine de comparer ces Langues, les Etruſques étant eux-mêmes venus de la Germanie Rhétique.

M. Ihre a recueilli auſſi les divers mots de la Langue Gétique qui ſe trouvent répandus chez les Anciens & dans les Loix des Wiſigots, des Lombards & des Bourguignons (1); il y a joint divers mots des Peuples de la Crimée qui ſont des deſcendans de ces anciens Getes mêlés avec les Scythes Royaux qui parloient la même Langue.

Le Savant HICKESIUS, après avoir fait paroître en 1689, les Inſtitutions Grammaticales du Mœſo-Gothique & de l'Anglo-Saxon, publia en 1706, ſur ces mêmes objets, un Ouvrage beaucoup plus vaſte ſous le titre de *Thréſor des anciennes Langues Septentrionales*, plein de recherches très-précieuſes, & qui lui fit beaucoup d'honneur.

M. MICHAELER a publié depuis quelques années un Ouvrage ſur les rapports du Mœſo-Gothique, du Franco-Théotiſque, de l'Anglo-Saxon, du Runique & de l'Iſlandois, accompagné d'un grand nombre de monumens en ces diverſes Langues (2).

(1) Diſſert. Philoſ. de Reliquiis Linguæ Geticæ, 1758. *in*-4°.

(2) Tabulæ patalellæ antiquiſſ. Teutonicæ ling. Dialect. Œni-ponte (ou Inſpruck) *in*-8°. 1776.

ARTICLE

ARTICLE II.

§. I.

Des Dialectes Grecs.

LA Langue des Pélasges ne se divisa pas seulement en plusieurs Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes ; mais la Langue Grecque se partagea elle-même, quoique sans cesser d'être une, en plusieurs Dialectes, dont il faut avoir une connoissance exacte, afin de se former une juste idée de cette Langue. Ces Dialectes furent le Dorien, l'Eolien, l'Attique & l'Ionien.

Le Dorien & l'Eolien eurent le plus grand rapport entr'eux ; c'étoit la Langue primitive des Grecs ; elle leur étoit commune avec les Peuples Celtiques, & sur-tout avec les Latins, comme nous aurons occasion de nous en assurer bientôt. Cette Langue étoit composée de sons mâles, nerveux, sonores, fortement prononcés, comme il arrive dans toute Langue primitive, sur-tout quand elle est parlée par des montagnards & des Laboureurs tels qu'étoient les Doriens, & même tous les Grecs avant qu'ils eussent été adoucis par le Commerce & par les Arts.

Elle se conserva chez les Siciliens, les Péloponésiens, les Crétois, les Rhodiens & les Peuples de l'Epire.

L'Attique est le Grec adouci & perfectionné par les Athéniens. Ce Peuple plein de goût, de talens, de sensibilité, ce Peuple d'Orateurs & de Musiciens, ne put se contenter des sons agrestes des anciens Grecs ; il sentit qu'on pouvoit les rendre plus agréables, plus doux, proportionnés à une oreille distinguée par sa finesse,

& par une extrême ſenſibilité, plus dignes d'un goût qui en ſe raffinant avoit apperçu les beautés de modulations oppoſées à celles qu'on avoit employées juſqu'alors; & qui s'empreſſa à les parcourir, & à les mettre en uſage.

L'Ionien fut le partage des Grecs d'Aſie, de ces Grecs qui habitoient les villes illuſtres d'Ephèſe, de Smyrne, de Milet, de Phocée, de Clazoméne, de Priéne, de Samos, de Chio, de Colophon, de Mycale, &c. Les habitans de ces villes ſuperbes, diſtinguées par leurs richeſſes, par leur luxe, par un immenſe Commerce, jouiſſoient des productions de tout l'Univers; & furent bientôt amollis par l'exemple des Syriens, des Perſes, des Médes au milieu deſquels ils vivoient, & mûris par le climat le plus beau & le plus propre à bannir l'âpreté des mœurs & du ſtyle. Leur langage dut néceſſairement s'aſſortir à leur ſituation, & à ces diverſes circonſtances; il acquit donc encore plus de douceur que chez les Athéniens. Ceux-ci ſoutenus par l'amour de la liberté & par l'eſprit des Républiques Grecques, avoient ſu conſerver la fierté de leur Langue à travers les adouciſſemens qu'ils y avoient apportés; mais les Grecs Aſiatiques preſque ſubjugués par l'or des Perſes, ne ſurent pas ſe maintenir dans ce juſte milieu; ils deſcendirent plus bas; ils tomberent dans cette molleſſe de ſons qu'entraînoit néceſſairement à ſa ſuite le luxe Aſiatique.

Ils éprouverent ce qui arriva à la Langue Françoiſe lorſque notre Commerce avec les Italiens changea ſa nature, & qu'elle perdit ſon ancien caractère fortement prononcé, pour ſe rapprocher de la douceur & de la molleſſe de l'Italien; lorſque, comme le dit Henri Etienne, nos François affecterent de faire la petite bouche: enſorte que leur eſprit & leurs oreilles ne furent plus ſuſceptibles des mêmes ſons, & de cette énergie de ſtyle qui avoit diſtingué leurs Ancêtres.

Toute Langue qui embraſſe une vaſte étendue de terrein, ſe ſubdiviſe de même en pluſieurs Dialectes: c'eſt ce qui eſt arrivé, par exemple, à la Langue Allemande: parlée depuis le ſommet des Alpes juſques aux bords de l'Océan ſeptentrional, elle s'eſt ſubdiviſée comme la Grecque en pluſieurs Dialectes: tels, le Suiſſe, ou le langage des Montagnards Helvétiens, qui a conſervé toute la rudeſſe, l'énergie & la franchiſe de l'Allemand primitif: le Souabe qui avec preſqu'autant de rudeſſe, a perdu ſon antique énergie: le Saxon qui a dépouillé cette Langue de tout ce qu'elle avoit de rude ou de tudeſque; & qui depuis un demi-ſiécle maniée par de très beaux Génies, parviendra à marcher de pair avec les Langues les plus agréables.

Mais les Dialectes Grecs eurent un avantage unique qui empêche toute comparaiſon, & qui aſſura au Grec cette durée qui étonne lorſqu'on ne remonte pas à ſes cauſes. Aucun de ces Dialectes ne fut ſacrifié à l'autre: parlés par des Républiques parfaitement égales entr'elles, maniés par les Ecrivains les plus diſtingués, ſervant de baſe aux Délibérations les plus auguſtes, régnant avec une égalité parfaitement la même dans les aſſemblées générales de la Grèce, dans ces jeux où tous les Grecs étoient réunis, aucun ne pouvoit l'emporter ſur l'autre: ils étoient également eſtimés, honorés, pratiqués: chaque Orateur devoit les connoître tous, chaque Ecrivain devoit les poſſéder & ne leur accorder aucune préférence apparente; ſans cela, il n'auroit pû ſe faire lire par la Nation entiere.

Ils fourniſſoient même à l'Ecrivain judicieux une reſſource infinie par leur juſte mêlange; vouloit-il peindre des idées grandes, majeſtueuſes, ſublimes, giganteſques? le Dorien lui prêtoit ſes accens. Etoit-ce l'oppoſé, des idées douces, agréables, délicates, qu'il dût énoncer? il trouvoit dans l'Ionien tous les tons qui

lui étoient néceſſaires ; tandis que l'Attique lui ſervoit merveilleuſement pour les objets relatifs à l'adminiſtration, à des délibérations ſages, prudentes, réfléchies telles qu'auroit pû les dicter Minerve elle-même.

Ces reſſources dont les Grecs ſurent ſi bien profiter, ſont abſolument perdues pour celui qui écrit dans une Monarchie : ici, un ſeul eſprit ploie & anime la langue : celle qu'adopte la Cour eſt celle que doit adopter tout Ecrivain qui veut ſe faire lire : obligé de devenir puriſte, il n'eſt plus lui, il ne peut plus s'abandonner à ſon génie, il ne trouve plus de reſſources pour ſuppléer à l'inſuffiſance de cette Langue, pour rendre le ſublime, l'énergie, la vaſte étendue de ſes idées : bien plus, c'eſt que ſouvent il n'a pas même la poſſibilité de les mettre au jour, ces idées : leur fierté, leur élévation, leur énergie, leur franchiſe ſeroient hors de leur ſiécle; ces Ecrivains ne ſeroient point entendus, ou ils paſſeroient pour Novateurs : auſſi dans les Etats Monarchiques, trouve-t-on une multitude de perſonnes remplies de goût, & peu d'hommes de génie : c'eſt que le goût conſiſte à exceller dans les choſes qui ſont à l'uniſſon, tandis que le génie abandonne ces entraves, & que ſe livrant à ſes ſeules forces, il s'ouvre des chemins inconnus juſques à lui.

Un Académicien de nos jours, connu par la maniere agréable & profonde dont il traite ſes ſujets, a donc eu raiſon de relever l'idée » *peu philoſophique* d'un Philoſophe François qui avoit pré» tendu qu'il en étoit des Dialectes de la Grèce comme des diffé» rens patois de nos Provinces. Comment ſe peut-il, obſerve-t-il » fort bien, » & qu'il me ſoit permis d'emprunter ſes expreſſions, au riſque que ſon ſtyle faſſe paroître le mien plus foible, » com» ment ſe peut-il qu'un homme dont l'eſprit ſaiſiſſoit ſi heureuſe» ment les rapports les plus éloignés & les différences les moins » ſenſibles, n'ait pas vu que des idiômes groſſiers, ſans principes,

» ſans régle, ſans culture, & dont aucun Philoſophe, aucun Hiſ-
» torien, aucun Orateur, aucun grand Poëte ne daigna jamais ſe
» ſervir, ne devoient rien avoir de commun avec les Dialectes em-
» ployés à chanter les Dieux, à célébrer les grandes actions, à
» publier les grands événemens, à diſcuter les grands intérêts, à
» remuer toutes les paſſions, à éclaircir toutes les facultés, à trai-
» ter enfin, & des Loix & des Mœurs, & de la Nature & de l'Art,
» & de tous les objets de la ſcience humaine? (1)

Nous invitons nos Lecteurs à lire en entier ce morceau que nous aurons encore occaſion de citer, & où l'on voit les grands avantages que les Auteurs Grecs en Proſe retirerent des Poëtes qui les avoient précédés.

Nous nous permettrons une ſeule remarque : c'eſt de nous élever contre un Poëte qui a induit en erreur cet excellent Ecrivain au ſujet des mœurs primitives des Grecs, qu'il ſuppoſe avoit été ſouillées de toutes les horreurs de la barbarie, de brigandages, de rapines, de meurtres, de parricides (2) : l'Hiſtoire de Rome n'offre point, dit ce Poëte, ce ſpectacle d'atrocités : « Jamais l'I-
» talie n'entendit le bruit des chaînes d'une Andromede ſuſpen-
» due à un rocher pour expier l'orgueil de ſa mere : elle ne vit
» ni un Penthée mis en piéces par les Bacchantes, ni ces horri-
» bles feſtins qui firent reculer le Soleil, ni la Nature outragée
» par un pere immolant ſa fille à ſon ambition, ni des hommes
» attachés à des branches d'arbres qui courbées avec effort, &
» tout à coup relâchées, emportoient leurs membres déchirés &
» ſanglans ».

Il eſt dommage que M. l'Abbé Arnaud ait répeté cette tirade

---

(1) M. l'Abbé Arnaud, ſur la Proſe Grecque ; Mém. de l'Acad. des Inſcr. & B. L. T. XLI.

(2) Properce, Eleg. XX. Liv. III.

ſans l'accompagner d'un correctif : certainement l'Hiſtoire de Rome n'offre point ce ſpectacle d'atrocités ; mais loin que cette obſervation faſſe en ſa faveur, elle eſt contre elle. L'Hiſtoire d'Andromede, celle de Penthée, le repas de Thyeſte, la mort d'Iphigénie, & toutes celles de la même nature qui forment la maſſe de la Mythologie, n'exiſterent jamais hiſtoriquement : & bien loin que les Légiſlateurs & les Poëtes ayent cherché à faire tarir parmi les Grecs la ſource de ces prétendues barbaries, ce ſont eux-mêmes qui imaginerent toutes ces choſes, cette maſſe entiere de la Mythologie, afin d'animer, & ici nous employons les propres expreſſions de M. l'Abbé Arnaud, « toutes les parties de » l'inſtruction particuliere & publique; & les Sages de la Grèce de- » meurerent fidèles à un langage (Poétique & Allégorique par » conſéquent) qui les ſéparant de la multitude, plus encore que » leurs opinions, les faiſoit regarder comme des hommes ex- » traordinaires, & imprimoit à leurs leçons la plus grande au- » torité ».

Ce qui le démontre, c'eſt que toutes ces hiſtoires naiſſent avec les Poëtes : la Chronique de Paros place le Poëme de Cérès au 15e ſiécle, long-tems avant la guerre de Troie, long-tems avant l'Hiſtoire d'Andromede, de Thyeſte, d'Iphigénie : mais déja avoient paru Orphée, Linus, Eumolpe ; déja ils avoient adouci les premieres mœurs des Grecs.

Mais rien de pareil à Rome, parce que Rome, ainſi que l'Italie, fut privée d'inſtruction juſques aux tems où elle fut éclairée par les Grecs. Et toute la différence qu'il y a ici entre les Grecs & les Romains, c'eſt que les Romains furent des barbares de fait à l'égard de tous les Peuples de l'Italie, tandis que les Grecs ne l'étoient qu'en apparence dans leurs récits Mythologiques.

Ceci même n'eſt pas un écart, puiſque nous voyons par l'éclat

de la Langue Grecque dans les Ouvrages d'Homère, & d'Héſiode ; plus ancien qu'Homère, que cette Langue avoit été formée ; cultivée, perfectionnée nombre de ſiécles avant eux, & préciſément dans ces ſiécles auxquels on n'attribue tant d'horreurs, que parce qu'on prend à la lettre les récits allégoriques que les Poëtes chanterent à cette époque.

§. II.

En quoi différent les Dialectes Grecs.

On peut réduire à cinq Claſſes générales les différences qui régnoient entre les Dialectes Grecs.

1. Les uns adoptoient des mots qui n'étoient pas en uſage chez les autres, ou qu'ils prenoient dans un ſens différent : c'eſt ainſi qu'on nous a conſervé un recueil conſidérable de mots qui n'étoient employés que par les Attiques ou à Athènes : ce qui n'eſt point étonnant : « Les Athéniens, dit le même Académicien que » nous venons de citer, plus hardis que le reſte des Grecs, adop- » terent ſans répugnance un grand nombre de termes & d'expreſ- » ſions, des Nations étrangeres qu'attiroit chez eux le commerce. » Cet exemple, ajoute-t-il, fortifié par tant d'autres, devroit, » ce ſemble, affranchir nos Ecrivains de la timidité ſuperſtitieu- » ſe, qui trop ſouvent les enchaîne : eh ! pourquoi craindrions- » nous de faire au beſoin de nouveaux emprunts à ces mêmes » Langues qui nous ont ſervis & enrichis tant de fois ? La natu- » raliſation des mots n'eſt pas moins utile au langage, que ne l'eſt » aux Empires la naturaliſation politique : on ſait que Rome dut » en grande partie ſa puiſſance à l'adoption qu'elle fit des Nations » étrangeres ».

2. Les uns employoient une certaine claſſe de conſonnes for-

tes ou foibles, là où les autres employoient les conſonnes oppoſées.

3. Les uns employoient des voyelles fortes ou foibles, là où les autres faiſoient uſage des voyelles oppoſées.

4. Il en étoit de même pour les accens : les uns faiſant longues ou brèves des ſyllabes auxquelles les autres donnoient une valeur différente.

5. Enfin, les uns aſpiroient des mots dont les autres avoient ſupprimé l'aſpiration.

DIALECTE DORIEN.

Il préfere les voyelles fortes aux foibles ; il dit :

Phama, réputation, au lieu de *Fémé : Halios*, le Soleil, au lieu de *Helios : Mater*, au lieu de *Mètér.*

Thean, au lieu de *Theón*, gén. plur. de *Theos*, Dieu.
Móſa, au lieu de *Mouſé*, Muſe.
Oinó, au lieu d'*Oinou*, gén. de *Oinos*, vin.

Ils ſubſtituent *S* à *Th ; Seos*, au lieu de *Theos.*

Kh au même Th, *Ornika* pour *Ornitha : Alloxa* pour *Allote.*
Pour *Obelos*, ils diſent *Odelos.*
Méſti pour *Mé eſti : Képha* pour *Kaiéipa : Énthon* pour *Élthon.*
Nin pour *Auton : Egón* pour *Ego.*
T pour *S*, *Tu* pour *Su*, comme les Latins : *Phati* pour *Phaſi : Enti* pour *Eiſi*, d'où le Latin *Sunt.*
Legonti pour *Legouſi*, d'où le Latin *Legunt.*

Ils terminent l'Impératif en *on ; Legon* pour *Lege*, lis.

Toi pour *hoi*, *Tôs* pour *ôs.*

Ils tranſpoſoient la lettre R, *Bardiſtai* pour *Bradiſtai* ; ce qui étoit bien agréable pour ceux qui ont peine à prononcer les ſons *Br*, *Pr*, *Gr*, & on en connoît de tels par le monde.

Kirkon pour *Krikon.*

Ils

Ils terminoient la premiere perſonne du pluriel en *mes* au lieu de *men*, ſe rapprochant ainſi du Latin qui le termine en *mus*; diſant *eimes* au lieu d'*eimen*, nous ſommes.

Sp pour *St*; *Spadion* pour *Stadion*.

C'eſt dans ce Dialecte qu'ont écrit Archytas de Tarente; Archimede & Théocrite de Syracuſe; Pindare de Béotie.

Dialecte Eolien.

Ce Dialecte n'eſt qu'une branche du Dorien avec lequel il a de très-grands rapports, & par conſéquent avec le Latin.

Ils mettent ſouvent B à la tête des mots qui commencent par R, diſant *Brutêr*, *Brakos*, *Brodon*, pour *Rhuter*, *Rhakos*, *Rodon*.

K pour P, *Koion* pour *Poion*.
P pour M, *Oppata* pour *Ommata*, les yeux.
F pour Th, à la Latine, *Phlatai* pour *Thlatai*.
Sp pour St, *Spolè* pour *Stolè*, le *Stola* des Latins.

Dans les lettres doubles, finiſſant par la ſiflante, ils font précéder la ſiflante; diſant:

Sdugos & non *Dzugos*, *Skiphos* & non *Kſiphos*, *Spellion* & non *Pſellion*, comme ces Provinciaux qui diſent *Seſque* pour *Sexe*.

Ils terminent en *aôn* les génitifs pluriels féminins:

Mouſaôn au lieu de *Mouſôn*, d'où vient le *Mouſa-r-um* des Latins.

Ils changeoient en *ais* les terminaiſons en *as*. *Melais* & non *Melas*.

Et ils changeoient la terminaiſon *ais* du nominatif en *aïs*; *Païs* pour *Pais*, enfant.

Ils mettoient l'accent ſur la premiere ſyllabe, tandis que les autres le plaçoient ſur la ſeconde, même ſur la troiſieme.

Ils avoient aboli le nombre appellé duel, qui eſt également inconnu aux Romains.

Les Génitifs en *ou* ſe prononçoient *eu* dans ce Dialecte, *ao* chez les Ioniens, *eô* chez les Athéniens.
Ils employoient *ô* pour *au*; & *U* pour *O* à la maniere des Etruſques.
Ils faiſoient très-peu uſage de l'aſpiration.

Sapho & Alcée ont écrit dans ce Dialecte : on le trouve auſſi en uſage dans Homère, Pindare, Théocrite, &c.

Dialecte Attique.

Les Attiques faiſoient un uſage continuel de l'élyſion : ils diſoient :

T'auto, pour *To auto*; *Keis*, pour *Kai eis*; *T'ama*, pour *Ta ema*; *Prourgou*, pour *Pro ergou*; *Emoudokei*, pour *Emoi edokei*; *Egôda*, pour *Egô oida*; *ô ner*, *ô gathe*, pour *ô aner*, *ô agathe*.

Ils changent S en X; *Xun*, pour *Sun*.

En R après un R; *Arrên*, pour *Arſên*.
En T quand il eſt double; *Prattô*, pour *Praſſô*.

Ils conſervent la voyelle forte *a*, là où les autres la changent en *ai*.

Ils diſent *Kaô*, *Klaô*, *Etaros*, & non comme les autres Grecs *Kaiô*, *Klaiô*, *Etairos*.
Ils aiment *ô* pour *o*; *Leôs*, *Naôs*, & non *Leos*, *Neos*.
Ils ajoutent volontiers *oun* à la ſuite des négations & du relatif; *oukoun*, non; *otioun*, quoi.
Et *i* à la fin des Adverbes; *nuni*, maintenant; *oukhi*, non.
Ils ſubſtituent R à L, diſant, par exemple, *Kribanon*, pour *Klibanon*.

Souvent ils terminent le nominatif comme le vocatif; & le vocatif comme le nominatif : ſouvent ils employent la terminai-

ſon du ſuperlatif à la place de celle du comparatif : ſouvent auſſi ils employent l'actif pour le paſſif, & le paſſif pour l'actif.

Ils employent ſouvent l'accuſatif au lieu du datif ; & le génitif au lieu de l'accuſatif.

Ils font un grand uſage du verbe *einai*, être.

Thelô, vouloir, étoit chez eux un ſynonyme de *dunamai*, pouvoir.

En un mot, ils étoient infiniment plus libres dans l'uſage des Régles Grammaticales que les autres Grecs : leur langage ſe reſſentoit ainſi beaucoup plus de leur amour indomptable pour la liberté.

On doit à un ancien Grammairien nommé MŒRIS un Recueil des mots & des tours de phraſe propres aux Athéniens : c'eſt un excellent ſupplément aux généralités dans leſquelles nous ſommes obligés de nous reſtreindre ici : il en exiſte une édition faite à Leipſick en 1756, par le ſavant RUHNQUENIUS, avec les Notes de Jean Fréd. FISCHER.

Ce Recueil eſt accompagné d'un autre, relatif au même objet : c'eſt un Vocabulaire des mots particuliers à Platon, & qu'on doit à Timée le Sophiſte.

Ce Dialecte Attique a été employé par les Ecrivains d'Athènes, par Thucydide, Ariſtophane, Platon, Iſocrate, Xénophon, Démoſthène.

DIALECTE IONIEN.

Les Ioniens ainſi que les Athéniens adoucirent les prononciations rudes des Pélaſges, conſervées par les Doriens & par les Eoliens : ils changerent les *a* en *ê*.

Fama en *Phêmê* : *Man* en *Mên* ; *Mouſa* en *Mouſê* : *Lian* en *liên*.

Ils changerent T en S, diſant ;

Su pour *Tu* ; *legouſi* pour *legonti.*

Ils adoucirent les génitifs *aón* en *ón* : *mouſón* pour *mouſaôn.*

Ils ont cependant quelquefois conſervé l'*a* primitif ; ils diſoient *Tamnein*, & non *Temnein*, couper.

Obſervations néceſſaires lorſqu'on veut comparer le Latin avec le Grec, & remonter à leurs vraies origines : puiſqu'à leur faveur on retrouve entr'elles des analogies étonnantes qu'on n'auroit pas même ſoupçonné ſans cela : on en verra des exemples continuels dans notre Dictionnaire Etymologique Grec, auquel ce diſcours ſert de préliminaires.

Ils aimoient le concours des voyelles dans un même mot : tantôt décompoſant une diphtongue ou une voyelle longue, diſant *kermeas* pour *hermês* : *noos* pour *nous* : *Aethlos* pour *âthlos* : *rhëïdios* pour *rhaïdios.*

Tantôt ôtant comme les anciens François les conſonnes du milieu des mots, diſant *Kreaos* pour *Kreatos.*

Ou bien ajoutant ſans façon une voyelle avant une autre, diſant *Adelpheos*, & non *Adelphos* ; *Krineon*, & non *Krinon* : c'eſt ainſi que nous avons changé *fel* en *fiel*, *mel* en *miel.*

Mais auſſi ils ſeront obligés de changer *éo* en *eu* ; de dire *pleun*, en une ſyllabe, là où les autres diſoient *pleon*, afin que leur prononciation ne fût pas toujours ſur le même ton.

Comme les Athéniens, ils adouciſſoient en *oiſi* les datifs en *ois* ; *logoiſi* pour *logois.*

Ils diſent *oio* au génitif, au lieu d'*ou*, par une ſuite de leur ſyſtême de prononciation ; *logoio* pour *logou.*

Ils ſupprimoient les aſpirations, ſur-tout dans les mots compoſés, diſant *eporan*, & non *ephoran.*

Ils ſubſtituoient K à P, diſant *kós*, & non *pós*, ainſi que les Latins dirent *quinque*, au lieu de *pente.*

Ils faiſoient grand uſage des réduplications, de ces réduplications qui ont tant de fois fait perdre de vue la vraie étymologie d'une multitude de mots : ainſi ils diſent *Kekluthi* pour *Kluthi.* C'étoit un uſage fort commun aux Grecs en général, & qui paſſa même chez

les Latins. C'eſt ainſi que du primitif *Tu*, les Grecs firent *Tituſcomai* dont on n'avoit jamais apperçu l'origine & ſes rapports avec *Tueor*.

Ils aimoient à tranſpoſer, à dire *Kradia* & non *Kardia* ; *Krateros* & non *Karteros*.

Ils changeoient deux S en X, *dixa* pour *diſſa*.

On nous dit qu'ils employoient volontiers l'infinitif au lieu de l'impératif : ce qui a paru une biſarrerie à ceux qui ont cru ſur parole ce qu'on attribuoit aux Ioniens : mais comme un infinitif n'eſt pas un impératif, & ne peut pas même en tenir lieu, ces Grammairiens auroient dû nous expliquer de quelle maniere un infinitif pouvoit être ſubſtitué à un impératif ſans induire en erreur ceux auxquels on s'adreſſoit ; & ils auroient vu que leur remarque qui, telle qu'elle eſt, n'explique rien, attribue de fait aux Ioniens ce qui n'eſt pas : c'étoit un vrai infinitif, correſpondant à un vrai impératif ; mais par honnêteté, par politeſſe, on faiſoit l'ellipſe de l'impératif, & il ne reſtoit que le Verbe à l'infinitif, qui par ſa place conſervoit la force des deux : c'eſt comme ſi nous diſions, *Monſieur ! exécuter ce plan*, au lieu de dire, *Monſieur !* vous voudrez bien *exécuter ce plan ;* ce qui eſt un commandement bien plus doux que de dire, *Monſieur, exécutez ce plan.*

Un ancien Grammairien déſigné par le nom de CORINTHUS, & qui a traité des Dialectes Grecs, nous a tranſmis une liſte de mots ou d'expreſſions propres aux Ioniens : elle eſt précieuſe, & contient des mots très-remarquables.

Ils ſe ſervoient du mot *mythos* au lieu de *Logos* : au lieu d'appeller les Carquois *Pharetras*, ils les appelloient *Ardeis* ; d'*Ardis*, Javelot.

Bacchus étoit appellé chez eux OSIRIS. Ils diſoient *Antiazein* (être oppoſé,) au lieu de *Polemein*, faire la guerre.

Homère, Hérodote, Hippocrate ſe ſont ſervis de ce Dialecte.

Nous nous ſommes d'autant plus volontiers étendus ſur ces obſervations, qu'elles ſont utiles pour ſe former des principes propres à ſe rendre raiſon des phénomènes qu'elles offrent, & qu'elles confirment parfaitement tout ce que nous avons déja publié ſur le rapport des Langues, & ſur les cauſes de leurs différences. On verra donc avec quelque plaiſir que ces Dialectes n'offrent aucune variété qui n'ait la Nature pour baſe, & dont nous n'ayons cité des exemples pour toutes les Langues ; & ces remarques doivent être d'autant plus intéreſſantes que le Dictionnaire Grec qui va ſuivre, en eſt une vérification continuelle, & démontre à chaque inſtant la variété de nos principes & la lumiere qu'ils amenent à leur ſuite.

En effet, rien de ſi commun dans ce Dictionnaire que les voyelles fortes des mots primitifs changées en foibles, les conſonnes fortes en foibles ; les voyelles foibles ſupprimées entre deux conſonnes : la premiere ſyllabe redoublée : les changemens de S en T, de Th en F, de K en P, ou de P en K & en Q : & le Dorien rapprocher l'Ionien du Latin, & les ramener tous à la Langue Celtique.

On ne ſauroit donc trop ſe familiariſer avec tous ces procédés, puiſqu'ils ſont la baſe de la différence des Langues, & que ſans eux il eſt impoſſible de remonter à l'origine des mots & des Langues, ni par conſéquent à celles des Peuples & des choſes.

Ceux d'ailleurs qui voudront acquérir des notions plus particulieres ſur les Dialectes Grecs, pourront lire les Obſervations de JEAN le Grammairien & de CORINTHUS, que nous venons de citer ſur cet objet ; ainſi qu'un morceau de PLUTARQUE qui y eſt relatif. Ces petits écrits ſont réunis à la fin du Dictionnaire Grec de Scapula. On fera auſſi très-bien de conſulter la Grammaire Grecque de Port-Royal.

Obſervons encore que les Lexicographes & les Grammairiens Grecs ſe ſont toujours égarés, toutes les fois qu'ils ont repréſenté les prononciations Doriennes, comme ayant été ſubſtituées aux Grecques ou Attiques : lorſqu'ils nous ont dit, par exemple, que *Ba* qui ſignifie *va*, étoit pour *Bêthi* qui ſignifie la même choſe en Attique : que *Garuo*, *jaſer*, étoit pour *Gêruo* : c'eſt le dernier qui au contraire a été ſubſtitué au premier : mais ils n'en ſavoient pas davantage.

§. III.

Des Licences Poétiques.

On ne peut lire deux vers d'Homère ſans être étonné du génie Grec qui permet à ſes Poëtes d'allonger, de racourcir, de changer les mots à ſon gré : d'en ſupprimer, multiplier, tranſpoſer tous les Elémens. A quinze ans, nous diſions : & qui ne feroit des vers comme Homère, en ſe permettant d'altérer les mots à volonté ? Mais quand nous vîmes l'Abbé Terrasson en faire un crime à Homère, nous craignîmes d'avoir dit une ſottiſe : & quand nous commençâmes à avoir des idées plus ſaines ſur la Poéſie Grecque, conſidérée comme Muſicale, nous admirâmes le génie d'Homère qui ſavoit ployer les mots à ſon gré ; & les forcer de ſe prêter à l'harmonie qu'il vouloit peindre, aux ſentimens d'admiration, de plaiſir ou d'effroi qu'il vouloit exciter tour à tour. Combien notre Poéſie n'eſt-elle donc pas inférieure à la leur, puiſque nous ſommes forcés d'employer les mots tels qu'ils ſont ſans qu'il nous ſoit permis d'en augmenter la douceur, & d'en agrandir le ſublime ou l'aprêté, afin qu'ils puiſſent s'aſſortir exactement au ſublime de nos idées, ou à la douceur & à la délicateſſe de nos ſentimens : que notre langue, ſouvent réfrac-

taire au goût, ne ſe prête que de loin & malgré elle à l'uſage que nous en devons faire?

Nos Muſiciens, il eſt vrai, ſuppléent du mieux qu'ils peuvent à cet inconvénient en changeant l'accent ou la quantité de nos ſyllabes; en donnant à telle ſyllabe une durée quatre fois plus longue qu'à ſa voiſine; en gliſſant ſur pluſieurs, en les élidant: mais le Muſicien n'étant jamais d'accord avec le Poëte, il n'en réſulte qu'un aſſemblage défectueux dont on a ſouvent gémi.

Ce qu'il y avoit encore d'agréable en ceci pour les Poëtes Grecs, c'eſt que quelque changement qu'ils fiſſent dans un mot, il ne pouvoit jamais être regardé comme une innovation; il ſe trouvoit conſtamment juſtifié par l'uſage de quelqu'un des Dialectes Grecs: en effet, chacun de ces Dialectes allongeoit, ou racourciſſoit les mots des autres, ou en tranſpoſoit les élémens: le Poëte n'avoit donc que le mérite du choix. Un François au contraire deviendroit barbare, s'il altéroit le moindre mot: il ne parleroit pas ſa langue: ce ſeroit un jargon inintelligible qu'il créeroit; & dont la pareſſe ou l'ignorance ne manqueroient pas d'abuſer.

ARTICLE III.

Langue Grecque conſidérée comme Dialecte de la Celtique.

Ces obſervations ſur les Dialectes de la Langue Grecque ſont d'autant plus utiles qu'elles répandent une vive lumiere ſur cette Langue même conſidérée comme n'ayant été dans l'origine qu'un Dialecte de la Langue Celtique: car dès ce moment, on doit voir les mots radicaux des Langues éprouver en Grec toutes les altérations qui conſtituent un Dialecte: les mots primitifs paſſer d'un ſon

ſon fort à un foible, la voyelle *a* s'affoiblir en *e* : la conſonne foible prendre la place de la forte : la voyelle *e* ſupprimée entre deux conſonnes : les voyelles s'ajouter ſans ceſſe à la tête des mots : un même mot prendre ſucceſſivement toutes les voyelles pour peindre diverſes nuances de la même idée ; des conſonnes telles que C, G, K, S, s'ajouter fréquemment devant L, M, N, R, &c. D, changé en L, en S, en Z : P & F mis l'un pour l'autre ; l'aſpiration céder la place à M, S, P. Les diphtongues remplacer les voyelles ; celles-ci tantôt ſe naſaler, tantôt ſe mouiller, plus ſouvent ſe doubler. Deux ou trois racines ſe réunir enſemble pour former de nouveaux mots : & ſouvent ſe déguiſer au point qu'il ſembloit impoſſible d'en retrouver les élémens primitifs.

Il faut donc ſe réſoudre ou à ramper éternellement dans la fange des Langues, ſans avoir aucune idée de leurs rapports étonnans, & ſans pouvoir les dominer, ou ſe rendre propre le tableau de tous ces rapports, & les moyens de les retrouver d'une maniere imperturbable, enſorte que ce ſoit une pierre de touche qui nous faſſe appercevoir à l'inſtant les altérations que chaque mot eut & doit avoir éprouvé.

I.

C'eſt ainſi que la Famille AG, *grand*, offre en Grec des mots en Agan, Auxô, Auxeô; *Ogcos*, prononcé *Onkos*, &c.

Al, *élevé*, des mots en *Alomai*, *elephas*, *élikia*.

Alio, *rouler*, en *eileo*, *elix*, *aella*.

Alia, *chaleur*, en *helios*, *elé*, *ſelas*, &c.

An devenu *enos*, *énis*.

Ap, *élevé*, des mots en *aipus*, *aphuo*, *epi*, *ipſos*, *ophrus*, *upſos*, *upnos*.

Ar, en *arô*, *airô*, *aeirô*, *aiôreô*.

As, *feu*, en *azô*, *aſter*, *aitho*, *aither*, *idos*, *aiſkhos*, *eſtia*.

GAR, *raſſembler*, des mots en *Ageir*, *Agor*, *Agur*, *Gargair*, *Aigeir*.

MAR, *brillant*, devenu *Mair*, *mer*, *mor*, *amar*, *amor*, *amaur*, *mudr*, *amudr*, *ſmerd*, *êmer*, *ſêmer*, *omér*, *mermer*, &c.

PAT, pied; *pedê*, *pouſ*, *peza*.

2.

Les voyelles, continuellement naſalées; d'Adô, andanô : de math, *manthanô*; de Puth, *Peuth*, & *Punthanomai*.

Les voyelles ſupprimées entre deux conſonnes : de Bel, *Blepô*; de Ballo, *bléma*; de Bad, *ibdês* : de Genus, *gnathos* : de Damaô, *dmôs* : de Tan, pays, *Aitnaios*, *ethnos*, *othnéos*, qu'on avoit pris pour autant de radicaux. De Talao, *tlaô*; de Tamô, *Tmaô* : de Gal, *Gel*, *Gl*.

Les voyelles ſans ceſſe ajoutées à la tête des mots : de Gad, bon, *agathos* : de nom, *onoma* : de dent, *odontes*; de Cal, *ag-gelos*, devenu Angelos.

Souvent ces voyelles ajoutées ſervent de négation : cela eſt très-connu pour A : mais nous avons trouvé beaucoup d'*O* négatifs à la tête des mots.

Des voyelles mouillées; ainſi de Pes, *pieſi*.

Des réduplications continuelles, *Di-Dumos* : *di-dômi* : *di-daſcô*, *ki-krô*, *bi-bêmi*, *Ti-tuſcomai*, *Gi-gnoſcô*.

Des voyelles redoublées; d'Er ou Her, printems, *Ear*, *eiar* : de même que les Anglois, d'*arth*, terre, font *earth*.

L'aſpiration ſans ceſſe adoucie en S & en K ou Kh; ainſi ſus pour *hus*; ſôros pour *horos* : khamai pour *humai*, terre : mot que nous avons rapporté à *hu*, l'eau, trompés par le Latin *humi* : mais HAMai, terre, doit tenir au primitif HAM, rouge, qui a fait le grec AIMa, ſang. On ſait que la terre, le ſang & l'homme, furent toujours appelés du même nom, & en Oriental *DAM* & *Adam*, mots qui peuvent tenir à la même famille que le grec *Aima* & *K-hamai*.

3.

Les CONSONNES n'ont pas éprouvé moins de variations.

On les voit ſans ceſſe ajoutées à la tête des mots, telles G, K, Kh, ajoutées devant l, m, n, r : *G-noô*, *K-naô*, *Kh-roa*, &c. T ajouté comme article : *T-erma*, *T-uphlos*, *T-rôgô*, &c. P devant N,

& L, ou même avant des voyelles dans *P-neô*, *P-lunô*, *P-élos*, &c.

Najouté comme négation dans *Nê-penthès*, *N-êſſis*, *nô-lemès*, &c.

S ajoutée à une multitude de mots, dans *ſ-kaẓô*, *ſ-kambos*, *ſ-kethros*, *ſ-maris*, *ſ-pilas*, *ſ-podos*, &c.

Celles d'une même touche ſubſtituées les unes aux autres dans une même famille; *Aptô*, *Amma*, *Aphê*, *Aipſa*: la famille AK, formant des mots en *Aik*, *Akh*, *Okh*, *Ag*: la famille AD, devenir *Ait*, *Eth*, *ed*, &c.

D & Z ſubſtitués ſans ceſſe l'un à l'autre: *edos* & *eẓomai*: *duo* & *ẓugos*.

D & L; *Balaneion* de Bad: *Dac-ru*, pour *Lac-ru*: *Da-phnê* pour Laphnê.

D pour E, *androô*, d'anêr.

D attiré par R; de *mur*, rouge, *mudros*, fer rouge.

D pour G; *Dê-mêtêr*, Cérès, pour Gê-mêtêr. *Sidêros*, fer; de *Seger*, métal.

Th pour F; *Ther*, même que le latin *fera*; le *Thier* des Allemands. *Thêlo*, même que le latin *fello*.

T pour Q; *Te*, même que *que* des Latins: *Tis*, quis: *Teſſares*, quatuor.

T & S, ſans ceſſe ſubſtitués l'un à l'autre: *Telia* & *Sêlia*, un ſeau.

T, S, Z, également ſubſtitués entr'eux.

T, attiré à la ſuite de P, dans *Tup-t-ô*, *Ptilos*, *Ptuô*, *Ptôkhos*, *ptolis*, &c.

G, K, Kh, ſubſtitués ſans ceſſe entr'eux, *Gar*, & KÊRUX; ce n'eſt point étonnant: ceci l'eſt plus.

P & K ou Q ſubſtitués les uns aux autres. *Puamos* & *Kuamos*, *Hippos* & *Equus*.

L pour R, dans *Khalkos*, airain.

M pour N, dans *Môros*, fou.

Des tranſpoſitions aſſez fréquentes; *Morphê*, en Latin *forma*: *Okhlos*, en Lat. *Volgus*: de fort, *Sphodros*.

Et ce qui caractériſe ſur-tout le Grec comme Dialecte Celtique, c'eſt que tous ſes mots en X & en Pſ, Ξ & Ψ, ſont l'effet d'une prononciation qui lui étoit propre, & que ces Peuples ſubſtituerent au *Sh* des Orientaux, ou à notre *Ch*, & au *Tſ* de ces mêmes Orientaux: ainſi que les mots Grecs en Kh ou χ, & en O, long ou Ω, ne ſont que des nuances des mots écrits dans les autres Langues par O ou par K & Q, ou même par H, prononcé *Ch*: enſorte que les mots compris

ſous ces quatre lettres ne tiennent aucun rang dans les mots primitifs, & n'en ſont que des nuances : il en eſt de même des mots écrits par un E long, par H.

Sans ces obſervations fondamentales, on ſeroit ſans ceſſe perdu dans les Origines Grecques, ainſi que dans celles de tout autre peuple : on n'auroit aucune idée de leurs vrais rapports, encore moins des métamorphoſes qu'y éprouvent les mots primitifs & des moyens propres à les rétablir.

Auſſi juſqu'à ce qu'on ſe ſoit mis au fait de tous ces phénomènes, on ne doit rien prononcer ſur le rapport ou ſur la différence des Langues, ſous peine de reſſembler aux aveugles qui veulent juger des couleurs, ou aux ſourds qui voudroient parler muſique.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines Grecques : maniere de s'en ſervir.

§. I.

Utilité des mots radicaux & de leurs Familles.

C'EST d'après ces principes que nous avons formé le Dictionnaire Etymologique Grec que nous préſentons ici au Public : au lieu de cette maſſe indigeſte & effrayante des mots Grecs mis bout-à-bout dans les Dictionnaires, & où chacun d'eux eſt toujours iſolé ſans aucun rapport avec ceux qui le précédent & qui le ſuivent, nos Origines Grecques offrent un nombre déterminé & peu étendu de familles, de caſes, de petits Dictionnaires entre leſquels eſt diſtribuée la maſſe entiere des mots Grecs.

Cette diſtribution eſt priſe dans la nature des mots même : elle

n'eſt ni arbitraire ni difficile à ſaiſir : les mots viennent s'y arranger d'eux-mêmes ſuivant la racine à laquelle ils appartiennent : tous ceux qui ſe rapportent au même chef ne ſont plus comptés que pour un : il ſuffit de ſavoir le radical de chacun de ces touts particuliers, pour avoir l'idée la plus complette de l'enſemble.

Mais cet enſemble, cet arrangement repoſe néceſſairement ſur les variétés qui forment les Dialectes ; & ſur les moyens qu'il fallut employer indiſpenſablement pour tirer d'une ſeule racine tout le parti poſſible, en lui faiſant éprouver tous les changemens, toutes les modifications dont elle étoit ſuſceptible : modifications d'autant plus aiſées à connoître qu'elles ſont communes à toutes les racines de la Langue Grecque, & même à toutes les Langues de l'Univers.

Dès-lors, la raiſon & l'intelligence s'uniſſent à la mémoire pour l'étude des mots, & cette étude change par-là totalement de forme.

L'excellence de cette Méthode eſt ſi ſenſible, ſes effets ſi frappans, qu'il n'eſt perſonne qui ne ſoit porté en peu de tems à déſirer de la mettre en pratique : c'eſt cette eſpérance qui nous a ſoutenu dans la recherche pénible des radicaux de la Langue Grecque, dans le travail faſtidieux de l'arrangement de tous ſes mots ſous ces radicaux ; & dans les dépenſes qu'a entraîné ce travail & l'impreſſion de ce Dictionnaire, unique juſqu'à préſent dans ſon eſpèce, & pour lequel l'Imprimeur a été obligé de faire faire des fontes conſidérables, inutiles pour tout autre ouvrage, & qui n'ont pu que retarder l'impreſſion de ce Volume.

Comme ces Origines Grecques ont l'avantage de faire pendant avec nos Origines Latines, elles en deviendront beaucoup plus utiles : l'unité dans les principes & dans la marche des deux ouvrages, les faiſant aller de pair, en rendra l'uſage plus vaſte,

& le ſuccès plus aſſuré ; l'une ne paroîtra qu'une continuation de l'autre.

Par cet enchaînement d'ouvrages, le Monde Primitif s'éleve inſenſiblement ſur une baſe inébranlable, auſſi étendue que l'Univers, qui lie tous les Peuples, qui les ramene à une ſeule ſource primitive, d'où l'on voit tout dériver, & au moyen de laquelle l'étude des Langues devient un jeu où elles s'expliquent toutes les unes par les autres.

§. II.

Racines Grecques qui avoient été inconnues juſques à préſent.

Quelques uns, il eſt vrai, avoient déjà eſſayé de claſſer les mots Grecs par racines : mais ils étoient ſi peu verſés dans cet objet, ils ignoroient ſi fort les principes qui devoient leur ſervir de régles ; qu'ils ont infiniment trop multiplié le nombre des racines, ayant mis dans ce rang dix fois plus de mots qu'il ne devoit y en avoir : tandis que donnant dans une extrémité oppoſée, ils ont omis par ignorance nombre de mots qui auroient dû s'y trouver. On n'aura donc pas de peine à comprendre qu'à cet égard nous avons fait des changemens très-conſidérables dans l'arrangement des radicaux Grecs.

C'eſt ainſi que ſous le ſeul radical Ac ou Ak qui déſigne en toute Langue les idées relatives à pointe & poindre, nous avons renfermé dans nos Origines Grecques une ſoixantaine de ces prétendus primitifs, tels qu'*Akê*, *Akmê*, *Aikmê* qui tous trois ſignifient pointe ; *Akon*, dard ; *Akantha*, épine ; *Akinos*, verjus ; *Akros*, pointe, ſommet : *Akin-Akês*, poignard ; *Akeomai*, coudre ; 2°. coudre une plaie, la guérir ; 3°. guérir. *Ak-Ouô*, entendre ; de *Ak*, percer, & *Ous*, Oreille : *Akhos* & *Akhthos*, douleur piquante : d'où *Agan-Akteo*, être déchiré par une vive douleur.

C'eſt ainſi que ſous la racine CAL, beau, agréable, nous avons réuni nombre de mots qu'on prenoit tout auſſi mal-à-propos pour autant de radicaux ; tels *Kalos*, beau, brillant : *Ai-Kallô*, flatter, dire qu'on eſt beau, faire le calin ; *Agallô*, orner ; *Aglaos*, brillant, magnifique, orné : *Ai-glé*, ſplendeur ; *A-Khlus*, non-ſplendeur, obſcurité, ténébres.

Nous avons même retrouvé des Racines qu'on croyoit n'avoir jamais exiſté en Grec. Celle d'AQ, eau, à laquelle ſe rapportent ces mots :

Akhe-roïs, peuplier, arbre qui croît dans les eaux.

Akté, *Okhthé*, rivages, mots que nous avons mal-à-propos rapportés à la Famille *AK*, pointu, eſcarpé.

T-AKô, fondre : *Pſ-akas*, roſée ; *Akkô*, femme qui ſe mire dans l'eau ; famille à laquelle on peut rapporter également *EIkón*, image, les objets qui ſe peignent dans l'eau.

La Racine *DI*, jour, qu'on trouve dans *DIA*, à travers ; *En-dios*, qui ſe fait à midi ; *eu-dios*, ſerein, beau jour.

BERG, montagne, d'où vinrent *Bergaïzein*, raconter de grandes choſes ; *Bargetas*, fanfaron, un tranche-montagne, &c.

BAT, rouge ; *BOD*, profond, &c.

MAN, homme. Ce mot commun à toutes les Langues du Nord, & à pluſieurs Langues Pélaſgiques, doit avoir été connu des Grecs. Ils ont la racine *Man* qui ſignifie la force, la puiſſance, d'où *Mén*, certainement ; *Amunô*, protéger : or l'homme a toujours été appellé le *fort*. Ils ont *Mandragora*, la mandragore ; mot compoſé de *man*, homme, & de *drak*, portrait, quoiqu'on puiſſe dire que ce mot leur eſt venu d'ailleurs ; mais ils ont le nom *MANès*, pour déſigner, dit-on, ſerviteur, eſclave ; & nous l'avons dit avec les autres ; mais ils avoient déjà le mot *doulos* pour déſigner un ſerviteur ; celui de *dmôs* pour déſigner un eſclave, un homme réduit par le ſort du combat à l'eſclavage : *Thès*, les domeſtiques à gages : *Manès* aura donc eu la même ſignification qu'en Allemand, & que le mot homme en François pour déſigner la qualité de vaſſal, de perſonne ſujette à l'*hommage*, à être l'homme d'un autre : claſſe d'hommes qui fut très-certainement connue des Grecs, & dont la ſignification fit diſparoître les ſens plus étendus de ce mot, comme cela eſt arrivé à une multitude de mots ; c'eſt ainſi que nos mots *Bible* & *Egliſe* ont un ſens reſtreint qui en a fait diſparoître tous les autres ſens.

La Racine du Nord, *Go*, *Ge-hen*, aller, exiſte également chez les Grecs dans le verbe *I-Kô*, aller, quoiqu'on ne l'y ait jamais apperçue. Il en eſt de même du Verbe *CAN*, pouvoir, ſi commun dans les Langues du Nord, & qui exiſte dans *I-Kanos*, qui a la capacité, le pouvoir.

Notre mot *Nabot*, petit, exiſte dans le Grec *Nab*, qui a formé *Kin-nabos*, mannequin, mot compoſé de *Nab*, enfant, & *Kin*, ſe mouvoir : il exiſta également dans *népios*, enfant ; c'eſt de-là que s'eſt formé l'Anglois *Knave*, qui paſſant d'un ſens à un autre analogue, en préſente un qui n'a plus de rapport avec le primitif.

§. III.

Mots que nous avons rejettés dans la claſſe des Compoſés.

Nous avons également rejetté au rang des mots Compoſés une foule de mots qu'on regardoit comme des radicaux, parce qu'on n'avoit jamais été en état d'appercevoir leur origine. Tels ſont ces mots :

Nek-tar, boiſſon des Dieux qui leur aſſuroit l'immortalité ; mot formé de *nek*, mort, & de *tar*, préſerver.

E-or-tê, jour de fête, ſolemnité, pour *hé-or-retê*, le jour preſcrit, fixé, indict.

De *Fré*, fécondité, fruit, vinrent *Aphrodité*, Vénus, ou la Déeſſe de la fécondité ; *Pri-ape* ou le pere des fruits, & de la fécondité : *Periſtera*, la Colombe, ou l'oiſeau très-fécond.

On peut également jetter les yeux ſur ces mots compoſés qu'on avoit pris pour radicaux : *Anemone*, col. 128 : *Ananké*, néceſſité, 132 : *Aſpho-dele*, col. 178. *Dik-tamon* & *Doï-dux*, 280. *Dei-pnon*, repas, 286. *Dai-dalos*, 289. *Dno-palizein*, ſecouer, 294. *Dar-thanô*, dormir, 301. *Thréskeuo*, ſervir, 360. *Kolum-baô*, nager, 448. *Dikella*, hoïau à deux branches, 454. *Kama-ſines*, poiſſons, 472. *Kom-ôdia*, 476. *Kunkhramos*, roi des Cailles, 478. *Kinnamômon*, Cinamome, 484. *Néokore*, 487. *Ke-kru-phalos*, réſeau pour la tête, 495. *Ekyra*, 511. *Kindunos*, péril, 528. *Oknos*, pareſſeux, 529. *Maiandre*, 613. *Onar*, ſonge, 706. *Probaton*, brebis, 758. *Perdix* & *Perka*, Perdrix & Perche, 760, 761. *Rha-thaminx*. 829. *Artéria*,

Artéria, 832. *Skitalos*, 850. *Sibylle*, 888. *Si-soura*, un vitchoura, 892. *Phar-makon*, Pharmacie, 993, &c. &c.

Rappellons ici l'Etymologie du nom des LAPITHES ennemis des Centaures, & que nous avons indiquée dans notre VIIIe. volume p. 354. Nous avions déjà prouvé que les Centaures peignoient les Laboureurs : leurs ennemis, en ſtyle allégorique, étoient les Vignerons ou Vendangeurs, appellés avec raiſon *Lap-pithes*, ceux qui boivent la liqueur du tonneau : de *lap*, lapper, boire, & *pithos*, tonneau.

§. IV.

Chaque Lettre du Dictionnaire Grec réduite à ſes vrais mots.

Comme nous avons rapporté ſous chaque Famille les mots qui en avoient été ſéparés pour être diſperſés ſous toutes les lettres de l'Alphabet, parce qu'ils s'étoient chargés de diverſes lettres initiales, il eſt arrivé que des Lettres Grecques qui dans les Dictionnaires ordinaires fourniſſent une abondance prodigieuſe de mots, telles que A, E, I, O, S, &c. ſont réduites à quelques-unes, étant dépouillées de cette maſſe énorme de mots qui ne leur appartenoient pas : c'eſt ainſi qu'il n'en eſt reſté que quelques-uns pour la lettre X, & deux ou trois ſeulement pour l'Ω, ou O long. La lettre E n'offre preſque plus que les mots relatifs à l'exiſtence ; la lettre Z, ceux qui ſe rapportent au mouvement. O, ceux qui déſignent l'œil, la lumiere, le jour, &c. hors quelques Onomatopées & quelques mots relatifs à l'élévation.

Ces Phénomènes ſont une démonſtration complette des Principes que nous avons développés dans notre troiſiéme Volume ſur l'origine & la valeur de chaque lettre. Un accord auſſi exact entre ces Principes & les réſultats qu'offre l'analyſe du Grec, devient la vérité même & eſt au-deſſus de toute conteſtation.

§. V.

Mots COMPOSÉS *omis, & pourquoi.*

On nous avoit déterminé à réunir dans ce Dictionnaire tous les Composés de la Langue Grecque : nous l'avions annoncé, & nous avons même commencé ce Volume en conséquence ; mais nous n'avons pas tardé à nous appercevoir que cette marche doubleroit ces Origines, qu'elles en deviendroient trop volumineuses & trop difficiles à acquérir : qu'on devoit donc éviter cet embarras en supprimant les mots composés, parce que ceux qui connoissent la Langue Grecque & qui la savent par principes, saisissent facilement la valeur de ces composés ; & qu'ainsi ils n'en ont pas besoin : tandis que cette masse énorme ne feroit qu'embarrasser ceux qui commencent.

Cependant, s'il se trouvoit un nombre de personnes qui désirassent d'avoir ces mots par Supplément & d'après le même Système ou le même arrangement, nous nous empresserions de répondre à leurs désirs ; sur-tout pour les *Binomes* & pour les *Composés* dont le sens ne peut être saisi qu'avec quelque difficulté.

§. VI.

Des Terminaisons.

Nous devrions donner ici le Tableau des Terminaisons de la Langue Grecque & de leur Origine ; mais comme il ne seroit en quelque façon qu'une répétition de ce que nous avons mis à ce sujet à la tête du Dictionnaire des Racines Latines, *in*-8°. & qui est plus développé que ce que nous en avons dit dans nos Origines

Latines *p.* cccxv & *ſuivantes*, nous avons cru pouvoir nous en diſpenſer.

§. VII.

Des Initiales.

Quant à la valeur des Prépoſitions initiales, on la trouvera dans le corps du Dictionnaire Etymologique : on peut voir en particulier les Articles *Ana*, *Ari*, *Bri*, *Bous*, *Kata*, *Katô*, *Za*, *La*, *Ma*, *N* & *O* négatifs. D'ailleurs les Compoſés de la Famille *Ago* que nous avons donnés en entier, montreront l'application la plus complette des Prépoſitions initiales.

§. VIII.

Terminaiſons verbales.

N'omettons pas que les Verbes formés d'une racine terminée par une voyelle, tels que *Ba*, aller, *No* connoître, *Kera* mêler, *Do* donner, & qu'on appelle par cette raiſon VERBES PURS, parce que l'*ô* qui déſigne la premiere perſonne eſt précédé d'une voyelle, ces Verbes, diſons-nous, prennent au préſent toutes ſortes de terminaiſons qui en allongent plus ou moins la prononciation : ainſi les Grecs ont dit non ſeulement *Bao*, je vais, mais *Bainô*, *bêmi*, *bi-baô*, *bibêmi*, *Baskô*, &c.

De *Kerâ*, ils ont fait *Keraô*, *Kerairô*, *Kerainô*, *Kerannuô*, *Kerannumi*, *Kirnaô*, *Ki-kraô*, &c.

C'eſt ainſi que de *Tu*, conſidérer, ils firent *Ti-Tu-ſcomai*, ſuivant l'analogie de leur Langue, quoique ce rapport ait échappé à tous les Lexicographes & ſavans Grecs, aucun d'eux n'en ayant apperçu l'origine.

§. IX.

Du ſens des Mots.

Le rapport entre le phyſique d'un mot & ſes ſignifications, pourroit être la ſource d'une multitude d'obſervations & de réflexions profondes & très-utiles : nous avons eu occaſion d'entrer à diverſes fois dans différens détails à ce ſujet ; ſur-tout en traitant de l'origine du Langage : nous nous bornerons donc ici à quelques remarques abſolument relatives aux Grecs & à ce Dictionnaire.

Une obſervation propre à les peindre, c'eſt que ce Peuple exprima ſouvent des idées poſitives par des mots négatifs.

La Vérité, ils l'appellent *A-lêtheia*, la non-cachée : l'Epouſe ; *O-ar*, la non-forte, la moitié douce & aimable. Ce qui eſt ſimple prend le nom d'*A-ploos*, non-plié ; c'eſt préciſément le Latin *ſimplex* : ainſi ces deux Etymologies s'appuient mutuellement.

On trouvera dans ce Dictionnaire des mots Celtes & Allemans très-remarquables, tels que ceux de *leude*, *lof*, *marque*, &c. que perſonne n'y avoit jamais apperçus à cauſe d'une légere altération dans le ſon. Ces rapports ſont infiniment précieux, parce qu'ils témoignent une ſource profonde & ancienne commune à toutes les Langues ; & les grands avantages de leur analyſe.

Nous nous ſommes ſur-tout attachés à remonter à la vraie ſignification propre & phyſique de chaque mot, parce que d'elle ſeule dépend l'énergie des mots & la raiſon des divers ſens figurés & analogiques qu'on trouve ſouvent entaſſés ſur un même mot. C'eſt la ſeule maniere ſatisfaiſante d'étudier les Langues ; par ſon moyen, on domine la valeur des mots, on en devine les valeurs figurées, on n'eſt plus étonné de tant de ſignifications biſarres & oppoſées en apparence : un fil commun les unit & conduit de l'une

à l'autre. Dès qu'on ſait, par exemple, que le cheval ne fut appellé en Grec *Hyppos* qu'à cauſe de ſa grandeur, on n'eſt pas étonné de voir ce mot entrer dans des Compoſés pour y préſenter, non l'idée de cheval, mais celle de grandeur.

On n'eſt point étonné que *Kalos*, dont la ſignification propre eſt celle de l'éclat du jour, de ſon brillant, déſigne ſucceſſivement les idées de beau, de charmant, d'agréable, d'excellent, d'honnête, de juſte enfin, puiſqu'honnêteté, juſtice & vertu ſont la perfection, l'éclat & la beauté de l'ame, comme les charmes extérieurs ſont la beauté du corps.

Mais ce qui eſt d'une grande beauté, c'eſt que non-ſeulement les ſignifications d'un même mot ſont liées entr'elles & découlent les unes des autres : c'eſt ſur-tout qu'une multitude de noms d'objets, & de chefs de famille, dérivent tous d'une ſource commune, par un rapport qui leur a fait donner à tous un nom tiré de la même famille.

Ainſi du primitif *Tex*, *Tec*, *Teuc*, qui déſigna un tiſſu, l'art de tiſtre, de conſtruire, de fabriquer, vinrent en Grec même, nombre de chefs de familles, de prétendus radicaux qui ne ſont que des dérivés de ce primitif, qui n'en ſont que des applications différentes, que des modifications parfaitement bien choiſies & très-heureuſes.

De-là ſont venus :

1. *Techné*, Art, fabrication, adreſſe, ruſe.
2. *Teukhô*, fabriquer, conſtruire, préparer.
3. *Teukhos*, inſtrument, outil, vaſe.
4. *Teikhos*, } mur, paroi.
5. *Toikhos*, }
6. *E-Tekon*, j'ai produit ; *Tokeus*, pere ; *Teknon*, enfant.
7. *Tukê*, la fortune, celle qui tiſſe le ſort de chacun.

Ces mots cependant jusques ici avoient toujours été regardés comme isolés ; jamais on n'avoit soupçonné qu'ils eussent la même origine, qu'ils ne fissent qu'une seule & même famille : & dès-lors, comment pouvoit-on parvenir à leur étymologie ?

Souvent, à la vérité, le sens physique des mots Grecs a disparu, ou a été méconnu ; le sens figuré s'étoit seul maintenu. Mais dans ces occasions, nous avons toujours eu soin de restituer le sens physique ou propre, par le moyen de la racine primitive : c'est un avantage qui devoit se trouver nécessairement dans ce Dictionnaire, & nous espérons qu'on en sentira tout le prix.

On admirera sur-tout le choix exquis & délicat avec lequel ce Peuple plein de goût adouciſſoit les idées les plus affligeantes : c'est ainsi qu'ils substituoient à l'idée la plus lugubre, celle de *dette*, de *nuage*. Nous l'appellons bien à la vérité une *dette* ; mais c'est en forme de comparaison, & non comme nom propre.

§. X.

Avantages qui résultent pour ce Dictionnaire Grec d'être traduit en François.

Terminons ce long Discours Préliminaire en nous justifiant d'avoir expliqué par la Langue Françoise les mots d'une Langue qui jusques ici ont toujours été rendus par la Langue Latine : les inconvéniens auxquels on remédie par ce moyen, & les grands avantages qui en résulteront pour l'instruction publique & particuliere, nous vaudront certainement l'approbation générale.

Lorsqu'on compose les Dictionnaires Grecs en Latin, on suppose sans doute, ou que la Langue Latine est plus propre que toute autre à exprimer la valeur des mots Grecs, ou qu'on ne peut étudier le Grec qu'autant qu'on est versé dans la Langue

Latine ; que celle-ci eſt un chemin ſans lequel on ne peut parvenir à la connoiſſance de celle-là : mais ſi aucune de ces ſuppoſitions n'eſt juſte, ſi les propoſitions contraires ſont ſeules vraies, notre Méthode ſera préférable à l'ancienne, & celle-ci devra être réformée en ce point. Afin que la Langue Latine pût ſervir d'intermédiaire entre le Grec & le François, il faudroit qu'elle fût parfaitement entendue des Jeunes Gens auxquels on veut faire apprendre le Grec, & que les mots Latins ſe prêtaſſent toujours de la maniere la plus exacte & la plus claire à l'étendue des mots Grecs : mais il eſt très-rare que le Latin réuniſſe ces avantages.

Premierement, c'eſt un grand inconvénient de mettre les Jeunes Gens dans la néceſſité de n'étudier le Grec qu'après avoir appris le Latin : la vraie maniere d'apprendre ces deux Langues eſt d'en mener l'étude de front, ſi même le Grec n'avoit la préférence. Ce ne ſont point des paradoxes qu'on avance ici ; ce n'eſt point le goût pour le merveilleux ou pour l'extraordinaire qui nous dirige en ceci ; mais le vrai ſeul.

Ce n'eſt que dans la jeuneſſe qu'on peut ſe ployer facilement à l'étude des Langues : & on apprend à cet âge auſſi aiſément les principes de deux que ceux d'une ſeule : le Grec d'ailleurs donne une très-grande facilité pour entendre les Auteurs Latins, tous imitateurs des Grecs, tandis que l'étude du Latin facilite très-peu la connoiſſance du Grec : on ſait d'ailleurs que lorſqu'il s'agit de former le goût, il faut s'adreſſer directement aux originaux, de préférence à la copie. Tous ces avantages ſont perdus lorſqu'on ne fait du Grec que l'acceſſoire, & qu'il eſt entierement ſubordonné au Latin.

C'eſt encore une vérité inconteſtable que les mots Latins par leſquels on rend les mots Grecs, ſont rarement égaux à ces mots

Grecs : ils disent plus ou moins : ils ont une signification plus ou moins étendue : ils sont souvent même plus obscurs.

C'est bien pis, lorsqu'il faut ensuite rendre ces mots Latins par des mots François ; nouveaux embarras pour saisir le vrai sens du mot Latin, pour se reconnoître à travers une multitude de sens plus ou moins figurés à l'égard desquels on n'a aucune mesure. Qu'il y ait deux mots pareils dans une phrase, & elle devient inintelligible.

Rien d'ailleurs n'est plus propre à détruire le goût, à éteindre toute imagination, à anéantir toute beauté : les Traductions du Grec en Latin sont toujours d'une platitude atroce ; elles sont sans énergie, sans grace, sans goût, sans élévation : avec des modeles de cette nature, comment veut-on que la Traduction Françoise qu'on en fera ensuite soit élégante, gracieuse, coulante ? Après avoir détruit le goût, comment veut-on qu'il se releve d'une pareille chûte ?

On a bien senti ces inconvéniens dans l'Université, puisqu'on y commence à mettre entre les mains des Jeunes Gens des Ouvrages Grecs traduits en François, & dont les Vocabulaires sont également en François. Les habiles Professeurs qui dirigent ces Traductions n'ont pas craint de nuire par-là à l'étude & du Latin & du Grec : ils ont très-bien apperçu qu'ils servoient l'un & l'autre ; & qu'en même-tems ils faisoient faire un chemin immense au bon goût.

Cet exemple ne peut-être que d'un heureux augure en faveur de ce Dictionnaire : puisse-t-il être avantageusement reçu du Public !

Ce sera un puissant encouragement pour la continuation de nos travaux.

Fin du Discours Préliminaire.

TABLE

TABLE

DU DISCOURS PRELIMINAIRE.

PARTIE PREMIERE,

Origine de la Langue & de la Nation Grecque.

ARTICLE PREMIER.

§. I. *INTRODUCTION*, 1
§. II. *Rapport de ce Diſcours avec celui qui eſt à la tête des Origines Latines*, 5
§. III. *Avantages de la Langue Grecque*, ib.
§. IV. *Vues générales ſur les Cauſes qui la font négliger*, 7
§. V. *Moyens de faciliter l'Etude du Grec*, 9
§. VI. *Pourquoi ces Origines ſont mieux connues aujourd'hui*, 11
§. VII. *Origines Grecques, partie eſſentielle du Monde-Primitif*, 12

ARTICLE II.

Grecs qui ſe ſont occupés des Etymologies de leur Langue, 15

ARTICLE III.

Etymologiſtes modernes ſur la Langue Grecque, 19
Comment on peut parvenir à la vérité ſur cet objet, 28

ARTICLE IV.

§. I. *De l'Origine des Peuples de la Gréce*, 30
§. II. *Comment on peut eſpérer de la découvrir*, 31
§. III. *Vue Générale de la Gréce*, 33

Etymologie du nom des Pélasges, 34
§. IV. *De la Thrace*, 35
§ VII. *Getie & Dace*, 41
Getes & Goths, noms d'un même Peuple, 49
Du Pontife des Getes, 51
§. VIII. *Macédoine*, 53
§. IX *Illyrie*, 59
§. X. *Epire*, 62
§ XI. *Thessalie*, 64
§. XII. *Gréce ou pays des Hellenes.* 66
2o. *Péloponèse*, 70
§. XIII. *Noms des Contrées de la Gréce en sont une description géographique*, 75
§. XIV. *Etendue & avantages de ces Etymologies géographiques*, 80
Explication de divers noms de Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves, Isles, &c. par ordre alphabétique, 83

PARTIE SECONDE.

ARTICLE PREMIER.

Divers Systêmes sur l'Origine des Grecs, 132
M. l'Abbé Geinoz, ib.
M. de la Nauze, 136
M. Gibert, 138
M. Freret, 140
M. l'Abbé Belley, 143
Résultats, nuls, 144

ARTICLE II.

Vrai Systême de l'Origine des Grecs.

§. I. *Des quatre fils d'Ion, mal-à-propos appellé Javan*, 146
§. II. *Deucalion & son Déluge, même que Noé*, 149

Aucée, la Colchide & Phryxus, 153
Des Argonautes, 154
§. III. *Témoignage d'Héſiode relativement au Déluge*, 158
— *d'Homère*, 160
Des Géans qui périrent dans le Déluge, 161
Temple de la Déeſſe de Syrie ; Statue de Deucalion, 162
D'Eurymedon Roi des Géans, même que Typhon, 164
Autre paſſage d'Homère ſur les Géans ; & nom corrigé, 165
D'Arès, mal-à-propos changé en Mars, 166

ARTICLE III.

§. I. *Généalogie de Deucalion ſelon les Grecs*, 168
§. II. *Idée qu'on doit ſe former des Pélaſges*, 170
§. III. —*Des Colonies Etrangeres*, 173
§. IV. — *Des Hellenes*, 174
§. V. — *Des Amphictions*, 175

ARTICLE IV.

§. I. *Chronologie Grecque avant la guerre de Troie abſolument brouillée*, 180
Cecrops, 181
Cérès ſous Erechtée, 183
Théſée, & fondation d'Athènes, 184
§. II. *Conſéquences qui réſultent de l'Hiſtoire de Théſée.*
1°. *Confirmation de nos principes ſur la fondation de Rome*, 186
2°. *Hiſtoire des ſept premiers Roïs d'Athènes, abſolument allégorique & ſemblable à celle des ſept Rois Adminiſtrateurs*, 190

ARTICLE V.

§. I. *Culte des Lacs, des Sources & des Fleuves*, 194
§. II. *Culte des Planettes*, 199
§. III. *Temples communs*, 203

PARTIE TROISIEME.

De la Langue Grecque.

ARTICLE PREMIER.

§. I. *Langues Pélaſgiques.* 206

ARTICLE II.

§. I. *Des Dialectes Grecs* 209
§. II. *En quoi ils différent,* 215
Dialecte Dorien, 216
Dialecte Eolien, 217
Dialecte Attique, 218
Dialecte Ionien, 219
§. III. *Des licences Poëtiques;* 223

ARTICLE III.

Langue Grecque conſidérée comme Dialecte de la Celtique. 224

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines, maniere de s'en ſervir.

§. I. *Utilité des mots radicaux & de leurs Familles,* 228
§. II. *Racines Grecques qui avoient été inconnues juſques à préſent,* 230
§. III. *Mots rejettés dans les Claſſes des Compoſés,* 232
§. IV. *Chaque Lettre du Dictionnaire Grec réduite á ſes vrais mots.* 233
§. V. *Mots compoſés omis, & pourquoi,* 234
§. VI. *Des Terminaiſons,* *ib.*
§. VII. *Des Initiales,* 235
§. VIII. *Terminaiſons verbales,* *ib.*
§. IX. *Du ſens des Mots.* 236
§. X. *Avantages qui réſultent pour ce Dictionnaire d'être traduit en François,* 238

Fin de la Table du Diſcours Préliminaire.

DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE.

A

A, premier ſon vocal, premiere lettre de l'Alphabet & qui vaut un en Grec de même que dans les Alphabets numériques. Il déſigne, par conſéquent, 1°. celui qui eſt le premier, le Maître, le Propriétaire : 2°. la propriété, la poſſeſſion, la qualité d'*Avoir*. De-là, le Verbe *A-bô*, j'ai ; *Ab-eis*, tu as, tu es le Maître, tu es ayant, en uſage chez les Pamphyliens : 3°. on l'ajoûte quelquefois à la tête des mots pour leur donner plus de force : Αχανες, *Akhanes*, qui mugit avec force : 4°. mais ſon uſage le plus général à la tête des mots, eſt de marquer la privation, la négation, l'abſence, comme le *in* des Latins ; *A-Bebaios*, non ſtable, chancelant.

Et ſi le mot qui ſuit, commence par une voyelle, A devient An.

An-agria, le tems où on ne peut chaſſer.

5°. ONOMATOPÉES.

Le ſon A, déſigne en Grec diverſes Onomatopées.

Ἀ, Ἀ, *ah! ah!* cri de douleur, de lamentation.

Ἀ, Ἀ, *ha! ha!* cri de plaiſir, de joie, de rire : 2°. cri d'admiration.

ΑΑ, *aa*, cri d'une grande douleur : 2°.

eaux bruyantes, grand amas d'eaux courantes, murmurantes.

AB, AP.

1°. Biens précieux : fruits ;

2°. Desir extrême. Mot primitif qui a formé ces Familles en Grec.

1. ΑΠΙΟΣ, ὴ, *Apios*, poirier.

ΑΠΙον, τὸ, *Apion*, poire.

2. Précédé de l'Adverbe ΑΓ, *ag*, extrêmement, fort.

ΑΓ-ΑΠαω, *Ag-apaô*, f. ησω, aimer, chérir, *mot-à-mot*, desirer comme le bien le plus précieux, le plus cher : 2°. embrasser : 3°. recevoir avec plaisir, avec contentement.

Αγ-άπη, amour, action de chérir : 2°. les Agapes, festins de fraternité.

Αγ-απημα, τὸ, Αγ-απησις, ὴ, Αγ-απησμος, ὁ, } amour, dilection ; 2°. l'objet chéri.

Αγ-απητος, aimable.

Αγ-απητικος, capable d'aimer.

Αγ-απητῶς, avec plaisir, volontiers, de cœur.

Αγ-απαζω, aimer, recevoir à bras ouverts ; avec joie.

Αμφ-αγ-απαω, Περι-αγ-απαω, Υπερ-αγ-απαω, } chérir, aimer extrêmement ; de tout son cœur.

3°. Prononcé OP & suivi du mot ΩΡΑ, saison, il a fait,

ΟΠ-ΩΡα, ὴ, *Op-ora*, le Tems des fruits, l'Automne ; 2°. les fruits d'Automne.

ΟΠ-ωρινος, d'Automne.

ΟΠ-ωριλος, fait avec des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριμος, pommier : 2°. tout arbre qui porte des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριων, qui achete & revend des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριζω, cueillir les pommes & autres fruits d'Automne : 2°. vivre de ces fruits.

ΟΠ-ωρισμος, cueillette, récolte des fruits d'Automne.

Composés.

ΛΕΥΚ-οπ-ωρος, qui porte des fruits blancs.

Μεσ-οπ-ωρεω, je suis au milieu de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρον, la fin de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρινος, qui est à la fin de son Automne.

Φθιν-οπ-ωρον, le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρινος, qui est sur le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρις, olive de la fin de l'Automne & qu'on met en saumure.

Φιλ-οπ-ωριστης, ὁ, qui aime les fruits d'Automne.

4. Ce mot prononcé HEPh & suivi du mot EST, feu, est devenu,

ΗΦ-ΑΙΣΤος, ὁ, le Pere du feu, ou *Hephestus*, nom de Vulcain ; 2°. le feu, la flamme.

Ηφ-αιστειος, de Vulcain.

Ηφ-αιστειον, τὸ, Temple de Vulcain.

Ηφ-αιστεια, τα, les Fêtes de Vulcain.

5. ABath, signifioit chez les Cypriens, Maître, Docteur, qui enseigne.

AC,

Pointu, piquant.

AC, Famille primitive qui désigna tout ce qui est aigu, pointu, piquant, a formé une multitude de

mots Celtes, Latins, &c. & Grecs. Ceux-ci se divisent comme chez les Latins en plusieurs Familles.

I.

AC, tout ce qui est pointu, aigu, piquant.

AC, désignant tout ce qui est pointu, aigu, piquant, a formé des mots Grecs en AK, AG, AIK, EK, OK, OX, AIKS, AKS, AnG, OnG, &c.

1°.

AKH, *aké*, pointe.

AKις, ιδος, ἡ; &

AK-ωκυ, ἡ, pointe.

AKαζω, *akazô*, aiguiser, rendre pointu, affiler.

AKIδωδης, ὁ, ἡ, qui est aceré comme la pointe d'une flèche.

Mots dHésychius.

HKH, *êké*, pointe.

HKης, ες, pointu.

AIKλοι, pointes des flèches; l'*aclis* des Latins.

AKTεα, lances.

AΓων, qui rend un son aigu.

AKοντα, il rend pointu.

AKKιζεται, il est pointu.

Composés.

AC devient EK dans les composés suivans :

A-HKες, *A-êkês*, qui n'a pas de pointe, émoussé, obtus.

Αμφ-HKης, pointu des deux côtés; tranchant des deux parts.

AK-ΩXη, *Ak-ôkhé*, trève; 2°. repos, relâche.

Ευ-HKης, très-pointu.

Νε-HKεις, épée nouvellement affilée.

Περι-HKης, aigu, pointu, très-affilé.

Προ-HKης, très-pointu.

Τανα-HKης, qui a une large pointe : 2°. long, étendu, de cette étendue qui est étroite & affilée.

2°.

AKMH, *akmé*, pointe, tranchant; tout ce qui est pointu.

2°. *Au figuré*, la pointe, la vivacité, la fleur de l'âge.

3. Le moment, l'instant, le point qu'il faut saisir; le point décisif.

AKMαιος, à la fleur de l'âge : 2°. qui arrive à propos, à point nommé : 3°. mûr; en état d'être cueilli : 4°. *au fig.* nubile.

AKMαζω, être à la fleur de l'âge. 2°. être dans toute sa force, dans toute sa vigueur : 3°. être au point qu'il faut pour être cueilli : 4°. en être au point que.

AKMαστης, robuste, fort, vaillant.

AKMηνος, adulte, dans toute la force de l'âge.

AKMην, *akmên*, au moment présent; maintenant, même encore : 2°. avec beaucoup d'assiduité, avec force.

AK-AKMενον, pointu (*Apollonius.*)

Composés.

EN-AKMης; -μος, robuste; plante dans toute sa force.

EN-AKMαζω, je renforce, je procure une grande végétation.

ÉΠ-AKMος, robuste : 2°. pointu, affilé.

ΕΠ-AKMαζω, être dans toute sa force, dans toute sa vigueur.

ΕΠ-AKMαστικος, qui se fortifie peu à peu.

Παρ-ΑΚΜαζω, je languis, je me fane.

Παρ-ΑΚΜη, langueur, affoiblissement.

Παρ-ΑΚΜασις, perte de ses forces, langueur.

Παρ-ΑΚΜασιμος, dont les forces se sont affoiblies, qui se fane, se flétrit.

Συν-ΑΚΜαζω, fleurir en même tems : 2°. être du même âge.

Υπερ-ΑΚΜος, qui n'est plus à la fleur de l'âge.

Υπερ-ΑΚΜαζω, je ne suis plus à la fleur de l'âge.

3.

ΑΙΧΜΗ, *aïchmê*, pointe, tranchant : 2°. lance, dard, javelot : 3°. guerre, combat.

ΑΙΧμιον, lance (*Hésychius.*)

ΑΙΧΜητης, guerrier, belliqueux.

ΑΙΧΜαζω, lancer, darder.

Composés.

Ιππ-ΑΙΧΜος, Cavalier qui se bat à la lance.

Ευρι-ΑΙΧΜης, dont la pointe est large & acerée : 2°. bien armé.

Φευγ-ΑΙΧΜης, qui fuit les combats, lâche, poltron.

Ομ-ΑΙΧΜος, compagnon d'armes.

Ομ-ΑΙΧΜια, société, fraternité d'armes.

Ομ-ΑΙΧΜαζω, combattre ensemble : 2°. lancer en même tems.

Μετ-ΑΙΧΜιον, séparation, interstice : 2°. espace entre deux Armées.

Μετ-ΑΙΧΜιος, qui est entre deux, mitoyen.

Πεντ-ΑΙΧΜος, qui a cinq pointes.

4°.

Instrumens pointus, tranchants.

1. ΑΚΩΝ, *Akôn*, *tos*, & *Akous*, dard ; javelot, trait qu'on lance.

ΑΚονλιον, action de lancer un trait : 2°. chez les Macédoniens, épine du dos.

ΑΚοντιας, ὁ, *Acontias* & *Akontizos*, espéce de serpent qui s'élance comme un trait : 2°. nom d'une plante qui guérit des morsures de ce serpent.

ΑΚοντιαι, *Acontiai*, nom d'une Constellation, le Javelot.

ΑΚοντικον, remède contre les morsures des serpens.

ΑΚοντιζω, je lance, je darde ; je frappe d'un trait.

ΑΚοντισμα & ΑΚοντισις, action de lancer un trait.

ΑΚοντιστης, lanceur, habile à lancer.

ΑΚοντιστυς, art de lancer un trait, habileté dans cet exercice.

ΑΚοντιστικος, habile dans l'art de lancer un trait, adroit à lancer.

Composés.

Αν-ΑΚοντιζω, je lance.

Απ-ΑΚοντιζω, Δι-ΑΚοντιζω & Επ-ΑΚοντιζω, je lance de, à travers, sur.

Εξ-ΑΚοντιζω, je lance de, je darde.

Εξ-ΑΚοντισμα ; Επ-ΑΚοντισμος, action de lancer.

Κατ-ΑΚοντιζω, je perce de traits.

Παρ-ΑΚοντιζω, je lance vers.

Πεζ-ΑΚοντιστης, qui lance contre les pieds.

Περι-ΑΚοντιζω, qui frappe de toutes parts à coups de traits.

Προ-ΑΚοντιζω, je lance contre.

Προσ-ΑΚοντιζομαι, je suis percé de traits.

Υπερ-ΑΚοντιζω, je lance au-delà : 2°. je lance plus loin : 3°. je surpasse en habileté.

2. ΑΚαινα, *Akaina*, & en Ionien,

bâton paſtoral armé d'un aiguillon. On en attribuoit l'invention aux Theſſaliens : 2°. perche de dix pieds pour meſurer le terrein.

ΑΚανιον, petite épine.

ΑΚανιζω, être armé d'un bâton à aiguillon.

ΑΚανθυς, ὁ, ἡ, arrêtes extéricures des poiſſons.

ΑΚανωδης, épineux, à piquans.

3. ΑΚιν-ΑΚης, *Akin-akes*, ſabre perſan, & en uſage auſſi chez les Scythes.

4. ΑΙΓανεα, *AIGanea*, *Aiganeê* & *Aiganeon*, javelot, trait, lance longue & légere.

5. ΑΞΙΝΗ, *Axinê*, hache.

Αξιναριον, petite hache.

6. ΟΓΜος, *Ogmos*, fente, raie, ſillon tracé par la charrue ; de la même famille que le Latin *Occare*, herſer, déchirer la terre avec des inſtrumens pointus.

7. ΕΓΧος, *Egkhos*, prononcé *Enkhos*, lance, épée.

ΕΓΧεια, *Egkheia*, *Enkheia*, pointe d'une lance : habileté à ſe ſervir de la lance.

Composés.

Κελαιν ΕΓΧης, qui porte une lance noire.

Χαλκ-ΕΓΧης, dont la lance eſt d'airain, ou de fer : 2°. belliqueux, vaillant.

5.

Plantes armées de piquants.

1. ΑΚΑΛΗΦΗ, *Akalêphê*, ortie : 2°. animal marin, dont la coquille eſt armée de piquans.

2. ΑΚανθα, *Akantha*, épine, buiſſon épineux : 2°. piquans de divers animaux : 3°. difficultés, épines, peines, angoiſſes.

3. ΑΚανθις, fruit de l'aube-épine, ou épine blanche : 2°. chardonneret.

4. ΑΚανθος, ὁ, *Akanthos*, Acanthe, arbriſſeau qui doit ſon nom à ſes piquans ; 2°. hériſſon, porc-épi.

5. ΑΚανθιον, petite épine ; plante qui reſſemble à l'aube-épine.

6. ΑΚανθιας, poiſſon à arrêtes ; 2°. eſpéce de cigale qui chante dans les buiſſons.

Dérivés.

ΑΚανθωδης, épineux ; 2°. plein de ronces ; 3°. hériſſé de difficultés.

ΑΚανθικος, épineux, rempli d'épines.

ΑΚανθινος, fait d'épines, de bois d'épines.

ΑΚανθεων, ωνος, lieu rempli de ronces, d'épines.

ΑΚανθοω, ΑΚανθιζω, rendre épineux, rendre pointu ; 2°. être épineux ; 3°. craindre les épines.

Composés.

ΑΝ-ΑΚανθος, ſans épine, ſans aiguillon.

Εξ-ΑΚανθιζω, j'arrache les épines.

Επ-ΑΚανθιζων, qui n'a que de légers piquans.

Ερπ-ΑΚανθα, plante épineuſe rampante.

Κυν-ΑΚανθα, ronce de chien.

Λευκ-ΑΚανθα, épine blanche.

Μον-ΑΚανθος, qui n'a qu'une épine.

Οξυ-ΑΚανθα, arbre épineux.

Περι-Καρπι-ΑΚανθος, fruit environné de piquans.

Μυ-ΑΚανθος, myacanthe, arbriſſeau épineux.

Πολυ-ΑΚανθος, arbriſſeau hériſſé de piquans.

Πτορθ-ΑΚανθος, dont les branches ſont garnies de piquans.

Πυρ-ΑΚανθα, plante épineuſe, couleur de feu.

Τραγ-ΑΚαιθα, épine de bouc, arbriſſeau.
Φυλλ-ΑΚαιθος, plante dont les feuilles ſont piquantes.
Χοιρ-ΑΚαιθος, qui a des cartilages épineux, à piquans.

7. ΑΚΑΝΟΣ, *Akanos*, arbriſſeau armé de piquans & d'épines.

8. ΑΚΙΝος, *Akinos* & *Akonos*, le baſilic ſauvage, l'*ocimaſtrum* des Latins.

9. ΑΚΑΡΝα, *Akarna*, arbriſſeau qui devoit ſe rapporter à cette claſſe; mais s'il déſigne le *laurier*, comme on le voit dans Héſychius, il tient au nom d'Apollon *Carnéen*.

10. ΑΧΝΑ, *Akhna*, *Akhné*, bale du bled, paille des grains battus; 2°. fumée qui pique les yeux; 3°. branches les plus déliées, terminées en pointe fine; 4°. duvet; 5°. écume de la mer.
ΑΧΝωδης, ſemblable à la bale du bled.
ΑΝθρ-ΑΧΝη, pourpier.

11. ΑΧυρον, *Akhuron*, paille, fêtu, bale de bled, chalumeau.
ΑΧυρμιος, abondant en paille.
ΑΧυρινος, qui ſe fait avec la paille, feu de paille.
ΑΧυρων, amas de paille; 2°. grange.
ΑΧυροω, je couche ſur la paille.
ΑΧυρτιδες, paillettes.
ΑΧυρωσις, nattes, choſes qui ſe font avec la paille.
Αν-ΑΧυρωτος, où on n'a pas encore mis de la paille.

12. ΑΧερδος, eſpéce d'épine.

13. ΑΚΟΡον, plante appellée poivre des abeilles.
ΑΚοριτης, vin fait avec cette plante.

14. ΑΚορνα, ἡ, plante de la claſſe des Acanthes.

6.

ΑΚαγθο-Νωτος, & ΕΧΙΝος, *Ekhinos*, hériſſon: 2°. hériſſon de mer: 3°. coquillage d'hériſſon, & dont on ſe ſervoit pour le ſcrutin: 4°. le ſcrutin: 5°. cuvette où l'on rince les verres: 6°. peau à piquans qui enveloppe certains fruits.
ΕΧινισκος, petit hériſſon.
ΕΧινωδης, à l'hériſſon, rude comme un hériſſon.
ΕΧινες, échines, eſpéce de rats d'Afrique.

7.

Eſcarpé, briſé, 1°. en ΑΚ.

1. ΑΚΤΗ, *Aktè*, rivage, la terre y eſt briſée, rompue: 2°. contrée maritime.
ΑΚτιος, de rivage, riverain.
ΑΚτιτης, qui habite le bord des eaux, des rivages.
ΑΚταιος, maritime, de rivage.
ΑΚταζων, qui s'élève, (comme le rivage.)
ΕΠ-ΑΚΤιος, ſitué ſur le bord des eaux.
Παρ-ΑΚΤιος, maritime, de rivage.
Παρ-ΑΚτιδιος, qui frappe contre le rivage.

2. ΟΧΘΗ, *Okhthé*, rivage, bord des eaux, terrein élevé au-deſſus des eaux: 2°. foſſés.
ΟΧθος, rivage; 2°. élévation, colline; 3°. verrue, tubercule.
ΟΧθηρος, de rivage, eſcarpé.
ΟΧθωδης, eſcarpé; 2°. plein de verrues, de tubercules.
ΟΧθ-οβος, franges, bordure des habits de femmes.

2°. En AG.

ΑΓΩ, *Ago*, rompre, briſer.

ΑΓνυω, *Agnuo* & *Agnumi*, rompre, briſer.

ΑΓΗ, *Aghé*, rupture, fraction, action de briſer; 2°. rivage, parce que c'eſt un terrein briſé par les eaux; 3°. bleſſure.

ΑΓμα, *Agma*, fraction, fragment, morceau.

ΑΓμος, fraction, piéce.

ΑΓμοι, lieux eſcarpés, en précipices.

ΑΓαλεος, mutilé, briſé; 2°. creux en dedans & qui peut ſe briſer aiſément; d'où;

ΑΚΤη, *Aktê*, ſureau, arbriſſeau creux en dedans.

ΑΓανος, briſé.

Composés.

Α-ΑΓτος, *A-aghés*, qu'on ne peut briſer.

Εξ-ΑΓω, rompre, briſer.

Επ-ΑΓω, rompre, briſer.

Επι-ωγαι, rades où les vaiſſeaux ſont à l'abri des vents.

Κατ-ΑΓω, rompre, briſer, mettre en piéces.

Κατ-ΑΓμα, fracture.

Κατ-ΑΚτος, fragile, aiſé à briſer.

Συν-ΑΓω, briſer, mettre en morceaux.

Sur-Composés.

Αμυγδαλο-κατ-ΑΚτης, qui caſſe les noiſettes.

Καρυ-κατ-ΑΚτης, caſſe-noiſettes.

Δυσ-κατ-ΑΚτος, difficile à briſer.

Επι-κατ-ΑΓνυμι, briſer par-deſſus, briſer ſur.

Περι-κατ-ΑΓνυμι, briſer autour.

Ωο-κατ-Αξις, action de caſſer des œufs.

Ωτο-κατ-Αξις, contuſion des oreilles, rupture des oreilles.

Κυματ-ΩΓη, écueils, rochers contre leſquels ſe briſent les flots.

Ναυ-ΑΓος, & en Ionien Ναυ-ΗΓος, qui a fait naufrage; dont le vaiſſeau eſt briſé.

Ναυ-ΑΓια, & -ΑΓιον, naufrage: le ſecond de ces mots déſigne plus particulierement les débris d'un naufrage.

Ναυ-ΑΓεω, je fais naufrage.

Περι-ΑΓνυμι, rompre en tordant.

3.

1. ΑΙΞ, ΑΙΓος, *Aix*, *Aigos*, chèvre; parce qu'elle aime à grimper dans les lieux eſcarpés: 2°. chamois, bouquetain: 3°. nom d'une conſtellation: 4°. eſpéce d'oiſeau aquatique.

ΑΙΓειος, de chèvre, de bouc.

ΑΙΓινομις, abondant en chèvres.

ΑΙΓισκος, chevreau.

2. ΑΙΓις, peau de chèvre: 2°. la fameuſe Egide, peau de chèvre qui couvroit la poitrine en forme de cuiraſſe: 3°. eſpéce de cotte de maille, de filet en réſeaux.

ΑΙΓων, ωνος, étable de chèvres: 2°. nom de chevriers.

ΑΙΓιλος, plante agréable aux chèvres.

ΑΙΓιλιπος Πετρης, (*Apollon.*) rocher ſi eſcarpé qu'une chèvre même n'y grimperoit pas.

ΑΙΓι-οχος, armé de l'Egide, ſurnom de Jupiter (*Apollon.*)

9.

ΑΙΚΙΑ, *Aikia*, coup, action de frapper; pulſation, plaie.

ΑΙΚιον, dommage, léſion.

ΑΙΚιζω, frapper de coups, battre; 2°. mutiler honteuſement.

ΑΙΚισμα, mutilation.

ΑΙΚιστικος, prêt à frapper, à battre.

Κατ-ΑΙΚιζω, traiter ignominieusement.

10.

AKR, pointe.

1. ΑΚΡΟΝ, *Akron*, pointe, sommet, sommité : 2°. le grade le plus élevé, le plus haut point.

ΑΚΡα, *plur. neutre*, extrémité ; 2°. bornes, confins.

ΑΚΡος, haut, élevé ; 2°. extrême ; 3°. le plus haut, suprême.

ΑΚΡως, parfaitement, de la maniere la plus élevée.

2. ΑΚΡα, ἡ, *sing. fém.* sommet, pointe ; 2°. faîte ; 3°. cap, promontoire ; 4°. citadelle ; toujours placée sur le lieu le plus élevé.

ΑΚΡαιος, surnom de Vénus & de Junon, parce que leurs Temples étoient placés dans les Citadelles, & qu'elles en étoient les protectrices.

ΑΚΡις, ιος, ἡ, sommet, sommité.

ΑΚΡιζω, j'habite les lieux élevés, je vais de sommets en sommets ; 2°. j'abats la tête, le sommet.

3. ΑΚΡων, ωνος, ὁ, l'extrémité d'un membre.

ΑΚΡω-τηριον, sommet, pointe ; 2°. promontoire ; 3°. les extrémités du corps ; 4°. les creneaux des édifices, leur faîte ; 5°. les éperons d'un vaisseau.

ΑΚΡω-Τηριαζω, je coupe les extrémités du corps, je mutile ; 2°. enlever les éperons d'un vaisseau.

ΑΚΡω-τηριασμος, mutilation, amputation.

ΑΚΡ-οπις, la langue dans Hippocrate, sans doute, parce qu'elle se termine en pointe.

Composés.

Δειλ-ΑΚρος, extrêmement timide, très-malheureux.

Δεσι-ΑΚρος, très-pointu.

ΔΙ-ΑΚΡιος; montagnard, qui habite dans des montagnes.

Επ-ΑΚΡος, qui se termine en pointe, resserré à son extrémité.

Επ-ΑΚριζω, conduire à fin, terminer.

Υπ-εξ-ΑΚριζω, parcourir les sommets.

Παν-ΑΚΡις, surnom des abeilles, elles parcourent les sommités des fleurs.

Τριν-ΑΚΡια, la Sicile, à cause de ses trois pointes, ou promontoires.

Τριν-ΑΚΡις, qui a trois promontoires.

Υπερ-ΑΚΡια, sommets des montagnes.

Υπερ-ΑΚΡιζω, je m'échappe par le haut ; je déborde.

Mots d'Apollonius.

ΑΚΡοτατω, au sommet.

ΑΚΡοπορους, broches, elles sont pointues & traversent les chairs.

ΑΚΡο-Κελαινιων, dont le sommet est noir.

ΑΚΡο-πολοις, déserts, environnés de collines remplies d'animaux.

ΑΚΡια, sommet de montagnes.

ΑΚΡαν, *accus.* qui souffle sur les sommets, sur la superficie.

11.

ΑΚΡις, ιδος, ἡ, sauterelle ; insecte sautant.

ΑΚΡιδιον, petite sauterelle.

12.

ΑΧΡΙ, *Akri* & *Akris*, jusques, jusques à, à ce point d'élévation, de tems, &c.

Μ-ΕΧΡΙ, *M-Ekhri* & *Mekhris*, jusques-là, jusques

jusques à ce point : 2°. jusqu'à ce moment ; 3°. jusqu'à ce que ; 4°. tandis que, aussi long-tems que.

13.

AK, prononcé OK.

ΟΚΡις, sommet très-élevé ; (voyez *Disc. Prél. des Orig. Lat.*)

ΟΚΡιοεις, qui a de grandes saillies.

ΟΚΡιασθαι, être aigri, irrité. *Voy.* AG.

14.

ThEG, pour HAK.

De HAK, piquer, les Grecs firent ThEG, en changeant l'aspiration en Th, & la voyelle forte A en la foible ê.

ΘΗΓΩ, j'aiguise ; 2°. j'anime, j'excite.

Θηξις, un point ; 2°. un moment, la rapidité de l'instant, vitesse, célérité ; 3°. couture d'une blessure.

Θηγαλεος, aigu.

Θηγανη ; - νον, pierre à aiguiser.

Θηγανω, j'aiguise, je rends pointu.

Composés.

ΔΙ-θηκτος, pointu par les deux bouts.

Επι-θηγω, je rends pointu, j'aiguise.

Ευ-θηγης, bien affilé.

Προ-καθα-θηγεσθαι, être aiguisé d'avance.

Νεο-θηγης, nouvellement aiguisé.

Οξυ-θηκτος, extrêmement affilé.

Παρα-θηγω, affiler, aiguiser ; 2°. exciter, animer.

Ce mot appartient aussi à la Famille *DAG*, pointu.

15.

Mots formés d'AKR.

1. ΑΚΡΕΜων, ωνος, *Akremón*, branche très élevée, une des plus grosses branches d'un arbre.

ΑΚρεμονικος, produit des branches les plus grandes, les plus élevées.

2. ΑΚΡΙ-ΒΗΣ, *Akri-bès*, diligent, soigneux, exact ; *mot à mot*, qui s'avance, (*bès*) le plus loin, (*akri*) : 2°. exquis, recherché : 3°. certain, éprouvé.

ΑΚΡΙ-βως, très-diligemment, avec le plus grand soin ; certainement.

ΑΚΡΙ-βεια, soin extrême, exactitude ; 2°. justice exacte & sévère ; 3°. économie ; 4°. tenacité.

ΑΚΡΙ-βοω, connoître parfaitement, être sûr ; 2°. s'acquitter d'une chose avec le plus grand soin.

ΑΚΡι-βασμος, examen rigoureux, recherche exacte.

ΑΚΡι-βασης, qui recherche avec le plus grand soin.

Composés.

Απ-ΑΚΡΙ-βοω, faire quelque chose avec le plus grand soin, le plus conforme à son modèle.

Απ-ΗΚΡΙ-βωμενος, fait avec le plus grand soin, avec la plus scrupuleuse exactitude ; 2°. de bonne foi, sans fraude.

ΔΙ-ΑΚΡι βοω, s'acquitter avec soin ; 2°. prendre les plus grandes précautions ; 3°. stipuler avec soin ; 4°. répondre exactement.

Υπερ-ΑΚΡι-βης, qu'on a soigné au-delà de toute expression.

Φιλ-ΑΚΡι βοω, prendre plaisir à l'exactitude, à faire tout avec le plus grand soin.

II.

AC, acide, aigre.

Cette Famille s'est prononcée AK,

AKh, OX, &c.

I.

ΟΞΥΣ, εος, *Oxys*, *Oxus*, aigu, pointu : 1°. acide, ſuc piquant : 3°. maladie aigue : 4°. vif, prompt, qui pouſſe ſa pointe, qui s'enflamme aiſément : 5°. ſubtil : 6°. oſeille, plante acide : 7°. le rable, le rein.

Οξυ, pointe, tranchant ; 2°. célérité, *Adverb.* en pointe ; 2°. en pouſſant ſa pointe avec ardeur, promptement, avec vîteſſe.

Οξεως, d'une maniére pointue, perçante ; 2°. avec ſoin, avec ardeur, avec affection.

Οξυτης, ητος, ἡ, pointe, tranchant ; 2°. acrimonie, aigreur ; 3°. âpreté, âcreté des humeurs ; 4°. célérité.

Οξυνω, rendre pointu, aiguiſer ; 2°. rendre acide, faire aigrir ; 3°. devenir aigre.

Οξυα, ἡ, arbre dont les feuilles ſont épineuſes.

Οξυριας, ου, ὁ, fromage très-acide, qu'on faiſoit en Sicile.

Οξος, εος, τὸ, vinaigre, acide.

Οξωδης, acide, aigre, sûr.

Οξηρος, ce qu'on accommode au vinaigre.

Οξινης, ὁ, vin un peu aigre, vin éventé ; 2°. bilieux, colère.

Οξινα, herſe, elle eſt armée de dents de fer.

Οξις, ιδος, vinaigrier ; 2°. vaſe au vinaigre ; 3°. meſure à vendre du vinaigre.

Οξιζω, être acide, s'aigrir.

Οξαλις, ιδος, ἡ, évent, vin éventé.

Composés.

Απ-Οξυς, pointu, armé d'une pointe, garni d'une pointe.

Απ-Οξυνω, aiguiſer, affiler, rendre pointu, aigu ; 2°. rendre aigre, aigrir, changer en acide.

Εξ-Οξυνω, rendre aigre, aigrir.

Επ-Οξυνω, rendre pointu ; 2°. animer, exciter, donner de la vivacité.

Κατ-Οξυς, aigre, âpre.

Παρ-Οξυνω, aiguiſer, rendre pointu ; 2°. exciter, animer, enflammer ; 3°. irriter, pouſſer à la colère ; 4°. empirer l'état d'un malade.

Παρ-Οξυντικος, qui anime.

Παρ-Οξυντικα, les choſes qui portent à la colère.

Παρ Οξυσμος, irritation, ſymptôme plus fâcheux dans une maladie.

Παρ-Οξιζω, devenir plus âpre, tendre à l'acidité, s'aigrir.

Συν-Οξυς, dont les angles ſe réuniſſent en pointe.

Συν-Οξυνω, ſe terminer inſenſiblement en pointe.

Υπ-Οξιζω, être un peu acide.

2°.

AXPAΣ, *Akhras*, poirier ſauvage : 2°. poire ſauvage ; ce fruit eſt extrêmement âpre.

AXPαδινον, bois du poirier ſauvage.

Βαλλ-AXPαδες, abatteurs de poires ſauvages à coups de pierres, ou de bâtons : nom que ſe donnoient les jeunes Grecs dans quelques-unes de leurs Fêtes.

3°.

OXNη, *Okhné*, & ΟΓΚΝη, *Ogkné*, prononcé *onkné*, autre nom du poirier ſauvage : 2°. poire de jardin ; 3°. poirier.

III.

AC, aiguillonner, conduire.

1.

ΑΓΩ, *Ago*, l'*Ago* des Latins; ce verbe réunit en Grec autant de significations pour le moins qu'en Latin. Il signifie :

1°. Aiguillonner, pousser, animer, engager.

2°. Pousser un char dans la carriere, conduire un char, un vaisseau.

3°. Gouverner.

4°. Former, élever, instituer.

5°. Conduire, amener.

6°. Traîner au tribunal.

7°. Tirer hors, traire, extraire.

8°. Estimer, mettre de niveau, regarder.

9°. Avec le mot *don*, *présent*, faire; faire un présent.

10. Avoir soin; protéger.

11°. Traiter d'une chose.

12. Mener, passer; mener deuil, passer sa vie, &c, &c.

13°. Attirer, charmer.

DÉRIVÉS.

ΑΓΕ, l'*Age* des Latins, courage; conduisez à sa fin.

ΑΓαγε, (*Hesych.*), apportez.

ΑΓΟΣ, *Agos*, *masc.* & *fém.* Général, chef, conducteur.

ΑΓ-ΩΓη, *Ag-ghé*, action de conduire, transport, charroi; importation.

2°. Charge, fardeau.

3°. Institution, éducation.

4°. Action de mettre hors, de tirer hors.

5°. Changement.

6°. Maniere de vivre, régime, diète.

7°. Culture des arbres, art de les élever.

8°. Conduite du discours, sa structure.

9°. Chemin, route.

10°. Départ de la nouvelle mariée pour aller joindre son époux.

ΑΓωγιμος, aisé à conduire, à voiturer; 2°. enclin à; 3°. qu'on a accoutumé de transporter çà & là; 4°. cité devant le Juge.

ΑΓωγιον, ΑΓωγιμον, fardeau, charge de voiture.

ΑΓωγιμα, cargaison d'un vaisseau.

ΑΓωγος, conducteur; 2°. qui attire, qui séduit; 3°. aqueduc.

ΑΓωγευς, conducteur; 2°. qui cite devant le Juge, demandeur; 3°. frein, bride, rênes.

2. ΑΓΗΜΑ, *Aghêma*, troupe de gens armés, troupe d'éléphans; 2°. cohorte.

ΑΓητηρ, ηρος, ὁ, voiturier.

ΑΓητωρ, conducteur.

3. ΑΓινεω, apporter; voiturer; dans Homere ΑΓεινεω.

Απ-ΑΓινεω, apporter; 2°. payer les tributs.

Επ-ΑΓινεω, amener, présenter, offrir.

Κατ-ΑΓινεω, amener en bas, voiturer.

4. ΑΞΩ, *Axo*, pour *Ago*, conduire.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-ΑΓω, élever, conduire en haut: 2°. lever: 3°. dresser, ériger: 4°. mettre à la voile: 5°. ramener: 6°. éconduire, rejetter: 7°. instituer, élever, enseigner: 8°. poursuivre un coupable.

ΑΝ-ΑΓωγη, action d'élever, d'enlever,

de tirer en haut, de partir, de mettre à la voile ; 2°. rejection, émission ; 3°. rapport, relation ; 4°. institution, discipline, éducation.

Ἀν-Αγωγος ζωη, vie qui s'éléve en haut, vers les Cieux ; 2°. qui se transporte, qu'on voiture ;

Ἀν Αγωγικος, le sens anagogique, celui où l'on s'élève du sens littéral au sens spirituel.

Ἀν-Αγωγευς, qu'on attache à un corps pour l'enlever, le déplacer.

Ἀπ-αν-Αγω, je sors à la rencontre de l'ennemi.

Δυσ-Αν-Αγωγος, qu'on rejette difficilement, avec peine.

Επ-αν-Αγω, ramener, rappeller, reconduire.

Ευ-αν Αγωγος, qu'on rejette facilement.

Υπ-εξ αν-Αγωμαι, s'évader du rivage.

2. Απ Αγω, emmener, détourner, rappeller ; 2°. ramener ; 3°. apporter le tribut.

Ἀπ-Αγε, l'*Apage* des Latins. fi, loin de moi, *mot-à-mot*, emmenez loin, ôtez de devant, allez loin.

Ἀπ-Αγωγη, action d'emmener ; 2°. action d'emprisonner ; 3°. ordre d'emprisonner ; 4°. action de ramener.

Ἀπ-Αγωγος, qui emmene, qui met hors, qui chasse.

Συν-απ-Αγω emmener en même tems, arracher dans le même moment.

3. Δι-Αγω, traverser, conduire au-delà, transmettre, transporter, faire passer ; 2°. passer sa vie ; 3°. emmener, rompre ; 4°. détenir.

Δι-Αγωγη, transport, trajet, action de passer ; 2°. passe-tems ; 3°. station, poste ; 4°. genre de vie.

Δι-Αγωγικον, impôt.

Δι-ΑΚΤωρ, entremetteur, Interprète, Envoyé ; Truchement. Celui entre les mains de qui passe une affaire.

Δι-ΑΚΤωρια, fonction de celui qui porte des ordres.

Εν-Δι-Αγω, s'occuper d'une chose.

Ευ-Δι-Αγωγος, qui est d'une société agréable, avec qui il est agréable de vivre.

Συν-Δι-Αγω, passer sa vie avec.

4. Εισ-Αγω, introduire, faire entrer, assigner, comparoître.

Εισ-Αγωγη, introduction, importation ; 2°. assignation ; 3°. discours préliminaire ; élémens.

Εισ-Αγωγευς, qui cite, qui assigne.

Εισ-Αγωγιμος, qui est transporté, transféré.

Εισ-Αγωγικος, préliminaire, introductoire, élémentaire.

Sur-Composés.

Αντ-εισ-Αγω, introduire à la place d'un autre.

Αντ-εισ-Αγωγη, introduction à la place d'un autre.

Επ εισ-Αγω, survenir ; mettre par-dessus, introduire, s'attribuer.

Επ εισ-ΑΚΤος, porté d'ailleurs.

Επ-εισ ΑΓμα, accroissement, addition, surcroît, pot-de-vin.

Αντ-επ-εισ Αγω, introduire à la place, au contraire.

Παρ-εισ-Αγω, introduire jusqu'au fond, insinuer, glisser dans.

Παρ-εισ-ΑΚτος, qui se glisse secrettement ; 2°. étranger, qui arrive de dehors ; 3°. extraordinaire, étrange.

Προ-εισ Αγω, introduire d'avance, avant.

Συν-εισ-Αγω, introduire ensemble, faire entrer avec soi.

Συν εισ-ΑΚτος, introduit enſemble ; 2°. avec qui on fait chambrée.

5. ΕΝ-ΑΓω, induire, pouſſer, exciter ; 2°. perſuader ; 3°. accuſer, déférer.

ΕΝ-ΑΓωγη, accuſation, délation.

Αντ-εν-ΑΓωγη, récrimination, repréſailles ; 2°. compenſation.

6. ΕΞ-ΑΓω, tirer hors, faire ſortir ; 2°. exporter ; 3°. exciter, animer ; 4°. chaſſer, mettre hors ; 5°. ſortir, aller dehors.

Εξ-αγωγη, ſortie ; 2°. action de mettre hors ; 3°. exportation.

Εξ-αγωγιμα, marchandiſes qu'on exporte.

Ευ εξ Αγωγος, qu'on exporte aiſément.

Υπ-εξ-Αγωγη, action d'enlever ; 2°. ſouſtraction.

SUR-COMPOSÉS.

Αντ-εξ-ΑΓω, conduire à la place, conduire contre.

Δι-εξ-ΑΓω, conduire au-delà, paſſer ; 2°. ſubſiſter ; 3°. gouverner, tranſiger.

Δι-εξ-ΑΓωγη, tranſport, tranſaction, traité, action de terminer un procès, une querelle.

Επ-εξ-ΑΓωγη, armée qui s'avance en bataille rangée.

Αντ-επ-εξ-ΑΓω, s'avancer contre, courir ſus.

Παρ-εξ-ΑΓω, conduire l'armée contre l'ennemi.

Προ-εξ-ΑΓω, faire ſortir avant.

Συν-εξ-ΑΓω, faire ſortir en même tems.

Υπ-εξ-ΑΓω, ôter, enlever de deſſous, ſouſtraire ; 2°. ſéduire ; 3°. reſſerrer, contracter.

7. ΕΠ-ΑΓω, *Ep-Ago*, induire, conduire dedans, voiturer dans, importer ; 2°. appeller à ſoi ; 3°. s'attribuer ; 4°. frapper, appliquer un ſoufflet ; 5°. porter, voiturer ; 6°. ajouter, mettre à la ſuite ; 7°. épaiſſir, obſtruer ; 8°. animer, engager.

Επ-αγων, poulie, mouffle.

Επ-ΑΓωγη, importation ; 2°. action de courir ſus, invaſion ; 3°. attraits, careſſes ; 4°. rang ; 5°. induction, inférence.

Επ-ΑΓωγος, inductif, d'où on infere ; 2°. perſuaſif, attirant, plein d'attraits.

Επ-ΑΚΤος, qui ſurvient : ajouté ; emprunté ; 2°. étranger ; 3°. pluie ſoudaine ; 4°. intercalé ; d'où les EP-ACTes ; 5°. ſerment déféré.

Επ-ΑΚΤηρ, chaſſeur ; 2°. pêcheur.

Επ-ΑΚΤρις, ιδος, ἡ, bateau de pêcheur.

Επ-ΑΚΤικος, plein d'attraits, ſéduiſant, attirant.

Κατ-επ-ΑΓω, induire, inviter ; inférer.

Συν-επ-ΑΓω, mettre enſemble, réunir, cueillir, ſerrer, lier.

8. Κατ-ΑΓω, tirer en bas ; 2°. aborder ; 3°. prolonger, développer, conduire en pompe ; 4°. ramener, rétablir ; 5°. deſcendre, tirer ſon origine ; 6°. loger.

Κατ-ΑΓωγη, action d'aborder ; 2°. retour ; 3°. logement, ſtation.

Προ-Κατ-Αγωγη, action d'aborder le premier ; d'occuper le premier un port.

Κατ-ΑΓωγιον, logis.

Κατ-ΑΓμα, peloton.

Επι-κατ-ΑΓομαι, aborder après un autre.

Συγ-κατ-ΑΓω, ramener enſemble ; aider à rappeller un exilé.

9. ΜΕΤ-ΑΓω, transférer, tranſporter ; 2°. éloigner, écarter.

Μετ-ΑΓωγη, tranſport, action de transférer.

10. ΠΑΡ-ΑΓω, produire, conduire en

avant, faire paroître; mettre au milieu; 2°. dériver, faire écouler; 3°. avancer, faire une promotion; 4°. tromper dans la dispute, induire en erreur; 5°. pervertir; 6°. étendre le front d'une armée.

Παρ-ακτης, qui mène les chiens à la chasse, un piqueur.

Παρ-ακτικος, qui met au jour, qui publie.

Παρ αγωγη, production, prolongement; 2°. déduction; 3°. développement d'une armée; 4°. renversement, action de troubler.

Παρ-αγωγος, qui dérive, dérivatif,

Παρ αγωγιον, tribut, péage.

Παρ αγωγιαζειν, exiger un tribut, le péage.

Αντι-παρ-Αγω, courir sur l'ennemi.

Ευ παρ-αγωγος, facile à tromper, crédule.

11. ΠΕΡΙ-ΑΓη, circuit, tournoïement.

Περι-ΑΓω, tourner, faire tourner autour, conduire autour; 2°. parcourir; 3°. convertir; tourner vers; 4°. lier par derriére.

Περι-αγωγευς, qui tourne autour, qui conduit tout autour.

Περι-ΗΓης, ός, ής, rond, circulaire; 2°. courbe.

Περι-ακτος, versatile, qui tourne aisément.

Αντι-περι-Αγω, tourner en sens contraire.

Εμ-περι-Αγω, tourner autour.

12. ΠΡΟ-ΑΓω, conduire par; 2°. avancer, élever à; 3°. mettre au jour, publier; 4°. mettre hors, fondre en larmes; 5°. s'avancer; 6°. exceller; 7°. verser, fondre en.

Προ-αγωγη, promotion, élévation aux charges.

Προ-αγωγευω, conduire devant, prostituer.

13. ΠΡΟΣ-ΑΓΩ, *Pros-Ago*, amener devant, offrir, présenter; 2°. employer; 3°. admettre; 4°. joindre, imposer, exiger; 5°. approcher; 6°. attirer.

Προσ-αγωγη, accès, entrée, avenue; 2°. surcroît, accroissement, adjonction.

Προσ-αγωγευς, qui donne accès, entrée; 2°. conciliateur; 3°. interprète; 4°. séquestre; 5°. émissaire.

Προσ-Αγωγιον, instrument de menuiserie pour les bois courbes.

14. ΣΥΝ-ΑΓΩ, *Sun-Ago*, rassembler, réunir, ramasser, recueillir; 2°. raisonner, conclure; 3°. clore, fermer; 4°. augmenter; 5°. associer.

Συν-αγωγη, collection, amas, action de rassembler; 2°. assemblée; 3°. Synagogue; 4°. monceau; 5°. abondance, masse; 6°. conclusion; 7°. contraction, resserrement.

Συν-αγωγος, collectif, propre à rassembler, à unir.

Συν-αγωγευς, collecteur, exacteur, Huissier; 2°. conciliateur; 3°. qui convoque l'assemblée.

Συν-αγωγιον, un piquenic, repas où chacun paye son écot.

Συν-αξις, assemblée, congrégation.

Παρα-συν αξις, assemblée illicite.

Συν-αγμα, sédiment.

Συν-ακτηρ, collecteur, 2°. espéce de cuillers.

Συν-ακτηριον, amas, monceau.

SUR-COMPOSÉS.

Απο-συν ΑΓω, disperser.

Απο-συν-αγωγος, banni de l'assemblée.

ΑΡΧΙ-συν-ΑΓωγος, Président de la Synagogue.

Α-συν αγωγος, exclus de la Synagogue.

Α-συν-ΑΚΤος, insociable.

Επι-συν-αγω, agréger; cueillir après coup.

15. ΥΠ-ΑΓΩ, *Hup-Ago*, soustraire, enlever furtivement; 2°. mettre sous le joug; 3°. soumettre, dompter; 4°. engager insensiblement, peu à peu; 5°. déférer, accuser; 6°. se retirer; 7°. s'avancer.

Υπ-αγωγη, action de soustraire; de se décharger; 2°. tromperie.

Υπ αγωγευς, espèce d'instrument, ou de coussinet.

Ανθ-υπ αγω, récriminer, accuser à son tour.

2.

Binomes formés d'ΑGOGOS.

Αγκαλιδ-ΑΓωγος, *Ankalid-Agógos*, qui voiture des faisceaux, des bottes, des gerbes.

Αν-αγωγος, *An-Agógos*, qui n'a point eu d'éducation; 2°. intraitable, ignorant, pétulant, 3°. inepte; 4°. opiniâtre.

Γερον-ΑΓωγος, *Gheront-Agógos*, qui instruit un vieillard.

Δημ-ΑΓωγος, *Dem-Agogue*, qui plie le peuple à ce qu'il souhaite.

Δουλ-ΑΓωγω, *Doul-Agógó*, réduire en servitude.

ΘΕ-ΑΓωγια, *The-Agogia*, évocation des Dieux, des Génies.

Ιππ-ΑΓωγος, qui sert à transporter des chevaux.

Κεφ-ΑΓωγος, qui porte un léger fardeau.

Κυν-ΑΓωγος, conducteur de chiens.

Λοχ-ΑΓωγος, chef de bande.

Λαφυρ ΑΓωγεω, commettre des brigandages, piller, dépouiller.

Μυς-ΑΓωγος, qui initie dans les mystères.

Μει-ΑΓωγεω, offrir en sacrifice un animal plus léger, moins pesant.

Νωτ-ΑΓωγος, qui porte sur son dos.

Ξεν-ΑΓωγος, qui conduit les étrangers, un Cicerone.

Οδοντ-ΑΓωγον, instrument pour arracher les dents.

Οπλιτ-ΑΓωγος, vaisseau qui sert à transporter des soldats, des troupes.

Οχλ-ΑΓωγος, qui rassemble le peuple autour de lui, comme font les Joueurs de gobelets, & les flatteurs républicains.

Παιδ-ΑΓωγος, *Pédagogue*, qui instruit les enfans.

Παιδ-Αγωγειον, école, lieu où l'on instruit les enfans; 2°. jeux littéraires.

Δια-παιδ-Αγωγεω, s'accommoder au tems.

Μετα παιδ-ΑΓωγεω, être enseigné d'une autre manière.

Παρα-παιδ-ΑΓωγεω, être mal enseigné.

Πομπ-ΑΓωγεω, conduire une pompe, une procession.

Ρυτ-ΑΓ-ωγευς, un mords, *mot-à-mot*, qui sert à diriger le frein.

Σιτ-ΑΓωγος, qui voiture du blé.

ΣΚευ-ΑΓωγος, qui porte des vases, des équipages, du bagage.

Σκληρ-ΑΓωγια, éducation dure & sévère; traitement rude.

Υδρ-ΑΓωγος, porteur d'eau, qui voiture de l'eau; 2°. aqueduc.

Υλ-ΑΓωγος, qui voiture du bois, de la charpente.

Φωτ-ΑΓωγος, qui apporte de la lumiere.

Χαλιν-ΑΓωγω, conduire avec un frein.

Χειρ-ΑΓωγος, qui conduit avec la main;

2°. conducteur, guide.

Ψυχ-ΑΓωγος, qui conduit les ames; 2°. qui les entraine par ſon éloquence.

Χολ-ΑΓωγος, qui entraîne la bille.

3.

Binomes formés d'AGô, prononcé quelquefois *égo*.

1. ΑΡΧ-ΗΓος, *Arkh ÊGos*, chef, Préſident; 2°. Auteur.

ΑΡΧ-ΗΓετης, chef, préſident, général; 2°. Prince; 3°. conducteur.

Βϝ-ΑΓωρ, *Bou-AGôr*, conducteur d'un troupeau de bœufs.

Ευ-ΑΓης, qui ſe mène aiſément, agile; 2°. vent favorable.

Θερ ΗΓανον, char ſur lequel on tranſporte la récolte.

Κυν ΗΓος, *Kun-Hêgos*; & *Kun-Êghetés*, chaſſeur.

Φιλο-Κυν ΗΓος, qui aime la chaſſe.

Λοχ-ΑΓος, chef d'une cohorte.

Μοιρ-ΑΓετης, chef des Parques.

Μουσ-ΗΓετης, chef des Muſes.

Ναυ-ΗΓος, chef d'une flotte, Amiral.

Ξεν-ΑΓος, chef de troupes étrangères.

Ξυλ-ΗΓος, qui voiture du bois, qui en porte.

Οδ-ΗΓος, guide, qui conduit en route.

Καθ-οδ-ΗΓια, conduite, charroi.

Ουρ-ΑΓος, qui conduit l'arrière-garde.

Ουρ-ΑΓια, l'arriere-garde.

Οχετ-ΗΓος, qui conduit un courant d'eau, qui égaïe ſes terres.

Ποδ-ΗΓος, qui marche à la tête pour montrer le chemin.

Ποδ-ΗΓετης, flambeau qui dirige les pieds.

Πυρ-ΑΚτεω, brûler, incendier; 2°. être dans le feu; 3°. embrâſer.

2. Στρατ-ΗΓος, chef d'une armée, Général.

Στρατ-ΗΓια, commandement d'une armée; généralat; 2°. habileté dans l'art de commander.

Στρατ-ΗΓιον, tente du Général; le Prétoire.

Στρατ-ΗΓις, ιδος, ἡ, la porte du Prétoire: la porte par laquelle le Général fait défiler ſon armée.

Στρατ-ΗΓεω, conduire une armée, la commander; 2°. commander pour un Prince, pour la Patrie; 3°. recourir à des ſtratagêmes; 4°. aſpirer au commandement.

Στρατ-ΗΓημα, ſtratagême, ruſe de guerre; 2°. belle action d'un Général.

Composés.

ΑΝΤΙ-ΣΤΡΑΤΗ-Γος, Lieutenant d'un Général, d'un Conſul; 2°. qui commande les ennemis.

Απο-Στρατ-ΗΓος, qui a été dépouillé du commandement.

ΑΡχι-Στρατ-ΗΓος, Généraliſſime.

Α-Στρατ-ΗΓητος, mauvais Général.

Κατα-Στρατ-ΗΓεω, vaincre par une ruſe de guerre, par une belle action.

Παρα-Στρατ ΗΓεω, être aſſocié au commandement.

Συ-Στρατ-ΗΓος, aſſocié au commandement, à l'Empire, collégue.

Υπο-Στρατ-ΗΓος, Général ſoumis à un autre, qui en dépend.

3. ΤΑριχ-ΗΓος, qui voiture des chairs ſalées, des ſalaiſons.

Υδρ-ΗΓος, ſillon, rigole pour faire écouler les eaux.

Φορτ-ΑΓος,

Φορτ-ΗΓος, vaiſſeau de tranſport : 2°. porte-faix, crocheteur.

Χολ ΗΓος, qui entraine la bile, qui la fait évacuer.

4. ΧΟΡ-ΗΓος, *Chor-égos*, qui dirige le chœur ; 2°. chef de balet ; 3°. adminiſtrateur.

Χορ-ΗΓια, charge du chorége ; d'un chef de balet ; 2°. largeſſe dans les jeux à chœur ; 3°. largeſſe en général ; 4°. frais, dépenſe.

Χορ-ΗΓειον, le lieu du chœur ; 2°. tout ce qui eſt néceſſaire pour un chœur ; 3°. école ; 4°. lieu d'exercice, de jeux.

Χορ-ΗΓεω, conduire un chœur ; 2°. enſeigner, inſtruire ; 3°. donner à ſes frais des jeux accompagnés de chœur ; 4°. faire de grandes largeſſes ; 5°. fournir, ſurvenir.

ΧΟΡ-ΗΓημα, ce qui eſt fourni, préparé.

Composés.

ΑΝΤι-Χορ-ΗΓος, émule d'un chef de chœur.

Α-χορ ΗΓητος, auquel on ne ſurvient pas ; qui manque du néceſſaire.

Επι χορ-ΗΓεω, fournir en ſus, au-deſſus.

Κατα-χορ-ΗΓεω, conſumer en chœurs ; 2°. conſumer en magnificence ; 3°. faire des largeſſes.

Παρα-χορ-ΗΓεω, fournir, adminiſtrer.

Συγ-χορ-ΗΓεω, fournir en meme tems ; 2°. contribuer pour le chœur.

4.

ΑΓ-ΥΙΑ, *AG-uia*, rue, chemin ; *mot-à-mot*, qui conduit aux maiſons ; 2°. bourg, village ; 3°. les confins, le voiſinage.

ΑΓ-υιευς, autel en forme de colonne placé devant les portes ; 2°. ſurnom d'Apollon, protecteur des rues & des chemins.

ΑΓυιατιδες, honneurs rendus aux autels d'Apollon, (*Héſych.*)

ΑΓυιω, je chemine, je vais.

Ευρυ-ΑΓ-υιος, qui a des rues larges.

5.

Famille en EG.

1. ΗΓΕΟΜΑΙ, *Êgheomai*, conduire ; marcher à la tête, ſervir de guide ; 2°. commander ; 3°. réprimer ; 4°. penſer, croire, eſtimer.

ΗΓημα, τὸ, conſeil, conduite.

ΗΓησις, commandement, principauté ; conduite, direction.

ΗΓητωρ ; -τηρ, conducteur.

ΗΓητειρα, conductrice.

ΗΓητηρια, principauté, commandement.

ΗΓηλαζω, conduire, marcher à la tête.

2. ΗΓΕΜΩΝ, *Hêghemôn*, guide chef, auteur ; 2°. Général, Commandant ; 3°. Prince ; 4°. Préſident.

ΗΓεμονη, principauté, empire, autorité.

ΗΓεμονις, ιδος, Impératrice ; 2°. Ville qui commande, &c.

ΗΓεμονιος, ſurnom de Mercure, conducteur.

ΗΓεμονια, empire ; 2°. commandement ; 3°. Magiſtrature ; 4°. autorité.

ΗΓεμονικος, qui regarde le commandement, l'autorité.

ΗΓεμοτευω, être chef, ſervir de guide.

ΗΓεμονέω, tenir le premier rang, être élevé en autorité.

ΗΓεμοσυνον, prix du commandement.

3. ΗΓεσια, η, action d'aller devant ; 2°. principauté.

ΗΓετης, ὁ, conducteur, chef, guide.

Composés.

ΑΦ-ΗΓΟΥΜΑΙ, *aph égoumai*, conduire ; être à la tête, commander, préſider ;

2°. ſervir de Général ; 3°. régner ; 4°. raconter, narrer.

Ἀφ ΗΓημων, guide, conducteur.

Αφ-ΗΓημα, narration, récit.

Αφ ΗΓητης, guide ; 2°. narrateur, qui raconte.

Αξι-αφ-ΗΓητος, digne d'être raconté, mémorable.

Προ-αφ ΗΓεομαι, raconter d'avance, expoſer auparavant.

Δι-ΗΓεομαι, narrer, raconter.

Δι-ΗΓημα, τὸ, narration, récit.

Δι-ΗΓηματικος, narratif ; 2°. qui prend plaiſir aux narrations, aux contes ; 3°. conteur.

Αδι-ΗΓητος, qu'on ne peut raconter.

Αυτο δι ΗΓουμενος, qui raconte ſes propres aventures, qui parle de lui-même.

ΕΚ-Δι ΗΓεομαι, raconter juſqu'au bout, ne rien omettre.

Επ-εκ δι-ΗΓησις, narration amplifiée, doublée.

Επι-δι-ΗΓησις, narration répetée.

Παρα δι-ΗΓεομαι, faire un récit en paſſant, en courant.

Προ-δι-ΗΓεομαι, expoſer d'avance.

ΕΙΣ-ΗΓοῦμαι, donner conſeil, conſeiller, perſuader ; 2°. être l'auteur d'une choſe ; 3°. montrer l'exemple.

Εισ-ΗΓησις, perſuaſion, conſeil, remontrance.

Εισ-ΗΓητης, qui avertit, qui conſeille ; 2°. auteur, introducteur.

Εισ-ΗΓητηριον, tems où l'on entre en charge.

Επ εις ΗΓουμαι, introduire par-deſſus.

ΕΞ-ΗΓουμαι, être chef, conducteur ; 2°. préſider ; 3°. adminiſtrer ; 4°. être d'avis, penſer ; 5°. interpréter, expliquer, répondre aux conſultations.

Εξ-ΗΓημα, récit, narration ; 2°. explication.

Εξ-ΗΓητης, qui ſe met à la tête d'une affaire ; 2°. conciliateur, ſéqueſtre, qui arrange ; 3°. qui explique, qui développe, ou commente.

Εξ-ΗΓητικα, Livres Pontificaux ; 2°. droits des Pontifes.

ΕΥ-ΗΓησια, bon gouvernement, bonne direction.

ΕΦ-ΗΓουμαι, préſider, être à la tête.

Εφ-ΗΓησις, action contre ceux qui recélent.

ΚΑΘ-ΗΓουμαι, marcher à la tête ; 2°. préſider.

Καθ-ΗΓεμων, guide ; 2°. qui conſeille ; qui engage ; 3°. auteur, qui inſtruit, enſeigne.

Προ-καθ-ΗΓουμαι, ſe mettre à la tête ; préſider.

ΠΕΡΙ ΗΓουμαι, conduire autour, faire faire le tour.

Περι-ΗΓηματικος, diſcours qui met les objets comme ſous les yeux, qui rend les actions comme préſentes.

Περι ΗΓησις, expoſition qui entre dans les plus petits détails ; 2°. action de conduire par-tout, dans tous les tours & détours.

Περι-ΗΓητης, qui conduit dans les plus petits détails, qui ne laiſſe rien échapper, ſoit en montrant les lieux, ſoit en racontant.

ΠΡΟ ΗΓουμαι, précéder, marcher en avant ; 2°. être antécédent ; 3°. occuper la place principale.

Προ-ΗΓητης, -τηρ, qui conduit, guide.

ΥΦ-ΗΓουμαι, marcher devant, guider ; 2°. commencer, préluder ; 3°. exhorter, conſeiller, dicter.

Υφ-ΗΓησις, action d'aller devant; doctrine, précepte.

Υφ-ΗΓητηρ, chef, guide.

Υφ-ΗΓητικος, qui regarde l'inſtruction, la doctrine.

IV.

AK-OUO, entendre.

De AK, frapper, & ous, oreille, ſe forma le verbe, AK-ουω, avoir l'oreille frappée d'un ſon, entendre, ouir: de-là une Famille très-étendue.

ΑΚΟΥΩ, *Akouô*, *Aor.* 2. ΗΚοον; j'entends, j'ai les oreilles frappées d'un ſon; 2°. je comprends; 3°. j'écoute les leçons, je ſuis auditeur, diſciple; 4°. je ſuis docile, j'écoute les repréſentations, j'obéis; 5°. je ſuis appellé.

Ακουσμα, ce qu'on entend; 2°. ouie; 3°. précepte; 4°. renommée, réputation, ce qu'on dit.

Ακουστης, auditeur.

Ακουστος, qu'on peut entendre.

Ακουστικος, ce qui regarde l'ouie; 2°. qui a une excellente ouie.

ΑΚΟΗ, ἡ, l'ouie; la faculté d'ouir; 2°. l'action d'ouir; 3°. l'oreille; 4°. la réputation; 5°. docilité, obéiſſance.

Ακουτιζω, faire entendre; 2°. obéir à.

Ακουσικος, obéiſſant, docile.

Composés.

ΑΝ-Ακουω, j'obéis.

Αντ-Ακουω, j'entends à mon tour.

Δι-Ακουω, être auditeur, écouter les leçons; 2°. écouter juſqu'au bout.

Εισ-Ακουω, exaucer; 2°. obéir.

Εν-Ακουω, écouter.

Εν-ΗΚοος, doué de la faculté d'entendre.

Εξ-Ακουω, écouter, exaucer.

Εξ-Ακουστος, qui peut etre entendu.

ΕΠ-Ακουω, exaucer; 2°. écouter; 3°. apprendre; 4°. ouir.

Επ-Ακουστης, auditeur.

ΚΑΤ-Ακοιω, exaucer; 2°. obéir, exécuter.

Κατ-ΗΚοος, docile, ſouple; 2°. ſoumis, ſujet; 3°. attentif.

ΠΑΡ-Ακουω, entendre mal; être trompé par ſon oreille; 2°. écouter négligemment; 3°. ne vouloir pas écouter, n'obéir pas; 4°. écouter en cachette, furtivement.

Παρ-Ακουσμα, mauvaiſe doctrine, opinion erronée.

Παρ-Ακοη, erreur, préjugé; 2°. déſobéiſſance, opiniâtreté.

ΠΡΟ-Ακουω, entendre le premier, connoître d'avance, preſſentir.

ΠΡΟΣ-Ακουω, écouter par deſſus.

Συν-Ακουω, écouter en même tems.

Συν-ΗΚοος, co-adjuteur.

ΥΠ-Ακουω, faire ſes efforts pour entendre, prêter l'oreille; 2°. répondre; 3°. obéir; 4°. comprendre; 5°. ſous-entendre.

Υπ-Ακοη, obéiſſance.

Υπ-ΗΚοος, docile, qui obéit; 2°. ſoumis.

Φιλ-υπ-ΗΚοος, docile, ſouple.

Composés en OUSTOS.

ΑΝ-ΗΚουστος, *An-ékhoustos*, qu'on ne peut entendre, qui ne doit pas être exaucé.

Αν-ΗΚουστια, opiniâtreté, mépris; action de ne pas écouter.

Αν-ΗΚουστεω, ne pas écouter, ne pas obéir.

Ωτ-ΑΚουστης, délateur, eſpion.

Ωτ-ΑΚουστεω, eſpionner, prêter l'oreille pour rapporter.

Composés en ΕΚΟΟΣ.

ΑΝ-ΗΚοος, qui n'entend pas ; qui eſt privé du ſens de l'ouie ; 2°. indocile ; 3°. ignorant.

ΑΡΙ-ΗΚοος, qui écoute avec beaucoup d'attention, fortement.

Αυτ-ΗΚοος, qui s'écoute lui-même ; 2°. qui n'écoute que ſoi, que ſon caprice.

ΒΑΡυ ΗΚοος, qui entend avec peine, qui a l'oreille dure.

Δυσ-ΗΚοος, qui entend difficilement ; 2°. indocile, déſobéiſſant.

Ευ-ΗΚοος, qui entend aiſément ; 2°. aiſé à entendre ; 3°. obéiſſant.

Οξυ-Ηκοο, qui a l'oreille fine.

Φιλ-ΗΚοος, qui prend plaiſir à écouter.

2.

ΑΚΡΟΑΟΜΑΙ, *Akroaomai*, écouter, ouir, entendre ; 2°. s'inſtruire ; 3°. obéir ; 4°. exaucer.

ΑΚΡοαμα, ce qu'on entend ; 2°. la perſonne qu'on entend.

ΑΚΡοαματικος, ce qui regarde l'ouie, l'attention.

ΑΚΡοασις, ouie, action d'écouter ; 2°. récitation.

ΑΚΡοατης, auditeur ; diſciple.

ΑΚΡοατηριον, auditoire.

Composés.

ΑΞι-ΑΚΡοατος, digne d'être entendu.

Επ-ΑΚΡοαομαι, obéir, écouter, exaucer.

Παρ ΑΚΡοαομαι, ne pas écouter, ne pas obéir.

Φιλ-ΑΚΡοαμων, qui prend plaiſir à écouter.

V.

ΑΚh & ΕΚhos, ſon.

D'Ακουω, entendre, frapper l'oreille, ſe forma une nouvelle Famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue, celle d'*Echo*, compoſée de ces mots en Grec.

ΗΧΟΣ, ὁ, *êkhos*, & ΗΧΗ, *êkhê*, ſon, bruit, retentiſſement.

ΗΧωδης, ſonore, retentiſſant.

ΗΧηεις, εντος, ſonore, qui rend des ſons.

ΗΧετικος, ſonore, réſonnant, mélodieux.

ΗΧετης, ΗΧητης, ſonneur, qui fait réſonner.

ΗΧειον, τό, vaſe ou machine dont on tire des ſons.

ΗΧΩ, ους, ἡ, *Êkhô*, écho, répercuſſion de la voix ; 2°. l'endroit d'où part l'écho, la répétition du ſon.

ΑΧεται, les cigales bruyantes.

Composés.

ΑΞ-ΗΧΗΣ, *ax êkhês*, qui rend un grand ſon, un ſon dur ; 2°. dur, qu'on ne peut fléchir, amollir ; 3°. continuel, ſans interruption.

Αν ΗΧεω, réſonner.

Αλι-ΗΧης, qui retentit ſur la mer.

Αντ-ΗΧεω, réſonner, rendre un ſon oppoſé, de vis-à-vis.

Απ-ΗΧης, qui ne réſonne pas, qui a un ſon ingrat.

Απ-ΗΧεω, avoir un ſon ſourd, ne retentir pas ; 2°. être diſſonant ; 3°. rendre les derniers ſons.

Απ-ΗΧημα, τὸ, diſſonance ; 2°. déſinence de ſon ; 3°. contre-coup.

Βαρυ-ΗΧης, qui rend des ſons graves.

Βαρυ-ΑΧης, le même en Dorien.

Γλυκυ-ΗΧης, qui rend des ſons doux & agréables.

Δι-ΗΧεω, retentir fortement, réſonner, dans toute l'étendue.

ΔΙ-ΗΧης, la faculté de tranſmettre les ſons à l'ouie.

Δυς-ΗΧης, mal ſonant, diſſonant, qui rend des ſons durs & ingrats.

ΕΝ-ΗΧος, ce qui renferme le ſon; ſonore; ſonant.

Εν-ΗΧω, réſonner dans; 2°. inculquer, enſeigner.

Εξ-ΗΧεω, tranſmettre par le ſon, énoncer.

ΕΠ-ΗΧεω, réſonner, répondre à la voix.

Αντ-Επ-ΗΧεω, faire du bruit, étourdir, troubler.

Συν επ ΗΧεω, faire des acclamations enſemble, chanter enſemble, s'accorder; 2°. applaudir.

Ερι-ΗΧης, qui retentit extrêmement.

Ευ-ΗΧος, qui a un beau ſon, ſonore, harmonieux.

ΚΑΝ-ΑΧεω, réſonner, rendre des ſons bruians.

Καν-ΑΧη, grand bruit, cliquetis, ſon bruiant.

Καν-ΑΧης, réſonnant, bruiant.

Καν-ΑΧιζω, rendre des ſons bruiants, craquer, pétiller.

Εγ-Καν-ΑΧεω, verſer dedans avec grand bruit.

Δια-Καν-Αξαι, deſcendre avec grand bruit,

ΚΑΤ-ΗΧης, ſonore, bruiant.

Κατ-ΗΧεω, ſonner, réſonner; 2°. enſeigner de vive voix; 3°. & en particulier les élémens d'une ſcience.

Κατ-ΗΧημα, ſon.

Κατ-ΗΧησις, *Cat-ékheſe*, inſtruction de vive voix pour les élémens de la religion.

Κατ-ΗΧητης, qui enſeigne les premiers élémens.

Κατ-ΗΧητοι, ceux qui ſont initiés dans une ſcience.

Κατ-ΗΧιστης, Catéchiſte, qui enſeigne les élémens de la Religion.

Προ-κατ-ΗΧεω, réſonner d'avance.

Λιγυ-ΗΧη, qui rend un ſon perçant.

Οξυ-ΗΧος, qui rend un ſon aigu.

ΠΑΡ-ΗΧεω, rendre un ſon ſemblable.

Παρ-ΗΧημα, lettres ou ſyllabes qui ont un même ſon.

Περι-ΗΧεω, réſonner à l'entour.

Πολυ-ΗΧυς, qui rend pluſieurs ſons.

ΠΡΟΣ-ΗΧης, dont le ſon tend vers, qui réſonne fort.

Συν-ΗΧεω, réſonner avec, s'accorder.

Υπερ-ΗΧεω, réſonner au-deſſus de tout; 2°. vaincre par un ſon plus plein.

ΥΠ ΗΧεω, chanter la baſſe, faire le deſſous.

ΥΨ-ΗΧης, qui rend des ſons clairs, élevés.

V I.

A K, coudre, raccommoder; 1°. guérir.

Le verbe Grec *Akeomai*, eſt toujours rendu dans les Dictionnaires par le mot *guérir*: & il eſt mis au rang des radicaux. Ce ſont autant de fauſſes idées. L'idée eſſentielle de ce verbe, n'eſt pas guérir, maiscoudre, raccommoder, réparer: ſon radical eſt *AK-é*, qui ſignifiant déjà pointe, aiguille, ſignifia, 2°. couture; 3°. action

de raccommoder ; 4°. reméde, médecine, guériſon.

ΑΚΗ, *AKé*, (*Héſych.*) reméde, guériſon.

ΑΚεομαι, coudre, réparer, (*non dans le ſens métaphorique comme on le dit, mais au ſens propre, phyſique, primitif* ;) 2°. remédier, guérir, (*non dans le ſens primitif & phyſique, mais au ſens figuré.*) 3°. expier.

ΑΚημα, ΑΚεσμα ; -μος ; -σις, guériſon, reméde ; 2°. ſoulagement, médicament.

ΑΚεσιμος, ΑΚεσμιος, ΑΚεσος, qu'on peut guérir ; 2°. qui peut guérir.

ΑΚεστης ; -στηρ ; στωρ, qui recoud, qui raccommode ; 2°. médecin.

ΑΚεστικος, propre à recoudre, qui raccommode parfaitement ; 2°. Art de guérir.

ΑΚεστρια, ravaudeuſe ; 2°. femme qui exerce la Médecine.

ΑΚεστρα, aiguille.

ΑΚεστηριον, alêne, (Heſych.)

ΑΚεστωρια, Art de la Médecine.

ΑΚος, τὸ, reméde, médicament.

Composés.

ΑΝ-ΗΚεστος, & dans les Poëtes, Ν-ΗΚεστος, incurable, ſans reméde.

Βελο-ΑΚον, reméde contre les plaies des flèches.

Εξ-ΑΚεομαι, recoudre ; 2°. guérir ; 3°. calmer la colere.

Εξ-ΑΚεσις, guériſon.

Εξ-ΑΚεστηριος, qui a la force, la vertu de guérir.

Παν-ΑΚης, *Pan-akés*, qui guérit tous les maux.

Παν-ΑΚεια, *Panacée*, plante qui guérit de tous les maux.

Mots d'Hesychius.

ΑΚειον, reméde,

ΑΚειομενον, couſu ; 2°. guéri.

VII.

ΑGÔN, tout ce qui pique, inquiette, &c.

ΑΓΩΝ, ωγος, ὁ, *AGÓN*, tout ce qui inquiette, qui pique, qui bleſſe ; d'où une multitude de ſignifications.

1°. Chagrin, inquiétude, embarras.

2°. Péril, danger.

3°. Etat critique d'un accuſé.

4°. Contention, application trop forte.

5°. Combat, guerre.

6°. Jeux publics où l'on ſe battoit.

7°. Lieu du combat.

8°. Spectateurs du combat.

9°. Multitude en général.

10°. Repréſentation d'une pièce ; jeu, ou combat des Acteurs ſur la Scène.

11°. Plaidoyer, ou combat des Avocats au Barreau.

ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains ; 2°. livrer bataille ; 3°. compoſer une pièce de théâtre, une fable ; 4°. plaider ; 5°. être en danger.

ΑΓωνισμα, diſpute, combat ; 2°. palme, prix de la victoire ; 3°. application, ſoin, diligence ; 5°. conduite d'une pièce, ſa repréſentation, ſon jeu, ſon récit.

ΑΓωνισμος ; -ισις, diſpute, combat.

ΑΓωνιστης, Athlète, qui combat dans les jeux; 2°. défenſeur; 3°. Acteur, Comédien.

ΑΓωνιστηριον, lieu du combat; 2°. ce qu'on donnoit aux combattans.

ΑΓΩΝΙΑ, *agónia*, angoiſſe, crainte, frayeur; 2°. guerre, combat.

ΑΓωνιος, qui regarde le combat; 2°. ce qui ne peut s'acquérir qu'avec beaucoup de travail; 3°. qui préſide aux jeux, ſurnom de Mercure; 4°. qui cauſe de l'angoiſſe, de la crainte.

ΑΓωνιαω, combattre; 2°. être dans l'inquiétude; 3°. être ſaiſi de peur; 4°. voir arriver ce qu'on craignoit.

ΑΓωνιατης, ſaiſi de crainte, tremblеur, poltron.

COMPOSÉS.

1. ΕΥ-ΑΓων, *Eu-agón*, d'un combat bien ſoutenu.

ΠΡΟ-ΑΓων, prélude; exorde; 2°. prélude d'un combat.

2. ΑΝ-ΑΓωνιστΗς, qui ne ſe bat pas, lâche.

ΑΝΤ-ΑΓωνιζομαι, s'attacher dans un combat à une perſonne en particulier; 2°. s'oppoſer, réſiſter, contrarier.

ΑΝΤ-ΑΓωνιστης, *Antagoniſte*, rival, adverſaire.

ΑΝ-ΑΝΤ-ΑΓωνιστος, que perſonne n'oſe attaquer, invincible.

ΔΕΥΤΕΡ-ΑΓωνιστης, qui joue les ſeconds rôles; 2°. qui prononce le ſecond diſcours.

ΔΙ-ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains; 2°. s'efforcer.

ΕΝ-ΑΓωνιζομαι, combattre dans un lieu.

ΕΠ-ΑΓωνιζομαι, combattre après un autre; 2°. plaider, ou haranguer le ſecond.

ΚΑΤ-ΑΓωνιζομαι, vaincre, remporter la victoire.

ΠΡΟ-ΑΓωνιζομαι, combattre avant un autre; 2°. combattre pour un autre.

ΠΡΟ-ΑΓωνιστης, défenſeur, Avocat, champion d'un autre.

ΠΡΩΤ-ΑΓωνιστης, Acteur qui joue le premier rôle; 2°. Enſeigne; 3°. qui occupe la premiere place, qui remplit le principal rôle; 4°. être le premier à plaider.

ΣΥΝ-ΑΓωνιζομαι, combattre en même tems qu'un autre, concerter; 2°. être le ſecond de celui qui ſe bat; 3°. aider, ſecourir; 4°. protéger, être le patron.

ΤΡΙΤ-ΑΓωνιστης, qui joue le troiſième & dernier rôle.

ΥΠΕΡ-ΑΓωνιζομαι, défendre une Ville; 2°. combattre en faveur d'une Ville.

3. ΔΙ-ΑΓωνιαω, *Di-agoniaô*, être dans la plus grande anxiété.

ΕΥ-ΑΓωνιος, qui regarde les combats, les jeux; 2°. préparé au combat; 3°. qui concerne le bareau; 4°. effrayé, tremblant.

ΕΞ-ΑΓωνιος, qui ne concerne pas le combat; 2°. étranger à une cauſe; 3°. qui ſort du ſujet.

VIII.

AX, eſſieu.

1.

D'AGô, conduire, on fit;

ΑΞΩΝ, ονος, ὁ, *AXón*, Axe, eſſieu; il dirige les mouvemens des roues; 2°. l'Axe du monde.

ΑξονιΟς, qui concerne l'axe.

ΑΚΡ-ΑξονιΟς, la portion la plus élevée d'un axe.

ΑΜΦ-ΑξονειΝ, ſortir de ſon orbite, ſe dévoyer; 2°. avoir les genoux foibles, chancelans, fracturés.

ΑΝΤΙ-ΑξωΝ, ὁ, pole antarctique, oppoſé au nôtre.

ΕΠ-ΑξονιΟς, qui roule ſur un axe.

2.

D'AXôn, eſſieu, joint à *Ama*, en-

ſemble, on forma cette nouvelle famille.

ΑΜ-ΑΞΑ, *am axa*, char, chariot; il eſt compoſé d'eſſieux, ou de roues réunies; au moins de deux; 2°. le Chariot, conſtellation ſeptentrionale, la même qu'on appelle *Ourſe*.

ΑΜ-Αξηρης, qui concerne les chars.

Αμ-Αξια, chemin que forment les chars.

Αμ αξικος, qui concerne les chars, qui les conſtruit.

Αμ-αξιτος, chemin des chars; voie publique.

Αμ-Αξιον, petit char, charrette.

Αμ-Αξιευς, cocher, chartier.

Αμ-Αξεια, bagage ou charge d'un chariot, voiture.

Αμ-Αξευω, conduire un char.

Αμ-Αξευομαι, être dans un char.

Αμ-Αξις, petit chariot, charrette; 2°. eſpèce de gâteau.

Composés.

ΑΝ-ΑΜ-Αξευτός, chemin impraticable pour les chars.

Ξ-ΑΜ-Αξω, ſe crier des injures, d'un char à un autre.

Κατ-ΑΜ-Αξευω, frayer un chemin avec des chars; conduire un char par le même chemin.

Κατ-ΗΜ-Αξευμενον, battu, frayé, fréquenté.

2.

ΑΞΟΝες, *Axones*, ais ou feuilles minces de bois ſur leſquelles étoient inſcrites les Loix de Solon. Ce mot eſt de la même Famille que l'*Axamenta* des Latins, ces feuilles de bois ſur leſquelles étoient gravés les vers Saliens.

Αξος, bois, en Macédonien.

IX.

ΑΚh, douleur.

1°.

ΑΧΟΣ, τὸ, *Akhos*, douleur, triſteſſe, chagrin, abattement.

ΑΧηρης, inquiétant, fâcheux, qui cauſe de la douleur.

ΑΧεω, affliger, chagriner, attriſter.

ΑΧυμαι, affliger, attriſter.

Composés.

ΑΚ-ΑΧω, accabler de douleur.

ΑΚ-ΑΧεω, plonger dans la triſteſſe, dans la douleur.

ΑΚ-ΑΚιζω, (*Apollon.*) s'affliger.

ΑΚ-ΗΧεδων, ονος, ἡ. triſteſſe, ennui, chagrin.

ΑΧΑΙΑ, *Akhaia*, ſurnom de Cérès, la déſolée.

ΑΧαιος, triſte, affligé.

Mots d'Hesychius.

ΑΓαζει, il eſt triſte.

ΑΓανημαι, être indigné.

ΑΧευων, triſte.

2°.

ΑΧΘΟΣ, τὸ, *Akhthos*, profonde douleur, angoiſſe; 2°. poids, charge.

ΑΧθεινος, onéreux, peſant, fâcheux.

ΑΧθηρης, à charge, fâcheux.

ΑΧθομαι, gémir ſous le poids; 2°. être accablé de chagrin; 3°. voir avec peine; 4°. être tranſporté de colere.

ΑΧθηδων, ἡ, douleur, triſteſſe.

Composés.

ΑΝΔΡ-ΑΧΘης, chargé d'un homme.

Απ ΑΧθης;

Απ-ΑΧθης, à charge, pesant, fâcheux.
Δειρ-ΑΧθης, qui pèse sur le cou : qui a le cou chargé.
Επ ΑΧθης, onéreux, à charge ; 2°. fâcheux, odieux.
Επ-ΑΧθεια, fâcherie, offense, incommodité.
Επ-ΑΧθιζω, charger.
Κατ-ΑΧθης, chargé.
Μολιβ-ΑΧθης, chargé de plomb.
Νοσ-ΑΧθης, accablé de maladie.
Οιν-ΑΧθης, chargé de vin, yvre.
Σπειρ-ΑΧθης, animal que fatiguent les replis de sa queue.
Συν-ΑΧθομαι, s'affliger avec quelqu'un, prendre part à sa douleur.
Υπερ-ΑΧθης, trop chargé.
Υπερ-ΑΧθομαι, être accablé d'une vive douleur.
Ωμ-ΑΧθης, qui porte sur les épaules, qui a les épaules chargées.

3.

D'Ακ, douleur, tristesse, & d'Agan, extrêmement, se forma cette Famille :

Αγαν-ΑΚΤεω, être accablé de douleur ; 2°. voir avec une peine extrême, être indigné ; 3°. gémir.
ΑΓαν-ΑΚΤησις, douleur extrême ; 2°. indignation.
ΑΓαν-ΑΚΤητος, qu'on ne doit souffrir qu'avec peine.

Composés.

ΔΙ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, souffrir avec une peine extrême, s'indigner.
Επ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'indigner pour.
Συν-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'affliger avec, faire des condoléances.
Συν-ΑΓαν-ΑΚΤησις, condoléance.

4.

ΑΚh, prononcé ΕΚh, a produit cette Famille :

ΕΧΘΟΣ, τὸ, *Ekhthos*, haîne, inimitié, rancune.
ΕΧθω ; ΕΧθαιρω, haïr, poursuivre avec acharnement.
ΕΧθημα ; ΕΧθρα, haîne, inimitié.
ΕΧθαιρω, poursuivre à toute outrance, haïr, détester.
ΕΧθραντιος, qu'on doit haïr, pour qui on ne doit avoir que de l'inimitié.
ΕΧθρευω, être ennemi, exercer des actes d'inimitié.
ΕΧθρος, odieux ; 2°. ennemi.
ΕΧθρωδῶς, avec inimitié.

Composés.

Απ-ΕΧθης, odieux, qu'on ne peut aimer.
Απ-ΕΧθημα, objet odieux, qu'on déteste.
Απ-ΕΧθεια, haîne.
Απ-ΕΧθητικος, qui est accoutumé à encourir la haîne des autres.
Φιλ-απ-ΕΧθημων, qui prend plaisir à la haîne, à brouiller : malin.
Δι-ΕΧθρευω, être ennemi.
Εθελ-ΕΧθρος, qui se plaît à exercer des actes d'ennemi.
Ειδ-ΕΧθης, qui a une mauvaise figure ; une figure sinistre, qui ne peut plaire.
Κατ-ΕΧθραινω, haïr ses ennemis.
Φιλ-ΕΧθης, Φιλ-ΕΧθρος, qui aime la haîne, qui se nourrit d'inimitiés ; 2°. odieux.
Φιλ-ΕΚθρεω, prendre plaisir à la haîne, exercer des actes d'ennemi.

5.

ΗΜ-ΕΚτεω, *Ἐμ-Εκτεό*, être indi-

gné ; souffrir avec une peine extrême ; être choqué.

Περι-ημ-ΕΚΤειν, souffrir de, être choqué de.

Ce mot est composé d'*ΑΚΤεο*, supporter avec peine ; de MA, grand, extrêmement, & de l'additive H, hê.

6.

ΟΧΘΕΩ, *Okhtheô*, être indigné, souffrir avec peine.

ΟΧθησις, indignation, offense.

ΟΧθιζω, même qu'ΟΧθεω.

COMPOSÉS.

Ευ-ΟΧθος, qui porte avec joie, joyeux.

Ευ-ΟΧθεω, soutenir avec joie le travail, avoir le travail aisé.

Προσ-ΟΧθεω, être choqué, être ennemi : voir avec ennui, avec chagrin.

Προσ-ΟΧθημα, offense ; ce dont on est choqué.

X.

AK devenu EIK, semblable.

De AC, pointu, piquer, vint une nombreuse Famille Orientale, Latine, &c, en AK, EIK, ÆQ, désignant, 1°. la peinture, l'imitation ; 2°. la ressemblance, l'égalité ; 3°. l'équité, la justice, (*voy. dans les Origines Lat.* AC & ÆQuus, *col.* 20, 21, &c.) Et qu'on ne soit pas étonné si l'idée de peindre tient à celle de pointe, de piquure, parce que dans l'origine, comme encore chez les Sauvages, on se peignoit tout le corps en le piquant & en inférant des couleurs vives dans les cicatrices, ou piquures. D'ailleurs, les premiers dessins, ainsi que les premieres lettres écrites, furent toujours formés par des incisions avec une pointe sur le bois, le cuivre, le marbre, &c. Encore aujourd'hui les dessins des Ouvrieres en dentelle sont tous piqués sur du parchemin.

1.

ΕΙΚΩ, *Eikô*, être semblable ; 2o. être du même avis, n'avoir pas de répugnance, consentir ; 3o. avoir de l'indulgence.

ΕΟΙΚΕ, *Eoïke*, il paroît ; il est juste, il convient.

ΕΟΙΚως, semblable, convenable, juste ; avec raison.

ΕΙΓμα, τὸ, ressemblance, image.

ΕΙΚως, ος, ὁ, semblable ; 2°. probable, vraisemblable.

ΕΙΚος, chose vraisemblable, probabilité, convenance, décence.

ΕΙΚας, ΕΙΚασμα, τὸ, &.

ΕΙΚων, ονος, ἡ, image, simulacre, portrait, effigie.

ΕΙΚαζω, ressembler ; 2°. comparer ; 3°. conjecturer.

ΕΙΚασια, représentation, peinture, action d'assimiler ; 2°. conjecture ; 3°. imagination ; 4°. simulation.

ΕΙΚαστης, qui conjecture, Interprète, Devin.

ΕΙΚελος, semblable.

ΙΚελος, semblable, même.

ΕΙΚονικος, peint, copié, imité.

ΕΙΚονιον, petite image.
ΕΙΚονιζω, peindre, repréſenter.
ΕΙΚονισμος, repréſentation; 2°. figure de Rhétorique, image.
Ειςκω, comparer, aſſimiler.

COMPOSÉS d'ΕΙΚô.

Α-ΕΙΚης, non convenable, indécent; 2°. honteux, coupable.
Α-ΕΙΚεια, indécence; 2°. affront, indignité; 3°. punition, infortune.
Α-ΕΙΚΙζω, traiter indignement; 2°. deſhonorer.
Α-ΕΙΚελιος, indécent; 2°. vil, mépriſable.
Α-ΕΚηλια, choſes indécentes, non convenables.
ΑΠ-ΕΟΙΚα, être diſſemblable.
ΑΠ-ΕΟΙΚε, il ne convient pas.
Απ εοικως, κυια, κος, abſurde, incongru; 2°. non-ſemblable.
ΕΠ-ΕΟΙΚε, il eſt juſte, il convient.
Επι-ΕΙΚης, convenable, décent, juſte; bon; équitable; 2°. qui aime l'équité; 3°. doux, modeſte, de bonnes mœurs.
Επι-ΕΙΚεια, équité, juſtice, modération; 2°. clémence, douceur.
Επι-ΕΙΚως, avec modération, avec clémence; 2°. avec bonté; 3°. fortement.
Fπι-ΕΙΚευω, agir avec doueeur, avec équité.
Επ-ΕΙΚιζω, traiter de bonne foi.
Κατ-ΕΙΚης, même que Επι-ΕΙΚης.
Μενο-ΕΙΚης, dont l'eſprit eſt agréable; 2°. qui flatte, qui adoueit.
Παρ-ΕΟΙΚα, être ſemblable à quelques égards, en partie.
Προσ-ΕΟΙΚα, avoir du rapport: 1°. paroître.
Προς-Fισκω, être ſemblable.

COMPOSÉS d'ΕΙΚαζô.

Αν-ΕΙΚαστος, qui ne peut être peint par aueune image.
Απ-ΕΙΚαζω, rendre ſemblable, faire opprimer; 2°. comparer.
Απ-ΕΙΚασια, ſimulacre, image.
Απ-ΕΙΚασια, figure exprimée.
Εξ-ΕΙΚαζω, portraire, peindre, faire un portrait.
Επ-ΕΙΚαζω, conjecturer, imaginer.
Κατ-ΕΙΚαζω, ſoupçonner.
Παρ-ΕΙΚαζω, aſſimiler, comparer.
Προ-ΕΙΚαζω, preſſentir, conjecturer.
Προσ-ΕΙΚαζω, aſſimiler, comparer.
Προσ-ΕΙΚης, qu'on a rendu ſemblable.

COMPOSÉS d'ΕΙΚελος.

Ανδρ-ΕΙΚελος, ſemblable à un homme.
Ανδρ-ΕΙΚελον, ſtatue, ſimulacre.
ΔΕΙΚελον, image, ſtatue; 2°. maſque: de *Deik*, montrer, faire voir.
Δειχηλιστης, Mime; Comédien; *mot-à-mot*, qui peint la vie humaine.
Επι-ΕΙΚελος, conforme, pareil, parfaitement ſemblable.
Θεο-ΕΙΚελος, divin.
Δαν-ΕΙΚελος, ſemblable en tout.
Προς-ΕΙΚελος, conforme, pareil.

COMPOSÉS d'ΕΙΚονιζω.

Απ-ΕΙΚονιζω, je rends ſemblable au modèle.
Απ-ΕΙΚονισμα, image, effigie, imitation, portrait.
Εν-ΕΙΚονιζω, je conſidere, je contemple dans l'image.
Εξ-ΕΙΚονιζω, je rends tous les traits du modèle.

2°.

Famille d'ΕΙΚω, conſentir, céder.

ΕΙΚτικος, qui conſent facilement.

COMPOSÉS.

Α-ΕΙΚης, dur, ſévère; 2°. obſtiné, qui ne céde pas.

Επ-ΕΙΚω, consentir.

Επι-ΕΙΚτος, qui cede aisément ; 2°. complaisant, indulgent, qui condescend.

Κατ-ΕΙΚης, qui céde, obéissant, de mœurs douces.

Κεντρην-ΕΚης, qui obéit à l'éperon, à l'aiguillon.

Παρ-ΕΙΚω, permettre, accorder.

Υπ-ΕΙΚω, céder ; 2°. avoir de la complaisance, obéir.

Υπο-ΕΙΚΤος, facile à écouter, à exaucer ; qui céde.

Υπ-Ειξις, cession, complaisance, obéissance.

Ανδ-υπ-Ειξις, soumission, obéissance.

Αν-υπ-ΕΙΚΤος, qui ne céde point, obstiné, opiniâtre.

3.

ΑΚΚΩ, *ΑΚΚΌ*, femme folle, qui se voyant dans l'eau, parloit à son image comme si c'étoit une autre personne ; 2°. dissimulée.

ΑΚΚιζω, être aussi fou que ceux qui parlent à leur image.

ΑΚΚιζομαι, feindre, dissimuler, faire des cérémonies, comme si on ne vouloit pas ce qu'on desire le plus ; faire comme *Ακκό* la folle ; 2°. faire la sucrée, la mijaurée.

ΑΚΚισμος, dissimulation.

4.

ΕΚΩΝ, οντος, ὁ, *Εκών*, volontaire, spontané ; 2o. qui consent.

ΕΚοντι, volontairement, de son propre mouvement.

ΕΚουσιος, fait de propos délibéré, d'après la réflexion, non au hazard.

ΕΚουσιαζομαι, offrir volontairement.

Α-ΕΚων, & ΑΚων, malgré soi ; 2°. imprudent.

Α-ΕΚαζω, ΑΚουσιαζω, forcer.

ΑΚουσιος, forcé, non volontaire.

5.

ΕΙΚαιος, *ΕΙΚαιος*, qui ne suit que son caprice, que ce qui lui paroît bon ; 2°. qui agit au hazard, sans principe ; 3°. téméraire.

ΕΙΚη, témérairement, par cas fortuit, sans y avoir réfléchi.

ΕΙΚαιοσυνη, témérité, futilité, vanité.

ΕΙΚανοτης, ητος, ἡ, témérité, imprudence.

XI.

AX, armé de l'aiguillon, du sceptre.

De ΑΚ, piquant, pointe, aiguillon, les Grecs firent la Famille AX, désignant la qualité de celui qui est armé de l'aiguillon, du sceptre : Famille considérable & dont l'origine étoit absolument inconnue.

ΑΞΙΑ, *axia*, Magistrature, qualité de celui qui est armé du sceptre, de l'aiguillon ; 2o. dignité, élévation, autorité ; 3o. mérite ; 4o. récompense, elle sert d'aiguillon.

Αξιος, digne, estimable, précieux ; 2°. utile ; 3°. comparable ; 4°. d'un bon prix (dans *Hésych.*)

Αξιοτης, ἡ, dignité.

Αξιοω, estimer digne, estimer juste, convenable ; 1°. penser, croire, estimer ; 3°. demander, postuler, rechercher, poursuivre.

Αξιωμα, élévation, autorité, dignité ; 2°. demande, requête énoncée ; 3°. pro-

position qu'on n'a qu'à énoncer pour qu'elle soit admise.

Αξιωματικος, plein d'autorité, auguste, majestueux, vénérable.

Αξιωσις, même qu'Αξιωμα; 2°. estime, présomption, confiance.

Composés.

Αν-Αξιος, indigne.

Αντ-Αξιος, comparable, d'une valeur égale.

Απ-Αξια, indignité.

Απ-Αξιοω, dédaigner, mépriser.

Απ-Αξιωσις, mépris, dédain.

Επ-Αξιος, digne, convenable.

Επ-Αξιως, avec raison, justement.

Επ-Αξιοω, demander, solliciter.

Κατ-Αξιοω, juger digne; 2°. daigner.

AD, ED, OD, &c.

Chant, joie.

AD, est un mot formé par Onomatopée sur les cris de joie, & d'où sont venus des mots en AD, ED, OD, &c. pour désigner la joie, le chant, tout ce qui plaît; de-là diverses Familles.

1.

AD, plaire.

ΑΔΟΣ, ϵ, ὁ, *Ados*, joie, plaisir.

ΑΔοσυνη, volupté, délices.

ΑΔεω, plaire; 2°. gratifier.

Αδεια, (*Hesych.*) sérénité, liberté, licence.

2°.

Ce mot se nasalant, a fait:

Αν-Δαγω, *AnDagó*, plaire.

Αφ-Ανδανω, déplaire.

Αφ-ΑΔιος, Ανφ-Αδιος, } ennemi.

3.

AD, devenu ED, ÉS.

1° ΗΔω, *Êdô*, prendre plaisir, être rempli de joie.

Ηδος, εος, τὸ, agrément, douceur, joie; 2°. utilité (*Apollon.*) 3°. vinaigre, (*Hésych.*)

Ηδονη, plaisir, transport de joie, délices, douceur.

Ηδονικος, qui aime le plaisir; voluptueux.

2. ΗΔυς, *êdus*, doux, agréable; 2o. gai, joyeux; 3o. fou, insensé, qui rit de rien.

ΗΔιως, agréablement.

2. ΗΔΥΝω, rendre doux; 2°. confire; 3o. assaisonner; 4°. causer de la joie.

ΗΔυντος, η, ον, confi; assaisonné, salé.

ΗΔυντηρες, sels propres à assaisonner.

ΗΔυντικος, propre à assaisonner.

ΗΔυντικα, τὰ, assaisonnement.

ΗΔυσμα, τὸ, douceur, agrément; au plur. friandises, bombons, ragoûts, (*Hésych.*)

ΗΔυμος, doux, agréable.

ΗΔυλιζω, dire des choses agréables.

ΗΔυλισμος, flatterie, cajollerie.

D devenu S.

3. ΗΣις, εως, ἡ, plaisir, volupté.

ΗΣτος, transporté de joie: yvre de plaisir: susceptible de joie.

4. ΕΔανος, doux, agréable.

Composés d'*Édus*.

Α-ΗΔης, odieux, sans agrément, sans douceur.

Α-ΗΔια, désagrémens, ennuis, dégoût.

Α-ΗΔιζομαι, être rempli d'ennui, de dégoût.

Θυμ-ΗΔης, dont l'esprit est doux & agréable.

Θυμ-ΗΔια, plaisir de l'esprit.

Μελι-ΗΔης; doux comme le miel, mielleux.

Φιλ-ΗΔης, qui aime le plaisir.

Φιλ-ΗΔια, affection, goût pour le plaisir; 2°. volupté, délices.

Φιλ-ΗΔεω, être plein de joie.

Υπερ ΗΔεως, avec le plus grand plaisir, très-volontiers.

Composés d'*Édunô*.

ΑΝ-ΗΔυντος, qui n'est pas assaisonné, qui n'a point de saveur.

Αφ-ΗΔυνω, rendre joyeux.

Εν-ΗΔυνω, se réjouir dans.

Εφ-ΗΔυνω, se réjouir de.

Παρ-ΗΔυνω, assaisonner.

Συν-ΗΔυνω, se réjouir ensemble.

Composés de *Édô*.

Εγ-ΗΔομαι, se réjouir, se délecter.

Εφ-ΗΔομαι, se réjouir sur.

Προ-ΗΔομαι; se réjouir d'avance.

Προσ-ΗΔομαι, se réjouir d'une sensation agréable.

Υπερ-ΗΔω, se réjouir au-delà de toute expression, hors de toute mesure.

Composés d'*Edonê*.

Α-ΗΔονια, privation de plaisir.

Αν-ΗΔονος, qui n'éprouve point de sentiment de joie, qui ne peut rire.

Εν-ΗΔονος, livré au plaisir.

Φιλ-ΗΔονος, qui aime le plaisir.

II.

Ed, devenu od, pour désigner le contraire du plaisir, la douleur.

1. ΟΔΥΝΗ, *Odunê*, douleur, surtout celle du corps.

ΟΔυνηρος, qui cause de la douleur, fâcheux, amer.

ΟΔυναω, causer de la douleur.

2 ΩΔΙΝ, *ôdin*, & *ôdis*, douleurs de l'accouchement.

ΩΔινω, être dans les douleurs de l'accouchement; 2°. souffrir des douleurs extrêmes.

Composés.

ΑΚΕΣ-ΩΔυνος, qui remédie aux douleurs.

Αν-ΩΔυνος, qui ne sent aucune douleur.

Απειρ-ωδιν, qui n'a pas éprouvé les douleurs de l'enfantement.

Εαρυ-ωδυνος, qui souffre de grandes douleurs.

Επ-ωδυνος, qui cause de la douleur.

Επ-ωδινω, accoucher.

Ευ-ωδιν, qui accouche heureusement.

Καμψ-οδυνος, qui sent de la douleur aux doigts en les pliant.

Κατ ωδυνος, accablé de douleur.

Ν-ωδυνος, exempt de douleur.

Παυσ ωδυνος, qui calme la douleur.

Περι-ωδυνος, qui est tout endolori.

Περι-ωδυνια, douleur extrême.

Πολυ-ωδυνος, accablé de maux de toute espèce.

Υπερ-οδυνια, douleur excessive.

III.

ΑΥΘ-ΑΔΗΣ, *auth-adès*, qui ne goûte que soi: *au fig.* orgueilleux, fier, arrogant.

Αυθ-αδεια, orgueil, arrogance.

Αυθ-αδιαζομαι, se conduire avec orgueil, avec arrogance.

Αυθ-αδισμα, orgueil, arrogance.

Composés.

On a dit dans le même sens:

Απ-αυθ-αδιαζομαι.

Επ αυδ-αδιζομαι.

Κατ-αυδ-αδιαζομαι.

Υπ-αυδ-αδιζομαι, &c.

IV.

AD, AS, AEID, OD, &c.

Chanter.

I.

1. ΑΔω, F. Ασω, P. ηκα, chanter; 2°. célébrer, exalter dans ſes vers.

Ce mot s'eſt adouci en *ai*, d'où αδω & ſes dérivés: de-là encore:

ΑΕΙΔω, *aeidô*, chanter.

ΑΣΜα, & Αεισμα, *Aſma*, *Aeiſma*, chant, chanſon, air: Poëme.

Ασματιον, petite chanſon, ariette, vaudeville.

2. ΑοιΔΗ, *aoidê*, chanſon, air, Poëme.

Αοιδος, Chantre; Muſicien; Poëte. *Adjectif*, harmonieux, ſonore; 2°. d'un grand nom, célèbre, digne d'être chanté.

Αοιδιμος, chanté, célébré: illuſtre en bonne & en mauvaiſe part, qui a fait parler de lui.

3. ΑΙδω, chanter: les Athéniens déſignoient ſur-tout par-là le chant du coq.

4. ΩΔΗ, *ôdê*, chant, Poëme: ODE.

Ωδος, chantre, chanteur; 2°. chanſon du deſſert.

Ωδικος, ſonore, harmonieux; 2°. verſé dans la Muſique.

Ωδο-ποιος, Poëte dont le genre eſt l'Ode.

Ωδειον, τὸ, ſalle de Spectacle pour chanter les Poëmes.

5. Αδωνιον, chez les Lacédémoniens, (*Héſych.*) Théâtre pour les Muſiciens, Orcheſtre.

Composés.

ΑΝΤ-ΑΔω, compoſer des vers contre quelqu'un.

Αντ-ωδη, chant qui répond à un autre.

Αντ-ωδος, qui répond en chant.

ΑΠ-ΑΔω, être diſcord, n'être pas à l'uniſſon; 2°. différer, n'être pas du même avis.

Απ-ωδος, qui n'eſt pas d'accord; 2°. qui n'a pas le même goût; 3°. qui rend un ſon diſcordant, déſagréable.

Δι-αδω, même qu'απαδω.

Εξ-αδω, rompre un charme, dégager quelqu'un par un charme contraire; 2°. chanter beaucoup & long-tems.

ΕΠ-ΑΕΙΔω, & en proſe, Επ-αδω, faire un enchantement; 2°. avertir ſans ceſſe, chanter toujours la même exhortation; 3°. ſe diſpoſer, ſe préparer, ſe ceindre.

Επ-ασμα, enchantement; 2°. chanſon des nourrices.

Επ-αοιδη, Επ-αοιδια, Επ-ωδη, chant: enchantement: vers pour chaſſer un mal.

Επ-ωδιον, vers, couplet.

Επ-ωδος, enchanteur; 2°. portion d'un Poëme lyrique.

De-là, dans HORACE le Livre des EPODES, où un grand vers eſt toujours accompagné d'un petit qui ne peut s'en détacher, qui en fait une partie eſſentielle.

Εξ-επ-αδειν, déſenchanter.

Κατ-επ-αδω, adoucir un charme, le chaſſer par le chant.

Κατ-αειδω, chanter des choſes fâcheuſes, annoncer des malheurs.

Παρ-αειδω, chanter chez quelqu'un, auprès de quelqu'un.

ΑΡ-ΩΔΕΩ, compoſer un Poëme à l'imitation d'un autre : parodier : compoſer des parodies.

Παρ-ωδη, parodie.

Παρ-ωδος, qui compoſe des parodies.

Παρ-ωδια, parodie : vers parodiés ; 2°. vers mêlés avec de la proſe.

Παρ-ωδικος, en forme de parodie.

ΠΕΡΙ-ΑΔω, chanter tout autour.

Περι-ασις, ſon qui ſe fait entendre de par-tout.

Περι-ωδεω, envelopper par ſon art magique, par ſes enchantemens.

Προ-ασμα, prélude.

ΠΡΟΣ-ΑΔω, chanter en partie, concerter.

Προσ-ωδος, qui s'accompagne d'inſtrumens de muſique ; 2°. qui eſt à l'uniſſon, d'accord.

Προσ-ωδια, proſodie, accent, modulation des ſyllabes ; 2o. chant qui s'accompagne de la guitarre

Προσ-ωδιον, cantique à l'honneur des Dieux.

ΣΥΝ-ΑΔω, chanter d'accord ; 2°. s'accorder ; 3°. conſentir, promettre.

Συν-ωδος, d'accord, qui s'accorde, à l'uniſſon.

Συν-ωδια, accord, concert.

Υπ-αδω, chanter la baſſe.

BINOMES.

ΑΡΝ-ΩΔοι, les Rhapſodes auxquels on donnoit un agneau pour prix.

ΑΥΛ-ΩΔος, joueur de flûte.

Αυλ-ωδια, ſon des flûtes.

Αυλ-ωδικος, qui appartient au ſon des flûtes.

ΘΕΣΠΙ-ΩΔος, Devin, Prophète.

Θεσπιωδεω, prédire.

Θεσμ-ωδω, donner des loix, établir des choſes ſacrées.

ΘΡΗΝ-ΩΔος, qui chante des vers funèbres, des élégies, des complaintes ; 2°. pleureur à la tête d'un convoi.

Θρην-ωδια, chant lugubre, lamentations.

Θρην-ωδεω, chanter une élégie, pleurer, déplorer.

ΚΙΘΑΡ-ΩΔος, joueur de guitarre.

Κιθαρ-ωδια, ſon de la guitarre, action d'en jouer.

Κιθαρ-ωδεω, jouer de la guitarre, en toucher.

ΚΩΜ-ΩΔος, Comédien, Acteur de Comédie ; *mot-à-mot*, qui chante des choſes agréables, amuſantes.

Κωμ-ωδια, Comédie.

Κωμ-ωδεω, railler, tourner en ridicule, plaiſanter ſur le théâtre.

Κωμ-ωδημα, bon mot, plaiſanterie fine, raillerie.

COMPOSÉS.

Ανα-Κωμ-ωδεω, parler plaiſamment, comiquement.

Επι-κωμ-ωδεω, ſe mocquer, plaiſanter de quelqu'un.

Παρα-κωμ-ωδειν, plaiſanter légerement, en paſſant.

Υπο-κωμ-ωδεω, plaiſanter d'une maniere comique, railler, perſifler.

ΛΥΡ-ΩΔος, joueur de lyre.

Λυρ-ωδια, action de jouer de la lyre.

ΜΕΛ-ΩΔος, chantre, qui régle la mélodie.

Μελ-ωδια, mélodie, modulation, harmonie.

Μελ-ωδεω, chanter avec harmonie.

Εμ-μελ-ωδεω, réciter avec harmonie.

Προσ-μελ-ωδεω,

Προσ-μελ-ωδέω, tenir sa partie ; 2°. accompagner un instrument.

ΜΟΝ-ΩΔος, poëme où il n'y a qu'un rôle ; 2°. qui chante seul, sans chœur.

ΠΑΛΙΝ-ΩΔέω, chanter la palinodie ; 2°. abandonner le chemin de la vertu.

Παλιν-ωδία, palinodie, action de chanter le contraire, changement d'avis.

ΡΑΨ-ΩΔος, qui compose des morceaux détachés, des rapsodies, qui les coud ; 2°. qui récite des rapsodies.

Ραψ-ωδία, rapsodie, piéces de poésie, composées séparément, & qu'on réunit en un corps ; 2°. vain babil.

Ραψ-ωδέω, composer des rapsodies : 2°. chanter des poëmes : 3°. réciter ou chanter des morceaux d'un Poëte ; & même des morceaux historiques ; 4°. bavarder, ennuyer par un vain babil.

ΡΑΒΔ-ΩΔοί, les Rapsodes qui récitoient avec une branche de laurier à la main.

ΤΡΑΓ-ΩΔος, tragique, qui chante des choses élevées.

ΤΡΑΓ-ΩΔια, Tragédie : chant d'une action sublime & élevée.

Τραγ-ωδέω, jouer la Tragédie.

Εκ-τραγ-ωδέω, chanter d'un ton tragique ; 2°. exagérer.

Παρα-τραγ-ωδέω, déclamer ; 2° exagérer, boursouffler.

Προς-τραγ-ωδῶ, parler d'un ton tragique ; 2°. ajouter à l'exagération.

ΤΡΥΓ-ΩΔος, qui déclame, le visage barbouillé de lie.

Τρυγ-ωδέω, déclamer le visage, barbouillé de lie ; monter sur le theâtre, après s'être barbouillé le visage de lie.

ΥΜΝ-ΩΔος, qui chante des hymnes.

Υμν-ωδία, chant des hymnes.

Υμν-ωδέω, hymnodier, chanter des hymnes ; 2°. rendre des oracles.

Φιλ-ΩΔος, qui aime le chant.

ΧΟΡ-ΩΔια, chant des chœurs.

ΧΡΗΣΜ ΩΔος, qui rend des oracles en chantant, Devin, Prophète.

Χρησμ-ωδέω, prédire : rendre des oracles : deviner.

Χρησμ-ωδημα ; -ωδια, oracle, prédiction.

ΨΑΛΜ-ΩΔος, qui chante des Pseaumes.

Ψαλμ-ωδία, psalmodie, chant des Pseaumes.

Ψαλτ-ΩΔέω, chanter en s'accompagnant d'un instrument.

2.

ΑΗΔ-ΩΝ, ὁ, *Aéd-on*, 1°. rossignol ; *mot-à mot*, l'être chantant *par excellence*.

On a dit aussi *Aédô*, *Aédous*, *Aédonieus* ; 2°. flûte ; 3°. languette d'une flûte.

Ανδονις, jeune rossignol.

Ανδονειος, qui concerne le rossignol.

3.

ΑΔΩΝΙΗΣ, *Adôniês*, (*Hésych.*) l'hirondelle, la douce & agréable messagère du printems ; 2o. laitue.

A D,

Abondant, fertile.

Du primitif HAD, abondance, d'où se formerent FAT (*Orig Lat.* 648,) & SAT, vinrent ces diverses Familles Grecques.

I.

1. ΑΔΩ, *Adô*, F. αδω, remplir : 2o. rassasier, assouvir.

ΑΔος, τὸ, satiété, rassasiement ; 2°. dégoût.

ΑΔαιος, ὁ, abondant, vaſte ; 2°. qui amene la ſatiété.

ΑΔεω, F. *ησω*, être dégoûté.

2. ΑΣη, *Aſé*, dégoût.

ΑΣηρος, faſtidieux, à charge.

ΑΣωδης, qui eſt dégoûté.

ΑΣαομαι, être dégoûté ; 2°. être accablé d'ennui, de dégoûts.

3. ΑΤος, pour Α-ΑΤος, inſatiable, qu'on ne peut raſſaſier.

2.

ΑΔΗΝ, *Adén*, & *Addén*, abondamment, amplement, largement.

3.

ΑΔΙΝος, *adinos*, abondant : 2°. épais, touffu ; 3°. fréquent, multiplié ; 4°. ſerré ; 5°. accablé de douleur, ſerré de douleur ; 6°. efflanqué, effilé : ces deux dernieres ſignifications ſont métaphoriques, & réſultent de la quatriéme. On n'en doit pas être ſurpris : le mot François *ſerré*, réunit lui-même ces divers ſens.

ΑΔινως, abondamment.

4.

ΑΝ-ΕΔΗΝ, largement ; juſqu'à la ſatiété, juſqu'à dire c'eſt aſſez ; 2°. pêle-mêle, ſans diſtinction ; 3°. les coudées franches, librement, impunément.

5.

Α-ΗΤος, inſatiable ; 2°. qu'on ne peut remplir.

II.

ΑΙΔος, εος, τὸ, & ΑΙΔΩΣ, ους, ἡ, *Aidós*, reſpect, vénération : *mot-à-mot*, action de regarder comme fort au-deſſus de nous ; 2°. pudeur, modeſtie ; 3°. honte.

ΑΙΔοιος, vénérable, digne de vénération.

ΑΙΔοιως, avec reſpect, vénération.

ΑΙΔοιον, l'aîne.

ΑΙΔεομαι, F. *εσομαι*, *ησθμαι* : P. *ηδεσμαι* ; A. 1. *ηδεσθην*, vénérer, reſpecter ; 2°. craindre d'offenſer ; 3°. avoir honte, rougir ; 4°. n'oſer pas, craindre, avoir peur ; 5°. ſe laiſſer toucher, fléchir ; 6°. appaiſer, fléchir, calmer, ſupplier.

2. ΑΙΔΗΜων, qui a de la pudeur, modeſte, craintif.

ΑΙδημονως, avec crainte & retenue, prudemment.

ΑΙδεσις, εως, ἡ, vénération, reſpect ; 2°. égard, conſidération ; 3°. pardon.

Αιδιμος, Αιδεσιμος, digne d'égards, de reſpect.

Αιδεσιμοτης, ητος, ἡ, vénérabilité.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΔΗΣ, *Anaidés*, impudent, ſans reſpect, ſans égards.

ΑΝ-ΑΙΔεια, impudence.

Αν-αιδευομαι, ſe conduire ſans pudeur, ſans honte.

ΑΠ-ΑΙΔοιοω, mutiler ; 2°. circoncire.

ΕΠ-ΑΙΔεομαι, rougir, avoir honte.

ΚΑΤ-αιδεω, faire rougir, 2°. fléchir, toucher.

ΚΙΝ-ΑΙΔος, impur, qui a dépouillé toute honte.

ΚΥΝ-ΑΙΔος, cynique, ſans honte, qui n'a pas plus de honte qu'un chien.

III.

Mots qui peuvent se rapporter à ces Familles.

1. ΑΔΗΝ, ενος, ὁ, *Adên*, glande. Les glandes sont multipliées & serrées les unes contre les autres.

2. ΑΔΗΜονεω, *Adêmoneo*, avoir peur, être saisi de crainte : 2°. être accablé de douleur, être oppressé.

AD, AID, *devenu* OID.

1. ΟΙΔεω, *Oideô*; & *Oidaô*, être enflé, bouffi; 2°. être boursouflé.

ΟΙΔημα, tumeur; 2°. boufissure, orgueil.

ΟΙδηματωδης, enflé, bouffi.

Οιδμα, pour οιδημα, tumeur, enflure; 2°. la mer soulevée.

Οιδματοεις, agité.

Οιδος, Οιδησις, tumeur, enflure.

Οιδαινω, bouffir, enfler.

Οιδαλεος, bouffi, gonflé; 2°. humide.

Οιδισκω, gonfler, faire enfler.

2. ΟΙΔΝον, truffe; *mot-à-mot*, tumeur de la terre.

Composés.

ΑΝ-ΟΙΔεω, enfler, bouffir, gonfler; 2°. se mettre en colere.

Αν-οιδησις, tumeur, enflure.

Δι-οιδεω, se gonfler, s'enorgueillir.

Εξ-οιδεω, enfler, s'enfler.

Παρ-οιδαινω, être enflé par l'inflammation, être engorgé.

Προσ-ωδης, enflé, bouffi.

Υπερ-οιδεω, s'enfler un peu.

Binomes.

Γασρ-ΟΙΔης, qui a le ventre enflé.

ΧΕλυν-ΟΙδης, qui a de grosses lèvres.

AD, AID, AIT, AIZ, être sédentaire.

Du primitif D, ferme, immobile, vint la Famille AD, AID, désignant la vie sédentaire, fixe, stable, les maisons, les siéges, &c. (*Orig. Lat.* 24.) de-là nombre de Familles Grecques, dont les Auteurs des Dictionnaires Grecs n'ont pas même soupçonné le rapport & la racine.

I.

1. ΑΙΤΟΣ, τὸ, Temple, en Dorien : maison, domicile.

Εντι-ΑΙΤημα, τὸ, *Enti-aitêma*, demeure, hospice.

2.

ΗΘΟΣ, τὸ, *Êthos*, domicile, demeure, lieu où l'on fait son séjour ordinaire : 2°. coutume, habitude, mœurs : 3°. génie, caractère, naturel.

ΗΘας, αδος, ὁ, ἡ, familier, accoutumé.

ΗΘικος, moral.

Composés.

Α-ΗΘης, inaccoutumé; 2°. insolent, 3°. contraire aux mœurs.

Α-Ηθεια, nouveauté, chose non accoutumée; 2°. insolence.

Α-Ηθως, contre l'usage.

Α-Ηθεω, n'être pas accoutumé.

2. ΕΥ-Ηθης, de bonnes mœurs; 2°. honnête, franc, simple; 3°. trop simple, fou.

Ευ-ηθεια, bonté de mœurs, probité; innocence; 2°. folie.

Ευ-ηθιζομαι, agir avec simplicité; 2°. se conduire ridiculement.

ΚΑΚΟ-Ηθης, de mauvaises mœurs; 2°. méchant, malin.

Κακο ηθεια, mœurs corrompues, malignité, caractère d'un mauvais génie.

ΟΜΟ-Ηθης, qui a les mêmes mœurs.

ΣΥΝ Ηθης, accoutumé, familier.

Συν-ηθεια, coutume, habitude.

Συν-ηθειαι, *au plur.* les mois.

Φιλο συν ηθης, affable, doux.

Χειρο-Ηθης, traitable, souple, qu'on peut manier; apprivoisé.

ΧΡΗΣΤο-Ηθης, de bonnes mœurs.

3.

ΑΙΤΕΩ, *Aiteo*, *mot-à-mot*, chercher un réfuge, une demeure, un lieu fixe, aller en un lieu: *de-la*, demander, postuler.

Αιτημα, τὸ, demande, pétition.

Αιτητης, demandeur.

Αιτητικος, toujours prêt à demander.

Αιτης, Αιτωλος, mendiant.

Composés.

ΑΝΤ-ΑΙΤεω, redemander, demander à son tour; 2°. demander contre.

ΑΠ-ΑΙΤεω, redemander, répéter, exiger.

Απ αιτησις, action de redemander; 2°. exaction.

ΕΞ-ΑΙΤεω, demander.

Εξ αιτησις, action de redemander.

ΕΠ-ΑΙΤεω, demander en sus, à la suite; 2°. mendier.

Επ αιτης, mendiant; 2°. bateleur.

Μετ αιτεω, demander entre les autres, avec d'autres; 2°. demander une part.

ΠΑΡ-ΑΙΤεομαι, supplier, s'excuser, se défendre; 2°. répudier; 3°. délivrer, faire grace.

Παρ-αιτησις, priére, supplication; 2°. grace, pardon.

Παρ αιτητης, suppliant.

Α-παρ-αιτητος, inexorable, dur, farouche.

Προσ-αιτεω, demander en sus; 2°. mendier.

4.

1. ΕΔος, εος, τὸ, *EDos*, siége, trône; 2°. sol; 3°. base, fondement; 4°. temple, chapelle; 5°. statue des Dieux; 6°. retard.

Εδεθλον, τὸ, base, fondement.

Εδωλιον, siége; *au plur.* bancs des rameurs; 2°. banquettes.

Εδωλιαζω, s'asseoir.

2. ΕΔαφος, τὸ, sol; 2°. parquet.

Εδαφιζω, raser un édifice; 2°. paver; 3°. parqueter.

3. ΕΘΡΑ, *Ethra*, siége; 2°. domicile; 3°. base; 4°. conseil, assemblée.

ΕΔΡαιος, *hedraios*, sédentaire, stable.

ΕΔραιοω, établir, affermir.

Εδραζω, établir, fonder.

Εδρασμα, fondement, base.

Εδρανον, siége.

Εδρανος, stable.

Εδρικος, de siége.

Εδριαομαι, être assis; 2°. avoir un siége, une demeure.

Εδριον, assemblée, conseil.

4. ΕΖομαι, F. ΕΔεμαι, *Hezomai*, f. *Hedoumai*, être assis; 2°. faire asseoir; 3°. poser, placer.

Composés.

1.

1. ΑΝ-ΕΖω, faire asseoir.

Εν-εζομαι; Εφ-εζομαι, être assis dans.

Εφ-εδες, τὸ, qui est bas.

2. Καθ εζομαι, s'asseoir.

Καθεσις, Καθεσμος, siége, domicile; assemblée.

Αντι-καθ-εζομαι, être assis vis-à-vis; ranger son armée en bataille, contre, en face de l'ennemi.

Επι-καθ-εζομαι, être assis avec.

Παρα-καθ-εζομαι, être assis près, à côté.

Περι-καθ-εζομαι, assiéger.

Προ καθ-εζομαι, présider.

Προς-καθ-εζομαι, être assis auprès; 2°. presser; être sans cesse aux trousses; 3°. assiéger.

2.

1. ΑΦ-ΕΔΡευω; *mot-à-mot*, se placer loin; pousser une selle.

Αφ εδρων, latrines.

Δι-εδρος, dissident, assis à part.

Δι-εδρια, siége séparé, différent.

Δι εδρον, banc à deux places.

2. Εν-εδρα, ἡ, embûches.

Εν εδρον, insidieux.

Εν-εδρευω, tendre des piéges.

Εν-εδρευτικος, qui tend des piéges.

3. Επι-εδρος, habitant, étranger qui réside dans le pays.

4. Εξ εδρα, ἡ, les appartemens extérieurs, les cloîtres.

Εξ εδρος, éloigné, absent.

Ευ εδρος, qui est commode pour s'asseoir.

ΕΦ ΕΔΡα, action de s'asseoir sur, dans; 2°. plante qui croit sur les arbres; 3°. embuscade.

Εφ εδρανα τὰ, la portion du corps sur laquelle on s'assied, les fesses.

Εφ εδραζω, être assis auprès; tenir compagnie.

Εφ εδριζω, être assis sur, comme dans le jeu de la main chaude.

Εφ εδρισηρες, ceux qui ont la tête sur les genoux d'un autre, au jeu de la main chaude.

Εφ-εδρος, qui est aux aguêts, en sentinelle, en embuscade: un observateur; 2°. un ennemi; 3°. un successeur.

Εφ-εδρευω, être assis dessus, être posté; être en embuscade; 2°. prendre son tems, épier le moment; 3°. secourir, venir au secours.

Εφ εδρεια, action de s'asseoir; de se poster; 2°. secours, aide, subside.

Παρ-εφ-εδρευω, se placer près d'un autre pour le secourir au besoin.

ΚΑΘ-ΕΔΡα, siége, chaise, fauteuil; 2°. retard: *au plur.* jours de deuil, parce qu'on cesse d'agir, qu'on reste assis plongé dans sa douleur.

Προ-καθ-εδρια, premiere place, la place la plus distinguée.

Συγ καθ-εδρος, assesseur.

ΟΚΤα εδρος, à huit places.

Παρ εδρος, Assesseur, Conseiller; 2°. auxiliaire, compagnon.

Παρ-εδρευω, être assis auprès; 2°. être assidu.

Ευ-παρ-εδρος, qui est très-assidu, qui ne néglige pas un instant.

Πλανητι εδρος, qui erre à l'aventure.

Πολυ-εδρος, qui a plusieurs demeures.

Προ εδρα, premier siége.

Προ-εδρος, Président, Chef; qui occupe la premiere place.

Προ εδρια, présidence: prérogatives attachées à la premiere place.

Προ-εδρευω, présider.

Προσ-εδρος, assesseur; assidu, occupé.

Προσ-εδρια, persévérance, assiduité.

Προσ εδρευω, être placé auprès; 2°. être assidu; 3°. assiéger; 4°. tendre des piéges; être aux aguêts.

ΣΥΝ-ΕΔΡα, station, poste.

Συν-εδρος, qui siége avec ; Assesseur : Conseiller.

Συν-εδρια, action de siéger, de tenir conseil.

Συν-εδριον, conseil ; tribunal, assemblée des Juges.

Συν-εδρευω, siéger ensemble ; 2°. être du même Tribunal ; être collègue ; 3°. délibérer, agiter.

Υφ-εδρια, siége plus bas, degré inférieur.

Υφ-εδρευω, être assis plus bas ; au-dessous d'un autre.

Composé d'Edaphos.

ΑΝ-ΕΔαφιστος, qui n'est pas pavé ; 2°. qui a été démoli, rasé.

Εξ-εδαφιζω, raser jusqu'aux fondemens, démolir.

4.

ΙΔΡΥΩ, *hidruô*, & *hidrumi*, faire asseoir, ordonner de s'asseoir ; 2°. placer, poser ; 3°. établir.

Ιδρυμα, τὸ, ouvrage fait, construit ; 2°. fondement ; 3°. temple ; 4°. siége, demeure.

Ιδρυσις, ἡ, constitution, établissement, fondation : siége.

Ιδρυτος, fondé, établi.

Composés.

ΑΝ-ΙΔΡυτος, *an-idrutos*, sans fondement, sans base.

ΑΦ-ΙΔΡυω, établir, poser, affermir.

Αφ-ιδρυμα, statue.

Εν-ιδρυω, placer dans ; fonder, affermir.

Εσ-ιδρυομαι, être fondé dans.

Καθ-ιδρυω, poser, fonder, établir, instituer.

Καθ-ιδρυμαι, avoir un domicile, un siége.

Καθ-ιδρυσις, Dédicace.

Παρ-ιδρυω, placer auprès.

5.

ΙΖΩ, *Hizo*, F. ισω, *Hisô*, faire asseoir, placer sur un siége.

Ιζομαι, s'asseoir ; 2°. déposer, tomber au fond.

Ιζημα, τὸ, dépôt, sédiment.

ΙΖανω, f. νσω, faire asseoir ; 2°. instituer ; 3°. déposer, tomber au fond.

ΙΖανη, habillement de peau de chèvre.

Composés.

1. ΑΝ-ΙΖω, & Υφ-αν-ιζω, couler à fond.

Αφ-ιζω, se lever de son siége, en descendre.

Εν-ιζω, s'asseoir.

2. Καθ-ιζω, faire asseoir ; 2°. établir, constituer ; 3°. convoquer ; 4°. être à table ; 5°. siéger ; 6°. assiéger.

Καθ-ισις, session.

Ανα-καθ-ιζω, s'asseoir, se coucher, se reposer.

Αντι-καθιζω, placer vis-à-vis.

Δια καθ-ιζω, mettre en délibération.

Εγ-καθ-ισμα, bain de pieds.

Μετα-καθ-ιζω, changer de demeure, changer la place d'un siége.

Παρα-καθ-ιζω, faire placer près de soi.

Περι-καθ-ιζω, assiéger.

Προ καθ-ιζω, s'asseoir avant ; 2°. préférer.

Προσ-καθ-ιζω, être assis auprès : être à table.

3. Μετα-ιζω, s'asseoir ensemble.

Παρ-ιζω, placer auprès.

Περι-ιζομαι, assiéger.

Προσ-ιζω, résider, être assis auprès, se tenir dans.

Συν-ιζησις, sédiment, lie.

Υφ-ιζω, tomber au fond, dépôt.

AG, OG, AUG, Grand.

AG, OG, AUG, eſt un mot Celte & primitif, qui déſigne toute idée relative à la propriété de s'aggrandir, d'accroître, d'augmenter. Elle a formé des Familles Latines (*Orig. Lat.* 103 & 602.) & celles-ci en Grec.

I.

Αγαω, *AGao*, *AGô*, F. ησω, P. ηκα, admirer, être étonné de la grandeur, de l'excellence d'un objet, être en extaſe à ſa vue.

Αγη, *Aghê*, admiration, étonnement; 2°. vénération.

Αγαιος, admirable; 2°. qui excite l'envie.

Αγητος, admirable, qui cauſe de l'étonnement.

Αγανος, excellent, parfait, vénérable.

Αγανομαι, admirer.

Αγαιω, admirer, être en extaſe, être frappé d'étonnement; 2°. être indigné, en colere.

Επ-αγαιομαι, ſe réjouir, être enchanté.

Αγααμαι, & Αγαμαι, admirer.

Αγαζομαι, admirer; 2°. voir avec envie; 3°. être irrité; 4°. vénérer, reſpecter.

Αγασμα, vénération.

Αγασος, admirable; 2°. digne d'envie; 3°. agréable, plein de charmes.

Composés.

ΑΞΙ-Αγαστος, digne d'admiration.

Εξ-Αγασος, qu'on doit admirer, ſurprenant, étonnant.

Επ-Αγαμαι, s'extaſier ſur un objet.

Υπερ-Αγαμαι, admirer par-deſſus tout.

II.

Αγαν, *AGan*, extrêmement, au-delà de toute borne; exceſſivement: 2o. trop: 3°. beaucoup.; beaucoup trop.

Ici ſe rapportent:

ΑΓ-ΑΠαω, *Ag-apaô*, aimer fortement, &

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être dans la plus profonde douleur.

III.

ΑΥΞω, *Auxô*, F. ησω, P. ηυξηκα, augmenter, élever en honneurs, rendre plus grand.

Αυξομαι, croître, grandir, devenir plus grand; 2°. ſe fortifier, acquérir des forces.

Αυξη, accroiſſement.

Αυξιδες, les jeunes thons; ils croiſſent en peu de tems.

Αυξησις, accroiſſement, augment.

Αυξητικος, croiſſant, qui a la force, la propriété de croître, de grandir.

Αυξανω, & Αεξω, augmenter, accroître, accumuler; 2°. s'avancer, être avancé.

Composés.

ΑΜΦ-Αυξις, ι, ſapin dont on a coupé toutes les branches baſſes.

Αν-Αυξητος, qui ne peut croître, qui n'eſt pas ſuſceptible d'augmentation.

Αν-αυξις, qui n'augmente pas.

Εξ-αυξω, croître au-delà de toute meſure; exceſſivement.

Επ-αυξω, augmenter, ajouter par-deſſus.

Επ-αυξησις, accroiſſement, augmentation.

Παλιν-Αυξης, qui croît de nouveau, qui renaît.

Παρ-Αυξησις, crue, accroiſſement.
Προ-Αυξω, croître avant.
Προ-Αυξεες, maladies de ceux qui ſont avancés en âge.
Προσ-Αυξω, croître en ſus.
Υπερ-Αυξω, croître exceſſivement.

IV.

ΑΥΧεω, *Aukheo*, ſe glorifier, ſe vanter, s'élever au-deſſus de tous.
ΑΥΧΗ, *Aukhê*, vanterie, jactance, bouffiſſure.
Αυχητικος, qui ſe vante.
Αυχηεις, qui ſe vante; 2°. qui marche la tête haute & ſuperbe.

Composés.

ΕΞ-ΑΥΧεω, *Exaukheo*, ſe glorifier, ſe vanter extrêmement.
Επ-Αυχεω, ſe glorifier.
Κ-Αυχας, αδος, ἡ, femme qui ſe vante.
Κενε αυχης, qui ſe vante frivolement: qui vante des choſes vaines & frivoles.
Κεν-αυχης, qui ſe vante à tort.
Μεγ-αυχης, plein de jactance.
Μεγαλ-αυχια, jactance, bravade.
Μεγαλ-αυχεω, ſe vanter de grandes choſes.
Υπερ-αυχεω, ſe louer hors de toute meſure, ſe vanter ſans modération.
Υπερ-Αυχος, glorieux, bouffi, vain.

V.

ΑΥΧην, ὁ, *Aukhén*, cou; 2o. gorge, défilé; 3°. portion du gouvernail que dirige le Pilote.
Αυχενιος, du cou.
Αυχενιζω, caſſer le cou.

Composés.

Αν-αυχην, ſans cou.
Απ-αυχενιζω, mettre un frein.
Βυσ-Αυχην, ὁ, qui rentre le cou dans les épaules.
Γλι-Αυχην, ὁ, qui a le cou long & mince.
Δι Αυχενιζομαι, porter la tête haute.
Εν Αυχενιος, qui eſt paſſé au cou.
Εξ-Αυχενισμος, opiniâtreté, cou roide.
Ερι-Αυχην, qui a le cou haut, élevé.
Κυρτ-Αυχην, qui a le cou courbé.
Λασι-Αυχην, qui a le cou velu.
Μακρ-Αυχην, au long cou.
Μετ-Αυχηνιον, derriere le cou.
Παρ-Αυχενιος, adapté au cou.
Σκληρ-Αυχην, au cou roide & indompté.
Υπ-Αυχενιος, ſous le cou.
Υψ-Αυχην, au cou haut; orgueilleux, vain.
Υψ-Αυχενεω, tendre le cou en avant.
Χλωρ-Αυχην, au cou jaune, gorge-jaune: nom du roſſignol parce qu'il a un collier jaune autour du cou.

VI.

ΟΓΚος, ο, *Ogkos*, prononcé enſuite *Onkos*, tumeur, éminence; 2°. maſſe, poids, peſanteur; 3°. élévation, grandeur; 4°. majeſté; 5°. faſte, orgueil.
ΟΓΚωδης, enflé, bouffi.
ΟΓΚηρος, enflé: maſſif: faſtueux.
ΟΓΚαω, bouffir, enfler; 2°. amplifier.
ΟΓΚωσις, enflure, tumeur; 2°. amplification.
ΟΓΚωτος, enflé, qui s'élève en grande maſſe.
ΟΓΚυλλομαι, être bouffi, être enflé; 2°. ſe vanter exceſſivement; 3°. promettre de grandes choſes.
ΟΓΚυλος, enflé, vain, plein d'orgueil.
ΟΓΚιαι, monceau, amas, monticules.

ΟΓΚιον,

ΟΓΚιον, vaſe qui ſert à poſer diverſes choſes.

Composés.

Δι-ΟΓΚοω, *Di-ogkoó*, bouffir, enfler, gonfler; agrandir.

Δι-ΟΓΚωσις, bouffiſſure.

Εξ-ΟΓΚοω, bouffir; 2°. élever extrêmement haut, en grande maſſe; 3o. charger beaucoup.

Επ-ΟΓΚιαι, charge d'un vaiſſeau.

Προσ-ΟΓΚης, diſtendu, qui eſt devenu une grande maſſe: qui croît par-deſſus.

Υπερ-ΟΓΚος, extrêmement bouffi; 2°. ſuperbe, faſtueux; 3°. magnifique; 4°. chargé, péſant.

VII.

ΩΚΕ-ΑΝος, l'Océan, mer qui environne la terre: de *OK*, grand, & *AN*, cercle.

ΩΚε-ανειος, de l'Océan.

Composés.

Εξ-ΩΚε-ανισθηναι, être ſorti de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝιος, habitant de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝτικος, maritime, ſur les bords de l'Océan.

VIII.

Ωγ-ΥΓιος, *óG-UGiios*, d'Ogygès; *mot-à mot*, grand-grand, très-ancien, très-vieux. *Grand*, déſigna toujours les aïeux, les ancêtres.

AI.

Ce ſon a fourni aux Grecs diverſes Onomatopées, pour peindre le cri de la douleur, & des idées triſtes, lugubres.

Orig. Grecq.

I.

Αι, *Ai*, ha! hélas! On le répéte quelquefois deux fois, αι. αι: αι, αι, *Hélas, hélas*; *hélas, hélas*! *Oh! Eſpérances vaines.*

II.

Αι-ΑΖω, F. ξω, *aiaζo*, pleurer, lamenter, ſe déſeſpérer.

Αιαγμα, τὸ, gémiſſement, lamentation.

Αιακτος, lamentable, lugubre, funeſte, déplorable.

Composés.

ΔΥΣ-Αιακτος, qu'on ne ſauroit aſſez pleurer: qu'on déplore exceſſivement, dont on ne peut ſe conſoler.

ΕΠ-Αιαζω, pleurer ſur.

III.

ΑΙ-ΑΝος; Αι-ΑΝης, *Aianos*, & *Aianés*, affligeant, triſte, fâcheux.

Δυσ-αιανης, même que Δυσ-αιακτος.

IV.

ΑΙΒοι, *aiboi*, cri de douleur, *hélas!* cri d'indignation, *ha!* cri d'admiration, ou d'étonnement, de ſurpriſe, *ah!*

Noms d'Oiseaux.

ΑΙΓΙΘΑΛος, *Aigithalos*, nom d'un petit oiſeau ennemi des abeilles.

ΑΙΓιθος, *Aigithos*, autre eſpèce d'oiſeau, dont parlent Ariſtote & Pline.

ΑΙΓΩΛιος, *Aigólios*, oiſeau de nuit, le chat-huant, le hibou.

ΑΙθυια; -υιη, plongeon.

AIMa, ſang.

Le ſang eſt chaud, rouge & liquide. Sous tous ces rapports, il tient à

l'Oriental HAM, HEM, rouge; chaleur; soleil; & au Celte HEM, AM, couler. Ces Hébreux ajoutant au premier de ces mots leur terminaison *ar*, en firent *HAMar*, qui signifie rouge, tout ce qui est rouge. A cet égard, ils sont ainsi plus éloignés que les Grecs, de la Langue primitive.

1. ΑΙΜΑ, τὸ, *Haima*, sang; 2°. race, parenté; 3°. carnage, cruauté, homicide; 4°. épée, arme meurtriere.

ΑΙΜατικος, ΑΙΜατινος, sanguin.

ΑΙΜατοεις, ΑΙΜατηρος, ensanglanté.

ΑΙΜατωδης, où il y a du sang; 2°. sanguin.

ΑΙΜατια, sauce noire des Lacédémoniens; 2°. boudin.

ΑΙΜατιτης, ὁ, hæmatites, pierre précieuse; 2°. veine; 3°. *au fém.* plante qui étanche le sang.

ΑΙΜατη, épée, poignard.

ΑΙΜατιζω, tirer du sang, faire venir le sang.

ΑΙΜατοω, ensanglanter; 2°. tuer, poignarder.

ΑΙΜατωσις, Εξ-ΑΙΜατωσις, conversion en sang, sa formation.

ΑΙΜασσω, ensanglanter les mains; 2°. frotter jusqu'à ce que le sang vienne; 3°. tuer, poignarder.

ΑΙΜακτος, sanglant, qui saigne.

ΑΙΜηρος, ensanglanté.

ΑΙΜοω, ensanglanter; 2°. tuer.

ΑΙΜων, ονος, sanglant; 2°. couleur de sang; 3°. cruel.

2. ΑΙΜωνια Συκα, figues rouges de Paros.

3. ΑΙΜασια, haie faite de buissons qui piquent jusqu'au sang.

ΑΙΜος, ὁ, lieu touffu, où les arbres sont en buissons.

ΑΙΜευτης, ὁ, faiseur de boudins, chaircuitier: qui assaisonne.

COMPOSÉS, dont ceux en *Μόν* ne sont usités que par les Poëtes.

ΑΝ-ΑΙΜος; Αγ-ΑΙΜων, qui n'a point de sang.

ΑΝ-ΑΙΜο-ΣΑΡΚος, dont la chair n'a point de sang.

ΑΝ-ΑΙΜει, sans sang.

ΑΝ-ΑΙΜια, privation de sang.

ΑΝ-ΑΙΜακτος, non sanglant.

Αν-ΑΙΜωτει, sans effusion de sang.

Ανδρος-ΑΙΜον, rhue sauvage, parce que ses fleurs tachent les doigts d'un suc couleur de sang.

ΑΥΘαιμος, qui est du même sang.

ΑΥΘαιμοι, freres.

Αφ-Αιμασσω, tirer du sang, saigner.

Αφ-Αιμαξις, saignée, action de tirer du sang.

Δι-ΑΙΜος, ensanglanté; 2°. saignant.

ΕΝ-ΑΙΜος, qui a du sang; 2°. ensanglanté; dont le sang distille encore; 3°. reméde propre à étancher le sang.

Εξ-αιμος, qui a perdu tout son sang.

ΕΞ-ΑΙΜατοω, se changer en sang.

Εξ-αιματωσις, action de se changer en sang.

Εξ-αιματικος, qui a la vertu de produire le sang.

Εξ-αιμασσω, ensanglanter.

ΙΣΧ-ΑΙΜος, qui a la vertu d'étancher le sang.

ΚΑΘ-ΑΙΜος, ensanglanté, couvert de sang.

Κατ-αιματοω, Κατ-αιμασσω, ensanglan-

ter ; couvrir de ſang.

Καθ-αιμακτος, couvert de ſang.

ΑΕΙΦ-ΑΙΜος, décoloré, pâle : dont le ſang s'eſt retiré.

Λειφ-αιμεω, avoir perdu ſon ſang.

ΟΛιγο-ΑΙΜος, qui a peu de ſang.

ΟΛιγο-ΑΙΜια, rareté du ſang, peu de ſang.

ΟΜ-ΑΙΜος, ὁ, ἡ, Germains, couſin & couſine.

ΟΜ-αιμις, & poétiquement Ομ-αιμων, couſin, couſine : du même ſang.

ΟΜ-αιμοσυνη, conſanguinité, fraternité : même ſang.

ΠΟΛυ-ΑΙΜος, qui a beaucoup de ſang, abondant en ſang.

Πολυ-αιμια, abondance de ſang.

Πολυ-αιμεω, abonder en ſang.

Συν-αιμος ; - μων, parent, du même ſang.

Υπερ-ΑΙΜωσις, trop grande abondance de ſang.

ΥΦ-ΑΙΜος, qui a du ſang par-deſſous, dont le ſang perce par-deſſous.

Φιλ αιμον, qui aime le ſang ; 2°. ſanguinaire.

AIN.

Du primitif AN, ON, AIN, élevé, qui a produit une foule de mots en toute Langue, vinrent ces Familles Grecques.

1.

ΑΙΝος, ὁ, *Ainos*, action d'élever une perſonne, une choſe : louange : éloge.

2°. Flatterie, adulation.

3°. Diſcours, action de parler.

4°. Sentence, proverbe, diſcours qui eſt dans la bouche de tout le monde.

5°. Parabole, énigme.

ΑΙΝισσομαι, & en Athénien,

ΑΝιττομαι, parler par Sentences, en paraboles, allégoriquement, d'une maniére enveloppée, énigmatique.

ΑΙΝιγμα, τὸ ; - γμος, ὁ, énigme ; 2°. diſcours énigmatique, obſcur ; 3°. diſcours entortillé ; 4°. ſens caché.

ΑΙΝιγματωδης, énigmatique.

ΑΙΝιγματιζομαι, parler par énigmes, s'exprimer d'une maniere énigmatique.

ΑΙΝιγματηριος, &

ΑΙΝιγματιστης, qui s'exprime d'une maniére énigmatique ; qui aime ce genre d'écrire ou de parler.

Παρ-Αινιττομαι, parler obſcurément, comme par énigmes.

Υπ-αινιττομαι, inſinuer d'une maniére obſcure, témoigner, approuver d'une maniére énigmatique, cachée.

2.

ΑΙΝη, *Ainê*, louange, flatterie.

ΑΙΝεω, ω, F. ησω. P. ηνεκα, louer ; flatter ; 2°. approuver ; 3°. tâcher d'égaler, avoir de l'émulation, envier ; 4° faire renfler le grain en le mouillant, le paîtrir ; 5°. refuſer, récuſer : dans ce ſens, il tient à ΑΙΝ, non.

ΑΙΝεομαι, & ΑΙΝημι, les mêmes qu'ΑΙΝεω.

ΑΙΝεσις, ἡ, louange, flatterie.

ΑΙΝετος, louable, digne de louange, d'éloges.

ΑΙΝετης, ὁ, louangeur, flatteur.

ΑΙΝιζομαι, louer ; 2°. admirer ; 3°. parler énigmatiquement.

Composés.

ΕΠ-ΑΙΝος, louange, éloge ; 2°. éloge oratoire.

Επ-αινεω, louer ; 2°. flatter ; 3°. approuver.

Επ-αινετεος, digne d'éloge.

Επ αινετος, loué ; 2°. louable.

Επ-αινετης, louangeur.

Επ-αινετικος, fait pour louer.

Αν επ-αινεω, louer à ſon tour.

Αξι-επ-αινος ; - νετος, digne de louange, recommandable.

Παρ-επ-αινος, diſcours de Rhéteur.

Προ-επ-αινω, louer le premier, louer avant.

Συν-επ-αινος, qui approuve ; qui eſt du même ſentiment ; caution, garant.

Συν επ-αινεω, louer, approuver ; être du même ſentiment, ratifier.

Υπερ-επ-αινεω, louer exceſſivement.

Κατ-ΑΙΝεω, approuver, conſentir, acquieſcer, faire un ſigne d'approbation ; 2°. accorder ; 3°. promettre ; s'engager.

Κατ-Αινεσις, approbation, conſentement ; 2°. promeſſe.

Συγ-κατ-αινος, qui conſent, qui s'engage.

ΠΑΡ-ΑΙΝεω, conſeiller, exhorter ; 2°. avertir ; 3°. aviſer, donner des préceptes ; 4°. ordonner.

Παρ-αινεσις, exhortation, conſeil, avis, correction fraternelle.

Παρ-αινετης, qui exhorte, qui conſeille, qui avertit.

Παρ-αινετικος, tendant à avertir, à conſeiller, à exhorter. *Exhortatoire.*

ΣΥΝ-ΑΙΝεσις, approbation, conſentement.

Συν-αινετης ; -αινος, approbateur, qui approuve, qui conſent.

ΥΠ-ΑΙΝεσια, approbation de tête ; 2°. volonté.

Υπερ-Αινετος, digne des plus grands éloges : exceſſivement louable.

3.

ΑΙΝος, péſant, à charge ; 2°. extrême, violent ; 3°. qui fait horreur, dont on ne peut ſupporter la vue : horrible ; 4°. malheureux, infortuné ; 5°. énigmatique, obſcur.

ΑΙΝοτης, péſanteur.

4.

ΑΠ-ΗΝης, *Apênês*, qu'on ne peut louer : mauvais, méchant, cruel, inhumain.

Απ-ηνεια, inhumanité, férocité.

Απ-ηνεομαι, devenir méchant, montrer ſon mauvais naturel.

ΑΙS, Onomatopée.

ΑΙSS, eſt une Onomatopée, l'imitation du vent qui ſifle, qui s'avance avec impétuoſité. De-là cette Famille, dont l'origine étoit inconnue.

ΑΙΣΣΩ, *Aiſſô*, F. ξω, P. ηχα, s'avancer avec impétuoſité, avec effort, faire irruption : s'élancer ; 2°. ſe hâter.

ΑΙΓΔην, *Aigdin*, avec impétuoſité.

ΑΙΓις, ιδος, *Aigis*, tempête.

ΑΙΚη, *Aikê*, impétuoſité, choc violent, mouvement impétueux.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΣΣω, *Anaiſſo*, ſe précipiter, s'élancer avec effort, faire irruption.

Απ-αισσω, ſauter en avant ; 2°. ſe retirer avec effort.

Δι-αισσω, paſſer, traverſer avec impétuoſité.

Δι-αιγδην, en paſſant avec effort, avec impétuoſité.

ΕΞ-ΑΙΣΣω, faire irruption, ſe précipiter ſur.

Εξ-Αισσω, ſortir avec impétuoſité, s'élancer impétueuſement.

Προ-εξ-Αισσω, s'élancer en avant, le premier.

ΕΠ-ΑΙΣΣω, ſe jetter ſur, fondre ſur.

ΚΑΤ-ΑΙΣΣω, ſe porter avec impétuoſité.

Κατ-αιξ, tempête.

Κατ αγις, vent violent, ouragan.

Κατ-αιγισμος, orage, tempête, ouragan.

ΚΟΡΥ-ΘΑΪΞ, ὁ, dont le caſque eſt agité avec effort.

Μελαν-ΑΙΓις, tempête mêlée d'une affreuſe obſcurité.

Μετ-αισσω, pourſuivre, s'élancer ſur les traces.

Μετ-αιγδην, en pourſuivant avec effort, avec impétuoſité.

Παρ-αισσω, aller outre, traverſer impétueuſement.

Πολυ-Αιξ, dont les mouvemens ſont rapides & violens; impétueux & turbulent.

Τριχ-αικες, cheveux flottans & agités.

Υπ-αισσω, ſe gliſſer par-deſſous, ſe jetter furtivement ſur.

AIT.

Raiſon, cauſe.

Du verbe primitif E, EI, exiſter, ſe forma la Famille Grecque ΑΙΤια, qui marque la raiſon de ce qui eſt.

ΑΙΤια, ἡ, *Aitia*: raiſon, cauſe, ce qui fait qu'une choſe eſt; 2°. la cauſe d'une choſe mauvaiſe, faute, crime.

Αιτιαν Εχω, porter la peine; 2°. être accuſé.

Famille d'ΑΙΤια, raiſon.

ΑΙΤιον, τὸ, cauſe, raiſon.

ΑΙΤιωδης, qui concerne les cauſes.

ΑΙΤιος, α, ον, ce qui eſt en cauſe; 2°. cauſe d'une choſe; 3°. auteur.

ΑΙΤιαομαι, aſſigner la cauſe, attribuer, imputer.

ΑΙΤιατος, cauſé, produit par une cauſe.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΤιος, ſans cauſe, qui n'a point de cauſe; 2°. qui n'eſt pas cauſe.

Επ-αιτιῶμαι, aſſigner une cauſe, ou les cauſes.

Μετ-ΑΙΤιος, participant, complice, qui eſt cauſe avec un autre.

Συμ-μετ-αιτιος, ſoutien, aide de la premiere cauſe.

Παν-αιτιος, cauſe entiere d'une choſe.

Παρ-αιτιος, qui eſt en partie cauſe.

Προ-αιτιαομαι, aſſigner la cauſe pour laquelle.

Συν-αιτιον, cauſe qui aide, qui ſeconde.

Famille d'ΑΙΤια, faute.

ΑΙΤιος, coupable, qu'on doit inculper.

ΑΙΤιαομαι, accuſer, inculper.

ΑΙΤιασμα, -ασις, accuſation, inculpation.

ΑΙΤιατικος, qui accuſe, qui inculpe.

ΑΙΤιαζομαι, être accuſé.

ΑΙΤης, ὁ, qui eſt aimé d'un amour criminel, exceſſif; 2°. impétueux. Ce mot peut auſſi tenir à Αιτεω, demander, deſirer.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΤιος, qui n'eſt pas coupable, qu'on ne doit pas accuſer; innocent.

Απ-αιτιος; Επ-αιτιος, coupable.

Επ-αιτιαομαι, accuſer, faire tomber la faute ſur.

Κατ-Αιτιαομαι, accuſer; 2°. reprocher, accabler de reproches.

Κατ-αιτιασις, accuſation, inculpation.

Α-Κατ-αιτιατος, qu'on ne peut inculper.

Μικρ-αιτιος, qui pourſuit pour rien, pour peu de choſe : qui accuſe pour une bagatelle.

ΠΡο-ΑΙΤιαομαι, accuſer devant, en préſence.

Προσ-αιτιαομαι, accuſer de plus, en ſus.

A L.

AL, eſt un mot primitif compoſé du ſon L, liquide & coulant, qui déſigna tout ce qui eſt élevé & coulant, les bras, les flancs, ce qui eſt à côté, les arbres élevés, la grande eau, &c. De-là nombre de Familles Latines (*Orig. L.* 26.) & Grecques.

I.

Onomatopées.

ΑΛ-ΑΛη, *Al-Alé*, cri de joie, cri perçant qu'on jettoit au moment de commencer le combat ; 2°. tumulte, brouhaha, grand bruit de voix confuſes.

Αλ-αλητος, le cri des ſoldats, qui font l'al-alé : 2°. cri militaire ou guerrier.

ΑΛ-ΑΛαζω, ξω, crier l'al-alé ; entonner le cri du combat ; 2°. pouſſer un grand cri, de joie ou de triſteſſe ; 3°. retentir.

Αλ-Αλαγμος, cri de joie des ſoldats ; 2°. chant de victoire.

Αλ-αλαγη, cri de joie.

II.

Elevé.

AL ſignifiant élevé, ou déſignant des objets élevés, s'eſt prononcé auſſi El, Hel, Ol.

I. AL, ſuperbe, fier.

1. ΑΛαζων, *Al-azôn*, qui s'éleve au-deſſus des autres, fier, ſuperbe, jactantieux, glorieux ; 2°. rodomont, fanfaron ; 3°. un vendeur d'orviétan, un charlatan.

Αλαζόνευομαι, ſe vanter, s'attribuer des qualités qu'on n'a pas ou qu'on ne poſſede pas au même degré : faire le fanfaron, le rodomont.

Αλαζονευμα, τὸ, jactance, vanité, vanterie, rodomontade ; 2°. inſolence.

Αλαζονεια, jactance, oſtentation, rodomontade : vanteries.

2. ΑΛυω, être fier, & jactantieux, s'enorgueillir, ſe glorifier ; 2°. ſauter de joie.

II. Augmentation, plus, davantage.

I.

1. ΑΛΛα, *Alla*, conjonction qui ſignifie *mais* : le même motif qui nous a fait choiſir le mot *mais* pour exprimer cette conjonction, détermina les Grecs à ſe ſervir pour le même but du mot *alla* : tous les deux ſignifient *plus*, *élévation plus grande*, *de plus* : venant, l'une de *ma*, grand ; l'autre de *al*, élevé.

2. ΑΛΔεω, *Aldeo*, augmenter, accroître.

Αλδαινω, accroître, donner accroiſſement.

Αλδησκω, s'accroître, être augmenté.

ΑΝ-ΑΛΘης, qui ne prend point d'accroiſſement.

3. ΑΛΘω, ALTho, ALTheo, ALThainó; augmenter.

ΑΛθησκω, augmenter, accroître; mais comme le propre de la ſanté eſt de croître, & que la maladie arrête toute amélioration, ces verbes ont également ſignifié guérir.

ΑΔθος, εος, *n.* Guériſon, cure; 2°. médicament.

ΑΛθηεις, ſalutaire, ſalubre.

ΑΛθεξις, guériſon.

ΑΛθαια, Althéa, eſpece de mauve ſauvage, qui doit ſon nom à ſes grandes vertus; *mot-à-mot*, la guériſſeuſe.

ΑΝ-Αλθης, qui ne peut croître; 2°. qui ne peut guérir, incurable.

4. ΑΛΙΣ, ALis, abondamment; à ſuffiſance, aſſez; 2°. par tas, par touffes.

5. ΑΛια, *n*, ALia, f. aſſemblée, congrégation, amas de perſonnes.

Αλιζω, *Alizó*, raſſembler, mettre en tas.

Αλης, *adj.* épais; touffu, entaſſé; 2°. fréquent, nombreux.

Αλεως, en tas.

ΑΝ-ΑΛΤος, inſatiable; 2°. qu'on ne peut remplir.

Βιοθ-ΑΛμιος, dont la vie eſt inépuiſable.

III. Saut.

ΑΛλομαι, mot-à-mot, devenir haut, élevé; ſauter, s'élancer; 2°. danſer.

Αλμα, ατος, *n.* ſaut, action de s'agiter.

Αλσις, εως, *f.* ſaut, danſe.

Αλτικος, *nom*, ſauteur, propre aux ſauts; 2°. tout ce qui regarde le ſaut: ſautant.

Αλτηρες, *plur. m.* maſſes de plomb que les ſauteurs tenoient dans leurs mains pour conſerver l'équilibre & mieux ſauter.

IV. Force.

1. ΑΛΚη, force, puiſſance: 2°. grandeur d'ame, vaillance, magnanimité, courage; 3°. ſecours, aide, remede.

ΑΛκης, ΑΛκηεις, ΑΛκιμος, fort, courageux, intrépide.

ΑΛξις, défenſe, action de ſe défendre.

ΑΛΚαρ, ρος, *n.* ſecours, protection, défenſe: aide, remède.

ΑΛΚτηρ, défenſeur, vengeur; 2°. qui repouſſe les attaques: *au plur.* ſecours pour ſauter un foſſé.

ΑΛΚτηριον, remède, ſecours, protection.

ΑΛΚαια, queue du lion, à cauſe de ſa force, & qu'il en bat ſes flancs pour exciter ſon courage.

ΑΛΚαζειν, témoigner un grand courage, ſe battre avec valeur.

ΑΛΚεα, plante remplie de vertu.

ΑΝ-ΑΛΚις, ιδος, ſans courage, poltron, lâche.

Επ-ΑΛξις, creneau, parapet, défenſe, mur.

Ετερ-ΑΛΚης, *adj.* combat douteux, victoire incertaine.

2. ΩΛενη, *ólené*, bras, coudée: c'eſt dans l'homme le ſiége de la force: 2°. aune.

ΑΚρ-ΩΛενιον, extrémité du coude; 2°. ſommet d'une montagne.

3. ΑΛισκω, prendre, ſaiſir, atteindre; 2°. convaincre, condamner.

Αλωναι, être pris, être ſaiſi.

ΑΛωσις, capture, priſe: 2°. ruine d'une ville priſe d'aſſaut.

Αλωσιμος, Αλωτος, ville qui peut être prise, qui n'est pas inexpugnable.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-ΑΛισκω, consumer, dépenser; 2°. détruire, dissiper, dévaster.

Αν-ΑΛωμα, *n.* dépenses, frais.

2. ΑΙχμ-ΑΛωτος, pris par les armes, captif, prisonnier de guerre.

Αιχμ-ΑΛωσια, captivité.

3. Αν-ΑΛωτος, qui ne peut être pris; 2°. inexpugnable.

4. ΗΕΛω, verbe inusité, *hêlô*, prendre, choisir; d'où,

ΗΛον, *hêlon*, j'ai pris.

ΕΛΩΡ, *Elôr* & *Elorion*, captive, prise.

V. Broyer, triturer, moudre; effets de la force.

1. ΑΛεω, ΑΛ*eo*, moudre; broyer: 2°. assembler, réunir; venant alors de la Famille II. 5. ΑΛια.

Αλεομαι, être moulu.

ΑΛετης, qui mout, meunier.

ΑΛεσεον, qui doit être moulu.

ΑΛεση, bale du blé.

Αλετος, action de moudre.

Αλετων, moulin.

Αλετρις, meunière.

Αλειαρ, ατος, farine, sur-tout celle du blé.

Αλευρον, Αλητον, } farine, d'orge sur-tout.

Αλησιον, tout ce qui peut se moudre.

2. Αλειος, rassemblé, entassé, réuni.

Αλεντης, tas, monceau, collection.

Ce même verbe ΑΛεω, *aleo*, réunit à cette signification celle de fuir, d'éviter. Ce sens métaphorique fut sans doute l'effet de ce qu'il n'y avoit point de travail plus rude pour un Esclave, que celui de broyer le grain, & qu'ils cherchoient à s'y dérober le plus qu'ils pouvoient. On sait que les figures se prennent toujours des objets les plus communs, les plus sensibles. De-là ces mots:

ΑΛεω, ΑΛ*eo*, ΑΛ*euo*, ΑΛ*eomai*, éviter, prendre garde.

ΑΛεη, action d'éviter, fuite.

Αλεεινω, Aleeino, } éviter, fuir, échap-
Αλυσκω, Alysko, } per.

Αλεεινος; Αλητηρος, bon à éviter, qu'il faut fuir.

2. ΑΛοαω, ω, ΑΛ*oaô*, triturer, broïer, briser: 2°. mettre en poudre, réduire en poussiere: 3°. battre, fouetter jusqu'au sang.

ΑΛοιτηρ, qui est battu: qui bat.

ΑΛοητον, action de broyer, de triturer; tems où l'on broye.

3. Ἅλως, gen. ω, f. *halos*, aire où l'on foule le grain, où on le bat; 2°. aire d'un disque, d'un bouclier; sa superficie, son cercle: 3°. cercle autour du soleil ou de la lune.

Αλωνια; Αλων, ωνος, aire.

Αλωεινος, qui sert à l'aire.

ΑΛΩας, αδος, sur-nom de Cérès.

Αλωα, fêtes à l'honneur de Cérès.

Αλωνιζω, demeurer à l'aire.

Αλωα, ας, Aire; 2°. verger, lieu planté d'arbres, de vignes: 3°. champ: 4°. moissons.

Αλωευς, qui foule le grain à l'aire 2°. laboureur;

laboureur ; 3°. vendangeur.

4. ΑΛΙΞ, *κος*, m. espéce de froment ; potage fait avec de la farine.

5. De la même famille qu'ΑΛ*εο*, éviter, & ΑΛΚ*ὴ*, force, vint celle-ci :

ΑΛΕΞω, repousser, chasser ; 2°. secourir, garantir, aller au secours.

Αλεξημα, *n.* tout ce qui repousse, rempart, boulevard.

Αλεξησις, action de repousser, de garantir.

Αλεξητηρ, qui repousse, défenseur, secoureur.

Αλεξητειρα, défendereſſe, secouratrice.

Αλεξητηριος, propre à repousser, reméde excellent, efficace.

Αλεξητηριον, amulette : talisman qui chasse le mal.

VI. Plantes à odeur forte, &c.

1. ΑΛΟΗ, *aloë*, aloës, plante, & suc de cette plante.

Αλοη-Δαριον, médecine où entre de l'aloës.

2. ΑΓΛΙΘΕς, *aglithes* (qu'il faut prononcer à l'Italienne *allithès*) ail, des têtes d'ail ; plante nommée ainsi avec raison.

3. ΑΛΛας, *αντος*, m. *allas*, saucisse, boudin ; ainsi nommé, à cause de leur haut goût.

VII. Objets élevés.

D'ici se sont formés les noms d'un grand nombre d'objets élevés, mais où Al s'est adouci presque toujours en El.

1. ΕΛαια, *ας*, El*aia*, olivier ; 2°. olive.

ΕΛαιος, olivier sauvage ; 2°. espèce d'oiseau.

ΕΛαιων, *ωνος*, *on.* olivette, lieu planté en oliviers.

Ελαιοω, cueillir les olives, en faire la récolte.

Ελαιζω, cultiver l'olivier ; 2°. être couleur d'olive.

Ελαϊστης, qui cueille les olives.

Ελαιον, huile d'olive ; 2°. pommade ou onguent.

Ελαιωδης, huileux, gras.

Ελαδιον, un peu d'huile.

Ελαα, f. olive.

Θυμ-ελαια, Thymelée, plante dont la feuille ressemble à celle de l'olivier.

2. ΕΛΑτη, *élate*, sapin ; 2°. fruit du palmier, son enveloppe ; 3°. extrémité d'une rame, la rame même.

Ελατινος, de sapin.

Ελατινη, nom d'une plante.

3. ΕΛαφος, *Elaphus*, cerf, biche ; 2°. gâteau pour les Fêtes de Diane, appellées Elaphebolies ou Fête de la Chassereſſe du cerf.

Ελαφειος, de cerf.

Ελαφινης, *m.* Faon.

Ελαφοω, être timide comme un cerf, fuir comme lui.

Τραγ-Ελαφος, vase avec des formes de cerf & de bouc.

De-là :

4. ΕΛαφρος, léger & vîte comme un cerf ; 2°. qui ne pèse pas ; 3°. qui n'est pas à charge, non incommode.

Ελαφρως, légerement, promptement.

Ελαφρια, légereté.

Ελαφρυνω, être allégé.
Εγαφριζω, alléger, être allégé.

5. Ελεφας, αντος, *Elephas*, Eléphant; 2°. yvoire, 3°. ſorte de maladie.
Ελεφαντιος; Ελεφαντειος, d'éléphant, d'yvoire.
Ελεφαντινος, emplâtre blanc comme l'yvoire.
Ελεφαντισης, dompteur & maître d'éléphans.
Ελεφαντιασις, eſpéce de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.
Ελεφαντιαω, ω, être attaqué de ce mal.

6. Ελειος, écureuil; il s'élance. On donna auſſi ce nom à une eſpéce de loir.

7. Ελεος, table de cuiſine: table à manger: elles ſont élevées: 2°. eſpéce d'oiſeau, appellé *eleas*.
Ελεατος, intendant d'un repas, qui en a la direction.

8. Εδεδωνη, *Eledône*, eſpéce de polype à ſept pieds; 2°. une éminence.

9. Ελινος, *Elinos*, branche, rameau.

10. Ηλιψ, ιπος, *Helips*, chauſſure.
Αν-ηλιπος, déchauſſé.

VIII. Taille, Grandeur.

1. ΗΛΙΚια, *Helikia*, ſtature, taille, grandeur; 2°. jeuneſſe, adoleſcence, tems où l'on a acquis toute ſa *ſtature*; 3°. âge, ſiécle.
Ηλιξ, ικος, du même âge, égal, contemporain.
Ηλικιωτης, *m.* τις, *f.* du même âge, contemporain.
Αμφ-Ηλιξ, qui atteint l'adoleſcence.
Αφ-Ηλιξ, qui n'a pas atteint cet âge; 2°. qui l'a paſſé.
Εφ Ηλιξ, qui atteint l'adoleſcence.

2. ΗΛικος, *Helikos*, combien grand, de quelle grandeur, quel; 2°. de telle puiſſance; 3°. contemporain, égal en âge, en grandeur.
Πηλικος, de quelle grandeur: de quel âge.
Πηλικοτης, quantité: 2°. grandeur.
ΤΗλικος, *Télikos*, de telle grandeur, auſſi grand; 2°. de tel âge.

3. De *HÊL*, grand, élevé, ſuivi du diminutif *Ack*, mot également Celtique avec l'idée de petit, les Grecs formerent,
ΕΛ-ΑΧυς, EL-AKhus, petit; 2°. de peu de valeur, vil.
Superl. ελαχιϛος, très-petit, le plus petit, le moindre.
Ελαττοναχις, moins; 2°. plus rarement.
Ελαττονεω, rendre moins; 2°. diminuer.
Ελαττωμα, diminution, abaiſſement; 2°. infériorité.
Obſervons que c'eſt de cette Famille ΑΚΗ, petit, vil, médiocre, que ſe forma le Latin (*Orig. Lat.* 831.) HECTA, æ, bagatelle, vétille, de peu de valeur.

4. ΕΛΔομαι, *Eldomai*, & en Poéſie *Eeldomai*, deſirer vivement, ſouhaiter avec ardeur.
ΕΛδωρ, *n.* deſir extrême, paſſion.
ΕΙΛδωρ, ce qu'on deſire: ſouhait, deſir.

IX. Salle, Tente. *Orig. Lat.* 36.

1. ΑΥΛη, *Aulé*, cour, *dans tous les ſens*: cour d'une maiſon: Hôtel avec des cours: Palais ou Cour:

la Cour : 2°. veſtibule ; 3°. Salle, grand appartement.

Αυλειος, avec l'ellipſe de *Thura*, porte du veſtibule : portière.

ΑΥΛικος, aulique, de la cour.

ΑΥΛαια, tente, tenture, tapiſſerie.

Αυλιον, domicile, champêtre ; 2°. étable.

Αυλις, ιδος, tente, camp, gîte.

Αυλιος Αστηρ, l'aſtre du gîte, le ſoir.

Αυλειτης, habitans de la campagne, ruſtique, manant.

Αυλιζομαι, veiller, paſſer la nuit aux champs : être au gîte.

Επ-Αυλος, étable ; 2°. caſe, hutte.

Επ-Αυλις, maiſon de campagne, métairie.

Μ-Αυλις, courtiſanne ; 2°. couteau, épée.

Μ-αυλιζω, ſe proſtituer.

Μ-αυλιστης, qui proſtitue.

2. ΑΟΛΛης, εος, *Aollès*, entaſſé, raſſemblé ; 2°. épais, nombreux, dru.

Αολλιζω, Αολλεω, entaſſer, épaiſſir, raſſembler.

Αολλισθην, enſemble, de compagnie, en même-tems.

III.

AL, autre, celui qui eſt à côté.

Orig. Lat. 36.

AL ſignifie en Celte autre, ſecond, celui qui eſt à côté, mot commun à la plupart des Langues : de-là,

I. ALL, autre.

1. ΑΛΛος, η, ο, ALLos, ε, ο, autre ; 2°. l'autre, l'oppoſé de celui-ci, celui-là ; 3°. le reſte, les autres ; 4°. l'oppoſé, le contraire de la raiſon.

Αλλως, autrement, d'une autre maniere ; 2°. ſinon, ſans cela ; 3°. ſur-tout, principalement ; 4°. de plus, outre cela ; 5°. en vain, inutilement.

Αλλη, d'autre part, d'un autre côté.

Αλλυδις, Αλλοθι, ailleurs.

Αλλοθεν, d'ailleurs.

Αλλοτε, une autre fois, dans un autre tems.

Αλλ-οτι, eſt-ce autre choſe.

2. ΑΛΛοιος, autre, différent, oppoſé.

Αλλοιοτης, ητος, diverſité ; 2°. variation.

Αλλοιεμαι, changer, devenir autre, s'altérer.

Αλλοιωσις, η, mutation, changement.

3. ΑΛΛοτριος, étranger, d'autrui ; 2°. contraire, nuiſible, étrange.

Αλλοτριως, d'un eſprit étranger.

Αλλοτριοτης, action d'aliéner : aliénation, au ſimple & au figuré.

Αλλοτριοω, aliéner, mettre de l'aliénation.

Αλλ ηλων, l'un à l'autre ; en échange ; mutuellement.

Αλλ-ηλιζειν, avoir ſon dit & ſon dédit, varier dans ſes diſcours.

Composés.

Αμισ-Αλλος, difficile, fâcheux, chagrin ; inſupportable.

Απ-Αλλος, l'un après l'autre.

Εξ-Αλλος, différent, étranger ; 2°. exquis.

Επ-Αλληλος, fréquent, continu, ſans interruption.

Επ-Αλληλια, ſucceſſion, durée non interrompue.

Παρ-Αλληλος, parallele, toujours à la même diſtance.

II. ALL, Changes.

1. ΑΛΛασσω & ΑΛΛατ̃ω, *Allaſſo* & *Allatto*, changer; 2°. échanger, permuter.

Αλλατ̃ομαι, changer dans le ſens actif & paſſif, ou moyen, comme lorſqu'on dit, le jour *change*, couleur *changeante* : voy. *Gramm. Univ. & Comp.* p. 445. 2°. Permuter, échanger; 3°. commercer, donner en échange, vendre & acheter; 4°. racheter, reſtaurer.

Αλλακτικος, commerçable.

Αλλακτον, crochet, bâton à porter des fardeaux.

2. ΑΛΛαγη, mutation, permutation; 2°. échange, contract, commerce; 3o. alternative, viciſſitude.

Αλλαγαι, gites d'un voyageur, ſes divers changemens ſucceſſifs.

Αλλαξ, en échange, mutuellement, réciproquement.

COMPOSÉS.

ΑΠ-Αλλαγη, retraite, migration.

ΔΙ-Αλλαγη, différence, diſſidence; 2°. réconciliation.

Παρ-Αλλαξις, parallaxe, différence.

III. AL, errer; aller çà & là.

D'AL, côté, autre, différent, vinrent :

Αλη, ALé, action d'errer çà & là, allées & venues; 2o. angoiſſes, incertitudes de l'eſprit qui ſe partage entre mille partis ſans pouvoir ſe décider pour aucun.

Αλαομαι, Αλητευω, Αλημι, Αλαινω, } aller & revenir, errer, voguer; 2°. être indécis, ne ſavoir quel parti on prendra; 3°. mendier.

Αλημα, ατος, action d'aller çà & là, de mener une vie errante & vagabonde.

Αλημων, Αλητης, errant, vagabond. Le premier de ces mots déſigne de plus un errant, un pécheur, ceux qui s'égarent relativement à la vertu; & le ſecond, un mendiant.

Αλημοσυνη, erreurs, courſes, action de vagabonder; 2°. connoiſſance des lieux.

Αλητεια & Αλητειη, offrent auſſi les mêmes idées.

2. ΑΛυω, ALyô, être d'un eſprit inquiet, qui ne peut ſe fixer nulle part : n'être bien nulle part; promener par-tout ſes inquiétudes & le poids de ſa vie; 2o. aller au haſard, errer ſans vue & ſans projet; 3o. être déſeſpéré, ne ſçavoir quel parti prendre; 4o. vivre dans l'oiſiveté, dans la fainéantiſe, ne rien faire; 5o. être fou, inſenſé, extra-vaguer.

Αλυς, courſes, allées & venues au hazard, ou pour gagner ſon pain; 2°. anxiété, embarras, incertitudes.

Αλυσμος, Αλυσις, même choſe qu'Αλυς.

Αλυσμωδης, qui eſt errant; 2°. qui ne ſait ſur quoi s'arrêter.

Αλυσσω, Αλυσκω, Αλυζω, Αλυθμαινω, Αλυκλαζω, } être errant & vagabond, être troublé, agité, être inſenſé, trembler, frémir.

Αλυσαινω, être ſans forces, ſans courage, être imbécille.

IV.

I. AL, HAL, eau vaſte.

Orig. Lat. 39.

1. Ἅλς, HALS, *halos*, Mer, la grande-eau, comme l'appellent encore aujourd'hui les Sauvages ; 2°. ſel ; 3°. diſcours plein de ſel, agréable & piquant : c'eſt le *ſal* des Latins.

Ἁλόθεν, de la mer.

Ἁλάδε, vers la mer.

Ἅλιος, marin ; 2°. vain, inutile, parce que l'eau de la mer ne peut ſe boire.

Ἁλίως, Ἅλιον, en vain, inutilement.

Ἁλιόω, rendre vain, inutile.

2. Ἁλιεύς, pêcheur.

Ἁλιεύω, pêcher.

Ἁλιεία, pêche, action de pêcher.

Ἁλίευμα, pêcherie, pêche.

Ἁλιευτικός, de pêche, bon pour la pêche.

Ἁλιάδαι, enfans des pêcheurs ; les pêcheurs eux-mêmes.

Ἁλίμος, marin, maritime.

3. Ἅλιας, *ἄδος*, barque.

II. Sel.

1. Ἅλας, *ατος*, ſel.

Ἅλια, vaſe où l'on tient le ſel ; 2°. où on le pile.

Ἁλιάδες, vaſes de buis conſacrés à cet uſage.

Ἁλιόω, piler comme le ſel.

Ἁλίαρος, aſſaiſonné de ſel, mis en ſaumure.

Ἁλίζω, ſaler, couvrir de ſel.

Ἁλισμός, ſalage, ſalaiſon.

Ἁλινος, de ſel.

2. Ἁλυκος, Ἁλυκώδης, ſalé.

Ἁλυκότης, ſaumure ; 2°. ſalage.

3. Ἅλμη, ſalage ; 2°. ſaumure ; 3°. ſaumure faite avec du poiſſon ; 4°. agrément, urbanité.

Ἁλμάδες, olives en ſaumure.

Ἁλμεύω, conſerver dans de la ſaumure.

Ἁλμευτής, qui met en ſaumure, ſaumurier.

Ἁλμήεις, Ἁλμώδης, mis en ſaumure.

Ἁλμυρός, ſalé, ſaumuré ; 2°. amer.

Ἁλμυρίζω, avoir le goût de ſel.

Ἁλμυρωτής, ſalure.

II. HEL.

Ἕλος, εος, HELOS, marais.

Ἑλειος, de marais.

Ἑλώδης, marécageux ; humide.

Προσ-ελώδης, ſitué ſur des marais.

Voyez Diſcours Prélim. des Origines Latines, clxiv-clxvi.

III. HELLen.

De ce mot HAL, HEL, déſignant les eaux, dut venir le mot HELL-EN, nom des Grecs, comme déſignant ceux qui habitent des pays maritimes & coupés par des eaux, tel qu'étoit la Grèce.

Dans ce ſens-là, *Hellen* ou le premier des Grecs, étoit fils de *Deucalion*, ou de celui qui avoit vu arriver le déluge & cette contrée ſe couvrir d'eaux.

Ἕλλ-ην, *Hell-en*, *énos*, Grec, *mot-à-mot*, celui qui eſt dans les eaux, au milieu des eaux ; 2°. dans le ſimple figuré, les Gentils oppoſés aux Hébreux.

Ἑλληνιος, Grec ; de la Grèce.

Ἑλληνικος, Grec, à la Grecque.

Ἑλληνίδες, les villes Grecques.

Ἑλληνίζω, helleniſer, imiter les modes

Grecques, se déclarer Grec, favoriser les Grecs.

Ελληνισμος, hellenisme, expression grecque ; élégance : 2°. imitation des Grecs.

Ελληνιστης, helleniste, imitateur des Grecs, leur sectateur.

Ελλας, *Hellas*, *ados*, la Grèce.

IV. AL, EL, rouler.

1. De AL, eau, vint EL, flot, roulis, action de rouler, que nous prononçâmes VAL, GAL, GAUL, &c. *Voyez Orig. Lat. 754. & les Latins* VOLVO, *Or. L.* 2237.

1. Αλιω, *alió*, rouler, faire rouler.

Αλινδεω, rouler.

Αλινδησις, action de se rouler.

Αλισρα, Αλινδηθρα, bourbier où se vautrent les sangliers.

2. Ἑιλεω, *heileó*, envelopper, rouler ; 2°. tourner autour.

Ειλγμαι, être enveloppé, être roulé autour.

Ἕλικα, enveloppe.

Ἕλισις, circonvolution.

Ειλητος, qu'on peut rouler.

Ειλυω, Ειλυμι, Ειλυσσω, Ειλισσω, } rouler, envelopper, tourner.

Ειλυφαω, Ειλυφαζω, tordre, tourner.

Ειλυμα, enveloppe, couverture.

Ειλυθμος, cachette, retraite.

Ειλαμιδες, les enveloppes du cerveau.

Ειλιγμα, αλος, action d'envelopper, d'entortiller.

3. Ελιγμος, gouffre, tourbillon, cercle.

Ελικλος, tortueux.

Ελιγτηρ, ρος, bracelet ; 2°. pendants d'oreilles.

Ελιγδην, en rond, en roulant.

4. ΕΑΙΞ, & ΕΙΛΙΞ, κος, rond ; 2°. gouffre ; 3°. rouleau, volume ; 4°. enveloppe ; 5°. bout de l'oreille ; 6°. boucle de cheveux ; 7°. tendron de vigne qui s'entortille ; 8°. volute des colonnes ; 9°. spirale, ligne en vis ; 10°. vis, machine en vis ; 11°. anneau, bague, le chaton de la bague ; 12°. bracelets, pendans d'oreilles : *adj.* entortillé, roulé ; 2°. flexible.

Ελικη, en Arcadien, un saule, parce que ses branches sont flexibles.

Ελικη, *Helicé*, la grande Ourse, parce qu'on la voit tourner sur l'horison.

Ελικων, le fil qui passe de la quenouille dans la main, qui du fuseau pend jusques près de terre, & qu'on fait tourner ; 2°. nom d'un instrument de musique à neuf cordes.

Ελιγγες & Ειλιγγες, les rides des paupieres, leurs plis.

Ειλιγγος, gouffre, tourbillon ; 2°. vertige, tournement de tête ; 3°. maladie des intestins, qui s'entortillent, se tordent, passion iliaque ou miserere.

Ιλιγξ, γος, gouffre, tourbillon ; 2°. doutes, suspens, état de l'esprit tiré en sens contraires.

Ιλιγγος, ϗ, vertige des yeux.

5. Ελικος, ϗ, tortueux, flexible, contourné, en tourbillonnant.

Ελικοεις, tortueux : en rouleau.

Ειλιγγαω, tourner en tourbillon ; 2°. avoir des vertiges.

Ιλιγγιαω, avoir des vertiges, des éblouissemens qui empêchent de voir.

Ελελιττω, être enveloppé dans un tourbillon rapide, en être entraîné.

Ελελιχθημα, mouvement rapide, secousse forte & soudaine.

Ελελιζω, tordre : faire tourner.

6. ΕΛυω, envelopper, entortiller; 2°. impliquer; 3°. couvrir.

Ελυμα, το, partie de la charrue où une forte cheville unit avec le timon la portion à laquelle tient le soc; 2°. couverture, enveloppe.

Ελυμος, espéce de trompette de buis; étui de guitarre, d'arc, &c.

Ελυτρον, Ελυτρον, enveloppe, couverture, gaine, étui; 2°. pellicule de l'œil; 3°. membrane légere qui recouvre les ailes des insectes, & leur sert en quelque façon d'étui.

2. ILL, œil.

1. ΙΛΛος, *illos*, œil, parce qu'il roule.

Ιλλω, *Illô*, faire signe de l'œil; 2°. rouler, mouvoir.

Ιλλας, lien, ce qui sert à envelopper, à lier; 2°. espéce de grive.

Ιλλος, louche.

Ιλλωπτω, loucher.

Ιλλωπεω, Ιλλωπιζω, faire signe de l'œil: cligner les yeux.

Ιλλαινω, tordre les yeux, les faire rouler étrangement.

2. Απ-ΙΛεω, boiter; le corps semble rouler d'un côté à l'autre.

3. Σ-ΙΛλος, *sillos*, action de tourner les yeux par badinage; 2°. plaisanterie, satyre; 3°. poésie badine & satyrique.

Σιλλαζω, tourner les yeux par plaisanterie; 2°. plaisanter quelqu'un, le ridiculiser.

3. AIOL, divers.

ΑΙΟΛος, *aiolos*, divers, varié; 2°. embarrassé, compliqué; 3°. rapide; mais dans ce sens, il appartient à la Famille suivante.

Αιολλω, varier, diversifier; 2°. rouler.

Αιολαω, aller çà & là, vagabonder.

Αιολιζω, varier, diversifier; 2°. agir avec finesse.

Αιολιας, nom d'un poisson.

4. AELL.

ΑΕΛΛα, *aella*, tourbillon, tempête, orage.

Αελλαιος, Αελλις, Αελλωδης, } en tourbillon orageux, rapide comme la tempête.

Αελλεω, tourner, rouler, entortiller.

Αελλομαι, souffler, respirer.

Αελλω, nom d'une Harpie, parce que sa vitesse égaloit celle des orages & de la tempête.

V. EL, agiter.

ΕΛαυνω, *elaunô*, conduire un navire; 2°. ramer; 3°. faire une expédition; 4°. exciter, aiguillonner, émouvoir; 5°. poursuivre, fatiguer, excéder; 6°. frayer, battre; 7°. conduire, diriger un ouvrage, élever, faire; 8°. transiger, passer un acte; 9°. devenir, s'avancer.

Ελασις, action de mener un cheval, un char, équitation; 2°. action de ramer; 3°. action d'expulser.

Ελασεω, préparer une course, méditer une expédition.

Ελατηρ, *Elatêr*, cocher, conducteur; 2°. rameur; 3°. qui lance, qui vibre; 4°. qui chaſſe, qui expulſe.

Ελατειρα, femme qui expulſe; 2°. ſorte de gâteau.

Ελατηριον, purgatif; 2°. eſpéce de concombre.

Ελασις, conduite de char, action de mener un cheval; 2°. équitation; 3°. expédition.

Ελασιος, quil faut chaſſer, expulſer.

Ελασης, qui pouſſe en avant.

Ελατος, qu'on mene, qu'on conduit, malléable, qu'on peut étendre.

Cette Famille forme nombre de dérivés en Ελαυνω, & tous Verbes. Les noms compoſés qui en viennent ſont tous orthographiés par un *n*.

Αγ-ΗΛατος, pouſſé avec force.

Βο-ΗΛατης, conducteur de bœufs.

Ανδρ-ΗΛατεω, exiler.

Χρυσ-ΗΛατος, fait avec de l'or battu.

VI. Rivage.

De AL, VAL, eau, flot, prononcé à la Celtique GAL & GIAL, vint, ΑΙ-ΓΙΑΛος, *AI-GIALos*, rivage, bord de la mer. C'eſt préciſément le GAL des Celtes, racine de GALLia, la Gaule, & qui ſe fit précéder de l'article E, écrit AI en Grec, tout comme pour l'E-GYPTe.

ΑΙ-ΓΙΑΛιτης, du rivage, riverain.

ΑΙ-ΓΙΑΛευς, pêcheur, habitant des côtes.

V.

I. AL, HEL, éclat, ſplendeur.

Orig. Lat. 831.

1. ΑΛεα, & *Ion.* ΑΛεη, *ALea* & en Ionien *ALeé*; 1°. lieu expoſé au ſoleil; 2°. chaleur.

Du Primit. AL, HAL, Soleil, l'Elevé.

Αλεεινος, chaud, échauffé, tiéde.

Αλεαζω, ſe chauffer, avoir chaud.

Αλεαινω, ſe chauffer, faire chauffer.

Αλεος, chaud, tiéde.

2. ΗΛιος, *HELios*, le Soleil.

Ηλιακος, heliaque, du Soleil, ſolaire.

Ηλιωδης, comme un Soleil.

Ηλιοω, être au Soleil, en être éclairé.

Ηλιωσις, expoſition au Soleil.

Ηλιαω, briller comme le Soleil, être éclatant comme lui.

Ηλιαζω, expoſer au Soleil.

Ηλιαστηριον, abri, lieu propre pour expoſer au Soleil.

1. ΗΛειον, *Heleé*, Temple du Soleil.

ΗΛιας, *helias*, fille du Soleil.

ΗΛιαια, la place publique à Athènes, expoſée au grand jour, au Soleil.

ΗΛιαζω, juger à la place publique.

ΗΛιασις, Judicature, charge de Juge.

ΗΛιαστης, *Heliaſte*, Juge d'Athènes.

Les Poëtes ont dit Ηελιος, *héelios*, pour *helios*.

3. ΑΠ-ΗΛιωτης, vent d'Eſt.

Παρ-ΗΛια, *Par-helie*, double ſoleil.

3. ΕΛενη, *Helene*, la fameuſe Helene de Lacédémone, & qui y étoit adorée comme une Déeſſe. C'eſt le nom de la Lune, qui fut changé enſuite en celui de Selene. *Voy. Hiſt. du Calend. p.* 489. *&c.*

Ελενια, *plur.* les Helenies, fêtes d'Helene ou de la Lune.

Ελενιον,

Ελενιον, plante qu'on disoit née des larmes d'Helene.

4. ΕΛεγη & ΕΛαγη, flambeau, torche; 2°. corbeille d'osier dont on se servoit dans les Helenies.

5. ΕΛη, ΕΙΛη, *Helé*, *Heilé*, éclat du Soleil; 2°. chaleur de cet astre.

Ειλεω, être au soleil, y être exposé.

Ειλησις, chaleur.

6. ΕΛιγγυω, ΕΛιγυσσω, *Elinnuó*, *Elinussó*, passer son tems à ne rien faire, se reposer toute la journée.

On n'a pas vu que ce Verbe peignoit avec énergie la vie paresseuse de ces peuples & de ces personnes qui passent leur vie à se chauffer au soleil plutôt que de travailler.

7. ΕΛΛΕΒΟΡος, *Helleboros*, l'Ellébore, nom de plante dont l'origine étoit absolument inconnue: il est composé de *Hel*, Soleil; rouge; & de *Bor*, plante; mot-à-mot, plante d'un rouge ardent.

Ελλεβοριζης, où entre de l'ellebore.

Ελλεβοριαω, avoir besoin d'ellebore.

Ελλεβοριαζω, donner de l'ellebore, purger avec l'ellebore.

Ελλεβορισμος, purgation d'ellebore.

II. HEL, prononcé SEL.

De même que de HAL, mer, les Latins firent *Sal*, sel, de même les Grecs de *hel*, lumiere, soleil, firent *Sel* dans le même sens: de-là,

1. ΣΕΛας, αος, SELas, lumiere, éclat; 2°. feu.

Σελαχιον, le même.

Σελαω, briller, resplendir.

Σελαγεω, luire, éclairer.

2. ΣΕΛηνη, *Selêné*, la Lune; 2°. gâteau rond & plat comme un disque.

Σεληνιακος, lunaire; 2°. lunatique; 3°. epileptique.

Σεληνιτης, *selenites*, ou pierre lunaire.

Σεληνις, Croissant; 2°. talisman qu'on pendoit au cou des enfans.

Σεληνιον, clair de Lune.

Σελαχος, espéce de poisson cartilagineux dont la peau rude brille, disoit-on, la nuit.

Παν-Σεληνος, pleine Lune.

Βεκκε-Σεληνος, aussi vieux que la Lune, décrépit.

Ce mot n'est pas composé du Phrygien *bekkos*, pain, comme on l'a cru; mais du prim. BEC, bec; 2°. avance; 3°. grandeur.

Grand a toujours signifié vieux, ancien; Grand-Pere, &c.

III. EL ou IL, précedé de ST.

ΣΤ-ΙΑ-ΒΗ, ST-IL-Bé, éclat, brillant; 2°. miroir; 3°. lampe, lanterne.

Mot composé de IL ou EL, lumiere, précedé de ST, de même que le

ST-ELLA, étoile en Latin, qui signifie mot-à-mot lumiere fixe.

Στιλβω, briller, resplendir, éclairer, étinceller; 2°. polir, rendre net; illustrer; 3°. donner de l'éclat.

Στιλβηδὸν, ſplendidement, proprement, poliment, d'un air brillant.

Στιλβοω, rendre brillant, éclatant.

Στιλβωμα, ce qui ſert à rendre brillant, propre, éclatant, luiſant.

Στιλβωσις, action de polir, de nettoyer, de rendre brillant.

Στιλβος, brillant, étincellant.

Στιλβινος, ſplendide, brillant; 2°. clair, net, luiſant.

IV. Ici ſe rapporte la Famille ΟΥΛος, ſain, entier, dans toute ſa force; mais nous la laiſſons ſous la lettre O, pour ne pas trop nous écarter de l'ordre alphabétique.

ALB, blanc. *Orig. Lat.* 40.

Nous avons vu qu'ALB, ALP ſignifie blanc, dans les Langues Occidentales & Orientales, & que ce mot étoit formé de *lu*, lumiere. Les Grecs le prononçant *alph*, en firent les mots :

ΑΛΦος, η, ον, ALPHOS, blanc.

2. ΑΛΦος, Alphos, eſpéce de lèpre blanche.

3. ΑΛΦι & ΑΛΦιτον, Alphi & Alphiton, farine, farine de bled, d'orge, &c.

Αλφιτα, *au pl.* entretien, ſubſiſtance.

Αλφιτευς, qui fait la farine.

Αλφιτειον, moulin; 3°. boulangerie.

ALG, Douleur.

ALGor, en Latin, *Orig. L. p.* 41. ſignifie la douleur qu'excite le froid; c'eſt une valeur reſſerrée. ALG en a une beaucoup plus étendue en Grec, c'eſt celle de douleur en général : onomatopée qui peint le mal-aiſe qui en eſt l'effet.

ΑΛΓος, εος, *ALGOS*, douleur, triſteſſe, mal-aiſe, chagrin.

Αλγιων, γιϛος, plus fâcheux, très-fâcheux.

Αλγινοεις, incommode, fâcheux.

ΑΛΓυνω, affligé, accablé de douleur.

ΑΛΓημα, douleur, indiſpoſition, malaiſe.

Αλγησις, de même.

Αλγηδων, angoiſſe, tourment, vives douleurs.

Αλγηρος, qui cauſe de la douleur.

Αλγεινος, fâcheux, rude, affligeant.

Αλγεινα, *plur.* douleurs, chagrins, miſeres.

AM, Amas, Grandeur. *Or. Lat.* 43.

De M, grandeur, amas, vinrent diverſes Familles en AM.

I. AM, Amas.

1. Ἅμα, *Ama*, enſemble, avec, en même tems, tandis que, auſſitôt que.

Αμυδις, en Eolien, enſemble, également.

2. ΑΜαω, *Amaô*, amaſſer, entaſſer; 2°. recueillir, moiſſonner; 3°. couper.

Αμητος, moiſſon, récolte; 2°. action de moiſſonner; 3°. tems de la récolte, la moiſſon.

Αμητηρ, moiſſonneur.

Αμητηρα, moiſſonneuſe.

Αμητηριον, faulx, faucille.

Αμη, faulx, faucille, ſerpe.
Πυρ-αμη, moiſſon du blé ; 2°. faucille.

3. AMBη, éminence, le ſommet d'un rocher, le haut d'une pierre.
AMBων, ωνος, *m.* ſommet d'un rocher, d'une montagne ; 2°. pupitre.

4. AMBιξ, grand vaſe, marmitte, barrique, tonneau.

5. AM, récolte, joint au négatif O, a fait :
Ωμος, *ómos*, qui n'eſt pas prêt à cueillir, non mûr, cueilli avant le tems ; 2°. crud ; 3°. dur, cruel, barbare.

II. OM, Epaule.

Ωμος, *ómos*, épaule, dont les Latins firent *humerus*.
Ωμαδον, ſur l'épaule.
Ωμιαιος, d'épaule.
Ωμιας, aux larges épaules.
Ωμιον, petite épaule.
Εξ-ωμις, petite tunique.
Εξ-ωμιας, haut d'épaules.
Επ-ωμις, manteau ; 2° mante, mantelet de femme.

III. AMB, deux.

De AM, enſemble, vint *amb*, deux, ils ſont enſemble.
AMΦΩ, *amphó*, deux, au *m.* & au *f.*
Αμφοτερος, l'un & l'autre.
Αμφοτερως, de l'une & de l'autre maniere.
Αμφοτερωθι, des deux côtés.
Αμφοτεριζω, incliner des deux côtés ; 2°. ceindre de toutes parts.

IV. AMPH, autour.

D'AM, enſemble, vint *amph*, qui entoure, qui lie, ruban, couleur, &c.

1. AMΦI, *amphi*, autour, prépoſition qui ſe met avec trois cas différens, & toujours avec ce même ſens ou avec des ſignifications parfaitement aſſorties à celle-là, telles que touchant, concernant, à cauſe ; 2°. pour, par.
Αμφις, des deux côtés ; 2°. autour, aux environs, *par conſéquent*, hors, ſans ; 3°. au milieu, entre.

2. AMφις-BHTεω, *Amphis-Béteo*, mot compoſé de *bateo*, aller, & *ampho*, deux ; mot-à-mot, être en doute, être embarraſſé ; 2°. diſputer, controverſer, car c'eſt l'effet du *doute* ; 3°. plaider, être en procès, car la poſſeſſion ou propriété eſt *douteuſe*.
Αμφισβητημα, controverſe, queſtion qu'on agite.
Αμφισβητησις, diſpute, action de controverſer, de plaider.
Αμφισβητησιμος, mis en litige, controverſé.
Αμφισβητικος, diſputeur, querelleur, qui aime les diſputes.

V. AMP, ruban, lien, qui fait le tour.

De-là vint encore,

1. AMΠυξ, *ampyx*, dont l'origine étoit inconnue ; chaîne qui fait le tour des cheveux ; 2°. ruban ; 3°. réſeaux pour les cheveux.
Αμπυκιται, diadême.

Αμπυκαζω, lier : 2°. couronner ; 3°. mettre un frein.

Αμπυκιζω, relever les cheveux avec un ruban.

Κυαν-αμπυξ, qui porte un ruban ; &c.

Αμπυκλωρ, frein ; bride.

2. ΑΜΠΡον, corde qui tient au joug des bœufs & avec laquelle on les tire.

Αμπρευω, tirer, traîner.

VI. Autres.

1. ΑΜαλλα, *amalla*, manipule, javelle, gerbe, fagot, botte, faisceau.

ΑΜαλλευω, mettre en fagots, en bottes, en gerbes.

Αμαλλιον, corde, lien pour mettre en faisceau, en paquet.

2. ΑΜ-ΑΜυξ, vigne qui s'attache aux arbres.

3. ΑΜΝιον, το, membrane qui enveloppe l'enfant dans le sein de sa mere ; 2°. vase où on reçoit le sang de l'animal qu'on égorge.

4. ΑΜις, ιδος, seau, pot-de-chambre. *Or. Lat.* 42.

VII. AMaibô.

D'AMBo ou AMPHo, deux, dut venir,

ΑΜΕΙΒω, *ameibô*, alterner, avancer l'un après l'autre ; 2°. succéder ; 3°. échanger, changer, permuter ; 4°. traverser, aller au-delà.

Car il faut être nécessairement deux pour opérer toutes ces choses ; & si cette étymologie étoit demeurée inconnue, c'est qu'on n'avoit pas fait cette remarque.

ΑΜειβομαι, alterner ; 2°. rendre la pareille ; 3°. répondre, répliquer ; 4°. changer, échanger ; 5°. récompenser ; 6°. traverser.

Αμειψις, échange ; 2°. compensation, rétribution.

ΑΜοιβη, changement, échange ; 2°. vicissitude, alternative ; 3°. compensation, rétribution ; 4°. peine, châtiment.

ΑΜοιβος, grace mutuelle.

ΑΜοιβαιος, mutuel, qui alterne, qui correspond.

ΑΜοιβαιως, alternativement, tour-à-tour.

ΑΜοιβαδιος, mutuel, qui alterne, correspondant.

2. De-là vint sans doute,

ΑΜευω, ΑΜευομαι, *ameuô*, &c. verbe qui a préciſément les mêmes significations.

ΑΜευσιμος, qu'on peut traverser.

A M,
Mere.

AM est un mot primitif qui signifie Mere en un très-grand nombre de Langues, sur-tout dans les plus anciennes : il signifia en même tems mammelle, & par conséquent lait, qui est au lait. De-là,

1. ΑΜης, ε, *amês*, *amou*, gâteau fait avec du lait.

2. ΑΜΝος, ΑΜΝος, agneau, mot-à-

mot, qui tette : mot dont l'origine étoit abſolument inconnue.

AMN*n*, agnelle.

AMN*is*, AMN*as*, AMN*n*, une agnelle.

3. AMN-AM*os*, petit-fils, *au plur.* les deſcendans; mot-à-mot, ceux qu'on a nourris, allaités : mot dont l'origine étoit tout auſſi inconnue.

AM, un.

A*M*os, un, quelqu'un, quelque.

A*M*o*θ*ev, de quelque part.

A*M*ωσγεπως, de même.

A*M*πγεπου, par tout où.

Delà,

1. M*η*δ-AM*os*, aucun, pas même un, non un.

M*η*δ-α*μη*, nulle part.

M*η*δ-α*μως*, nullement, d'aucune maniere.

2. Ou*δ*-AM*os*, aucun.

Ou*δ*-A*μο*δ*εν*, d'aucun autre lieu.

Ou*δ*-α*μη*, nulle part.

Ou*δ*'-α*μινος*, d'aucun prix, d'aucune valeur, mépriſable, vil.

Ce mot s'écrivit auſſi HEM, celui qui; mot exiſtant encore en diverſes Langues, ſignifiant lui, il, celui. Les Grecs y ajouterent leur terminaiſon *os*, d'où HEM*OS*, puis HAM*OS* en Dorien. Ce mot eſt donc manifeſtement un dérivé d'E, exiſter, être.

Nous en verrons une nouvelle preuve ſous la racine E, au mot HEM*OS*.

AN & HN, conjonctions.

AN eſt une conjonction qui déſigne l'exiſtence d'une choſe comme ſuppoſée, & qui s'employe par conſéquent avec le futur & avec le ſubjonctif : on doit donc la rendre conſtamment par un équivalent, & non à la maniere des Grammairiens qui ſuppoſent que dans certaines occaſions on ne peut en exprimer le ſens. Ils en donnent cet exemple :

Οπ*ποιος* AN *ἡ* Ποσειδωνος υιος *ἐστι*.

Qu'ils rendent ainſi :

Quel que ſoit le Fils de Neptune, laiſſant ainſi de côté le mot AN.

Il faut donc traduire ainſi pour exprimer la force du Grec :

Quel qu'on ſuppoſe que ſoit le Fils de Neptune.

mot-à-mot, *quel, ſuppoſé ſoit, qu'eſt le Fils de Neptune.*

Mais, *ſi* eſt une ſuppoſition : on peut donc rendre très-ſouvent AN par SI : alors les Grammairiens l'appellent *explétive*, tandis qu'ils ne l'appellent que *potentielle* dans le premier cas ; comme ſi elle n'avoit pas une valeur exprimable dans tous ces cas.

HN, *En*; *Si.*

Ces conjonctions viennent donc de EN, *être*, *exiſter*, prononcé

fortement en AN, comme notre prépoſition *en*: & en *én*.

ANA, Prépoſition.

D'AN, exiſter, vint ANA, prépoſition dont la ſignification propre eſt *ſur*, *par-deſſus*, *de plus*: ce qu'on n'a jamais apperçu.

Auſſi lorſqu'on rend ce mot par *dans*, *avec*, à *travers*, on ne fait que paraphraſer ſa vraie ſignification.

Ainſi ANA *oré* ſignifie *ſur* les montagnes, & non *à travers* les montagnes.

ANAποταμον πλεειν, naviger ſur le fleuve, ou à travers.

Khryſeô ANA skêptrô.

De plus, un ſceptre d'or, ou *avec* un ſceptre d'or.

AN, Adverbe.

De AN, ſur, dériverent divers autres mots; 1°. ces Adverbes:

ANΩ, *anô*, ſur, en haut: appliqué au tems, il déſigne les Tems anciens: aux perſonnes, les Ancêtres.

ANωθεν, d'en haut; 2°. de plus haut; 3°. en arriere.

2°. Noms.

I. ANTh, Fleur.

1. ANΘος, *n.* fleurs; elles ſont toujours au-deſſus des plantes, elles les couronnent; 2°. beauté; 3°. couleur, coloris.

ANθεμος, ANθηρος, ANθινος, } fleuri, floriſſant.

ANθησυνη, fleuraiſon.

Aνθηρως, en fleuriſſant, d'une maniere fleurie, agréable.

2. ANΘεω, fleurir; 2°. briller, reſplendir; 3°. être illuſtre, célebre.

Aνθημα, efflorescence, émiſſion des fleurs.

Aνθηλιον, petite fleur.

Aνθεστηριων, ονος, le mois Antheſterion, ou le huitieme mois des Athéniens; c'eſt le mois de Février où les fleurs reparoiſſent. *Voyez Hiſt. du Calendr.* pag. 467.

Aνθεστηρια, les Antheſtéries, fêtes de Bacchus, au mois d'Antheſterion; on y mettoit le vin nouveau en perce.

Aνθιζω, couvrir de fleurs, fleurir.

Aνθεμα, ſorte de danſe.

Aνθεμον, Aνθεμις, fleur.

Aνθιας, eſpéce de poiſſon.

Aνθυλλις, plante que Pline décrit ſous le nom d'Anthyllis, *Liv.* 26. *c.* 8.

Aνθυλλιον, autre plante à peu près ſemblable, & dont Pline parle au même endroit; elle croît ſur les rivages ſabloneux, ſur la grève.

3. Aγθερεων, le menton, parce qu'il ſe couvre de duvet.

4. Ελ-λοβο-Aγθης, qui fleurit en ſiliques.

4. Ελ-λοβο-Aνθης, qui fleurit en ſiliques.

Iανθος, violette; fleur & couleur pourpre.

Μην-Aνθος, qui fleurit tous les mois.

Μυλ-ανθη, eſpéce de ſcarabée.

Οιν-ανθη, fleur de vigne; 2°. de la vigne ſauvage.

Ψαν ανθιας, qui a peu de cheveux, chauve.

Les composés de ce mot en Ανθεω, désignent la fleuraison ; & les composés en Ανθιζω, l'action de cueillir & d'orner de fleurs.

Εξ-ανθισμος, éruption des pustules.

5. Ανθερικος, l'asphodele.

2.

1. ΑΝΗΘον, Anet, plante odoriférante : elle doit son nom à l'odeur qu'elle exhale.

2. ΑΝισον, Anis : il doit son nom à la même cause.

3. Ανδηρον, sommet, partie la plus élevée : chaussée : digue.

3. ANAX, Roi.

ΑΝαξ, κτος, *Anax*, le Maître, le Seigneur ; 2°. Roi, Chef.

ΑΝασσα, *Anassa*, Reine ; maîtresse ; fille du Roi.

Ανασσω, regner, dominer, commander.

Ανακτωρ, maître, Chef, Roi.

Ανακτοριος, royal ; du maître.

Ανακτορια, domination, empire.

Ανακτορον, Palais, Cour ; 2°. lieu élevé.

Ανακτοριον, Temple.

Ανακως, en roi ; 2°. assiduement, avec soin.

Αμφι-Ανακτιζειν, préluder.

Χειρ-ωναξ, Entrepreneur, qui commande aux Ouvriers.

Χειρωναξια, ouvrage des mains.

4. AN, achever.

ΑΝΥω, *anyó* & *anutó*, achever, perfectionner, conduire au faîte, à sa fin ; 2°. remplir ; 3°. consommer ; 4°. détruire, tuer ; 5°. obtenir, venir à ses fins ; 6°. se hâter.

Ανυσις, perfection, action d'achever ; 2°. intérêt, avantage ; 3°. affection.

Ανυσιμος, efficace, qui produit de grands effets ; utile, avantageux.

Ανυστος, qui peut être exécuté ; 2°. qui est facile, aisé.

Ηνυστον, un des estomacs des animaux qui ruminent, parce qu'il acheve la digestion des alimens.

5. Anthropos.

ΑΝ-ΘΡΩΠος, mot à-mot, tourné en haut ; l'Homme, le seul des animaux dont la vue regarde au ciel. Ce mot est *m.* & *f.*

Ανθρωποτης, nature humaine, condition de l'homme.

Ανθρωπειος, Ανθρωπηϊος, Ανθρωπινος, } humain.

Ανθρωπεη, peau humaine.

Ανθρωπιον, petit homme, nain.

Ανθρωπευομαι, se conduire en homme ; 2°. usurper ce qui caractérise les hommes, on diroit *homeniser*.

Ανθρωπισμον, humanité.

AN, Cercle.

De Ον, Οεν, œil, prononcé ΑΝ, vinrent nombre de mots relatifs à l'idée d'œil, de cercle, de rondeur. (*Or. Lat.* 46.)

1. ΩΚε-ΑΝος, le grand-cercle des eaux, l'Océan. *Voy. ci-dessus, col.* 81.

2. ΑΝΤυξ, υγος, cercle, circonférence, contour : disque, roue : char : révolution : rondeur.

Ευ-αντυξ, qui a de belles formes, de beaux contours.

3. ANTI, *anti*, prépoſition qui déſigne ce qui eſt en face, vis-à-vis, en avant, ſous les yeux; 2°. ce qu'on met ſous ſes yeux, qu'on ſe propoſe; le but; pour, à cauſe, en faveur.

ANτιος, placé vis-à-vis, en face, contre; 2°. qui vient au-devant; 3°. qui s'avance contre.

Αντιαδες, les amygdales.

Αντιον, vis-à-vis, contre; 2°. montant oppoſé.

Αντια, vis-à-vis, contre.

ANτιαω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. ſupplier; car pour ſupplier, on va au-devant, on prévient; 3°. atteindre, obtenir.

Αντιαζω, prier, ſupplier.

Αντιοω, aller contre, attaquer.

Αντιχυ, vis-à-vis, en face.

ANτα, devant, en face, ſous les yeux, en préſence; 2°. ouvertement, manifeſtement, ſans feinte; 3°. vis-à-vis.

Ανταιος, oppoſé, en face; 2°. ennemi.

ANταω, ω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. rencontrer; 3°. trouver.

En Ionien, Αντεω.

ANτησις, rencontre, action d'aller au-devant, *plur. ſupplications.*

Les compoſés de ce mot en ANτης, déſignent les côteaux, les lieux qui s'élevent en face, qui ſont rudes, eſcarpés, en pente.

HNI, voilà.

De AIN, OEN, œil, vint manifeſtement,

HN-I, voilà, la choſe eſt ſous vos yeux.

ENos, An.

ENος, ENιαυτος, *enos*, *ennos*; Année, An; 2°. cercle, anneau, révolution.

ENι-Αυτος déſigne en particulier l'année courante, actuelle.

HNις, d'un an.

AN,

Souffle, *Onom.* (*Or. Lat.* 51.)

AN fut une onomatopée qui peignit le vent, le ſouffle.

ANεμος, *anemos*, vent, ſouffle de l'air.

HNεμος, de même.

ANεμοεις, ANεμωδης, venteux.

ANεμοω, éventer, faire du vent.

Ανεμιος, plein de vent, éventé, vain, flétri, gâté; 2°. léger, inconſtant.

Ανεμιζω, chaſſer avec du vent, ſouffler.

Ανεμωλιος, venteux; 2°. plein de vent; vain.

Ηνεμοεις, venteux, expoſé aux vents; 2°. épithète des lieux élevés; 3°. léger, qui va comme le vent.

N-HNεμος, tranquille, ſerein, qui n'eſt point agité par les vents.

N-HNεμια, calme; tranquillité: de *N*, non.

Δυσ-ηνεμος, expoſé aux vents, qui en eſt ravagé; 2°. éventé.

1. AN E Monê.

AN-EMωνη, Anemone; fleur de forme ronde ou en roſe & d'un beau rouge.

Les Etymologues n'ont pas manqué de la dériver du mot *Aneμos*, à cauſe du rapport des noms; & puis

puis il a fallu juſtifier cette étymologie; c'eſt, ont-ils dit, parce que le vent fait épanouir cette fleur: & on appelle cela *faire des étymologies!* au vrai, c'eſt déraiſonner. Cette plante eſt couleur de ſang: auſſi la diſoit-on née du ſang d'Adonis: elle eſt de forme ronde comme un œil: ces deux caractères frappans durent donc préſider à ſon nom: mais

AN ſignifie cercle, œil, rondeur.

AIMα, ſang.

De-là vint donc très-ſimplement & par une belle impoſition de nom

AN-AIMονη, puis AN-EMονη, l'Anemone, mot-à mot, la fleur ronde couleur de ſang.

ANIa;

Angoiſſe, triſteſſe.

De la même onomatopée AN déſignant la reſpiration, vinrent des mots qui déſignerent une reſpiration gênée, difficultueuſe, par conſéquent la peine, l'angoiſſe, parce qu'elles gênent ſingulierement la reſpiration. (*Or. Lat.* 54.) Il n'eſt donc pas étonnant de trouver chez les Grecs la Famille ſuivante:

ANια, ας, *Ania*, triſteſſe, douleur, chagrin profond.

Aνιαρος, triſte, affligeant; qui cauſe du chagrin.

Aνιγρος, de même.

Aνιωδης, incommode, fâcheux, déſagréable.

ANιαω, cauſer du chagrin, donner de la triſteſſe: affliger.

Δυσ-Aνιος, qui s'afflige de peu de choſe; 2°. qui s'afflige profondément.

AN-EY.

AN-ευ, *Aneu*, *Aney*, ſans, loin de. On dit auſſi *Aneuthe* & *Anis*. De E, exiſter, & *A*, *An*, négatif.

ANG,

Courbé, ſerré.

ANC, ANG, déſigne tout ce qui eſt courbé, ſerré, étranglé: de-là des mots en toute Langue. Ceux que les Grecs en dériverent s'écrivent AGG, & ſe prononcent ANG.

1. ΑΓΓος, *Aggos*, prononcé *Angos*, vaſe arrondi pour contenir, renfermer; cucurbite; matras; tonneau; 2°. veine.

Αγγειον, vaſe, receptacle.

Αγγειωδης, fait en vaſe, qui a du ventre, de la capacité.

Αγγειδιον, petit vaſe.

Κενε-Αγγια, creux des vaſes: 2°. faim, ou eſtomac creux.

2. ΑΓΚαι, *Ankai*, les bras; ils s'arrondiſſent, ſe courbent.

Αγκας, dans les bras.

Αγκαζομαι, prendre dans les bras: embraſſer.

ΑΓΚαλη, ΑΓΚοινη, bras,

ΑΓΚαλιζομαι, ΑΓΚοινιζω, tenir dans ſes bras, embraſſer.

ΑΓΚαλις, ιδος, bras ; 2°. poignée, manipule ; faiſceau.

3. ΑΓΚων, *Ankôn*, coude ; 2°. coudée ; 3°. courbure de la main ; 4°. tout pli ou flexion des membres ; 5°. coude des murs, des rivieres, &c.

ΑΓΚωνιζομαι, avoir des ſinuoſités.

4. ΑΓΚος, εος, vallée, vallon, fond.

ΑΓΚιον, petite vallée, vallon.

Μισ-Αγκεια, lieu dans une vallée où les eaux ſe précipitent & s'engouffrent.

5. ΑΓΚιστρον, *Ankiſtron*, hameçon.

Αγκιστριον, petit hameçon.

Αγκιστρω, prendre à l'hameçon.

Αγκιστρωδης, garni d'un hameçon.

Αγκιστρωτος, en forme d'hameçon.

Αγκιστρευω, pêcher à l'hameçon.

Αγκιστρεια, pêche à l'hameçon.

Αγκιστρευτης, qui pêche à l'hameçon.

6. ΑΓΚυλη, courbure du coude ; 2°. vaſe courbe ; 3°. eſpéce de javelot ; 4°. anſe ; 5°. courroie, bride.

Αγκυλιον, crochet d'une chaîne ; 2°. défaut de la langue.

Αγκυλια, les boucliers ancyles ou échancrés ſur les côtés.

Αγκυλιζομαι, Αγκυλεομαι, lancer un javelot.

Αγκυλιστης, lanceur de javelots, de dards : piquier.

Αγκυλωτος, fait pour être lancé, dardé.

Μεσ-Αγκυλον, javelot à courroie.

7. ΑΓΚυλος, *Ankylos*, courbe, recourbé, crochu ; 2°. tortueux, qui ne marche pas droit.

Αγκυλοω, courber, rendre courbe.

Αγκυλουμαι, être recourbé ; 2°. devenir courbe.

Αγκυλωσις, courbure, action de ſe courber, de s'arquer.

8. ΑΓΚυρα, *Ankyra*, Ancre ; 2°. ſalut, aide ſûre ; 3°. crochet.

Αγκυροω, jetter l'anchre : affermir par une anchre.

Αγκυριζω, ſupplanter.

Αγκυρισμα, ſupplantation.

Αγκυριον, petite anchre.

2°. Verbe.

ΑΓΧω, *Ankhô*, ſerrer, étrangler, ſuffoquer.

Αγχομαι, étouffer, n'en pouvoir plus ; être étranglé.

Αγχονη, ſuffocation, étranglement ; 2°. hart, corde pour pendre ; 3°. pendaiſon ; 4°. tourment, angoiſſe extrême.

Αγκτηρ, lien, tout ce qui ſerre ; 2°. agraffe.

Αγκτηριασμος, action de ſerrer, d'étrangler.

Αγχουσα, plante dont on ſe ſervoit pour la teinture.

Αργυρ-αγχη, étouffement d'argent, état de ceux qui ſe ſont laiſſés corrompre par argent.

3°. ΑΝ-ΑΝΚη, Deſtin.

D'ΑΝα, grand, extrême, & *Ankê*, action de ſerrer, vint,

ΑΝ-ΑΓΚη, *An-Ankê*, néceſſité, deſtin, ce qu'on ne peut éviter.

Αναγκαιος, néceſſaire, inévitable ; 2°. parent, allié, ami.

Αναγκαιοτης, néceſſité, alliance du ſang.

Αναγκαζω, forcer, pouſſer, néceſſiter ; 2°. vexer, tourmenter.

Αναγκαιος, forcé.

Αναγκαστικος, Αναγκαστηριος, qui force, qui contraint.

4°. ENKh.

Ce mot prononcé *Enkh*, produisit ces radicaux :

1. ΕΓΧελυς, *Enkhelys*, anguille : elle a le corps serré, long & étroit.

Εγχελις, de même.

Εγχελειος, d'anguille.

Εγχελεως, ωνος, ὁ, vivier à anguille.

Εγχελιον, petite anguille.

Ce mot appartient à la Famille Latine ANGUIS, serpent.

2. ΕΓΧος, εος, τὸ, *ENKhos*, épée ; 2°. lance : elle est longue & affilée.

Εγχεια, Εγχειη, lance, pique ; 2°. pointe d'une lance ; 3°. habileté à se battre à la lance.

AP,

Prépositon.

La prépositon Latine AB, dont nous avons marqué l'origine dans nos *Or. Lat.* 4. & qui désigne le passé, des circonstances passées, se prononça chez les Grecs AP, & s'accompagna de la lettre O : de-là,

ΑΠΟ, *Apo*, par, à, de, depuis.

Απο-θεν, de loin.

Απιος, éloigné.

Απαι en Poésie, pour *Apo*.

Cette Prépositon perd sa voyelle *o*, devant les mots qui commencent par une voyelle ; & si cette voyelle est aspirée, on prononce *aph'* au lieu d'*ap'*.

2°. Adverbe.

D'ΑΠ, loin, se forma,

ΑΨ, *Aps*, loin de, en arriere, au contraire ; 2°. de plus, derechef.

AP, HAP,

Saisir, toucher. *Or. Lat.* 59.

HAP est une onomatopée qui peint l'action de saisir, d'atteindre : de HAPPER. Les Grecs se saisirent de ce mot & en formerent une Famille nombreuse en HAPH, HAPS, HAPT, même en *hamm*, & sur laquelle tous les Lexicographes Grecs ont été toujours brouillés.

1. ΑΦη, *Haphé*, action d'atteindre ; de toucher ; 2°. le tact ; 3°. un coup, l'action de frapper ; 4°. action d'allumer ; c'est en frappant.

ΑΦαω, toucher, traiter, manier.

ΑΨις, *eos*, *Hapsis*, action de toucher, d'atteindre ; 2°. tact.

Απλυς, qu'on peut atteindre, toucher.

Απλικος, qui a la force d'atteindre, de toucher.

Απλομαι, atteindre un objet ; 2°. le goûter ; 3°. en traiter, s'y appliquer : 4°. toucher, saisir.

2. Απλω, Αφω ; *Haptô*, *Haphô*, lier, nouer, attacher ; 2°. rendre adhérent.

ΑΜΜα, *HAmma*, *n*, lien, nœud, bande, attache.

Αμματιζω, envelopper de liens, de nœuds, de bandelettes.

ΑΕμμα, *n*. corde d'un arc.

3. Αψος, *n.* membre ; parties liées entr'elles.

Αψις, ιδος, *f.* lien, attache ; 2°. liaison, connexion ; 3°. voute, arc, tortue ; 4°. courbure d'une voûte.

Hapto signifie auſſi allumer, diſent les Lexicographes ; mais c'eſt dans un ſens figuré : on allume en frappant le briquet : ainſi les Grecs dirent frapper la lumiere, pour dire allumer : comme on dit dans quelques endroits l'heure a *frappé*, tandis qu'ailleurs on dit qu'elle a *ſonné*. Ce mot a formé pluſieurs dérivés dans ce ſens.

Αυχν-απτης, qui allume la lampe, qui porte de la lumiere.

4. Αιψα, *Aipſa*, auſſi-tôt, ſur le champ, ſans interruption, *mot-à-mot*, ſans ſe deſſaiſir, tandis qu'on tient ; 2°. promptement.

Αιψηρος, prompt, vîte.

Λαιψηρος, de même.

AP, OP, UP,
Elevé.

Hop, *Hup*, *Houp*, eſt une onomatopée commune à preſque toutes les Langues, & qui déſigne l'action de s'élever.

Les Grecs ne négligerent pas une ſource auſſi féconde de mots : ils en firent des dérivés en ap, ep, ip, op, up.

1. AP.

1. Αφυω, *Aphyô*, puiſer ; élever en puiſant.

Αφυομαι, Αφυσσω, de même.

Αφυξιμος, qui eſt puiſé.

Αφυσγελος, action de puiſer ; une puiſée.

2. Αφρος, *Aphros*, *m.* écume : elle ſurnage, s'éleve au deſſus.

Αφριοεις, écumeux, qui jette de l'écume.

Αφρεω, écumer.

Αφριζω, exciter de l'écume.

Αφλισμος, pour Αφρισμος, écume.

3. Λαφυσσω, pour *La-Aphuſſô*, mot-à-mot, puiſer entierement ; engloutir, avaler goulument ; 2°. diſſiper tout ſon bien, le dévorer, le conſumer.

Λαφυκλης, gourmand ; qui dévore ; prodigue, débauché.

Λαφυγμος, prodigalité, gourmandiſe ; diſſipation de ſon bien.

Λαφυρα, dépouilles.

2. AIP.

Αιπυς, εια, υ, *Aipys*, haut, élevé ; 2°. placé ſur un lieu élevé ; 3°. difficile, épineux, grave.

Αιπος, *Aipos*, élévation, hauteur ; 2°. ſommet ; 3°. travail, peine.

Αιπεινος, même qu'*Aipys*.

EB, IB.

Εβισκος, Ιβισκος ; *Hebiſcos*, *Hibiſcos*, Guimauve.

EP.

1. Επι, *Epi*, prépoſition dont le ſens propre & conſtant eſt ſur, deſſus, au-deſſus ; 2°. de plus, en outre ; 3°. après, &c.

2. Επει, *Epei*, après, depuis que, lorſque. On a dit auſſi,

Επαγ, επειδη, επειδαγ ;

Επειτοι, επειτε ;

Επειη, επεικεγ, εποικεγ.

3. Επειγω, *Epeigó*, preſſer, pouſſer ; 2°. hâter ; 3°. mûrir.

Επειγομενως, en hâte, promptement.

Επειξις, viteſſe, diligence ; action de ſe hâter.

Επειγευς, qui ſe livre entierement à une choſe, qui ne la quitte point juſqu'à ce qu'elle ſoit finie.

Επειγωγη, aſſiduité, ſoin actif & ſoutenu.

IP.

Ιψος, *Ipſos*, liége ; il ſurnage.

Ιψὸς, *Ipsòs*, lierre ; il s'éleve au haut des arbres.

OP.

Les Grecs aſpirant ce mot, en firent,

Οφρυς, *Ophrys*, ſourcil ; mot-à-mot, qui eſt au-deſſus du cil, de l'œil ; 2°. éminence, tombeau ; 3°. orgueil, faſte, fierté.

Οφρυοεις, ſoureilleux : élevé.

Οφρυα, Οφρυη, ſoureil, penchant, côteau.

Οφρυαζω, ſourciller, faire ſigne des ſourcils.

Οφρυοομαι, *Ophryoomai*, de même.

Οφρυαω, être ſourcilleux ; être ſitué ſur des éminences.

HUP.

Les Grecs varierent ce radical en HUP, HUPS, HYPS, tout comme ils avoient déja fait pour HAP. De-là divers mots.

1°. Nom.

1. Υψος, εος, *n. Hupſos*, *Hypſos*, hauteur, élévation ; 2°. ſommet, faîte.

Υψηλος, élevé, haut, ſublime.

Υψοθεν, d'en haut.

Υψοδι, en haut.

Υψου, Υψι, d'une maniere élevée, hautement, en haut.

Υψιστος, *Hyps-itus*, le Très-Haut, Dieu.

Υψοω, élever en haut, exalter ; 2°. conduire au faîte.

Υψωμα, *n.* Υψωσις, *f.* exaltation, élévation.

2°. Prépoſitions.

De-là ſe formerent deux prépoſitions exprimant les extrêmes, HUPER & HUP, les *ſuper* & *ſub* des Latins. *Or. Lat.* 1772.

1. ΥΠΕΡ, *Huper*, *Hyper*, ſur, au-deſſus ; 2°. au ſujet, touchant ; 3°. au-delà.

Υπερτερος, ſupérieur, plus grand ; meilleur, plus avantageux.

Υπερτερεω, être ſupérieur, au-deſſus.

Υπερτερια, nate, on l'étend ſur le plancher.

Υπερθε, d'en haut ; au-delà.

Υπερταζω, effleurer la terre en labourant.

Υπερα, *hypera*, cordage qui paſſe au haut des vergues.

2. Υπατος, *Hypatos*, très-haut, très-élevé ; 2°. *au fém.* la corde la plus haute d'un inſtrument de muſique ; 3°. le plus profond ; 4°. le ſouverain Magiſtrat, les Conſuls de Rome.

Υπατικος, consulaire.

Υπατεια; Consulat.

3. ΥΠο, *Hupo*, *Hypo*, sous, dessous; 2°. pendant; 3°. avec le génitif, il marque la circonstance: mourir sous la peine; ou mourir de fatigue.

Les Grecs ont dit Υπαι, *hypai*, sous.

3. Autres Dérivés.

1. Υπερικον, *Hypericum*, millepertuis.

2. Υπερος, *Hyperos*, pilon de mortier.

3. Υπηνη, *Hypênê*, moustache; elle est au-dessus des lèvres.

Υπηνητης, jeune.

4. HUP, Sommeil.

De *Hup*, debout, vint,

1. ΥΠΝος, *Hupnos*, *Hypnos*, sommeil; c'est le tems où on ne peut plus se tenir debout, où il faut se coucher. *Or. Lat.* 1776.

Υπνωδης, accablé de sommeil.

Υπνοδοτης, soporifique, qui endort.

Υπνηλος; Υπναλεος, de même.

Υπναω, dormir.

Υπνοω; dormir; être accablé de sommeil: n'en pouvoir plus.

Υπνοτικος, accablé de sommeil 2°. soporifique.

2. ΑΓΡ-ΥΠΝια, *Agr-Upnia*, veille, insomnie; mot-à-mot, sommeil chassé, disparu.

Αγρυπνεω, veiller, ne pas dormir.

Αγρυπνητικος, qui supporte aisément la veille.

3. ΥΠΤιος, qui est couché, qui est sur le dos, à la renverse.

ΥΠτιοτης, action d'être couché à la renverse; 2°. nonchalance, indolence.

Υπλιοω, se coucher à la renverse.

Υπτιαζω, être couché à la renverse, sur le dos.

4. ΥΦεαρ, αρος, *n.* le gui: il croît *sur* les arbres.

5. ΥΦαω, ΥΦοω; *Hyphao*, *Hyphoô*, en Ionien, faire un tissu; tistre.

Il tient à l'Oriental עבה, *ע Bé*, faire un tissu, une chaîne, un filet, entrelacer.

ΥΦη, tissu.

Υφος, toile; 2°. voile; 3°. drap.

Υφαιω, ourdir.

Υφασμα, tissu, étoffe, habit.

Υφανσις, action de tistre, tissu.

Υφαντης, qui fait un tissu, Tisserand.

Υφαντικη, art du Tisserand.

Υφας, vase tissu, corbeille.

6. ΥΠαρ, *n. indécl.* vision, songe qui se vérifie. Ce mot doit tenir à *hup* dans le sens de sommeil.

AR, ER.

AR, ER désignent en Grec comme en Latin (*Or. Lat.* 64.) les élémens & les idées d'élévation, surtout en pointe: de-là une multitude de Familles.

AR, la Terre.

1. ERA, *Era*, *f.* la Terre.

Εραζε, de terre, en terre.

Ερ-Εροι, les Mânes, les morts.

Ερ-Ερδε, en bas, *mot-à-mot*, en terre.

Ενερτερος, inférieur ; 2°. des Enfers, mort.

On a dit auſſi par apherese :

Νερθε & νερτερος.

2. ΕΡΠω, *Herpô*, ramper, ſe traîner par terre. *Or. Lat.* 1756.

ΕρΨις, action de ramper.

Ερπετος, de reptile.

Ερπετον, reptile.

Ερπησης, rampant.

Ερπης, ητος, ulcère qui ſerpente.

ΕΡΠυζω, ramper; avec quelques dérivés.

3. ΕΡΠυλλος, ΕΡΠυλλον ; *Herpyllos*, *Herpyllon*, ſerpolet. *Or. Lat.* 1757.

4. ΕΡΠις, *Herpis*, vin, en Langue Egyptienne.

5. ΑΡοω, *Aroô*, labourer.

Αροσις, labourage.

Αροσιμος, labourable.

Αροτος, labour ; 2°. tems de labourer ; 3°. labourable.

ΑΡοτηρ, laboureur.

Αροτης, le même en Poéſie.

Ici on voit les terminaiſons *es* & *er*, miſes l'une pour l'autre, comme en Latin, *os*, *or*.

Αροτησιμος, qui concerne les labours.

2. Αροτρον, *n.* charrue.

Αροτραιος, ruſtique, agreſte.

Αροτρευς, laboureur.

Αροτρευω, labourer. On dit auſſi :

Αροτριαω, Αροτριαζω, Αροτριοω.

Αρουρα, champ, terre labourée : campagne ; 2°. maiſons, arpent.

Αρουριον, petit champ, petite campagne.

6. ΑΡΩ, *Aró*, préparer, diſpoſer, mettre dans l'état convenable ; 2°. ſe rapporter, avoir de la convenance. Ce Verbe s'eſt formé d'Ar, la Terre, ou d'*Aro*, labourer, parce que le labour prépare la terre à être ſemée ; qu'elle eſt alors dans l'état convenable pour cet objet.

Αρμενος, diſpoſé, préparé ; fortifié : mis dans un état convenable, aſſorti : *nom*, voile.

ΑΡος, *Aros*, utilité.

Αρμη, ſuture.

Αρθμος, amitié ; 2°. union, cohérence.

Αρθμια, amitié, concorde.

Αρθμοω, être uni par les liens de l'amitié.

2. ΑΡΘρον, *Arthron*, articulation, jointure, article.

Αρθριχος, qui attaque les articulations.

Αρθριτις, *Arthritis*, maladie des jointures.

Αρθρωδης, plein d'articulations.

Αρθροω, articuler, former, expliquer, développer.

3. ΑΡΜος, *Harmos*, aſſemblage, liaiſon, jointure.

C'eſt l'Oriental ערם, *AWRM*, aſſemblage fait avec choix, avec adreſſe, correſpondance parfaite entre toutes les parties. *Or. Lat.* 863.

Αρμοι, d'une maniere aſſortie, convenable.

ΑΡΜοζω, Αρμοτω, s'aſſortir, ſe convenir ; 2°. préparer, ajuſter, aſſembler fortement ; 3°. donner ou unir par le mariage.

ΑΡΜογη, lien, jointure, aſſemblage.

ΑΡΜοσης, Directeur, Préſident.

On dit auſſi :

Αρμοσηρ & Αρμοσωρ.

4. ΑΡΜονια, *Harmonia*, assemblage parfait, jointure, lien ; 2°. harmonie, accord parfait.

ΑΡΜονικος, harmonique : Musicien, qui concerne l'harmonie.

Αρμαλια, nourriture, mets préparés.

5. ΑΡ-ΑΡω, *Araro*, mot composé par la répétition d'*Aro*, & qui a les mêmes significations.

ΑΡης, ΗΡης en composés, qui est convenable, joint, uni, adhérant.

Παι-ΗΡης, qui plaît à tous.

Ξιφ-ΗΡης, qui porte la main à l'épée.

Τοξ-Ηρης, qui est armé d'un arc & de flêches.

6. ΑΡΡΙΧος, *Arrikos*, panier, corbeille.

7. ΑΡΤυω, ΑΡΤ*uo* & ΑΡΤ*unô*, préparer, assaisonner, mettre sur pied.

ΑΡΤυμα, assaisonnement.

Αρτυσις, action d'assaisonner.

Αρτυτος, qui sert à l'assaisonnement.

Αρτυλικα, artichaux.

Αρτυς, amitié.

Αρτυναι, Magistrats à Argos.

8. ΑΡΤεομαι, préparer, disposer, arranger.

9. ΑΡΤαμος, *Artamos*, cuisinier ; 2°. boucher, qui fait boucherie.

10. ΑΡΤος, pain, comme la production la plus parfaite de la terre ; ou comme l'effet le plus intéressant de l'Art de préparer les alimens.

ΑΡτισκος, Αρτιδιον, petit pain, pastille.

Αρτος Ναυτικος, pain de matelot, biscuit.

Ημι-αρτον, pain en croissant.

Τρωξ αρτης, souris, *mot-à-mot*, ronge-pain.

11. ΑΡΤι, *ARTi*, il n'y a qu'un instant, en dernier lieu ; mot-à-mot, le moment qui touche ; 2°. maintenant. Avec la prépositon *Apo*, dès ce moment.

Mot qu'on mettoit au rang des Radicaux & qu'on isoloit de tout, comme s'il étoit l'enfant du hasard & sans famille.

12. ΑΡΤιος, nombre pair, entier, parfait.

Αρτιοτης, intégrité, en son entier.

Αρτιαζω, jouer à pair ou non.

Αρτιασμος, jeu de pair ou non.

ΑΡΤιζω, *Artizo*, préparer, assembler, joindre ; 2°. perfectionner, achever, mettre la derniere main ; 3°. restaurer, retablir ce qui a été cassé, brisé ; raccommoder un bras, une chaise.

Αρτιος en composé perd sa terminaison.

Αρτι-επης, qui parle bien, grand parleur.

13. ΑΡΟΝ, *Aron*, plante bulbeuse, qui croît dans le sein de la terre : de-là son nom : il est également Egyptien. Pline parle fort au long de cette plante & de ses qualités, Liv. XIX. 5. & XXIV. 16.

14. ΑΡετη, *Areté*, la force, la vertu, courage, au physique & au moral ;

ral ; 2°. fertilité, excellence d'un pays, d'une terre. Ce mot tient à l'idée générale d'*Ar*, élévation, force : & peut tenir à l'idée particuliere d'*Aro*, labourer, remplir le *travail* par excellence.

Αρεταω, être heureux par la vertu.

15. ΑΡΓιλος, *Argilos*, Argile. Ce mot tient à *Ar*, terre. Il peut avoir du rapport à *Argos*, blanc.

Αργιλωδης, argilleux, rempli d'argile.

II. AR, Eau.

1. ΑΡΔω, *Ardo*, fournir à boire, abreuver ; 2°. arroſer.

Αρδμος, aiguade, proviſion d'eau ; 2°. lieu où on va puiſer l'eau ; 3°. arroſement.

Αρδανιον, vaſe pour abreuver les troupeaux, auge.

Αρδευω, abreuver, arroſer.

2. ΑΡΔα, *Arda*, ordure, ſouillure.

Αρδαλος, qui vit mal.

Αρδαλοω, ſouiller, ſalir.

III. AR, Air.

ΑΗΡ, ρος, *AÊR*, Air. *Or. Lat.* 73. mot Orient. auſſi : 2°. ſouffle, reſpiration.

L'origine de ce mot intrigua fort Platon, comme on voit dans ſon Cratyle où il en donne pluſieurs étymologies plus ingénieuſes que ſolides : il en cherchoit l'origine dans la Langue Grecque, ſans s'appercevoir qu'elle venoit de plus loin.

Αεριος, Aërien.

Αεριωδης, aërien ; 2°. fréquent, abondant, immenſe.

Αερωσις, fermentation, air qui s'échappe par la fermentation des vents.

Αεριζω, être d'air, de nature aërienne, être pur comme l'air.

2. ΑΗΡ, *Aer*, ſe prend en Poéſie pour le tems couvert, obſcur.

Αερια, en Eolien, obſcurité.

Αερωδης, obſcur, ténébreux.

Αερσεις, obſcur, ténébreux ; c'eſt Ηερσεις, dans l'Iliade.

Ηεριος, dans l'Iliade auſſi, aërien, qui vole dans les airs.

II. AR, les Métaux.

I. Fer. *Orig. Lat.* 77.

ΑΡΗΣ, *Arês* : ſa ſignification propre eſt FER, tandis que les Etymologues ont cru qu'elle n'étoit que métaphorique ; ainſi ils brouilloient tout : 2°. il ſignifia enſuite combat, guerre ; 3°. puis ΜΑΡ*ês*, MARS, le Dieu de la guerre ; 4°. enfin, *au fig.* la mort, le carnage, la deſtruction.

Αρειος, belliqueux, martial, de Mars.

Αρειων, plein de courage ; 2°. meilleur, préférable.

Αρηιας, αδος, *f.* guerriere.

2. ΑΡΗΓω, *Arêgô*, voler au ſecours, aider dans les combats, ſecourir ; 2°. repouſſer la mort.

Αρηγων, défenſeur.

Αρηξις ; Αρωγη, ſecours, protection, défenſe.

3. ΑΡις, ιδος, *f. Aris*, eſpéce d'inſtrument à forger, 2°. eſpéce de plante. Pline en parle L. XXIV. 16. C'eſt une eſpéce d'Aron.

4. ΑΟΡ, ρος, το, *Aor*, épée.

II. AR (*Or. Lat.* 78.) Blanc.

1. ΑΡΓυρος, *ARGUROS*, argent. Ce mot eſt compoſé de deux : du mot AR, métal, & de l'Oriental HUR, CUR, blanc.

Αργυρεος, argenté, d'argent ; 2°. éclatant comme l'argent.

Αργυροδης, mêlé d'argent, argenté.

Αργυροω, argenter.

Αργυρωματα, vaſes d'argent, meubles en argent.

2. Αργυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αργυρειον, mine d'argent ; 2°. boutique d'orfévre.

Αργυρικος, pécunieux, riche ; en argent.

3. ΑΡΓυρις, *Arguris*, *idos*, phiole d'argent, flacon.

Αργυριον, monnoie d'argent ; piéce d'argent ; monnoie en général, de l'argent.

Αργυριζω, demander de l'argent ; en emporter, faire du profit.

Αργυριδιον, petite monnoie.

Αργυριτης, riche en monnoie.

2. ΑΡΓος, *Argos*, blanc. Il ne faut pas confondre ce mot avec un autre qui ſignifie pareſſeux, & qui vient d'*ergon*, ouvrage, précédé de la négative *a*.

Αργανες ταυροι, des taureaux blanchâtres.

Αργεμενος, blanc.

Αργεσης, blanc, vite.

Αργης, de même.

Αργηεις, blanc, éclatant.

Αργιος, blanc ; 2°. vîte.

Αργαινω, blanchir.

Αργεμων, taïe ſur l'œil.

Αργεμωνη, nom de plante.

3. ΕΝ-ΑΡΓης, *En argés*, clair, évident, manifeſte.

Εν-Αργεια, évidence, &c.

III.

AR, ER, Grandeur.

I. Haut, Maître.

1. ΑΡΑ, *Ara*, certainement, donc, par conſéquent.

Adv. d'affirmation, d'élévation, de conſéquence élevée ſur une baſe.

En interrog. eſt-ce que ? Quoi ?

ΑΡΙ, *Ari*, mot qui ſe mettant à la tête d'autres, déſigne le ſuperlatif, ajoute extrêmement à l'idée du mot.

Αρι-γνωτος, *Ari-gnôtos*, extrêmement connu, illuſtre, célèbre.

ΕΡΙ, *Eri*, mot qui s'employe de la même maniere qu'*Ari*.

Ερι-γηρυς, *Eri-ghêrus*, très-ſonore.

Ces trois mots dont on ne connoiſſoit point l'origine, démontrent bien l'antiquité de la Famille AR & qu'elle a toujours été employée dans le ſens d'élévation.

2. ΗΡΑ, *Héra* (*Cr. Lat.* 79.) & *Hré*, Junon. Cette Déeſſe fut ainſi appellée parce qu'elle étoit la Souve-

RAINE des Dieux : c'eſt le *Hera* des Latins.

Ηραιος, de Junon.

Ηραιον, Temple de Junon.

3. ΗΡΩς, *Heros*, mot-à-mot, homme très-élevé, demi-Dieu, le Maître des autres.

Ηρωικος, héroïque.

Ηρωον, Temple d'un Héros.

Ηρωινη, Héroïne, demi Déeſſe.

Ηρωισσα, de même.

Ηρωιον, monument élevé aux Héros.

ΗΡαvος, *Heranos*, Chef, Roi; 2°. qui vient au ſecours.

4. ΗΡιον, ϵ, *n. Herion*, monument, tombeau, mauſolée.

Κον-ηριον, cenotaphe, tombeau vuide.

5. ΕΡωγας, ΕΡωδιος, Héron, oiſeau haut ſur jambes.

6. ΕΡΡΩος, *Errôos*, ſanglier, bélier.

7. ΕΡΙΦος, *Eriphos*, bouc, chevreau; c'eſt un animal grimpant.

Εριφιον, chevreau.

Εριφειος, de bouc.

8. ΕΡινεος, ΕΡινος; *Erineos*, *Erinos*, figuier ſauvage.

Ερινεον, figue ſauvage; *mot-à-mot*, figue des chèvres.

Ερινασμος, culture du figuier ſauvage, ou maniere de rendre ſon fruit mangeable.

2. Commencement, Chef.

ΑΡΧη, *Arkhé*, qualité de celui qui eſt Maître, Chef: domination, empire, puiſſance, principauté; 2°. commencement, principe, exorde; mot-à-mot, ce qui eſt à la tête.

De-là divers dérivés.

1°. Au ſens de commandement.

ΑΡΧικος, *Arkhicos*, habile à commander; ambitieux.

Αρχειον, magiſtrature; 2°. archives publiques.

Αρχιδιον, petite magiſtrature, peu importante.

ΑΡχω, *Arkhô*, commander; préſider, gouverner.

ΑΡΧων, οντος, Archonte, ſouverain Magiſtrat à Athènes, Chef, Commandant.

Αρχος, en poéſie, Chef, Prince.

Αν-αρχια, An-archie, licence, état où on ne reconnoît plus de maître, plus de loi.

Μον-αρχια, où on ne reconnoît qu'un chef; Monarchie.

Ολιγ-αρχια, Olig-archie, où un petit nombre commande.

Κωμ-Αρχης, *Komarkhês*, chef d'un canton, d'un diſtrict; de-là *Comarca*, ou diſtrict, en Eſpagnol.

Χιλι-αρχης, Colonel, chef de mille hommes.

2°. Dérivés d'*Arkhé*, commencement.

ΑΡΧαιος, *Archaios*, vieux, ancien, antique; 2°. qui radote, fou.

Αρχαιον, revenu, intérêt.

Αρχηθεν, par le commencement.

Αρχαιοτης, antiquité.

Αρχαϊκος, qui a les mœurs antiques.

Αρχαϊζω, antiquiſer, imiter les anciens, l'antique.

Αρχαϊσμος, expreſſion qui a vieilli, tournure antique.

Αρχω, commencer; 2°. donner l'exemple.

3°. Porter.

ΑΡω, *Arô*, je prendrai, j'éleverai.

ΑΡον, *Aron*, prens, éleve, porte. C'eſt la prononciation primitive du verbe

ΑΙΡω, *Airô*, lever, élever, enlever, porter, tranſporter; 2°. prendre; 3°. emporter; 4°. partir, s'en aller, lever le camp.

Αιρομαι, mettre à la voile; 2°. porter; 3°. prendre; 4°. entreprendre, commencer: *paſſ.* être élevé; être enlevé, emporté.

Αρσις, élévation, action d'élever, d'enlever.

Αρδην, hautement; 2°. avec agilité; 3°. de fond en comble.

Αρτηρες, groſſes maſſes de pierre ou de métal, avec des anſes pour les élever.

2. ΑΕΙΡω, *Aeirô*. fut. *Aerô*, lever, élever, ériger, dreſſer; 2°. élever l'eſprit, animer; 3°. apporter, fournir.

Αερδην, en portant.

Αερταζω, Αερλαω, porter, élever.

Αερεθω, lever, élever, apporter.

ΑΙΡεω, *Haireô*, prendre; 2°. ſaiſir, occuper, s'emparer. 3°. Atteindre, attraper à la courſe; 4° vaincre, convaincre. L'aoriſte 2 & le futur 2 de ce Verbe ſont empruntés du Verbe inuſité *Helô*, dont nous avons parlé ci-deſſus, article AL. IV. 4.

Αἵρεσις, *Haireſis*, état, condition, ſort; 2°. élection, choix; 3°. priſe de ville; 4°. dogme, opinion; 5°. HÉRÉSIE.

Αιρεσιμος, qui peut être pris.

Αιρετος, éligible; 2°. déſirable; 3°. élu, choiſi, créé.

Αιρελης, Electeur, Electrice.

Αιρελικος, qui choiſit, qui eſt compétent pour faire un choix; 2°. hérétique.

Αιρελιζω, choiſir, ſe décider pour.

Ελελος, qui peut être pris *Iliad.*

4. ΑΙΩΡεω, *Aioreo*, élever, élever en haut, tranſporter, ſuſpendre.

Αιωρημα, élévation, exaltation, ſuſpenſion; tranſport, action de voiturer.

Αιωρα, vaſe ſuſpendu; action de porter; de ſuſpendre; 2°. ſuſpenſoir, ſoupente, tout ce qui ſert à ſuſpendre.

Tous ces mots ſont auſſi écrits en Εω.

Εωρημα, Εωριζω, &c.

5. ΕΝ-ΑΙΡω, *En-airo*, fut *En-aro*; tuer, faire mourir; 2°. dépouiller, perdre, corrompre.

Εναρα, *Enara*, dépouilles.

Εναριζω, dépouiller; 2°. tuer; 3°. tuer & dépouiller.

Ce verbe étoit mis auſſi au rang des mots radicaux.

6. ΑΡΝΥΜαι, prendre, acquérir, gagner, obtenir.

Ce Verbe qu'on a mis au nombre des Radicaux, appartient à la Famille AR jointe au primitif *Nam*, *Nem*, prendre, d'où l'Allemand NEHMEN, qui a les mêmes ſignifications.

7. ΕΠ-ΗΡεαζω, *Epéreazô*, tourmen-

ter, vexer, cauſer de la peine, être à charge, incommode, fâcheux.

Ce Verbe, non moins mal-à-propos mis au rang des Radicaux, eſt un compoſé de *Epi*, ſur, & du Verbe *Airô*, porter, charger; mot-à-mot, *peſer ſur.*

Επηρεασμος, vexation, moleſtation, calomnie.

Επηρεια, tort, préjudice, injure, affront, injuſtice.

4. S'élever, élever.

1. ΑΡΩΜα, *Arôma*, *n.* Aromate, odeur, ſenteur; mot compoſé d'*oζo*, ſentir, & *ar*, qui eſt fort, qui s'éleve.

Αρωματικος, aromatique.

Αρωματωδης, qui ſent l'aromate, odoriférant.

Αρωματιζω, ſentir l'aromate, couvrir d'aromates.

2. ΑΡΡ-ΙΧασθαι, *Arrikhaſſai*, grimper, eſcalader des mains & des pieds; mot qui n'eſt nullement radical: il eſt compoſé d'*ar*, en haut, & d'*ikô*, parvenir, aller.

3. ΑΡΤΕΜων, ονος, ὁ, *Artemon*, voile d'Artimon, la grande voile d'un Vaiſſeau.

4. ΑΡΤαω, *Artaô*, ſuſpendre, appendre.

Αρτημα, ce qui eſt ſuſpendu; 2°. appendice; 3°. cordon de la bourſe.

Αρτανη, lacs, corde; 2°. ſuſpenſoir.

3. ΑΟΡΤηρ, ρος, ὁ, *Aortêr*, baudrier, ceinturon, ceinture; courroie: on y ſuſpend ſes armes, aujourd'hui l'épée, & autrefois de plus le bouclier.

Αορτεισθαι, être ſuſpendu à une courroie, à un baudrier.

6. ΑΙΡα, ας, *Aira*, marteau, maillet; il s'éleve & s'abat tour à tour: 2°. yvraie: 3°. bled altéré, bled ſauvage.

Αιρικος, d'yvraie.

Αιρωδης, plein d'yvraie.

Dans ce ſens, il vient d'*Airô*, ôter. L'yvraie doit être arrachée de tout champ.

5. Puiſer.

ΑΡΥω, *Aryo* & *Aryto*, puiſer, tirer du fond.

Αρυτηρ, machine à puiſer, ſeau, taſſe, coquille.

Αρυστηρ, Αρυσις, Αρυσιχος, } vaſe à puiſer, verre, taſſe.

Αρυσαινη, ſeau pour les bains.

Ετν-ηρυσις, *Etn-êruſis*, cueillier à potage, ou pour tirer les légumes du pot.

Ζωμ-ηρυσις, cueillier à bouillon.

6. Fort: excellent.

1. ΑΡΡΗΝ, *Arrhên* & *Arrén*, mâle; le ſexe fort & vaillant.

Αρσενικος, maſculin.

Αρρενωδης, viril, fort.

2. ΑΡιστος, *Ariſtos*, très-bon, excellent, le plus deſirable.

Αριστα, très-bien, au mieux.

Αριστευω, combattre vaillamment, ſe montrer le plus courageux, ſurpaſſer les autres, exceller.

Αριστευς, qui surpasse tous les autres.
Αριστεια, force, courage.
Αριστειον, prix de la valeur.

3. ΑΡιστον, *Ariſton*, le dîner; mot-à-mot, le meilleur repas, le plus fort, le plus copieux : il étoit plus considérable que le déjeûner & le goûter.

4. ΑΡιστερος, α, ον, *Ariſteros*, gauche; 2°. fâcheux.

La main gauche fut appellée *Ariſt-era*, la très-bonne, la très-desirable, parce que c'est celle dont on use le moins, qui goûte le plus le repos : d'ailleurs, c'est la main du cœur.

7. Grand bruit.

ΑΡαβος, *Arabos*, grand bruit, bruit des armes, cliquetis, frémissement.
Αραβικος, grand vent.
Αραβιδες, tourbillons.
Αραβεω, causer un grand bruit, un grand frémissement.

2. ΑΡαδις, pulsation violente du cœur après un long exercice.

3. ΑΡασσω, *Araſſô*, frapper, froisser, battre, pousser; 2°. briser, couper, amputer.
Αραγμος, froissement, pulsation, bruit.

4. ΑΡβιλος, *Arbélos*, le tranchet des Cordonniers.
Αρβυλη, *Arbylê*, chaussure profonde.
Αραχλον, le noir des Cordonniers.

5. ΑΡΜα, *n. Arma*, char; il fait trembler la terre; 2°. transport, bagage.
Αρμαλειος, de char.
Αρμαλευω, conduire un char.
Αρμαλιον, petit char, charrette.

6. ΑΡΣ, αρνος, *Ars*, *arnos*, Agneau : d'*Ar*, troupeau. *Or. Lat.* 83.
Αρναξις, *Arnacis*, fourrure de peau d'agneau; 2°. chaussure d'une pareille peau.
Αρνειον, marché aux agneaux.
Αρνιον, petit agneau.
Ευρρηνος, riche en belles brebis.

8. Plongeur.

ΑΡΝευτηρ, *Arneutér*, plongeur.
Αρνευτης, nom d'un poisson.

9. Aimer, s'attacher fortement.

ΕΡΑω, *Eraô*, s'attacher fortement, aimer, chérir; 2°. desirer, rechercher avec ardeur.
Ερασμαι, en poésie, de même.
Ερασμος, aimable.
Ερασευω, s'affectionner.
Ερατιζω, aimer, chérir.
Ερασης, amant, ami.
Ερασρια, amie, amante.
Ερασευω, chérir, désirer.
Ερανος, aimable, charmant.
ΕΡως, ωτος, *m. ERôs*, amour; 2°. l'Amour, Cupidon; 3°. desir, affection.
Ερωτικος, d'amour, qui concerne l'amour, érotique.
Ηρα, *plur.* choses agréables, faveurs.
ΑΝΤ-ΕΡως, le contre-amour; il venge les amours auxquels on ne correspond pas.

10. Prieres.

ΑΡα, ας, *Ara*, priere, supplication;

2°. imprécation; 2°. perte, dommage.

Αραιος, voué à l'exécration.

Αραομαι, prier, faire des vœux; supplier.

Αρασιμος, déteſtable.

ΑΡητηρ, *Arêtêr*, Prêtre qui adreſſe les vœux.

Αρητος, demandé par des prieres; 2°. voué, dévoué aux Furies; 3°. pernicieux, funeſte.

Αρεια, ας, menace, imprécation.

2. ΑΡεσκω, *Areskô*, appaiſer; 2°. plaire, devenir agréable.

Αρεσκος, flatteur, qui ſait plaire, ſe rendre agréable.

Αρεσκευομαι, flatter, careſſer, ſe rendre agréable.

Αρεσκεια, bonne grace, flatterie, aménité.

3. ΑΡεςηρ, ρος, *m. Areſtêr*, gâteau offert aux Dieux.

EAR,

Printems. (*Or. Lat.* 161. 2195.)

De AR, terre, ſe forma,

ΕΑΡ, ρος, *E-AR*, le Printems, la terre qu'on retrouve, parce qu'elle ſe couvre de nouveau de verdure, de cette verdure dont elle avoit été dépouillée pendant l'hyver; 2°. ſang.

On prononce auſſi ce mot ΗΡ, *hér*, à l'Ionienne; tandis que les Eoliens diſoient Β ΕR, d'où le *Ver* des Latins, Printems, & nos mots *verd*, *verdure*.

Les Peuples du Nord employerent le même mot pour l'Année, parce que l'année commençoit au Printems: auſſi *Iahr* en Allemand, & *year* en Anglois, ſignifient Année.

ΕΡ, ρος, ſignifie auſſi le matin, le point du jour: le Printems eſt en effet le matin de l'Année.

Εαρινος, Εαρ̃ερος, du printems.

Εαριζω, paſſer ſon printems, ramener le printems.

Ηεριος, matinal; 2°. Aërien.

ΕΙΑΡ, printems; 2°. ſang.

Le ſang abonde & ſe renouvelle au printems.

11. Pointe, piquant.

1. ΑΡΔις, ιος, η, *Ardis*, pointe du javelot, d'un dard.

2. ΗΡυγγιον, *Héryngion*, plante à piquans.

3. ΑΡΚευτος, *Arkeytos*, genèvrier, aux feuilles piquantes.

Αρκευθις, baie de génèvrier, genièvre.

Αρκευθινος, fait au génievre.

4. ΕΡειδω, planter; 2°. affermir, appuyer.

Ερεισμα, appui, ſoutien, ſupport.

5. ΕΡΝος, εος, branche; 2°. plante.

Ερνωδης, plein de branches, branchu.

12. HARP, prendre, ſaiſir.

D'AR, prendre, on fit,

1. ΑΡΠαζω, *Harpazô*, ſaiſir de force, enlever, arracher, ravir.

Les Latins, au lieu d'*Har*, pro-

noncerent *Ra*, d'où RAPIO. (*Or. Lat.* 1666.) & notre Famille *Ravir.*

Αρπασμα, *n.* rapine.
Αρπασος, rapace.
Αρπακτος, arraché, ravi, volé.
Αρπακτικος, habile à voler.
Αρπαγη, rapt, action de ravir.
Αρπαγιμος, acquis par vol.
Αρπαγη, harpon, crochet.

2. ΑΡΠαξ, *Harpax*, rapace; d'où *Harpagon.*

Αρπαλεως, ε, gain dont on eſt avide. *Adv.* avec rapidité comme un voleur, promptement.
Κ-αρπαλιμος, prompt, rapide.

3. ΑΡΠη, *Harpé*, faulx, inſtrument tranchant, épée en forme de faulx; 2°. oiſeau dont le bec eſt en forme de faulx, faucon; 3°. étoiles ou faulx de Perſée; 4°. bile répandue ſur tout le corps.

Αρπεδονη ἡ, } corde; filet,
Αρπεδων, ωνος, ὁ, } lacet.
Αρπεδονιζω, tendre des filets.

4. ΑΡΠυιαι, les Harpyes, Déeſſes malfaiſantes & rapaces.

13,

D'*Airô*, couper, vint la Famille d'*Eiros*, toiſon, laine, qu'on croyoit radicale, ou qu'on rapportoit mal à propos au Verbe *eiro*, nouer.

C'eſt ainſi qu'en Oriental la laine ou la toiſon prend ſon nom de *mar*, couper, s'appellant en Hébreu *Ts-amar*, & en Chaldéen *Ho mar.*

ΕΙΡος, εος, τὸ, *EIROS*, laine; toiſon.
ΕΙΡιον & ΕΡιον, de même.
ΕΡιδιον, en eſt le diminutif.
ΕΡιωδης, qui a encore ſa toiſon; laineux.
ΕΡιστος, qui fait la toiſon; tondeur.
ΕΡιοω, tondre.
ΕΡεινος, laineux, à laine.

2. ΕΡεσιωνη, *Ereſione*, branche d'olivier entortillée de laine, & à laquelle on ſuſpendoit des fruits: après l'avoir portée en proceſſion, en chantant des Hymnes pour l'abondance, on la plaçoit au devant des maiſons pour chaſſer la diſette, &c. Voy. *Hiſt. du Calend.* p. 452.

AR, ARK,

Pointu, qui repouſſe.

ΑΡΚτος, *Arktos* & *Arkos*, Ours & Ourſe; ils ſont hériſſés de poils; 2°. la grande Ourſe, Conſtellation; 3°. le Nord; 4°. eſpéce de poiſſon.
ΑΡκτειος, d'ours.
ΑΡκτιλοι, les petits d'un ours.

2. ΑΡκτιος, ΑΡκτωος, ΑΡκτικος, Septentrional.
Απ-ΑΡκτιας, vent du Nord; biſe.

3. ΑΡΚΤεια, conſécration des Vierges Athéniennes à Diane. Cette conſécration ſe faiſoit à dix ans, & duroit juſqu'à quinze. Aucune Athénienne ne pouvoit ſe marier ſans avoir offert des ſacrifices à Diane,

Diane, Déeſſe de la Virginité. Comme le mot d'*arkteia* a du rapport au nom Grec de l'Ours, on faiſoit ce conte, qu'une peſte s'étant élevée dans l'Attique en punition de la mort d'une Ourſe conſacrée à Diane, on n'avoit pu appaiſer cette Déeſſe qu'en lui conſacrant toute fille à marier. C'eſt ainſi que lorſqu'un Peuple a perdu de vue la vraie cauſe d'un uſage, il en invente de fabuleuſes pour contenter la curioſité.

ΑΡΚτευω, conſacrer une Vierge à Diane.

4. ΑΡΚτιον, plante velue.

2.

ΑΡΚεω, *Arkeô*, repouſſer; 2°. aller au ſecours; 3°. être ſuffiſant. Ces trois ſignifications découlent l'une de l'autre: tout ce qui repouſſe le mal, eſt ſecourable & ſuffiſant.

ΑΡΚεσμα, ſecours.

ΑΡΚιος, qui repouſſe, qui ſert.

ΑΡΚετος, ſuffiſant.

ΑΡΚεομαι, ſuffire; 2°. être égal; 3°. ſe contenter, acquieſcer.

Αρκετως, Αρκουντως, ſuffiſamment, aſſez.

3.

ΕΡΗτυω, *Erétyô*, empêcher, réprimer, repouſſer.

ΕΡΥΚω, *Erykô*, empêcher; 2°. contenir, maintenir; 3°. repouſſer.

On a dit auſſi:

Ερυκακω, & Ερυκακοω.

AS,

Eau.

AS eſt un primitif qui s'eſt prononcé ES, IS, & qui a déſigné les Eaux, même en Grec: de-là,

ΑΣις, εως, ἡ, *Aſis*, boue, limon, eau trouble.

Ασιος, bourbeux.

AS, AZ, ES,

Feu. (*Or. Lat.* 93.)

AS eſt un mot primitif qui déſigne le feu: les Grecs le prononçant AZ, AST, ED, ID, en ont dérivé pluſieurs mots.

1.

ΑΖω, *Azô*, ſécher, deſſécher.

ΑΖα, ſuie.

ΑΖαλεος, avide, ſec.

ΑΖαινω, ΑΖαιρω, ſécher, deſſécher; 2°. être ſec.

Ραχε-ΑΖω, ſécher ſes vêtemens.

2. ΑΖω, *Haζô*, honorer, adorer. On adora dans la Divinité la ſource de toute lumiere, de tout feu.

2.

ΕΣΤια, *Heſtia*, le feu, le foyer; 2°. les Dieux Lares; 3°. Veſta, Déeſſe d'*As*, ou du feu; 4°. l'Autel, l'aſyle: on y conſervoit le feu ſacré.

Εστιας, αδος, Veſtale.

2. Ἑστιαω, recevoir chez ſoi ſur ſon foyer; 2°. donner à manger, 3°. nourrir l'ame.

Εστιαμα, repas.

Εστιασις, feſtin.

Εσιατωρ, convive.
Εσιωτις, *f.* ſervante, domeſtique.

3. Εφ-Εσιος, qui a ſon foyer, ſa maiſon : citoyen.

3.

ΗΦ-ΑΙΣΤος, *Heph-haiſtos*, Vulcain, Dieu du feu : 2°. le feu, la flâme.
Ηφ-Αισειος, de Vulcain.

Ce nom n'eſt point radical : c'eſt un compoſé de *haiſt*, feu, & de *ab*, *av*, Pere, prononcé *hev*, & devenu *heph* à cauſe de l'aſpiration du mot ſuivant, comme c'eſt l'uſage des Grecs. Ce mot ſignifie donc exactement *Pere du Feu*, le Créateur.

4.

ΕΣΧαρα, *Eskhara*, foyer ; 2°. maiſon ; 3°. ſes habitans, la maiſonnée ; 4°. grille de foyer ; 5°. le foyer du genre humain, ou ſillon de Vénus ; 6°. croûte que forment ſur une plaie un fer rouge ou un cauſtique, une eſcarre ; 7°. croûte en général.
Εσχαροω, couvrir de croûte.
ΕΣχαρωσις, incruſtation.
ΕΣχαρωδης, cruſtacé.
ΕΣχαρευς, celui qui ſur un vaiſſeau préſide au foyer.
ΕΣχαριτης, de foyer ; 2°. cuit au feu.
ΕΣχαριον, Εσχαρις, petit foyer, grille, caſſolette : encenſoir.

5.

1. ΑΙΣΧος, *Aiskhos*, honte, tout ce qui fait monter le feu au viſage, dont on rougit ; 2°. infamie, deſhonneur.
ΑΣχημοσυνη, ignominie, infamie, honte : tout ce qui fait rougir.
ΑΙΣχεω, couvrir de honte, deshonorer.
ΑΙΣχρος, honteux, vilain, difforme.
ΑΙΣχροτης, turpitude, infamie.

2. ΑΙΣΧυνη, pudeur, rougeur que cauſe la honte ; 2°. deshonneur, honte, infamie.
Αισχυνομαι, avoir honte, être honteux ; rougir.
Αισχυντηλια, pudeur, honte.
ΑΙΣχυντηλος, qui a de la pudeur.

6.

ASTer, Aſtre.

1. ΑΣΤηρ, ερος, *Aſtér*, étoile, aſtre.
Αστρον, *Aſtron*, Aſtre, ſigne ; 2°. Conſtellation.
Αστερισκος, aſtérique, petite étoile, note en forme d'étoile ; 2°. nom d'une plante.
Αστεροειος, Αστεριος, baillant comme un aſtre, étincelant.
Αστεριας, ου, d'étoile, en forme d'étoile.
Αστεροεις, étoilé.
Αστεροω, claſſer les étoiles en conſtellations.
Εξ-Αστερι, les Pleïades ; ou Conſtellation aux ſix étoiles.
Κυν-Αστηρ, la canicule, ou, le chien-aſtre.

2. ΑΣΤΡαπη, *Aſtrapê*, éclair ; 2°. éclat, ſplendeur ; 3°. foudre.
On a dit auſſi.
Αστεροπη & Στεροπη.
Αστραπαιος, fulgural, de foudre.
Αστραπω, foudroyer ; 2°. éclairer, faire des éclairs ; 3°. briller, étinceler.

7.

ΑΣΦΑΛΤος, *Aſphaltos*, aſphalte, bitume; ce mot eſt Oriental, compoſé de *as*, feu, & *phalt*, qui s'étend, qui coule, mot-à-mot, feu liquide. A moins qu'on ne veuille que ce ſoit une altération de l'Orient. זפת, *ʒpath*, *ʒphath*, poix: tout comme on dit *ſpath* & *ſpalth*.

8.

ΑΙΘω, *Aithô*, brûler, incendier, enflammer.

Αιθος, *nom*, *Aithos*, ardeur; chaleur.

Αιθος, *adj.* brûlant, ardent; 2°. réduit en charbons.

Αιθινος, combuſtible.

Αιθελικες, puſtules, boutons cauſés par un grand feu; échauboulures.

Αιθων, brûlant, conſumant; 2°. brillant, reſplendiſſant.

Αιθαλη, Αιθαλος, ſuie.

Αιθαλος, ardent; 2°. brûlé, grillé.

Αιθαλεω, brûler, embrâſer; 2°. réduire en cendres; 3°. réduire en ſuie, en charbon, noircir.

Αιθηρ, qui embrâſe, qui allume.

Αιθυσσω, reſplendir; 2°. échauffer; 3°. incendier; 4°. émouvoir, exciter, animer, enflammer.

Αιθυγμα, amadou, tout ce qui eſt propre à faire brûler; 2°. tout ce qui anime, excite.

9.

ΑΙΘηρ, ὁ, *Aithêr*, Ether, air; 2°. le jour brillant; 3°. le ciel igné, étincelant de lumiere.

Αιθεριος, étheré.

10.

ΑΙΘρα, *Aithra* & *Aithrê*, ſérénité de l'air, air ſerein.

Αιθρος, fraîcheur du matin.

Αιθρινος, matinal.

Αιθριος, ſerein, clair, en plein air.

Αιθριαζω, rendre ſerein; 2°. illuſtrer; 3°. être en plein air, à la belle étoile; 4°. paſſer la nuit dehors.

II.

AIT, devenu ID.

ΙΔος, ὁ, *Idos*, tems chaud; 2°. ſueur.

ΙΔιω, ſuer.

Ιδισις, action de ſuer.

ΙΔρως, ὁ, ſueur, ſur-tout celle que cauſe un grand travail.

Ιδρωσω, ſe fondre en ſueur.

Ιδρωτικος, qui ſue aiſément; 2°. qui fait ſuer.

Ιδαλιμος, ſudorifique.

AT.

Ce mot, formé de la lettre T marquant l'élévation, la gloire, l'honneur, a formé deux Familles très-différentes, l'une poſitive & l'autre négative.

I. AT, poſitif.

1. ATTA, Pere; mot qui exiſte même en Amérique, & qu'on trouve dans l'Iliade. *Orig. Lat.* 98.

2. ΑΤΤω, *Attô*, s'élever, ſauter, s'élancer.

3. ΔΙ-ΑΤΤαω, cribler, tamiſer, faire ſauter à travers.

4. ΑΤυζω, *Atyzô*, reſſauter, treſ-

faillir, être saisi de frayeur.

Ατυζηλος, effrayant, terrible.

5. ΑΤΤελαβος, espéce de sauterelle.

6. ΑΤΤα-ΡΑΓαι, *Atta-ragoi*, morceaux de croûte de pain qui éclatent parce qu'ils sont trop cuits.

7. ΑΤ-ΑΤαι; ah! ah!

II. AT, négatif. *Or. Lat.* 97.

1.

1. ΑΤη, *Até*, ruine, perte, infortune; 2°. Ατέ, Déesse du mal.

ΑΤαω, *Ataô*, *Atô*, *f. ησω*, nuire, offenser, blesser, faire du mal; on a dit aussi Αασχω.

ΑΤηρος, nuisible, dommageable, pernicieux; désastreux.

2. ΑΤΕΡ, *Ater*, sans; *rapport de privation.*

3. ΑΤεμβω, priver; 2°. attrister, accabler de tristesse.

4. ΑΤμενος, Esclave, celui qu'on a *privé* de la liberté, de ses biens, de tout.

ΑΤμενια, servitude, esclavage; 2°. infortune, calamité.

ΑΤμευω, & ΑΤμενευω, réduire en esclavage.

5. ΑΤας-ΘΑΛΛος, *Atas-thallos*, scélérat, infâme, auteur de toutes sortes de maux; 2°. fou, insensé.

ΑΤασθαλια, 1 échanceté; 2°. insolence, impudence; 3°. témérité, folie.

ΑΤασθαλλω, & Ατασθαλεω, se conduire méchamment.

2.

ΟΥΤαω, *Oytaô*, blesser, frapper.

Ουτησις, blessure, coup.

ΟΥΤητειρα, femme qui blesse.

Ουταζω, blesser, frapper.

Ωτειλη, *ôteilê*, blessure.

A U.

Du primitif *ho*, lui, vint,

ΑΥΤος, *Autos*, lui-même, soi même.

ὁ Αυτος, le même.

Αυτοσε, en ce lieu, *avec mouvement.*

ΑΥΤου, Αυτοθι, là.

Αυτως, de cette maniere.

Αυτικα, aussi-tôt, dès ce moment.

Αυτ-ΕΤης, du vin de cette année.

Ε-ΑΥΤου, de soi-même.

ΕΜ-ΑΥΤου, de moi même.

Σε-ΑΥΤου, de toi-meme.

Κ-ΑΥΤος, *pour* Και Αυτος, & lui.

2.

ΑΥΤο-ΜΑτος, *Automatos*, Automate, qui agit par lui-même, de son propre mouvement.

Αυτο-μαλια, événement fortuit.

Αυτο-μαλιζω, agir par soi-même; de *Ma*, force, puissance.

3.

ΑΥΘ-ΕΝΤης, *Auth-entês*, qui se tue lui-même, qui périt par soi-même. De Εγτη, armes.

Αυθεντια puissance, autorité.

Αυθεντικος, authentique, qui a une autorité suffisante.

Αυθεντεω, s'arroger de l'autorité, prouver par son autorité.

Αυθεντικως, avec autorité.

I I.

Voici des Adverbes Grecs dont on n'a jamais connu l'origine, & qui

tiennent cependant à la maſſe des Langues, comme nous allons le démontrer.

1. ΑΥ, *Au*, *Av*, derechef; 2°. en arriere; 3°. à ſon tour.

Αυθ, derechef; 2°. enſuite, après.

2. ΑΥΘις, *Authis*, derechef, de nouveau; 2°. après, enſuite; 3°. en arriere.

3. ΑΥΤαρ, ΑΤαρ; *Autar*, *Atar*, de plus, au ſurplus: mais.

4. ΑΨ, *Aps*, derechef; en arriere.

Ces mots tiennent au primitif *Au*, *Av*, *Ab*, Elevé; 2°. le dos, l'arriere.

Les Orientaux en firent עתר, *hotar*, multiplier.

Les Peuples du Nord prononçant *Av* en *Af*, en firent *Aft*, & en Allemand *After*, derechef, une ſeconde fois; 2°. après, enſuite.

Ab ſignifie même chez eux *dos* dans le mot *Berg-ab*.

III.

AU, Onomatopée. *Or. Lat.* 98.

1. ΑΥΔη, *Audé*, voix, parole, diſcours. *Or. Lat.* 107.

Αυδηεις, doué de la voix.

Αυδαω, rendre un ſon, parler; 2°. conférer.

2. ΑΥΛος, *Aulos*, *m.* flûte; 2°. jet; 3°. tout ce qui eſt long & étroit comme une flûte. *Or. Lat.* 98.

Αυλικος, de flûte.

Αυλισκος, petite flûte.

Αυλημα, chant au ſon de la flûte.

Αυλεω, jouer de la flûte.

Αυλητηρ, joueur de flûte.

Αυλητρις, joueuſe de flûte.

Αυλητικος, de flûte.

3. ΑΥΛων, *m.* *Aulón*, détroit, iſthme, vallée, foſſe.

Αυλωνισκος, petite vallée, vallon.

Αυλωνιζω, demeurer dans des vallées.

4. ΑΥω, *Auô*, crier.

Αυτεω, crier.

Αυτη, cri, voix, clameur; 2°. guerre.

Εν-Εος, muet.

5. ΑΙΩ, *Aiô*, j'entends, j'*ois*, en vieux François; 2°. écouter, obéir.

ΑΙΣΘω, *Aiſtho*, écouter, entendre

6. ΑΙΣΘαγομαι, entendre, appercevoir, comprendre; 2°. ſentir.

Αισθημα, l'action de ſentir.

Αισθησις, ſentiment, ſens, ſenſation; 2°. connoiſſance, intelligence.

Αισθητικος, ſenſible, qui ſent.

Αισθητηριον, organe du ſentiment, de l'ouie.

2.

AU, Souffle, Vent.

1. ΑΥΤμη, ΑΥΤμην; *Autmê*, *Autmên*, ſouffle; 2°. vapeur.

Αυω, ſouffler, reſpirer, 2°. repoſer, dormir.

2. ΑΤμος, *Atmos*, ſouffle, vapeur, fumée, haleine.

Ατμη, Ατμις, de même.

Ατμωδης, d'où il s'éleve des vapeurs.

Ατμιζω, exhaler, envoyer des vapeurs, s'élever en vapeurs.

Ατμισις, Ατμισμος, évaporation.

Ατμιαω, s'évaporer; exhaler.

3. ΑΣΘμα, τὸ, *Aſthma*, ſouffle, reſ-

piration ; 2°. aſthme, reſpiration forcée, gênée.

Ασθματικος, aſthmatique.

Ασθμαζω, Ασθμαινω, être eſſoufflé ; ahaner.

4. ΑΗΜα, *Aêma*, ſouffle, vapeur, eſprit.

Ανεμος, vent.

Ανεμος, expoſé au vent.

Ανς, dans les compoſés, qui reſpire.

Ανεμι, *Aêmi*, Αω, *Aô*, reſpirer, ſouffler.

5. ΑΙΣα, *Aiſa*, le ſort qu'on reſpire ; 2o. action de reſpirer, d'être heureux ; 3°. bonheur, aiſe ; 4°. lot, portion ; 5°. devoir, charge ; 6o. Parque, elle diſtribue à chacun ſon lot.

Αισιος, fortuné, heureux.

Αισιοω, rendre propice, favorable.

Αισιμος, fatal ; 2°. convenable, de devoir ; 3°. pieux, qui remplit ſon devoir.

Αισιμια, divination.

6. ΑΩΤον, ου, *Aôton*, fleur, parce qu'elle a de l'odeur, qu'elle exhale du parfum.

Αωλεω, cueillir des fleurs, faire un bouquet ; 2°. être plongé dans un ſommeil agréable, & où l'on reſpire doucement ; repoſer.

7. ΙΩΓη, *Iógé*, ſouffle, reſpiration tranquille, repos ; 2°. cri, voix.

ΙΩη, *Iôé*, ſouffle ; 2° voix, cri.

3.

AU, Onomatopée relative au ſouffle du feu.

ΑΥΩ, *Auô*, enflammer, brûler ; 2°. ſécher, deſſécher ; 3°. briller.

Αυος, ſec, aride.

Αυοτης, ſéchereſſe, avidité.

Αυαινω, déſſécher, faire ſécher.

Αυαντικος, deſſechant.

ΑΥΣτηρος, ſévere, ſec, rigide, auſtere.

Αυσηρως, ſéverement, auſtérement.

Αυσηροτης, auſtérité ; 2°. ſévérité. (*Orig. Lat.* 110.)

ΕΥω, *Euô*, brûler, rôtir, griller.

Ευσανα, τα, brulûres.

Ευρα, η, foſſe dans laquelle on égorgeoit & on grilloit les cochons : 2°. épi de blé torréfié, grillé.

Ainſi le Verbe *Auô* réunit toutes les ſignifications qu'offre le mot *Av*, conſidéré comme onomatopée.

AΦ, Aph.

1. ΑΦΑΡ ; *Aphar*, auſſi-tôt, ſur le champ, de ſuite.

Αφαρτερος, plus vîte.

Ce mot tient ſans doute à la racine *ab*, après, à la ſuite ; d'où l'Allemand *ABER*.

2. ΑΦΑΡΚη, *Apharké*, nom d'un arbre toujours verd. Il doit venir de la négation Α, & du prim. *phar*, paſſer, qui eſt Oriental, Theuton, Grec, &c.

3. Αφια, *Aphia*, nom d'une plante.

AX, *AKH*.

ΑΧΕΡΩις, *Akherois*, peuplier blanc.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

A.

Α-ΒΡΑ, *Abra*, gén. ας, ſervante, femme de ſervice : de l'Or. ברא, *Bra*, faire, exécuter.

A G.

De l'Or. חג, *Hag*, célébrer une Fête, ſanctifier un jour, vinrent,

1. ΑΓος, εος, τὸ, *Agos*, vénération, 2°. choſe ſacrée, conſacrée ; 3°. pureté ; 4°. purification, expiation ; 5o. crime.
Αγης, ſacré, dévoué.
Αγιζω, ſanctifier, conſacrer.
Αγιζευω, ſanctifier ; 2°. remplir les cérémonies d'un ſacrifice ; 2°. vénérer, adorer ; garder la chaſteté.

2. ΑΓιος, *Agios*, ſaint, pur, pieux.
Αγιον, ſanctuaire.
Αγιως, ſaintement.
Αγιοτης, ſainteté.
Αγιαζω, ſanctifier.
Αγιασμος, ſanctification, purification.
Αγιαζια, ſainteté.
Αγιασμα, Temple.
Αγιαστηριον, Sanctuaire.

3. ΑΓΝος, *Agnos*, chaſte, pur ; 2°. pudique, non-ſouillé.
Αγνης, de même.
Αγνως, chaſtement.
Αγνοτης, chaſteté.
Αγνευω, être chaſte, être pur ; 2°. purifier.
Αγνεια, chaſteté, pureté.
Αγνευτηριον, lieu de purification.
Αγνιζω, purifier, expier ; encenſer ; 3°. corrompre.
Αγνισμος, expiation : abolition, pardon.
Αγνιστικος, qui a la vertu d'expier.
Αγνιτης, qui a été expié : qui a expié.

4. ΑΓΝος, *Agnos*, eſpéce de plante ſur les feuilles de laquelle couchoient les Dames d'Athènes par dévotion pendant les Theſmophories.

A E T.

De l'Oriental עית, *Oeith*, Oiſeau.

ΑΕΤος, *Aetos*, Aigle, l'oiſeau par excellence.
Αετωδης, aquilin.
Αετωμα, faîte d'un édifice, en forme d'Aigle volant ; ſon fronton triangulaire.
Αετιδευς, aiglon.
Αιετος, aigle ; 2°. nom d'un poiſſon.

A I.

1. ΑΙΟΝαω, *Aionaó*, arroſer, verſer deſſus, baigner, tremper.
Αιονησις, action d'arroſer.
De l'Or. עין, ſource.

2. AINεω, *Aineô*, refuſer, récuſer, rejetter. Du prim. אין, *ain*, non.

3. AN-AINομαι, *An-Ainomai*, refuſer, récuſer, rejetter, mépriſer.

A K.

ΑΚΟΣΤη, *Akoſté*, orge ; 2°. tout ce qui ſert à la nourriture.

De l'Or. קשש, fourrage.

A L.

ΑΛΩΠηξ, *Alôpéx*, renard ; 2°. eſpéce de poiſſon ; 3°. eſpéce de danſe ; 4°. un trompeur, un homme fin & ruſé.

C'eſt l'Or. עלף, *Holp*, en Latin *Volpes*, caché, fin, diſſimulé.

Αλωπος, ruſé, trompeur.
Αλωπεκιον, petit renard.
Αλωπεκωδης, de renard.
Αλωπεκη, peau de renard.
Αλωπεκις, petit d'un renard.
Αλωπεκιζω, ſe conduire en renard, uſer de ruſes, tendre des piéges.
Αλωπεκια, taniere de renard ; 2°. chûte des cheveux.

A M.

ΑΜΜιον, *Ammion*, Minion *ou* Minium, de couleur rouge.

De l'Or. חמם, *Hamm*, feu.

A R.

ΑΡΑΚος, *Arakos*, eſpéce de légume.

Αρακις, η ; Αρακιον, Αρακινος, de même.

Les Orientaux ont une plante qu'ils appellent de même ARAC, en Arabe عرك : les Chameaux s'en nourriſſent.

ΑΡΑΧΝης, *Arakhnês*, araignée.

De l'Or. ארג, ARAG ou ARG, faire un tiſſu, une toile.

Αραχνη, toile d'araignée.
Αραχναιος, d'araignée.
Αραχνηεις, en forme d'araignée.
Αραχνωδης, de même.
Αραχνιον, araignée, toile d'araignée : maladie des vignes & des olives.
Αραχνιοω, être rempli de toiles d'araignées.

ΑΡΓας, *Argas*, eſpéce de ſerpent.

De l'Or. ערג, en Arabe عرج, ſe mouvoir par des contours en ſe pliant & repliant.

ΑΡΚυς, η, *Arkus*, filet, réſeau ; 2°. ornement de tête, coëffure.

Ce mot vient de même de l'Or. ארג, *arg*, tiſſu, faire un tiſſu.

ΑΡΡΑΒων, ωνος, *Arrhabôn*, gage, caution ; d'où le mot François *arrhes*, *erres*.

C'eſt l'Or. ערב, HORAB, cautionner : ערבון, HORABON, gages, arrhes.

ΑΡΤΑΒη, *Artabé*, nom d'une meſure Orientale, plus grande que le Medimne attique, ſelon Hérodote, Liv. I. & qui contenoit, ſelon S. Jérôme ſur Eſaïe V, vingt boiſſeaux d'Egypte.

A S.

ΑΣΑΜΙΝΘος, *Aſaminthos*, eſſence dont

dont on se servoit dans le bain ; 2°. bassin, plat.

De l'Or. סמן, *SaMeN*, huile, essence.

ΑΣΙΡΑΚος, *Asirakos*, sauterelle.

C'est un nom Oriental conservé par les Africains dans ce mot Punique, selon Dioscoride, Liv. II. Chap. des Sauterelles. Ce mot doit être le même que l'Or. אסקרא, *asqra*, espéce de sauterelles à grandes jambes, de même que l'*asirac*.

ΑΣΚεω, *Askeô*, exercer, s'appliquer, cultiver ; 2°. enseigner.

En Chald. עסק, *hosq*, cultiver, s'appliquer, donner ses soins.

Ασκημα, ce dont on s'occupe.

Ασκησις, exercice.

Ασκητης, qui s'exerce.

Ασκητρια, Religieuse, femme qui s'est livrée à la vie contemplative.

Ασκητικος, ascétique, livré à la vie contemplative.

Ασκητηριον, Monastère.

ΑΣΜΕΝος, *Asmenos*, qui agit avec plaisir, de son pur mouvement. Ce mot tient aux Verbes Arabes עזם *osm* & זמע *zmo*, qui désignent l'empressement avec lequel on se porte ou on vaque à une chose.

Ασμενως, avec plaisir, volontiers.

Ασμενιζω, entreprendre avec plaisir, recevoir avec empressement ; 2°. acquiescer.

ΑΣΦΟΔΕΛος, *Asphodelos*, l'Asphodele, plante dont on peut voir la description dans les Ouvrages François sur la Botanique ou sur l'Histoire Naturelle. Ce mot vient de l'Oriental ספה *sphe* & דל *dal*, grand, profond, parce que sa fleur est *profondément découpée* en six parties qui sont comme autant de lèvres.

Αφ, Aph.

ΑΦΘαι, *Aphthai*, aphthes, ulcères enflammés & brûlans qui tourmentent sur-tout les enfans.

De l'Or. פתא, *Phtha*, feu ; nom de Vulcain.

Αφθαω, être attaqué d'apthes.

Αφθωδης, attaqué d'aphthes.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

B

LA lettre B eſt une lettre labiale ou qui ſe prononce des lèvres : elle correſpond ainſi aux conſonnes P, F, M, V : il n'eſt donc pas étonnant qu'elles ſe ſubſtituent entr'elles, & qu'elles concourent à former une même famille de mots. Celle-ci devint la ſource de divers mots primitifs, & ſur-tout de diverſes onomatopées. Voyez *Or. Lat.* 127.

ONOMATOPÉES.

B A.

1. BA, *Bah!* exclamation d'une perſonne qui rit, qui ſe moque, qui doute.

2. BA-BAI, en Lat. *papæ*, cri d'admiration.

On dit auſſi Παπαι, *Papai.*

3. ΒΑΤΡΑΧος, *Batrakhos*, grenouille : de *ba*, crier, & *trach*, *trach*, imitation de ſon cri.

Βατραχειος, de grenouille.
Βατραχιζω, nâger comme les grenouilles.
Βατραχιον, renoncule.

4. ΒΑΥΚος, *Baukos*, qui ſaute de joie, joyeux.

Βαυκισμαλα, délices.
Βαυκισμος, eſpéce de danſe vive, enjouée.
Βαυκιζεσθαι, être plein de joie, dans les délices.
Βαυκιδες, eſpéce de ſouliers.

5. ΒΑΥΖω, *Bauzô*, aboyer.

B E.

1. ΒΕΜΒΗΣ, *Bembês*, toupie que les enfans font tourner.

Βεμβηκιαω ; Βεμβηκιζω, tourner comme une toupie.

2. ΒΔεω, *Edeô*, lâcher un vent avec bruit.

Βδολος, *bdolos*, pet.
Βδελυσσομαι, ſe détourner, avoir de l'averſion.
Βδελυγμος, averſion, exécration, horreur.
Βδελυκτος, exécrable.
Βδελυρος, impur, criminel, ſouillé.

3. ΒΗ, *Bê*, cri des brebis, elles *bêlent.*

Βηζω, crier, bêler.

4. ΒΗΚη, chèvre : c'eſt notre mot *Bique. Orig. Fr.* 161.

5. ΒΗΞ, *n*, *Bex*, toux.

Βηχικος, béchique, qui concerne la toux.

Βηχιον, tuſſilage.

Βηττω, touſſer.

B L.

ΒΛΗΧαομαι, *Blékhaomai*, bêler : en All. Blæken, bêler.

Βληχας, animal bêlant.

Βληχημα, τὸ, & Βληχη, bêlement.

Βληχωδης, dont l'eſprit reſſemble à celui d'un animal bêlant.

Βληχω, eſpèce de dictamne qui excite à bêler les animaux bêlans.

B O.

1. ΒΟΑω, *Boaô*, *boô*, crier, élever la voix : 2°. appeller à grands cris : 3°. célébrer, louer à haute voix.

Βοη, Βοημα, Βοητυς, cri, clameur.

Βοης, criard, qui crie.

Βωτω, Βωστρω, crier.

Βοαξ, en Latin *box*, animal aquatîque qui doit ſon nom à ſon cri.

2. ΒΟΗΘεω, *Boétheô*, accourir aux cris ; 2°. ſecourir, aider ; ſervir de patron, de défenſeur.

Βοηθεια, Βοηθημα, ſecours ; 2°. aide, ſubſide ; 3°. reméde, médicament.

Βοηθος, ſecourable, défenſeur.

Βοηθητικος, propre à ſecourir.

11. *Orig. Lat.* 133.

ΒΟΜΒος, *Bombos*, en Lat. *Bombus*, bruit du tonnerre, bourdonnement des abeilles.

Βομβεω, faire du bruit, retentir ; le *rimbombare* des Italiens.

Βομβητις qui retentit.

Βομβηδον, avec un grand bruit, en faiſant *bom*.

Βομβησις, bombiſation, action de faire un grand bruit.

Βομβαξ, cri d'étonnement.

Βομβαινω, rendre un grand bruit, retentir au loin.

2. ΒΟΜΒυλη, abeille très-bruïante ; 2°. vaſe dont l'orifice étroit force la liqueur à ſortir avec bruit.

Βομβυλιος, moucheron bruyant, couſin ; 2°. ce mot a les mêmes ſignifications que le précédent.

Βομβυλιαζειν, action des boyaux qui crient.

3. ΒΟΜΒυξ, en Lat. *Bombyx*, ver à ſoie, ainſi nommé de ſon bourdonnement en mangeant.

4. Βομβυκια, inſectes bruyans, tels que la cigale, le couſin, &c.

12.

B O R.

Nom de divers objets bruïans.

1. BOR ſignifie en Celte, eaux bourbeuſes, la bourbe dans laquelle on patoge & qui *bruït* ſous les pieds. Delà (*Orig. Franç.* 148.)

ΒΟΡ-ΒΟΡος, *Borboros* ; boue, limon, bourbe, bourbier.

Βορβορωδης, plein de boue, boueux.

Βορ-Βορω, couvrir de boue : tacher, éclabouſſer.

Βορ-Βοριζω, porter de la boue avec ſoi.

2. ΒΡΥω, *Bruô* ; ſourdre, jaillir ; 2°. pulluler, produire en abondance ; 3°. déborder.

Βρυσις, jet, ſource qui jaillit.

3. ΒΡΕΧω, *Brekhô*, arroſer, mouiller,

faire tremper, macérer.

Βροχη, mouillure, arrosage, action de tremper.

4. ΒΡΥΤον, *Bruton*, bière d'orge, potion d'orge.

23.

ΒΟΡ-ΒΟΡυζω, *Borboryzô*, être plein de borborismes, de flatuosités dans les entrailles.

Βορβορυγμος, Βορβορυγη, & Κορκορυγη, borborisme, bruit des vents dans les entrailles.

14.

ΒΟΡ-ΕΑΣ, *Boreas*, Borée, vent du Nord, l'Aquilon : il doit ce nom à son impétuosité, à sa violence ; 2°. le Nord.

Βορειος, boréal.

Βορειοταλος, tout-à-fait au Nord, le plus septentrional.

Βορενδεν, du Nord.

15.

1. ΒΟΥΣ, *Bous*, en Dorien *Bôs*, en Lat. *Bos*, bœuf au *m.* &c. Vache au *f.* 2°. au figuré, un stupide, un bœuf ; 3°. monnoie Athénienne avec l'empreinte du bœuf ; 4°. espèce de gâteau ; 5°. nom d'un poisson appellé de même dans Pline ; 6°. coutures des habits : elles forment comme des sillons.

Βοαριον, qui concerne les bœufs, marché aux bœufs.

Βοειος, de bœuf, grand comme un bœuf.

Βοεια, peau de bœuf ; bouclier.

Βοειακος, fait de peau de bœuf.

Βοιδιον, veau, génisse.

Βωβελα, chair de bœuf.

2. Βουτης, Βουκος, Βωκος, } Bouvier.

Βωνιτης, bouvier, paysan.

ΒΟΥ-ΒΑΛος en Lat, *Bufalus*, bufle.

4. Βους, est devenu une initiale désignant la grosseur, l'énorme taille, la grandeur.

16.

ΒΥΑΣ, *Buas*, en Lat. *Bubo*, hibou, chat-huant, butor.

Βυζω, crier comme le chat-huant, huer.

ONOMATOPÉES en BR.

Les Onomatopées que les Latins, les François & d'autres Peuples Celtes exprimerent par les Lettres FR, s'écrivent la plupart dans la Langue Grecque en BR. Delà ces diverses familles.

1.

1, ΒΡΑΓΧος, *Brankhos*, enrouement.

Βραγχωδης, enroué.

Βραγχαλεος, de *même*.

Βραγχναω, être enroué, s'enrouer.

2. ΒΡΑΓΧΙΑ, τα, *Branchia*, les ouies des poissons ; 2°. le gosier du cochon.

2.

1. ΒΡΑΖω, *Brazô*, bouillonner ; fermenter, bouillir.

Βρασμα ; Βρασμος, ébullition, bouillonnement, chaleur, agitation semblable à celle de l'eau qui bout.

Βρασμαλωδης, épithète pour caractériser

le rire à gorge déployée qui devient incommode.

7. ΒΡΑΧω, *Brakhô*, retentir, faire du bruit, rendre un ſon.

3.

1. ΒΡΕΜω, *Bremô*, frémir; 2o. murmurer; 3°. menacer en frémiſſant.

Βρομος, fracas, ſon impétueux, grand bruit.

Βρομεω, frémir.

Βρομιος, ſurnom de Bacchus.

Βρομιαζομαι, célébrer les fêtes bruïantes de Bacchus, être en débauche.

2. ΒΡΙΜοομαι, *Brimoomai*, frémir, bouillir de colere.

Βριμαζω, rugir comme le lion.

Βριμαινω, s'échauffer, prendre feu.

Βριμηδον, avec frémiſſement.

3. ΒΡΕΝΘος, *Brenthos*, frémiſſement d'orgueil, forte arrogance, hauteur; 2°. eſpece de Canard; c'eſt un animal criard.

En Celte, *Bran*, *Bren*, ſignifie tout ce qui eſt haut, élevé, un Roi, une montagne, Seigneur, &c.

Βρενθυεσθαι, être plein d'orgueil, être fier & arrogant; 2°. frémir, murmurer, s'emporter.

4.

1. ΒΡΟΓΧος, *Bronkhos*, gorge, goſier.

Βρογχια, les bronches ou les deux canaux par leſquels la trachée-artere tient aux poumons, & y communique.

Βρογχωλης, habillement ouvert pour y paſſer la tête.

2. ΒΡΟΧΘος, *Brokhthos*, gorge.

Βροχθωδης, marais preſqu'à ſec.

Βροχθιζω, avaler.

5.

ΒΡΟΝΤη, *Brontê*, tonnerre; en Etruſque, *Frontac*; c'eſt le *Rom* des Orientaux.

Βρονταιος, le tonnant.

Βροντaω, tonner.

Βροντειον, machine à tonnerres pour les théâtres, *bronteum* en Latin.

Βροντια, pierre de foudre.

6.

1. ΒΡΥΚω, *Brukô*, mordre, ronger, manger.

Βρυγμα, morſure.

Βρυκεδανος, vorace.

2. ΒΡΟΥΚος, & Βρουχος, *broukos*, le *bruchus* des Latins: Sauterelle qui ronge la verdure.

7.

1. ΒΡΥΧω, *Brukhô*, frémir, grincer des dents.

Βρυχιος, frémiſſant.

Βρυγμος, grincement de dents.

Βρυγδην, avec grincement de dents.

2. ΒΡΥΧημα, *Brukhêma*, rugiſſement.

Βρυχαομαι, rugir.

Βρυχαλεος, rugiſſant.

3. Βρυχαναωμαι, lamenter, pleurer à chaudes larmes.

8.

ΒΡΩΜος, *Brômos*, puanteur, ce qui fait frémir l'odorat.

Βρωμεω, puer, ſentir mauvais.

Βρωμωδης, fétide, puant.

9.

1. ΒΡΩΣΚω, *Brôſkô*, *Bibróthô*, &

Bibróſkô, manger ; 2°. paître ; 3°. repaître.

Βρωμα, nourriture, potage, aliment.

Βρωματιζω, fournir des alimens, donner à manger.

Βρωμος ; Βρωσις, alimens.

Βρωσις, nourriture, action de manger, de ronger.

Βρωσιμος, bon à manger.

Βρωσεια, faim.

Βρωτηρ, qui mange.

Βρωτικος, goulu, affamé.

Βρωτυς, mets, aliment.

Βρωτιμη, pain noir, groſſier : cette Famille tient à celui de brouter ; & à la Theutonne, *brod*, pain.

EM-Βρωμα, déjeûner.

EK-Βρωμα, tout ce qui ſe mange.

2. ΒΡΩΜαομαι, *Brômaomai*, crier de faim, en parlant des animaux. C'eſt le François BRAMER.

Βρωμησις, le braire d'un âne.

Βρωμητης, qui brame, qui brait.

10.

1. ΒΡΟΤος, *Brotos*, mortel, *mot à-mot*, Etre qui eſt obligé de manger pour vivre.

Βροτειος, Βροτησιος, mortel.

Βροταω, rendre l'homme mortel ; 2°. enſanglanter ; d'où Βροτος, pus, ſanie.

2. AM-ΒΡΟΣια, ambroſie, nourriture céleſte qui rendoit les Dieux immortels.

Αμβροσιος, immortel, divin.

3. Α-ΒΡΟΤη, *A-broté*, la nuit ; c'eſt le tems où l'on ne mange pas, où l'on n'eſt pas aux champs, où les mortels ſont renfermés.

Αβροτεω, courir de nuit, ſe conduire en cachette, pécher.

Αβροτινη, péché.

Αβροτω, s'égarer.

4. Α-ΒΡΟΤονον, *A-brotonum*, Abrotone, ou l'Immortelle, plante toujours verte, qui ne meurt point.

Αβροτονιτης, confit à cette plante.

11.

ΒΟΡΑ, *Bora*, pâture, nourriture.

Βορος, Βορεος, grand mangeur.

Cette famille tient à celle de *voro*, dévorer, & à celle de vorace. *Orig. Lat.* 2252.

Cette famille *Brot*, brouter & *mortel*, tient au Celte *bra*, manger ; *bro*, champ ; mots également Orientaux.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

1.

ΒΑΖω, *Bazô*, parler, diſcourir.

Βαξις, Βαγμα, diſcours, parole.

Βα-Βαζω, parler d'une maniere confuſe, inarticulée.

Βα-Βαξ, babillard, bavard.

Α-Βαχης, muet, taciturne, tranquille.

2.

1. ΒΑΙος, *Baios*, petit ; 2°. modique.

2. H-Βαιος, petit.

3. H-BH, *Hébé*, jeune, adoleſcent; 2°. Déeſſe de la jeuneſſe.

H-Βαω, *hebao*, *hebaſcô*, *hebôô*, entrer dans l'adoleſcence.

H-BHων, Hβητηρ, adoleſcent qui entre dans l'adoleſcence.

H-Βελλιαω, entrer dans l'adoleſcence.

H-Βηδον, à la maniere des jeunes gens, en écervelé, à l'étourdie.

H-Βητηριον, lieu d'exercice pour les jeunes gens.

Εφ-Hβεια, puberté.

4. BAION, eſpéce de petit poiſſon.

3.

BAM-BAINω, *Bambainô*, parler inarticulément, peu diſtinctement.

Ce mot tient à *Bambin*; 2°. grincer des dents de frayeur.

4.

BATTος, *Battus*, qui balbutie, bégue.

Βατλαριζω, bégayer, balbutier.

Βατλαριδης, qui bégaye; 2°. diſeur de riens.

Βαλταρισμος, embarras dans la langue, bégayement.

5.

BPYN, *Brun*, cri des enfans qui commencent à parler, pour demander à boire.

Βρυλλω, boire.

6.

BYω, *Buô*, remplir; 2°. boucher; on bouche, on ferme la bouche des enfans en leur donnant à manger, en rempliſſant leur bouche.

Βυζω, remplir, forcer.

Ces Verbes déſignent auſſi le *cri* des enfans: ce qui n'eſt point étonnant.

Βυζην, dru, épais.

Βυσμα, bouchon; ce qui bouche.

7.

1. Βοω, *Boô*; en vieux grec, d'où BOΣKω, *Boskô*, paître.

Βοσις, pâturage.

Βοτηρ, berger, pâtre.

Βοτηρικος, paſtoral.

Βοτειρες, cabanes de bergers.

Βοτον, troupeau.

Βοταμια, pâturages.

Βωτωρ, & Βωτης, berger.

Βωτις, bergere.

2. Βοσκη, pâturage.

Βοσκος, qui fait paître.

Βοσκησις, pâture.

Βοσκημα, troupeau.

3. BOTανη, *Botané*, herbe, foin; plante bonne à manger.

Βοτανωδης, plantureux, herbeux.

Βοτανικος, qui regarde les plantes.

Βοτανιον, petite plante, herbe fine & courte.

Βοτανιζω, arracher des plantes, cueillir des herbes.

Εμ-Βοσια, abondance de fourrages.

BA, Aller.

BA, qui ſignifie en Grec aller, eſt une onomatopée commune aux Celtes, & qui a produit le *va* des François; *Orig. Fr.* 1124; & le VADo des Latins; *Or. Lat.* 2149.

BAΩ, *Baô*, aller: mot devenu dans la ſuite des tems;

ΒΗμι & ΒΑΙΝω, aller, marcher, venir ; s'en aller.

ΒΗμα, *bêma*, 1°. pas, démarche ; 2°. marche, gradin ; Tribunal, on y monte par des gradins.

Βηματιζω, marquer les pas, diſtinguer par meſures itinéraires.

Ακρο-Βηματιζομαι, ſiéger, être ſur ſon Tribunal.

2. ΒΑΣις, *Baſis*, pas, démarche ; 2°. pied ; 3°. bâſe.

Βασιμος, par où on peut paſſer ; 2°. ſtable, fixe.

Βατηρ, qui marche : 2°. ſeuil ; 3°. borne vers laquelle on tend.

Βατεω, aller ; mot d'uſage ſeulement dans les Compoſés :

Les Delphiens s'en ſervoient au lieu de *Pateo*, fouler aux pieds.

Βατευω, aller.

3. ΒΑΔω, *Badô*, aller ; c'eſt le VADO des Latins.

Βαδιζω, de même.

Βαδος, chemin.

Βαδην, à pas lents.

Βαδισμα, démarche.

Βαδιστης, coureur.

1. ΒΑΘμος, *Bathmos*, dégré, rang ; 2°. ſeuil ; 3°. dignité Militaire.

Βαθμις, degré, marche, échellon.

Βαθρον, échelle, eſcalier ; 2°. ſiége, banc ; 3°. baſe, fondement ; 4°. ſol.

5. Βασκω, βιβαω, βιβημι, ſignifient dans les Poëtes, aller.

6. Βιβαζω, faire avancer, amener.

7. ΒΗΣΣαι ; *Béſſai*, *mot-à-mot*, paſſages difficiles dans des lieux fourrés ; défilés ; cols de montagnes.

C'eſt ce que les Languedociens appellent *Devès* : nous dirions à-peu-près *devoix*. C'eſt le *beſſai* des Grecs, prononcé *veſſ*.

Devez eſt auſſi négatif & ſignifie *de*, hors de ; *vez*, paſſage : » lieu réſervé & où on ne doit » pas paſſer, ni laiſſer pâturer ».

8. ΒΑ-ΣΤαζω, *Ba ſtazô*, porter une charge, un fardeau.

ΒαΣαγμα, βαΣαγη, fardeau, charge.

De *ba*, marcher, & *ſta*, qui eſt ; *mot-à-mot*, ce qu'on porte en marchant.

De ce verbe, une multitude de compoſés en *baino*, *batos*, *baſis*, *bateuo*, *bas*, *bamôn*, *basko*, *bibazô*.

2.

De cette même racine, ſignifiant *bâſe*, ſe formerent.

ΒΕ-ΒΑΙος, *Bebaios*, ferme, ſtable.

Βε-Βαιοτης, ſtabilité ; 2°. conſtance, perſévérance.

ΒΕ-Βαιοω, affermir, rendre ſtable ; 2°. confirmer.

Βε-Βαιομαι, affirmer, aſſurer, confirmer ; 2°. établir.

Βε-Βαιωσις, confirmation, affermiſſement.

Βε-Βαιωτης, qui confirme, qui met la ſanction.

B A C.

BAC, eſt une famille Celtique qui a fourni nombre de mots à la Langue Françoiſe (*Orig. Fr.* 79, 83, &c.) & à la Latine (*Or. Lat.* 131, 134, &c.) relatifs aux idées de *petiteſſe*,

titeſſe, *d'enfance*, de contenance, de rondeur, &c. De là ces mots Grecs.

1. Rond.

1. ΒΑΚΚΑΡις, *Bakkaris*, campanule, gand de Notre-Dame; belle plante à fleurs rondes en forme de cloches.

Βακκαριον, huile ou pommade faite avec cette plante.

2. ΒΑΚΧος, *Bakkhos*, Bacchus, le Dieu des grains ronds par excellence; 2o être yvre, être tranſporté de la fureur bachique.

Βακχη, Bacchante.

Βακχειον, Temple de Bacchus.

Βακχικος, bachique.

Βακχευω, être furieux comme un homme yvre; 2°. faire entrer dans une pareille fureur.

Βακχευτωρ, *bakkheutôr*, ſurnom de Bacchus.

3. ΒΑΚαγον, *Bakanon*, ſemence des raves, des radix: elle eſt ronde & petite.

2.

Petite ouverture.

De *Bac*, rond, on fit *Bacca*, bouche, d'où:

ΒΥΚ*anê*, bukanê, en Lat. *Buccina*, en Franç. cor à bouquin: en vieux Fr. *buccine*; cornet de bouvier, trompette.

Βυκαριζω, ſonner de la trompette, enfler la buccine, donner du cor.

Βυκανιστης, qui ſonne de la trompette.

3.

Contenance.

1. ΒΙΚος, un bichet, vaſe à anſes.

Βικιον, un petit vaſe, une petite cruche, un bichet; 2°. en Aſie, de la veſce.

2. ΒΑΥΚαλιον, *Baucalium*, bocal, vaſe à étroite ouverture.

Βαυκαλις, vaſe pour mettre à rafraîchir.

3. Α-ΒΑΞ, *Abax*, gen. *Abakos*, *Or. Lat.* 137. 1°. ſiége, banc, canapé; 2o. table ſervant à contenir ce qu'on y dépoſe; table de cuiſine, de Marchand; de ſervice, ou buffet; table à jouer, damier, tric-trac; table d'ardoiſe pour les calculs; tailloir, partie ſupérieure d'un chapiteau en forme de table.

BACH, BAH,

Bâton.

BAH, BACH, eſt un mot Celte qui ſignifie bâton: les Latins en firent *baculus*, & les Grecs en y ajoutant leur terminaiſon *ter* ou *tr*, en firent:

1. ΒΑΚτρον, *Baktron*, *Baktéria*, & *Baktérion*, bâton, petit bâton, baguette.

Βακλιπρευειν, s'appuier ſur un bâton.

Βακλρευμα, action de s'appuier ſur un bâton.

Βακλρευω, marcher avec un bâton.

Βακλριασμος, eſpece de danſe.

2. ΒΑΚηλος, *bakélos*, grand comme un bâton, comme une pique &

sans énergie ; un grand flandrin ; un dadé.

BA, BAD,

Eau.

Dans toutes les Langues Celtiques, BA, BAD, est un mot primitif qui désigna l'eau, l'eau mobile & allante. *Or. Lat.* 138. Les Grecs en dériverent plusieurs mots.

1.

BAD, pronoucé BAL.

On sait que la lettre D se change souvent en L ; ainsi d'*Odisse* les Latins firent Ulysse : Voyez *Orig. du Lang.* & *de l'Ecrit.* 226, ainsi les Grecs changerent *Bad*, eau, en *Bal* ; de-là :

ΒΑΛαγειον, *Balancion*, le *Balneum* des Latins, bain : baignoire : appartement des bains.

Βαλανευς, Βαλανειτης, Baigneur, Etuviste, Maître des bains.

Βαλανις, Βαλανισσα, baigneuse.

Βαλανευω, distribuer l'eau pour les bains ; servir au bain.

2.

ΒΑΦη, *Baphé*, immersion, action de plonger dans l'eau ; 2o. teinture ; 3o. tache ; 4o. fard.

Βαφικος, la teinture.

Βαφευς, Teinturier.

3.

ΒΑΜΜα, *Bamma*, teinture ; 2o. liqueur dans laquelle on trempe son pain.

Βαμματιον, en est le diminutif.

4.

ΒΑΠΤω, *Baptó*, plonger dans l'eau, submerger ; 2°. teindre ; 3o. laver ; 4o. puiser.

Βαπτος, teint, coloré.

Βαφις, teinture ; immersion.

5.

ΒΑΠΤιζω, *Baptizô*, laver, plonger dans l'eau, 2°. baptiser.

Βαπτισμος, baptême.

Βαπτισις, lavoir, lieu où l'on baptise.

Βαπτιστηριον, baptistere.

Βαπτιστης, qui baptise.

6.

De ce même mot vint le Celte BED, en Lat. barb. *bedum*, un biez, le canal d'un moulin. De-là le Grec :

I-ΒΔης, *I-bdés*, le bondon qui bouche l'ouverture par laquelle on fait sortir l'eau du fond d'un Navire.

B A L.

Nous avons vu dans les *Origines Françoises*, 92, que BAL étoit le nom du Soleil, & qu'on s'en servit pour désigner les objets beaux & brillans, les objets élevés, & ceux qui sont ronds. De-là divers dérivés Grecs.

1.

1. ΒΑΛαυστιον, *Balaustion*, fleur du grenadier sauvage.

2. ΒΑΛ-ΣΑΜον, *Balsamon*, en Latin BALSAMUM, le baume, *mot-à-mot*, le Roi du Ciel, à cause de

ſes grandes propriétés & de ſon excellente odeur.

Βαλσαμωδης, qui reſſemble au baume.

2.

1. ΒΛΕπω, *Blepô* (de *Bel*, prononcé *Ble*, Soleil) voir : appercevoir : 2°. regarder, conſidérer : 3°. prendre garde, éviter : 4°. vivre.

Βλεμμα, aſpect, vue, regard.

Βλεψις, action de voir.

Ce verbe eſt riche en compoſés.

2. ΒΛΕΦαρον, *Blepharon*, paupiere, elle couvre la vue & la garantit.

Βλεφαρις, les cils des paupieres.

Βλεφαρζω, cligner continuellement la paupiere, clignotter ſans ceſſe.

3. ΑΜ-ΒΛΥΣ, *Amblus*, œil affoibli : 2°. émouſſé, obtus : 3°. foible, languiſſant.

De la négation *a* ou *an*, devenue *am* devant *b*, & de *bl*, vue ; & cependant perſonne n'avoit ſoupçonné que c'étoit un mot compoſé.

Αμ-Βλυταλα, d'une maniere très-obſcure, très émouſſée.

Αμ-Βλυτης, affoibliſſement ; 2°. lenteur, pareſſe d'eſprit ; 3°. qualité de ce qui eſt obtus, ou de ceux qui ont l'eſprit bouché, lent à concevoir.

Αμ-Βλυνω, émouſſer, ôter la pointe ; 2°. rallentir, briſer l'impétuoſité.

Αμ-Βλυωπλω, aveugler, faſciner, tromper ; 2°. être louche ; 3°. n'y voir pas ; ne diſcerner qu'avec peine.

Αμ-Βλυωγμος, affoibliſſement de la vue ; état d'une vue mauvaiſe, foible.

Αμ-Βλειος, même qu'*Amblus*.

Αμ-Βλωσσω, même qu'*Ambluottô*.

Αμ-Βλοω, même qu'Αμ-Βλυνω ; 2°. avorter.

Αμ-Βλωμα, & Αμ-Βλωσις, obtuſion, émouſſure ; 2°. avortement.

Αμ-Βλωσκω, & Αμ-Βλισκω, mêmes qu'Αμ-Βλοω.

4. ΑΣ-ΒΟΛη, *As-bolê* & *Asbolos*, *f.* ſuie : 2°. vapeur noire, fumée épaiſſe ; mot formé de la négation *A* ou *As*, & de *bel*, lumiere, jour, blancheur.

Ασ-Βολοεις, plein de ſuie, noirci.

Ασ-Βολωδης, le même.

Ασ-Βολοω, noircir, barbouiller de ſuie.

II. Force, Elévation.

Une des ſignifications les plus étendues du mot BAL, eſt celle d'élévation & de force : delà ces mots Grecs.

1.

1. ΒΑΛΛω, *prét.* βε-βληκα, *BALLô*, jetter, lancer : 2°. frapper, atteindre, bleſſer : 3°. lâcher, poſer.

Ce radical *BAL* s'eſt changé en BOL, BLO, BLE, pour les dérivés de *Ballô*.

2. ΒΟΛη, action de jetter : 2°. coup : 3°. plaie : 4°. perte.

ΒΑΗμα, coup, jet.

Βλητος, frappé ; 2°. étourdi, étonné.

Βλητρον, verrou ; targette.

Βλησμος, jet, agitation ; 2°. jactance.

Βολος, jetté : ce qu'on jette, filets, fronde ; 2°. coup de dès ; 3°. perte *de dents*, &c.

Βολαιος, impétueux, jetté avec force.

3. ΒΟΛις, dard : 2°. sonde.

Βολιζω, jetter la sonde; sonder.

Βολεω, lancer, jetter.

4. Βολεων, fumier, ordure, ce qu'on jette.

Βολιτον, fumier de bœuf.

5. Βλωμος, miette, morceau.

Βλωμιδιον, petit morceau : la plupart du tems on les jette.

6. ΒΑΛΛιζω, baller, danser, sauter.

Βαλλισμος, bal, ballet, danse, chœur.

ΒΑΛιος, vite, rapide, qui s'élance; nom du cheval d'Achille.

Ce verbe a formé une multitude de Composés en *ballo*, *bol*, *blé*, tels que επι-βλη, agraffe.

Επι βλης, verrou.

Επι-βλημα, piéce ajoutée : 2°. habit de dessus.

De-là ces mots de PARABOLE, SYMBOLE, HYPERBOLE; celui de PROBOLE, si connu dans l'Histoire Ecclésiastique.

On y rapporte aussi celui de Δια-Βολος, Démon, Diable, Esprit malin; mais on se trompoit grossièrement. On en verra la vraie origine sous la racine *Di*.

2.

1. ΒΕΛος, *Belos*, dard, javelot, flèche, pique, toute arme qui se lance : 2°. la foudre : 3°. coup, douleur causée par un coup : 4°. la derniere douleur d'une femme qui accouche.

2. ΒΕΛονη, aiguille.

ΒΕΛονις, ή, petite aiguille.

3. ΒΕΛεμνιτης, bélénite, pierre terminée en pointe comme une flèche.

ΒΕΛεννος, poisson qui en a la forme.

Dans les composés :

Βελης, pointu.

3.

1. ΒΑΛΒις, *Balbis*, lieu d'où s'élançoient les Chars pour les courses : 2°. commencement, *au plur.* βαλβιδες, pierres saillantes dans les puits qui servoient à y descendre; 3°. degré, échellon.

2. ΒΑΛαντιον, *Balantion*, bourse, gibecière dans laquelle on jette, &c.

4.

ΒΛΑΒω, *Blabo* & ΒΛαπτω, *Blapto*, frapper, nuire, battre, blesser.

Ce mot formé de *bla*, coup, est le même que le *plaga* des Latins, & les *blacken* & PLAGEN des Allemands.

On peut aussi le regarder comme une Onomatopée, telle que dans nos mots *flic*, *flac*.

Βλαβη, perte, dommage, peine, châtiment, détriment.

Βλαβερος, nuisible, dommageable.

Βλαμμα, détriment, dommage.

Βλαψις, préjudice, tort.

Α-Βλαβεια, innocence; 2°. indemnité.

5.

ΒΛΑΣΤαγω, *Blastano*, produire, pousser, germer.

ΒΛΑ-ΣΤη, *blaſté*, germe, provin; 2°. race, lignée.

Du verbe *flo*, être, & *bal*, *bla*, jet. Etymologie abſolument inconnue, ainſi que mille autres.

Βλαστημα, germe, rejetton.

Βλαστησις, production d'un germe, d'un rejetton.

6.

On peut rapporter ici cette famille, ΒΛΕΝΝα, *Blenna*, pituite, morve; on la *jette* hors.

Βλεννωδης. muqueux; 2°. lâche, pareſſeux, un morveux.

Βλενος, de même.

7.

ΒΛΩΜος, *Blômos*, morceau, piéce, fragment, ce qu'on jette.

8.

ΒΛΩΣΚω, *fut.* ΒΛωσω, *Blosko*, fut. *Blóſó*, ſurvenir, arriver.

ΒΛωσις, arrivée, action de ſurvenir.

III. Excellent.

De *Bal*, déſignant ce qui eſt au-deſſus de tout, élevé par excellence, excellent, vint la famille BEL, excellent, & qui ſe confond ainſi avec la famille Françoiſe BEL, & avec la Latine MEL, qu'on peut voir dans nos *Orig. Fr.* & nos *Orig. Latines*.

ΒΕΛ-ΤΕΡος, *Bel-teros*, meilleur, plus grand, préférable.

Βελτιων, de même.

ΒΕΛΤιστος, *beltiſtos*, très-excellent, très-bon.

ΒΕΛΤιω, améliorer, rendre meilleur.

Α-ΒΕΛΤηρια, folie, démence; 2°. ignorance.

2.

1. ΒΟΥΛη, *Boulé*, délibération, décret, conſeil, volonté; 2°. Aſſemblée, Sénat; 3°. lieu de conſeil, le Palais.

ΒΟΥΛης, Sénateur.

Βουλεια, fonction de Sénateur.

Βελευω, délibérer, ſtatuer, vouloir; 2°. réflechir, examiner; 3°. être Sénateur, Conſeiller.

Βελευμα, conſultation, délibération, conſeil.

Βελευματιον, petit conſeil.

Ιβελευτος, ce ſur quoi il faut délibérer.

Βελευτης, Sénateur.

Βελευτικος, délibéré; 2°. de Sénateur.

Βελευτικον, place des Sénateurs ſur le théâtre.

Βελευτηριον, Curie, la Cour, le lieu d'aſſemblée.

Α Βελος, imprudent, fou.

2. ΒΟΥΛομαι, deſirer; 2°. aimer mieux, préférer; 3°. vouloir, penſer, être d'avis; 4°. être attaché à; 5°. pouvoir.

Βελημα, volonté.

Βελησις, ſentence.

Βελητος, qu'on veut.

Cette famille tient à la Latine VOLO, & à la Françoiſe VOULOIR, VOLONTÉ. Voy. nos Origines pour ces deux Langues.

MOTS NÉGATIFS.

1.

ΒΛΙΤον, *Bliton*, en Latin *Bletum*, en François BLETTE.

C'eſt une plante très-fade, ſans force : auſſi on diſoit en proverbe plus fade, plus inſipide qu'une Blette.

Βλιτας, Βλιτωνας, *Acc. plur.* les foux.

Βλιτομαμας, fou, inſenſé, dans ARISTOPH. *nuées.*

2.

ΒΛΗΧρος, *Blèkhros*, foible, ſans force ; Héraclides de Milet l'emploie dans le ſens de fort, de vigoureux.

Βληχρον, eſpece de légume ; 2°. fougere.

Α-Βληχρος, ſans force, infirme, invalide, imbécille.

IV. Elevé.

1.

1. ΒΗΛος, ſeuil d'une porte ; il ne vient point de *baino*, aller, comme on l'a cru, mais de *bal*, élevé : le ſeuil étoit toujours plus élevé : d'ailleurs, il n'étoit pas permis de poſer le pied deſſus ; il falloit l'enjamber. De-là, avec la négation *ve* ou *be* ;

Βε-ΒΗΛος, ſur quoi on peut poſer le pied ; où chacun peut paſſer : profane.

Βε-Βηλοω, profaner, ſouiller.

Βε-Βηλωσις, profanation.

2.

ΒΛΩΘρος, *Blóthros*, élevé, haut ; à la tête ; un Grand, un Seigneur.

3.

ΒΛαυλαι, eſpèce de chauſſure.

Βλαυλιον, ſandale, pantoufle.

Βλαυτουν, frapper avec la pantoufle.

La chauſſure hauſſe, fait paroître plus grand : de-là ce mot.

V. Rond.

1. ΒΑΛανος, gland, fruit rond : 2°. bol en forme de gland ; 3o. verrouil.

Βαλανωδης, plein de glands.

Βαλανηρα, tout ce qui eſt du genre des glands.

Βαλανιζω, aller à la glandée, ſecouer les glands.

2.

Ο-ΒΟΛος, *Obolos*, lat. *Obolus*, obole, piéce de monnoie. Ce mot eſt formé de *bol*, lumière, qui montre, de même que *monnoie* vient de *mon*, flambeau, avertiſſeur.

Ο-Βολιμαιος, d'obole, monétaire.

Ο-Βολισικη, art uſuraire ; uſurier.

3.

Ο-ΒΕΛος, marque dont on ſe ſervoit dans les Livres, comme une étoile, une croix : 2o. broche : 3°. figure d'un rayon ſolaire.

Ο-ΒΕΛιας, pain rond comme une *oublie*, c'eſt le même mot.

Ο-ΒΕΛισκος, aiguille ou monument de pierre en forme de rayon ſolaire.

Ο-Βελιζω, mettre une marque ; noter.

Ο-Βελισμος, note déſignée par l'obole.

4.

ΒΑΑισος, *Bleſos*, qui a les jambes tournées en dedans, formant le cercle.

Βλαισοτης, tortuosité.
Βλαισοω, contourner, tordre.
Βλεσος, le même que *blaisos*.

Ce mot désigne aussi tous les membres qui ne sont pas dans leur état naturel : de-là le Lat. *Blasus*, bégue.

5.

1. ΒΩΛος, *Bolos*; ce mot est très-remarquable. Il désigne, 1°. le SOLEIL, & les Grecs ont ainsi conservé l'Oriental BOL, Soleil : 2°. une masse ronde ; un bol : 3°. une motte de terre : 4°. un champ, un fonds de terre.

Βωλωδης, abondant en mottes.
Βωλαξ, motte de terre, glebe.
Βωλαριον, petite motte.
Βωλιτη, brique de terre.

2. ΒΩΛιτης, champignon, mousseron : il est rond.

6.

ΒΟΛΒος, en Lat, *Bulbus*, bulbe, caïeu ; tout oignon ou racine ronde.

Βολβωδης, bulbeux.
Βολβαριον, petit oignon, petit cayeu.

7.

Α-ΒΑΑΕ, *Abale*, plût au Seigneur ; c'est un composé de BAL, Seigneur: Soleil.

La vaste étendue de cette famille BAL, & ses rapports étroits avec les Langues d'Orient, la Latine, la Françoise, &c. devient une démonstration du rapport de toutes ces Langues ; & que BAL fut un mot vraiment primitif. Nous avons déja observé qu'il tient à la famille HAL, AL, élevé ; & qu'il en est une branche très-intéressante.

B A N.

Nous avons vu dans les *Orig Franç. pag.* 116, &c. que c'est un mot Celte désignant les objets élevés, qui a donné une multitude de mots à la Langue Françoise : & dans les *Orig. Lat.* nous avons vu que les Latins en avoient conservé quelques-uns, *pag.* 158. Voici quelques radicaux Grecs qui en sont venus.

1.

ΒΟΥΝος, *Bounos*, colline, côteau, éminence ; 2°. monceau.

EUSTATHE prétend que ce mot est Africain, & que les Grecs l'empruntèrent à cette Nation ; c'est-à-dire aux Phéniciens. Ce qui prouve que ce mot Celte ou parlé dans toute l'Europe, n'étoit pas particulier à cette portion du Globe. On en trouve des traces dans l'Hébreu בהן, *ben*, le pouce des mains & des pieds, *mot à-mot*, le *gros* doigt. Nous en retrouverons d'autres traces tout-à-l'heure.

Βωνωδης, escarpé, en colline.
Βωνις, terre couverte de collines.
Βωνιζω, accumuler, entasser.

2. Βυνιας, *en Lat.* bunias ; &
Βυνιον, en Lat. bunicum, navet.
Βυνιτης, vin de navet.

2.

ΒΩΜος, *Bomos*, baſe, piédeſtal ; 2°. Autel : 3°. Temple.

C'eſt un mot vraiment Oriental, במה, *Bemeh*, ſignifie un haut lieu, un Autel, un Temple. En Celte, *bom* & *bon* ſignifient également haut, élévé.

Βωμιος, d'autel.
Βωμις, petit autel.
Βωμισρια, Prêtreſſe.
Βωμουσις, conſtruction d'un autel.
Βωμαξ, petit autel ; 2°. ſacrilége.
Βωμαχευμα, bon mot, plaiſanterie.

3.

ΒΟΝασος, *Bonaſos*, eſpèce de bœuf ſauvage qui étoit commun dans la Péonie : cet animal étoit plus grand & plus fort que le bœuf domeſtique. Ce doit être le même animal que l'*Uroch* de l'Helvétie.

4.

ΒΥΝη, *Buné*, orge gonflé en le faiſant tremper dans l'eau : 2°. la Mer vaſte.

5.

Ε-ΒΕΑος, & Ε-ΒΕΝος, en Lat. *Ebenus*, l'Ebene, arbre qui vient très-gros & très-grand. Ce nom eſt également Oriental. Voyez *Orig. Lat.* 158.

6.

Α-ΠΗΝη, *A-péné*, char, litiere ; il tient à l'Orient. *Aphen*, אפן.

B A R,

Porter, produire.

Nous avons vu dans les *Or. Fr.* 133. que ce mot déſignoit les idées de PORTER & de PRODUIRE, & dans les *Or. Lat.* 160. qu'il avoit produit en Latin cinq ſortes de Familles.

1. BAR déſignant la PRODUCTION.
2. La FORCE néceſſaire pour porter.
3. Le BRAS, ſource de la force.
4. La PAROLE, production par excellence de l'eſprit.
5. Les PRODUCTIONS qui paſſent rapidement, & par analogie, la brieveté.

Nous allons retrouver toutes ces Familles dans la Langue Grecque avec plus ou moins d'étendue, & plus ou moins d'altérations.

1.

B A R,

Fertile, qui porte.

Cette famille s'ouvre en Latin, 261. par U-BER, abondance ; 2°. mamelle. Les Grecs changeant ici B ou V & F, en *Th*, ſuivant leur uſage, en firent :

ΟΥ-ΘΑΡ, αρος, τὸ, *Ou-thar*, mammelle, ſein : 2°. tetton, ſur-tout pour les animaux : 3°. fertilité, abondance.

2.

A-BAP, *Abar*, *n.* espèce de gâteau; il tient à *far*, blé, & peut tenir à *bar*, *bra*, manger.

3.

ΠΑΡΘη, *Parthé*, Vierge. Ce mot est formé du prim. *PAR*, produire, & de la négation terminale *th.*

Παρθενος, ὁ, Vierge; ce mot étoit beaucoup plus usité que le précédent, comme étant le plus récent.

Παρθενια, virginité.

Παρθενευω, vivre Vierge.

Παρθενισκαριον, jeune fille, fillette.

Παρθεων, appartement des Vierges.

4. Noms de Plantes.

1. ΒΡΑΘυς, *Brathus*, Sabine, plante dont l'odeur est très-forte & les branches extrêmement chargées de rameaux.

2. ΒΡΑ-ΒΥΛα, *Brabyla*, prunes de Damas.

3. ΒΡΥωγ, *Bryon*, mousse, algue; 2°. houblon, il s'éleve; 3°. fruit du peuplier blanc, il vient en grappes.

Βρυωδης, mousseux; 2°. mou, friable.

Βρυω, couvrir de mousse.

4. ΒΡΥωνια, bryoine, coulevrée; 2°. vigne blanche.

5. A-ΒΡΥγα, *Abryna*, fruits du sycomore, *ou* figue-meurier.

II.

BAR ou FAR, devenu THER.

Nous avons vu ci-dessus que *B* ou *F* mis l'un pour l'autre se changeoient chez les Grecs en *Th.* ainsi, la famille *Lat. Fera*, 163. devint en Grec celle de Θηρ, *Ther.* De-là,

ΘΗΡ, *Thér*, animal, bête féroce.

Θηριον, de même.

Θηρειος, d'animal.

Θηριωδης, féroce.

Θηριωδια, férocité.

Θηριακη, thériaque, antidote contre les morsures des animaux, &c.

Θηριοω, devenir féroce.

Θηριδιον, petit animal.

2. ΘΗΡα, *Théra*, chasse.

Θηροσυνη, de même.

Θηραω, chasser, aller à la chasse.

Θηραμα, chasse, capture.

Θηρασιμος, qu'on peut chasser.

Θηρατης, chasseur.

Θηρατρον, instrument de chasse.

Θηρητηρ, chasseur.

Θηρευω, chasser, aller à la chasse.

Θηρευτης, & Θηρευτηρ, chasseur.

Les Eoliens disoient ΦΗΡ, PHER, au lieu de *Ther*: il se trouve dans l'Iliade pour désigner les animaux des montagnes, les Centaures. C'est le THIER des Allemans, le *Dyr* du Nord.

III. Porter.

1.

ΒΑΡις, ιος *ou* ιδος, ἡ, *Baris*, barque, navire. C'est un mot Egyptien, & le nom du vaisseau d'Isis.

A-Βαρις, qui demeure en terre-ferme.

Βου-Βαρας, maître d'un gros vaisseau;

2°. un homme auſſi ſtupide que grand.

2.

1. ΒΑΡος, τὸ, *Baros*, charge, poids ; 2°. peſanteur : 3o. peine, chagrin.

ΒΑΡεω, charger.

Βαρεομαι, être chargé ; 2°. être indigné, porter avec peine.

Βαρημα, charge, peſanteur.

Βαρυλλιον, petit poids.

Βαρυς, peſant, lourd ; 2°. robuſte ; 3°. violent ; 4°. fâcheux, à charge, inſupportable.

Βαρυτης, peſanteur ; 2°. mauvaiſe humeur.

2. ΒΑΡυνω, preſſer, oppreſſer, accabler.

Βαρυθω, de même.

3. Βαριγος, eſpéce de poiſſon.

A-Βαρης, *a-barês*, qui n'eſt pas chargé ; 2°. tête légere, folle.

3.

ΒΑΡ-ΑΘΡον, *Barathron*, (*Or. Lat.* 2040.) foſſe profonde, gouffre ; 2°. abîme dans lequel les Athéniens précipitoient les ſcélérats ; 3o. perte, ruine ; abime de maux ; 4°. eſpèce de plante.

On a dit auſſi Βερεθρον, & Βεθρον. Ce mot vient de *Barus*, profond, & de *Thrôma*, trou, ouverture.

4.

ΒΡΑΧιον, *Brakhion*, bras.

Βραχιονιον, Βραχιονιδης, bracelet.

5. ΒRI, force.

1. ΒΡΙ, *Bri* ; adverbe qui déſigne la force.

2. ΒΡΙαω, être plein de force, robuſte ; 2°. être puiſſant ; 3°. rendre robuſte, fortifier.

Βριμη, force, puiſſance.

Βριαρος, fort, puiſſant, robuſte.

3. ΒΡΙζω, être accablé de ſommeil après le repas.

Βριζω, *nom*, interprète des ſonges.

4. ΒΡΙΘω, être chargé : 2°. être lourd, peſant ; 3o. pencher, fléchir ſous le poids ; 4o. peſer, laiſſer des traces d'impreſſion ; 5o. être trop plein, dégorger ; 6°. être chargé exceſſivement, abonder.

Βριθος, charge, poids.

Βριθυς, chargé, peſant.

5. ΒΡΙΣΣος, en lat. *Briſſus*, eſpèce d'hériſſon de mer ; il eſt chargé de pointes.

6.

ΒΡΟχος, *Brokos*, hart, corde pour pendre, pour ſuſprendre.

Βροχιος, de corde, par la corde.

Βροχις, même que Βροχος.

7.

ΒΑRG, ΒERG, ſignifie, dans toutes les Langues Celtiques, montagne : il ſe prononça *Perg* en Grec : De-là.

1. Περγ-Αμη, *Perg-Amê*, nom de la Citadelle de Troïe, & de Pergame, grande Ville de l'Aſie Mineure ; mot-à-mot, *habitation ſur la montagne*. Cet *Amé* eſt le *ham* Anglois, le *heim* des Allemans,

habitation, dont notre mot HAMeau eſt le diminutif.

2. Α-ΠΑΡΓια, *Apargia*, mot-à-mot, non-élevée : nom d'une plante fort baſſe, qui ne s'éleve point.

3. Βεργαϊζειν, raconter de grandes choſes, incroyables.

4. ΒΑΡΓετας, *Bargetas*, ſoldat qui ſe vante beaucoup, fanfaron ; tranche-montagne.

IV. Parole.

La famille BAR, VAR, parole, qui eſt ſi nombreuſe dans la Langue Latine & dans quelques Dialectes Celtiques, a donné aux Grecs les mots ſuivans.

1.

ΒΑΡ-ΒΑΡος, barbare, étranger, *mot-à-mot*, dont la Langue eſt différente ; 2°. inhumain, féroce.

Βαρ-Βαρoω, rendre barbare ; 2°. ſoumettre à une domination barbare, étrangere.

Βαρ-Βαριζω, favoriſer les barbares ; 2°. imiter leurs manieres.

Βαρ-Βαρισμος, barbariſme, expreſſion barbare.

Βαρ-Βαριστι, à la maniere des étrangers, des barbares.

2.

ΒΑΡ-ΒΙΤον, *Bar-biton* & *Bar-bitos*, inſtrument de muſique à cordes : le *Barbiton* d'Horace ; *Or. Lat.* 168 : de *Bar*, parler, & *beth*, maiſon, caiſſe, boëte.

V.

ΒΡΑΥ, courageux.

BRAVE eſt un mot Celtique & François, qui ſignifie courageux, adroit, leſte. Il a donné à la Langue Grecque cette famille :

ΒΡΑΒευς, *Brabeus*, Juge du combat, du Tournoi : qui décerne la couronne, la récompenſe du Victorieux : Directeur, Préſident.

Βραβευω, décerner le prix du combat ; 2°. préſider.

Βραβεια, jugement.

Βραβειον, prix de la victoire ; 2°. ſceptre royal.

VI. BRA, Négatif.

1.

ΒΡΑΔυς, *Bradus*, lent, *mot-à-mot*, trop chargé pour pouvoir aller vîte ; 2°. pareſſeux ; 3°. eſprit lourd & peſant, difficile à concevoir.

Βραδεως, lentement ; en pareſſeux.

Βραδυς, lenteur, pareſſe.

Βραδυνω, tarder, différer.

2.

ΒΡΑχυς, *Brakhus*, court, bref, petit : 2°. de peu d'importance.

Βραχυ, peu important.

Βραχυτης, briéveté.

Βραχυνω, rendre une ſyllabe brève, prononcer court.

Βραχεια, τα, en Lat. *brevia*, bas fonds, ſyrtes, lieux où il y a peu d'eau.

3.

ΒΡΕΦος, εος, τὸ, *Brephos*, enfant.

Βρεφυλλιον, petit enfant :

Ce mot tient sans doute à cette Famille : il signifieroit, *mot-à-mot*, un Etre qui n'est pas grand, qu'on éléve.

4.

A-BPος, *Abros*, délicat, mol, tendre : 2°. beau, élégant, agréable : 3°. gai, plaisant, enjoué : 4°. magnifique, *mot à-mot*, non-pesant, non-lourd.

A-Bρως, délicatement.

A-Bροτης, molesse, luxe.

A-Bροσυνη, de même.

A-Bρυνω, orner, polir.

A-Bρυνεςης, curieux de parure, de magnificence.

BAT,

Rouge.

BAT, BET, BED est un primitif Celtique, qui signifie rouge, & qui a donné divers mots aux François, 161, & aux Latins, 177. De-là ces mots Grecs :

1.

BATος, *Batos*, rosier sauvage, églantier ; 2°. épine, buisson ; 3°. espéce de poisson.

Batιον, diminutif.

Batινον, fruit du rosier, églantine.

Batοεις, Batινος, Batωδης, semblable à l'églantier.

BATις, nom d'une plante ; 2°. d'un poisson ; 3°. d'un oiseau. Ces objets dûrent sans doute leur nom à leur couleur.

2.

BETιον, bette, plante rouge.

3.

BEYΔος, *Beudos*, habit ou étoffe rouge.

BATH, BOD,

Profond.

1.

Ce mot primitif, & qui est de toute Langue, comme nous avons fait voir dans notre huitiéme Volume à l'Article POT, a fourni aux Grecs les mots suivans.

1.

BATος, *Batos*, grande mesure de liquides, tonneau : en Orient. בת, *bat*.

BATιον, petit tonneau ; 2°. petite fille, chere enfant.

Dans ce sens, il doit tenir également à l'Orient. בת, *bat*, fille, Vierge.

2.

BATιεια, *Batieia*, colline près de Troie, & dont parle l'Iliade. Ces noms primitifs conservés chez les Grecs, sont très-remarquables.

3.

BAΘος, τὸ, *Bathos*, profondeur ; 2°. hauteur ; 3°. intérieur très-reculé.

Baθυς, profond : 1°. gros, plein.

Baθυτης, profondeur.

Baθυνω, rendre profond, creuser, excaver profondément.

Bενθος, fond, profondeur, endroit profond.

Εμ-Baθμυος, sage qui creuse, qui approfondit.

4.

ΒΟΘΡος, ὁ, *Bothros*, foſſe, caverne, cavité profonde; 2°. eſpéce de torture.

Βοθρουασθαι, être atteint d'une de ces tumeurs qui creuſent.

Βοθριον, petite foſſe, creux, alvéole; 2°. fiſtule lacrymale.

Βοθριζω, jetter dans une foſſe.

5.

ΒΥΘος, *Buthos*, fond, le plus bas, gouffre profond.

Βυθριος, profond.

Βυθιζω, précipiter, jetter dans un abîme, jetter au fond.

Βυσσος, *en Ionien*, fond.

Βυσσωμα, profondeur.

6.

Α-ΒΥΣΣος, abîme; mot-à-mot, ſans fond.

7.

ΒΟΣ-ΤΡΥΧος, *Boſtrykhos*, boucle de cheveux: cheveux bouclés.

Ce mot, dont l'origine a été toujours inconnue, eſt compoſé de deux mots Grecs dont la réunion peint au mieux l'objet qu'on voulut déſigner;

1°. De ΤΡΟΚΗΟΣ, prononcé ici *trukhos*, cercle, rondeur.

2°. De ΒΟΔ, devenu *bos*, & qui ſignifie profond, intérieur; mot-à-mot, boucle formée par des cercles rentrans.

Βοστρυξ, de même.

Βοστρυχωδης, bouclé, fait en forme de boucle.

Βοστρυχιζω, boucler, paſſer les cheveux au fer: porter des cheveux friſés.

Βοστρυχιον, petite boucle.

BI.

Dans nos *Orig. Fran.* 1270. & dans les *Lat.* 2174. nous avons vu que le primitif ΗΕ, exiſtence, être, ſe prononça *hei*, *vei*, *vi*, & qu'on en fit *vis*, la force, & *vi*, la vie, l'exiſtence animée.

Les Grecs eurent également ces deux mots; mais comme ils écrivoient B pour V, ces Familles qui auroient du ſe trouver ſous la lettre E, & qui ſont en Latin & en François ſous la lettre V à la fin du Dictionnaire, ſe trouveront ici vers le commencement.

I. BI, Force.

ΒΙα, force; 2°. violence; en Lat. *vis*. Ici *α* n'eſt qu'une terminaiſon; le mot primitif eſt Βι.

Βιαιος, violent; 2°. forcé.

Βιαιοτης, violence, injuſtice.

ΒΙαω, violenter, opprimer, accabler.

Βιαζω, Βιαζομαι, de même; 2°. s'efforcer, faire les plus grands efforts; 3°. violer: *paſſiv.* être forcé.

Βιασμος, violation: violence.

Βιαστης, qui fait violence, violateur.

ΑΒΙος, très-robuſte, très-fort: il eſt en même tems négatif, qui n'uſe point de violence; ſans force.

Αυο-Βιας, doué d'une grande force.

II. BI, Vie.

ΒΙος, vie; 2°. le genre-humain, les

vivans ; 3°. subsistance, denrées, provisions ; 4°. biens, facultés.

Βιοω, vivre, exciter.

Βιωσκομαι, vivoter.

Βιωσις, action de vivre, vie.

Βιωσιμος, vital, doué d'un grand fond de vie.

Βιωτος, qui concerne la vie.

Βιοτικος, actif à se procurer le nécessaire ; 2°. profane, Laïque, qui n'est occupé que de la vie présente.

Βιοτος, en poésie, le même que Βιος, vie, entretien.

Βιοτης, fortune médiocre, vie peu aisée.

Βιοτησιος, vital.

Βιοτευω, chercher sa vie.

B,

Ajouté.

B-ΛΑΞ, *Blax*, lâche, sans force, sans énergie.

C'est le mot Celte *Lax*, où *l* s'est fait précéder de *b*, ce qui est ordinaire à cette lettre. Voyez *Or. Fr.* 606.

Βλακικος, lâche, sans cœur, sans courage.

Βλακευω, s'abandonner à la paresse, à la fainéantise.

Βλακεια, lâcheté, manque de courage, d'energie.

Βλακευμα, action due au manque de courage, de cœur.

B pour W.

ΒΥΡΣα, peau, cuir : mot formé de l'Orient. עור, *Wor*, peau, & de la terminaison *sa*.

Βυρσινος, de peau.

Βυρσευς, corroyeur.

Βυρσευω, préparer les peaux.

Βυρσοω, couvrir de cuir.

Βυρσις, pellicule, petite peau.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

B.

BAIΣ, palme, branche de palmier. Nous avons vu dans le 8e. Vol. du *Monde Prim.* p. 174. qu'en Oriental *Baïs* étoit le nom du palmier.

BAITα, matelas, couverture piquée ; mot-à-mot, laine entre deux peaux. De l'Or. בית, *beit*, entre deux.

BAN-AΥΣος, *Ban-ausos*, forgeron, tout ouvrier qui a besoin du feu pour ses travaux.

De בן, *ban*, construire, forger, travailler, & *ash*, feu.

2°. Ce mot se prit en mauvaise part pour un ouvrier de peu de chose, petit Artisan ; 3°. trivial.

Comme il arrive toujours aux mots étrangers : notre Langue fourmille de ces exemples

Βαναυσια, Art qui a beſoin du feu ; 2°. art méchanique.

2. ΒΑΥΝος, *baunos*, forge, fourneau ; cheminée.

ΒΑΣΑΝος, ἡ, *Baſanos*, pierre de touche : 2°. épreuve, examen : 3° torture, queſtion. Ce mot dont l'origine étoit abſolument inconnue, eſt l'Or. בחן, *bac'han*, épreuve, examen.

Βασανιζω, éprouver, examiner ; 2°. queſtionner : torturer.

Βασανισμος, examen ; 2°. torture.

Βασανιστης, qui examine, éprouve.

Βασανιστηριον, lieu de torture.

ΒΑΣΙΛευς, *Baſileus*, Roi. On a dérivé ce mot de *baſil*, baſe, & *laos*, peuple. Mais on trouve dans l'Oriental بسل, *Bashal*, Héros, & משל, *mashal*, dominer, regner, commander. On ne ſauroit donc douter que le mot Grec n'en ſoit venu.

Βασιλευτερος, qui l'emporte ſur tous les autres par un air majeſtueux.

Βασιλειος, royal.

Βασιλειον, Palais, Maiſon Royale.

ΒΑΣΙΛεια, Reine.

Βασιλειδης, fils de Roi.

Βασιλειδιον, petit Roi, Roitelet.

Βασιλικος, royal.

Βασιλινδα, jeu au Roi, jeu où on tire au ſort un Roi pour commander ce qu'il faut faire.

Βασιλιννα, & Βασιλις, Reine.

Βασιλισκος, petit Roi.

Βασιλευω, régner, commander.

Βασιλεια, puiſſance royale.

Βασιλειαω, aſpirer à la royauté.

Βασιλιζομαι, ſe conduire en Roi.

De l'Or. בצר *Batſar*, vignoble, ſont venus.

1. ΒΑΣΣΑΡευς, *Baſſareus*, le Vendangeur, ſurnom de Bacchus.

2. Βασσαρα, Bacchante : 2°. nourrice de Bacchus : 3°. Courtiſanne ; 4°. eſpèce de chauſſure : 5°. renard.

Βασσαρικος, bacchique.

3. ΒΟΤΡυς, *Botrys*, raiſin, grappe de raiſin.

Βοτρυμος, vendange.

Βοτρυδιον, verjus.

Βοτρυοεις, rempli de ſarmens.

Βοτρυων, *botryon*, en lat. *botryo*, grappe de raiſin.

De l'Or. בוץ, *Butz*, blanc, vinrent :

1. ΑΛ-ΑΒΑΣΤρον, *Ala-baſtron*, albâtre : ſa couleur eſt blanche : on dit, blanc comme l'albâtre ; 2°. vaſe d'albâtre.

Αλα-Βασριτης, marbre blanc.

Αλα-Βαστριον, petit vaſe d'albâtre.

2. ΒΥΣΣος, *Buſſos*, en Lat. *Byſſus*, coton, lin.

Βυσσινος, de coton, de lin.

ΒΑΤΑΛος, *Batalos*, efféminé. De l'Or. בחל, *Ba:houl*, fille.

ΒΕΡ-ΒΕΡι, *Ber-beri*, mot Indien,

dit Euſtache; perle & l'huître qui la produit.

ΒΟΥΒων, ὁ, Aîne ; 2°. tumeur aux aînes ; de l'Or. בוב, *bub*, creux, évaſé.

ΒΡΕΤας, τὸ, ſtatue, ſimulachre, tableau ; en Allem. *bret* planche ; ais ; de l'Or. ברת, *bret*, couper, tailler.

De l'Or. בער, *bor*, briller, vint.

ΒΗΡΥΛΛος, ὁ, ἡ, berylle, pierre précieuſe ; 2°. nom d'une plante.

ΒΥΒΛος, *Byblos*, écorce intérieure du papyrus, plante d'Egypte, dont on faiſoit le papier, des voiles, &c.

Βυβλινος, de papier.

Βυβλιον, papier ; cordage fait de papyrus.

2. ΒΙΒΛος, Livre ; ils étoient faits de la plante appellée *Byblos*.

Βιβλιον, Βιβλαριον, Βιβλαριδιον, petit livret.

Βιβλιακος, verſé dans la connoiſſance des livres.

Βιβλις, ιδος, ἡ, petit livre ; 2°. cordage.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

G

LA lettre *G* eſt la troiſieme dans les Alphabets Grec & Orientaux.

Comme elle ſe prononce de la gorge, elle en eut la forme & la ſignification ; de-là pluſieurs mots qui déſignent la gorge, le goſier, les ſons de la gorge, &c.

Elle ſervit par-là même à peindre nombre d'Onomatopées.

Elle ſe ſubſtitue ſans ceſſe à l'aſpiration, ainſi qu'au *C* ou *K* ; & s'ajoute ſouvent à la tête des mots qui commencent par une de ces liquides *L*, *N*, *R*.

Au moyen de ces obſervations peu nombreuſes, & qui ſont communes au *G* Grec avec le *G* François & le *G* Latin, on a à-peu-près toutes les étymologies des mots Grecs en *G*.

ONOMATOPÉES.

1. ΓΕΛ.

1. ΓΕΛαω, *Gelao* (*prononcé toujours* GU ou GH), rire ; 2°. railler, plaiſanter ; 3°. briller, fleurir, en parlant des êtres inanimés.

Γελασμα, ris.

Γελασιμος, plaiſant, ridicule, qui apprête à rire.

Γελασικος,

Γελασινος, rieur.
Γελασειω, mourir d'envie de rire.
Γελασης, rieur; 2°. moqueur.
Γελασυς, le rire.

2. ΓΕΛως, ός, ris.

Γελοιος, ridicule, plaisant, qui fait rire, bouffon; 2°. jeu, badinage.
Γελοιως, ridiculement.
Γελοιαζω, plaisanter, dire des choses plaisantes, amusantes.
Γελοιασης, farceur, facétieux.
Γελως, bouffon, Jean-Farine.

2. ΓΟαω.

ΓΟαω, *Goaó*, gémir, pleurer, se lamenter, déplorer.
Γοητων, lamentable, déplorable.
Γοωδης, Γοερος, de même.
Γοος, deuil.

3. ΓΟΓΓυζω.

ΓΟΓΓυζω, *Gonguzo*, murmurer.
Γογγυσμος, murmure.
Γογγυστης, qui murmure.

4. ΓΟΡιαω.

ΓΩΡιαω, *Góriaó*, verbe Lacédémonien, plaisanter amèrement, déchirer en raillant, se moquer. C'est l'Arabe כור, & l'Hébr. גער, railler, critiquer, gronder.

5.

ΓΡΟΝΘων, *Gronithón*, élémens pour la flûte.

6.

ΓΕΡΑΝος, grue, oiseau; 2°. machine; 3°. sorte de danse.
Γερανιον, diminutif.

7.

ΓΙΓΓρας, ᾶ, ό, *Gingras*, petite flûte, dont le son étoit triste.
Γιγγραινω, jouer de cette flûte.
Γιγγρασμος, son du gingras.

8.

ΓΡΥ, *gru*, cri du cochon; 2°. tout ce qu'il y a de plus bas, de plus chétif, de plus petit.
Γρυζω, *gruzó*, grogner.
Γρυσμος, grognement.
Γρυλλιζω, grogner.
Γρυλλος, cochon.
Γρυλλισμος, grognement.
Γρυλη & Γρυλαρια, frivolités, bagatelles.

G ajouté.

1.

ΓΛΩΣΣα, ης, *Gl'ssa*, & en Athénien *Glotta*, Langue: 2°. langage: 3°. vieux mot, mot étranger; 4°. explication de ces mots.

Ce mot vient de *Lesh*, Langue, en Oriental, précédé de *G*.

Γλωσσημαλικον, petit mot, mot étranger.
Γλωτλικος, qui concerne la langue.
Γλωσσωδης, babillard.
Γλωσαριον, petite langue; 2°. recueil de mots.
Γλωσσις, la glotte.

2.

ΓΝΟΦος, *Gnophos*, ténèbres; de ΝΕΕ, primitif, nuées; nuit. On a dit aussi ΔΝεφος, où *G* changé en *D*, comme il arrive souvent.
Γνοφερος, & Γνοφωδης, ténébreux, noir, sombre.
Γνοφοω, obscurcir, couvrir de ténébres.

3.

ΓΑΗΚων, *Glékón*, pouliot, plante aquatique; de *Lak, Lék*, eau; même que *Blékôn*.

G.

Gorge : Gosier.

1. ΓΑΜΜα, *Gamma*, nom du *G*, altéré de l'Oriental *Gaml* ou *Gamel*, chameau ; *mot-à-mot*, l'animal au long cou.

2. ΓΑΡ, *Gar*, car : c'est le radical du verbe *garrio*, parler, jaser : Voy. *Or. Lat.* 760, & *Gramm. Univ. & Comp.* 349 ; en Celt. GAIR, un mot : Delà.

ΓΗΡυς, εος, η, *Gérus*, voix, son.
Γηρυμα, de même.
Γηρυω, parler, dire.

3. ΓΑΡ-ΓΑΡεων, ωνος, ὁ, *Gar-gareón*, gosier ; 2°. flûte.

4. ΓΑΡ-ΓΑΡιζω, gargariser.
Γαρ-γαρισμος, gargarisme.

5. ΓΕΥω, *Geuó*, faire goûter, *mot-à-mot*, mouiller la bouche, la gorge. *Or. Lat.* 762.

Γευομαι, goûter ; 2°. tâter, éprouver.
Γευμα, goût ; 2°. action de goûter.
Γευματιζω, goûter.
Γευδμος, goût.
Γευσις, action de goûter.
Γευστος, qu'on peut goûter.
Γευστηριον, instrument pour goûter.

GA,

Grand.

GA est un mot primitif formé de *G*, grand, ce qui désigne la grandeur, la hauteur, la fierté : de-là divers mots.

1.

ΓΑΙω, *Gaió*, être vain, s'énorgueillir.

Βε-Γαιος, fanfaron, qui se vante.

En Or. גאה, *Gaeh*, se glorifier, être vain.

2.

ΓΑΥΡος ; superbe, arrogant, orgueilleux.

Γαυροω, s'enorgueillir.
Γαυριαω, s'enfler, s'élever.
Γαυρης, qui se vante.
Γαυρικος, superbe, orgueilleux.
Γαυρωμα, orgueil, enflure, vanité.
Γαυριαμα, action de se vanter, de s'enfler.

Cette famille peut tenir également à *Hor*, élévation, montagne, prononcé *Gor*, *Gaur*.

3.

ΓΙ-ΓΑς, αντος, *Gi-gas*, de même en Latin, un Géant ; c'est la répétition de *ge*, grand, comme qui diroit grand-grand, ou très-grand.

Γιγαντιαιος, giganteſque, de géant.
Γιγαντωδης, semblable aux géans.
Γιγαντιαω, avoir une taille de géant.

4.

ΓΕΦ-ΥΡα, *Geph-ura*, un pont.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est formé de *Geb*, *Gab*, grand, élevé, &

de *hur*, eau : ici le *b-h* est devenu *ph*, à la maniere grecque.

Γεφυροω, faire un pont.

Γεφυρωμα, construction d'un pont.

Γεφυρωτης, qui construit des ponts ; Ingénieur des Ponts & Chaussées.

Γεφυριζω, crier des sottises à ceux qui passent sous les ponts ; 2°. railler, badiner.

Γεφυρισμος, & Γεφυρισης, appartiennent à cette famille.

5.

ΓΕ, *Ge*, conjonction Grecque dont l'origine étoit absolument inconnue, & qui signifie, tout au moins, certainement, même, bien plus.

GAD, bon.

GAD, est un mot Oriental & primitif, qui signifie bon, & d'où se forma le Theuton *God*, bon ; 2°. le bon Dieu, Dieu ou le bon par excellence : de-là.

1.

Α-ΓΑΘος, *A-Gathos*, bon, excellent, homme de bien : mot dont l'origine étoit inconnue ; 2°. vaillant, fort ; 3°. prudent ; 4°. propre, habile, bon à.

Α γαθον, le bon, le bien ; 2°. l'utile, le commode ; 3°. émolument, profit.

Α Γαθωτης, bonté, probité.

Α Γαθοω, faire du bien.

Α Γαθυνω, de même.

Α-Γαθιζομαι, dire de bonnes choses, parler bon sens.

2. Α-Γαθις, peloton.

2.

Α-ΧΑΤης, *A-Khatés*, agathe, pierre précieuse.

3.

ΓΗΘεω, *Gèthéó*, trouver bon, prendre plaisir, se réjouir, sauter de joie.

Γηθος, joie, plaisir.

Γηθοσυνη, de même.

4.

ΓΗΘυον, *Géthuon*, & Γητειον, espèce d'oignon très-bon au goût.

GAL.

Deux mots primitifs se réunissent en Grec sous ce radical, & nous les avons vus tous les deux dans les *Orig. Lat.*

1°. GAL, en Orient. גל, *Gal*, qui signifie rond, rondeur, tout ce qui tourne ou roule, *Or. Lat.* 764.

2°. GAL, qui signifie beau, brillant, &c. & qui vient du primitif HAL, éclat, beauté, soleil.

1.

GAL, rondeur.

Cette racine primitive s'est fort altérée en Grec : elle y a formé des mots en *Gal*, *Gol*, *Gul*, *Gl*, *Kul*, &c.

1. ΑΝα-ΓΑΛΛις, ιδος, ἡ, *Ana-Gallis*, mouron ; son fruit est rond comme une noisette : *Or. Lat.* 765.

2. ΓΑΥΛος, taſſe, grand vaſe rond à recevoir du lait; 2°. pinque, gondole, eſpèce de navire.

Γαυλις, de même, *Or. Lat. ib.*

4. GUL.

ΓΟΓ-ΓΥΛις, ιδος, ἡ, rave ronde.

Γογ-Γυλιδιον, petite rave.

ΓΟΓ-ΓΥΛος, rond, maſſe ronde.

2. Στρογ-ΓΥΛος, *Stron-Gylos*, rond; tout ce qui eſt rond; 2°. rouleau, cylindre; 3°. vaiſſeau rond; 4°. émouſſé, obtus.

Στρογ-Γυλοτης, rondeur, rond.

Στρογ-Γυλοω, donner de la rondeur, tourner.

Στρογ-Γυλωσις, rotondité, rondeur.

Στρογ-Γυλαινω, devenir rond, s'arrondir.

Στρογ-Γυλιζω, de même; 2°. parler rondement.

5. GL.

1. ΓΑΓ-ΓΛιον, *Gan-Glion*, contorſion des nerfs: de GL, tourner, & *Gan*, extrêmement.

2. ΓΙΓ-ΓΛυμος, *Gin-Glymos*, gond.

Γιγ-Γλυμωδης, qui a la figure d'un ginglyme.

Γιγ-Γλυμουσθαι, avoir la forme du ginglyme, être uni par un gin-glyme.

6. GAL, devenu *Kal*.

1.

ΚΛωθω, *Klôthô*, filer, tourner au fuſeau, au rouet; 2°. mettre en peloton: amaſſer en rond.

Κλωσμα, fil.

Κλωστηρ, de même.

Κλωστης, qui file, qui tourne le fil dans ſes doigts.

Κλωστος, qui a été filé.

Κλωσκω, filer.

ΚΛΩΘω, θς, *Clotho*, celle des Parques qui file nos deſtinées.

2.

ΚΥΛιω, *Kylio*, tourner, rouler.

Κυλισις, action de ſe rouler.

Κυλισρα, lieu où les animaux ſe roulent.

Κυλιστος, roulé, tourné, arrondi.

Κυλινδω, rouler, tourner.

2. ΚΥΛινδρος, cylindre.

Κυλινδρω, paſſer au cylindre, applanir avec le cylindre.

3. ΚΥΛιξ, ικος, ἡ, coupe, taſſe, de forme ronde.

Κυλικειον, où l'on tient les taſſes; cabaret.

Κυλικιον, petite taſſe.

Κυλικις, boëte ronde, comme tabatiere, drageoir, boëte aux médicamens.

Κυλιχνιον, *diminutif.*

2.

ΚΥΛα, τα, Κυλα, cavités des yeux, elles ſont rondes & évaſées.

3.

Κυ-ΚΛος, cercle; 2°. cirque; 3°. circuit, tour; 4°. ronde, tournée; 5°. anneau; 6°. cycle.

Κυ-Κλισκιον, petit cercle.

II.

GAL, beau, brillant.

Ce mot s'eſt également écrit par GAL & GL: il s'eſt ſubdiviſé en pluſieurs familles.

1.

ΓΑΛα, ακτος, τὸ, *Gala*, lait ; il eſt blanc. On pourroit cependant le regarder comme une altération de *Lac*, lait ; à moins qu'on ne veuille en faire deux mots ; Γαλ-λακτος, *liqueur blanche* ; ce que j'aimerois mieux.

Γαλακτεω, abonder en lait.

Γαλακτωδης, laité, laiteux.

Γαλακτιζω, imiter la blancheur du lait.

Γαλακτιαω, être plein de lait.

Γαλαξιας, la voie lactée.

2. Γαλιον, plante laiteuſe.

3. ΓΑΛΓος, lait, en poéſie.

4. ΓΛαξ, plante laiteuſe.

2.

ΓΑΛηνη, beauté du jour, ſérénité ; calme, tranquillité.

Γαληνιος, ſerein, calme.

Γαληνιαω, être ſerein.

Γαληνιζω, devenir ſerein.

Γαληνοτης, ſérénité.

Γαληνοω, rendre ſerein, calmer.

Γαληνης, Γαληρος, ſerein.

3.

ΓΑΛως, *Galos*, le *Glos* des Latins, Belle-ſœur.

Γαλωιη, de même.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΛιζω, *Gar-galizo*, combler de joie : 2°. chatouiller, faire rire.

Γαρ-Γαλισμος, chatouillement.

5.

ΓΕΛΑω, *Gelaó*, rire, être gai, de belle humeur ; 2°. ſe moquer ; 3°. briller, proſpérer, en parlant des champs, de la Nature : c'eſt une Onomatopée qui peut ſe rapporter ici : Voyez ci-deſſus, p. 224.

6.

ΓΛηνη, *Glêné*, prunelle : elle eſt brillante, pleine d'éclat & de feu ; 2°. poupée, petite-fille.

Dans toutes les Langues, ces deux idées ſont exprimées par le même mot ; 3°. rayon de miel.

Γληνεα, tableaux, choſes dignes d'être vues ; 2°. yeux.

7.

Α-ΓΛιη, *Aglié*, tache blanche à l'œil.

8.

Α-ΓΑΛΛοχον, *A-gallokhon*, bois de ſenteur qui venoit des Indes.

9.

1. Α-ΓΛαος, *A-glaos*, brillant, éclatant, beau, net.

Α-Γλαια, ſplendeur, éclat ; beauté : 2°. ornement, parure ; 3°. joie, plaiſir, volupté.

Α-Γλαϊζω, rendre illuſtre, faire briller ; 2°. orner, parer, décorer.

Α-Γλαϊσμα, ornement, parure, décence.

Α-Γλαϊσος, précieux, déſirable.

Α-Γλαυρος, beau, éclatant, ſplendide.

2. ΑΙ-ΓΛυ *Aiglu*, *f.* éclat, ſplendeur.

Αιγληεις, brillant, éclatant, reſplendiſſant.

3. Α-ΓΑΛΛω, orner, parer.

Α-ΓΑΛΛομαι, être orné, paré ; 2°. ſe glorifier ; 3°. ſe réjouir.

Α-ΓΑΛμα, ornement, parure, charmes; °. ſtatue.

Α-Γαλματιον, petite ſtatue, petite image.

4. Α ΓΑΛΛιαω, ſauter de joie, être glorieux.

Α Γαλλιαμα, tranſport de joie.

III. GL.

1.

ΓΛαυκος, *Glaukos*, le Lat. *glaucus*, bleu, couleur des yeux, *Or. Lat* 768.

ΓΛαυκοτης, couleur bleue.

ΓΛαυκωμα, maladie de l'œil qui voit tout verd, plutôt tout jaune; jauniſſe.

Γλαυκιος, bleuâtre.

Γλαυκιων, oiſeau aux yeux bleux; 2°. plante aux fleurs bleues.

Γλαυκισκος, eſpéce de poiſſon.

ΓΛαυξ, chouette aux yeux bleux: 2°. monnoie à la chouette: 3°. ſorte de danſe.

Γλαυκιζω, voir avec peine; 2°. tendre ſur le bleu.

2.

1. ΓΛισχρος, *Gliskhros*, gras, viſqueux, tenace, gliſſant. C'eſt de la famille Celte *glis*: Voy. *Orig. Lat* 769 & 793.

ΓΛισχρωδης. viſqueux, gluant.

Γλισχρωτης, viſcoſité, tenacité.

ΓΛισχραινω, rendre viſqueux, gluant.

Γλισχρων, malheureux, infortuné, dont la mauvaiſe fortune eſt tenace.

2. ΓΛοιος, glutineux, craſſe, épais, ſordide, tenace.

Γλοιωδες, το, craſſe, ordure de la peau, raclure.

Γλοιωδης, craſſeux.

3.

1. ΓΛΥΚυς, *g'lukus*, doux, 2°. agréable, *Or. Lat* 770.

Γλυκυτης, douceur.

Γλυκερος Ι Γλυκερος, doux.

Γλυκαινω, rendre doux.

Γλυκανσις, ſulcination.

Γλυκασμα, douceur.

Γλυκυσιδη, nom d'une plante, dont le ſuc eſt doux.

2. ΓΛευκος, moût, liqueur douce.

Γλευξις, moût cuit.

Γλευκινος, de moût.

3. ΓΛιχομαι, deſirer, rechercher avec empreſſement.

GAL, raſſembler.

GAL, formé de *Hal*, élevé, déſigna l'idée d'aſſemblage: de-là,

1. Α-ΓΕΛη, *Agelé*, troupeau, bande.

Α-Γεληδον, en troupeau.

Α-γελητης, de troupeau.

Α-γελαιος, qui peut ſe raſſembler, fait pour la réunion.

Α-γελαιων, place pour un troupeau, étable.

Α-γελαζω, raſſembler.

2 ΓΕΛγη, *Gelgé*, paquet de diverſes marchandiſes.

3. ΓΕΛγης, *Ge'gés*, épi; 2°. noyau; 3°. tête d'ail; c'eſt une réunion de gouſſes.

GAM, Mariage.

Du primitif HAM, GAM, enſemble, ſe formerent divers dérivés en

toute Langue, *Orig. Lat* 772 : de-là :

1.

ΓΑΜΒρος, *Gambros*, au lieu de *Gameros*, beau-pere; 2°. beau-frere; 3°. beau-fils ou gendre; mot-à-mot, uni par mariage.

Γαμβρω, s'unir par mariage.

Γαμβρια, préſens & feſtins de noces; 2°. en général, préſent, feſtin.

2.

ΓΑΜεω, ſe marier, prendre femme.

Γαμεισθαι, être mariée.

Γαμησειω, deſirer de ſe marier.

Γαμηλιος, nuptial.

Γαμηλια, corbeille nuptiale; 2°. fête de noces.

Γαμηλιων, le mois des noces, Janvier.

Γαμετης, mari.

2. ΓΑΜος, noces.

Γαμικος, nuptial.

Γαμιζω, marier, donner en mariage.

GAN.

GAN eſt un mot Celte qui déſigne la quantité, l'excès, l'abondance: de-là quelques Compoſés Grecs dont l'origine étoit inconnue & qu'on prenoit pour des mots radicaux.

1.

1. ΓΑΓ-ΑΜη, *Gang-amê*, filet de pêcheurs, ſeine: de *amê*, hameçon, filet, & *gan*, grand.

2. ΓΑΓ-ΓΡΑΙΝα, *Gan-graina*, gangrène; elle détruit tout le corps: de *graô*, manger, dévorer, & *gan*, entierement.

2.

De cette même racine *GAN*, puiſſance, réunion, ſe forma le Celte CUN, CON, en Bas-Br. *Cogn*, qui ſignifie *coin*, angle, l'endroit où deux lignes ſe coupent en ſe réuniſſant: de-là:

ΓΩΝια, *Gônia*, coin, angle; 2°. un coin, un lieu où on cache, où on ramaſſe. On dit mettre dans un coin.

Γωνιδιον, petit angle, coin.

Γωνιαιος, angulaire.

Γωνιασμος, angle formé par deux murs.

Γωνιωδης, angulaire.

3.

De CAN, blanc, brillant, vinrent:

ΓΑΝος, *Ganos*, éclat, brillant; 2°. joie, plaiſir; il brille ſur le viſage.

Γανωμα, Γανωσις, de même.

Γαναω, briller, reſplendir.

Γανοω, briller; 2°. remplir de joie.

Γανδαω, briller.

Γανυμαι, être plein de joie, ſe réjouir.

Γανυρος, gai, joyeux; 2°. agréable, qui inſpire la joie.

GAR.

De GAR, même que HAR élevé, (*Or. Lat.* 774.) vinrent diverſes Familles Grecques.

1.

ΓΕΡας, ατος, τὸ, *Geras*, honneur, récompenſe; 2°. charge, dignité.

Γερασμιος, honoré, honorable, digne d'être honoré.

Γεραρος, auguſte, honorable.

Γεραιρω, récompenſer : 2°. orner, décorer.

2.

ΓΕΡ-ΩΝ, οντος, *Ger ôn*, celui qui eſt élevé en âge, Vieillard, l'Ancien.

Γεροντειος, de vieillard.

Γεροντικος, Γεροντιαιος, de même.

Γεροντιας, oncle.

Γερονλιαω, radoter.

Γεροντιον, vieillard aſſoupi.

Γερσιος, qui convient aux vieillards.

Γεραιος, un vieillard.

3.

ΓΕΡαια, *Geraia*,
ΓΡαια, *Graia*.
ΓΡαϊς, ϊδος, *Graïs*.
ΓΡαυς, αος, *Graus*.
ΓΡηϋς, *Grêus*,
} vieille, vieille femme ; 2°. ridée.

Γραϊδιον, petite vieille.

Γραϊκος, de vieille.

Γραϊνομαι, vieillir, devenir vieille.

4.

ΓΗΡας, ατος, τὸ, *Geras*, vieilleſſe.

Γηραιος, vieux.

Γηραλεος, vieux, en Poëſie.

Γηρασκω, vieillir.

Γηραω, de même.

5.

ΓΑΡον, *Garon*, en Lat. *Garum*, ſauſſe au hareng ou à l'anchois, ſauſſe de haut goût.

II.

GAR, raſſembler.

GAR, GUR, déſignent en Celte & en Oriental l'idée d'aſſembler, de réunir : de là :

A-ΓΕΙΡω, *Ageirô*, en Or גר-א, *A-gar*, raſſembler, amaſſer, cueillir ; 2°. mendier.

A ΓΕΡμος, *a-germos*, aſſemblage, collection, recueil ; 2°. aſſemblée.

2.

A-ΓΟΡα, *A Gora*, marché, foire : 2°. aſſemblée : 3°. harangue au peuple : 4°. lieu du marché, barreau : 5°. denrées : 6°. achat, un marché.

D'AGORA, au ſens de marché, vinrent :

A-ΓΟΡαιος, qui va au marché, Marchand Forain ; °. tous ceux qui vendent ou achetent ; 3°. vil, mépriſable.

A-ΓΟΡαζω, être au marché ; 2°. acheter, marchander.

A-ΓΟΡασμα, achat, action d'acheter ; choſe achetée.

A-γορασμος, A γορασις. A-γορασια, achat.

A-ΓΟΡασεω, avoir envie d'acheter.

A-ΓΟΡασης, acheter ; 2°. Maître d'Hôtel ; 3°. Pourvoyeur.

A-γορασικος, qui concerne les achats.

D'AGORA, au ſens d'Aſſemblée, de Tribunal, vinrent ;

A-ΓΟΡαιος, du bareau.

A γοραζω, délibérer.

A γοραομαι, haranguer.

A-γορευω, haranguer ; 2°. plaider ; 3°. ſe défendre.

3.

A-ΓΥΡις, ή, *A-Gyris*, aſſemblée, multitude raſſemblée.

A-ΓΥΡεω,

A-ΓΥΡεω, raſſembler.

A-γυριζω, de même.

A-γυρισμος, A-γυρμος, aſſemblage, collection.

A-ΓΥΡΙης, qui raſſemble; 2°. Charlatan, Vendeur d'orviétan, Joueur de gobelets; ils raſſemblent le peuple; 3°. mendiant.

A-γυρεια, tour de paſſe-paſſe, charlatanerie.

A-γυρις, raſſemblé.

A γυριαζω, ramaſſer, faire une collection, raſſembler.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΙΡω, *Gar-Gairó*, abonder, multiplier: être plein: 2o. briller.

ΓΑΡ-ΓΑΡα, multitude. C'eſt l'or. *GAR*, beaucoup, dont nous avons fait *Guères*.

5.

Γ-ΓΑΡΤον, *Gi-Garton*, le noyau d'un fruit: le cœur.

III.

GAR, Grand.

1. ΑΙ-ΓΕΙΡος, *Ai-Geiros*, Peuplier; il s'éleve beaucoup.

2. Α ΓΑΡικον, l'Agaric; il vient ſur le chêne; en Celte *GAR*, l'arbre élevé.

IV. GAR, veiller.

En Celt. GAR, même que WAR, ſignifie veiller, réveiller, exciter: De-là:

1.

Γ-ΓΕΙΡω, *Egeiró*, au fut. *E-Gerô*, éveiller, réveiller; 2o. animer au combat; 3°. exciter, donner du courage.

E-γερσιμος, qu'on peut éveiller.

E-γερτικος, excitatif, propre à animer, à provoquer.

E-Γρησσω, veiller.

2.

É-ΓΡΗ-ΓΟΡεω, *E-Gré-Goreô*, mot formé par le redoublement de *Ger*, veiller; 1°. être vigilant.

E γρη-γορσις, veille; 2°. vigilance.

E γρη-γορος, qui veille.

On a dit auſſi ſans E initial:

Γρη-γορησις, Γρη γορεω, & ſans réduplication.

E-ΓΡησσω, veiller.

E ΓΡησις, veille.

V. *GAR*, cercle, tour, vîteſſe.

GAR, GOR, tient auſſi à la famille *GER*, cercle, tour, comme nous l'avons vu au ſujet de ce mot dans notre *Gramm. Univ. & Comp.* pag. 84. & ſuiv. & *Or. Lat.* 442.

1. ΓΥΡος, *Gyros*, cercle; 2°. tour, circuit; 3°. gâteau rond.

Adj. courbe, courbé: 2°. rond, en cercle.

ΓΥΡοω, courber; 2°. arrondir; 3°. tourner en rond.

ΓΥΡιος, orbiculaire, qui roule en rond, qui décrit un cercle.

ΓΥΡωμα, cirque; tour en rond.

Γυρευω, tourner en rond; 2°. arrondir.

Γυρινος, grenouille preſque ronde.

2. ΓΥΡ-ΓΑΘος, corbeille d'oſier entrelacée avec ſoin, avec art; de *Gur*, cercle, lacs, & *Gad*, bon, bien.

3. ΓΕΡΡΟΝ, bouclier Perſan fait d'oſier entrelacé ; 2°. toute eſpèce d'arme défenſive.

Γερραδια, nattes de jonc.

2.

ΓΟΡ-ΓΟς, qui va vîte, léger, agile ; 2°. qui tourne facilement, verſatile.

Γοργοτης, célérité, vîteſſe.

Γοργοομαι, ſe mouvoir avec une grande agilité, avec viteſſe.

ΓΟΡ-ΓΕυω, aller vîte, ſe hâter : des primitifs GOR, viteſſe, feu & *Go*, *Gé*, aller.

3.

ΑΓ-ΓΑΡΟΙ, *An Garoi*, en Perſan, Meſſagers, Coureurs, Couriers ; ils vont vîte : 2°. Porteurs, ils vont fort vîte auſſi : 3°. poſte, ſtation des Couriers.

Αγ-γαρευω, obliger, forcer, parce que dans l'Orient les Couriers forcent les particuliers à leur fournir les moyens de faire diligence.

Αγγαρεια, corvée, ſervitude.

Αγ-γαρειον, courſe d'un Meſſager, d'un Courier.

VI. CAR, couper.

De *Q*, hache, couteau, vint la famille CAR, CR, couper, fendre, ſillonner ; d'où ces mots Grecs.

1.

Α-ΓΡΟς, *Agros*, l'*Ager* des Latins, (*Or. Lat.* 391.) Champ, terrein labouré : 2°. fond de terre ; 3°. campagne ; 4°. ruſticité.

Α-Γριδιον, petit champ.

Α-Γροϊερος, ruſtique ; ſauvage.

Α-Γροτης, ruſticité.

Α-Γροτις, payſanne, femme élevée aux champs.

Α-Γερος, Α-Γροιωτης, ruſtique, payſan.

Α Γροικος, qui vit aux champs ; 2°. illettré, ignorant.

Α-Γροικια, habitation des champs.

Α-Γροικιζομαι, parler groſſierement ; en ignorant.

2. Α ΓΡΙος, *A-Grios*, des champs, groſſier, inculte : 2°. animaux des champs : 3°. fruits ſauvages : 4°. féroce, barbare.

Α-Γριοεις, de même.

Α-Γριοτης, férocité.

Α Γριωδης, féroce.

Α Γριω, déſeſperer, déſoler.

Α-Γριαινω, ſe conduire en tyran, tyranniſer.

Α-Γριμαιος, fauve.

2.

Α-ΓΡα, chaſſe, capture ; d'*Ager*, champ ; la chaſſe ſe fait aux champs & contre les animaux des champs.

Α-ΓΡευω, chaſſer ; 2°. prendre, acquérir, gagner ; 3°. faire bonne chaſſe.

Α-Γρευμα, ce qu'on va chaſſer : 2°. capture.

Α-Γρευτης, chaſſeur.

Α-Γρευτηρ, de même en Poëſie.

Α-Γρευς, Intendant des chaſſes.

Α Γρευλικος, habile à la chaſſe, grand chaſſeur.

Α-Γρεμον, lance, pique, & pieu.

Α-Γρεμων, chaſſeur.

Α-Γρεω, chaſſer.

Α-Γρωσσω, chaſſer de toute maniere, *même* pécher.

Α-ΓΡωσινος, chaſſeur; 2°. ruſtique.

VII. Du Celte GUR, or, jaune.

Αγα ΓΥΡις, *Ana-Gyris*, arbre à fleurs jaunes, appellé bois-puant.

G A S.

Du Celt. GAS, rameau, *Or. Lat.* 577, vint :

ΓΑΙΣος, *Gaiſos*, lance, pique, arme offenſive. Pollux dit que c'étoit un mot Lybien.

G A Z.

Du prim. GAS, vaſe, *Or. Lat.* 777, vinrent :

1. ΓΑΖα, ἡ, *Gaza*, caſſette, tréſor : 2°. richeſſes : 3°. tributs.

2. ΓΑΣΤηρ, ὁ, *Gaſter*, ventre.

Γαστρις, goulu, gourmand.

Γαστριζω, ſe nourrir abondamment, ſe traiter bien.

Γαστρωδης, ventru.

Γαστριδιον, petit ventre.

Γαστρη, fond d'un vaſe; carene au fond d'un vaiſſeau.

G A U.

Du primitif GAU, creux, vallée, caverne, ſe formerent :

1. ΓΑΥΣΟΩ, *Gauſoó*, courber, rendre courbe, ployer.

ΓΑΥΣον, *Gauſon*, courbe, tortu, ployé.

2 ΓΥαλον, *Gualon*, cavité, creux.

Γυαλος, verre, gobelet, à Megare; 2°. qu'on peut prendre à la main; 3°. un cube.

3. ΓΕ-ΕΝΝα, *Ge-enna*, la Gehenne, *mot à mot*, la Vallée de Hennon, ou des pleurs. En Or. גיא *Ghia* ou *Gheia*, Vallée.

4. ΓΩΛεα, τα, cavernes, tanieres.

G E.

De HE, exiſtence : 2°. Vie; 3°. terre, mere des hommes, vinrent diverſes familles Grecques en G.

1.

1. ΓΑΙΑ, *Gaia* & *Gaié*, terre; 2°. ſol; 3°. contrée, Patrie. On a dit primitivement,

ΑΙΑ, *aia*, terre; formé de *haia*.

2. ΓΗ, *Gé*, terre.

Γεωδης, de terre.

Γηϊος, qui concerne la terre.

Γηιτης, laboureur, paiſan.

Γηδιον, petit fonds, petit champ.

3. ΓΥΙα, *Guia*, champ, terre labourée; 2°. arpent; 3°. chemin, foſſé.

Γυαια, cables qui ſervent à amarer les vaiſſeaux; 2°. voiles.

4. ΓΕΙΤων, ονος, voiſin, voiſine; 2°. ſemblable; 3°. proche, allié.

Γειταινα, voiſine.

Γειτονια, voiſinage.

Γειτονεω, être voiſin.

Γειτοσυνος, voiſin.

Γειτνιαω, γειτνιαζω, être voiſin : 2°. être allié.

2.

ΓΕΙΝομαι, naître.

Γινομαι, Γιγνομαι, naître, ſe lever, paroître; 2°. être exiſtant, devenir, 3°.

être à une choſe, s'en occuper; 4°. arriver, parvenir, y être.

Γενεσις, origine, naiſſance.

Γενετηρ, Γενετης, Γενετωρ, pere.

Γενετειρα, mere.

Γενετη, naiſſance, nativité.

Γενετυλλις, Déeſſe qui préſidoit à la naiſſance.

Γεννητος, produit.

2. ΓΕΝος, εος, race, lignée, enfans; 2°. genre; 3o. ſexe.

Γενηται, οἱ, ceux qui ſont de naiſſance, nobles.

Γενεα, genre, lignée: 2°. génération; 3°. ſiècle, âge.

3. ΓΕΝ-ΕΘλια, τὰ, feſtins de naiſſance.

Γενεθλη, origine, naiſſance; 2°. race.

Γενεθλιος, natal.

Γενεθλιακος, qui concerne le jour natal, l'anniverſaire.

4. ΓΕΝΝα, race, genre.

Γενναδας, ε, ὁ, généreux, noble.

Γενναιος, d'une grande naiſſance, généreux; vaillant.

Γενναιοτης, généroſité, valeur.

Γεννας, ε, oncle, frere de la mere.

5. ΓΕΝΝαω, produire, mettre au monde.

Γεννημα, production.

Γεννησις, génération.

Γεννητωρ, Γεννητης, qui produit, pere.

Γεννητειρα, mere.

Γεννητος, engendré, produit.

6. ΓΟΝη, race, progéniture.

Γονος, génération, *adj.* fécond.

Γονοεις, fécond, fertile.

Γονευς, pere.

Γονεις, *plur.* pere & mere.

Γονευω, concevoir.

7. ΓΝησιος, légitime: 2°. parent.

2. GYN, Femme.

ΓΥΝη, *Gunê*, & *Gynê*, femme: 2°. épouſe.

Γυναικειος, de femme.

Γυναικιας, ε, ὁ, efféminé.

Γυναικων, appartement des femmes.

Γυναικαριον, petite femme.

Γυναιον, de meme.

Γυναικισμος, frayeur de femme.

GEM.

ΓΕΜω, *Gemô*, avoir ſa charge; 2o. être plein: *mot-à-mot*, ployer ſous le faix; du Celt. *Gam*, courbe, ployé.

ΓΟΜος, charge d'un vaiſſeau.

ΓΟΜοω, charger.

Γεμιζω, remplir.

Γεμος, plénitude.

GEN.

Du prim. GAN, GON, déſignant les angles, les coudes, ſe formerent:

1.

ΓΕΝυς, υος, ἡ, *Genus*, le menton: il forme un angle, un coude: 2°. la mâchoire: 3°. épée, hache à deux tranchans.

Γενειον, barbe, menton.

Γενειαστηρ, mords, frein.

Γενειαω, avoir de la barbe.

Γενειασκω, commencer à avoir de la barbe.

Γενειας, poil ſolet.

2.

ΓΝΑΘος, ἡ, *Gnathos*, mâchoire: 2o. les dents: 3°. la bouche.

ΓΝαθων, *Gnathôn*, parasite.

Γναθμος, même que Γναθος.

3.

Α-ΓΝΥΘες, *A-gnuthes*, les pierres que les Tisserands mettent au bas de leurs toiles : *mot à-mot*, le râtelier, mâchoire avec ses dents.

4.

ΓΟΝυ, το, *Gonu*, le *genu* des Latins, genou : (*Orig. Lat.* 786.)

Γενις genou.

Γενομαι, embrasser les genoux, supplier.

Γονατωδης, plein de nœuds.

Γονατιζω, se mettre à genoux, fléchir les genoux.

Γονατομαι, faire des nœuds.

Γνυξ, à genou.

GL.

ΓΛΩχις, & ΓΛΩχιν, ἡ, *Glókhis & g'lókhin*, angle, pointe.

Γλωχες, épis.

De la même Famille que le *Gladius* des Latins, *Orig. Lat.* 793. de *Cal*, rompre, briser.

GO.

1.

ΓΟΗΣ, *Goés*, Enchanteur, Magicien, qui fait des prodiges. Ce mot tient à l'Or. גאה, *gaê*, guérir, & גהה, *gêé*, s'élever.

Γοητικος, d'enchanteur.

Γοητευω, fasciner, faire de la magie noire, tromper par de faux prodiges.

ΓΟΗτεια, *Goêteia*, goétie, magie noire.

Γοητευμα, enchantement, prodige trompeur.

2.

1. ΓΟΜΦος ὁ, *Gomphos*, un coin à enfoncer : un clou : (*Orig. Lat.* 8 4) de l'Or. גפה, *Kophé*, nasalé en *gomph*, pieu, cheville.

Γομφοω, planter, clouer.

Γομφωμα, assemblage avec des chevilles, des cloux.

Γομφωτηρ, qui cloue.

2. ΓΟΜφιος, dent mollaire.

Γομφιασις, mal de dents.

GRA.

Prendre, dévorer.

GRA est un primitif que désigne l'action de gripper, de prendre, de dévorer; c'est une espèce d'onomatopée; de-là :

1. ΓΡΑω, manger, dévorer.

Γρα, *chez les Cypriots*, mange.

2. Γαγ γραιγα, que nous avons vu ci-dessus, col 237.

3. ΓΡΙΠος, *Gripos*, filet; il prend, grippe, saisit. (*Orig. Lat.* 802.)

Γριπευς, pêcheur.

Γριπων, de même.

Γριπιζω, pêcher.

Γριπισμα. gain.

4. ΓΡΙΦος, filet, seine; 2°. question énigmatique.

Γριφευω, résoudre une énigme.

Γριφωδης, énigmatique, obscur, embarrassé.

2.

1. ΓΡυμαια, *Grumaia*, poche; elle contient, renferme.

2. ΓΡΩγη, *Gróné*, caverne, taniere.

Γρωνος, creux profond, qui peut contenir, qui a de la capacité.

3.

ΓΡΥ-ψ, υπος, ὁ, griffon, oiſeau au bec crochu.

Γρυπος, aquilin ; 2°. dont le bec eſt crochu ; 3°. courbé, crochu.

Γρυποτης, courbure.

Γρυποω, rendre crochu.

Γρυπαλιον, vieillard, courbé.

4.

1. ΓΛΑΦω, *Glaphô*, pour *Graphô*, creuſer, excaver ; 2o. ſculpter.

Γλαφυ, caverne, antre.

Γλαφυρος, profond, creux ; 2°. ſculpté élégamment ; 3°. agréable, propre.

Γλαφυρια, élégance, beauté.

2. ΓΛΥΦω, *Gluphô*, ſculpter.

Γλυμμα, ſculpture, ciſelure.

ΓΛυπτης, Γλυπτηρ, Sculpteur.

ΓΛυφη, ſculpture.

Γλυφευς, ſculpteur.

ΓΛυφειον, burin, ciſeau.

Γλυφις, inciſure d'une flêche.

5.

ΓΡΑΦω, *Graphô*, graver, peindre ; 2°. écrire ; 3°. enrôler ; 4°. accuſer ; 5°. décerner.

Γραμμα, écrit, livre ; 2°. lettre, caractère ; 3°. Epître ; 4°. Livre de comptes, journal ; 5°. ſort par lettres ; 6°. ſculpture, gravure.

Γραμματικος, Grammairien, Littérateur, conſacré aux Lettres.

Γραμματευς, ſcribe.

Γραμματειον, codicile, petit livre, livre de comptes.

Γραμματεια, *plur.* actes publics, regiſtres.

Γραμματεια, ας, ἡ, littérature.

Γραμματιον, petite Lettre, petite Epître : lettre minuſcule.

Γραμματιστης, Maître d'Ecole, qui apprend à lire & à écrire ; 2°. Maître en lettres.

Γραπτηρ, Ecrivain.

Γραμμαριον, ſcrupule.

2. ΓΡΑΦη, écrit, écriture ; 2°. peinture, tableau ; 3°. accuſation.

Γραφευς, peintre.

Γραφειον, ſtyle ; pinceau.

Γραφικος, qui concerne l'écriture.

Γραφις, ιδος, ἡ, trait ; 2°. pinceau.

Γραφισκος, machine ou outils pour arracher les traits, les flêches du corps.

3. ΓΡΑΜΜη, ligne : 2°. barriere, les flêches ou bandes du trictrac.

Γραμμικος, qui concerne les traits, les lignes.

Γραμμισμος, eſpèce de jeu.

De-là une multitude de Compoſés en *Graph* & *Gramm*, tels qu'Epigramme, Bibliographe ; *Orig. Lat.* 801.

GRA, épais.

ΓΡΑΣσος, *Graſſos*, eſt le même que notre mot craſſe, ordure qui s'attache à la laine des brebis, la craſſe qui s'y forme : 2°. odeur des aiſſelles, 3°. démence.

G ſubſtitué à C ou à K.

ANGEL.

ΑΓ-ΓΕΛΛος, *An-Gelos*, ὁ, ἡ, Meſſager, Meſſagere ; 2°. Ange. Ce mot dont l'origine étoit entiérement inconnue, vient du prim. CAL, annoncer, d'où l'Irland. CALan, un Héraut.

Αγγελιωτης, Αγγελιεια, meſſagere.
Αγ-γελια, meſſage, nouvelle ; 1°. bruit, renommée ; 3°. réputation ; 4°. relation.
Αγ-γελμια, choſe annoncée.
Αγ γελλω, annoncer, porter une nouvelle.

GONGR.

ΓΟΓ-ΓΡος, *Gongros*, en Lat. *Congrus Congr*, congre, poiſſon à coquille. (*Orig. Lat.* 368.) De *Can*, envelope ; *mot à mot*, GER, qui porte, *Conc*, ſa maiſon.

GUI.

ΓΥΙον, *Guion*, membre, la main, le pied : ces membres, par leſquels on agit. Ce mot tient donc au primitif QUE, force, puiſſance ; 2°. le corps tout entier ; il tient parlà à l'Or. גוּף, *Gue*, corps.

Γυιος, boiteux, manchot.
Γυητης, de même.
Γυιοω, rendre boiteux, eſtropier.

2.

1. ΓΥΜΝος, *Gumnos*, nud : 2°. ſans armes.
Γυμνοτης, nudité.
Γυμνοω, dégainer, mettre à nud ; 2°. dépouiller.
Γυμνωσις, action de mettre à nud.

2. ΓΥΜΝαζω, s'exercer, faire des jeux d'exercice : on les faiſoit à nud.
Γυμνασμα, exercice.
Γυμνασιον, Gymnaſe, lieu d'exercices.
Γυμναστης, Directeur des exercices.
Γυμνης, ſoldat armé à la légere.
Γυμνητια, armure à la légere.
Γυμνηλος, pauvre, nud.

3.

ΕΓ-ΓΥΣ, *en-gus*, proche ; *mot-à-mot*, dans la main, ſous la main ; 2°. à-peu-près.
Εγγυτερος, plus près.
Εγγυτατος, très-près.
Εγγυτης, voiſinage.
Εγ-γιζω, approcher, *mot-à-mot*, venir vers la main.

4.

ΕΓ-ΓΥη, *En-gué*, mot dont l'origine étoit tout auſſi inconnue que celle des précédens ; engagement, promeſſe, en ſe donnant les mains ; 2°. caution, gage.
Εγ-γυος, caution, gage.
Εγ-γυαω, promettre, s'engager ; 2°. donner ſa foi, fiancer.
Εγ-γυησις, gage, caution.
Εγ-γυητης, qui a donné ſa parole.
Εγ-γυητος, promis, accordé : cautionné ; 2°. fiancé.

5.

ΑΓ-ΧΙ, *An-Khi*, proche, auprès ; 2°. dans peu.
Αγ-χιστα, très-près.
Αγ-χιστος, très-voiſin.
Αγ-χιστευς, parent, proche.
Αγ-χιστευω, être apparenté ; 2°. pourſuivre une ſucceſſion à titre de parenté ; 3°. racheter en qualité de parent.
Αγ-χιστειον, action d'approcher, droit d'aprocher.
Αγ-χιστικος, qui concerne le parentage.
Αγ-χιστινος, qui eſt près.

ΑΓ-ΧΟΥ, près.
Αγ-χοτερω, plus près.
Αγ-χοθεν, de près.

6.

Ε-ΚΑΣ, loin, de loin, *mot-à-mot*, hors de la main.

Εκαδερω, plus loin.

Εκαδεν, de loin.

Ε-ΚΑΤος, nom d'Apollon, qui lance de loin ſes flêches.

G U L.

ΓΥΛιος, ὁ; *Gulios*, vaſe ou néceſſaire dans lequel les Soldats mettoient ce qu'il leur falloit pour la route. C'étoit un panier d'oſier. De l'Or. כלי *Keli*, vaſe, meuble.

G U R.

1.

ΓΥΡις, εως, ἡ, *Guris*, fleur de farine.

Γυρίτης, pain de fleur de farine. De l'Or. חור, *c'hour*, blanc.

2.

ΑΡ-ΓΥΡος, *Arguros*, argent. Du même, *chour*, *gur*, blanc & *Ar*, métal.

Αργυρεος, d'argent.

Αρ-γυρόω, argenter.

Αρ-γυρωματα, vaſes d'argent.

Αρ-γυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αρ-γυρειον, mine d'argent.

Αρ γυρικος, pécuniaire.

Αρ γυρις, phiole d'argent, flacon.

Αρ-γυριον, monnoie d'argent.

Αρ-γυριζω, gagner de l'argent, en emporter.

Αρ-γυριδιον, petite monnoie.

Αρ-γυρίτης, qui abonde en argent.

2.

ΑΡ-Γος, *Argos*, blanc; ce mot doit être une abreviation ou altération du précédent.

Αργανλες ταυροι, taureaux blancs.

Αργεστης, blanc.

Αργεννος, de même.

Αρ-γης, de même.

Αρ-γησηρ, Αργηεις, Αργινοεις, blanc, éclatant.

Αρ-γαινω, blanchir.

Αρ γημα, tache blanche.

3.

ΕΝ-ΑΡΓης; clair, évident: 2°. ſenſible, qui tombe ſous les yeux.

Εν-αργεια, évidence, illuſtration.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

G

ΓΡΑΒιον, *Grabion*, bois fendu & très-ſec dont on ſe ſervoit pour s'éclairer en chemin: de l'Orient. חרב, *chrab*, ſec.

ΓΥΨ, *Gups*, Vautour; de l'Or. *Gop*, *Gup*, noir.

Γυπινος, de vautour.

Γυπη, nid du Vautour; 2°. taniere, caverne.

ΑΙ ΓΥΠιος, *Aigupios*, Vautour.

ΓΥΨος, ἡ, *Gypſos*, le Lat. *Gypſus*, *Or. Lat.* 878; plâtre, gyps; il eſt blanc: de l'Or. עוף, *C'hyp*, brillant, clair, poli.

MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

D

LA Lettre *D*, en Grec Δ, eſt la quatrième dans tous les Alphabets, & valoit quatre. Elle ſe prononce ſur la touche dentale, dont elle eſt la foible ; auſſi cette touche en a tiré ſon nom.

La forme du *D* en Grec eſt celle du triangle, & nous n'avons fait que l'arrondir : déja les Egyptiens & les Orientaux la peignirent ainſi. C'étoit le ſymbole du Delta Egyptien, formé par les embouchures du Nil : du triangle emblême de la Divinité : de la porte des tentes :

Auſſi cette lettre eſt devenue la ſource d'une foule de mots relatifs à ces objets.

1°. Touche dentale, les dents, &c.

2°. Tout ce qui eſt ferme & conſtant, élevé, digne de reſpect.

3°. La lumiere, le jour élevé, la Divinité ſource de toute lumiere.

4°. L'action de mettre au jour, de publier, de dire.

5°. Celle de montrer, d'indiquer.

6°. L'entrée & la ſortie, les portes, &c. &c.

D.

Δελτα, *Delta*, nom de cette lettre en Grec : c'eſt l'Or. *Daleth*, porte ; 2°. le Delta d'Egypte ; 3°. la porte de la vie, le ſillon de Vénus.

Δελτωδης, qui a la forme du *D*, du triangle : 2°. ſigne céleſte, ou triangle : 3°. livres qui étoient pliés en triangle.

Δελτος, tablettes en triangle.

Δελταριον, petites tablettes.

D pour G.

D a quelquefois pris la place du G.

ΔΑΠΕΔον, τὸ, *Dapedon*, pavé : 2°. ſol. De *Ga*, terre & *Pedon*, ſol.

ΔΕΥΚος, *Deukos*, en Eolien doux. On croit que c'eſt pour *Gleukos*, doux.

D pour L.

Nous avons eu ſouvent occaſion de

voir que *L* & *D* ſe ſubſtituent ſans ceſſe l'un à l'autre : en voici des exemples.

1. ΔΑ-ΗΡ, *Da-ér*, en Lat. *Le-vir*, frere du mari.

2. ΔΑΚ-ΡΥ, *Dak-ry*, larmes ; Δακρυμα, *Dac-ryma*, de même ; mots dont l'origine a été inconnue à tous les Etymologues : c'eſt le *lac-ryma* des Latins : formé de *dac* pour *lac*, eau, liqueur, & de *ry*, *ru*, couleur, *mot-à-mot*, » eau qui coule ou s'échappe *des yeux*.

Δακρυον, larme.

Δακρυοεις, lamentable, larmoyant.

Δακρυωδης, qui fond en larmes.

Δακρυδιον, petite larme.

Δακρυω, pleurer, verſer des larmes.

3. ΔΟΧΜος, Δοχμιος, *Dokhmos* & *Dokhmios*, oblique : 2°. embarraſſé, ambigu. Ce mot eſt un dérivé de *Loxos*, Λοξος, oblique, tortueux. Mot formé du Celte Los.

D. Ajouté.

D s'eſt quelquefois ajouté en Grec à la tête des mots commençant par une liquide.

1. Δ-ΝΟΦος, *D-nophos*, ténèbres ; obſcurité : de *Nephos*, nuit : Voy. Τνοφος, & Κνεφος.

Δνοφερος, obſcur, ténébreux ; 2°. noir, ſombre.

Δνοφεος, Δνοφοεις, de même.

2. Δ-ΡΟΣος, ὁ, *D-roſos*, roſée ; de *Ro*, roſée.

Δροσοεις, couvert de roſée.

Δροσερος, de même.

Δροσωδης, de même.

Δροσιζω, expoſer à la roſée : couvrir de roſée.

D, Particule.

Da eſt une particule ou initiale augmentative ; elle eſt entrée dans ces mots.

ΔΑ-ΦΝΗ, *Da-phné*, laurier ; 2°. nom de la belle Daphné changée en laurier.

Ce mot eſt compoſé du prépoſitif *Da*, extrêmement fort : & du prim. *PHEN*, agréable, beau : cet arbre eſt toujours verd ; & par conſéquent l'emblême naturel de l'immortalité : auſſi peint-il ſous le nom de la belle Daphné changée en laurier à l'occaſion des pourſuites d'Apollon, la gloire immortelle qu'acquièrent ſes favoris.

Δαφναιος, ſurnom d'Apollon, *mot-à-mot*, couronné de lauriers, & au figuré, l'Amant de Daphné.

Δαφνικος, de laurier.

Δαφνις, baie de laurier.

Δαφνιτης, nom d'Apollon à Syracuſe.

Δαφνων, lieu planté en lauriers ; boſquet de lauriers.

Onomatopées.

Du ſon effrayant, *Dai*, *Dei*, *Tai*, ſi commun à la chaſſe, on fit ces mots :

ΔΕΙΔω, être saisi de frayeur, craindre, avoir peur.

Δειμα, crainte, terreur ; 2°. péril, danger ; 3°. épouvantail.

Δειμαλεος, timide ; 2°. effrayant, qui inspire la terreur.

Δειματοεις, timide, poltron.

Δειματωδης, effrayant.

Δειμαινω, être effrayé.

Δειματοω, effrayer, épouvanter.

Δειδημων, craintif, timide.

Δειδιζω, Δειδισκομαι, craindre.

Δεδιτλω, craindre ; 2°. effrayer.

Δεδισσομαι, & Δεδιτλομαι, de même.

Δεδισκομαι, effrayer.

Διω, craindre.

Δεος, τὸ, crainte, effroi, danger.

2.

ΔΕΙΛος, *Deilos*, lâche, poltron ; 2°. foible, infirme ; 3°. méchant.

Δειλαιος, de même : 2°. malheureux, infortuné.

Δειλημων, timide.

Δειλαινω, être timide, craintif.

Δειλοομαι, avoir peur.

ΔΕΙΛια, *Deilia*, timidité.

Δειλιαω, se fauver de frayeur, être rempli d'effroi.

Δειλιασις, peur, effroi, crainte.

Δειλιαινω, effrayer.

3.

ΔΕΙΝος, *Deinos*, terrible, effrayant ; 2°. formidable ; 3°. horrible ; 4°. indigne à soufrir : *au plur.*

Δεινα, τὰ, infortunes, calamités.

Deinos dans le sens de redoutable a désigné par analogie un homme fin, rusé, souple, adroit, parce que ces gens sont toujours redoutables & dangereux : & de plus tout ce qui produit de grands effets.

Δεινως, d'une maniere effrayante.

Δεινοτης, atrocité, sur-tout celles des loix ; 2°. finesse & perspicacité ; 3°. Art de l'éloquence.

Δεινοω, enfler, exagérer, faire paroître terrible, effrayant.

Δειναζω, soufrir avec peine, être indigné.

4.

ΔΟΥΠος, *Doupos*, son, bruit d'un corps qui tombe à terre & se fracasse.

Δουπεω, rendre un son, éclater, craquer ; se fracasser.

D

Dent, mordre, couper. *Orig Lat.*

513.

1

Les Grecs ont altéré cette belle Famille en faisant précéder le mot *Dont*, dent, de la voyelle *o* ; ce qui fit au *plur.*

O-ΔΟΝΤες, les dents.

O-ΔΟΝΤος, au *gén. sing.*

Tandis qu'ils altérent ce nom en

O Δους, dent ; 2°. pilon à mortier.

O-δοντοω, garnir de dents.

O-δοντιαω, commencer à avoir des dents.

O-δοντιδης, plante bonne pour les dents.

O-δοντισμος, chant relatif au moment où Apollon fracassa les dents du serpent Python.

2. O-δαξεω, avoir été mordu.

O-δαξομαι, être mordu.

O δακλαζω, mordiller.

O-δαξισμος, démangeaison de mordre.

2.

ΔΑΚε, mords : Iliad. V.

ΔΑΚνω, mordre.

Δακνωδης, mordant.

ΔΗΞ, *dêx*, animal qui ronge le bois.

ΔΗΓμα, morſure.

Δηγμος, de même.

Δηξις, action de mordre, de ronger.

Δηκτηριος, mordant, qui a la force de mordre.

Δηκτης, Δηκτικος, de même.

Δακετον, ΔαΚος, τὸ, animal dangereux par ſes morſures.

3.

ΔΑΠΤω, *Daptô*, dévorer, déchirer à belles dents; 2°. ſe gorger, s'empiſrer.

Δαπτος, vorace.

Δαπτριος, qui déchire, goulu.

Δαρ-Δαπτω, dévorer.

4.

ΔΑΠαναω, *Dapanaô*, dépenſer, conſumer, conſommer.

Δαπανημα, dépenſes, fraix.

Δαπανητικος, qui conſomme; 2°. qui ceſſe.

Δαπανος, conſommateur, dépenſier; 2°. prodigue.

Δαπανη, fraix, dépens.

Δαπανηρος, ſomptueux, magnifique, qui donne en profuſion.

5.

ΔΑΨΙΛης, *Dapſilès*, en Lat. *Daptilis*, copieux, abondant, fécond.

Δαψιλεια, abondance, denrées, proviſions.

Δαψιλευομαι, avoir en abondance, uſer libéralement.

6.

ΘΟΙΝη, *Thoinê*, repas, feſtin; 2°. mets.

Θοιναω, manger, feſtiner; 2°. dévorer.

Θοινητης, bon à manger.

Θοινητωρ, convive; 2°. goulu, gourmand.

Θοιναμα, repas, feſtin.

C'eſt l'Or. טחן, *Thên*, broyer, triturer : le *Kœna*, ou Cène des Latins.

II.

D, Deux; *Or. Lat.* 515.

D ſignifiant dent, & partager avec les dents, produiſit naturellement le mot Duo, deux, commun à une multitude de Langues : Voy. *Or. Lat.* 515. De-là diverſes Familles Grecques.

1.

ΔΥΟ, *Duo*, & chez les Poëtes Δοιω, *Doio*, Δυω, *Duô*, deux.

Δυϊκος, duel, du nombre deux.

Δυας, le nombre binaire.

ΔΟΙη, *Doiê*, doute, incertitude.

Δοιαζω, douter; 2°. délibérer, conſulter.

2.

ΕΝ-ΔΥΟ, *En-duo*, promptement, auſſitôt; mot-à-mot, ſe mettre en deux *pour venir vite.*

3.

ΔΙ-ΔΥμος, *Di-dymos*, double, gémeaux.

ΔΙ-Δυμοτης, duplicité, nature double.

ΔΙ-Δυμευω, mettre au monde des gémeaux.

4.

ΔΕΥ-ΤΕΡος, *Deuteros*, le ſecond ; 2°. l'autre.

Δευτερα, τὰ, le ſecond rang.

Δευτερον, pour la ſeconde fois.

Δευτερόω, réïtérer.

Δευτερωμα, ſecond acte.

Δευτερωσις, ſecond rôle.

Δευτερωσεις, *au plur.* Loix de la ſeconde main ; traditions.

Δευτερωτης, Maître en traditions.

Δευτεραιος, ſecondaire.

Δευτερευω, être le ſecond, être en ſecond.

Δευτεριαζω, ſuccéder.

Δευτεριον, ſecondes couches.

Δευταλος, le dernier.

II. Dis, Dis.

1.

ΔΙΣ, *Dis*, deux fois, pour la ſeconde fois.

Δισσος, Διτλος, double.

Δισσευω, être double.

ΔΙΧα, doublement, en deux ; 2°. ſéparément, à part ; 3°. ſans.

ΔΙΧαζω, couper en deux, ſéparer, partager.

Διχασηρες, dents mollaires.

Διχη, en deux.

Διχθα, de même.

Διχθας, double.

Διχθαδιος, de même.

2.

Δι-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, *Di Kella*, hoïau, bêche à deux dents : de *di*, deux, & *kell*, branche. Voy. *Orig. Lat.* 304.

Δι-Κελλιζης, qui bêche, qui foſſoye.

3.

ΔΙ-ΠΛοος, *Di-ploos* & *Diplous*, double : de *di*, deux, & *ple*, pli ; 2°. deux ; 3°. fin, ruſé, double.

Δι-Πλοη, duplicité.

Δι-πλοϊς, manteau doublé.

Δι-πλοϊζω ; Δι-πλοω, doubler.

Δι Πλωμα, vaſe double ; 2°. Diplôme.

Δι-Πλασιος, double ; 2°. plus grand que le double.

Δι-πλασιαζω, doubler ; 2°. faire plus que doubler.

Δι-πλασιασμος, action de doubler.

Δι-πλαξ, habit doublé.

Δι-πλακιδες, manteaux doublés.

4.

Δι-ΣΤΑζω, *Diſtazó*, douter.

Δι-ſαγμος, doute.

Δι-ſατικος, douteux.

5.

Δι-ΦΡος, *Di-phros*, char à deux chevaux ; 2°. ſiége à deux places ſur un char.

Δι φρευω, être traîné dans un char à deux chevaux.

Δι-φρευλης, cocher d'une voiture à deux chevaux.

Δι-φρεια, action de conduire un pareil char.

Δι-φραξ, litiere ; elle eſt portée par deux chevaux.

Δι-φρις, qui ne peut aller qu'en litiere.

Δι-φρισκος, petit char.

6.

D ſe change ſans ceſſe en Z ; ainſi *Duo* devint en Theuton *Zwo* : *Damaó*, dompter, devint dans

la même Langue *Zamen* : de-là le Grec :

ΖΕΥΓος, τό, & ΖΥΓος, *Zeugos* & *Zugos*, joug ; mot-à-mot, » ce qui » lie DEUX bœufs par la tête ; 2°. » paire, couple.

ΖΕΥΓΩ, ΖΕΥΞΩ, ΖΕΥΓΝυω, & ΖΕΥΓΝυμι, *Zeugo*, *Zeuxo*, *Zeugnuó*, *Zeugnumi*, lier, mettre sous le joug, joindre, unir. On l'applique aux ponts, au mariage, &c.

ΖΕΥΓμα, τό, lien, liaison, jointure.

Ζευξις, action de lier, connexion.

Ζευκτος, qu'on peut unir.

Ζευκτηρια, lien, bande, tout ce qui sert à unir.

Ζευγαριον, petit joug.

Ζευγλη, le joug des bœufs, le colier du joug : 2°. la disposition dans laquelle une armée extrêmement serrée, marche en un seul corps.

2. Ζυγος, balance ; 2°. la balance céleste ; 3°. la courroie d'un soulier.

ΖΥΓοω, mettre sous le joug ; 2°. joindre, unir.

Ζυγωμα, ce qui joint, unit.

Ζυγωθρον, ce qui unit les deux battans d'une porte.

Ζυγωθριζω, fermer ; 2°. peser, balancer, examiner.

Ζυγιος, δ, ἡ, qu'on peut mettre sous le joug.

Ζυγιανος, né sous la balance.

Ζυγαστρον, cassette, coffre.

Ζυγις, serpolet sauvage.

D,

Lumiere, Jour. *Or. Lat.* 517.

D, signifiant la lumiere, le jour, devint en Grec comme en Latin la source d'une multitude de mots.

2.

DI, Jour.

1. EN-Διος, *En-dios*, méridien ; qui se fait à midi.

Εν-Διαω, être à midi, faire la méridienne, mot-à-mot, en plein jour.

2. ΕΥ-Δια, ας, ἡ, *Eu-dia*, un beau jour, un jour calme & serein ; 2°. sérénité de l'air ; 3°. calme de l'air, de la mer ; 4°. chaleur.

Ευδιος, serein, tranquille ; chaud.

Ευ-Διαω, jouir du calme, être tranquille.

Ευ-Διαιος, bondon de carene ; 2°. sillon de Vénus.

Ces mots, dont la source étoit inconnue, viennent de *Di*, jour, en Celtique, d'où *Dies*. Eu est un mot Grec qui signifie *bon*, *bien*.

2.

ΔΑΪς, ἡ, *Daïs*, & par syncope Δας, *Das*, flambeau, torche ; 2°. combat chaud, animé.

Δαος, feu, lumière, lampe.

Δαιτις, grand flambeau, grosse torche : c'est le *Tæda* des Latins.

Δαιομαι, brûler, enflammer, incendier,

Δαπρος, chaud, brûlant.

Δαδωδης, en forme de torche.

Δαδοω, convertir en torche.

Δαδιον, petit flambeau ; 2°. matiere à torche.

2. ΔΑΙος, ennemi.

Δαϊον, signal du combat.

Δηϊς, combat.

Δηϊος, ennemi, opposé.

Δηϊοω, ravager par le feu & par le fer.

Δηοω, Δηΐαω, Δηΐζω, Δηϊαασκω, de même.

3. ΔΑΛος, tiſon.

Δαυλος, de même.

4 ΔΑΝος, ſec, aride.

Δαναοι, les morts, les ſecs.

Δαναχη, la piéce d'or qu'on mettoit ſous la langue des morts.

3.

ΔΑΙΩ, *Daió*, apprendre, être enſeigné, montré; mot-à-mot, être éclairé par un flambeau; 2°. brûler, incendier; 3°. donner à chacun ſa part, partager, diviſer: dans ce ſens, il tient à *D*, deux: 4°. régaler, donner à manger en faiſant à chacun ſa part.

Δαειω, de même.

Δαημων, ſavant, éclairé, inſtruit.

Δαημοσυνη, ſcience, habileté.

Δαιος, inſtruit.

4. Dans le ſens de diviſer.

ΔΑΪζω, *Daizó*, diviſer, diſtribuer; 2°. déchirer; 3°. tuer, mettre en piéces.

Δαιομαι, Δαΐεομαι, Δαζομαι, de même.

Δαιτρος, Ecuyer tranchant; 2°. Cuiſinier.

Δαιτροσυνη, habileté à dépecer les viandes pour les préparer, les ſervir.

Δαιτρευω, dépecer les viandes.

Δαΐησις, diviſion, partage.

Δασμα, Δασμευσις, de même.

5.

ΔΕΣιος, *Deſios*, nom du mois qui ſuit le Solſtice d'Eté, depuis le 20 Juin juſqu'au 20 Juillet, mot-à-mot, le mois de la chaleur, le mois où le Soleil eſt au zénith. Voy. *Hiſt. du Calend.* p. 102.

III.

DI, la Divinité.

1.

ΔΙΟΣ, *Dios*, divin.

Διος, *gén.* de Dieu, de Iou-piter. Au *nom.* DEUS, le *Deus* des Latins, mais dont les Grecs changerent *D* en *Z*; d'où;

ΖΕΥΣ, *Zeus*, au *gén. Dios*, Jupiter, le *Dieu*, ou le Pere du Jour par excellence: au *dat.* & à l'*accuſat.* en DI, également, *Dii*, *Dia*; 2°. l'Air, le Jour, le Ciel.

ΔΙασια, les Fêtes de Jupiter.

2.

ΔΙΟ-ΝΥΣος, *Dio-nyſos*, & chez les Poëtes *Dio nyſſus*, nom de Bacchus, le Dieu des vignobles ou de la treille.

Ce nom, dont on a cherché l'étymologie au loin, eſt un compoſé de deux mots Grecs qui ſignifient la *Culture Divine*, ou le foſſoyement divin: mais foſſoyer, bêcher, c'eſt déchirer; de-là l'allégorie de Bacchus né par le déchirement de la cuiſſe de Jupiter, les côteaux étant appellés des cuiſſes.

Διονυσιος, de Bacchus, Bachique.

Διο-νυσιον, Temple de Bacchus.

Διο-νυσια, τὰ, Fêtes de Bacchus.
Διο-νυσιαζειν, célébrer ces Fêtes.

3.

ΔΙΑΒΟΛος, *Di-abolos*, le Lat. *Diabolus*, & en Fr. Diable, le Démon, l'Eſprit malin.

Ce mot eſt compoſé de *Di*, eſprit, & *Evil*, *abli*, méchant, mauvais. C'eſt le DIEU ABLIS des Orientaux, le mauvais Génie. Les Anglois en ont fait *D-Evil*, le Diable, mot qui ſe rapproche davantage de la ſource primitive ou de l'Oriental. Voy. *Or. Lat.* 151.

ΔΙ-ΑΙΟΛη, calomnie, méchanceté, diablerie.
Διαβολικος, diabolique.

8.

ΔΑΙΜΩΝ, ονος, ὁ, *Dai môn*, Génie, Eſprit; 2°. Ange; 3°. Fortune, Deſtin.

Mot compoſé de *Dai*, flambeau, jour; & *Mon*, qui éclaire.

Δαιμονιος, divin; 2°. auguſte, vénérable; 3°. infortuné.
Δαιμονιον, la Divinité Suprême.
Δαιμονιζω, être regardé comme divin.
Δαιμοναω, être tranſporté de fureur, de folie.

Ce mot ſe prit enſuite dans un mauvais ſens, & ne déſigna plus que les mauvais Génies, les Démons: de-là,

Δαιμονιαχος, Démoniaque, poſſédé du Démon.
Δαιμονιζομαι, être poſſédé du Démon.

IV.

1.

ΘΕΟΣ, *Theos*, le *Deus* des Latins, Dieu.

Θεοτης, ἡ, divinité.
Θεοω, déifier.
Θεωσις, déification.

ΘΕΑ, Déeſſe.

Θεαζω, approcher de Dieu, être divin.
Θειος, divin.
Θειον, Puiſſance divine, Divinité; 2°. la Providence.
Θειοω, conſacrer à Dieu.
Θειαζω, inſpirer.
Θειασμος, ſouffle divin, inſpiration divine.
Θεϊκος, divin.
Η-Θειος, vénérable, adorable.

2. ΘΕΙΟΝ, ſoufre.

Θειωδης, ſulphureux.
Θειοω, paſſer au ſoufre; 2°. expier par le ſoufre.

2.

ΔΙος, divin. Dieu, qui s'eſt prononcé Z dans *Zeus*, s'eſt prononcé Σ dans le mot ſuivant.

ΣΙΟΣ, *Sios*, Dieu. Au duel, *Sioi*, chez les Lacédémoniens, Pollux & Caſtor, ou les *deux Dieux*.

3.

ΘΕΑ, *Théa*, vue, regard, action de regarder. C'eſt la ſuite de la lumière, de *DI*.

Θεαομαι, regarder, contempler, aſſiſter à un ſpectacle.
Θεαμα, τὸ, ſpectacle.

Θεαμων,

Θεαμων, ὁ, ἡ, ſpectateur, ſpectatrice.

Θεατης, ὁ, ſpectateur.

Θεατρια, ſpectatrice.

Θεατος, remarquable, digne d'être vu, regardé.

2. ΘΕΑΤΡΟΝ, Théâtre, Salle de Spectacle.

Θεατρειον, de même.

Θεατριζω, jouer ſur le théâtre; 2°. être en ſpectacle.

Θεατριδιον, petit théâtre.

3. ΘΕΕΩ, voir avec admiration.

Θεημα, miracle, prodige.

Θαημα, en Dorien, de même.

Θητος, admirable.

Θητηρ, Θητωρ, qui eſt dans l'admiration, en extaſe.

Θηεομαι, admirer, voir avec étonnement.

4.

ΘΕ-ΣΠις, ὁ, ἑ, *The-ſpis*, divin, devin, inſpiré, qui parle de la part de Dieu. De Θε, Dieu, & ΣΠαω, tirer.

Θε-σπιζω, prédire, prophétiſer; 2°. répondre comme devin; 3°. ſtatuer, donner ſa ſanction.

Θεσπεσιος, divin, envoyé de Dieu.

5.

ΘΕ-ΩΡος; *The-oros*, ſpectateur, aſſiſtant, ſur-tout aux Jeux publics; 2°. qui conſulte les Dieux.

De ΘΕ, jour, lumiere, & *Orao*, voir, conſidérer.

Θεωρεω, contempler, regarder; 1°. appercevoir; 3°. eſtimer, conſidérer; 4°. célébrer des Jeux, y aſſiſter.

Θεωρημα, ſpectacle; 2°. précepte, on y fait attention; 3°. ce qu'il faut examiner, Théorême.

ΘΕΩΡησις, contemplation.

Θεωρητος, choſe à voir, à conſidérer.

Θεωρητικος, contemplatif.

ΘΕΩΡια, contemplation, méditation; 2°. ſuite de vérités à obſerver, à contempler: Théorie; ſpectacle.

2. On appelloit THÉORIE chez les Athéniens l'Ambaſſade ſacrée ou le vaiſſeau ſacré que ce Peuple envoyoit chaque année à Delos: tandis qu'elle duroit, on purifioit la Ville, & on ne pouvoit exécuter perſonne à mort: c'eſt *mot-à-mot*, « la viſite des Dieux ».

Θεωρις, nom de ce vaiſſeau ſacré.

Θεωρικος, ce qui étoit relatif à ce vaiſſeau & à ſa courſe.

Θεωρεω, conſulter l'Oracle, viſiter la Divinité.

V.

De, Di, montrer.

D, déſignant le jour, la lumiere, exprime en même-tems les idées de montrer, d'indiquer: de-là diverſes Familles.

1.

ΔΙΑ, *Dia*, Prépoſition qui ſignifie par, à travers, pendant; indiquant ainſi le *moyen*, la *route*, à ſuivre pour parvenir.

2.

ΔΕΙΚΝυμι, *Deiknumi*, anciennement *Deiknuo*, montrer, indiquer,

faire voir ; 2°. déclarer, manifeſter.

ΔΕΙΓμα, indice, preuve, document ; 2°. place d'Athènes où on expoſoit les échantillons des marchandiſes.

Δειγμαλιζω, donner un exemple.

Δειξις, indice, argument ; 2°. oſtentation, étalage.

Δειχτης, démonſtrateur.

Δειχτικος, démonſtratif ; 2°. oſtenſif.

3.

ΔΕΙΚηλον, *Deikélon*, image, ſtatue ; 2°. maſque.

Δεικηλιστης, Acteur ; Mime.

4.

ΔΑΚΤΥΛος, *Dactylos*, doigt ; ils ſervoient à montrer, à connoître la forme des objets. C'eſt le *Digitus* des Lat. *Or. Lat* 523 ; 2°. eſpéce de coquillage ; 3°. fruit du palmier, dattes.

Δακτυληθρα, dés ; 2°. torture.

Δακτυλις, Δακτυλιαις, Δακτυλικος, qui concerne les doigts, digitaire.

Δακτυλιον, anneau, bague.

Δακτυλιος, anneau ; 2°. bague ; 3°. boucle.

Δακτυλιδιον, petite bague.

Δακτυλιτις, la longue ariſtoloche.

Δακτυλιωτης, le doigt annulaire, celui qui précéde le petit doigt.

5.

ΔΕΞΙΑ, *Dexia*, la main droite ; celle qui montre, qui agit ; 2°. la foi donnée.

Δεξιαθεν, de la droite.

Δεξιος, adroit ; 2°. heureux, fortuné.

Δεξιοτης, dextérité, adreſſe.

Δεξιοομαι, prendre la main, joindre les mains, unir ; 2°. careſſer, flatter ; 3°. donner, recevoir.

Δεξιωμα, ce qu'on reçoit avec plaiſir.

Δεξιωσις, action de ſe ſerrer les mains mutuellement ; 2°. félicitations.

Δεξιτερα, la droite, *Poëtiquement*.

6.

ΔΕΚΑ, *Deka*, dix, le DECem des Latins, *Or. Lat.* 525.

Δεκαχις, dix fois.

Δεκας, αδος, ἡ, décade, au nombre de dix.

Δεκαδευς, dixainier, chef de dixaine.

Δεκατος, dixieme.

Δεκατη, dime.

Δεκατευω, dimer, prendre le dixieme.

Δεκατοω, de même, recevoir la dime.

Δεκατευσις, décimation.

Δεκατευτης, décimateur.

Δεκατευτηριον, lieu où on paye la dime.

Δεκαπλους, Δεκα πλασιος, décuple.

7.

ΔΕΧομαι, *Dekhomai*, prendre, recevoir ; 2°. entreprendre ; 3°. admettre ; 4°. comprendre & ſaiſir.

Δεξαμενη, réceptacle.

Δεκτος, acceptable.

Δεκτικος, capable, ſuſceptible.

Δεκτης, mendiant.

Δεκτηριος, Entrepreneur ; 2°. Défenſeur.

Δεκτηρια, Entrepreneuſe ; 2°. Défenderesſe.

2. ΔΟΧος, *Dokhos*, capable.

ΔΟχη, repas, feſtin où on eſt admis.

Δοχειον, & en Ionien Δοχηϊον, receptacle, réſervoir, 2°. retraite, aſyle.

3. ΔΕΚαζω, corrompre par ſes préſens.

Δεκασμος, corruption par argent, ſéduction.

4. ΔΟΧΜη, *Dokhmé*, la paume de la main.

8.

ΔΙ-ΔΑΣΚω, *Di-daskó*, enſeigner, inſtruire.

ΔΙ-Δαγμα, inſtruction, document.

ΔΙ-Δαξις, doctrine.

Διδακλος, ſavant, inſtruit, docte.

Διδακλικος, didactique.

Διδακλρον, récompenſe, appointemens.

Δι-ΔΑχη, doctrine, inſtruction.

Δι-Δασκαλος, Maître, Inſtituteur.

Δι-Δασκαλια, enſeignement, inſtitution, doctrine.

Δι-Δασκαλικος, de Maître.

Δι-Δασκαλιον, appointemens d'un Maître, ſes honoraires.

Δι-Δασκαλειον, lieu où l'on enſeigne: gymnaſe: Ecole.

VI.

DOC, penſée, opinion.

De *De*, *Di*, lumiere, devenu *Doc*, inſtruire, ſe formerent ces Familles.

1.

ΔΟΞα, *Doxa*, opinion, ſentiment, avis; 2°. attente; 2°. renommée; 4°. gloire, honneurs.

Δοξαριον, petite gloire, gloriole.

Δοξαζω, opiner, penſer, être d'avis.

Δοξασμα, ce qui paroît devoir être fait, ce dont on eſt d'avis.

Δοξασια, opinion.

Δοξαστης, qui opine.

Δοξαστικος, qui a la force d'opiner.

2.

ΔΟΚεω, *Dokeo*, penſer, être d'avis, ſembler à ſoi; 2°. croire, juger, eſtimer.

ΔΟΚησις, opinion.

Δογμα, volonté, opinion, décret; 2°. Dogme.

Δογματιζω, dogmatiſer, avancer une opinion.

2. ΔΟΚος, *Dokos*, (*en vers*) opinion.

3. ΔΟΚιμος, intégre, plein de probité, recommandable, de bon aloi.

ΔΟΚιμη, preuve, épreuve.

ΔΟΚιμαζω, examiner, éprouver; 2°. approuver, eſtimer; 3°. penſer qu'il eſt utile.

ΔΟΚιμασια, recherche, examen, épreuve; 2°. Docimaſie.

ΔΟΚιμαστης, qui éprouve, cherche, examine.

5.

ΔΟΚΑΖω, *Dokazó*, obſerver, regarder, être dans l'attente; 2°. penſer, être d'avis.

ΔΟΚευω, de même; 3°. tendre des piéges, être aux aguets, à l'affut.

ΔΟΚαω, obſerver, attendre; 2°. être à l'affut, guetter.

VII.

DE, long-tems.

De DE, jour, lumiere, en le naſalant, ſe forma,

1. ΔΗΝ, *Dén*, anciennement, autrefois, il y a long-tems.

Δηναιος, vieux, ancien, qui a vécu long-tems.

2. Δηθα, long-tems; 2o. continuellement.

Δηθαχι, long-tems.

Δηθυνω, perdre ſon tems, s'amuſer; 2°. différer, tarder.

3. Δηρος, *Déros*, & en Dorien, *Daros*, qui dure long-tems, qui revient chaque jour; vieux, ancien.

Δαρον, long-tems.

2.

1. ΔΗΝος, conſeil, délibération, mûre réflexion, il faut du tems.

2. Α-ΔΗΝες, à l'improviſte, impromptu.

Α-δηνως, ſans malice, ſans y avoir ſongé.

VIII.

DIK, lancer.

De *DEK*, déſignant les doigts, la main, vinrent divers mots relatifs à l'action de lancer, de jetter.

1. ΔΙΚω, *Dikó*, jetter, lancer; 2o. bleſſer.

2. ΔΙΚΤυον, *Diktuon*, filets, on les jette: on dit, jetter le filet; 2o. tout ce qui eſt à jour comme un filet, crible.

ΔΙΚτυοω, fabriquer des filets, des réſeaux.

ΔΙΚτυευς, pêcheur à filet.

ΔΙΚτυδιον, petits filets.

3. Δικτυννα, *Diktynna*, ſurnom de Diane, la Chaſſereſſe.

4. ΑΝ-ΔΙΚτης, eſpéce de filet.

1.

ΔΙΚ-ΤΑΜον, *Dictamon*, en Latin *Dic-tamnum*, dictamne, plante célebre pour la guériſon des plaies.

Ce mot, dont l'origine étoit abſolument inconnue, s'eſt formé de ΔΙΚω, bleſſer, & de Ταμ, réintégrer, conſolider. *Or. Lat.* 540.

3.

ΔΙΣΚος, *Diskos*, diſque, palet, maſſe en forme platte & ronde qu'on lance; 2°. plat, aſſiette; 3°. forme du Soleil, de la Lune.

Δισκευω, lancer un diſque.

Δισκευω, de même. *Or. Lat.* 539.

IX.

ΔΟΙ-ΔΥΞ, *doi-dux*, pilon, machine à broyer, piler, écraſer; 2o. grande cueillere pour puiſer ce qui a été pilé, écraſé.

Ce mot, dont l'origine a été abſolument inconnue, qu'on n'a pas même cherché à découvrir par déſeſpoir du ſuccès, eſt compoſé de deux mots Grecs dont l'un appartient à la Famille dont nous nous occupons actuellement: il vient de *Daï*, diviſer, partager; & de *Duô*, écraſer: le pilon diviſe en écraſant.

X.

D, Nuit, par oppoſition.

Les mots négatifs s'étant toujours formés des mots poſitifs, de la

Famille Di, jour, lumiere, se formerent par opposition celles-ci :

1.

ΔΥω & ΔΥΝω, *Duô* & *Dunô* ou *Dyô*, *Dynô*, qui signifia primitivement & dans son sens le plus étendu, disparoître ; de-là, 1°. mourir ; 2°. tuer; 3°. se coucher, en parlant du Soleil; 4°. plonger dans les eaux ; 5°. s'habiller, se vêtir.

Il est vrai que dans ce dernier sens, il appartient au primitif TU, couvrir.

Δυσμη, couchant du Soleil; fin de la vie.

Δυσμικος, occidental.

Δυτης, de même ; 2°. plongeur.

Δυσσομαι, plonger dans les eaux ; 2° vétir, revêtir.

Δυπω, plonger.

Δυπτης, plongeur.

Α-ΔΥτος, *A-dytos*, en Lat. *Adytus*, où l'on ne peut entrer ; lieu très-saint, où le Prêtre seul pouvoit entrer.

2.

ΔΥΗ, *Duê*, infortune, malheurs, besoins, calamités.

Δυαω, plonger dans les malheurs, dans la misere.

Δυερος, malheureux, infortuné.

3.

ΔΥΣ, *Dus*, *Dys*, prépositon initiale qui désigne les malheurs, l'infortune, les grandes difficultés. C'est le *Dis* des Latins.

XI.

DIK, Juste.

DIK est un mot radical qui désigne les idées relatives à celles de justice & d'exercer la justice, de juger. Les Grecs seuls l'ont conservé dans son état primitif. Les Orientaux y ont ajouté à la tête la sifflante *S* ou *Tf*, צ-דיק, *Tfa-Dik*, juste. Les Latins paroissent l'avoir associé avec le mot *Ju*, dans JU-DICO, JU-DEX, &c. *Or. Lat.* 531.

Il n'est pas étonnant que ce mot se soit formé de *Di*, jour, puisque la vie juste est celle qui peut soutenir le plus grand *jour* & qui a toutes les perfections de la lumière.

Ainsi ce mot ne pouvoit se former par une plus belle analogie.

1.

ΔΙΚη, *Diké*, la justice ; l'équité, ce qui est permis & peut soutenir le plus grand jour ; 2°. la Déesse de la Justice ; 3°. Jugement, cause, Procès ; 4°. la peine qui en résulte.

ΔΙΚαιος, juste, équitable, dont les actions peuvent soutenir le plus grand jour; 2°. légitime ; 3°. digne, méritant ; 4°. plein, accompli.

ΔΙΚαιοω, regarder comme juste ; 2°. juger ; 3°. excuser, purifier ; 4°. faire justice, condamner, punir.

ΔΙΚαιοσυνη, juſtice, équité.

ΔΙΚαιωμα, action faite avec équité, trait de juſtice ; 2°. queſtion de droit ; 3°. conflict.

2.

ΔΙΚαω, ΔΙΚαζω, *Dikaô*, *Dikazô*, juger, rendre une Sentence ; 2°. terminer un différend ; 3. être Juge.

ΔΙΚαζομαι, appeller en jugement, intenter un Procès.

ΔΙΚαστης, juge

Δικαστικος, judiciaire ; 2°. habile à juger.

ΔικαΣικον, épices, corbeilles pour le juge.

Δικαστηριον, Tribunal ; 2°. Barreau.

ΔΙΚανος, Avocat.

Δικανικος, judiciel, de jugement ; qui concerne le Barreau ; 2°. Juriſconſulte, Homme de Loi, Avocat.

3.

ΕΝ-ΔΥΚεως, *En-dykeôs*, avec zele, & bonté ; avec humanité : ſoigneuſement, exactement.

Ce mot rentre dans l'idée primitive de ΔΙΚ, juſte, digne du grand jour.

Il tient ainſi à l'Irlandois, Dagh, *Deagh*, bon, bien, beau, *Deagh-huaidios*, bienveuillance.

XII.

DO, donner : *Or. Lat.* 541.

De D, la main, vint naturellement la Famille en D, qui déſigne l'action de donner, & qui eſt ſi abondante en Latin & en François : De-là ces mots Grecs.

1.

1. ΔΩΣ, *Dôs*, don, préſent : de-là le *Dos* des Latins, dot.

Δωτης, Δωτηρ, Δωτωρ, qui donne, qui a accoutumé de donner ; 2°. donateur.

Δωλινη, don.

Δωλιναζω, recevoir des préſens.

Δωσων, qui dit toujours je donnerai, & qui jamais ne donne : celui qui ſe ruine en paroles.

2. ΔΟΜα, don.

Δοσις, donation, don, préſens, largeſſes ; 2°. doſe.

Δοληρ, Δοληs, qui donne.

Δοτειρα, donatrice.

Δοτος, qu'on peut donner.

Δοτικος, enclin à donner.

3. Δωτω, je donnerai,

ΔΙ-Δοω, ΔΙ-ΔΩΜΙ, *Didoô*, *Di-dô-mi*, donner ; 2°. accorder, permettre ; 3°. donner en mariage : 4°. livrer, offrir, préſenter.

2.

ΔΩΡον, *dôron*, don, préſent ; 2°. paume de la main ; 3°. meſure de quatre doigts.

Δωρεα, ἡ, de même.

Δωρεαν, gratis, en préſent.

Δωριλης, qui concerne les préſens.

ΔΩΡεω, faire préſent, gratifier, donner.

Δωρημα, qu'on a donné.

Δωρητος, qu'on appaiſe par des préſens ; 2°. qui a reçu.

3.

1. ΔΑΝος, *Danos*, *n.* don, préſent ; 2°. don mutuel.

2. Δανειον, intérêt, injure.

Δανειακος, caution.

Δανιζω, prêter à intérêt.
Δανεισμα ; Δανεισμος, uſure.
Δανειστης, qui prête à uſure.

4.

E-ΔΝα, τα, *E-dna*, dot, préſent de nôces ; mot dont l'origine étoit inconnue. On n'avoit pas vu qu'on avoit ajouté un *E* à la tête du mot *Dan*, préſent, & que cet *a* devenu *e* s'étoit néceſſairement ſyncopé.

E-ΔΝας, repas des fiançailles.
E Δνιος, robe de noces.
E-ΔΝωΐης, beau-pere qui dote ſa fille.
E ΔΝωΐη, fiancée, qui a déja reçu les préſens de Noces.
E-ΕΔΝα, les Poëtes ont dit, He-edna, au lieu de *edna*.

XIII.

De, lier.

De D, main, déſignant la force, la puiſſance, vint ſans doute cette Famille.

1.

ΔΕω, lier, attacher : 2°. enchaîner ; 3°. être ſujet à la néceſſité, être enchaîné par les circonſtances : falloir ; 4°. avoir beſoin, être dans le beſoin, dans l'indigence.

ΔΕΙ, il faut, on doit.
ΔΕσμος, lien.
Δεσμοω, lier, nouer, attacher 2°. jetter en priſon.
Δεσμωτης, lié captif.
Δεσμωτηριον, priſon.
Δεσμεω, Δεσμευω ; Δι-Δημι, lier.
Δεσμη, faiſceau.
Δεσις, liaiſon, jointure.
Δετος, lié, garroté.
Δετη, torches liées en un faiſceau.
Δεμα, lien, faiſceau.
Δεματιον, petit lien.

2.

ΔΗ, *Dé*, certainement, ſans doute : fort de toute vérité ; 2°. mais ; 3°. donc, par conſéquent.

Δηθεν, c'eſt à ſavoir.
Δηλα, donc, par conſéquent.
Δηλαδη, certainement, ſans aucun doute.

3.

Δεον, ce qui doit être, ce qu'il faut ; 2°. convenance, décence ; 2c. à propos.

Δεομαι, avoir beſoin ; 2°. ſupplier, demander.
Δεημα, priere.
Δενσις, indigence, pauvreté ; priere, ſupplique.
Δεητικος, qui concerne les prieres, les ſupplications, ſupplicatoire.
Δευομαι, être dans le beſoin ; 2°. être privé ; 3°. être plus bas.

4.

ΔΕΙ-ΠΝον, repas, feſtin, dîner.

Ce mot dont l'origine étoit abſolument inconnue, vient de ΔΕω, ſubjuguer, mâter, & de Πεινη, prononcé *pné*, la faim ; *mot-a-mut*, ce qui ſubjugue la faim.

5.

ΘΕΣΜος, ὁ, *Theſmos*, la loi : elle lie ; 2°. bucher, pile de bois.

Θεσμιος, légitime, conforme à la loi.

XIV.

DE, ce qu'on voit.

De DE, jour, lumière, vint une nouvelle famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

1. ΔΕΙΝα, ὁ, ἡ, τὸ, *gen.*, νος, *Deina*, ce, celui-là, certain. En Or. די *Dei*, lequel, qui ; דן *Den*, celui-là, ce certain.

2. ΔΕΥΡο, ΔΕΥΡι, *Deuro*, *Deuri*, ici, en ce lieu ; çà & là : jusqu'ici.

ΔΕΥΤε, venez ici, courage.

DAL,

Elevé, grand.

De DAL, élevé, long. *Or. Lat.* 547. se formerent.

1.

ΔΟΛ-ΙΧος, *Dolikhos*, long, étendu, prolixe ; 2°. carrière de douze ou quatorze stades ; 3°. gousse de légumes.

ΔΟΛιχευω, remplir sa carriere, fournir sa course.

2.

ΚΟΝ-ΔΥΛος, jointures des doigts au moyen desquelles ils s'étendent & se replient ; 2°. jointure du bras & de l'épaule ; nœud.

Κον-Δυλιζω, se battre à coups de poings, frapper du doigt.

Κον-Δυλοσμαι, se former en nœud, se nouer, se tuméfier.

Κον-Δυλη, bosse, tumeur ; 2°. truffe : *Or. Lat.* 547.

3.

De DAL, DOUL, DUL, DYL, signifiant, charge, poids, travaux pénibles, vint l'Irland. DALTA, serviteur, valet ; le Gallois DYL-*ed*, charge, ministère, & le Grec,

ΔΟΥΛος, *Doulos*, serviteur, esclave.

ΔΟΥΛη, Δουλις, servante.

Δουλειος, Δουλιος ; Δουλικος, Δουλοσυνος, servile.

Δουλαριον, petit esclave.

Δουλεια, δουλιη, *en Ionien* ; Δουλευμα, δουλοσυνη, esclavage, servitude.

ΔΟΥΛευω, servir.

Δουλοω, réduire en servitude, subjuguer.

Δουλωσις, subjugation, action de réduire en servitude.

II.

ΔΗΛος, *Délos*, manifeste, clair, sensible, apparent.

ΔΗΛοω, manifester, déclarer, mettre en évidence.

Δηλωμα, indice, signe, enseigne de maison, déclaration.

Δηλωσις, déclaration.

Δηλωτικος, déclaratif.

2.

ΔΕΛεθρον, *Deletron*, flambeau, lanterne.

3.

ΔΕΛεαρ, ατος, τὸ, *Delear*, apas, viande au bout de l'hameçon, ou dans un piége.

Δελεαζω, mettre de l'apât à l'hameçon, à un piége : prendre avec un apât : apâter.

Δελεασμα,

Δελεασμα, apâtement, apât, piéges attrayans.

Δελεασμος, attraits séducteurs.

Δελεασρα, piége tendu aux animaux, trappe.

Δελεασρευς, Δελασρευς, qui tend des piéges, qui prend au piége.

Δελητιον, Δελητηριον, le même que *Delear*.

4.

ΔΟΛος, *Dolos*, le Lat. *Dolus*, fraude, tromperie, ruse, fourberie, piége, attrape.

Δολοεις, fourbe, trompeur.

Δολοω, tromper, séduire: falsifier.

Δολωσις, tromperie.

Δολιος, trompeur, fourbe.

Δολιοτης, tromperie, fourberie.

Δολιοω, employer la fraude.

Δολιζω, falsifier.

Δολων, poignard caché.

5.

ΔΑΙ-ΔΑΛος, *Dai-dalos*, en Lat. *Dædalus*, 548, Dédale, illustre Ouvrier. De *dai*, habile, & de *dal*, élevé, grand.

» Grand en industrie, en habileté «.

Δαι-Δαλεος, fait avec beaucoup d'art, d'élégance, varié.

Δαι-Δαλλω, faire avec un grand art; faire des tissus variés d'une maniere admirable.

Δαι-Δαλμα, ouvrage fait avec un grand art: ouvrage merveilleux.

DELPH.

De *DAL*, porte, entrée, 2°. origine, vint:

1. ΔΕΛΦΥΣ, *Delphus*, *f.* Matrice.

2. ΔΕΛΦαξ, *Delphax*, Truie.

Δελφακιον, cochon de lait; 2°. sillon de Vénus.

3. ΔΕΛΦΙΝ, ινος, *Delphin*, le Dauphin, le cochon de mer.

Δελφινισκος, petit Dauphin.

Δελφινιον, espéce de plante.

DAM.

DAM est un mot primitif qui, formé sur D élevé, désigna lui-même l'élévation en puissance, en domination, & est devenu la source de plusieurs familles. Voy. *Or. Lat.* 552.

ΔΑΜαω, *Damaô*, dompter, soumettre: 2°. vaincre, dissiper: 3°. accabler.

Δαμασις, action de dompter.

Δαμαστηριον, torture.

Δαμναω, Δαμνημι, dompter.

Δμησις, action de dompter.

Δμητηρ, dompteur, qui dompte.

Δμητειρα, femme qui a dompté.

Δμητος, dompté.

2. ΔΑΜαρ, Epouse.

3. Δαμαλη, Δαμαλις, génisse, jeune bœuf.

4. ΔΜως, ωος, *Dmôs*, esclave.

Δμωος, d'esclave.

Δμωω, & Δμωις, femme esclave, servante.

2.

ΔΕΜω, *Demô*, construire, élever.

ΔΟΜη, *Domê*, édifice, bâtiment, mur; 2°. forme, aspect; 3°. structure.

Δομεω, Δειμαω, construire.

2. ΔΟΜος, ὁ, maiſon : 2°. ſtructure.

Δωμα, de même, Δω en poëſie.

Δωματιον, petite maiſon ; 2°. appartement, chambre à coucher 3°. toit, faîte.

3. ΔΩΜαω, conſtruire, bâtir.

Δωμησις ; Δομησις, conſtruction, ſtructure.

Δωμητωρ, conſtructeur, qui bâtit.

Δωμητυς, préparatifs pour bâtir, échaffaudage, &c.

3.

ΔΕΜΝιον, *Demnion*, couches, lit.

4.

ΔΕΜας, (*indécl.*) *Demas*, le corps, l'édifice corporel.

5.

ΔΗΜος, *dêmós*, le Peuple, le Corps de la Nation : 2°. aſſemblée : 3o. Tribu ; 4o. graiſſe.

Δημωδης, du peuple, populaire.

Δημοσιος, public.

Δημοσιον, la République ; 2°. le fiſc.

Δημοσιοω, publier ; 2°. répandre, divulguer.

Δημοσευω, gérer la choſe publique.

Δημοσιακος, public.

Δημοτης, homme du peuple ; 2°. de la même tribu.

Δημοτικος, populaire.

Δημοτεροι, les Plébéiens.

ΔΗΜιος, public, le Public.

Δημευω, publier.

Δημευσις, publication.

Δημιδιον, Δημακιδιον, le petit peuple, la populace.

Δημιζω, tromper le peuple.

DAN.

DAN, DEN, DUN, eſt un mot primitif qui ſignifie également élevé. *Orig. Fr.* 390. De-là diverſes Familles Grecques.

ΔΥΝαμαι, *Dunamai*, être élevé en puiſſance : pouvoir : 2o. être rempli de force, être robuſte : 3o. valoir, être de prix.

ΔΥΝαμις, *Dynamis*, puiſſance, force, facultés ; 2o. habileté ; 3o. vertu des plantes, médicament.

Δυναμικος, efficace.

Δυναμοω, confirmer, fortifier, affermir.

Δυνασις, puiſſance.

Δυνηρος, puiſſant, vaillant.

Δυνατος, qui peut, capable, propre à ; 2o. fort, robuſte ; 3o. poſſible, qui ſe peut.

Δυνατεω, être puiſſant.

2. ΔΥΝ-ΑΣΤης, *Dyn-Aſtês*, qui eſt élevé en autorité, Chef, Roi.

Δυν-ασις, Princeſſe, femme qui eſt élevée en autorité.

Δυν-ασευω, régner ; 2o. être puiſſant en forces & en richeſſes.

Δυν-ασευομαι, être ſoumis à un plus grand.

Δυν-ασεια, puiſſance, empire, domination.

Δυνασευμα, Préfecture, Gouvernement.

2.

ΔΑΝαη, η, Plante élevée ; 2o. Danaé, nom de Princeſſe.

3.

ΔΕΝ-ΔΡον, τὸ, *Den dron*, arbre.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, ſe forma de *Den*, élevé, & *Dr*, plante : Voy. *Orig. Lat.* 558, au mot DODONE.

Δενδρεον, Δενδρος, τὸ, de même.
Δενδρηεις, abondant en arbres.
Δεν-δρικος, d'arbres.
Δεν-δροτης, accroiſſement des arbres.
Δέν-δρωδης, de la nature des arbres.

2. Δεν-Δρων, ὁ, lieu planté d'arbres; 2°. arbuſte.
Δεν-Δριον, arbriſſeau.
Δενδρυφιον, Δενδρυδιον, de même.
Δεν-δριζω, devenir arbre.
Δεν-δριαζω, ſe cacher entre des arbres, dans des arbuſtes.
Δεν-δρωσις, arboreſcence.

4.

Les Celtes dériverent de *Den*, élevé, une famille relative à la fierté, au dédain, au mépris.

Irl. Dana, hautain, inſolent.

Gall. Dannad, reproche, blâme: de-là le Grec.

ΔΕΝΝος, ὁ, *Dennos*, mépris, injure, affront.
Δενναζω, faire un affront, reprocher, blâmer, maudire.
Δενναϛος, accoutumé à injurier, à blâmer.

5.

ΔΙΝη, ἡ, *Diné*, gouffre, abîme, tournant d'eau.
ΔΙΝεω, tournoyer, tourbillonner; 2°. ſe tourmenter à aller & venir.
ΔΙΝησις, action de tourner.
ΔΙΝος, tourbillon; 2°. eſpéce de danſe; 3°. tour à tourner; 4°. objet fait au tour.
ΔΙΝωδης, plein de gouffres.
Δινεω, ſe mouvoir en tourbillon.

2. ΔΕΙΝος, eſpéce de coupe, & de danſe.

6.

ΘΙΝ, νος, ἡ, *Thin*, & *This*, monceau, amas; 2°. digue; 3o. rivage.
Θινασθαι, être réprimé par une digue.
Θινωδης, de rivage, riverain.
ΘΗΝ, *Thên* & *Thémôn*, monceau; 2°. Dune, montagne de ſable.

7.

ΔΟΝαξ, ὁ, *DONax*, roſeau de Chypre; il eſt fort gros; 2o. roſeau à écrire; 3°. eſpéce de poiſſon long & étroit.
ΔΟΝακειον, lieu rempli de roſeaux.
Δοναχευς, Δοναχωδης, qui concerne les roſeaux.

8.

ΔΟΝεω, *Doneo*, agiter, comme un roſeau: ébranler, ſecouer.
Δονημα, agitation, mouvement.
Δονησις, de même.
Δονευω, même que Δονεω.

9.

ΔΝο-ΠΑΛιζειν, *Dno-palizein*, ſecouer, agiter, remuer avec les mains; de DONeò, ſecouer, remuer, & de *palamé*, la main.
Δνο-Παλιξις, action de remuer, d'agiter avec les mains.

D A R.

Der, Dr, &c. (*Orig Lat.* 563.)

Dar, dans toutes les Langues a ſignifié grand, fort, terrible, redoutable, magnifique, ferme, ſolide. Delà nombre de familles.

I.

ΔΕΡα, ΔΕΡη, *Dera*, *Deré*; &

ΔΕΙΡα, ΔΕΙΡη, *Deira*, *Deirê*, cou : 2°. col ou côteau, montagne élevée.

ΔΕΡις, cou.

ΔΕΙΡος, ὁ, colline.

ΔΕΡαιον, collier.

ΔΕΙΡας, αδος, ἡ, ſommet, cîme d'une montagne.

2.

Ε ΘΕΙΡα, ας, ἡ, *E-theira*, chevelure, elle couvre la tête & le cou, & eſt l'ornement, la gloire de la tête.

Ε-Θειραδες, chevelures.

Ε-Θειραζω, avoir ſoin de ſa chevelure.

3.

ΔΟΡυ, Gen. δορατος, δορος, δορος, dat. δορατι, & δορι. *DORY*, bois : 2°. lance, pique.

Δουρατα, Δορατα, Δουρα ; *plur.* les bois, les lances.

Δορυσσω, combattre à la lance.

Δορατιον, javelot, dard, petite pique.

Δορατιαῖος, qui a la longueur d'une lance.

Δορατισμος, combat à la lance.

Δορατειος, Δορειος, Δορινος, de bois.

4.

1. ΔΡΥΣ, ἡ, *Drys*, *Drus*, chêne, le plus grand & le plus fort des arbres ; 2°. quelquefois tout arbre en général.

ΔΡυινος, de chêne.

ΔΡυμος, chenaye, forêt de chênes ; 2°. forêt en général.

Δρυμων, de même.

Δρυμωδης, abondant en forêts.

Δρυωδης, de chêne.

2. ΔΡΥαδες, *Dryades*, nymphes des forêts.

ΔΡΥος, *Druos*, *Drios*, forêt, bois, boſquet.

Δριαω, être couvert d'arbres & de plantes.

Δριαεις, verdoyant, planté d'arbres.

3. ΔΡυτη, baignoire de bois.

ΑΚΡο-ΔΡυα, fruits qui ont l'enveloppe dure comme du bois.

Voy. dans les *Orig. Lat.* 567. les rapports de ce mot *Dru*, arbre, dans nombre de Langues.

5.

ΔΕΝ-ΔΡον, arbre en général, que nous avons déjà vu, col. (292.) ſe rapporte également à cette famille par la ſeconde ſyllabe *Dron*.

6.

ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & ΠΑΝ-ΔΟΥΡις, *Pandoura*, & *Pan-douris*, nom d'un inſtrument de Muſique : c'eſt la *Man-dore* des Italiens, dont nous avons fait *MANDOLINE*.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, eſt compoſé de *Pan*, tout, & de *Dour*, bois : il conſiſte en effet dans une caiſſe & un manche en entier de bois. A moins qu'on aime mieux regarder le mot *Pan* comme déſignant ici le Dieu Pan.

Παν-Δουρος, qui traite de la pandore.

Παν-Δουριστης, Muſicien qui joue de la pandore.

Παν-Δουριζω, jouer de la mandoline.

11.

Α-ΔΡος, grand, nombreux ; 2°. abon-

dant ; épais, dru ; 4°. opulent.

C'eſt notre mot *DRU*.

A Δροτης, grandeur, force, puiſſance ; 2°. abondance, qualité de ce qui eſt dru, touffu.

A-Δροσυνη, de même.

A-Δρυνω, épaiſſir.

A-Δρυσις, maturité des fruits, fruits parvenus à leur juſte groſſeur.

A Δρυω, meurir : acquérir toute ſa force.

A-Δρησις, maturité.

H-Δρηκως, adulte.

2.

A-ΘΡΟος, *A-throos*, entaſſé, raſſemblé ; dru, épais, touffu ; 3o. fréquenté ; 4°. tous enſemble.

A-Θροοτης, univerſalité.

A-Θρουν, en corps, en maſſe.

A Θροιζω, raſſembler, réunir ; 2°. cueillir, colliger.

A-Θροισμα, tas, monceau ; 2°. collection.

A-Θροιστης, qui raſſemble.

A-ΘροιΣτηριον, lieu où on raſſemble, où on réunit.

C'eſt l'Hébreu עחר.

III.

ΔΕΡΚω, obſerver d'un œil *perçant* ; voir, regarder, conſidérer *fortement*.

Δεργμα, aſpect.

Δερξις, viſion, vue, action de voir.

ΔΡαχος œil, vue, regard.

IV.

ΘΑΡΣος, τὸ, *Tharſos*, audace, hardieſſe, préſomption, confiance ; préſence d'eſprit.

Θαρσυς, confiant, audacieux, intrépide.

Θαρσεω, être plein de confiance, de ſévérité, d'audace, de courage.

Θαρσυνω, donner du courage, de l'aſſurance.

Θ\PPος τὸ, même que Θαρσος.

Θαρραλεοτης, confiance, aſſurance.

Θαρρεω, même que Θαρσεω.

ΘΡΑΣος, τὸ, audace, témérité.

Θρασυς, ὁ, audacieux, téméraire ; 2°. courageux, hardi.

Θρασυτης, ἡ, audace, témérité.

Θρασυνω, inſpirer de l'audace.

En Celt. *Dar*, vif, actif.

En Iſl. *Daare*, téméraire.

En Angl. *Dare*, oſer.

En All. DORFEN, oſer.

DREUST, hardi, oſé, courageux.

V.

DOR, main, (*Orig. Lat.* 564.)

De DOR, grand, étendu, fort, ſe forma DOR, DORN, pour déſigner la main, elle eſt étendue, & le ſiége de la force. Dans les *Or. Lat.* nous avons vu que ce mot étoit commun à nombre de Dialectes Celtiques ; ajoûtons-y :

DWRNN, en *Gall.* poing, poing, poignée, anſe.

1.

1. ΔΑΙΡω, ΔΕΡω, *Dairó*, *Deró*, frapper, battre.

2. ΔΗΡις, combat à coups de poing ; 2°. rixe, diſpute.

ΔΗΡη, de même.

Δηριαω, ſe battre ; 2°. diſputer, quereller.

2.

ΔΡαξ, *Drax*, poignée.

Δραγμα, manipule, faiſceau, gerbe.

ΔΡΑΣΣω, prendre, ſaiſir avec la main.

Δραγμη, poignée de monnoie.

Δραγματευω, mettre en gerbes, en faiſceau

3.

ΔΡαω, *Draó*, faire, exécuter, commettre, agir; 2°. ſervir, adminiſtrer.

ΔΡαμα, tiſſu d'une pièce de théâtre.

Δραματιζω, faire une pièce de théâtre.

Δρασις, action.

Δρασειω, avoir envie de faire une choſe.

Δραστηρ, prompt à agir, ardent, vif, empreſſé.

Δραστηριος, prompt à agir, leſte.

ΔραΣικος, efficace.

2. ΔΡαστηρ, Miniſtre, domeſtique.

Δρηστειρα, ſervante.

Δρηστοσυνη, Miniſtere.

Δρηστμοσυνη, empreſſement à remplir les devoirs de ſon ſervice.

4.

1. ΔΡαω, ΔΡαιω, ΔΡημι, *Draó*, *Draió*, *Drémi*, échapper, fuir, éviter.

Δρασκαζω, Δι-Δρασκω, de même.

Δρασμος, Δρηστμος, fuite.

Δραπετης, ὁ, fugitif, ſur-tout en parlant d'eſclave.

Δραπετις, femme eſclave fugitive.

Δραπετινδα, jeu de Colin-maillard, jeu à ſauve-qui-peut.

Δραπετευω, fuir, déſerter.

2. Α-ΔΡΑΣΤεια, la Déeſſe Adraſtée, Déeſſe de la vengeance, à laquelle on ne peut ſe dérober.

5.

1. ΔΡΕΠω, *Drepô*, cueillir, récolter; 2°. vendanger.

Δρεπτος, qui peut être cueilli, perçu.

Δρεπτηρες, vendangeurs.

Δροπις, vendange.

2. ΔΡΕΠανον, faulx, elle ſert à moiſſonner.

Δρεπανη, de même.

3. ΔΡΩΠαξ, ακος, *drópax*, emplâtre de poix tiéde pour arracher les cheveux & la peau.

Δρωπακιζειν, employer cet emplâtre.

Δρωπακισμος, application de cet emplâtre.

4. ΔΡΥΠΤω, *Druptô*, déchirer, mettre en pièces.

Δρυφας, αδος, ἡ, ongle, déchirement.

Δρυφη, déchirement à belles mains.

5. ΔΡΥΠις, arbriſſeaux épineux.

6.

ΔΡΙΜυς, εος, ὁ, dont le goût eſt piquant, poignant, âcre, mordant; amer; aigu, ſubtil, fin.

Δριμυτης, acrimonie, âcreté.

Δριμυσσω, avoir une humeur âcre & mordante.

Δριμυλος, aigrelet.

VI.

ΔΕΡας, ατος, τό, *Deras*, peau, cuir; la peau eſt étendue & épaiſſe pour garantir & envelopper.

ΔΕΡος, de même.

ΔΕΡΡις, Εως, ἡ, habillement de peau.

ΔΕΡΡιον, cilice.

Δερριδιον, ombrage en peau.

2. ΔΕΡω, écorcher, enlever la peau;

2°. réveler, découvrir à nud.

3. ΔΕΡμα, τὸ, peau, cuir.

Δερματωδης, de peau.

Δερματινος, de même.

Δερματιον, pellicule.

Δερμυλλω, écorcher; 2°. mettre à nud.

Δερμηστης, insecte qui ronge les peaux.

Δερσις, excoriation.

Δαρτος, excorié.

Δερτρον, membrane qui enveloppe les intestins.

4. ΔΟΡα, peau; 2°. excoriation.

ΔΟΡις, ιδος, couteau de cuisine.

ΔΟΡος, sac de peau.

2.

ΔΑΡ-ΘΑΝω, *Darthanô*, dormir; on a dit aussi, *dar theô*, & *Dra-theô*. De *Dar*, peau, & *theô*, poser, étendre. Les premiers lits furent des peaux étendues; de-là pourroit venir DORMIRE, dormir.

3.

DOR, signifie en Celte, l'après-midi, le soir. Il tient au primitif *Dur*, durée. En Bas-Br. *Derv*, le soir. En Irl. *Dorach*, ténébreux. De-là,

ΔΟΡΠη, *Dorpé*, le soir.

ΔΟΡΠον, le souper, le repas du soir.

ΔΟρτια, le premier jour des Apaturies, parce qu'alors ceux de la même Tribu soupoient ensemble.

ΔΟΡΠεω, souper.

Δορπηστος, l'heure du souper.

4.

ΔΟΡΞ, κος, ἡ, ΖΟΡΞ, *Dorx*, & *Zorx*, chèvre sauvage, chevreuil, élan, daim. On dérive leur nom de *derko*, voir, parce qu'ils ont la vue perçante: peut-être de *Der*, s'élever, parce que ce sont des animaux grimpans.

Δορκος, ὁ, de même.

Δορκων, Δορκας, de même.

Δορκαδιον, petit chevreuil.

Δορκαδιζω, avoir un poulx de chèvre, chèvrotant.

Δορκαλιδες, fouet à lanières de peau de chèvre.

DAS,

De D, élevé, se forma le Celte *Das*, monceau, tas, épaisseur: de-là,

ΔΑΣυς, εος, ὁ, *Dasus*, épais, dense, touffu: 2°. velu; 3°. esprit rude.

C'est le *Densus* des Latins, *Or. Lat.* 560.

ΔΑΣος, εος, τὸ, lieu où les arbres sont serrés & touffus.

ΔΑσυτης, ἡ, dentité: 2°. hérissé de poils.

Δασυσμος, dentité, condensation; 2°. voix rauque.

DAUK.

1. ΔΑΥΚος, *Daukos*, audacieux, confiant. En Irl. *Dockus*, confiance, espérance.

2. ΔΑΥΚος, *Daukos*, le Daucus, espèce de panais qui croît dans les montagnes de Crète & dans les Alpes. On en fait du vin.

DEB, DEV, mouiller.

Du primitif AU, EU, eau : les Celtes firent DAB, DEV, riviere : les Orientaux, DAB, DAF, DUB, couler, mouiller, humecter : de-là :

1.

1. ΔΕΥω, *Deuô*, mouiller, arroser, humecter, teindre.

Δευμα, irrigation.

2° ΔΕΨω, *Depſô*, au futur ; ΔΙΦώ, *Dephô*, au Préſent, amollir, en faiſant tremper dans l'eau, macérer.

Δεψεω, amollir dans l'eau à la maniere des Corroyeurs.

Δεφω, écorcher ; 2°. préparer les peaux en les macerant.

2.

ΔΙΦΘερα, *Diphthera*, peau préparée, membrane, ſac de cuir ; 2°. tentures de peau ; 3°. tunique de peau.

3.

ΔΙΑΙΝω, *Diainô*, mouiller, arroſer, humecter.

Διημι, dilaier, mouiller, plonger.

Διεσις, action de mouiller.

Διερος, humide, mouillé, moite.

Διερα, τὰ, rivages.

4.

ΔΕΙΣα, ης, humeur ; 2°. fumier ; 3°. lieu humide, croupiſſant.

Δεισαλεος, de fumier.

5.

ΔΕΠας, αος, τὸ, *Depas*, coupe, gobelet.

Δεπαζω, boire.

Δεπαστρον, gobelet.

Δεπαστρεον, boiſſon puiſée d'un gobelet.

6.

ΔΙΨα, *Dipſa*, ſoif.

Διψος, τὸ, de même.

Διψιος, altéré.

Διψηρος, ſec, aride.

Διψωδης, altéré.

Διψηρης, de même.

Διψας, qui altere.

ΔΙΨαω, avoir ſoif.

Διψηλικος, qui provoque la ſoif.

Διψακος, maladie des reins, accompagnée d'une ſoif dévorante ; 2°. nom d'une plante.

DÊ

ΔΗΩ, *Dêô*, Cérès. Les Etymologiſtes Grecs ont cru que ce nom vënoit du Verbe Δαω, chercher, parce que Cérès cherchoit ſa fille.

Il ſeroit plus dans l'ordre de dériver le Verbe du nom.

Dêô, peut déſigner Cérès comme la Déeſſe qui pourvoit à nos beſoins, de l'Orient. די, *Dei*, ſuffiſant : ou de ΓΗ, *Ghê*, la terre, prononcé *Dê*.

2. ΔΗΩ, *Dêô*, trouver ; ce Verbe eſt uſité, ſur-tout au futur.

DIZ.

ΔΙΖω, *Dizô*, chercher ; 2°. rechercher, méditer.

ΔΙζημαι, de même.

DIPh.

ΔΙφαω, *Diphaô*, chercher en tâtonnant,

nant, en palpant, & il tiendroit à Αφη, tact, & à Δια, par.

DIô,

ΔΙω, *Diô*, chaſſer, pourſuivre : c'eſt l'Or. דחה, *Dhéé*, chaſſer, pouſſer, repouſſer : de-là,

ΔΙΩΚω, *Diôkô*, chaſſer ; 2°. pourſuivre ; 3°. envoyer en exil ; 4°. pourſuivre en Juſtice, accuſer ; 5°. continuer ſon diſcours.

Διωγμος, perſécution, vexation, expulſion.

Διωγμα, ce qu'on pourſuit.

Διωκτης, qui pourſuit.

Διωκτος, qu'on doit pourſuivre.

Διωκαθω, chez les Attiques, pour Διωκω.

ΙΩΚη, *IôKé*, au lieu de *DiôKé*, perſécution, pourſuite, choc.

Ιωχμος, pourſuite de l'ennemi.

DOK,

ΔΟΚος, ὁ, *Dokos*, poutre, poteau : du Celte, *Dock*, tronc. En prim. *Dic*, *Tic*, épais, maſſif ; d'où le Latin *Tignum*, *Tigillum*, &c.

ΔΟΚις, ἡ ; ΔΟΚιδιον, petite poutre, ſoliveau.

ΔΟΚωσις, toit, charpente.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

D.

Δ ΑΓυς, υδος, *Dagus*, cryſtal, glace ; 2°. ornement de femme, compoſé d'une feuille de métal tranſparent qui pendoit ſur la poitrine ; 3°. ruban de tête. De l'Or. זך, *Zac*, brillant, tranſparent, pur.

ΔΑΚΑΡ, *dakar*, genre de Caſſe qui dut ſon nom aux Arabes, dit Dioſcorides.

ΔΡΑΚων, οντος, ὁ, *Dracon*, Dragon : 2°. ornement du cou, des bras, des mains, &c. 3°. manche d'un inſtrument, d'une machine.

De l'Or. דרך, *Drac*, cheminer ; 2°. fouler aux pieds, ramper.

Δρακοντειος, de ſerpent.

Δρακοντιον, ſerpentine ; 2°. nom d'une eſpèce de raiſin ; 3°. & d'une maladie.

Δρακοιτιας, eſpéce de bled ; 2°. pierre qu'on diſoit ſe trouver dans la tête des Dragons.

Δρακοιτωδης, lieu rempli de dragons, de ſerpens.

Δρακαινα, femelle du dragon.

Δρακαινιδες, eſpéce de poiſſons, ſans doute des anguilles.

ΔΡΑΧΜη, *Drakhmê*, dragme, espéce de monnoie ; 2o. & de poids.

C'est un composé du primitif *mon*, lumière, & *Drac* דרך, chemin, commerce : *mot-à-mot*, « le » Guide du Commerce ». -

Δραχμιαιος, Δραχμιδιος, qui vaut une dragme.

Α-ΔΕΛΦος, *Adelphos*, frere ; 2o. gémeau : 3o. allié, semblable, apparenté.

De l'Orient. سلف, *Selph*, devenu *Delph*, parent, allié : *Selpha*, épouser la veuve de son frere

Α-Δελφη, sœur ; 2o. cousine-germaine ; 3o. semblable, de même espéce.

Α-Δελφοτης, fraternité.

Α-Δελφικος, fraternel.

Α Δελφιζω s'appeller du nom de frere.

Α-Δελφιξις, union fraternelle.

Α-Δελφεος, *en vers*, même qu'*A-delphos*.

Α-Δελφιδιον, petit frere.

Α-Δελφιδους, fils du frere, ou de la sœur, neveu.

Α-Δελφιδη, niéce.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

E

LA lettre E, designa constamment l'existence, l'Etre, tout ce qui est.

Sa forme fut parfaitement assortie à ces idées, étant la représentation du visage, siége de la respiration : voy. *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Sa prononciation s'est altérée en ΑΙ, ΕΙ, Ι, ΟΙ, &c.

En Grec, comme en Latin, E a fourni des mots à toutes les parties du Discours ; mais nous rapporterons auparavant diverses Onomatopées Grecques relatives à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1. Ε', *Hé !* cri de douleur ; 2o. c'est le *se* des Latins ; *se* des François : *il se laisse attaquer.*

2. Ε-ΛΕΓος, ου, ὁ, *E-legos*, Elégie, lamentation, deuil, chant de deuil, chanson lugubre : de Ε, cri de douleur, & *Logos*, parole.

Ελεγειον, Elégie.

3. ΕΛΕΛΕΥ, *Eleleu*, cri de guerre.

Ελ-Ελιζω, chanter *el*, *el* : pouſſer le cri de guerre ; 2°. pleurer en pouſſant un pareil cri.

4. ΕΛεος, ου, ὁ, *Eleos*, pitié, compaſſion, miſéricorde : action de pouſſer le cri de *el* avec ceux qui le pouſſent, de dire *el* ſur quelqu'un.

Ελεινος, infortuné, digne de compaſſion.

Ελεεω, être touché de compaſſion.

Ελεημων, compâtiſſant, miſéricordieux.

Ελεημοσυνη, compaſſion, miſéricorde : 2o. aumône, charité.

Ελεηλυς, υος, ἡ, commiſération.

Ελεαιρω, même qu'Ελεω.

5. ΕΜεω, *Emeó*, vomir.

Εμεσια, vomiſſement.

Εμετος, vomi.

Εμετηρια, qui provoque le vomiſſement.

Εμετικος, qui fait vomir : émétique.

Εμετιαω, avoir des nauſées, des envies de vomir. C'eſt le Lat. *vomo*.

II.

1. ΕΥ, *Eu*, cri de joie, bien ! bien ! courage !

ΕΥΣ, *eus*, bon.

ΕΥΓε, *euge*, l'*euge* des Latins : courage ! Bravo ! Au mieux !

ΗΥΣ, *êüs*, bon.

2. ΕΥΟΙ, *eu-oi*, cri de joie dans les Bacchanales.

Ευαζω, crier l'eu-oi, célébrer les Orgies.

ΕΥΑΝ, l'*Evan*, le cri de joie des Bacchantes.

ΕΥαστης, qui célèbre les Orgies, qui crie l'*eu-oi*.

ΕΥιος, *Euios*, nom de Bacchus, le Dieu de la joie.

En Turc, ew, eiu, bien.

En Chinois *Hieu*, heureux.

En Bas-Breton *Eun*, droit : bien.

2.

ΕΥΘυς, *Euthus*, droit, dans tous les ſens, qui eſt droit, qui marche droit.

Ευθυ, avec droiture.

Ευθυτης, rectitude, droiture.

Ευθυνω, diriger, corriger, redreſſer, rectifier.

Ευθυνσις, direction, correction.

Ευθυντος, direct, droit.

Ευθυντης, Ευθυνος, Directeur, Correcteur.

Ευθυνη, recherche ; 2°. inquiſition ; 3o. accuſation ; 4°. crime.

Ευθυ-ωρια, direction droite ; 2°. qualité d'un arbre droit.

Ευθυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

3.

ΕΥΧη, *Eukhé*, deſir, vœu, priere.

Ευχομαι, faire des vœux, prier, deſirer ; 2°. vouer ; 3°. ſupplier ; 4°. ſe vanter, glorifier, ſe faire beau.

Ευγμα, vœu, priere.

Ευκλος, Ευκλαιος, déſirable.

Ευκλιχος, optatif.

Ευκλιχοι, Hymnes, Prieres.

Ευκληρος, de Prieres.

Ευκληριον, Oratoire, lieu de Prieres.

Ευχεταομαι, ſupplier, fondre en Prières.

Ευχωλη, *en Poeſie* : prière, vœu ; 2o. dévotion ; 3°. gloire.

Ευχωλιμαιοι, ceux qui font des vœux ; 2°. dévoués.

E,

Verbe.

ΕΩ; être : Je ſuis.

ΕΙ-ΜΙ, je ſuis ; mot compoſé de *MI*, moi, & *ei*, être.

Ειεν, courage, ſoit : de plus.

Noms.

1.

ΟΥΣΙΑ, *Ouſia*, eſſence, ſubſtance, qui eſt.

ΟΥΣΙΔΙΟΝ, les biens, les facultés.

Ουσιωδης, eſſentiel.

Ουσιοω, donner l'eſſence.

2.

ΕΤΟΣ, ε, *Etos*, le vrai, ce qui eſt ; 2°. les biens.

Ετος, *Adv.* ſans ſujet, en vain, mal-à-propos.

Ετεον, *Adv.* mais, véritablement, en effet.

Participe.

ΩΝ, *ón*, celui qui eſt.

Ουσα, celle qui eſt.

Ον, ce qui eſt.

Οντι, *au dat.* réellement, en effet.

Ονλα, τὰ, les biens.

ΕΙΣ, ΕΙΣΑ, ΕΝ, terminaiſon des participes aoriſtes paſſifs.

Pronoms.

ΕΓΩ, *egó*, le Lat. *ego*, je, moi.

ΕΜΟΣ, mien, Το εμον, le mien : tout ce qui eſt à moi.

Ουμος, pour ὁ εμος, le mien.

ΗΜΕΤΕΡΟΣ, notre, & Poétiquem. ΗΜΟΣ ; en Dorien ΑΜΟΣ.

Ε', *he*, ſoi, ſe.

Εος, *heos*, ſien.

Conjonctions.

ΕΙ, ſi ; 2°. eſt-ce ; 3°. plût à Dieu !

Ειτε, ſoit ; ou.

Ειθε, plût à Dieu que cela ſoit !

Εια, *Eia !* ſoit.

ΕΑΝ, ſi, ou : on a dit auſſi :

ΑΝ & ΗΝ, ſi.

ΑΙ pour ΕΙ, ſi.

EI, AI,

Exiſtence, vie.

Α-ΕΙ, *A-ei*, toujours, perpétuellement : 2°. tems court, peu de durée en négation.

Αι-ει, Poétiquement pour Αει.

Αϊδιος, éternel, perpétuel.

Αϊδιοτης, éternité, perpétuité.

ΑΙΩΝ, ωνος, ὁ, *Aiôn*, l'*ævum* des Latins, éternité ; 2°. âge ; 3°. ſiecle : de ωϝ, qui eſt, & ΑΕΙ, toujours.

Αιωνιος, éternel : ſéculaire.

Αιωνιζω, éterniſer, rendre éternel ; 2°. durer à jamais.

ΕΙΑ, gazon.

ΕΙΑΜενη, lieu arroſé, toujours verd ; prairie, verger.

E I S, un.

1. ΕΙΣ, ενος, *heis*, *henos*, un ; Μια, une : ΕΝ, un, au neutre.

Ενικος, ſingulier, qui concerne l'un.

Ενιζω, poſer un, l'unité.

ΕΝοω, unir, réunir.

Ενωσις, union, réunion.

Ενωτικος, unitif, qui a la vertu d'unir.

Ενοτης ; Ενας, αδος, unité.

Ενις, privé, veuf, veuve.

2. Ἡνία, *hênia* & *hênion*, bride, frein.

Ηνιαζω, mettre un frein, réprimer.

3. ΕΝιοι, quelques-uns, certains.

Ενι-οτε, quelquefois.

Ενι-αχϑ, quelque part.

E I S, Prépoſition.

ΕΙΣ, *eis*, & ΕΣ, *es*, vers, auprès; 2°. dans, dedans, à travers.

Εισω, dans, dedans.

Εσωθεν, intérieurement, intrinſéquement.

Εσωτατος, le plus intime, le plus intérieur.

Εϛε, juſqu'à ce que.

E N, dans.

1. ΕΝ, *en*, dans, en: on a dit auſſi poétiquem. ειν & ενι.

2. ΕΝΔον, intérieurement, l'intérieur: οἱ ενδον, les domeſtiques.

Ενδοι, intérieurement, en Syracuſain.

Ενδοϑι, de même.

ΕΝΔινα, les inteſtins.

3. Ἕνεκα, à cauſe, en faveur, pour.

Ενεκεν, de même.

Ενεκα, *poétiquement*.

ΟΥΝεκα, pour ϑ ενεκα.

4. ΕΝΘα, en ce lieu, ici.

Ενθαδε, de même.

ΕΝΘαδιος, qui eſt d'ici.

ΕΝϑεν, en ce lieu, en ça.

ΕΝϑαυϑα, ενταυϑοι, ici.

ΕΝτευϑεν, en ce lieu; depuis ce moment.

5. ΕΝΤος, intérieurement, en dedans.

Ενϑοϑι, Ενϑοϑε, de même.

Ενϑοσϑια, τὰ, les entrailles, les inteſtins.

Ενϑερον, inteſtin.

Ενϑερικος, inteſtinal.

Ενϑεριωτη, moëlle, portion intérieure, noyau, cœur.

Ενϑερευω, éventrer, ôter les entrailles.

6. ΕΓ-ΚΑΤα, τὰ, *en-Kata*, les inteſtins, les viſcères: de εν, dans, & *Kat*, coffre, ventre.

E X, hors.

1. ΕΞ ou ΕΚ, *Ex* & *Ek*, hors. Formé de la fugitive *S*, ou *X*, ce mot marquoit naturellement la ſortie; tandis que le précédent formé de la rentrante *N*, déſignoit l'oppoſé.

2. ΕΚΤος, hors, dehors; 2°. les dehors; οἱ εκτος, les étrangers, ceux du dehors.

Εκϑοσε, Εκϑοσϑε, dehors, hors, ſans.

3. Ἔξω, hors, dehors.

Εξωτερος, extérieur.

Εξωτερικος, externe.

Εξωταϊος, tout-à-fait dehors.

Εξωϑεν, de dehors.

Εξωτικος, étranger.

4. ΕΚΑΣ, *ekas*, de loin, au loin.

Εκαϑεν, de même.

ΕΚαϑος, ſurnom d'Apollon, qui lance au loin.

5. ΕΞΗΣ, *Exés*, enſuite, par ordre, pied-à-pied; 2°. le ſuivant, le plus près, le prochain.

E O S.

Ἕως & ΗΩΣ, ους, ἡ, *Heos* & *êôs*,

aurore ; 2°. le point du jour, le matin.

Ηοιος, matinal ; 2°. Oriental.

Ηωθι, au point du jour.

Ηωθεν, de l'aurore.

Εωος, matinal.

1°. Apollon ; l'Oriental.

Εωα, l'Orient.

Εωθινος, matinal, du matin.

E T H, Coutume.

De *E*. être, & de D, T, consistance, solidité, se forma cette famille.

1.

Εθος, εος, τὸ, *Ethos*, coutume, mœurs, habitude : ce qui est constant, familier.

Εθας, αδος, accoutumé.

Εθημων, accoutumé, ordinaire.

Εθημοσυνη, coutume, habitude.

Εθιμος, accoutumé, habitué.

Εθω, agir par l'effet de l'habitude.

Ἐθιζω, accoutumer.

Εθισμος, action d'habituer.

Εθισος, à quoi on peut s'habituer.

2.

1. ΕΤΗΣ, *etés*, ami, compagnon

2. ΕΤΑΙΡος, ami, compagnon ; 2°. familier ; 3°. aide.

Εταιρα, amie.

Εταιρια, amitié, union constante & pour toujours.

Εταιρικος, amical, familier.

Εταιριοι, Εταίρειος, de même.

Εταιριδεια, τά, Fête à l'honneur de Jupiter ami.

Εταιρευω, vivre en société, en union de travaux ; s'associer.

Εταιρεια, amitié, familiarité.

Εταιρεω, prendre trop de familiarité, se débaucher.

Εταιριζω, contracter amitié ; 2°. aider ; 3°. s'associer.

Εταιριστρια, Courtisanne.

Les Basques ont cette Famille :

Οitu, j'ai coutume, &c.

Verbes formés d'*E*, je suis.

ΕΩ, *Heó*, revêtir ; 2° placer, établir, statuer ; 3°. envoyer.

ΕΙΜα, *Heima*, habillement, vêtement.

2. ἹΜατιον, *Himation*, habit ; 2°. manteau, sur-tout ; *au plur.* les remparts.

ΙΜαλιζω, habiller, vêtir.

Ιμαλιδιον, veste, petit habit.

3. ΕΣΘης, ητος, ἡ, *Esthès*, & *Esthos*, *n.* vêtement.

4. ἙΑΝος, ὁ, *Heanos*, étoffe fine, déliée.

ΕΙΝω, *Einô*, vêtir.

ΕΝΝυμι, *Hennumi*, revêtir, placer, constituer.

5. ΕΣΣην, νος, ὁ, *Essên*, Roi.

Εφεσσαι, placer, établir.

6. ἹΕω, envoyer ; 2°. lancer.

Ιημι, *Hiemi*, de même.

Ιεμαι, *Hiemai*, desirer.

ἜΣις, *Hesis*, cupidité, desir.

Ιοτης, ἡ, *Volonté*.

7. ἭΜα, τὸ, *Hèma*, dard, javelot.

Ημων, ὁ, ἡ, Lanceur, Archer.

Ημοσυνη, habileté à lancer des traits, à tirer de l'arc.

8. ΕΣΜος, *Esmos*, essaim.

9. ἜΣΤωρ, ορος, la clé du timon.

10. ΙΗΪος, *Êïos*, surnom d'Apollon, habile Archer.

2.

1. ΕΩ, *eô*, le Lat. *eo*, aller, je vais, je viens.

ΕΙΜι, *Eimi*, je vais, je viens.

2. ΙΘι, *ithi*; vas.

Ιθαρ, *Ithar*, promptement.

Ιθαρος, *Itharos*, prompt, léger, rapide.

ΙΕΜαι, *Iemai*, je vais, je cours avec impétuosité.

Ιθμα, τὸ, pas, le pas.

Ιτεον, il faut aller.

Ιπτεον, il faut aller.

3.

ΗΜαι, *Ἧmai*, être assis; de *eô*, d'où ἕμαι, & puis ἧμαι.

4.

ΕΑω; *Eaô*, permettre, consentir *qu'une chose soit*; 2°. laisser passer; 3o. omettre; 4°. cesser, discontinuer; *Poetiquement*, Ειαω.

5.

ΕΔω, *Edô*, le Lat. *edo*, manger.

ΕΔεσμα, ΕΔαρ, ΕἴΔαρ, τὸ; ΕΔητυς, ἡ; ΕΔ-ΩΔη, ἡ, nourriture, aliment; tout ce qui se mange.

ΕΔεστης, ὁ, qui mange.

ΕΔεσδος, exquis, bon à manger.

ΕΔεσλρος, qui goûte les mêts, qui en fait l'épreuve.

ΕΔιτια, repas publics.

ΕΔωδος, gros mangeur.

Ωμ-ΗΣΤης, qui se nourrit de chairs crues.

6.

1. ΔΙ-ΑΙτα, ης, ἡ, *Di-aita*, manière de se nourrir, genre de vie, diete: 2°. entretien, subsistance; 3ᵉ. arbitrage.

Διαιταω, nourrir, élever.

Διαιταομαι, passer sa vie.

Διαιτημα, éducation, discipline.

2. ΔΙΑΙτωμαι, passer sa vie en un lieu, habiter, séjourner, être domicilié.

3. ΔΙΑΙτάω, être arbitre.

Διαιτητης, arbitre.

Διαιτητηριον, assemblée d'arbitres, lieu où ils s'assemblent.

Διαιτησιμος, arbitraire.

7.

ΕΣΘω, *estho*, manger, le Lat. *esse*.

ΕΣΘιω, *Esthiô*, le même.

E L.

Du prim. *EL* marquant les diminutifs par opposition à AL, EL, élevé, vint;

ΕΛΛος, ὁ, *Ellos*, petit, un petit Mulet, le *Faon* ou petit d'une biche; 2°. muet, qui ne parle pas encore.

2.

D'*HEL*, lumière, & de *Ankhô*, presser, dut venir,

ΕΛ-ΕΓΧω, *El-enkhô*, prouver, démontrer, mettre au grand jour; 2°. reprocher; 3o. convaincre; 4°. réprimer; 5°. réfuter, repousser; 6°. dédaigner, mépriser.

Ελεγμος, réfutation, réprimande.

Ελεγξις, de même.

Ελεγκλος, répréhenſible.

Ελεγκλικος, à réprimer; 2°. deſtiné à réprimer.

ΕΛ-ΕΓΧος, ὁ, *El-enkhos*, preuve, indice; 2°. argument; 3°. document; 4°. accuſation; flétriſſure, honte.

Ελεγχος, εος, τὸ, ignominie, affront, deshonneur.

Ελεγχειν, affront.

3.

De EL, AIL, agitation (col. 107) vinrent.

1. ΕΛαυνω, *Elaunó*, agiter; 2°. pouſſer en avant, inciter, aiguillonner; 3°. fatiguer, tourmenter, pourſuivre; 4°. frapper, battre, ſecouer; 5°. chaſſer; 6°. conduire; 7°. mouvoir en avant, s'avancer, faire des progrès.

Ελαω, *poétiq.* de même.

Ελασμα, τὸ, lame de métal ductible.

ΕΛασις, agitation, expédition, action de mener, de pouſſer en avant; 2°. équitation, manége.

ΕΛαληρ, Cocher; 2°. Rameur; 3°. qui lance avec force.

ΕΛαληριον, purgatif.

Ελαλος, qu'on conduit; 2°. malléable.

Ελασρον, ce qui pouſſe, motif.

Ελασρεω, inciter, pouſſer.

2. Ε'ΙΛως, ωλος, & ΕΙΛωλης, ητ, ὁ, *Heilós*, & *Heilotés*, Hélote: Habitans de la Ville d'Hélos dans le Péloponèſe, & que les Lacédémoniens réduiſirent en eſclavage. Leur Ville s'appelloit *Helos*, parce qu'elle étoit dans des Marais: Voy. *Helia*, ou *Velia*, *Orig. Lat. Diſc. Prélim.* CLXIV, & ci-deſſus, col. 106.

ΕΙΛωτις, ιδος, ἡ, femme eſclave.

Ειλωτευω, ſervir.

Ειλωτεια, ſervitude, eſclavage.

4.

Ε'Λωρ, τὸ, *Helor*, capture; 2°. châtiment pour avoir enlevé: de la même famille qu'*Aireó*.

Ελωριον, proie, butin.

5.

Ε'ΛΚος, εος, τὸ, *Helkos*, le Lat. *hulcus* & *ulcus*, ulcère; 2°. bleſſure. Du prim. ELC, OLC, mal dommage, famille exiſtante encore en Irlandois.

ΕΛΚοω, ulcérer, former un ulcère.

ΕΛΚωμα, ce qui eſt ulcéré.

ΕΛκωσις, exulcération.

Ελκωλικος, qui a la force d'ulcérer, de former des ulcères.

Ελκυδριον, petit ulcère.

Ελκωδης, qui eſt en ulcère.

6.

ΕΛΠις, ιδος, ἡ, *Elpis*, eſpérance. ΕΛΠιζω, eſpérer: 2°. déſeſpérer. Ce mot eſt de la même famille que l'Allemand HELFEN, & l'Anglois *to Help*, ſoutenir, aider. L'eſpérance eſt en effet un grand soutien: & tous ces mots doivent tenir au prim. HEL, ſalut.

Ελπισμα, ce qu'on eſpere.

Ελπομαι, *poétiq.* eſpérer; 2°. penſer, ſe perſuader.

Ελπω,

Ελπω, faire eſpérer.
Ελπωρη, *poétiq.* eſpérance.

E R.

La Lettre *R* déſigna conſtamment la force, la preſſion dans tous les ſens, phyſiques & moraux, agréables ou déſagréables : de-là diverſes familles.

1.

E I R, ſerrer.

De R, *force*, vint AR, ER, fort, qui preſſe, qui lie, en uſage dans toutes les Langues.

En Hébreu, ארא, *ara*, fort.
ארר, *arr*, mal, vice.
זור, *ẓur*, ſerrer, lier, preſſer.

En Baſque, *Aria*, fil.
Ariein, lier.

En Bas-Bret. *Heren*, lier, ſerrer.

De-là, entr'autres, notre Famille SERRER.

Et cette Famille Grecque :

1. EIPω, *Eirô*, nouer, ſerrer ; 2°. dire ; mais en ce ſens il vient de Pεω, *Reô*, parler, dire.

Ειρμος, nexe, liaiſon, ſuite.
Ερσις, liaiſon, action de relier.
Dans quelques compoſés, EI devient HO : Παρηορος, cheval préparé pour le joug.
Et ω : Συν-ωρις, ἡ, couple, paire de bœufs ou de chevaux.
EIP-EPος, ὁ, captivité, ſervitude.

2. ΕΙΡΓω, *Heirgô*, reſſerrer, renfermer ; 2°. jetter en priſon ; 3°. défendre, exclure.

Ειργμος, action de reſſerrer, de renfermer.
Ειρκτη, ἡ ; Ερκτη, priſon.
ΕΡΓω, *Hergô*, même qu'*Heirgô*.
Εργμα, cloiſon, lien.
ΕΡΚος, haie, cloiſon, retranchement.
Ερκιτης, Gardien ; 2°. Géolier, Concierge.
Ερκιον, haie, mur, enceinte.
Ερκανη, Ερχατος, Ερκατος, de même.
Ερχατοω, tenir renfermé, enclore.
Εεργω, Εεργνυμι, mêmes que Εργω, renfermer : contenir.

3. ΕΙΡηνη, ἡ, *Eiréné*, la Paix, parce qu'elle eſt liée, arrêtée, fixée.

Ειρηναιος, pacifique, calme ; 2°. appaiſé.
Ειρηνικος, de même ; qui concerne la paix.
Ειρηνευω, faire la paix ; vivre en paix ; jouir de la paix.

2.

ΕΡΜα, ατος, τὸ, *Herma*, ſoutien, appui ; 2°. confiance, eſpérance ; 3°. Leſt ; 4°. écueil, briſant ; 5°. pendants d'oreilles.

Ερμαζω, appuyer, ſoutenir, établir, 2°. leſter.
Ερμας, briſant, écueil en mer.
Ερμασις, & Ερμασμα, mêmes qu'Ερμα.
Ερμαλιζω, leſter.
Ερμιν, & Ερμις, ινος, ἡ, pied du lit.

3.

ΕΡΓον, ου, τὸ, *Ergon*, tiſſu, ouvrage : 2°. action : 3°. choſe : 4°. devoir, ce qu'on doit faire, l'ouvrage : 5°. peine à prendre, choſe difficile : 6°. gain, profit qu'on retire de ſes ouvrages.

Εργωδης, εος, pénible, difficile.
Εργωδια, difficulté, travail, affaire.
Εργαζομαι, opérer, travailler.
Εργασια, opération, ouvrage, travail, exercice, profit.
Εργασιμος, qui peut ſe faire, s'exécuter.
Εργασειω, avoir envie de faire.
Εργασιων, ωνος, Laboureur.
Εργασηρ, Ouvrier.
Εργασηριον, boutique, forge.
Εργασικος, efficace, qui opere.
Εργαλης, ouvrier, artiſan.
Εργαλις, ouvriere.
Εργαλωνες, Εργαωνες, loges des eſclaves.
2. ΕΡΓαγη, ſurnom de Minerve.
ΕΡΓαλειον, inſtrument de travail.
3. ΑΡΓαλεος, difficile, pénible.
4. ΟΡΓανον, τὸ, organe, inſtrument.
Οργανικος, organique.

Cette Famille tient à l'Orient. ארג. *Arg*, travail, tiſſu ; d'où Araignée : Voy. auſſi FORGE dans les *Orig. Franç.*

4.

D'AR, peine, douleur, vint :

ΕΡΡω, *Erró*, tomber malade, marcher avec peine : 2°. mal-réuſſir, tourner d'une maniere fâcheuſe : 3°. dépérir.

En Baſque, *Eria*, maladie, infirmités, & ſa famille.

I I.

Ερις, ιδος, ἡ, *Eris*, diſpute, querelle : 2°. Déeſſe de la Diſcorde.
Εριζω, diſputer, quereller, être en Procès.
Ερισμα, diſpute, querelle, combat.
Ερισης, querelleur, qui eſt en procès.
Ερισος, ὁ, ce qui eſt en litige.
Εριδω, Εριδαινω, mêmes qu'Εριζω.
Εριδμαινω, irriter, provoquer.
Εριδος, Εριδεια, diſpute, querelle, procès.

2.

ΕΡΙΝΝΥΣ, υος, ἡ, *Erinnys*, Furie, Déeſſe de la vengeance : 2°. qui ſe laiſſe dominer par la fureur.
Ερινυω, être indigné, en courroux.

3.

ΕΡΕΘω, *Erethó*, exciter, irriter, agacer.
Ερεθιζω, de même.
Ερεθισμα, τὸ, tout ce qui irrite, ſtimule, provoque.
Ερεθισμος, irritation ; tranchées.
Ερεθιστης, qui irrite.
Ερεθιστικος, propre à irriter, à provoquer.

3.

ΕΡΕΣ-ΧΕΛεω, *Eres-Kheleô*, chercher noiſe, quereller, diſputer : 2°. railler : irriter par ſes railleries.

De Ερις, diſpute, noiſe, rixe, & *Kel*, prompt.

E U.

1.

Du Celte HUN, ſommeil, ſonge ; HUNA, dormir, &c ; vinrent,

1. ΕΥΔω, *Eudó*, dormir.
2. ΕΥΝη, *Euné*, lit : 2°. couche : 3°. tente : 4°. anchre : 5°. gîte.
Ευναιος, lièvre au gîte ; 2°. entretien au lit.
Ευνια, τὰ, lit, couche de, &c.

Ευναω, être endormi ; 2°. ſe coucher.
Ευναζω, de même ; 3°. mettre au lit, coucher.
Ευνασιμος, bon pour coucher.
Ευνασηριον, lit, lieu où on dort.
Ευνις, mari ou femme.
ΧΛουνης, pour ΧΛο-Ευνης, couché ſur la verdure.

3. ΕΙΝαλειρ, & ΕΙΝαληρ, ρος, ἡ, femme du frere.
ΕΥΝαλειρα, concubine.

2.

ΕΥΡυς, *Eurus*, large, ample.
Ευρυλης, largeur, ampleur.
Ευρος, εος, τὸ, de même.
Ευρυνω, étendre, élargir, dilater.
Du Celte HIR, grand, vaſte, étendu.

3.

ΕΥΛΗΡα, τὰ, *Eulêra*, bride ; rênes.
Ce mot qui devroit être écrit ειληρα, diſent les Etymologiſtes Grecs, tient à la Famille ειλεω, ſelon eux. Je préférerois de le lier à la même Famille que le Latin *Lorum*, qui ſignifie la même choſe.

E K, E K H.

Du Verbe primitif A, avoir, prononcé Ah, Akh, enſuite Ækh, Ekh, (voy. *Differt. ſur la Langue Suédoiſe*, Tom. VIII. pag. 481.) qui tous ſignifient Avoir dans les Langues du Nord, vinrent :

ΕΧ-ω, *Ekhô*, avoir, poſſéder, tenir : 1°. atteindre, parvenir : 3°. habiter : 4°. ſoutenir.

Εχμα, & Οχμα, lien ; 2°. agraffe.
Εχμαζω, retenir, contenir.

2. Εξις, εως, ἡ, habitude.
Εκλικος, paſſé en habitude, devenu habituel : 2°. qui a la fièvre continue.

3. ΕΧετης, ὁ, riche.

4. ΕΧελη, manche de charrue.
Εχελευω, labourer.
Εχελιον, lieu où l'on renferme ſes effets ſur un vaiſſeau.

5. Σχημα, αλος, τὸ, habitude : 2°. manière d'être : 3°. forme, figure.
Σχηματιζω, former, figurer ; 2°. feindre, prétexter.
Σχηληρια, ancre, parce qu'elle retient le vaiſſeau.
Σχεσις, εως, ἡ, conſtitution, tempérament ; 2°. rapport.
Σχελικος, analogue, qui a de l'analogie, du rapport.
Σχεθω, avoir ; 2°. réprimer, retenir.

6. ΙΣχω, *iskhô*, avoir, tenir ; 2°. arrêter, retenir ; 3°. valoir, être plein de vigueur.
Ισχανω, Ισχαναω, de même ; 4°. déſirer.

7. ΟΧα, *Okha*, principalement, par-deſſus tout.
Οχανον, anſe du bouclier ; 2°. ſa courroie.
Οχευς, εως, ὁ, tout ce qui ſert à retenir, à arrêter.
Οχος, ὁ, capable, qui peut contenir.

8. ΟΧη, ἡ, *Okhê*, nourriture, tout ce qui ſert à ſoutenir la vie.

9. ΕΥ-ΩΧια, *Eu-ôkhia*, repas, feſtin ; *mot-à mot*, où on ſe traite bien.
Ευ-Ωχεω, prendre ſes repas, ſe régaler, ſe bien traiter.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

E

1. ΕΝΥΩ, ώ, *Enuô*, Bellone, Déesse de la guerre.

ΕΝυαλιος, ὁ, *Enualios*, Mars, le Dieu de la Guerre ; ou, belliqueux.

Ενυειον, τὸ, Temple de Bellone ou de Mars.

De l'Oriental חנה, *chanê*, camper, guerroyer.

חנית, *chanit*, lance, pique. *Enyalius*, mot-à-mot, le Dieu des Camps ou des Armées.

2. ΕΞ, *Hex*, six, en Latin *sex*.

Ce mot tient à l'Oriental שות, *Shut*, *Xut*, placer à côté ; parce que lorsqu'on a compté jusqu'à cinq avec une main, on avance l'autre pour continuer jusqu'à dix : observons en même tems que tous les noms relatifs aux nombres ou à la science numérique, sont tous Orientaux; & que de tous, celui-ci est le moins sensible.

Εξακις, six fois.

Εξακοσιοι, six cens.

Εξας, αδος, ἡ, nombre de six.

Εξαχη, en six parts : de six manières.

Εξηκονλα, soixante.

Εξαπλοος, sextuple.

Εκτος, sixieme.

Εκταιος, le sixième.

Εξαγιον, espèce de mesure.

Εκτευς, εως, ὁ, un setier, la sixième partie d'un boisseau.

3. ΕΞης, *adv. hexês*, par ordre.

Ce mot tient à la même famille.

4. ΕΠΤα, *Hepta*, sept, le *Lat. septem*, mot également Persan, &c.

C'est l'Oriental שבע, *sabó*, sept, suivi de l'article Oriental *T*.

Επτας, αδος, ἡ, le nombre sept.

Επτακις, sept fois.

Επτακοσιοι, sept cens.

Επταχα, en sept parts.

Επταπλοος, septuple.

Επταπλασιος, plus que sept fois.

ΕΒΔομος, septiéme.

Εβδομαιος, qui arrive au septième jour.

Εβδομακις, sept fois.

ΕΓΔομας, αδος, ἡ, la semaine.

ΕΒΔομηκονλα, septante ou soixante-dix.

Εβδομηκοστος, septantième.

5. ΕΡΕΒος, ε, ὁ, *Erebos*, l'Erebe, l'enfer, le couchant, la nuit.

C'est l'Oriental ערב *HoReb*, la nuit, le couchant, la noirceur.

Ερεβωδης, ténébreux, profond.
Ερεβεννος, noir, obſcur, ténébreux.
Ερεμνος, noir, ténébreux.

6. ΕΡΗΜος, *Erémos*, déſert, ſolitaire, inhabité, abandonné; 2o. inculte; 3o. contumace.

De l'Oriental חרב & חרם, *herb* & *herm*, ravager, dévaſter, rendre déſert, excommunier.

Herme, ſignifie inculte dans diverſes Provinces du Royaume: & anciennement on diſoit l'*Herm*, pour le déſert.

Ερημοω, dévaſter, ravager, rendre déſert.
Ερημωσις, dévaſtation, deſtitution.
Ερημωτης, qui déſole, qui dévaſte.
ΕΡημια, déſert, ſolitude; 2°. miſere, diſette.
Ερημικος, qui paſſe ſa vie dans les déſerts.
ΕΡΗΜίτης, Hermite, Solitaire.
Ερημαιος, déſert.
Ερημαζω, fréquenter les déſerts, paſſer ſa vie dans la ſolitude.

7. ΕΡΧομαι, *Erkhomai*, venir, aller.

Ses tems viennent du Verbe inuſité, ελευθω: formé d'ΑL ou ΕL, aller, d'où,

Ελευσις, & Ηλυσις, venue, arrivée.

C'eſt l'Oriental ירך, IRK, prononcé EIRK, pied, cuiſſe.

8.

De l'Oriental עת, *Ot*, le tems, ſe formerent:

1. ΕΤος, εος, τὸ *Etos*, année.
Ετησιος, de chaque année, Etéſien.
Ετησιαι, les vents Etéſiens qui s'élevent chaque année dans le même tems, vers la Canicule.
Ετειος, annuel.

2. ΑΤε, *Ate*, quand; 2°. c'eſt à ſavoir, car.

4. ΗΔη, déjà.

5. Ειτα, enſuite.
ΕΙΘαρ, auſſi-tôt.

9.

De l'Oriental HÉ, Khé, vie, 2°. ſerpent, ſymbole de la vie, vinrent en Grec:

1. ΕΧΙς, ιος, & εος, ὁ, *Ekhis*, vipère mâle.

2. ΕΧΙΔνα η, *Ekhidna*, vipère femelle.
Εχιδναιος, de vipère.
Εχιδνιον, petite vipère.
Εχειδιον, de même.

3. ΕΧιον, τὸ, plante qu'on croyoit bonne contre les morſures des vipères.

4. Εχίτης, pierre précieuſe tachetée comme la vipère. Voy. *Or. Lat.* 605.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Z

Z, la ſeptiéme lettre en Hébreu, la ſixiéme en Grec, peint par ſa figure même & par ſa ſignification, le mouvement, l'agitation, tout ce qui eſt agité, tout ce qui agite.

Il ſe confond ſouvent avec D, S, X, J,

C'eſt à ces deux différentes cauſes qu'on peut rapporter les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

Z pour D.

ΖΗΜια, ας, ἡ, *Zémia*, dommage, perte, détriment, dam; 2°. amende; 3°. peine, ſupplice, condamnation.

Du prim. DAM, devenu *Zam*, *Zém*, qui a les mêmes ſignifications, & d'où vint *DAMNO* des Latins.

Ζημιοω, nuire, cauſer du dommage: condamner.

Ζημιωμα, amende, condamnation.

Ζημωσις, action de condamner à une amende.

Ε-Ζημιωμενοι, ceux qui n'avoient pas encore ſatisfait à la peine, à l'amende.

Z pour ST.

ΔΙΑ-ΖΟΜαι, être debout en travaillant à la toile: de *dia*, à travers, & *ſtô*, être debout.

Διασμα, τὸ, la trame, ou trême.

Z, Vivacité, Grand empreſſement.

ZA, eſt une initiale Grecque qui déſigne la vivacité, l'empreſſement, ce qui eſt extrême.

1

1. Ζ-ΑΓΚΛη, ἡ *Zankle*, faulx, & nom d'une ville en Sicile, parce qu'elle en avoit la forme: de *Za*, très, & *Ankulos*, courbe.

2. Ζ-ΑΦΕΛης, *Zaphelès*, extrêmement ſimple; 2°. dur, véhément, emporté: de *Za*, très, & *a-phelès*, ſimple, non-plié.

2.

Ζ-ΗΤεω, *Z-êteô*, chercher; 2°. rechercher une choſe perdue; 3°. s'étudier, s'efforcer.

De *Za*, très, avec force, avec empreſſement, & *AITeô*, demander, rechercher.

Z-Hτημα, τὸ, queſtion.
Z-Hτηματιον, petite queſtion.
Z-Hτησις, action de chercher.
Z-Hτητηρια, τὰ, torture, queſtion.
Z-Hτητης, Magiſtrat qui mettoit à la queſtion.
Z-Hτητικος, accoutumé à faire des queſtions.
Z-Hτευω, *poétiq.* pour Ζητεω.
Z-HTρειον, le lieu où on puniſſoit les eſclaves, Zétrée.
Z-Aτρευω, donner la queſtion dans le Zêtrée.

Z,

Mouvement, vie.

1. ZAω, *Zaô*, vivre.
ZΩω, *Zôô*, en poéſie, le même.
Zωωσις, vivification.
Zωσιμος, vital.
Zωτικος, vivifiant.
Zωος, vivant; Zως, en poéſie.
2. ZΩη, *Zôê*, vie: en Ionien *Zoê*.
Zωηρος, vivace.
3. ZΩον, τὸ, *Zôon*, animal.
Zωα, τὰ, les brûtes.
Zωϊκος, d'animal.
Zωδιον, petit animal.
Zωδαριον, animalcule.
Zωϋφιον, de même.
Zωοτης, nature animale.
4. ZΩΔιακος, le Zodiaque.

2.

AAZω, *Aazô*, exhaler, avoir une haleine chaude, reſpirer. Ce peut être une Onomatopée.

3.

ZEA, *Zea*, froment, épeautre, grain dont on ſe nourrit.
Zωτειον, lieu où on paîtrit, maïs à paîtrir.

4.

1. ZEω, *Zeô*, bouillir, fermenter; 2°. ſourdre; 3°. abonder.
Zεννυω, Zεννυμι, de même.
Zεμα, décoction.
Zεμον, chaud.
Zεσις, ferveur.
Zεσος, fervent, échauffé.
2. ZΩμος, *Zômos*, bouillon, jus.
Zωμευω, faire bouillir, faire cuire, aſſaiſonner.
Zωμευμα, aſſaiſonnement.
Zωμιδιον, bouillon, cueillerée, bouchée.

5.

AI-ZHος, *aizêos*, jeune, à la fleur de l'âge; bouillant de force & de jeuneſſe.

6.

ZHAος, *Zêlos*, émulation, envie extrême, jalouſie, ardeur extrême pour le culte divin, zèle; *mot-à-mot*, véhémence, ferveur.
ZHAοω, être rempli d'émulation, d'un déſir extrême de réuſſir, de ſurpaſſer les autres; 2°. déclarer heureux, porter envie; 3°. louer, approuver; 4°. être déchiré par la jalouſie.
Zηλωμα, effets de l'émulation.
Zηλωσις, émulation.
Zηλωτης, qui aſpire à ſurpaſſer les autres, qui brule de s'avancer.
Zηλωτικος, qui donne de l'émulation.
Zηλωτος, digne d'exciter l'émulation.
Zηλευω, même que Zηλοω.
Zηλοσυνη, même que Zηλος.
Zηλαιος, Zηλημων, envieux.

7.

ΖΥΘος *Zuthos* ; *mot-à-mot*, bière, vin fait avec du grain fermenté.

8.

ΖΥΜη, *Zumê*, levain, farine qui a fermenté.

Ζυμωτος, *Ζυμιτης*, fermenté.
Ζυμιζω, sentir le levain.
ΖΥΜοω, *Zumoô*, fermenter.
Ζυμωμα, levain.
Ζυμωσις, fermentation.

Z, Ceinture.

De l'Oriental, ז, ceinture, vint cette famille en Z :

ΖΩΝη, *Zônê*, ceinture, zône ; 2°. bande ; 3°. force, activité.

Ζωνιον, *τὸ*, ceinture.
Ζωνιτης, qui fait des ceintures.
ΖΩΝΝυω, *Ζωννυσκω*, *Ζωννυμι*, ceindre.
ΖωΣηρ, *ηρος*, *ὁ*, baudrier, ceinture ; 2°. feu sacré, espéce de maladie.
Ζωσις, action de ceindre.
Ζωμα, habit à ceinture.
Ζωσμα, de même.

ZER.

ΖΕΙΡα, *ας*, *ἡ*, *Zeira*, robe, habit, juste-au-corps : de la même famille que *SER*, serrer.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Z

DE l'Oriental סוף, *Xuph*, fin, extrémité, couchant, vinrent :

1. ΖΟΦος, *ὁ*, *Zophos*, ténèbres, obscurité ; 2°. couchant.

Ζοφοεις, obscur, ténébreux.
Ζοφωδης, *Ζοφερος*, de même.
Ζοφοω, *Zophoô*, obscurcir, couvrir de ténèbres.
Ζοφωσις, obscurcissement, obscurité, nuit.

2. ΖΕΦΥΡος, *ἡ*, *Zephyros*, Zéphyr, vent du couchant.

Du même *Zoph*, obscurité, nuit ; & *R*, courir, Or. רוח, *Ruh*, vent.

3. ΖΙΓ-ΓΙΒΕΡις, *Zingiberis*, Gingembre, de זון, *Zyn*, alimens ; & גבר, *Geber*, fort.

ΖΙΖΑΝιον, *το*, *Ziʒanion*, zizanie, yvraie : de זנח, *Zanêh*, ou de שנא, *Shana*, avoir de l'aversion.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

H

LA lettre H, eſt la ſeptiéme dans l'Alphabet littéral des Grecs, & la huitiéme dans l'Alphabet numérique Grec, ainſi que dans l'Alphabet Oriental. C'eſt le ח des Hébreux, prononcé *heth*. Dans l'origine, elle ſervoit ſimplement de ſigne d'aſpiration.

On en fit enſuite le caractère de l'E long en lui conſervant ſon nom grec primitif *Héta*.

Les Grecs modernes qui ont brouillé toutes les prononciations, le rendent par *i*, & quelques Littérateurs ſéduits par-là, s'imaginent que c'eſt ſa vraie prononciation; tel étoit un Profeſſeur en Grec dont j'eus occaſion de prendre des leçons dans ma jeuneſſe : HOMERE l'eût pris pour un Vandale : il lui auroit arraché ſon livre des mains. Lorſqu'on voit les Poëtes Grecs rendre par Β η le bêlement des brebis, & les Juriſconſultes Grecs écrire par H l'é du mot *Légat*, on ne peut douter qu'ils le prononçoient *é*, & non *i*. C'eſt n'avoir pas l'ombre de la Critique que de ſoutenir le contraire : il faut renvoyer à l'école ceux qui diſent *M. le Ligat*, & qui font *biler* les brebis.

Cette lettre eſt nulle dans la Langue Grecque, pour l'étymologie ; elle n'a point de mots en propre : ils ſe rapportent tous aux voyelles A & E.

H É,

Η', *HÉ*, eſt l'article féminin, *la*.

Η', *He*, eſt le relatif féminin, *qui*, *laquelle*.

Η', *É*, ſans aſpiration, eſt la conjonction ſoit ; ou ; ſi ce n'eſt.

On voit ſans peine que tous ces mots ſont des dérivés du Verbe E.

ΗΤΕ, Ητοι, Ηκεν, Ηγουν, Ηπε, Ηε, ſignifient la même choſe que la conjonction H.

Ητι, eſt-ce, ſi.

H, certainement, cela *eſt* ainſi.

Ητε ; Ητε, de même.

ΗΘω, *f.* ησω, *Êthô*, couler une liqueur, la faire paſſer par un couloir, par une paſſoire.

Du Celte *Af*, *Aif*, eau; F ſe changeant en *Th* chez les Grecs. En Gall *Hiflaid*, couler.

ΗΘμος, machine pour couler les liqueurs: 2°. crible.

ΗΘμαριον, petite paſſoire.

ΗΘεω, ΗΘιζω, mêmes qu'ΗΘω.

ΗΘισμος, action de paſſer une liqueur, coulage.

En Gall. *Hidl*, couloir, paſſoire.

H I.

ΗΙΘεος, *Îitheos*, jeune : non marié : célibataire. D'*Aitho*, être bouillant, dans tout le feu de l'âge.

ΗΩΝ, ΗΙΩΝ, ονος, ὁ, *Êón*, *Êion*, rive, rivage, côte.

De ων, qui eſt, & *AI*, eau.

Ηιοεις, de rivage.

Ηονιος, ſur le rivage.

H K.

ΗΚα, *Êka*, peu ; bas ; avec douceur, peu-à-peu.

ΗΚαλος, tranquille.

ΗΚαλοεν, doucement.

ΗΚιστος, le plus petit, le plus tardif.

Ces mots ſont l'oppoſé de ΕΚ, grand ; voy. *Or-Lat.* 601.

3. ΗΚω, *Ê-Kô*, venir, *f.* ξω.

Imper. Η-Κε, viens.

C'eſt-le Celte Go, venir :

En Allemand *Geh*, viens.

En Anglois, To Go, aller.

Ces rapports ſimples ſont cependant abſolument neufs. Les Grecs ont mis K pour G, la forte pour la foible, & l'ont fait précéder de la voyelle Ê : ils ont dit auſſi :

2. Ι-Κω, *I-Kô*, & ΙΚαγω, venir.

3. Ι-Κνεομαι, *f.* Ιξομαι, ΗΙ-*Kneomai*, venir, ſurvenir ; 2°. envahir ; 3°. ſupplier.

Ικνεμενως, fort bien, à propos, convenablement.

Ιξις, ἡ, arrivée, venue.

Ικνεμενος, qui engage, qui décide à venir.

Ικλαρ, près.

Ιγνυα, ας, ἡ, *Ignua*, le jarrêt ; à moins qu'on ne le rapporte à Γονυ, genou.

4 Ἱ-ΚΕΤης, ου, ὁ ſuppliant, qui vient au-devant demander grace.

Ι-Κετις, ιδος, ſuppliante.

Ι-Κετησιος, Jupiter qui préſide aux ſupplications.

Ι-Κετηριος, qui concerne les ſupplications.

Ι-Κετηρια, τὰ, branche d'olivier enveloppée de laine que portoient les ſuppliants.

C'eſt le pendant, ou l'original du calumet de paix des Indiens d'Amérique.

Ι-Κετωσυνα, ſupplications.

Ι-Κετευω, ſupplier.

Ι-Κετευμα, requête.

Ι Κετεια, ſupplication.

5. ΗΝ-ΙΚα, *Henika*, en Dorien, *Hanika*, lorſque, quand, ſur ces entrefaites :

Ce mot dont l'origine étoit ab-

ſolument inconnue, s'eſt formé d'*iko*, venir, arriver, & d'*ana*, devenu *an*, & *én*, ſur.

Π-ηνικα, quand?

Ο-ηνικα, de même.

Τ-ηνικα, & Dorien, Τ-ανικα, alors, ſur ces entrefaites.

H L.

D'*ALaomai*, errer (ci-deſſus, col. 103) vinrent,

1. ΗΛασκω, & Ηλασκαζω, *Élaskó*, *Élaskazó*, errer, aller çà & là, vagabonder; 2°. s'enfuir hors d'une contrée.

2. ΗΛεος, ὁ, *Éleos*, fou, inſenſé, qui va & vient ſans raiſon, extravagant.

ΗΛαινω, n'avoir point de ſens.

3. ΗΛιθιος, *Élithios*, fou, inſenſé, extravagant.

ΗΛιθιοτης, ἡ, extravagance, folie.

ΗΛιθιαζω, extravaguer, ſe conduire follement.

ΗΛιθα, en vain.

ΗΛιθιοω, rendre fou.

D'AL, RL, élevé, vint;

ΗΛΑΚατη, ης, ἡ, *Élakaté*, roſeau; 2°. quenouille; on les fait avec des roſeaux; 3o. flèche, dard.

De l'Oriental חלל, *hall*, percer, vint:

Ἧλος, ὁ, *Hélos*, clou; 2o. durillons aux mains & aux pieds.

ΗΛοω, clouer.

Ηλισκος, petit clou.

De ce mot aſſocié à *Nag*, piquer, d'où le Grec *νυγεω*, & *νυσσω*, piquer, vint l'Allemand NAG-EL, clou, d'où l'Angl. *nail*.

De HEL, lumiere, & TOR, grand, vinrent:

ΗΛεκ-τωρ, Soleil, la grande lumiere.

ΗΛεκ-τρος & ΗΛεκτρον, ambre; il eſt de la couleur du Soleil.

H N.

ΗΝΕΚης, εος, ὁ, ἡ, *Énekés*, droit; étendu en long, qui va en ligne droite, 2°. continu.

Ηνεκεως, de ſuite, long-tems.

C'eſt l'Oriental נכח, *nekeh*, droit, longueur droite, en droite ligne.

H S.

Ἧσσων & Ἥττων, ονος, ὁ, ἡ, *Heſſon* & *Hetton*, moindre; 2°. inférieur; 3o. ſujet, aſſujetti, eſclave.

C'eſt le diminutif de AS, ES, grand: en Gallois, *OS*, petit.

ΗΣΣαομαι, être inférieur, avoir le deſſous; être vaincu; 2°. ſuccomber, céder.

ΗΤΤημα, perte, ruine.

ΗΣΣα, τὰ, les parties inférieures.

ΕΣΣοομαι, dans Hérodote, être vaincu.

H T.

ΗΤορ, τὸ, indéclinable ſelon les uns, déclinable ſelon d'autres en ορος, ορι, *Etor*, le cœur, l'ame: en Oriental *HET*.

Ce mot eſt formé d'He, exiſtence: le cœur eſt le ſiége de la vie. Il eſt paſſé aux Taïtiens. De-là:

2. ΙΤης, ου, ὁ, *Itès*, plein de courage, qui a du cœur, audacieux.

Ιτηλιχος, qui se précipite dans les dangers, audacieux, téméraire.

Ιταμος, de même.

Ιταμοτης, audace, témérité ; 2°. impudence.

3. ΙΤυς, υος, ἡ, *Itus*, circonférence, contour.

4. ΗΤρον, ου, τὸ, le ventre, le bas-ventre. Ce mot peut tenir à ΗΤορ, le cœur, l'intérieur : ou à ΕΤΤα, les parties inférieures, le bas.

Ιτρια, τὰ, les parties inférieures du corps, le bas-ventre.

Ιτριον, espèce de gâteau rond, mince & cassant.

ΗΤριον, ου, τὸ, *Étrion*, la chaîne, les fils étendus qui forment le fondement d'une toile. De l'Or. אדר, *ader*, *edr*, étendu, grand, vaste.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Θ

Le Θ ou Th est la huitième lettre de l'Alphabet Grec, & la neuvième dans leur Alphabet numérique, ainsi que dans l'Alphabet Oriental où il s'écrit ט, même caractère que le Θ Grec, mais plus couché.

Les Orientaux l'appellent *Thet*, les Grecs *Thêta* ; & non *Thita*, comme le prétendoit mon Professeur d'après les Grecs modernes & tous les mauvais Critiques en ce genre, qui font *titer* les enfans au *titon* de leur nourrice, & qui prennent tous leurs Ecoliers pour des enfans *titonnans*.

Cette lettre est le nom du sein & de l'action de têter ; & elle en a la forme : Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Comme cette lettre appartient à la touche dentale, elle a servi à peindre toute idée relative à la grandeur, à l'étendue, au retentissement, de même que les lettres *D* & *T*.

Et comme elle a un son approchant du *Z* ou du *Th* Anglois, elle s'est confondue souvent avec *Z* & *S*.

T h ajouté.

Th, ou Θ, étoit un article primitif

ſubſiſtant dans l'Anglois *The*, *le*, & qui ſe joignit naturellement à la tête de quelques mots.

1. Θ-PHNος, *Th-rênos*, ὁ, deuil, pleurs, lamentations; de *th*, & *ran*, cri, lamentation, d'où le nom de la Grenouille, *Rana*, en Latin.

Θ-ρηνωδης, pleureur, accoutumé à ſe plaindre.

Θ-PHNεω, pleurer, lamenter, mener deuil.

Θ-ρηνητρια, pleureuſe.

Θ-ρηνητικος, lamentable, enclin à ſe lamenter.

2. Θ-IBPος, tendre; 2°. beau; 3°. amolli au feu, rôti: de l'art. *th*, & d'*abros*, tendre.

3. Θ-HΣAYPος, ου, ὁ, *Th-êſauros*, tréſor, le Lat. *Theſaurus*, de l'Oriental *Th*, le, & אצר, ATSAR, tréſor, choſe ſerrée, renfermée.

Θ HΣαυριζω, raſſembler un tréſor, théſauriſer.

Θ-HΣαυρισμα, τὸ, ce qu'on a renfermé dans le tréſor.

Θ-HΣαυρισμος, action de théſauriſer.

ΘHΣαυριστης, qui théſauriſe.

Θ-HΣαυριστικα, τὰ, animaux qui ſe font des proviſions.

T H pour F.

Th & F ſe ſont ſans ceſſe confondus l'un avec l'autre: de-là ces mots.

1. A-ΘAPα, ας, ἡ, *A-thara*, bouillie: de *Far*, blé, froment.

A-θερωμα, τὸ, tubercule à la tête comme un petit pois.

2. ΘHP, *Thér*, bête féroce, animal, même que *Fera*: voyez ci-deſſus, col.

THR, même que FR.

THR, par la même raiſon, correſpond au Latin *FR*, employé pour déſigner l'onomatopée de fraction, fracas, de *frango*, *frio*, &c.

1. ΘPαυω, f. σω. *Thrauô*, briſer, rompre, émier.

Θραυσμα, miette, fragment, morceau.

Θραυσις, fraction.

Θραυστος, fragile.

Θραυλος, de même, caſſant.

Θρανυσσω, rompre, mettre en morceaux, enlever des fragmens.

2. ΘPYΠτω, *Thruptô*, rompre, briſer, émier, mettre en morceaux; 2°. amollir par le luxe, par les plaiſirs; énerver.

Θρυμμα, fragment, morceau de pain.

Θρυμμαλις, eſpèce de gâteau.

Θρυψις, action d'énerver, d'amollir; 2°. molleſſe, délices.

3. TPυφος, fragment.

TPυφη, délices, molleſſe, vie molle, efféminée.

Τρυφιλος, voluptueux.

Τρυφερος, de même.

Τρυφεραινομαι, être perdu par la molleſſe & la volupté.

Τρυφαω, vivre dans les délices, ne ſe rien refuſer.

Τρυφητης, qui paſſe ſa vie dans les plaiſirs.

Th pour S.

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, *Therapón*, ſerviteur, Serf, Eſclave, Miniſtre.

De la même famille que SERV, ſerf, ſervir, formée de SERR, ſerrer, enchaîner.

Θεραψ, le même.

Θεραπαινα, Θεραπαινις, Θεραπνη, ſervante, ſuivante.

Θεραπαινιδιον, petite ſervante.

ΘΕΡαπευω, ſervir; 2°. avoir ſoin, cultiver; 3°. rétablir, radouber.

ΘΕΡαπεια, ſervice, miniſtere; 2°. les ſerviteurs; 3°. culture, ſoin, obéiſſance; 4°. culture; 5°. ſoin, reméde, guériſon.

Θεραπευμα, τὸ, culte, ſoins.

Θεραπευσια, cure, guériſon.

Θεραπευτης, miniſtre; 2°. qui cultive; 3°. qui guérit, Médecin.

Θεραπευτικος, livré à ſes devoirs, à faire du bien; 2°. qui a la force de guérir.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, femme qui guérit; 2°. Adoratrice; 3°. Cultivatrice.

Th pour Z.

ΘΥΓαληρ, *Thugatér*, Fille: mot Perſan, Allemand, Anglois, &c.

Ce mot dont l'origine a été abſolument inconnue, eſt formé de la terminaiſon *Ter*, ſi commune, & qu'on trouve dans *Pa-ter*, *Ma-ter*, *Fra-ter*, &c. Et du primit. ZUG, ou DUC, aſſocié, venu de *D*, deux: les perſonnes du ſexe ſont deſtinées à être les *aſſociées* de l'homme: elles en ſont la *moitié*.

Θυγαλριον, petite-fille.

Θυγαλριδης, fils de la fille, petit-fils.

Θυγαλριδη, petite-fille, fille de la fille.

Onomatopées.

1. ΘΩ-ΥΣΣω, *Thô-uſſô*, crier, élever la voix: mot formé de *Tho*, *Tho*, cri d'appel, & de *uſſ*, élevé, haut.

Θω-υκτηρ, abboyeur, chien, qui abboye.

2. ΘΩΠΤω, *Thôptô*, applaudir, approuver; 2°. perſifler.

De *Top*, toper, frapper dans la main en ſigne d'approbation.

ΘΩΨ, ωπος, ὁ, flatteur; 2°. diſſimulé, traître.

Θωπευω, applaudir, flatter, ſéduire par ſes flatteries.

Θωπευμα, τὸ, flatterie, carreſſes infidieuſes.

Θωπευτικος, adulateur.

Θωπεια, ἡ, adulation, flatterie.

3. ΘΙΓω, f. ιξω, *Thigô*, toucher, ateindre; c'eſt le *te-tigi* des Latins,

Θιγμα, τὸ, ce qu'on touche.

Θιξις, tact.

Θιγγανω, *Thingano*, toucher, d'où le *tango* des Latins.

4. ΘΡΥΓαγαω, *Thruganao*, ſe gratter, frotter, démanger; même que le Latin *Frico*: ici *Th* également pour *F*.

Th, ſein.

1. ΘΗΛη, ἡ, *Thélé*, ſein, mammellon.

Θηλαζω, allaiter, donner à tetter.

Θηλασμος, action de tetter.
Θηλαιω, allaiter.
Θηλωλις, Θηλονη, nourrice.
Θηλαμων, ὁ, ἡ, pere-nourricier, mere-nourrice.
Θηλαμινος, qui tette.

2. ΘΗΛυς, εος, ἡ, *Thélus*, ſexe féminin ; 2°. foible, mou, efféminé.
Θηλεια, femme.
Θηλυκος, féminin, de femme.
Θηλυνω, rendre efféminé, amollir.
Θηλυδριωδης, efféminé.

3. ΘΕΛΓω, f. ξω, *Thelgô*, adoucir, apprivoiſer, amadouer, calmer.
Θελγμα, adouciſſant.
Θελκτηρ, qui adoucit, calme.
Θελκτηριος, plein d'attraits, attrayant.
Θελκτηριον, attraits, appas, qui apprivoiſe.
Θελκτρον & Θελγητρον, de même.
Θελγινες, enchanteurs.

4. Α-ΘΕΛΓω, *A-thelgô*, traire le lait ; 2°. ſuçer, tetter.
Α-Θελξις, attraction, action de traire, d'attirer.

5. ΘΩ, *Thô*, nourrir ; verbe inuſité au préſent, & d'où vint,
Θησασθαι, tetter.
Θησθαι, traire le lait.

6. Β ΔΑΛΛω, *Bdalló*, traire le lait, ſuçer, tetter.
Β-Δαλλομαι, fournir du lait en abondance.
Βδαλσις, trait, ſuc.
Β-ΔΕΛΛα, ſangſue ;
2°. Bdellium, arbre Oriental.

De la même Famille, le Latin *Fello*, tetter, où *F* & *Th* ſont l'un pour l'autre.

2.

1. ΤΙΤΘος, ὁ, *Tit-thos*, mammelle, tetton.
Τιτθη, Τιτθιον, de même.
Τιτθη ; Τιτθις, δος : Τιθη ; Τιθηνη ; ΤΗΘη, *Tethê*, nourrice.
Τιτθευω, nourrir.
Τιτθεια, nourriſſage.
Τιθηνος, Τιθευτηρ, nourricier, inſtituteur, qui éleve.
Τιθηνιδια, Fêtes des nourrices & des Maîtres.
Τιθηνεω, nourrir.
Τιθηνησις, éducation.
Τιθηνητηρ, nourricier.

2. ΤΗΘη, nourrice ; 2°. *Tata*, Tante.

3. ΤΗΘυς, la Terre, mere nourriciere des humains.
ΤΗΘις, tante.
ΤΗΘελης, nourri par ſon ayeule.
ΤΗΘια, Τηθιβιος, nom donné par reſpect aux femmes âgées.

4. ΤΥΤΘος, petit, en nourrice.

5. ΤΙΘΥ-Μαλος, *Tithy-male*, plante laiteuſe.

6. ΤΙΘαασος, *Tithaſſos*, apprivoiſé, docile, doux.
Τιθασσευω, adoucir, apprivoiſer.
Τιθασσευτης, qui adoucit, qui apprivoiſe.
Τιθασσευτικος, qui peut s'apprivoiſer.

THAL,
Grand.

De TAL, grand, vinrent divers mots en *Thal*.

1.

ΕΣ-ΘΛος, *es-thlos*, vaillant, grand,

fort ; 2°. excellent, bon, d'une bonne conduite.

Εσ-Θλωμα, τὸ, exploit, haut-fait, action mémorable.

Εσ-Θλοΐης, ἡ, valeur : 2°. bonté, grande valeur.

2.

1. ΘΟΛος, ὁ, *Tholos*, voûte ; 2°. dôme ; 3°. maison dont le toît s'éléve en pointe très-haute ; 4°. buffet de service de forme ronde, en dôme ; 5°. salle ronde & élevée en dôme, où mangeoient les Sénateurs Athéniens ; 6°. toupet postiche pour les Dames.

Ce mot vient dans ce sens-là de *Tal*, élevé ; en Or. תלל, *Thall*.

Θολια, ἡ, chapeau pointu ; parasol : couvercle en dôme.

2. ΘΟΛος, signifie encore ordure, lie, boues.

Dans ce sens, il tient à l'Oriental טול, *Tol*, jetter dehors, enlever, & à תלה, *Thala*, tacher, couvrir de taches.

Θολωδής, plein de boue, bourbeux.

Θολοω, troubler en remuant le limon, la lie ; 2°. noircir, tacher.

Θολωσις, action de troubler, souillure, tache.

Θολερος, trouble ; 2°. sale, immonde.

Θολερεω, troubler : 2°. être trouble.

Ολος, pour Θολος, liqueur noire que répand la Séche.

II.

1.

ΘΑΛ-ΑΣΣα, ης, ἡ, *Thal-assa* & *Thal-atta*, mer ; 2°. eau salée ; *mot-à-mot*, la Grande-Eau.

Θαλ-Ασσιος, marin.

Θαλ-Ασσευς, pêcheur.

Θαλ-Ασσευω, être en mer.

Θαλ-Ασσοω, être submergé.

Θαλ-αλλωσις, submersion.

2.

ΘΑΛ-ΑΜος, ὁ, *Thalamos*, en Latin *Thal-amus*, lit élevé ; 2°. chambre à coucher ; 3°. noces. De *Thal*, élevé, & *ham*, demeure.

Θαλαμευομαι, rester au logis ; au lit.

Θαλαμευμα, τὸ, cotterie, société.

Θαλαμευτρια, femme qui arrange la chambre nuptiale.

2. Θαλαμη, lit ; retraites des poissons.

3. Θαλαμιος, rameur du rang le plus bas.

4. Θαλαμαι, narrines.

3.

ΘΑΛΛω, *Thallô*, pulluler, pousser nombre de tiges, taler ; 2°. fleurir, prospérer.

Θαλερος, florissant.

Θαλλος, rameau verd ; 2°. branche d'olivier dont on se couronnoit.

Θαλος, εος, τὸ, de même.

Θαλεια, jour de Fête ; 2°. Thalie.

Θαλια, état florissant, prospérité.

Θαλιαζω, être en festin.

ΘΗΛεω, germer, pulluler, verdoyer, reverdir.

Τηλεθαω, de même.

ΘΑΛυσια, τὸ, prémices des fruits offerts à Cérès.

Θαλυσιος, pain de blé nouveau.

Θαλικτρον, espèce de plante.

4.

Αε-Θλος, ου, ὁ, *Ae thlos*, travail, labeur : combat. De *TAL*, ſoutenir.

Αε-Θλιον, & Αε-Θλον, récompenſe, prix du combat, de la victoire.

Αε-Θλοσυνη, combat.

Αε-Θλιος, qui a remporté le prix.

Αε Θλευω, combattre; 2°. ſouffrir, eſſuyer des malheurs.

Λε-Θλεω, de même.

Αε Θλευτηρ, combattant.

2. Α-ΘΛος, ὁ, *A-Thlos*, combat; 2°. travail, charge, peine.

Α Θλον, τὸ, prix du combat, récompenſe d'un exploit.

Α Θλευω, combattre.

Α-Θλημα, τὸ, combat.

Α-Θλησις, action de combattre.

Α-ΘΛητης, ὁ, *Athlêtês*, Athlète, qui combat dans les jeux.

Α-Θλητικος, qui concerne les Athlètes, les Jeux.

3. Α-ΘΛιος, malheureux, infortuné, qui lutte avec les maux.

Α-Θλιοτης, η, malheur, infortune.

5.

1. ΘΕΛω, *Theló*, vouloir, être rempli d'un *fort* déſir.

C'eſt de la même famille que vint notre ancien mot TALent, pour dire *volonté*: avoir un *mal talent* contre quelqu'un, pour dire lui en vouloir.

Θελημα, τὸ, volonté.

Θελημων, qui veut, qui a des véléités.

Θελησις, action de vouloir.

Θελητος, deſiré.

Θελητης, qui veut.

2. Ε-ΘΕΛω, *E thelò*, vouloir.

Ε-Θελημος, volontaire.

Ε-Θελημως, volontiers.

Ε-Θελοντης, εθελοντις, homme ou femme volontaire.

Ε-Θελοντην, de ſon propre mouvement, de ſon plein gré.

Ε-Θελουσιος, qui eſt volontaire.

III.

1.

1. ΘΥΛαξ, ακος, ὁ, *Thulax*; & ΘΥΛακος, ου, ὁ, *Thulacos*, oreiller : il ſert à élever la tête; 2°. ſac.

Θυλακωδης, en forme de ſac.

Θυλακιον, Θυλακισκος, Θυλακισκη, Θυλακισκιον, petit ſac, ſachet, bourſe.

2. Θυλακις, ιδος, ἡ, eſpéce de pavot à bourſes.

2.

1. ΘΛαω, *Thlaô*, briſer, froiſſer, faire des contuſions.

Θλασμα, contuſion, froiſſement.

Θλασις, de même.

Θλαστος, froiſſé.

2. ΘΛΑΣΠΙ, *Thlaſpi*, plante dont le fruit arrondi eſt *applati en bourſe*, dont la graine eſt également applatie, comme ſi on l'avoit froiſſée.

3.

1. ΘΛΙΒω, *Thlibó*, preſſer, ſerrer; 2°. opprimer.

Θλιψις, *Thlipſis*, preſſion, action de preſſer; 2°. affliction, angoiſſe, oppreſſion.

Θλιβιας, Eunuque.

2. Βλημαζω, Βλιμαζω, preſſer légerement entre ſes doigts.

THAM,

Grand, élevé.

1.

ΘΑΜα, *Thama*, fréquemment, avec nombre, avec réitération.

ΘΑΜης, fréquent, réitéré; nombreux.

Θαμειος, de même en poéſie.

Θαμινος, nombreux, fréquent.

Θαμινα, fréquemment.

ΘΑΜιζω, fréquenter, venir fréquemment.

ΘΑΜυρις, aſſemblée nombreuſe. multitude, grand concours de monde.

Θαμυριζω, raſſembler, réunir.

2.

ΘΑΜΝος, ὁ, lieu rempli d'arbres fruitiers, verger; 2°. touffe d'arbriſſeaux, d'arbuſtes.

Θαμνωδης, touffu en arbres.

Θαμνιον, Θαμνισκος, Θαμνισκιον, arbriſſeau, arbuſte; 2°. pépinière.

3.

ΘΑΜΒος, εος, τὸ, *Thambos*, admiration étonnante, étonnement, ſtupeur; *adj.* étonné, frappé d'étonnement.

ΘΑΜβαλεος, qui étonne; formidable, effrayant.

Θαμβεω, être frappé d'un grand étonnement; 2°. étonner, effrayer,

4.

ΘΑΥΜαζω, *Thaumazô*, admirer, être rempli d'admiration; 2°. tenir à grand prix, eſtimer infiniment.

ΘΑΥΜα, τὸ, *Thauma*; Ionien, *Thôüma*; Θαυμασμος, *Thaumaſmos*, admiration; 2°. merveille, prodige, choſe étonnante.

Θαυμασιος, admirable; digne d'admiration.

Θαυμασιοτης, action d'admirer.

Θαυμαστης, admirateur.

Θαυμαστος, admirable.

Θαυμαστοω, rendre admirable.

Θαυμαλεος, digne d'admiration.

Θαυμαινω, en poéſie, même que Θαυμαζω.

Θωυμαζω, même en Ionien.

Θαυμαλιζομαι, reſter immobile d'étonnement.

II.

THUM, élevé.

1.

ΘΥΜος, ὁ, *Thumos*, ſouffle animal, vie; 2°. ame, eſprit; 3°. courage, cœur; 4°. colere, embraſement du ſang.

Θυμικος, plein de courage,

Θυμωδης, de même.

Θυμιδιον, petit cœur, chere ame.

Le Verbe ΘΥΜΕω, avoir du cœur, déſirer, n'eſt employé que dans des Compoſés.

2. ΘΥΜοω, *Thumoô*, enflammer la colere, irriter.

Θυμωσις, colère qui s'enflamme.

Θυμικος, Θυμωδης, colérique.

2.

ΘΎΜος, ὁ, *Thúmos*, ou *Thymos*, Thym, plante ſpiritueuſe très-

odorante ; 2°. oignon ſauvage ; 3°. verrue.

Θυμινος, où il entre du thym.

Θυμωδης, qui reſſemble au thym.

Θυμιλης, fait avec du thym.

3.

ΘΥΜΒρα, ἡ, *Thymbra*, plante très-odoriférante.

Θυμβρωδης, du genre de cette plante.

4.

ΘΥΜιαω, *Thymiaó*, offrir des parfums, encenſer.

Θυμιαμα, τὸ, parfum ; il s'éleve.

Θυμιασις, action de parfumer, d'encenſer.

Θυμιαλῆριον, encenſoir.

Θυμιαλικος, excellent pour des parfums, plein d'eſprits.

Θυμιαομαι, être encenſé ; 2°. reſpirer des parfums, des odeurs ; 3°. exhaler.

Th-N.

ΘΥΝΝος, ὁ *Thunnos*, le Lat. *Thunnus*, Thon, gros poiſſon.

Θυνιδας, morceaux de thon.

Θυναιος, de thon.

Θυναζω, harponner.

Θυνιζω, aiguillonner, harponner, au *figuré*.

Θυναξ, ακος, ὁ, petit thon.

Θυνιον, de même.

2.

Du primitif TAN, étendu, d'où le Latin *Tendo*, vinrent :

1. ΘΕΝαρ, αρος, τὸ, *Thenar*, le plat de la main & du pied, le creux de la main.

2. ΘΕΙΝω, *Theinó*, frapper, battre. On le fait avec la main étendue.

3.

De *Tan*, étendu, vint la famille *Than*, relative à la mort, parce qu'on eſt étendu dans le tombeau, & qu'elle y *couche* les mortels.

1. ΘΑΝατος, ὁ, *Thanatos*, la mort, *mot-à-mot*, l'état d'être étendu, couché ; 2°. peine de mort.

2. ΘΝησκω, F. Θανουμαι, aor. 2. ΕΘΑΝον, mourir. On a du dire *Thaneo*, *Thaneſco*, *Thenſco*, & puis *Thnésko*.

Θνησις, mort.

Θνησειδιον, cadavre.

3. ΘΑΝατωδης, mortel, qui porte la mort.

Θαναλοεις, de même.

Θαναλικος, mortifere ; capital.

Θαναλαω, Θαναλιαω, déſirer la mort.

4. ΘΑΝατοω, faire mourir ; 2°. condamner à mort.

Θαναλωσις, meurtre.

Θαναλεσια, Fêtes & Combats chez les Morts.

Θανασιμος, Mortel, qui donne la mort.

ThaP.

1. ΘΑΠτω, *f.* ψω, *Thaptó*, admirer, être frappé d'un étonnement ſtupide, être ſtupéfait.

ΘΑΠος, & Θαφος, étonnement, ſtupeur.

2. ΘΑΠτω, *Thaptó*, ſignifie, 2°. enſevelir, inhumer.

ΤΑΦη, *Taphê*, ſépulture, convoi, funérailles.

Ταφευς, qui dirige les funérailles.
Ταφος, εος, τὸ, tombeau, ſépulture.
Ταφιος, ſépulchral.

3. ΤΑΦΡος, ὁ, foſſe, foſſé: tranchées.
Ταφρευω, faire des foſſés.
Ταφρεια, action de creuſer des foſſés.

Dans le ſens d'enſevelir, *Taphos*, ou *Thaptô*, doivent tenir à *Tap*, bas, inférieur, les lieux bas; d'où ταπεινος.

ThaR,

Grand, élevé, fort.

THAR, formé par la réunion de T qui deſigne la force, & de R, Ar, Or, Er, qui déſigne de même tout ce qui eſt haut, élevé, roulant, fort, eſt un radical en toute Langue, qui a fourni à la Grecque diverſes familles.

I.

1. ΘΟΡΥΒος, ὁ, *Thorubos*, grand bruit, tumulte, foule, acclamations tumultueuſes: de *tor*, grand, & *obé*, cri.
Θορυ-βαω, faire grand bruit; applaudir à grand bruit: exciter du bruit, du tumulte, ſe quereller, faire tapage.
Θορυβητικος, qui excite du trouble.
Θορυβωδης, bruïant, tapageur, qui cauſe du trouble.

2. ΘΟΡω, Θορεω, *Thorô*, *Thoreé*, ſauter, ſauter ſur: il s'employe dans le ſens de ſaillir.
ΘΟΥΡος, *Thouros*, impétueux; 2°. qui attaque avec force.
ΘΟΡος, étalon.

3. ΖΩΡος, ὁ, *Zorôs*, (Z pour Th) vin pur, vin avec toute ſa force.

4. Θρωσκω, *Thróskô*, ſauter; 2°. ſaillir.
Θρωσμος, *Throſmos*, élévation, butte, colline, éminence.

5. Θρεω, *Threô*, parler haut, crier tumultuairement.
Θροος, ὁ, cri de gens en tumulte; 2°. cris, voix, ſons.
Θροεω, exciter du tumulte, faire du vacarme, crier à grands cris.
Θρους, pour *Throos*, cri, tumulte, murmure.

En Bas-Bret. *Trous*, bruit, murmure, & toute ſa famille.

En Irl. *Torf*, multitude, foule; le *Turba* des Latins.

II.

1. Θραω, *Thraô*, être ſur une place élevée, être aſſis haut.
Θρηνυς, υος, ὁ, ſiége, eſcabelle.
Θρανος, ὁ, ſiége, chaiſe.
Θρανιον, Θρανιδιον, petite chaiſe.
Θρανευω, étendre un tapis pour s'aſſeoir.

2. Θραγιτης, rameur de la poupe.
Επι-Θρανιον, portion d'un vaiſſeau.

3. ΘΡονος, ὁ, Trône, Siége élevé, qui domine; 2°. nom d'une ſorte de pain.
Θρονιζω, placer ſur le trône.
Θρονισμος, action de placer ſur le trône.
Θρονιστης, qui met ſur le trône.

III.

ΘΡ-ΗΣΚευω, *Thr-éskeuô*, honorer, adorer; 2°. rendre des honneurs ſuperſtitieux.

Ce mot vient de *Thor*, extrêmement, & d'*Askeuô*, orner, ſoigner, cultiver.

ΘΡΗΣΚεια, culte des Dieux, religion ; 2°. ſuperſtition.

Θρησκευτης, religieux ; 2°. ſuperſtitieux.

Θρησκος, de même.

Lorſque les Grecs eurent perdu leurs origines de vue, PLUTARQUE crut dire une choſe merveilleuſe en dérivant ce mot des Thraces inſtruits par Orphée.

IV.

1. ΘΡιαμ-Βος, ο, *Thriam-bos*, triomphe : de *Thri*, extrêmement, haut, fort, & *bo*, crier ; *mot à-mot*, pouſſer des cris de joie.

Θριαμβικος, triomphal.

Θριαμβευω, triompher.

Θριαμβευτης, triomphateur.

2. ΘΡΙΓΚος, ὁ, *Thrinkos*, creneau, portion la plus élevée d'un mur ; 2°. le chapiteau d'une colonne ; le couvert d'un mur en forme de toit pour faire écouler les eaux ; 3°. retranchement, fortification.

Θριγκοω, fortifier, élever des fortifications ; 2°. mettre le couronnement à un édifice.

Θριγκωμα, ce qui ſert de couronnement, de rempart.

3. ΘΡΙξ, τριχος, ἡ, *thrix*, cheveux, ils couronnent la tête & la garantiſſent : 2°. poil.

Τριχινος, fait avec des cheveux.

Τριχινιον, habit de poil.

Τριχωδης, velu.

Τριχωδη, τὰ, machines pour aſſiéger les Villes.

Τριχωμα, τὸ, couverture de poil.

Τριχοω, couvrir de poils, rendre velu.

Τριχωσις, état des cheveux qui pouſſent ou qui tombent ; 2°. maladie.

Τριχωτης, chevelu.

Τριχιον, poil.

Τριχιαω, être chevelu ; 2°. être velu.

ΤΡΙχιας, ου, ὁ, poiſſon dont les os ſont comme des cheveux.

Τριχια, maladie du ſein.

4. ΘΡΟΜΒος, ὁ, *Thrombos*, grumeau, maſſe, choſes agglutinées enſemble ; 2°. lieu élevé.

Θρομβωδης, grumeleux.

Θρομβιον, en petits grumeaux.

Θρομβοω, amaſſer en grumeaux.

Θρομβωσις, conerétion.

5. ΘΡονον, τὸ, *Thronon*, fleur, fard ; 2°. médicament ; *mot-à-mot*, plante qui a une grande vertu.

6. ΘΡυλλος, ὁ, *Thrullos*, bruit, murmure, rumeur, tumulte.

Θρυλλεω, murmurer, répandre le bruit ; ſe vanter.

Θρυλλημα, ce que la renommée publie ; ce qui ſe répand, les oui-dire.

Θρυλλιζω, murmurer ; 2°. rompre, briſer.

Druler un arbre, c'eſt faire tomber ſes fruits à coups de bâtons, de pierres, &c.

7. ΘΡΥον, ου, τὸ, *Thruon*, jonc, roſeau ; *mot-à-mot*, plante élevée ; 2°. nom d'une ville d'Arcadie.

Θρυινος, de jonc.
Θρυορος, eſpéce de plante.

V.

THER, Chaleur.

1. ΘΕΡος, εος, τὸ, *Theros*, Eté ; 2°. moiſſon.
Θερειος, Θερινος, d'été.
Θερεια, l'été.
Θερεῖρον, appartement d'été.
ΘΕΡιζω, paſſer l'été ; 2°. moiſſonner, récolter.
Θερισμος, moiſſon.
Θερισης, Moiſſonneur.
Θερισηριον, faucille.
Θερισος, moiſſonné.
Θερισρον, habit d'été ; 2°. faucille.
Θριζω, moiſſonner ; 2°. ronger.
Θερειλαῖος, brûlant.

2. ΘΕΡω, *Therô*, chauffer : 2°. guérir *par le feu.*
Θερομαι, chauffer, ſe chauffer ; 2°. être incendié.
Θερμος, ὁ, chaleur : *adj.* bouillant, chaud, fervent.
Θερμοτης, ἡ, chaleur.
Θερμη, Θερμολη, de même.
ΘΕΡμω, Θερμαινω, Θερεω, chauffer.
Θερμανσις, ἡ, action de chauffer.
Θερμαντος, chauffé.
Θερμαντικος, qu'on peut chauffer.
Θερμαντηρ, Θερμαντηριον, chaudiere.
Θερμασις, ιδος, ἡ, de même.
Θερμασια, chaleur.
Θερμαστρα, fourneau, cheminée.
Θερμαστρις, δος, ἡ, chaudière ; 2°. danſe vive & animée.
Θερμερυεσθαι, vivre dans les délices ; n'être pas réduit à manger des alimens cruds.

3. ΑΝ-ΘΡαξ, ακος, ὁ, *An-trax*, charbon ; 2°. charbon embrâſé ; 3°. eſcarboucle.
Αν-θρακια, amas de charbons.
Αν-θρακιας, noir comme un Charbonnier.
Αν-θρακωδης, enflammé, étincelant.
Αν-θρακευς, Charbonnier.
Αν-θρακευω, faire du charbon, mettre en tiſons.
Αν-θρακοω, réduire en charbon.
Αν-θρακιζω, de même ; 2°. être étincelant.
Αν-θρακιον, petit charbon, braiſe ; 2°. pierre précieuſe ; 3°. petite cheminée, petit fourneau.

4. ΑΝ-ΘΡηνη, *An-thrênê*, guêpe ; ſa piquure cuit.
Αν-θρηνιον, rayon de guêpe.

5. ΘΑΛΠω, *Thalpô*, pour *Tharpô*, échauffer, chauffer, couver, fomenter : favoriſer.
Θαλψις, ἡ, action de réchauffer.
Θαλπος, chaleur, ferveur.
Θαλπτηριος, qui a la vertu d'échauffer.
Θαλπνος, fervent, chaud.
Θαλπις, Iris, l'arc-en-ciel.
Θαλπωρη, fomentation ; chaleur, tiédeur ; 2°. confiance.
Θαλπιαω, échauffer.
ΘΑΛυω, brûler, incendier.
Θαλυκρος, chaud, bouillant, fervent.

6. ΘΑΡΓηλια, τὰ, fête qu'on célébroit à l'honneur d'Apollon & de Diane au mois de Thargelion, du 20 Mai au 20 Juin.
ΘΑΡΓηλιων, *Thargêliôn*, un des mois d'Eté, du 20. Mai au 20. Juin.

7. ΘΡΙ-ΔΑΞ, χος, ἡ, *Thri-dax*, lai-

tue, plante potagere. De *Ter*, *Tri*, Eté, & *dax*, manger.

Θριδακισκη, Θριδακινη, de même.

Θρι-Δακινις, petite laitue.

Θρι Δακωδης, ſemblable à la laitue.

VI.

De *Tar*, poindre, percer: en Hébr. זרח, *Zarch*, poindre, paroître, vint :

1. Α-ΘΗΡ, ερος, ὁ, *A-thér*, la pointe du bled, l'épi ; 2o. pointe d'épée.

Α-θεριξ, de même.

Α-θερωδης, en épi, en pointe.

Α-θεριζω, n'eſtimer pas plus que la barbe du blé, mépriſer.

Α-θεριν, eſpéce de poiſſon.

2. Α-ΘΡεω, *Athreó*, voir, appercevoir, diſcerner ; 2o. conſidérer, péſer.

Α-θρηματα, τὰ, préſens à l'épouſe, lorſqu'elle ſe dévoiloit pour la premiere fois.

Α-θρειω, déſirer de voir.

ThoR, Porte.

De *D*, entrée, porte, vint cette famille :

ΘΥΡα, ας, ἡ, *Thura*, *Thyra*, porte.

On peut voir dans les *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 163 les diverſes Langues dans leſquelles ce mot eſt en uſage en Aſie & en Europe.

Θυραζε, Θυρηζι, dehors, hors.

Θυραθεν, de dehors.

Θυραιος, qui vient de dehors.

ΘΥΡω, fermer, fortifier.

Θυρωμα, τὸ, action de fermer.

Θυρων, ωνος, ὁ, veſtibule, entrée.

Θυριον, petite porte.

Θυρετρον, Θυρεος, porte ; 1o. dans Homère, Θυρεος, rocher qui ferme l'entrée d'une caverne.

2. Α-ΘΥΡω, *A-thurô*, jouer, s'exercer à des jeux : de Θυρα, les dehors, les cours d'une maiſon, parce que les jeux anciens, tous jeux d'exercice, s'exécutoient dans les cours ou dans les grandes ſalles d'entrée.

Α-θυρμα, τὸ, jeu, divertiſſement ; 2o. ornement.

Α-θυρευομαι, jouer, ſauter, faire des jeux d'exercice.

ToR, Tour.

Tor, eſt un mot primitif qui ſignifie tour, tourner : de-là :

1. ΘΑΙΡος, ὁ, *Thairos* : gond, axe d'une porte, & ſur laquelle elle tourne ; 2o. axe, eſſieu.

2. ΘΩΡαξ, ακος, ὁ, *Thôrax*, poitrine ; 2o. toute la caiſſe du corps entre le cou & les cuiſſes ; ce qu'on appelle Torse en termes de peinture. De *Tor*, Hébr. & Celt. tour, forme, figure ; 3o. la cuiraſſe ; 4o. écharpe ; 5o. tour ou rempart ; 6o. eſpéce de grand vaſe à boire.

Θωρακιτης, cuiraſſe.

Θωρακιζω, être armé d'une cuiraſſe, s'armer.

Θωρακισμος, action de s'armer.

Θωρακιον, cuiraſſe ; 2°. parapet ; 3°. rempart.

ΘΩΡησσω, ξω, ſe cuiraſſer, s'armer ; 2°. bien boire.

Θωρηξις, action de s'armer ; 2°. de boire.

Θωρηκλης, cuiraſſé ; armé.

T h E.

De *Ze*, nom & caractère du mouvement adouci en *The*, vinrent ces familles :

I.

1. ΘΕω, *Theô*, f. *Theuſomai* courir, faire une grande courſe, être entraîné par un *mouvement* rapide ; 2°. combattre, courir ſus : en Poëſie, *Theiô*.

2. ΘΩς, ωος, ὁ, animal de l'eſpéce du loup, & qui eſt habile à la courſe.

3. Θοος, ὁ, *Thoos*, rapide, prompt, léger ; 2°. aigu, aceré.

Θοοω, aiguiſer ; la flèche la mieux acérée, eſt celle qui fend les airs avec le plus de rapidité.

Θοαζω, mouvoir rapidement ; 2°. s'aſſeoir promptement.

En Oriental דאה, *Daé*, voler avec rapidité.

4. On rapporte à cette famille, & ſans doute par contraſte :

Θαασσω, s'aſſeoir.

ΘΑΚος, ὁ, *Thakos*, ſiége.

Θακεω, Θακευω, Θωκεω, s'aſſeoir.

Θωκος, ὁ, ſiége, fauteuil, aſſemblée, action d'être aſſis enſemble.

Θακημα, action d'être aſſis.

5. ΘΥ-ΕΛΛα, ης, ἡ, *Thu ella*, tempête, tourbillon, orage qui s'avance avec une rapidité extrême : de θεω, courir, & d'αελλα, tempête, ou d'ειλειν, tournoyer.

Θυ-ελληεις, εντος, ὁ, orageux.

6. ΘΥσανοι, οἱ, *Thuſanoi*, aîles ; 2°. franges.

Θυσανοεις, Θυσανωδης, Θυσανωτος, à franges, garni de franges.

II.

De ΘΕω, courir, ou de Θεω, poſer, vinrent deux familles qui déſignerent l'action d'aller en droite ligne.

ΕΥ-ΘΥΣ, *eu-thus*, au fém. *eu-theia*, au n. *euthu*, qui court en droite ligne, qui va droit : de *The*, courir, & *Eu*, bien ; 2°. *au ſens figuré*, qui eſt ſans diſſimulation, ſans fraude. *Adv.* auſſitôt, d'abord, ſans détours, franchement ; 2°. ſans réflexion.

Ευ-θυ, droit.

Ευ-θυτης, rectitude, droiture, équité.

ΕΥ-θυνω, diriger, dreſſer ; 2°. redreſſer, corriger, rectifier.

Ευ-θυνσις, direction ; correction.

Ευ-θυντος, direct.

Ευ-θυντης, Directeur, Correcteur.

Ευ-θυντηρ, de même.

ΕΥ-ΘΥΝη, recherche, information, enquête.

Ευ-θυωρια, direction, droite ligne, qualité d'un arbre qui eſt bien droit.

Ευ-θυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

2.

ΙΘΥΣ, *ithus*, *itheia*, *ithu*, direct, qui

qui va en ligne droite ; 2°. droit, juſte, ſans fraude.

I-Θυ, droit, directement.

I-ΘΥω, s'avancer en ligne droite ; 2°. s'avancer ſur, s'élancer ; 3°. être entraîné par ſa paſſion, par ſes déſirs.

I-θυς, υος, ἡ, paſſion qui emporte, mouvement impétueux.

I-ΘΥΝω, diriger, gouverner ; 2°. corriger, redreſſer ; 3°. condamner à une amende.

I-θυνσις, correction, direction.

I θυνη, de même.

I-θυνΤης, I θυνΤηρ, Recteur, Directeur ; 2°. Guide ; Pilote.

I-θυνΤηριον, ſceptre de laurier des Prophètes & devins.

I-θυρ, fer de l'eſſieu d'une roue.

ThI

ΘΙΑΣος, ου, ὁ, *Thiaſos*, troupe de gens qui danſent & qui ſautent, ſur-tout ceux qui célèbrent les Bacchanales, & font grand bruit ; 2°. troupe de Convives ; 3°. troupe, aſſemblée.

C'eſt une Onomatopée ; en Celte, *Dá ! Diá !* eſt un cri de joie.

Θιασωδεες ωραι, heures des danſes & des ſauts.

Θιασων, ὁ, lieu où on danſe, & où on célèbre noces & feſtins.

ΘιασωΤαι, les Convives ; ceux d'une même Confrérie.

Θιασευω, danſer & ſauter, baler ; venir en danſant & ſautant.

2.

ΘΙΒη, ης, η, *Thiбe*, corbeille d'oſier en forme d'arche, de berceau.

C'eſt l'Oriental תבה, *Thebè*, Arche.

ThU.

De *Du*, *Tu*, noir, ſombre, nuit ; ſommeil ; ou plutôt par Onomatopée, de *Ta*, *Tu*, déſignant l'action de donner un grand coup, vint le François, *Tuer*, égorger ; & cette famille Grecque :

1. ΘΥω, *Thuô*, égorger, offrir un animal en ſacrifice, ſacrifier ; 2°. être emporté par un mouvement de fureur ; être en fureur ; 3°. bouillir, fermenter.

Θυμα, τὸ, victime, ſacrifice.

ΘυμαΤα, τὰ, animaux de pâte qu'on offroit aux Dieux.

ΘυμαΤιον, petite victime, victime de peu de valeur.

Θυσια, ſacrifice.

Θυσιαζω, immoler.

Θυσιασμα, τὸ, victime.

ΘυσιασΤηριον, autel.

Θυσιμος, qu'on peut offrir en ſacrifice.

2. ΘΥΤης, ὁ, Sacrificateur, victimaire.

Θυϊικος, qui concerne les Sacrifices & l'art des Aruſpices.

ΘυΤηριος, propre au Sacrifice.

Θυϊηριον, autel.

Θυσας, αδος, ἡ, Prêtreſſe.

ΘυσδΤλα, τὰ, thyrſes ou bâtons que portoient les Prêtres de Bacchus.

3. ΘΥος, τὸ, victime, ſacrifice.

Θυημα, τὸ, encens ; parfums.

Θυηλη, ἡ, art des Aruſpices.

Θυλημαλα, τὰ, gâteaux au miel, ou aſpergés de vin & d'huile qu'on offroit aux Dieux.

Θυκος, vaſe à l'encens, caſſolette.

Θυσκη, corbeille, panier pour recevoir ce qu'on offroit aux Dieux.

Θυισκη, Θυισκος, encenſoir.

4. ΘΥον, *Thuon*, ce qu'on offroit aux Dieux; 2°. nom d'un arbre odoriférant.

Θυσειις, odorant.

Θυω, encenſer, réjouir par l'odeur.

Θυωμα, τὸ, parfum odorant.

Θυανον, gâteau qu'on offroit à la place d'un bœuf.

5. ΘΥΜελη, ἡ, *Thumelé*, autel; 2°. farine conſacrée pour les ſacrifices; 3°. place plus élevée, où ſe plaçoient les acteurs ſans maſque & deſtinés aux ſimples geſtes, les acteurs muets.

Thyrs.

De l'Orient. תרז, *Therz*, pin, arbre à feuilles étroites & pointues, vint:

ΘΥΡΣος, ὁ, *Thyrſos*, bâton ou pique des Prêtres de Bacchus, & de ceux qui célébroient ſes fêtes: ces bâtons étoient garnis de feuilles & de rubans.

Th, impoſer; placer.

Du Verbe radical Θεω, *Theô*, *Thô*, poſer, impoſer, & qui s'eſt changé en Τι-Θημι, *Ti-themi*, vinrent ces divers mots:

1. ΘΗΣω, je poſerai, je mettrai:

Ε-ΘΗΚα, j'ai poſé, j'ai placé.

Τι-ΘΗ-Μι, *Ti-thê-mi*, je poſe, je propoſe, j'attribue, j'aſſigne.

On a dit auſſi τι-Θεω.

2. ΘΕΜα, τὸ: ce qui eſt poſé, dépoſé, propoſé: le thême.

Θεμαλιζω, dépoſer.

Θεσις, poſition, impoſition; Thèſe.

Θεἱης, ὁ, celui qui a dépoſé, mis en gage.

Θεἱικος, poſitif.

Θεἱος, poſé; adopté.

3. ΘΗΚη, lieu où on dépoſe, magaſin, boutique.

Θηκιον, armoire.

Θημων, ονος, monceau de choſes poſées ſans ordre; 2°. en compoſés, conſtitué.

4. ΘΩη, *Thôê*, amende, condamnation à laquelle on eſt impoſé.

5. ΘΕΜελιον, τὸ, *Themelion*, fondement: ce ſur quoi tout *poſe*.

ΘΕμηλον, τὸ, de même.

Θεμεθλον, de même.

Θεμελιοω, ω, fonder, poſer les fondemens.

Θεμελιωσις, fondation.

Θεμελιωτης, ὁ, Fondateur.

ΘΕΛυμνον, τὸ, fondement.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

I

LA lettre I, la neuviéme des Grecques, & la dixiéme des Orientales, peignit primitivement la main, & les idées relatives au toucher.

Elle ſervit outre cela à déſigner nombre d'Onomatopées, ainſi que toute voyelle; & de même qu'elles, elle s'eſt ajoutée à la tête d'une multitude de mots pour en varier le ſens.

Souvent, elle a pris la place de la voyelle E. C'eſt à ces diverſes vues que ſe rapportent tous les mots que cette lettre nous offre dans la Langue Grecque.

ONOMATOPÉES.

1.

IA. IATTAT-AI, ha! ho! hélas!

IAY, *Iau*, ah! hélas! hei! cri d'indignation: cri lugubre.

IAYOI, *Iauoi*, cri de joie.

2.

IAXω, *Iakho*, crier, pouſſer des cris, raiſonner, faire du bruit.

Iαχεω, Iαχχω, Iαχχαζω, crier, pouſſer de grands cris, faire bacchanal.

Iαχχος, Bacchus, 1°. ſa ſtatue; 3°. hymne des Bacchants; 4°. bruit, tumulte; 5°. cochon, animal criard.

3.

IEY, *Ieu*, cri de rire; hi! hi!

IH, *Ié*, cri de joie, ſur-tout dans les Hymnes à l'honneur d'Apollon.

IHïος, *Iéïos*, ſurnom d'Apollon & de Bacchus; *mot à-mot*, en faveur de qui on chante Ié! Ié!

IAιας, αδος, ἡ, *Iliás*, eſpéce de grive; 2°. l'Iliade, Poëme.

4.

IOY, cri de douleur, *heu! hei!*.

Iυζω, *Iuzó*, crier heu! heu!

Iυγμος, cri ſiflant, ſifflement, 2°. air de flûte.

Iυκτης, qui ſifle.

Iυγη, même que Iυγμος.

Iυγξ, eſpece de hoche-queue; 2°. les attraits de l'amour; 3°. eſpèce de poiſſon.

IΩ, *ió*, cri d'exclamation; 2°. cri de douleur.

IΩη, ἡ, *Ióé*, cri, voix; 2°. ſoufle; 3°. fumée; éclat, impétuoſité.

5.

ΙΑΛεμος, ου, ὁ, chanſon ou air triſte, lugubre, lamentable ; 2°. infortuné, malheureux, privé de tout.

On diſoit que *Ialeme* fut un fils de Calliope dont les airs & les chanſons étoient inſipides & à la glace.

Ιαλεμωδη, τὰ, choſes froides & de nulle valeur.

Ιαλεμιζειν, pleurer, mener deuil.

Ιηλεμος, en Ionien pour Ιαλεμος.

Ιηλεμιςρια, pleureuſe.

6.

ΙΑομαι, *Iaomai*, guérir. De ΕΙ, être, être bien, reſpirer.

ΙΑμα, τὸ, médicament, remède.

ΙΑτις, guériſon, cure.

ΙΑσιμος, qu'on peut guérir.

Ιαλος, de meme.

Ιαλικος, qui a la vertu de guérir.

ΙΑληρ, & Ion. Ιηληρ, Médecin.

Ιαλορια, guériſon.

ΙΑλρος, Médecin ; Chirurgien.

ΙΑλρια, femme qui guérit.

Ιαλρινη, Sage-femme.

ΙΑλρευω, guérir ; 2°. ſoigner, droguer.

Ιαλρειον, boutique de Chirurgien, de Médecin, &c.

Ιαλρευσις, curation de maladie, guériſon.

I, Ajouté.

1. Ι-ΑΙΝω, *Iainó*, chauffer, réchauffer ; 2°. amollir, fondre, faire fondre ; 3°. verſer, 4°. tranſporter de joie.

De Ain, עין, Soleil.

2. Ι-ΑΛΛω, *I-allô*, lancer, darder ; 2°. tendre la main ; 3o. déſirer, rechercher.

Ι-αλλος, bon mot, trait plaiſant.

Du prim. AL, lance, trait.

Ces mots tiennent au Celte *Hely*, aller à la chaſſe, & au Grec *Elaunô*, agiter.

3. Ι-ΑΜΒος, ὁ, *Iambos*, Iambe, pied ou meſure compoſée d'une brève & d'une longue ; 2°. piéce de vers compoſée de cette meſure, & toujours ſatyrique.

De l'Oriental חמם, *Hamm*, déchirer, vexer, briſer.

Ι-αμβειον, vers iambique.

Ι-αμβιζω, déchirer, accabler d'injures.

Ι-αμβιαζω, de même.

Ι-αμβηλος, qui dit des injures, médiſant, calomniateur.

4. Ι-ΑΠλω, ψω, *I-apto*, nuire, lancer, envoyer.

Ι-Πλω, *I-pto*, & *ipo*, nuire, bleſſer ; 2°. haper, ſaiſir, attraper :

Du primitif *hap*, prendre, haper.

ΙΠος, ὁ, *Ipos*, trape, ſouriciere ; 2o. moulin à Foulon ; 3°. peine, ſupplice ; 4°. potion.

ΙΠοω, prendre à la trape, fouler.

ΙΠνος, fourneau, cheminée ; 2o. lampe ; 3°. fumier.

ΙΠνοω, brûler au four.

Ιπνιλης, du four.

5. Ιψ, ιπος, ver qui ronge la vigne.

6. Ι-ΑΥω, *I-auô*, demeurer, ſéjourner, s'arrêter ; 2°. paſſer la nuit, dormir.

I Αυθμος, lieu où l'on s'arrête, poſte, auberge ; 2°. chambre à coucher ; 3°. ſommeil.

Dans le ſens de dormir, ce verbe s'eſt formé de Αυω, dormir.

7. I-ΔΝοω, *idnoô*, courber, ployer, fléchir.

De *Ain*, cercle.

I.

1. ΙΑΣΠις, ιδος, ἡ, *iaſpis*, jaſpe, ſorte de pierre précieuſe. C'eſt l'Oriental ישפה, *Iſchp*, *Iaſchp* :.

De סוף, *ſuph*, verd de mer. Le jaſpe verd étant poli, brille dans l'obſcurité.

Ιασπιζειν, être de la couleur du jaſpe, imiter le jaſpe.

2. IBIΣ, ιδος, ἡ, *Ibis*, l'Ibis, nom d'un oiſeau cher à l'Egypte, & qui ſe nourriſſoit ſur-tout de ſerpens. Ce doit être un nom Egyptien, compoſé de *Hei*, ſerpent, & peut-être de *BI*, vivre.

ID, main.

ID, IAD, AD, eſt un mot primitif déſignant la main. Ce mot étant compoſé de I & de D, a ſubi des métamorphoſes, à travers leſquelles on ne pouvoit le ſuivre ; ſe naſalant, il devint HAND chez les Theutons, les Etruſques, &c. D ſe changeant à ſon ordinaire en R, il devint HIR chez les Latins : & cette lettre H ſe gutturaliſant en Kh, ce mot devint XEIP, *Kheir*, chez les Grecs. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 171.

De-là des mots en ID, & en Kheir chez les Grecs. On verra ces derniers à la lettre X.

1.

De ID, main, déſignant la puiſſance ; la propriété, vint une famille Grecque qui déſigna la propriété, la qualité d'être ſon propre maître, de ne dépendre que de ſoi.

IΔιος, ὁ *Idios*, propre, particulier, qui eſt à ſoi, qu'on a ſous ſa *main*, en ſa propre puiſſance.

IΔιαζω, ne dépendre que de ſoi, être en ſa propre main.

IΔιαζης, qui mene une vie privée.

IΔιοτης, ἡ, propriété, nature d'une choſe.

IΔιωμα, τὸ, expreſſion propre à un Auteur.

IΔιζμαι, s'approprier.

IΔιωσις, l'action de s'attribuer.

IΔιωτης, ὁ, qui mene une vie privée : qui ne dépend que de ſoi, 2°. un homme du peuple ; 3°. idiot.

IΔιωτις, ἡ, femme qui mene une vie privée.

IΔιωτικος, privé ; qui concerne les hommes privés, le vulgaire.

IΔιωτισμος, expreſſion vulgaire.

IΔιωτευω, mener une vie privée.

IΔιωτεια, vie privée, dans le repos, dans l'ignorance des affaires.

2.

De ID, main, vint une autre famille déſignant la qualité d'avoir ſous

la main, de voir, de connoître. *Gram. Univ. & Compar.* p. 8.

1. ΕΙΔω, *eidó*, voir; 2°. savoir.

ΙΔε, ΙΔυ, *Ide*, *Idou*, vois, voilà.

ΕΙΔος, εος, τὸ, *Eidos*, face, forme, apparence; 2°. taille; 3°. mode, manière; 4°. genre.

ΕΙΔικος, spécial.

Ειδαινομαι, prendre la forme d'une chose, devenir semblable.

Ειδαλλομαι, ressembler.

ΙΝΔαλμα, τὸ, espèce; 2. statue, portrait.

ΕΙΔαλιμος, beau.

2. ΕΙΔωλον, τὸ *Eidólon*, image, portrait, effigie, statue; 2°. idole.

ΕΙΔωλειον, Temple d'idoles.

3. ΕΙΣΚω, *Eiskó*, comparer, être semblable. Voy. Ισκω.

4. ΙΔεα, espéce.

5. ΕΙΔεω, ω, *Eideó*, savoir.

ΕΙδημων, savant.

ΕΙδησις, science, habileté.

ΙΣΚω, savoir.

6. Α-ΙΔης, ου, ὁ, *A-idés*, l'Enfer, le Tartare; la mort. De la négation α & de Ιδ, vue; lieu où le jour ne perce point, lieu de ténèbres.

Α-ϊδηλος, ténébreux.

Α-ϊς, Α-ϊδος, ténèbreux, enfer.

Α-ΙΔωνευς, surnom de Pluton, le ténébreux.

Α-Δης, pour Α-ιδης.

7. ΙΔα, ης, ἡ, le Mont Ida; on le voit de loin.

Ιδαιος, Idéen, du nom Ida; ou le voyant, qui fait tout, nom de Jupiter.

2.

1. ΙΔρις, εως, ὁ, ἡ, *Idris*, savant, habile, instruit.

Ce mot est également oriental.

ΙΔρεια, ἡ, science, habileté.

2. ΙΔμων, savant, habile.

ΙΔμοσυνη, habileté.

3. ΙΣημι, *Ισémi*, savoir: dans l'orig. ΙΣαω ισω, ειτω.

4. D'*Idmón*, on a fait *A-dmolia*, ignorance; *L* ayant pris la place de *N*.

5. D'*Ισémi*, changeant *S* en *fl*, on a fait:

Επ-ΙΣΤαμαι, savoir, être habile, versé, savant.

Επ-Ιστημη, science.

I E R.

De Ar, Er, grand, élevé, précédé de la voyelle I, aspirée, se formerent ces familles.

I.

ΙΕΡαξ, ακος, ὁ, *Hierax*, épervier, *mot-à-mot*, oiseau redoutable & d'un vol rapide. En Ion. *Hieréx*. En Celt. Er est le nom de l'Aigle.

ΙΕραχισκος, petit épervier.

Ιεραχιτης, nom d'une pierre.

Ιεραχιον, nom d'une plante; on dit qu'elle éclaircit la vue, qu'elle donne la vue de l'Epervier.

II.

ΙΕΡος, ὁ, *Hieros*, sacré, saint, consacré: *mot à-mot*, très-haut, très-respectable; 2°. aussi observé-e-on

qu'il signifie souvent grand, élevé, excellent. C'est donc ici sa signification propre; & la précédente, qui est la seule connue, en quelque sorte, n'est que le sens figuré. En vieux Theuton, HER, sacré, solemnel, également au figuré; car HER au propre y signifie grand, élevé, d'où *HERR*, sieur: Seigneur, Maître; le *HERUS* des Latins.

Ιερον, τὸ, sacrifice, chose sacrée; 2°. victime; 3°. lieu sacré, Temple, Chapelle.

Ιερω, sacrer; dédier, consacrer, inaugurer.

Ιερωμα, ce qui est consacré.

Ιερωσυνη, Sacerdoce.

Ιερωσυνα, τὰ, choses sacrées.

ΙΕΡαωμαι, être Prêtre; avoir une dignité Sacerdotale; 2°. devenir Sacrificateur.

Ιεραλικος, Sacerdotal.

Ιεραλευω, s'acquitter du Sacerdoce.

Ιεραλευμα, Sacerdoce.

Ιεραλεια, de même.

ΙΕΡευω, égorger, immoler, sacrifier.

Ιερευς, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερεια, Prêtresse.

Ιερειον, Victime.

Ιερειτης, ὁ, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερις, ἡ, Prêtresse.

Ιερη, de même.

ΙΡος, en Ionien pour Ιερος.

ΙΡευς, ΙΡευω, &c. en Poésie.

ΙΡηϊερα, Prêtresse.

I K T.

1. Ι-ΚΤερος, ὁ, *I-Kteros*; jaunisse; 2°. oiseau jaune.

Ce mot vient du Celte *Keth*, ou *Ceth*, qui signifie jaunâtre; 2°. brunâtre.

Ι-Κτερωδης, semblable à la jaunisse: qui dénote cette maladie.

Ι-Κτεριωδης, attaqué de la jaunisse.

Ι-Κτερικος, qui a la jaunisse.

Ι-Κτεριαω, avoir la jaunisse.

2. Ι-ΚΤιν, ινος, milan; 2°. espéce de Loup.

3. Ι ΚΤις, & même Κτις, ιδος, ἡ, ΚΤις, & Ι-ΚΤις, bélette, fouine.

Ι Κτιδεος, de peau de Bélette, ces Animaux sont de couleur jaune.

I L.

Du Prim. *HELL*, joie, plaisir, qui est une Onomatopée, & d'où se forma l'Or. הלל, *HALL*, sauter de joie, vint cette Famille Grecque:

1.

1. Ἱλαω, *Hilaô*, & *Hilémi*, être propice, favorable; *mot à-mot*, se montrer avec un visage joyeux & riant.

Ιλασκομαι, appaiser, calmer; 2°. expier.

Ιλασμος, ὁ, propitiation.

Ιλαστηριος, qui appaise.

Ιλαστηριον, propitiatoire, lieu où étoit l'Arche de l'Alliance.

2. Ἵλαος, *Hilaos*, propice, clément, bénin; 2°. qui reçoit d'un visage riant.

Ιλεως, ὁ, ἡ, chez les Attiques, propice.

Ιλεοω, rendre propice.

2.

ΙΛΑΡος, *Hilaros*, le *Hilaris* des La-

tins, gai, joyeux, content, qui saute de joie; 2°. humain, doux, d'une humeur aisée.

ΙΛαροτης, ἡ, joie, plaisir.

ΙΛαροω, rendre joyeux, dispos & content.

ΙΛαρια, τὰ, Fête de Cybèle où on se réjouissoit de l'arrivée du Printems.

3.

ΙΛΙας, αδος, ἡ, *Ilias*, nom d'une grive, à cause sans doute de son chant gai & dansant: 2°. l'Iliade, ou le Poëme de la Guerre d'Ilium.

I N.

1.

IN, nom d'une mesure.

C'est l'Or. הין, *Ein*, mesure pour les liquides; 2°. chez les Chypriens, l'Accusatif de la troisieme Personne, *lui*, *elle*; c'est le *hem* Primitif & des Peuples du Nord.

2.

I'NA, *Hina*, Conjonction Grecque qui signifie, afin que, dans cette vue que.

Elle vient donc de IN, EIN, œil, mot qui a donné tant de dérivés à toutes les Langues.

C'est aussi un Adverbe de lieu, où, par-tout où.

3.

Du négatif IN, non, & de E, exister, vint:

IN-Εω, *In-eô*, vuider, évacuer, ne laisser rien dedans, purger.

IN-Ηθμος, ὁ, purgation, évacuation.

I X.

IΞ, IX, au Gén. *IKos*, à l'Acc. *IKa*, ver qui ronge la vigne.

C'est donc un mot de la même Famille que HK, *hêk*, petit; ηκιςος, très petit; diminutif de OK, EK, grand.

I O.

IOΣ, ιου, ὁ, *Ios*, flèche, javelot, dard; 2°. rouille du fer; 3°. venin des serpens; ils le dardent.

De ιημι, jetter, lancer, formé de Εω, *Eô*, aller.

Ιοεις, εντος, ὁ, assujetti à la rouille.

Ιωδης, rouillé; 2°. couleur de rouille.

Ιοω, enrouiller, consumer de rouille.

Ιζω, être couleur de rouille.

IOΣ, IA, ION, *Ios*, seul; un: il est formé de *E*, qui est; *eis*, seul, un.

ION, ιου, τὸ, *Ion*, violette.

De Εω, aller, arriver; c'est la premiere fleur du Printems; elle annonce sa venue; elle en est la Messagere.

Ιωδης, couleur de violette.

Ιωνια, ἡ, lieu rempli de violettes.

Ιασμη, onguent ou pommade à la violette.

IONΘος, ȣ, ὁ, *Iontos*, duvet, poil folet.

De Εω, venir, arriver, pousser.

Ιονθας, αδος, ἡ, qui est couvert de poil folet.

Ionthos, signifie 2°. tortu, qui a les jambes crochues, tortues.

IOPKοι,

ΙΟΡκοι, οἱ, *Iorkoi*, espèce de chevreuil; de la même famille que ΔΟΡκας, tous de AR, OR, grimpant, escaladant.

ΙΩγη, ἡ, *Iógé*, couvert, toît, abri; 2°. gîte; 3°. repos. De *Og*, grand : élevé.

Επι-ωγαι, lieux où les vaisseaux sont à l'abri du vent.

2. Ιωγη, cri, voix. C'est une Onomatopée.

I P P.

Du même Og, Oc, grand, vint, par le changement commun aux Grecs de C en P, cette Famille :

1. Ἵππος, ὁ, ἡ, *Hippos*, cheval, jument. C'est le *Equus* des Latins.

Ἵππος, qui est devenu le nom des chevaux à cause de leur grandeur, s'est conservé avec la signification de GRAND dans divers composés : ainsi on trouve dans Aristophane,

Κρου-Ιππος, très-avancé en âge, vieillard qui radote.

2. ΙΠΠοτης, ὁ, cavalier.

Ιπποσυνος, Ιππειος, équestre.

Ιππις, ιδος, ἡ, de cheval.

Ιπποσυνη, l'art équestre.

Ιππων, ὁ, écurie.

Ιππικος, équestre, de cheval.

3. ΙΠΠευς, εως, ὁ, cavalier; 2°. sorte de Comète.

Ιππευω, aller à cheval, être bon Cavalier.

Ιππευμα, équitation.

ππευσις, de même.

Ιππας, αδος, ἡ, équestre.

ΙΠΠαζω, aller à cheval.

Ιππασια, équitation.

Ιππασης, ὁ, qui va à cheval.

4. Ἵππαριον, petit cheval.

ΙΠΠιδιον, de même.

Ιππισκος, de même.

Ιππακη, fromage de lait de jument.

5. Ἵππαρδιον, animal qui tient du cheval.

6. Ἵππαδας, jeu d'enfant, être à cheval sur un bâton.

Ιππαπαι, mot burlesque formé par Aristophane.

I R.

Du Verbe EIRó, dire, interroger, demander, vinrent ces mots :

1.

ΙΡΙΣ, ιδος, ιος, εως, ἡ, *Iris*, arc-en-ciel; 2°. la Messagere des Dieux. Cet arc annonce le beau tems; 3°. l'iris des yeux; 4°. espèce de gâteau; 5°. plante aromatique, brillante de couleurs; 6e. nom d'une pierre précieuse, d'un oiseau, & d'un fleuve.

Ιρινος, onguent ou pommade faite avec la plante appellée Iris.

2.

ΙΡΟΣ, ϝ, ὁ, *Iros*, mendiant; 2°. nom propre du mendiant d'Ithaque, dans l'Odyssée.

A-ΙΡος, auquel on a donné mal-à-propos le nom d'*Irus* ou de mendiant.

I S, I X,

Force.

De *E*, existence, se forma le Primi-

tif 1s, force, d'où vinrent diverſes Familles Grecques.

1.

ΙΣ, ινος, ἡ, *Is*, *inos*, fibre, nerf: 2°. force.

Ινωδης, nerveux.

Ινιον, le derrière de la tête, la nuque pleine de nerfs.

Ινις, enfant, fruit de la force, de la vigueur.

ΕΝΔ-ΙΝα, les inteſtins; *mot-à-mot*, les fibres intéricures.

2.

ΙΦΙ, *Iphi*, fortement, avec grandeur d'ame, force & courage.

Ιφιος, robuſte, valeureux, rempli de force; 2°. fort à la courſe, léger.

ΙΦΘιμος, très-vaillant, très-généreux, magnanime.

3.

ΙΣΧυς, υος, ἡ, *Iskhus*, force, courage, puiſſance.

Ισχιω, être robuſte, être fort & puiſſant.

Ισχυρος, robuſte, puiſſant.

Ισχυροω, fortifier.

Ισχυριζομαι faire eſſai de ſes forces: s'efforcer; diſputer, être aux priſes: 2°. affirmer.

4.

ΙΣΧις, *Iskhis*, rein: c'eſt le ſiége de la force.

5.

ΙΞΥΣ, υος, ἡ, *Ixus*, les reins.

6.

ΙΣΧιον, ου, τὸ, *Iskion*, la cuiſſe, la hanche.

ΙΣΧιας, la ſciatique.

ΙΣΧιαδικος, ſujet à la ſciatique; 2°. qui occaſionne la ſciatique.

7.

ΙΞΟΣ, ου, ὁ, *Ixos*, tenace, qui a de la force; 2°. tenace, avare; 3°. glu, elle réſiſte, elle donne de la fermeté.

Ιξωδης, viſqueux, gluant.

Ιξιοεις, de même.

ΙΞευω, prendre les oiſeaux à la glu.

Ιξευτης, δ, Oiſeleur.

Ιξευτηριον, art de l'Oiſeleur.

ΙΞια, ας, ἡ, même qu'Ιξος; 2°. nom d'une plante dont la racine eſt viſqueuſe.

Ιξινη, autre plante dont on fait le maſtic.

8.

ΙΣαλη, ης, ἡ, *Isalé*, habit de peau doublée; il eſt fort & réſiſte aux traits.

9.

ΙΣΧΝος, ὁ, *Iskhnos*, maigre, délié, qui n'eſt pas charnu; *mot-à-mot*, tout nerf; ceux qui ſont maigres, ſont plus forts, plus nerveux que les gens trop gros.

ΙΣχνοτης, minceur, maigreur.

Ισχαινω, être mince, maigre.

Ισχανσις, minceur, maigreur, fineſſe de taille.

Ισχνοω, Ισχαιω, mêmes qu'Ισχαινω.

ΙΣΧας, αδος, ἡ, figue ſéche; 2°. anchre, à cauſe de ſa force; 3°. nom d'une plante.

10.

ΙΤΕα, ας, ἡ, & ΙΤεη, *Itea* & *Iteé*, ſaule, oſier, il ſert à lier.

Ιτεινος, de ſaule.

Ιτεων, ωνος, ὁ, saussaye, lieu rempli de saules.

IS, égal.

Ισος, ου, ὁ *Isos*, égal; c'est le même que l'Orient. שוה, *sué*, semblable.

Ισοτης, ἡ, égalité.

Ισοω, égaler, égaliser.

Ισαζω, de même.

Ισαχις, également, autant de fois.

ΙΣΑΙος, égal, semblable; pair.

Ισαιω, égaler, égaliser.

Ισηρης, ὁ, ἡ, égal, pair.

Εἴσος, en poésie, égal, pair, semblable.

IS, Eau.

ΙΣΑτις, ιδος, ἡ, plante dont on se servoit pour peindre en bleu, Pastel; *mot-à-mot*, couleur d'eau.

ΙΧΘΥΣ, υος, ὁ, *IKhthus*, poisson; 2°. pêcherie. De *ICZ*, pour *ISC*, eau: d'où le Latin *P-ISCIS*, *FISH*, poisson; *mot-à mot*, habitant de l'eau.

Ιχθυοεις, poissonneux.

Ιχθυωδης, de même.

Ιχθυηρος, où on pêche, bon à pêcher.

Ιχθυαω, pêcher.

Ιχθυηματα, τὰ, écailles de poisson.

Ιχθυδιον, petit poisson.

Ιχθυα, & Ιχθυν, peau sèche de poisson marin; 2°. ongle de fer de la forme des écailles dont on se servoit pour tirer les enfans du sein de leur mere.

Iô.

ΙΩΨ, *Iôps*, nom d'un poisson dont il est parlé dans Suidas & dans Callimaque.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

K

LA lettre K est la dixiéme de l'Alphabet Grec, la onziéme de l'Oriental: elle est devenue, sous le nom de C, la troisiéme de l'Alphabet Latin.

Elle renferme, ainsi que la lettre C en Latin, une prodigieuse masse de mots: on n'en doit pas être étonné.

D'un côté, elle a USURPÉ nombre de familles qui appartenoient au G & au Q: & un grand nombre de mots qui commençoient par une aspiration.

Elle a désigné une multitude d'ONOMATOPÉES.

Elle s'est AJOUTÉE à la tête d'un grand nombre de mots:

Elle en a EMPRUNTÉ un plus grand nombre des Langues Orientales.

Et par elle-même, elle avoit un diſtrict immenſe.

Se prononçant de la gorge, elle peignit ſans peine, 1°. tous les ſons GUTTURAUX ; toutes les idées relatives à celles de la gorge, de défilé, de canal, de cours, de conduits, de régle, de chûte rapide.

2°. Toutes celles de CONTENANCE, de capacité, de ce qui eſt capable de contenir.

3°. Par conſéquent, celles de LIEU & de place.

4°. Sur-tout, les idées de tout ce qui eſt CREUX, évaſé pour ſaiſir ; en particulier, la MAIN, ſe fermant à moitié pour ſaiſir, pour prendre, pour contenir ; & telle eſt la figure du C en François & en Latin, & du ɔ ou K en Hébreu.

ONOMATOPÉES.

K A.

ΚΑΓ-ΚΑΖω, *Kankazô*, rire, éclater de rire, rire à gorge déployée ; 2°. ſe moquer, rire aux dépens de quelqu'un, l'inſulter.

Καγκασμος, ris à gorge déployée, gorges chaudes.

Καγκασης, grand rieur.

Καγκλαζω, de même que Καγκαζω.

Καγχαομαι, rire d'une manière déſordonnée.

2.

ΚΑΚΚΑΒΑ, *Kakkaba*, Perdrix.

Καικαβις, de même.

Καικαβιζειν, crier comme la perdrix.

3.

1. ΚΑΚΚΑΝ, *Caccan*, cri des enfans qui ont des beſoins à faire.

ΚΑΚΚη, *Kakké*, qui ne ſent pas bon, caca.

2. De-là, au figuré :

ΚΑΚος, η, ον, *Kakos*, méchant ; mauvais, qui ne ſent pas bon ; 2°. funeſte, malheureux ; 3°. lâche, poltron, timide ; 4°. pauvre, vil, abject.

Κακον, τὸ, le mal.

Κακοηης, ὴ, méchanceté, vice, ſcélérateſſe.

Κακια, méchanceté, vice, défaut ; 2°. lâcheté.

Καξη, ἡ, lâcheté, épouvante.

ΚΑΚοω, tourmenter, affliger, faire du mal.

Κακωσις, vexation, offenſe.

ΚΑΚιζω, blâmer, cenſurer ; 2°. condamner.

Κακισμος, blâme.

Κακυνω, rendre mauvais, corrompre, gâter.

ΚΗΚας, αδος, ὁ, ἡ, médiſant, calomniateur, méchant.

Κηκαζω, accabler d'injures.

Κηκαδεω, de même ; ſe moquer.

4.

ΚΑΛεω, ω, *Kaleô*, appeller ; 2°. ap-

peller à ſoi ; 3o. nommer, donner un nom ; 4°. citer.

Καλητωρ, le *Calator* des Latins, Crieur public, Hérault.

ΚΛησις, vocation, action d'appeller, d'inviter ; 2°. appel.

Κλητος, appellé, mandé.

Κλητικος, vocatif, appellatif.

Κλητωρ, qui appelle, Crieur, Hérault ; 2°. qui invite, qui porte les billets d'invitation.

Κλητηρ, Huiſſier ; 2°. Voyageur.

Κλητευω, citer, appeller en Juſtice.

Κλησιν, nommément.

KI-ΚΛησκω, en poéſie, appeller.

2. ΕΚ-ΚΛΗΣια, ας, ἡ, *Ek-Kléſia*, aſſemblée, convocation ; 2°. lieu d'aſſemblée.

ΕΚ-ΚΛΗΣιαζω, s'aſſembler : délibérer.

ΕΚ-Κλησιαστης, ου, ὁ, qui harangue dans une aſſemblée.

ΕΚ-Κλησιαστικος, qui regarde l'aſſemblée.

ΕΚ-Κλησιαστηριον, petit théâtre.

Ce mot tranſporté dans notre Langue, n'indique que les aſſemblées religieuſes, l'*Egliſe*, par excellence.

5.

ΚΑΡ-ΚΑΙΡω, *Karkairô*, faire du bruit, réſonner, retentir.

6.

ΚΗΡυξ, υκος, *Kérux*, Héraut ; Crieur public.

Ce mot tient à la famille GAR, élever la voix, parler.

Les Doriens le prononçoient *KARyx*, ou *KARux*; de-là, CAD*ucée* : Voy. *Orig. Lat.* col. 384.

Κηρυκειον, caducée ; 2°. récompenſe du Crieur public,

Κηρυσσω, & Κηρυττω, publier à haute voix, promulguer, prêcher ; 2°. vendre à l'enchere ; 3°. publier, divulguer ; 4°. invoquer.

Κηρυγμα, τὸ, publication par Hérault, promulgation.

K I.

1. ΚΙΚΚΑΒΗ, ἡ, chouette, oiſeau de nuit.

ΚΙΚΚΑβαυ, cri de la chouette.

2. ΚΙΚυμις, chouette, oiſeau de nuit.

Κικυμωσσειν, avoir de mauvais yeux, avoir la vue foible.

2.

ΚΙΝΥΡομαι, ſe lamenter ; ſe plaindre d'une voix dolente & lamentable.

Κινυρος, plaintif, lamentable, funeſte.

3.

ΚΙΝΥΡα, ἡ, inſtrument de muſique, dont le ſon eſt plaintif.

Ces mots tiennent à notre mot il *geint*.

4.

ΚΙΣΣα, & ΚΙΤΤα, η, *Kiſſa*, Pie.

Κιτταβιζω, imiter le cri de la Pie.

5.

ΚΙΧΛη, ης, ἡ, *Kiklé*, grive, tourde.

Κιχλιζειν, manger des grives graſſes ; 2°. rire immodérément, à gorge déployée.

K L.

ΚΛΑΔος, ου, *Klados*, branche caſſée, arrachée.

Κλαδωδης, branchu.

Κλαδων, Κλαδισκος, rameau.

ΚΛΑΔαω, couper des branches, épamprer ; 2°. ſecouer, caſſer.

ΚΛαδευω, couper les rameaux les plus tendres ; 2°. tailler la vigne.

Κλαδευσις, amputation.

Κλαδευτηρ, qui taille, qui ampute.

Κλαδευτηριον, ſerpe, faucille ; 2°. ce qu'on coupe.

Κλαδαρος, fléxible, ſouple ; 2°. fragile, caſſant.

2.

ΚΛΑΖω, *Klazô*, crier, faire du bruit, ſifler dans l'air.

Κλαγχη, bruit, ſon aigu, glapiſſant ; *Orig. Lat.* 284. 2°. ſon de la trompette.

Κλαγχαζω, crier, faire du bruit ; 2°. ſonner de la trompette.

Κλαγγαω, animer les chiens à la chaſſe.

3.

ΚΛΑΙω, *Klaiô*, pleurer, lamenter ; 2°. déplorer ; 3°. châtier, battre.

Κλαυσιαω, avoir envie de pleurer ; 2°. retentir, en parlant des portes.

Κλαυμα, τό, pleurs, action d'être éploré.

Κλαυθμος, Κλαυθμονη, de même.

Κλαυθμων, ὁ, lieu où on pleure.

Κλαυθμυριζω, pleurer à chaudes larmes.

Κλαυθμυρισμος, cris, pleurs, lamentations.

Κλαυλος, digne de larmes, de pitié.

4.

ΚΛαω, ω, *Klaô*, rompre, caſſer, briſer.

Κλασμα, τό, fragment, morceau, piéce, éclat.

Κλασις, fraction, fracture, éclat.

Κλασηριον, tout ce avec quoi on peut caſſer quelque choſe, ſerpe, faucille.

Κλαστης, qui caſſe, briſe : 2°. qui taille la vigne.

Κλαστω, rompre, briſer ; 2°. tailler la vigne.

5.

ΚΛΗΜα, τό, branche d'arbre, verge, baguette, houſſine.

Κλημαλινος, de ſarment.

Κλημαλις, ſarment, houſſine.

Κλημαλιον, de même.

Κλημαλοομαι, abonder trop en branches.

6.

ΚΛΟΝος, ὁ, *Klonos*, bruit, tumulte, tintamarre, frémiſſement.

Κλονοεις, agité, tumultueux.

Κλονεω, agiter, cauſer du bruit, du tumulte : 2°. caſſer, briſer.

Κλονις, ventre.

7.

ΚΛΥω, *Kluô*, entendre ; *mot à mot*, être frappé d'un bruit ; écouter, être favorable.

ΚΛυτος, qu'on peut entendre ; 2°. ſonore ; 3°. illuſtre, célèbre : d'où l'*In-clytus* des Latins.

En Celte, *Clu*, *Cly*, oreille, ouïr.

8.

1. ΚΛΩΖω f. ξω, *Klôzô*, crier comme les geais.

Κλωγμος, & Κλωσμος, cri des geais.

2. ΚΛΩΔωνες, mot uſité anciennement chez les Macédoniens, pour déſigner les Bacchantes.

9.

ΚΛΩΝ, ωνος, ὁ, *Klôn*, branche qu'on a accoutumé de couper.

Κλωναξ, de même.

Κλωναριον, & Κλωνιον, branche, rameau, rejetton.

Κλωνιζω, couper les branches tendres.

K O.

ΚΟΑΞ, *Koax*, cri de la grenouille ; nous en avons fait croaſſer.

2.

ΚΟΪ, ΚΩΪ, *Koï*, imitation du cri des petits cochons.

Κοϊζειν, grogner comme les petits cochons.

3.

ΚΟΚΚΥΞ, υγος, ὁ, *Cokkux*, le coucou ; 2°. le coccyx, os au bas de l'os ſacrum ; 3°. crête ; 4°. nom de Plante.

Κοκκυζειν, crier comme le coucou : 2°. clabauder contre un grand homme, contre Homere.

4.

ΚΟΛοιος, ὁ, *Koloios*, petite corneille, le choucas : Les Italiens l'appellent POLA, par le changement du K en P : 2o. geai.

Κολοιωδης, de l'eſpéce des corneilles.

Κολοιαω, imiter le cri des corneilles.

ΚΟΛωον, Κολωος, Κολωιον, tumulte, cri étourdiſſant.

Κολωαν, faire du bruit, étourdir en glapiſſant comme des geais.

5.

ΚΟΜΠος *Kompos*, bruit, craquement, comme le bruit du ſanglier qui aiguiſe ſes défenſes.

Κομπος, ὁ, qui ſe vante, qui fait grand bruit.

Κομπεω, faire du bruit, rendre un ſon ſemblable à celui du ſanglier quand il aïguiſe ſes défenſes.

Κομπηρος, qui ſe vante.

Κομπαζω, même que Κομπεω.

Κομπασμος, jactance, paroles hautes, élevées

Κομπασμα, τὸ, ce dont on ſe vante, vanteries.

6.

ΚΟΝΑΒος, ὁ, *Konabos*, bruit, ſon, frémiſſement.

Κοναβεω, retentir, rendre des ſons.

Κοναβιζω, de même.

7.

ΚΟΡΑΞ, ακος, ὁ, *Korax*, corbeau ; 2o. conſtellation ; 3°. machine pour élever des fardeaux ; 4o. genre de ſupplice ; 5o. bec de coq.

Κορακωδης, Κορακινος, de corbeau ; 2°. noir.

Κορακιας, ὁ, de corbeau, qui reſſemble à un corbeau ; 2°. eſpèce de corneille.

Κορακιον, petit corbeau ; 2°. maſſe pour enfoncer les portes.

Κορακευομαι, κορασσω, κορανω, dénigrer, noircir.

Κορατω, preſſer, inſiſter.

ΣΚορακιζω, repouſſer quelqu'un, lui donner ſa malédiction.

Σκορακισμος, imprécations.

8.

ΚΟΣΣΥφος, ΚΟΤΤΥφος, ὁ, *Koſſuphos*,

Kottuphos, merle ; en Or. קפז, *Kophez*.

9.

ΚΟΤΤΑΒος, & ΚΟΣΣαβος, ὁ, *Cottabos*, le Cottabe, jeu en uſage dans les repas, ou augure qu'on tiroit du bruit rendu par le reſte de la liqueur en la jettant à terre avec force. On avoit même des vaſes faits exprès, afin que la liqueur acquît plus de force.

Κοτταβειον, ce jeu ; 2°. prix du vainqueur à ce jeu.

Κοτταβιζω, jouer à ce jeu.

Κοτταβισμος, action de jouer à ce jeu.

K R.

CRA eſt une Onomatopée, une imitation du bruit que fait une choſe qui craque, qui pétille; elle eſt devenue la racine d'un grand nombre de mots Celtes, Latins, François, Grecs, &c. Voy. *Orig. Lat.* 467.

1.

ΚΡΑΖω, f. ξω, *Krazô*, crier ; il ſe dit des oiſeaux, des corbeaux ſur-tout, des animaux, & même des hommes.

Κραχλης, qui crie, criard.

ΚΕ-Κραγμος, cri, clameur.

ΚΡΑΥΓη, *Kraugê*, cri, clameur, action d'élever la voix.

Κραυγασος, criard, crieur.

Κραυγαζω, crier, hauſſer la voix.

Κραυγαω, de même : il ſe dit ſur-tout des enfans.

2.

ΚΡΕΚω, *Krekô*, pouſſer, frapper, jouer d'un inſtrument dont il faut pincer ou frapper les cordes ; 2°. rendre un ſon quelconque.

Κρεκη, ſon inſupportable, odieux.

Κρεκολος, pleurs, lamentations.

Κρεγμος, ὁ, pulſation, ſon.

ΚΡΕΞ, κος, ὁ, *Krex*, oiſeau au bec crochu & ennemi du Merle, du Verdier, &c.

3.

ΚΡΕΜΒΑΛον, τὸ, *Krembalon*, tout inſtrument qui fait du bruit, ſur-tout avec les doigts, creſſelle, caſtagnettes, ſiſtre, cymbale.

Κρεμβαλιζειν, jouer des caſtagnettes ; de la cymbale.

Κρεμβαλιαζειν, de même.

Κρεμβαλιασης, ὁ, habile à jouer des caſtagnettes, &c.

Κρεμβαλιασυς, bruit, ſon de ces inſtrumens.

Cette famille a beaucoup de rapport à la famille *Rembail* des Languedociens.

4.

ΚΡΙΖω, *Krizô*, pétiller, craquer, rendre un ſon perçant, ſiflant, aigu.

Κριγη ; Κριγμος, ὁ, ſon perçant, ſiflant ; craquement, pétillement.

5.

ΚΡΟΤος, ου, ὁ, *Krotos*, pulſation, bruit qu'on fait en agitant les rames, les mains, ou les pieds ; 2°. bruit que la cigogne fait avec ſon bec.

ΚΡΟΤεω, ω, pouſſer, battre, frapper ; 2°. applaudir

2°. applaudir avec les mains ; approuver.

Κροτησις, ἡ, applaudiſſement.

Κροτητος, frappé.

Κροτισμος, même que Κροτος.

ΚΡΟΤαλον, inſtrument de muſique fort bruyant ; 2°. eymbale ; 3°. bavard, grand parleur.

Κροταλιζω, faire beaucoup de bruit, frapper, battre des mains, applaudir.

Κροταλια, τὰ, pendans d'oreilles compoſés de pluſieurs perles qui rendent un ſon en frappant les unes contre les autres.

6.

ΚΡΟΥω, *Krouó*, frapper ; 2°. battre, jouer d'un inſtrument ; 3°. froiſſer les mains l'une contre l'autre ; 4°. faire reculer un vaiſſeau à coups de rames ; 5°. s'embarquer dans un parti contraire.

Κρουμα, τὸ, ſon des inſtrumens de muſique.

Κρουμαλικος, habileté à jouer des inſtrumens de muſique.

Κρουσις, εως, ἡ, pulſation ; action de battre, de frapper : en partieulier, jouer d'un inſtrument de muſique ; en toucher.

Κρουσικος, qui frappe les oreilles.

Κροαινω, qui bat des pieds.

7.

ΚΡΩΖω, *Krozó*, croaſſer ; 2°. chanter d'une voix rauque, avoir un chant déſagréable.

Κρωγμος, ὁ, croaſſement.

K U.

ΚΥΩΝ, κυνος, ὁ, ἡ, *Kûon*, *Kunos*, ou *Kyón*, *Kynos*, Chien : 2°. la canicule : 3°. un des coups de dés : 4°. étincelles d'un fer chaud qu'on bat.

Κυνικος, canine ; 2°. cynique.

Κυνειος, de chien : difficile, pénible.

Κυνεος, de chien ; impudent.

Κυνεη, peau de chien ; 2°. caſque.

Κυναριον, τὸ, petit chien.

Κυνισκος, de même.

ΚΥΝιζω, ſuivre la diſcipline des Cyniques.

Κυνισμος, le Cyniſme, Secte des Cyniques.

Κυναω, de même.

Κυνλερος, plus impudent.

Κυνλαλος, très impudent.

Κυναρος, ἡ, églantier.

2. ΣΚΥζαω, faire ſes petits, en parlant d'une chienne.

ΣΚυζω, murmurer, gronder comme les chiens ; 2°. irriter, exciter.

ΣΚυμνος, le petit d'un lion ; 2°. celui de tout animal.

ΣΚυμνευω, allaiter, nourrir ſes petits.

ΣΚυμνιον, petit d'un animal ; 2°. petit chien.

2.

De *Kyn*, chien, vinrent :

1. ΚΙΝ·ΑΒΡα, ας, ἡ, nourriture des chiens, pain pour les chiens : de *Kyn*, chien, & *Bro*, nourriture : 2°. odeur de chien, du gouſſet, du bouc.

Κιναβραω, Κιναυραω, ſentir mauvais.

Κιναβρευμα, ordures.

2. ΚΙΝΑΔος, τὸ, *Kinados*, nom du

renard en Sicile: 2°. homme fin & ruſé.

Κυναδιον, petit renard, renardeau. Il peut cependant venir de *Kin*, ſe mouvoir, *ad*, très-vîte, prompt à la courſe.

Kô.

ΚΩ-ΚΥω, *Kókuô*, pleurer, ſe lamenter, ſangloter.

Κω-Κυμα, τὸ, pleurs, lamentations, ſanglots.

Κω-Κυτος, de même; 1°. le Cocyte, un des Fleuves des Enfers.

2.

ΚΩΤΙΛΛω, *Kôtillô*, babiller, gazouiller.

Κωτιλος, babillard, bavard, grand parleur; 2°. flatteur, trompeur.

Κωτιλαδες, nom des hirondelles; *mot-à-mot*, les gazouilleuſes, les babillardes.

Mots où la lettre K a été ajoûtée en tête.

1. Mots en A.

1. Κ-ΑΚΤος, ἡ, *K actos*, plante épineuſe, particuliere à la Sicile: 2°. eſpèce de chardon: d'Ac, pointu, épineux.

2. Κ-ΑΠΡος, ὁ, *K-apros*, ſanglier, cochon: 2°. nom d'un poiſſon.

De *APER*, ſanglier, précédé de K.

Καπραινα, ἡ, livrée aux paſſions.

Κ-ΑΠραω, être en chaleur.

Κ-Απρωζω, Κ-Απριζω, de même.

Κ-ΑΠριος, même que Κ-Απρος; 2°. éperon de navire.

Κ-Απρισκος, nom d'un poiſſon, le Rat de mer.

2. Mots en N.

1. De ΝΑΡ, mot Celte qui ſignifie coupé, vint:

Κ-ΝΑΠΤω, Γ-Ναπτω, Γ-ΝΑφω, *K-naptô*, *G-naptô*, *G-naphô*, couper, déchirer, écharper, carder; 2°. paſſer au foulon.

Κ-Ναφος, & Γ-ναφος, carde, peigne à carder.

Κ-ΝΑΦευς, & Γ-ΝΑφευς, ὁ, Foulon, celui qui carde les étoffes, qui les peigne.

Κ-ΝΑφευω, Γ-Ναφευω, carder les étoffes, les paſſer au Foulon.

Κ-ΝΑφειον, τὸ, lieu où on foule, où on peigne les étoffes.

Κ-Ναφαλον, Γ-Ναφαλον, τὸ, floccon arraché avec le peigne à carder.

Κναφαλωδης, ὁ, ἡ, tendre, laineux, doux.

Γ-Ναφαλιον, plante qui ſervoit de peigne à carder.

Γ-Ναφαλος, nom d'un oiſeau dont parle Ariſtote; *Hiſt. Anim.* L. IX.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *KNephas*, ténèbres, obſcurité: 2°. crepuſcule.

De *Neb*, nuée, obſcurité.

Κ-Νεφαιος, ténébreux, obſcur; 2°. qui agit dans les ténèbres.

Mots en R.

Du Celte Rew, froid, gelée, précédé de K, vint cette Famille:

Κ-ΡΥος, εος, τὸ, *K-Ruos*, froid, gelée, rigueur, roideur.

Κ Ρυερος, gelé, glacé, froid; 2°. qui glace les ſens d'effroi, terrible, funeſte.

K Pυωδης, froid, gelé ; 2°. horrible.
K-Pυμος, ὁ, froid, gel, gelée.
K-Pυσαινεται, il eſt gelé ; il gèle.

Mots en T.

Nombre de mots en T ſe ſont fait précéder de la lettre K, & tous les mots Grecs en KT ſont dans ce cas.

1.

De TA, tenir, poſſéder, vint l'Or. בתח, *K-Thé*, tiens, reçois, & cette famille :

K-TAομαι, ωμαι, *K Taomai*, acquérir, poſſéder, ſe procurer.
K-THMα, ατος, τὸ, *K-Têma*, ce qu'on a aquis, poſſeſſion, fonds de terre, champs, bien de campagne.
K-τημαλιχος, riche, opulent, qui a de grands fonds de terre.
K-τημαλιον, petit bien, petite poſſeſſion.
K-τησις, εως, ἡ, poſſeſſion ; 2°. acquiſition ; 3°. biens, facultés.
K-τησιος, qui procure des biens, favorable.
K-τηλος, qu'on peut aquérir.
K-τηλωρ, ορος, ὁ, Poſſeſſeur, Seigneur.
K-Tηλικα, noms poſſeſſifs.
K-Tεανον, en poéſie, même que Κτημα.
K-Tεαρ, même.
K-Tεαλιζω, acquérir, poſſéder ; il a des dérivés en Κλαομαι, Κλημων, Κλεανος, Κλητος.

2.

De TAN, prononcé TEIN, mort, (Voy. ci-deſſus ΘANατος,) précédé de K, vint cette famille :

K-TEINω, f. K-TENω, *Aor.* 2. EK-TANον, & EK-TAN, *K-Teinó*, tuer, faire périr, mettre à mort ; en Or. טען, *Thwn*, percer d'un trait, tuer.
K-THMι, de même.
K-TANTης, & Dorien K-TANTας, ου, ὁ, aſſaſſin, meurtrier. Ses compoſés en KTONος, KTασια, &c.

3.

De l'Oriental TEN, peigne, qui a des dents, précédé de K, vint cette famille :

K-TEIς, Gen. K-TENος, ὁ, peigne 2°. les quatre dents de devant ; 3°. parvenu à l'âge de puberté.
K-TENωδης, ſemblable à un peigne.
K-TENιον, petit peigne.
K-TENιζω, peigner.
K-TENωτος, peigné.
K-THΔων, ονος, ἡ, peigne ; 2°. ramifications des veines, des nerfs.

4.

De TAR, TER, creuſer la terre, fouir, précédé de K, vinrent :

K TEPεα, τὰ, *K-Terea*, funérailles, convoi funèbre, enterrement.
K-TEPιζω, enſevelir, rendre ſes derniers devoirs.
K-TEPειζω, de même.
K-TEPιστης, qui enterre.

5.

De TAN, grand, précédé de K, vint,

K-THNος, εος, τὸ, *K-Tènos*, bête de ſomme, gros bétail.
K-THNωδης, brûte.

K-THNοομαι, s'abrutir.

6.

Du Celte Ti, tiſſu, tiſtre, précédé de K, vint cette famille :

κ-τιζω, *K-Tizó*, créer, fabriquer, bâtir.

K-Τισμα, ouvrage, conſtruction, édifice ; 2°. créature.

K-Τισις, ἡ, création, fabrication.

K-Τιστης, Créateur, Fondateur.

K-Τιστωρ, & K-Τιτης, de même.

K-Τιστος, créé, fondé, fabriqué.

K-Τιστυς, même que K-Τισις.

7.

De Tal, élevé, grand, qui domine, précédé de K, vinrent :

κ-τιλος, ε, ὁ, *K-Tilos*, bélier, chef du troupeau, 2°. guide ; 3°. apprivoiſé, doux, qui ſe laiſſe conduire.

K-TIλοω, ω, apprivoiſer, adoucir, gagner par la douceur.

K pour Q.

Q, eſt le caractère primitif qui déſigna les inſtrumens tranchans, la hache, le couperet, &c. A la longue, le Q, dans pluſieurs de ces mots ſe changea en K, ſur-tout chez les Grecs qui avoient laiſſé perdre cette lettre : De-là divers mots Grecs relatifs à l'idée de couper, de tailler ; en voici quelques-uns.

I.

κεω, *Keó*, fendre, diviſer, ſéparer.

Κειω, Κεαζω, de même.

Κεασμα, τὸ, fracture, fragment.

σχαω, & σχιζω, appartiennent à la même famille.

2.

κεστρον, τὸ, *Keſtron*, dard, poinçon ; 2°. touret, outil de tourneur en yvoire ; 3°. nom de plante.

3.

κως, *Kós*, toiſon, en Orient. גז, *Goz*.

Κωας, de même.

Κωιδιον, de même.

Κωβαριον, Κωος, τὸ, de même.

II.

De K I, mordre, couper ; en Celte, cis, pointe, en Baſque, cisca, pouſſiere du bois vermoulu, vinrent :

1. κις, κιος, ὁ, *Kis*, en Latin *cis*, ver qui ronge le bled ; 2°. ver qui ronge le bois.

A-Κιος, qui n'eſt pas ſujet à être mangé par les vers.

2. κισσηρις, εως, ἡ, *Kiſſéris*, pierre ponce ; elle a l'air d'avoir été percée de part & d'autre, elle eſt comme vermoulue.

3. κισσα, *Kſſa*, & *Kitta*, opilation, envie de femme groſſe, déſir de manger les choſes les moins convenables.

κισσαω, être tourmenté de cette envie ridicule.

Κισσωδης, Κιττωδης, qui n'aime que des

mets extravagans, plein d'envies de femme groſſe.

III.

1. ΚΟΠη, ἡ, *Kopé*, coupure, inciſion, contuſion, précipice, ravine.

ΚΟΠευς, εως, ὁ, ciſeau, burin.

ΚΟΠις, ιδος, ἡ, coûteau; épée.

ΚΟΠας, αδος, ἡ, ce qu'on coupe.

ΚΟΠΤω, *Koptô*, couper, tailler, fendre; 2°. bleſſer; 3°. pouſſer; 4°. frapper; 5°. ſecouer, vexer, fatiguer.

Le Moyen ajoute à toutes ces ſignifications celle d'être déſeſpéré, tourmenté, de fondre en larmes.

2. ΚΟΜΜα, τὸ, ſegment, morceau emporté, phraſe inciſe : canaux des prairies & des jardins pour les arroſer.

Κομμαλιμος, plein de coupures, d'interruptions, entre-coupé.

Κομματιον, petit ſegment, petite ſuſpenſion en muſique.

3. ΚΟΠτος, frappé, battu, pilé.

Κοπλον, Κοπλη, médicamens pilés & mis en gâteau.

Κοπανον, Κοπανιςηριον, pilon.

Κοπανιζω, piler.

Κοπελος, lamentations en ſe frappant la poitrine.

4. ΚΟΠις, ſorte de repas à Lacédémone; *Athen.* Liv. IV.

Κοπις, εως, ὁ, bavard, babillard, bouffon.

Κοπιζω, prendre le repas appellé *Kopis*; 2°. dire des riens, des balivernes; 3°. plaiſanter, mentir.

2.

ΚΑΠΤω, *Kaptô*, mordre, manger goulument.

Καψις, morſure, action de dévorer.

3.

Σ-ΚΩΠΤω, *S-Kóptô*, mordre, railler, emporter la piéce par ſes railleries, par ſes bons mots, par ſes ſarcaſmes.

Σ Κωμμα, τὸ, raillerie, bon mot, ſarcaſme.

Σ-Κωμμαλιον, de même.

Σ-Κωψις, εος, ἡ, dériſion, moquerie.

Σ-ΚΩΠΤικος, mordant, ſatyrique.

Σ-Κωπτολης, ου, ὁ, qui prend plaiſir à déchirer, à mordre par ſes ſaillies, ſes bons mots.

IV.

Q, déſigne en même tems la force; il en faut avoir pour tailler, couper, abattre: & de-là deux ſortes de mots, les uns relatifs à la force propre, les autres à celle de lien, de lier, d'unir, comme nous l'avons vu au long dans les *Orig. Lat.* De-là divers mots Grecs où K a pris la place de Q.

En les raſſemblant ici, nous reſtituons des rapports très-beaux entre ces Langues, qui étoient abſolument inconnus, & qu'on ne ſoupçonnoit même pas.

1.

De Q, force, précédé de l'article Orient. AL, ou ſi l'on aime mieux,

de l'adjectif ΑΛΚΙΗ, ης, ἡ, *Al-ké*, force, puissance, courage, valeur ; 2°. secours, remède

ΑΛ ξ, dat. *Al-ki*, de même.

ΑΛ-ΚΗεις, εντος, robuste, plein de force & de courage.

ΑΛ-ΚΙΜος, de même.

ΑΛ-ΚΑΡ, αρος, τὸ, secours, remède, 2°. forteresse, garnison, rempart.

ΑΛ-Κω, (inusité), protéger.

ΑΛ-Ξις, εως, ἡ, défense, protection.

ΑΛ-ΚΤηρ, ηρος, défenseur, protecteur, vengeur.

ΑΛ-ΚΤηρες, secours pour franchir un fossé.

ΑΛ-ΚΤηριον, secours, aide.

ΑΛ-ΑΛΚω, repousser, garantir.

ΑΛ-ΚΑΖειν, combattre vaillamment.

ΑΛ-ΚΑΙΑ, ἡ, la queue du lion, elle est le siége de sa force.

ΑΛ-ΚΕΑ, ἡ, plante de la classe des mauves.

De-là des composés en ΚΙΣ, ΚΗΣ, ΚΟΣ, ΚΗΙΣ.

2.

ΚΕΣΤρα, ας, ἡ, *Kestra*, maillet, massue, marteau.

ΚΕΣΤρευς, le marteau, nom d'un poisson ; 2°. le mulet, poisson à grosse tête.

3.

ΚΙ-ΚΥΣ, ἡ, *Ki-kus*, force, courage.

ΚΙ-ΚΥω, *Ki-Kuô*, être plein de force : s'avancer avec feu, avec courage & vîtesse.

C'est le QUEO des Latin ; le כוח, *Quh*, des Orientaux.

4.

ΚΙ-ΧΕω, ΚΙ-ΧΑΝω, ΚΙ-Χημι, *Ki-kheô*, atteindre, saisir, mettre sous la puissance ; 2°. rencontrer, trouver.

ΚΙ-Χησις, action de saisir, d'atteindre.

ΚΙ-Χειω, même que ΚΙ-Κεω ;

En Irland. *Cecht*, *Ceacht*, puissance.

5.

ΚΙ-ων, ονος, ὁ, ἡ, *Kiôn*, colonne ; *mot-à-mot*, ce qui sert de soutien, d'appui ; 2°. gorgoli'on, ver long & étroit qui mange le blé.

Κίονισκος, petite colonne.

Κιονις, ιδος, ἡ, la luette, la colonne de la bouche.

Κιονιον, τὸ, le milieu des buccins & des pourpres ; il a l'air de colonne.

V.

ΚΑΙ, la Conjonction *Que* des Latins, Et, & ; 2°. ou ; 3°. mais.

ΚΕ, autre Conjonction, qui se met à la suite des mots, même à la suite de *Kai*. Και Κε τὸ Βελοιμην, comme si nous disions, *& que je le voudrois !*

K.

La lettre K s'appelle *Kappa* en Grec, & comme elle s'est confondue avec le Q qu'on appelle *Kopp* ou *Koph* en Oriental, quelques Dialectes Grecs ont dit *Koppa* au lieu de *Kappa*. De-là :

ΚΑΠΠατια, & ΚΟΠΠατια, cheval

marqué de la lettre K ; 2°. nom d'un cheval dans Ariſtophane.

KAB.

KAP, CAPH, CUP, &c. *Or. Lat.* 198.

La lettre C ou K, indique la place ; la labiale B ou P, la contenance, la capacité. En réuniſſant ces deux touches, on en forme des mots qui déſignent tout ce qui eſt propre à contenir, à renfermer, à ſaiſir, à mettre à couvert : de-là naiſſent en toute Langue une multitude de mots.

1.

CAB, CAPH, Tête.

Le mot Celte CAP qui ſignifie tête, & qui forma le *Caput* des Latins, s'allongea en Grec de la terminaiſon *Alê*, & s'adoucit en *Keph*, comme chez nous en *Chef* : de-là ;

ΚΕΦΑΛΗ, ης, ἡ, *Kephalê*, tête, chef ; 2o. chapitre.

ΚΕΦΑΛΙΔης, ες, ὁ, pierre angulaire.

ΚΕΦΑΛΙΚΟς, capital.

ΚΕΦΑΛΩΔης, ὁ, ἡ, qui imite la tête.

ΚΕΦΑΛΩΔος, qui a de la tête.

ΚΕΦΑΛΙς, ιδος, ἡ, couvre-chef, coëffure de tête ; 2°. chapitre.

ΚΕΦΑΛΙΣΜΟς, les unités en arithmétique.

ΚΕΦΑΛΙΟΝ, petite tête : tête.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ, tête : 2°. chef : 3°. le nœud d'une affaire, la choſe principale, le pivot ; 4°. chapitre ; 5°. abrégé, ſomme.

ΚΕΦΑΛΑΙΩΔης, ſommaire.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΩ, rédiger par articles, par chapitres ; 2°. bleſſer à la tête.

ΚΕΦΑΛΑΙΩΜΑ, ce qu'on a rédigé.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ, ἡ, douleur de tête invétérée, conſtante.

ΚΕΦΑΛΟς, ὁ, poiſſon à groſſe tête.

ΚΕΦΑΛΙΝΗ, racine de la langue, portion de la langue qui tient au goſier.

2.

ΚΥΒΗ, ἡ *Kubé*, tête.

ΚΥΒΙΣΑΩ, faire des ſauts ſur la tête.

ΚΥΒΙΣΗΜΑ, ſaut ſur la tête.

ΚΥΒΙΣΤΗΡ, qui ſaute ſur la tête, qui fait des ſauts la tête en bas.

ΚΥΒΔΑ, ayant la tête inclinée, la tête en bas.

ΚΥΒΗΒΕΙΝ, tomber ſur la tête ; renverſer.

3.

ΚΥΠΤΩ, *Kuptô*, pencher la tête, s'incliner ; 2o. baiſſer les yeux.

ΚΥΠΤΙς, incliné, ſuppliant.

ΚΥΠΤΑΡΙΟΝ, petit gâteau arrondi.

ΚΥΠΤΑΖΩ, s'arrêter, muſer, perdre ſon tems.

ΚΥΦΟς, ο, *Kuphos*, boſſu, courbe.

ΚΥΦΟΤης, ἡ, courbure, boſſuage.

ΚΥΦΩΣΙς, de même.

ΚΥΦΟΩ, courber.

ΚΥΦΩΜΑ, ΚΥΦΟς, τὸ, boſſu ; 2°. vaſe creux.

ΚΥΦΩΝ, ωνος, ὁ, collier de fer pour les criminels, carcan ; 2°. baguette courbe.

ΚΥΦΩΝΙΣΜΟς, ſupplice du carcan.

4.

On a dit également :

ὑΦος, *Huphos* & ὑβος, boſſu ; mais

alors ce mot peut venir de *Hup*, *huf*, élevé.

Υβωμα, courbure.

Υβωσις, courbure de l'épine du dos.

Υβαζω, être courbe, être boſſu.

5.

ΚΥΒΙΤον, τὸ, *Kubiton*, le Lat. *Cubitus*, le coude, autrefois Coubde. Ce mot doit venir de *Kub*, tête, éminence, parce que les os du coude, forment une éminence, une tête.

Κυβιτιζω, pouſſer du coude.

Κυβωλον, coude.

6.

ΚΥΒος, ὁ, *Kubos*, Dé à jouer ; 2°. la marque du dé ; 3°. cube 4°. l'épine du dos.

Κυβικος, cubique.

Κυβιζω, faire un cube.

2. Κυβευω, jouer aux dés ; 2°. courir le haſard, le riſque.

Κυβευτης, joueur aux dez.

Κυβευτικος, qui concerne les dez.

Κυβευτηριον, lieu où l'on joue aux dez.

Κυβειον, de même.

Κυβεια, ἡ, jeu de dez ; le ſort, le haſard.

Κυβιον, un thon coupé en morceaux quarrés comme des cubes.

7.

ΚΥΒηλις, ιος, ἡ, *Kubêlis*, hache, hache à deux tranchans.

Ce mot peut également appartenir à la famille K pour Q, couper.

8.

ΚΥΒΕΡναω, ω, *Kubernaô*, *nô*, gouverner ; 2°. tenir le gouvernail, diriger, régir.

Ce mot qui vient de la famille CAB, tient à l'Oriental גבר, *GaBaR*, fort, puiſſant, élevé, à la tête.

Κυβερνησις, εως, ἡ, gouvernement.

Κυβερνησια, τὰ, nom d'une Fête à Athènes.

Κυβερνητης, ὁ, Gouverneur.

Κυβερνητηρ, & Κυβερνος, de même.

Κυβερνητειρα, Gouvernante.

II. CAP.

Grand, haut, en forme de tête.

1.

1. ΚΑΒΑΛΛης, ὁ, cheval, cheval de bât, de charge.

Καβαλλιον, de même.

C'eſt le Celte CABAL, cheval : de *Cab*, grand, *Or. Lat.* 205.

2. ΚΑΠΠαρις, εως, ἡ, *Kapparis*, Câprier, *arbriſſeau* ; 2°. Câpre, *qui en eſt le fruit*. *Or. Lat.* p. 207.

3. ΚΗΦην, ηνος, ὁ, bourdon, abeille de la plus groſſe eſpéce, dit ARISTOTE, *Hiſt. An. Liv.* V. *c.* 22.

Κηφηνιον, petit bourdon : nymphe de bourdon.

4. ΚΑΒις, ἡ, *Kabê*, le Lat. *Cibus*, nourriture, alimens. *Or. Lat.* 222.

Καβαισος, vorace, grand mangeur.

5. ΚΩΒιος, ε, ὁ, *Kôbios* ; le Latin *Gobio*, goujon, petit poiſſon dont on ne fait qu'une bouchée : *Or. Lat.* 217

Lat. 217. Il peut aller avec la famille *Kapio*, manger.

6. ΚΑΒιξ, nom d'un oiseau, même que le *Laros*.

III.

1. ΚΑΠος, *Kapos*, souffle, vent; il s'éléve.

Καπυω, souffler, respirer.

2. ΚΑΠΝος, *kapnos*, fumée, vapeur.

Καπνωδης, fumeux, fumant.

Καπνη, four, cheminée.

Καπνιον, petite fumée, vapeur.

Καπνια, suie; 2°. vin gâté.

ΚΑΠΝιζω, exciter de la fumée, faire du feu; fumer, enfumer.

Καπνισμα, & Καπνισις, action d'enfumer, de faire de la fumée.

Καπνιδης, fumé, exposé à la fumée.

Καπνειω, Καπνιζω, fumer.

3. Καπνεος, espéce de raisin enfumé, couleur de fumée.

4. Καπνιας, ου, ὁ, espéce de jaspe enfumé.

5. ΚΑΠω, *Kapto*, souffler, respirer.

IV. Cap.

Objets contenans, *Or. Lat.* 208.

1. ΚΑΒος, ου, ὁ *Kabos*, en Lat. *Cabus*, grande mesure pour les choses séches & pour les liquides: un quarteron d'œufs; cinq livres pesant, ou le quart de vingt, poids d'un petit boisseau.

2. ΚΑΚ-ΚΑΒη, ης, ἡ, *Kak-Kabé*, grande marmite, grand pot de terre.

Κὰκ-Καβιον, petit pot de terre.

3. ΚΑΨα, η, *Capsa*, coffre, caisse; boëte, tout ce qui sert à contenir.

Καψακη, de même.

4. ΚΑΠη, ης, ἡ, *Kapé*, crêche.

Ce mot peut tenir également à la famille *Cap*, manger.

Καπανη, de même; 2°. char; 3°. casque de peau; voyez *Or. Lat.* 221.

5. De la même famille, (*ib.*) vint:

ΚΑΠηλος, ου, marchand étaleur, revendeur, fripier; 2°. marchand de vin, cabaretier; 3°. celui qui le falsifie, le gâte.

Καπηλις, ιδος, ἡ, celle qui trafique.

ΚΑΠηλευω, exercer un trafic, faire trafic de la paix, du vin, de son corps, &c.

Καπηλεια, action de trafiquer; trafic, commerce.

Καπηλειον, boutique, taverne, cabaret.

Mots en *KIB*.

1. ΚΙΒισις, εως, ἡ, sac, poche.

2. ΚΙΒωριον, ου, τὸ, espéce de coupe; ciboire; 2o. fruit de la féve Egyptienne.

3. ΚΙΒωτος, ἡ, *Kibôtos*, arche, caisse, coffre.

Κιβωτιον, écrin, cassette.

V. Cap, main.

Nous avons vu que Cap, Caph, désignoit également la main, & que c'étoit le sens propre de la lettre K ou C. De-là vinrent divers dérivés.

I

ΚΗΠος, ὁ, *Kêpos*, en Dorien *Kapos*,

jardin ; *mot-à-mot*, terrain cultivé à la main, au lieu que les champs ſe cultivent à la charrue.

2°. Peigne ; la main étoit dans l'origine un peigne naturel : elle fut remplacée par le peigne ou main artificielle.

3°. Sexe ; jardin d'amour.

Κηπαιος, de jardin.

Κηπευω, cultiver ſon jardin, Jardinier.

Κηπευλος, ſemé ou cru dans un jardin.

Κηπεια, culture d'un jardin.

Κηπιδιον, petit jardin.

2.

ΚΟΠος, ε, ὁ, *Kopos*, travail, fatigue. Le travail prit toujours ſon nom de la main : ainſi de *lab*, main, labeur, labour ; 2°. laſſitude.

ΚΟΠοω, fatiguer.

ΚΟΠιαω, travailler, prendre de la peine ; 2°. voir avec peine ; 3°. être las, haraſſé, fatigué.

Κοπιαρος, pénible, laborieux, laſſant.

ΚΟΠαζω, ſe repoſer ; diſcontinuer ſon labeur, n'en pouvoir plus.

Α-ΚΟΠις, *A-Kopis*, pierre précieuſe avec des taches d'or ; on lui attribuoit la vertu de délaſſer.

Α-ΚΟΠος, *Akopos*, ou ſans travail, plante à laquelle on attribuoit la vertu de diminuer le travail, la peine des femmes en couche.

2.

Léger, qu'on peut lever avec la main.

1. ΚΟΥΦος, ὁ, *Kouphos*, léger, qui ne peſe pas ; 2°. foible, languiſſant.

Κουφοτης, légereté.

ΚΟΥΦοω, lever, ſoulever ; 2°. élever ; 3°. relever, conſoler, alléger.

Κουφισμος, action de lever.

Κουφισμα, action d'alléger, de lever ; aide, ſupport.

2. ΚΕΠΦος, ε, ὁ, *Kepphus*, oiſeau de mer ſi léger qu'il ne peut réſiſter au moindre vent ; 2°. fou, tête légere & éventée.

Κεπφουσθαι, tourner à tout vent.

3. ΚΩΠη, ἡ, *Kôpê*, rame, 2°. poignée, manche.

Κωπευς, εως, ὁ, rameur.

Κωπεις, bois bons à faire des rames.

Κωπιον, petite rame ; 2°. les os des côtes les plus étroites.

Κωπαιον, la portion ſupérieure d'une rame.

Κωπητηρ, l'endroit où l'on attache une rame.

Κωπητηριον, lieu où l'on dépoſe les rames.

Κωπα, & Κωπεα, ornement du cou, eſpèce de collier.

Κωπηεις, qui a un manche.

3.

Qu'on couvre.

ΚΟΠΡος, ὁ, *Kopros*, ordure ; 2°. fumier.

Κοπριος, homme vil ; qui ramaſſe du fumier.

Κοπρια, Κοπριον, même que Κοπρος.

Κοπριωδης, de fumier.

Κοπριων, ωνος, ὁ, ſcarabée, qui vit dans le fumier.

Κοπρων, ωνος, ὁ, place à fumier, aux ordures.

Κοπρεω, Κοπριζω, ſtercorer.

Κοπρισμος, Κοπρισις, ſtercoration.

4.

ΚΩΦος, ὁ, *Kóphos*, ſourd, dont l'ouie eſt bouchée : 2°. fou, abſurde, tête bouchée ; 3°. muet.

Κωφοτης, ἡ, ſurdité.

Κωφοω, rendre ſourd, aſſourdir.

Κωφαω, de même.

Κωφεω, Κωφευω, être ſourd ; 2°. ſe taire, garder le ſilence.

VI.

CAPH, devenu CAM,

Orig. Lat. 231.

De KAPH, main, peigne, devenu *CAM*, peigne ; 2°. ſoin de ſa chevelure ; en Theut, CAM, main ; 2°. peigne, vinrent ces familles.

1.

ΚΟΜη, *komé*, chevelure : 2°. perruque : 3°. branches & feuilles des arbres, des plantes.

Κομαω, avoir ſoin de ſa chevelure, peigner, ajuſter ; 2°. s'en glorifier, en être orgueilleux.

Κομητης, chévelu, 2°. peigné, ajuſté.

Κομοω, en poéſie, même que Κομαω.

Κομωτης, Baigneur, Perruquier, Coëffeur.

Κομωτρια, Coëffeuſe.

2.

ΚΟΜΜος, ὁ, *kommos*, ornement, parure trop recherchée ; 2°. fard ; 3°. art de la toilette.

Κομμοω, ſe parer trop, ſe farder.

Κομμωσις, ſoins trop recherchés de ſon corps & de ſa parure.

Κομμωτης, ὁ, qui ſe farde, qui met trop de luxe dans l'art de ſa parure.

Κομμωτρια, femme qui eſt occupée à farder, à parer.

Κομμωτριστηριον, fer à friſer : fers qui ſoutiennent les cheveux, & leur donnent différentes formes.

Κομμωτικος, qui ſert à la toilette.

3.

ΚΟΜΨος, ὁ, *kompſos*, ajuſté, beau, élégant, bien mis ; 2°. plein de vanité, de jactance ; 3°. fin, ruſé.

Κομψοτης, η, élégance, agrémens.

Κομψευω, être mis élégamment, s'exprimer avec élégance, railler finement.

Κομψεια, élégance, agrémens.

Κομψευμα, τὸ, diſcours ſpécieux, ſéduiſant.

4.

ΚΩΜεω, ω, *komeó*, mettre ſes ſoins ; 2°. élever, nourrir.

Κομιζω, avoir ſoin, élever ſoigneuſement ; 2°. recevoir dans ſa maiſon ; 4°. tenir entre ſes bras, porter, apporter ; 5°. recevoir.

Κομιση, entretien, nourriture.

Κομιστης, qui a ſoin, Curateur.

Κομιστηρ, qui porte, Crocheteur.

Κομιστρον, port, récompenſe de celui qui a porté.

ΚΟΜΙΔη, ἡ, ſoin qu'on prend d'une choſe ; 2°. éducation, nourriture ; 3°. action de porter, tranſport ; 4°. recou-

vrement ; *au dat.* avec ſoin, ſoigneuſement.

Dans les compoſés, ΚΟΜος, qui a ſoin.

5.

ΚΟΜυρις, eſpéce d'arbre toujours verd.

Κομαρον, ſon fruit.

VII.

Cop, Cup, Com.

1. ΚΟΦινος, ὁ, *kophinos*, le Latin *Cophinus*, corbeille, panier.

2. ΚΥΠαρος, *kuparos*, vaſe concave & profond.

3. ΚΥΠελλον, τὸ, eſpéce de vaſe, verre : coupelle : coupe.

4. ΚΥΨελη, ης, ἡ, vaſe, meſure de bled ; 2°. ruche ; 3°. le trou de l'oreille.

Κυψελιον, caſſette.

Κυψελις, caſſette ; ruche.

Κυψελος, oiſeau qui reſſemble à l'hirondelle.

5. ΚΥΜΒος, ὁ, creux, creux profond ; 2°. fond du pot ; 3°. caraffeau vinaigre.

Κυμβιον, eſpèce de vaſe long en forme de navire.

6. ΚΥΜΒη, η, *kumba*, le Latin *Cymba*, navire ; 2°. eſpéce de coupe ; vaſe à boire en argent, qu'on appelle encore aujourd'hui Cymbale.

7. De Κυβη, la tête, naſalé en Κυμβ, vint :

Κυμβηλιαν, tomber ſur la tête.

ΚΥΜΒαχος, qui tombe ſur ſa tête.

8. ΚΥΜΒαλον, το, *kymbalon*, cymbale, inſtrument de muſique.

Κυμβαλιζω, jouer de la cymbale.

Κυμβαλιστης, Cymbaliſte, qui joue de la cymbale.

VIII. Cup, habit.

1. ΚΥΠας, αδος, ἡ, *kupas*, manteau, pallium ; 2°. couverture de lit.

2. ΚΥΠαττις, εως, ὁ, ἡ, *kupaſſis*, eſpéce de tunique ; 2°. manteau de lin, pour femme, qui deſcendoit juſqu'à mi-jambe.

IX. CAP.

précédé de S.

1.

De Cap, creux, creuſer, précédé de la ſifflante S, vint cette famille Grecque :

Σ-ΚΑΠτω, *Skaptô*, creuſer, fouir ; 2°. excaver.

Σ-Καμμα, foſſé.

Σ-Καπτος, creuſé, foſſoyé.

Σ-Καπτηρ, qui creuſe, Foſſoyeur.

Σ-Καπανη, action de creuſer, de fouir ; 2°. inſtrument à fouir, à bêcher.

Σ-Καπανευς, Σ-Καπαναλης, qui creuſe ; Foſſoyeur.

Σ-Καπελος, foſſé, foſſe.

2. Σ-ΚΑΦη, ἡ, action de creuſer.

Σ-Καφευω, creuſer, fouir.

Σ-Καφευς, qui creuſe, foſſoye.

Σ-Καφευσις, Σ-Καφεια, Σ-Καφηλος, action de creuſer, fouiſſement.

Σ-Καφειδιον, petite bêche, pèle à creuſer.

Σ-Καφος, εος, τὸ, citerne; 1°. action de creuſer.

3. Σ-ΚΑΠερδα, eſpéce de jeu, où au moyen d'une corde on élevoit une perſonne au haut d'une poutre plantée en terre.

4. Σ-ΚΑΦη, ης, ἡ, canot, eſquif, navire creuſé; 2°. tout vaſe long en forme d'eſquif.

Σ-Καφιον, chaloupe, vaſe demi-circulaire: 1°. le deſſus de la tête; 3°. eſpèce de tonſure ronde; 4°. bande pour lier les plaies.

Σ-Καφις, ιδος, auge; 2°. mais à pétrir; 3°. grand vaſe à lait.

Σ-Καφιδιον, petite barque; nacelle.

Σ-Καφιλης, ου, ὁ, rameur.

Σ-Καφευω, faire périr entre deux auges.

Σ-Καφος, τὸ, nacelle, canot; 1°. barque en général.

2.

Σ-ΚΕΥος, τὸ, vaſe; 2°. uſtenſile en général.

Σ-Κευαριον, petit vaſe.

Σ-Κευοω, ſe pourvoir de vaſes, d'uſtenſiles.

Σ-Κευαζω, ſe pourvoir; 2°. acquérir, ſe former.

Σ-Κευασμα, τὸ, compoſition, formation.

Σ-Κευασια, ἡ. préparation des alimens, aquiſition d'habits & d'armes, action de ſe pourvoir du néceſſaire.

Σ-Κευη, ἡ, préparatif, appareil, ſoin de ſe pourvoir de tout ce qui eſt néceſſaire pour la parure & l'habillement.

3.

Σ-ΚΕΠω, *S-kepô*, couvrir, voiler.

Σ-Κεπη, ἡ, couverture, voile; 2°. habillement.

Σ-Κεπηνος, couvert, fortifié.

Σ-Κεπαω, Σ-Κεπαζω, couvrir.

Σ-Κεπασμα, τὸ, couvert, couverture; habillement.

Σ-Κεπαστης, ὁ, qui couvre, met à l'abri: défenſeur, protecteur.

Σ-Κεπαστηριον, voile, rubans.

Σ-Κεπαστος, couvert.

Σ-Κεπαστα, τὰ, litieres couvertes de peaux.

Σ-Κεπανον, même que Σ-Κεπη.

4.

1. Σ-ΚΗΠΛω, *S-képlô*, s'appuyer, faire ſes efforts; 2°. ſe jetter ſur, attaquer, faire irruption; *au moyen*, prétexter, feindre.

Σ-Κηψις, prétexte.

Σ-ΚΗΠΛρον, *ſceptrum*, bâton ſur lequel on s'appuie; appui.

Σ-Κηπων, ωνος, ὁ, Σ-Κηπανιον, τὸ, de même.

Ces mots ſe ſont naſalés: de-là:

Σ-Κημπλω, pour σκηπλω.

Σ-Κημπων, pour σκηπων.

2. Σ-ΚΙΜΠης, οδος, ὁ, lit fort bas, ſur lequel on mangeoit.

Σ-Κιμποδιον, de même.

Σ-Κηριπλω, même que Σ-Κηπλω, par l'inſertion de la ſyllabe ΡΙ.

3. Σ-Κηπλος, ὁ, foudre, elle tombe avec violence; 2°. tempête, ouragan.

4. Σ-ΚΙΜΠλω, ſe jetter ſur: frapper, battre.

5.

De la même famille que *Cab*, couvrir, cacher, vint:

Σ ΚΥΒαλον, τὸ, *S-Kubalon*, fûmier; 2°. lie; 3°. ordures, balayures. Il tient donc au Latin *Scob.e*, au Langued. *Escoubilles*, balayures.

Σ-Κυβαλωδης, plein de lie, trouble.

Σ-Κυβαλιζω, rejetter, balayer; 2°. mépriser, traiter comme la balayure.

Σ-Κυβαλισμα, balayures, ordures.

Σ-Κυβαλισμος, action de rejetter, de balayer, de mépriser.

6.

De CAP, CUP, coupe, vint encore:

Σ-ΚΥΦος, ου, ὁ; & εος, τὸ, *S-Kyphos*, le Lat. *Scyphus*, verre, gobelet.

Σ-Κυφιον, en forme de gobelet.

Σ-Κυφωμα, τὸ, même que σκυφος.

Ωο-ΣΚυφια, τὰ, espèce de coupe.

C,

Suivi de la Dentale D, T, & lié avec elle par une voyelle. *Orig. Lat.* 234.

Les lettres C, désignant la place, la contenance, & se liant avec la touche dentale D, T, dont le son est ferme, sonore, retentissant, élevé, devint la source de diverses Familles qui participerent à ces diverses significations.

1. La multitude, la grandeur.
2. Le nombre cent, comme immense.
3. Les forêts, assemblage d'arbres, ou un grand feu, effet d'une grande masse de bois.
4. Tout ce qui renferme; les vases, les habits, les maisons, &c.

I. KAD, KED,

Multitude, grandeur.

ΚΗΤος, εος, τὸ, *Ketos*, la baleine, le plus gros des poissons, le colosse des mers: 2°. constellation.

Κητωδης, δ, ἡ, cétacée.

Κητωος, Κητωεις, Κητειος, de même.

ΚΗΤηνη, η, vaisseau monstrueux, gros comme une baleine.

Κητεια, pêche des baleines; capture d'une baleine.

2. ΚΙΔαρις, εως, ἡ, *Kidaris*, chapeau ou bonnet royal, Thiare: 2°. Diadême composé d'un ruban bleu tacheté de blanc.

3. ΚΟΘ-ΟΡΝος, ϑ, ὁ, *Coth-Ornos*, cothurne, chaussure élevée.

De KOT, élevé, & ORN*umi*, mouvoir.

4. ΚΥΔοιμος, ὁ, *Kudoimos*, foule, tumulte, attroupement.

Κυδοιμεω, exciter du trouble, des séditions, de la foule.

5. ΚΥΔος, εος, τὸ, *Kudos*, gloire, honneur.

Κυδος, ϑ, ὁ, affront, honte.

Κυδηεις, εντος, glorieux.

Κυδιμος, Κυδαλιμος, de même.

Κυδιων, plus glorieux, plus honorable.

Κυδιστος, très-glorieux, très-éminent en gloire.

Κυδαινω, illustrer, décorer; 2°. louer, exalter, célèbrer.

Κυδιαω, se glorifier, se vanter.

Κυδρος, brillant de gloire, honorable, beau, excellent.

Κυδροω, combler de gloire & d'honneurs, rendre illuſtre, célèbre.

Κυδνος, glorieux, illuſtre, célèbre.

II.

CAT, Cent.

Les Nations Celtiques qui ayant aſſez d'eſprit pour compter, voulurent exprimer le nombre qui eſt compoſé de dix dixaines, & qui leur paroiſſoit immenſe, ſe ſervirent pour le déſigner du mot CAT, qui ſignifioit, comme nous venons de voir, multitude, quantité. De-là :

Ἑ-ΚΑΤον, *He-Katon*, cent : 2°. & ſouvent, multitude, pluſieurs.

Ε-ΚΑτομ-πλασιων, centuple.

Ε Καλονλας, αδος, ἡ, centurie.

Ε-ΚΑτον-ταχις, cent fois.

Ε-ΚΑτοσος, centieme.

Ε-ΚΑΤοσυς, υος, ἡ, Centurie.

Ε-Καλοσευων, centuplé.

Ce mot ſe nazalant produiſit le *Centum* des Latins ; *Or. Lat.* 257 : le *Hunt* des Peuples du Nord.

2.

KAD, multitude, précédé de la négative S, fit le verbe ſuivant :

Σ-ΚΕδαω, - δαζω, - δαννυμι, f. ασω, *S-kedao*, diſſiper, diſperſer, déſamonceler.

Σ-Κεδασμος, diſperſion, diſſipation.

Σ-Κεδασις, de même.

Σ-Κεδασικος, diſſipateur, diſſipant, qui a la force de diſſiper.

Σ-Κεδασος, diſſipé, diſperſé ; 2°. inconſtant, changeant.

Σ-ΚΙΔιω, Σ-ΚΙΔνημι, même que Σ Κεδαω.

On trouve même dans Homere :

ΚΕΔαω, ΚΕΔαζω, ΚΙΔνημι, ſans S, pour déſigner les mêmes idées oppoſées à KAT, multitude, amas.

III. Brûler : feu.

De CAT, multitude ; les Peuples Celtes firent CAT, CAUD, forêt, d'où vint la Famille CAUD, CAWDD, GOD, qui ſignifia feu, colere, indignation ; & en Baſque, *E-Goſia* ; d'où l'Italien *Scottare*, brûler, échauder. *Orig. Lat.* 243.

C'eſt également le *Scouте*, feu, des Peuples du Canada ; Voyez *Tom. VIII*, 504, & leur *SQUIT-ter*, *ib.* p. 518.

De-là diverſes Familles Grecques.

1.

ΚΟδομευω, *Kodomeuó*, torréfier le grain.

Κοδομευς, qui torréfie le grain.

Κοδομη, Κοδομευτρια, celle qui torréfie le grain.

ΚΟδομειον, machine à torréfier, à griller le grain.

En Orient. כד, *Kad*, tiſon, étincelle, flamme.

2.

Σ ΚΥΔ-ΜΑΙΝω, *Skud-Mainó*, être en colere, être tranſporté de co-

lere : De MENOS, eſprit & KOD, enflammé, embrâſé, irrité : 2°. avoir le viſage ſombre & de mauvaiſe humeur.

ΣΚυθ-Μαινος, de mauvaiſe humeur.

2. Σ-Κυθρος, de mauvaiſe humeur, ſombre, fâché.

Σ-Κυθραζω, être de mauvaiſe humeur, ſombre, fâché.

3. Σ-ΚΥΘραξ, ακος, jeune homme, qui eſt dans l'âge des paſſions.

3.

ΚΟΤος, ου, ὁ, *Kotos*, colere, rancune.

ΚΟΤηεις, irrité, rempli de rancune.

ΚΟΤεω, ω, être en colere, conſerver ſa colere au dedans de ſoi : avoir de la rancune.

ΚΟΤαινω, de même.

4.

ΚΟΤινος, ου, ὁ, *Kotinos*, verjus ; 2°. olivier ſauvage ; ils brûlent la langue.

Κοτινισαι, abonder en huile.

K A U S, feu.

CAUD, KOT, ſe changeant en KAUS, a produit la Famille ſuivante :

1. ΚΑΥΣω, *Kauſó*, je brûlerai. Au Préſent.

2. ΚΑΙω, *Kaió*, je brûle, j'embrâſe. Ce Verbe s'applique auſſi à l'effet du froid & de la neige qui ſemblent brûler, qui font cuire la peau.

3. ΚΑΥΜα, τὸ, chaleur, ardeur.

Καυμαλωδης, brûlant, enflammé.

Καυμαλιζω, brûler.

Καυμασια, chapeau à larges bords pour garantir de la chaleur.

Καυσθμος, ὁ, brûlure des plantes par les brouillards, &c.

4. ΚΑΥΣις, εως, ἡ, action de brûler, brûlure.

Καυσιμος, combuſtible, propre à être brûlé.

ΚΑΥΣια, chapeau des Macédoniens à larges bords : Voy. *Tome VIII.* 252.

5. ΚΑΥΣος, ὁ, ardeur du Soleil ; chaleur étouffante, exceſſive.

Καυσωδης, brûlant, ardent.

Καυσοω, enflammer, brûler.

Καυσωμα, τὸ ; Καυσων, ὁ, ardeur, chaleur.

Καυσηρος, fervent, ardent.

Καυστηριον, plaie où l'on applique le fer chaud : fer chaud qu'on applique ſur le corps.

Καυσος, brûlé, brûlable.

ΚΑΥΣΤικος, cauſtique, qui a la vertu de brûler.

Καυσις, moiſſon en pleine maturité, foin brûlé par le ſoleil.

6. ΚΑΥΤηρ, ηρος, ὁ, *Cautér*, inſtrument avec lequel on brûle la peau.

Καυτηριον, qui a la force de brûler, cautere, endroit qui a été brûlé, où on a appliqué un cautere.

Καυτηριαζω, cautériſer, brûler avec un cautere.

7. ΚΗ-ΩΔης, ὁ, ἡ, *Keôdés*, qui a une bonne odeur, un bon parfum ; de καὶ, chaud, & ωζ, odeur.

8. ΚΗΛὸν, τὸ, *Kélon*, ſec, aride.

Κηλοω, conſumer ; 2°. nuire, tromper.

Κηλεος,

Καλεος, brûlant, chaud, reſplendiſſant, étincelant.

2.

ΚΑΙ-ΚΙΑΣ, ου, ὁ, *Kai-kias*, le *Cæcias* des Latins, vent brûlant d'Orient; de *Kaiô*, brûler, & *Kiô*, ſe mouvoir.

IV. Vaſe, (*Orig. Lat.* 240.)

1. ΚΑΔος, & ΚΑΔΔος, *Kados*, le *Cadus* des Latins, tonneau, pipe, baril; 2°. vaſe à boire; 3°. boëte au ſcrutin.

ΚΑΔισκος, petit tonneau, barique; 2°. boëte.

Καδιον, το, barique, poche.

2. Α-ΚΑΤος, ὁ, ἡ, vaiſſeau de tranſport; 2°. vaiſſeau à voile; 3°. genre de coupe.

Α-ΚΑτιον, diminutif.

3. ΚΟΤΤη, ἡ, *Kotté*, la tête.

Κοττοι, coqs à cauſe de leur crête.

4. ΚΟΤις, le derriere de la tête.

5. ΚΟΤυλη, ἡ, *Kotylé*, cavité, creux: 2°. creux de la main; 3°. cymbale; 4°. plat, écuelle; 5°. meſure de liquides.

Κοτυλιαιος, qui tient un cotyle.

Κοτυλωδης, qui a la forme du cotyle.

Κοτυληδων, cavité; 2°. nombril de Vénus, plante dont les feuilles ſont creuſées en baſſin comme un nombril; on l'appelle auſſi les eſcuelles.

Κοτυλος, ὁ, eſpéce de coupe.

Κοτυλισκη, diminutif.

Κοτυλιζω, vendre en détail, à pot & à pinte.

2.

1. ΚΗΘιον, & ΚΗΘαριον, τὸ, *Kéthion*, *Kétharion*, boëte aux ſuffrages, ſcrutin.

2. ΚΩΘων, ωνος, *Kôthôn*, nom d'une ſorte de grande coupe: 2°. action de boire le vin renfermé dans cette coupe; 3°. nom du Port de Carthage.

Κωθωνιη, action de boire à grands coups.

Κωθωνιζω, boire à grands coups, dans une énorme coupe.

3.

1. ΚΕΥΘω, *Keuthô*, f. σω, cacher, renfermer.

Κευθμος, cache, cachette; 2°. taniere, retraite; 3°. caverne.

Κευθμων, ὁ; Κευθος, εος, τὸ, de même.

Κευθανω, renfermer, cacher.

2. ΚΩΔων, ωνος, ὁ, ſonnette, grelot; 2°. cloche, tout ce qui ſonne.

Κωδωνιζω, ſonner la cloche: faire entendre le ſon de la trompette, ou tel autre ſon retentiſſant.

3. ΚΩΔεια, Κωδια, ἡ, *Kodia*, globe; 2°. tête de pavot: elle eſt ronde & renferme comme un globe.

4. ΚΥΤΙΝοι, *Cytini*, les fleurs du grenadier: elles ont la forme d'un vaſe ou d'une cloche.

5. ΚΥΤΙΣος, *Kytiſos*, le Cytiſe, arbre à gouſſes.

6. ΚΥΣΤις, εως, ἡ, *Kyſtis*, la veſſie.

Κυσιγξ, diminutif.

Κυσιον, plante à veſſie.

4.

Σ-ΚΥΤος, ους, τὸ, *S-Kutos*, peau, cuir ; 2°. laniere de cuir, fouet.

Σ-Κυτινος, Σ-Κυτικος, de cuir.

Σ-ΚΥτευω, travailler en cuir, être Cordonnier.

Σ-Κυτευς, Cordonnier ; Savetier.

Σ-Κυτειον, boutique de Cordonnier ; ſavaterie.

Σ-ΚΥΤαλη, *Scytalé*, laniere de cuir ; 2°. ſac de peau ; 3°. pieu ; 4°. lettre ſur une bande de peau à la Lacédémonienne.

Σ-Κυταλιδες, inſtrumens à lancer du feu ; 2°. Eſcadron de Cavalerie. Dans ce dernier ſens, il doit tenir à *Cad*, *Cat*, troupe, bande.

Σ-Κυταλιον, ΣΚυταλις, même que Σκυταλη.

Σ-Κυταλον, bâton, maſſue.

Σ-Κυταλοω, bâtonner.

5.

De ΚΟΤ, ΚΕυτ, caché, renfermé, vinrent ces mots :

1. ΚΟΙΤη, ης, ἡ, *Koité*, lit, couche.

Κοιτος, de même.

Κοιτις, ιδος, ἡ, diminutif ; 2°. caſſette, boëte.

Κοιταζω, mettre au lit, faire coucher.

Κοιτων, ωνος, ὁ, chambre à lit.

Κοιτωνισκος, petite chambre à coucher : petit lit.

Κοιτωνις, de même.

6.

ΧΥΤρος, ου, ὁ, *Khutros*, pot, marmite, chaudiere ; 2°. fête des chaudieres à Athènes ; voyez *Hiſt. du Calendr.*

Χυτρα, de même ; 2°. magaſin de marmites, de chaudieres.

Χυτραιος, grand pot de terre.

Χυτρευς, Potier à grands pots.

Κυτρειον, magaſin de ces pots.

Χυτριον, Χυτρις, diminutifs.

Χυτριδιον, de même.

Χυτρινδα, *Khytrinda*, le pot-au-noir, ou jeu à colin-maillard.

Χυτριζω, mettre au pot,

7.

ΧΑΖω, *Khazo*, contenir ; aor. 2. Ε-ΧΑΔον, *E-khadon*, j'ai contenu.

Et ſe nazalant :

ΧΑΝΔανω, *Khandanó*, contenir, avoir de la capacité.

Χαζω, ſignifie auſſi s'éloigner, ſe retirer ; 2°. priver. Il ſe peut qu'il vienne dans ce ſens de quelqu'autre racine, ou que ce ſoit ſimplement l'oppoſé du ſens propre.

VI. CAS, couvrir ; *Or. Lat.* 244.

De Cad, couvrir, envelopper, prononcé Cas, ſe formerent nombre de Dérivés Grecs.

1.

1. ΚΑΣΣυμα, τὸ, *Kaſſuma*, cuir ; 2°. ſoulier.

Κασσυω, Κατ]υω, coudre, ravauder, rapetaſſer.

2. ΚΑΣας, *Kaſas*, tapis velu des deux côtés.

3. ΚΑΣΣα, ης, ἡ,
ΚΑΣΣωρις, ἡ,
ΚΑΣΑΛΒη, Κασσαβας,
ΚΑΣΑΛΒας, αδος, η,
} Courtiſanne.

Par la même raiſon qu'en Latin *Scorta*.

Κασαλβιον, maiſon de Courtiſannes.

Κασωρευω, ſe débaucher.

Κασαλβαζω, ſe conduire ſans pudeur, parler impudemment, en franche courtiſanne.

2.

2. ΚΑΣΣια, η, *Kaſſia*, la caſſe, plante aromatique d'Orient.

Κασσιζω, ſentir la caſſe.

C'eſt de ſon écorce qu'on fait uſage.

2. ΚΑΣΤαναϊκον καρυον, *Caſtanaïkon*, Châtaigne: elle eſt renfermée dans une enveloppe épaiſſe.

Καϛανον, de même.

3. ΚΙΣΤη, ης, ἡ, *Kiſta*, le Lat. *Ciſta*, corbeille, panier, caſſette.

Κιϛις, εως, ἡ, de même.

4. ΚΙΣΤος, ὁ, *Kiſtos*, & Κισσαρος, arbriſſeau portant des fruits à coſſe, à enveloppe.

5. ΧΙΤων, ωνος, ὁ, *Khitôn*, & en Ionien:

ΚΙΘων, *Kithôn*, tunique, habit qui enveloppe le corps.

ΧΙτωναριον, ΧΙτωνιων, ΧΙτωνισκος, de même: le ſecond indique plus particulierement une tunique de femme.

3.

Du Celte Cas, maiſon, vinrent:

1. ΚΑΣις, ιος, ὁ, ἡ, frère, ſœur; 2°. couſin, couſine: *mot-à-mot*, de la même maiſon: 3°. contemporain.

2. ΚΑΣΤωρ, ορος, *Caſtor*, le caſtor. Cet animal fut nommé ainſi avec raiſon, parce qu'il ſe conſtruit des caſes, des maiſons.

Καϛοριζω, ſentir comme le Caſtor.

Καϛορειον, Καϛοριον, liqueur odorante du Caſtor, qu'on appelle *Caſtoreum*, même en François.

4.

1. ΚΑΖω, f. σω, *Kazô*, orner, parer, décorer. Ce mot doit venir de *Cas*, habillement, parure.

Λαι-Καζω, tromper, farder: ſéduire; 2°. ſe proſtituer.

2. ΧΑΙΤη, ης, ἡ, *Khaité*, chevelure: 2°. criniere. C'eſt l'ornement de la tête, ſa parure, ſon habillement.

Χαιτηεις, Χαιτοεις, chevelu; 2°. qui a une criniere.

VII.

CAT, dernier.

De Cad, élevé, vinrent ces familles:

ΕΣ-ΧΑΤος, *Es-khatos*, le dernier; qui eſt à l'extrémité; 2°. au-delà duquel il n'y a plus rien, on ne peut s'élever; 3°. le plus haut; le plus bas; ce ſont les extrêmes.

Εσ-Χατως, en dernier reſſort, ſouverainement.

Εσ-Χατια, ἡ, extrémité, bord.

Εσ-Χατιος, Εσ-Χατοεις, le dernier, ſitué à l'extrémité.

Εσ-Χατευω, être le dernier.

Εσ Χατιζω, arriver le dernier, tarder, différer.

2.

Ἑ-ΚΑΤερος, *He-kateros*, l'autre, qui eſt à l'autre extrémité: 2°. l'un & l'autre.

Ε-Κατερακις, des deux côtés, alternativement.

E-Κατερω, en l'autre part.

E-Κατερως, des deux façons.

E-Κατερις, ιδος, ἡ, danſe où l'on agitoit, ou bien où l'on donnoit les mains l'une après l'autre.

3.

E'-ΚΑΣΤος, ὁ, *He-kaſtos*, chacun.

E-Καταχη, par-tout où.

E-Καστοτε, toujours ; par-tout où.

4.

ΚΑΣΣΙΤ-ΕΡος, ου, ὁ, *kaſſiteros*, étain : il venoit des Iſles Caſſiterides ; & le nom de ces Iſles étoit formé de *KASS*, ou *KAT*, fin, extrémité, & *Era*, terre ; la derniere terre, la terre la plus reculée, la terre aux extrémités du Monde.

Κασσιτερινος, d'étain.

Κασσιτερω, étamer, couvrir, ou enduire d'étain.

Ces mots tiennent à l'Oriental אחד, *A-khad*, un. אחר, *A-khar*, le dernier : au Celte, *Cad*, le plus jeune, Cadet, l'autre ou le ſecond.

K ſe changeant en *Th*, les Gallois ont dit *Es-thaf*, dernier, ſuprême, extrémité.

C,

Suivi de la liquide L.

Nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 272, que les mots où C eſt ſuivi de la liquide L, médiatement comme dans *Cello*, élever, ou immédiatement comme dans *Cluo*, ſe diviſent en trois grandes claſſes.

1°. Ceux auxquels la lettre C eſt en quelque ſorte étrangere, & qui appartiennent en propre à d'autres lettres.

2°. Ceux qui ſe ſont formés par Onomatopée.

3°. Ceux qui appartiennent en propre à la lettre C.

Cette même diviſion a lieu pour les mots Grecs en K, comme nous l'allons voir.

I.

Mots en K A L,

Où K n'eſt pas lettre primitive.

Les mots en KAL, où K n'eſt pas une lettre primitive, ſe ſubdiviſent en trois claſſes.

1°. Ceux où elle a pris la place de l'aſpiration H.

2°. Ceux où elle a remplacé Q.

3°. Ceux où elle s'eſt ajoûtée à la tête des mots en L.

Nous avons déjà rapporté ci-deſſus des mots de ces deux dernieres claſſes. Nous allons nous occuper de ceux de la premiere.

K,

Subſtitué à l'aſpiration H.

De HAL, Soleil, ſe forma CAL ; chaleur, qui devenant *Kel*, puis *Khl*, devint la ſource de ces mots :

1.

ΧΛΙαινω, *Khliainô*, chauffer, tenir chaud.

ΧΛιασμα, τὸ, fomentation.

ΧΛιανσις, action de tenir chaud, d'échauffer.

ΧΛιαρος, tiède.

2.

ΧΛαινα, ἡ, *Khlainâ*, en Lat. *Læna*, robe, habit qu'on mettoit par-deſſus la tunique pour avoir chaud.

ΧΛαινοω, ſe couvrir de cette robe.

ΧΛαινωμα, habit de deſſus.

ΧΛανις, ιδος, ἡ, habit d'une étoffe douce & chaude.

ΧΛανιδιον, diminutif.

ΧΛανισκος, ΧΛανισκιον, de même.

2. ΧΛαγιτιδες, colliers de jeunes filles.

3.

2. ΧΛΑΜυξ, υδος, ἡ, *Khlamyx*, en Lat. *Chlamys*, autre habit de deſſus, ſurtout, caſaque, cape.

ΧΛαμυδιον, diminutif.

ΧΛαμυδοω, ſe revêtir de la chlamys.

ΧΛαμος, dans Heſychius, le même que ΧΛαινα.

4.

ΧΛΟΑ, & ΧΛοη, *khloa*, & *khloê*, verdure, herbe naiſſante; 2°. herbages, foin, feuilles; 3°. *Chloé*, Déeſſe de la verdure.

La verdure arrive avec la chaleur, & elle colore la Nature; elle tient à *Cal*, & à *Col*, aux racines de couleur & de chaleur, toutes dérivées de HAL, HOL, Soleil.

ΧΛοωδης, verd, verdoyant.

ΧΛοηρος, ΧΛοερος, de même.

ΧΛωρος, verd; 2°. tendre, naiſſant; 3°. pâliſſant.

ΧΛωροτης, verdeur; 2°. couleur tendre, pâle.

ΧΛωριτης, qui verdit.

ΧΛωριων, ωνος, ὁ, & ΧΛωρευς, εως, ὁ, verdier, *oiſeau*.

ΧΛωρις, ιδος, ἡ, verdoyant; 2°. le Roſſignol, le chantre du printems, de la verdure naiſſante.

ΧΛωραινω, rendre verd.

ΧΛωρασμα, verdeur, pâleur.

ΧΛωραζω, mettre au verd.

ΧΛωριζω, reverdir: être frais, vigoureux.

ΧΛωριασις, verdeur, pâleur.

ΧΛοος, ΧΛους, de même.

ΧΛουνος, or, à cauſe de ſa couleur.

ΧΛοαω, ΧΛοαζω, même que ΧΛωριζω.

ΧΛωρις, *Khlôris*, Déeſſe de la verdure, du Printems & des fleurs; c'eſt la même que Flore.

5.

1. ΧΟΛη, ης, ἡ, *kholê*, fiel, bile: elle eſt jaune; 2°. dégoût, nauſée.

Χολωδης, bilieux.

Χολαιος, Χολικος, Χολοεις, de même.

Χολητος, qui diſſipe la bile.

2. ΧΟΛερα, η, *Kholera*, colère, maladie bilieuſe.

Χολερωδης, Χολερικος, tourmenté de cette maladie: tel que ceux qui en ſont tourmentés.

Χολεριαω, en être tourmenté.

3. ΧΟΛας, αδος, ἡ, inteſtin.

ΧΟΛιξ, ικος, ἡ, l'inteſtin colon.

4. ΧΟΛαω, être en colère, furieux; agité par la bile.

Χολιος, irrité.

Χολοω, émouvoir la bile, exciter la colere.

Χολωτος, irrité, indigné.

Χθω, pour Χολοω.

Μελαν-Χολια, mélancholie, bile noire, épaiſſe.

6.

Σ-ΚΕΛΛω, ſécher, deſſécher.

Σ-Κελλος, ſec, aride, deſſéché.

Σ Κελλιδες, noyaux-d'ail.

Σ-Κελεφρος, ratatiné par la ſéchereſſe.

Σ ΚΕΛεω, deſſécher.

Σ-ΚΕΛετος, ὁ, deſſéché; 2°. ſquelette.

Σ-Κελετεια, action de ſécher.

Σ-Κλεω, Σκληµι, durcir en ſéchant.

Σ Κληµα, τὸ, deſſéchement des os.

Mots en CaL,

Formés par Onomatopée.

Nous en avons déjà rapporté ci-deſſus un très-grand nombre, ſur-tout ceux en KL : en voici quelques autres.

1.

ΚΕΛαδος, ὁ, *Kelados*, bruit, tumulte, cris; 2°. ſons de muſique.

Κελαδεινος, tumultueux.

Κελαδεω, bruire, faire tapage, du vacarme.

Κελαδηµα, tumulte, bruit, tapage.

2.

ΚΕΛα-ΡΥΖω, *Kelaruzô*, murmurer, bruire : couler avec murmure; de *Ru*, couler, *Kel*, bruit.

Κελω-Ρυξις, εως, ἡ, murmure d'un ruiſſeau; murmure, bruit.

Κελα-Ρυζος, oiſeau croaſſant.

3.

ΚΕΛω, ΚΕΛοµαι, *Kelô*, ordonner, commander; *mot à mot*, preſcrire à haute voix, impérieuſement; 2°. exhorter.

Κελευµοσυνη, ordre, mandat.

Οµο-ΚΛη, ordre accompagné de menaces ſi l'on contrevient.

Οµο-Κλητηρ, qui menace.

ΚΕΛευω, commander, ordonner; 2°. exhorter, inviter; 3°. demander, preſſer; 4o. animer à grands cris.

Κελευσµα, τὸ, ordre, mandat.

Κελευσις, action d'ordonner.

Κελευστης, ὁ, qui ordonne, qui exhorte; 2°. qui publie en chantant une ordonnance.

Κελευτικος, hortatoire, qui a la force d'une exhortation, d'un commandement.

Κελευτιαω, commander.

4.

ΧΛευη, ης, ἡ, *khleué*, ris, riſée, moquerie, action de ſe jouer.

Χλευαζω, rire, plaiſanter, tourner en moquerie, en raillerie.

Χλευασµος, riſée, moquerie, raillerie.

Χλευαστης, moqueur, plaiſant; rieur.

5.

ΚΙΛΛος, en Dorien, *Killos*, un Ane; *mot-à-mot*, animal qui braît : de Καλ, bruit, ſon retentiſſant.

Κιλλιος, couleur d'âne, brun.

Κιλλ-ΑΚΤηρ, ὁ, Anier.

Mots en CaL,

Qui appartiennent en propre à la lettre C ou K.

Les mots en CaL, qui appartiennent

en propre à la lettre C, participent plus ou moins, comme nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 288, de la valeur de ces deux lettres, dont la seconde ou L désigne la vîteſſe, & dont la premiere désigne contenance, capacité. De-là deux grandes diviſions de ces mots, ſuivant que leur ſignification eſt relative à L ou à C.

Familles en CaL relatives à L.

1.

KaL, KeL, vîteſſe,

La lettre C, ſuivie de la liquide L, qui désigne l'aile, devint en diverſes Langues le nom de la vîteſſe, de la célérité : de-là ces mots Grecs :

1.

ΚΕΛης, ὁ, *Kelés*, cheval de ſelle, courſier.

Κελητες, Cavaliers, qui en courant ſautoient d'un cheval ſur un autre ; courier : 2°. navire léger qui alloit à une rame ſeule : 3°. ſexe.

Κελωλιζω, monter un cheval de ſelle.

2.

ΚΕΛΕος, ε, ὁ, *Keleos*, oiſeau dont le vol eſt très-rapide : on croit que c'eſt le Loriot. Comme celui-ci a la voix haute & qu'il ſemble prononcer le mot *Kolios*, ſon nom pourroit bien être également une Onomatopée.

3.

ΧΕΛι-Δων, ονος, ἡ, *Kheli-Dón*, hirondelle; ſon vol eſt très-vîte ; 2o. cavité, trou ; 3°. nom des Barbares, leur langage n'ayant l'air que d'un gazouillement ; 4°. figue de l'Attique.

Χελιδονιος, d'hirondelle.

ΧΕΛιδονια, la chelydoine : elle paroît, dit-on, avec l'hirondelle : mais elle tient à une autre racine.

Χελιδονιδεις, petits de l'hirondelle.

ΧΕΛιδονιζω, gazouiller comme l'hirondelle ; 2°. chanter la chanſon de l'hirondelle, ou l'arrivée du printems : voyez *Hiſt. du Calendr.*

Χελιδονισμα, chanſon ſur l'arrivée de l'hirondelle.

Χελιδονισμος, journée de ceux qui chantoient cette chanſon, & récolte qu'ils faiſoient.

Χελιδονιστης, qui chante la chanſon de l'hirondelle.

Χελιδω, ους, ἡ, même que Χελιδων.

4.

De la Négation E, & de *Kel*, vîte ; vint :

Ε-ΚΗΛος, ε, ὁ, ἡ, *HE-Kelos*, doux, paiſible ; 2°. qui coule lentement.

E-Κηλια, calme, tranquillité, repos.

Eu-Κηλια, de même.

5.

ΧΕΛ-ΥΔρος, ε, ὁ, *Khelydros*, ſerpent d'eau ; d'*Udôr*, eau ; *mot-à mot*, » qui ſe meut avec vîteſſe dans les » eaux ».

I I.

KAL, qui se meut avec vîtesse & en rond.

1.

ΚΥΛιω, *Kylio*, rouler, *voyez ci dessus en G.*

Κυλισμα, τὸ, ce sur quoi on se roule.

ΚΥΛινδω, Κυλινδεω, rouler.

Κυλινδησις, action de se rouler.

2.

ΚΥΛιδες, Επι-Κυλιδες, les cils, les paupieres de dessus.

ΚΥΛα, τὰ, cavités des yeux au-dessus des paupieres.

3.

ΚΥΚΛος, ὁ, *kyklos*, cycle, tour.

4.

ΚΟ-ΧΛω, *ko-khlô*, tourner autour, en rond.

5.

Κυ-ΚΛαζω, tourner autour.

Κυ ΚΛαινω, rouler, arrondir, former sur la roue.

Κυ-ΚΛαμινος, ἡ, cyclamen, plante à fleurs rondes.

Κυ-Κλας, αδος, en rond.

Κυ ΚΛειω, tourner en rond.

Κυ Κλικος, rond; 2°. Forain, Charlatan qui court les Foires.

Κυ-ΚΛισκος, petit cercle; ciseaux en cercle.

Κυ-ΚΛοομαι, ceindre, couronner.

Κυ-ΚΛοω, renfermer dans un cercle.

6.

1. Κυ-ΚΛ-ΩΨ, *Kykl-ôps*, Cyclope, habitans de la Sicile qui passoient pour n'avoir qu'un œil; *mot-àmot*, œil rond.

2. ΚΙΛΛΙ-ΒΑΝΤες, *Killi-bantes*, table ronde à trois pieds: c'est sur de pareilles tables que les soldats posoient leurs boucliers pour se délasser. (*Orig. Lat.* 292.)

3. ΖΑ-ΚΕΛΤιδες, *Za-kelt'ides*, courges, potirons, raves: de *Za*, extrêmement, & *Kal*, rond.

4. ΚΟΛαβος, ου, ὁ, } pain rond; 2°.
5. Κολλιξ, ικος, ὁ, } gâteau; 3o. pastille.

6. Σ-ΚΙΛΛα, ης, ἡ, *Skilla*, plante qui vient d'une grosse bulbe, plante à oignon.

Σ-Κιλλιτικος, où il entre du jus de cette plante.

Σ-Κιλλωδης, bulbeux, en forme d'oignon.

7.

1. ΚΟΛΠος, ου, ὁ, *kolpos*, sein; mammelle; 2°. pli, sinuosité; 3°. golfe, courbure.

ΚΟΛΠοω, se courber, s'engoncer.

Κολπωσις, sinuosité.

Κολπιας, en sinuosités.

Κολπιζω, faire des plis.

2. ΚΟΛυμ-Βαω, *Kolumbaô*, nâger; mot composé de *Bao*, aller, *Kol*, le sein, le cœur; *Lum*, eaux.

Κολυμβητης, nageur.

Κολυμβηθρα, piscine, lieu où on peut nager.

Κολυμβας, αδος, ἡ, nageuse.

Κολυμβος, nage, action de nager.

3. Σ-ΚΟΛιος,

3. Σ-ΚΟΛιος, ὁ, *S-kolios*, tortueux, oblique.

Σ-Κολιοτης, ἡ, tortuosité, obliquité, perverſité.

Σ-Κολιοω, tordre, rendre tortueux.

Σ Κόλιωμα, τὸ, détours.

Σ Κολιωσις, action de tordre.

Σ Κολιαινω, rendre tortueux.

Σ Κολιαζω, ne pas marcher droit.

Σ Κολιον, chanſon après le repas, lorſqu'on commençoit à ne pouvoir plus marcher droit.

Σ-Κολλυς, toiſon, duvet; 2°. eſpèce de coëffure pour femme.

4. Σ-ΚΟΛο-Πενθρα, ας, ἡ, S Kolo-pendre, ou mille-pieds, inſecte qui marche en ſerpentant & en formant des ſinuoſités. De *Skolos*, tortueux, chemin oblique, & *Pe-Nomai*, faire, décrire.

III.

KaL, élevé.

ΧΙΛιοι, ιαι, ια, *khilioi*, mille.

ΧΙΛιο-πλασιος, augmenté mille fois, milluplé.

ΧΙΛιοστος, milliéme.

ΧΙΛιοστυς, υος, ἡ, la milliéme partie; 2°. corps de mille hommes.

ΧΙΛιοω, condamner à une amende de mille dragmes.

ΧΙΛιας, αδος, ἡ, un mille, une miliade.

2.

ΑΣ-ΚΑΛαβος, ου, & Ασ-Καλαβωτης, eſpèce de lézard qui grimpe en haut des murs.

ΚΩΛωτης, ὁ, *Kôlôtès*, lézard.

3.

ΚΑΛως, ω, ου, ωος, ὁ, *Kalós*, cordage, cable, qui ſert à hiſſer & à baiſſer les voiles.

Καλωδιον, petite voile.

ΚΑΛαω, *Khalaô*, lâcher, relâcher; c'eſt l'oppoſé de *hiſſer*, exprimé par un ſimple changement de prononciation.

Χαλασμα, ατος, τὸ, action de lâcher.

Χαλασις, de même.

Χαλαρος, lâché, lâche, flexible, qui n'eſt pas tendu.

Χαλια, ας, relâche.

4.

ΧΑΛινος, ὁ, *Khalinos*, frein, bride.

Χαλινοω, mettre un frein, réprimer.

Χαλινωσις, ἡ, action de jetter la bride, de la paſſer.

Χαλινωτηριον, inſtrumens à frein, bride, mors.

5.

ΧΑΛις, ΧΑΛιξ, ὁ, *Khalis*, vin pur: il eſt dans toute ſa force.

Χαλιμας, αδος, ἡ, *Khalimas*, Bacchante.

Χαλιμαζω, Χαλικαζω, ſe conduire à la maniere des Bacchantes; vivre dans le déſordre.

6.

ΚΑΛια, ας, ἡ, *Kalia*, nid: ils ſont élevés: ce mot peut auſſi appartenir à la famille *Kal*, maiſon, que nous verrons tout-à-l'heure.

7.

Σ-ΧΑΛωμα, τὸ, *S-kalôma*, dans Polybe, échelon, diviſions d'une échelle.

IV. CLIN, pénte.

ΚΛΙΝω, *Klinó*, incliner, pencher ; 2o. ſe coucher, ſe repoſer ; 3°. décliner, être à ſon déclin ; 4°. boiter.

ΚΛΙμα, pente, penchant d'une colline, inclinaiſon du Ciel.

ΚΛισις, εως, ἡ, action de ſe tourner, inclinaiſon, faire des à-droit & des à-gauche.

ΚΛισια, tente, lieu où on couche ; 2°. cabane, butte ; 3°. ſiége.

Κλισιον, bergerie, étable.

Κλισιαδες, portes-cocheres.

Κλισμος, lit de repos ; chaiſe-longue.

Κλιτος, εος, τὸ, penchant, pente, inclinaiſon.

Κλιτος, ὁ, qui eſt en pente, penché, incliné.

ΚΛΙΤυς, υος, ἡ, pente, deſcente d'une montagne.

Κλινητηρ, ηρος, ὁ, chaiſe longue, lit de repos, canapé.

Κλινητηριον, diminutif.

ΚΛΙΝη, ἡ, lit de repos ; lit à coucher.

Κλινικος, qui eſt au lit.

Κλινις, ιδος, ἡ, petit lit.

Κλινιδιον, de même ; 2°. litière.

2.

ΚΛΙΜαξ, ακος, ἡ, *Klimax*, échelle, marche, eſcalier, 2°. gradation ; 3°. eſpèce de lutte.

Κλιμακοεις, en échelle.

Κλιμακωτος, de même.

ΚΛιμακις, ιδος, ΚΛιμακιον, ΚΛιμακισκος, petite échelle.

Κλιμακιον, échelon d'une échelle, ſes traverſans.

ΚΛΙΜ-ΑΚτηρ, ηρος, ὁ, marche d'un eſcalier, traverſant d'une échelle ; 2°. années, échelons du ſiècle.

ΚΛιμακτηρικος, année qui nous a conduit à-peu-près au haut de l'échelle de la vie.

V. CAL, élévation en tige. *Orig. Lat.* 301.

1. ΚΟΛωνος, ὁ, *Kolônos*, colline, butte, tertre, éminence.

Κολωνη, de même ; 2°. ſommet de montagne.

2. ΚΟΛοφων, ωνος, *Kolophon*, faite, ſommet : 2°. action de mettre la derniere main, perfection d'un ouvrage.

3. ΚΟΛοσσος, ου, ὁ, *Koloſſos*, ſtatue giganteſque, plus grande que nature.

Κολοσσικος, coloſſal.

Κολοσσαιος, comme un coloſſe.

4. ΚΗΛαστραι, *Kélaſtrai* & *Kélaſtroi*, grands arbres toujours verds.

5. ΚΗΛη, ης, ἡ, *Kélé*, tumeur ; 2°. 2°. écrouelle.

Κηλητης, ὁ, qui a des tumeurs.

6. ΚΗΛις, ιδος, ἡ, tache ; 2°. ulcère, cicatrice, défaut ; 3°. honte, infamie.

Κηλιδοω, tacher.

Κηλιδωτος, taché.

2.

Σ-ΧΑΛις, ιδος, *S-khalis*, pieu, fourche ſur laquelle on éleve les filets.

Σ-Χαλιδωμα, de même.

Σ-Χαλιδωσαι, appuyer avec des fourches.

3.

Σ ΚΕΛος, εος, τό, *S-kelos*, jambe ; 2o. pied, genou.

Σ-Κελεαι, caleçons ; 2°. houſeaux, bottines.

Σ-Κελυθριον, ſelle à trois pieds.

Σ-ΚΕΛις, ιδος, ἡ, jambon.

4. Tige, gouſſe.

1. ΚΟΛο-ΚΑΣια, ας, ἡ & Κολο-Κασιον, racine de la féve d'Egypte.

2. ΚΟΛουτεα, ας, ἡ, *Koloutea*, baguenaudier, ſa graine vient dans des gouſſes.

ΚΟΛυΛεα, de même.

2. ΚΟΛΛα, ης, ἡ, *Kolla*, colle, bouillie ; de *Col*, couler, paſſer par un canal. (*Orig. Lat.* 305).

ΚΟΛΛαω, coller ; agglutiner.

Κολλητεις, collé.

Κολλησις, action de coller.

Κολλητης, ου, ὁ, qui colle.

Κολλωδης, collant, glutineux.

4. ΚΟΛΛοπαω, *Kollopaô*, coller.

5. ΚΟΛΛοψ, οπος, ὁ, *Kollops*, cuir de deſſus le dos des bœufs & des brebis : c'eſt le plus dur ; il ſert auſſi à faire de la colle ; mais il peut tenir à *Kal*, envelopper, couvrir, que nous verrons tout-à-l'heure ; 2°. cheville qui ſert à lier, à unir.

Κολλοπιζω, faire tenir avec des chevilles, aſſembler avec des chevilles, des cloux.

6. ΚΑΛαμος, ὁ, *Kalamus*, roſeau ; tuyau de bled, chalumeau.

Καλαμωδης, en forme de roſeau.

Καλαμοεις, de roſeau.

Καλαμινος, de même.

Καλαμιζω, jouer d'un chalumeau ; s'exercer ſur un chalumeau.

Καλαμισκος, petit chalumeau ; 2°. plumaceau.

Καλαμιον, ornement pour former les boucles des cheveux.

Καλαμις, ιδος, ἡ, ligne à pêcher ; 2°. vaſe à écrire ; 3°. vaſe à lait ; 4°. bracelet ; 5°. poinçon, aiguille.

Καλαμευω, pêcher à la ligne.

Καλαμευτης, pêcheur à la ligne.

Καλαμωτη, barriere avec des roſeaux.

2. ΚΑΛαμη, ἡ, *Kalamê*, chaume, paille.

Καλαμαομαι, lie les gerbes ; 2°. moiſſonner ; 3°. glaner.

Καλαμητρις, ιδος, ἡ, femme qui lie les gerbes ; 2°. glaneuſe.

Καλαμεύω, moiſſonner.

Καλαμευτης, Moiſſonneur.

Καλαμαιος, qui vit dans le chaume.

3.

ΚΟΛεος, ὁ, *Koleos*, gaîne ; 2o. cruche ; en Ionien, *Kouleon*.

4.

ΚΑΥΛος, ὁ, *Kaulos*, (*Or. Lat.* 306.) tige ; fût d'une pique ; tuyau.

Καυλωδης, qui a une grande tige.

Καυλισκος, petite tige.

Καυλικος, à tige.

Καυλεω, monter en tige.

2. ΚΑΥΛιας, ου, ὁ, ſuc de benjoin.

Καυλιον, de même ; 2°. plante marine.

5.

ΔΙ-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, houe, hoïau à deux

branches ; le *Bi-dens* des Latins.

ΔΙ-Κελλιζης, ὁ, qui ſe ſert de la houe à deux branches.

Les Etymologiſtes Grecs n'ont rien compris à l'origine de ce mot, qui, ainſi qu'on voit, ſe forma de *Di*, deux, & *Kell*, jambe, tige.

VI. KAL,

Elévation en beauté.

ΚΑΛος, *kalos*, beau ; 2°. agréable ; 3°. charmant ; 4°. excellent, digne d'éloges ; 5°. juſte, homme de bien. *Nom*, beauté, ornement, gloire, honnêteté, droiture.

Καλλιοω, rendre beau, parer.

Καλλισευω, être d'une belle figure, être très-beau.

Καλλισευμα, τὸ, excellence en beauté.

Καλλισειον, τὸ, prix de la beauté.

2. ΚΑΛΛος, εος, τὸ, beauté de la bouche ; 2°. parfums ; 3°. beaux habits, habits de gala, de pourpre ; 4°. crête de coq.

Καλλαιον, tête de coq.

3. ΚΑΛΛυνω, parer, faire beau, orner.

Καλλυντης, qui pare, qui orne.

Καλλυντηριον, ornement, 2°. modes.

Καλλονη, beauté.

Καλλιμος, beau, brillant. On voit aiſément que ces mots ſont de la même famille que GAL, beau, brillant.

4. ΚΗΛις, tache, que nous avons vu un peu plus haut, peut tenir à cette famille, par l'idée négative ou oppoſée.

5. ΚΑΛχη, ης, ἡ, *kalké*, fleur ou animal qui teint en pourpre, la plus belle des couleurs.

Καλχιον, couleur pourpre.

Καλχαινω, teindre profondément en pourpre ; 2°. être enſeveli dans de profondes méditations.

6. ΑΣ-ΚΑΛωπαξ, *Aſ-kalopax*, faiſan, ou oiſeau pareil, & de la grandeur du coq ; *mot à-mot*, oiſeau beau à voir.

7. ΑΣ-ΧΑΛΛω, *Aſ-khallô*, oppoſé à *kall*, être ſombre, triſte, laid à voir ; 2°. être indigné, ſouffrir avec peine.

2.

ΚΛΕιω, célébrer, chanter.

ΚΛεος, & ΚΛειος, ους, τὸ, *Kleios*, gloire, célébrité.

ΚΛειτος, l'*inclytus* des Latins, illuſtre, célébre.

ΚΛειζω, Κληϊζω, Κληζω, célébrer ; 2°. raconter ; 3°. appeller.

ΚΛηδω, ΚΛηδων, Κλεηδων, ονος, ἡ, gloire, réputation, renommée ; 2°. préſage.

ΚΛηδονισμος, ὁ, action de conſulter les préſages.

ΚΛηδονιζομαι, préſager.

3. Adoucir, flatter.

1. ΚΗΛεω, ω, *kéléô*, adoucir ; 2°. appaiſer, calmer.

Κηλημος, ὁ, qui flatte agréablement ; qui charme.

Κηλημα, τὸ, de même.

Κηλησις, action d'adoucir, de charmer.

Κηλητηριος, calmant, enchanteur.

Κηλητηριον, charmes, attraits.

Κηλητωρ, qui flatte agréablement l'oreille.

Κηλητειρα, ἡ, Enchantereſſe.

Κηληδων, ονος, ἡ, même ; ſurnom des Syrènes.

Κηλεστης, ου, ὁ, qui ſéduit l'oreille, qui la charme.

Κηλαινω, de même.

2. ΑΙ-ΚΑΛΛω, *Ai-kallô*, faire le calin, flatter, dire qu'on eſt beau, admirable, charmant ; 2°. applaudir.

Αι-Καλος, flatteur ; 2°. adulateur, un calin.

3. ΚΟΛαξ, ακος, ὁ, *Kolax*, (*Or. Lat.* 310.) flatteur, adulateur ; 2°. paraſite.

Κολακικος, adulatoire.

Κολακευω, flatter, ſéduire par ſes flatteries.

Κολακεια, adulation.

VII. COL,

Cultiver, élever, nourrir.

De cette famille, très-étendue en Latin, vint :

Α-ΚΟΛουθος, ὁ, ἡ, *A-kolouthos*, Acolythe, qui ſuit, qui accompagne, ſuivant, ſuivante.

Α-Κολουθια, ας, ἡ, action de ſuivre, d'accompagner.

Α-Κολουθεω, ſuivre, marcher à la ſuite, accompagner ; 2°. être conforme, porter la livrée ; 3°. imiter, ſuivre l'exemple.

Α-Κολουθημα, action de ſuivre ; 2°. conſéquence.

Α-Κολουθητικος, qui ſuit, accoutumé à ſuivre, à imiter.

2.

1. ΚΟΛον, ου, τὸ, *kolon*, nourriture ; 2°. l'inteſtin colon, le plus gros de tous.

2. Α-ΚΟΛος, ὁ, bouchée de pain.

3. ΒΟΥ-ΚΟΛος, & Dorien, Βω-Κολος, *Bou-Kolos*, qui a ſoin d'un troupeau de bœufs, bouvier.

Βου-Κολιον, troupeau de bœufs.

Βου-ΚΟΛεω, faire paître un troupeau de bœufs ; 2°. flatter, tromper.

Dans ce ſens, il vient de ΚΟΛ, *col*, flatteur, & *bou* extrêmement.

Βου-Κολισμος, Paſtorale, Chanſon de Bergers.

Βου-Κολιαζω, Dor. βω-Κολιαζω, chanter une Paſtorale, une Chanſon des champs.

3.

ΧΙΛος, ου, ὁ, *khilos*, pâturage, fourrage.

ΧΙΛοω, conduire au pâturage, faire paître.

ΧΙΛευω, de même ; 2°. engraiſſer.

ΧΙΛωλη, muſeliere remplie de fourrage.

4.

ΧΥΛος, ου, ὁ, *khulos*, ſuc, celui ſur-tout qui eſt rendu par les choſes qui fondent ; 2°. chyle ; ſaveur.

Χυλωδης, plein de ſucs.

Χυλαριον, gelée, décoction d'herbes.

Χυλοω, réduire en ſuc, en compotte.

Χυλωσις, action d'exprimer les ſucs.

Χυλιζω, réduire en ſuc.

5.

1. ΚΟΛλυρα, ας, ἡ, *Collyra*, tourte, gâteau de bonbons,

Κολλυρις, de même.

Κολλυριζειν, faire des tourtes, des gâteaux.

2. ΚΟΛΛυριον, ου, τὸ, *Kollyrion*, collyre, médicament fait avec des sucs de plantes, de fruits, d'aromates, &c. 2°. Nom d'un oiseau : il doit appartenir à la classe des oiseaux bruïans, croassans : voyez ΚΟΛοιος.

VIII.

CAL, en Celte, signifie bois; ce mot tient ainsi à la famille CAL, tige; (*Orig. Lat.* 307.) De là :

1. ΚΗΛον, & en Dor. Καλον, τὸ, *Calon*, *Kélon*, bois; 2°. flèche, lance; elles sont de bois; 3°. grue, machine pour élever les fardeaux; 4°. espèce de pompe à eau.

Καλιος, collier de bois, lien.

2. ΚΛημα, ατος, τὸ, *Klêma*, sarment qui doit porter du fruit; 2°. branche de palmier; 3°. baguette, houssine.

Κληματινος, de sarment.

Κλημαλις, Κλημαλιον, sarment.

Κλημαλοομαι, abonder en bois, en branches à couper.

3. ΚΛηματιτις, *Klematitis*, clematite, arbrisseau grimpant, comme la vigne, & dont les fleurs sont agréables.

Mots en CaL, Relatifs à C ou K.

Les Familles en CAL, relatives à la valeur de C, peuvent se distribuer en trois classes.

1°. La propriété de renfermer, de cacher.

2°. Les objets propres à renfermer.

3°. Les objets ronds & durs.

I.

CAL, CLA, renfermer, celer.

ΚΛΕιω, *Kleiô*, fermer, enfermer; 2°. rendre illustre : cette dernière signification tient à KAL, brillant, élevé en gloire : voyez ci-dessus.

Κλεισις, action de fermer : cloître.

Κλεισιας, αδος, ἡ, porte.

Κλασιον, étable.

Κλειστος, clos, qu'on peut clore.

Κλειστρον, το, serrure.

ΚΛΕΙΘρον, τὸ, enclos, cloison, verrou, barriere.

Κλειθρια, fente d'une porte.

2. ΚΛΕΙΣ, δος, ἡ, *Kleis*, clé; 2°. clavicule.

Κλειδοω, fermer à la clef.

Κλειδιον, petite clef.

3. ΚΛαϊζω, Κλαΐζω, fermer.

Κλαθρον, enclos, verrou; 2°. aulne, arbre.

Κλαΐς, clef; barre.

Κλαθος, εος, τὸ, enclos; haie.

4. ΚΛοιος, ὁ, collier, chaîne de cou.

Κλοιωσαι, enfermer d'un carcan.

5. Κιγ-ΚΛις, ιδος, ἡ, porte à barreaux.

2.

ΚΩΛυω, *k luô*, mettre des barrieres,

des obſtacles ; empêcher, défendre.

Κωλυμα, τὸ, obſtacle, empêchement.
Κωλυμη, de même.
Κωλυσις, obſtacle, empêchement, défenſe.
Κωλυτηριον, de même ; 2°. rempart ; citadelle.
Κωλυτηρ, ὁ ; Κωλυτης, qui empêche.
Κωλυτηριος, qui a la force d'empêcher.
Κωλυτος, empêché ; qui peut être prohibé.

3.

ΚΛΕπτω, *kleptô*, emporter en cachette, voler ; 2° ſupprimer ; 3°. fourber, cacher la vérité ; 4°. tramer.

Κλεμμα, vol, ce qu'on a volé, fourberie.
Κλεμμαλικος, furtif ; 2°. fourbe.
Κλεμμαδιον, petit vol.
Κλεπτης, voleur, filou.
Κλεπτικη, art de voler ; adreſſe, filouterie.
Κλεπτοσυνη, volerie ; filouteric.
Κλεπος, vol.

2. ΚΛοπη, vol, filouterie.

Κλοπαιος, pris furtivement.
Κλοπιμος, Κλοπιμαιος, &
Κλοτιος, de même.
ΚΛοπευς, volcur.
Κλοπεω, voler.

3. ΚΛωψ, ωπος, ὁ, voleur.

Κλωπεω, voler.
Κλωπεια, vol.

4.

ΚΛΩΒες, cages d'oiſeaux. En Orient. כלב, *kleb*, cage.

II.

Couvrir, envelopper : maiſon.

1. ΚΑΛια, ας, ἡ, *kalia*, nid ; 2°. cage ; 3°. maiſon ; 4°. grenier.

ΚΑΛιας, αδος, ἡ, cabane, maiſonnette ; 2°. chapelle.
ΚΑΛιος, cage, maiſonnette, caſe ; 2°. priſon.
Καλιδιον, diminutif.

2. ΚΗΛαϛραι, ων, αι, *kêlaſtrai*, eſquifs, canots ; 2°. auges.

2.

1. ΚΑΛαθος, ου, ὁ, *kalathos*, corbeille, panier ; 2°. eſpèce de verre.

Καλαδιον, τὸ, diminutif.
Καλαδις, de même.
Καλαδισμος, ſorte de danſe.

2. ΚΑΛπη, ης, ἡ, *kalpê*, urne ; 2°. cruche, ſeau ; 3°. la cruche du Verſeau ; 4°. courſe.

Καλπις, de même.
Καλπιον, vaſe à boire.
Καλπαζειν, revenir ſur ſon cheval en triomphe ; le faire galoper.

3.

1. ΚΑΛυπτω, *kaluptô*, couvrir ; 2°. voiler.

Καλυμμα, couverture ; voile.
Καλυπτος, couvert.
Καλυπτηρ, ηρος, ὁ, couvert, couvercle.
Καλυπτηριον, diminutif.
Καλυπτρα, coëffure.

2, ΚΑΛυβη, ης, *kalybê*, cabane ; 2°. cellule ; 3°. caverne.

Καλυβιον, diminutif.

3. ΚΑΛυξ, υκος, ἡ, roſe fermée, bou-

ton de rose non épanoui ; 2o. calice des fleurs ; 3o. ornement de femme.

Καλυκωδης, enveloppé d'un calice.

Καλυκιζειν, fleurir.

Καλυκιον. diminutif.

Καλυξις ornement en forme de rose.

4. ΚΕΛυφος, εος, τὸ, écorce; brou ; 2o. enveloppe des yeux.

Κελυφανον, de même.

Κελυφανωδης, qui a de l'écorce ; du brou.

4.

1. ΓΩΛεα, τὰ, *Gôlea*, cavernes, tanieres.

2. ΚΟΙΛΙα, ἡ, *Koilia*, ventre ; 2o. tuyau, canal de fontaine.

Κοιλιωδης, ventru.

Κοιλιακος, qui a mal au ventre.

3. ΚΟΙΛος, ὁ, *Koilos*, creux, concave : *nom*, creux, cavité.

Κοιλοτης, ἡ, cavité, concavité.

Κοιλαινω, creuser, rendre creux.

Κοιλας, αδος, ἡ, vallée, vallon.

Κοιλις, ιδος, ἡ, cil, paupière supérieure.

5.

ΧΕΛυς, υος, ἡ, *Khelys*, tortue : elle est revêtue d'une écaille très-dure qui lui sert de maison ; 2o. instrument de musique, lyre.

Χελυον, écaille de la tortue.

Χελευς, tortue.

Χελυνη, tortue ; 2o. tortue militaire, ou abri que les soldats se faisoient avec leurs boucliers serrés les uns contre les autres ; 3o. ongle.

ΧΕΛωνη, de même ; 4o. monnoie du Péloponèse à la tortue, symbole de ce pays.

Χελωνιον, écaille de tortue ; 2o. convexité du dos.

Χελωνις, ιδος, ἡ, seuil d'une porte ; 2o. lyre.

Χελωνιος, de tortue.

III.

De CAL, tête, on fit כלף, *Klaph*, en Or. & *Clava* en Latin, massue, ou gros bâton avec une grosse tête : de là divers mots Grecs.

1.

ΚΟΛαζω, *Kolazô*, punir, châtier ; 2o. réprimer.

Κολασμα, τὸ, peine, châtiment.

Κολασμος, infliction d'une peine, punition ; 2o. correction.

Κολασις, punition, châtiment.

Κολαστης, ὁ, qui punit, qui châtie ; 2o. bourreau.

Κολαστηριος, destiné à punir.

Κολαστηριον, τὸ, lieu de supplice : instrument de supplice : prison, torture.

ΚΩΛ-ΑΚΡεται, ὁ, *Kôl-Akretai*, quêteurs & gardiens des amendes & des fraix envers les Dieux.

2.

1. ΚΟΛαπτω, frapper, pocher.

Κολαπτηρ, ηρος, ὁ, instrument pour tailler la pierre.

2. ΚΟΛαφος, ὁ, *Kolaphos*, souflet.

Κολαφιζω, donner un souflet.

Κολαφισμα, douleur que cause un souflet.

3. ΚΟΛΛαβιζω, donner un coup ; 2o. jouer à la main chaude, où il faut deviner

deviner qui nous a frappé ſur la main étendue, tandis que nous avions les yeux fermés.

Κολλαβισμος, jeu de la main chaude.

4. Σ-ΚΥΛΛω, *S-kullô*, vexer, tourmenter, être à charge, fatiguer.

Σ-Κυλμος, vexation.

IV. Corps ronds & durs.

1.

1. ΧΑΛαζα, ης ἡ, *Khalaza*, grêle; 2°. tubercule à la peau, ſemblable à un grain de grêle.

Καλαζιας, pierre qui a la couleur & la forme d'un grain de grêle.

Χαλαζιον, tubercule à la paupiere.

Χαλαζομαι, être ravagé par la grêle.

Χαλαζαω, grêler, être grêlé.

2. ΧΑΛιξ, *plur.* Καλικες, *Kalikes*, cailloux qui ſervent à la conſtruction des édifices.

3. ΧΑΛεπος, funeſte, nuiſible, pernicieux, à charge; 2°. fâcheux; 3°. difficile, pénible; 4°. de mauvaiſe humeur, rude, avec qui il eſt difficile de vivre.

ΧΑΛεπω, nuire, renverſer.

Χαλεπομαι, être indigné.

Χαλεποτης, ἡ, difficulté; 2°. rudeſſe, aſpérité; cruauté.

Χαλεπαινω, être ennemi, irrité; 2°. offenſer, nuire.

Χαλεπαω, nuire, faire de la peine.

2.

1. ΚΑΛαϊς, ιδος, nom d'une ſorte de pierre; quelques-uns en font une eſpéce de ſaphir.

Καλαϊνα, vaſes de cette pierre; on les faiſoit à Alexandrie.

Καλαϊνον, leur couleur.

2. ΚΑΛαυριτις, *kalauritis*, litharge d'argent.

3.

1. Κα-ΧΛιξ, ικος, ὁ, *ka-khlix*, caillou.

Κα-Χλαιζω, réſonner comme le caillou qui roule dans les eaux; 2°. exciter de l'écume, faire écumer les flots.

Καχλαιμα, τὸ, bruit des flots écumans.

Κα-ΧΛαινω, troubler.

2. ΚΟ-ΧΛαξ, ακος, ὁ, *ko-khlax*, caillou, pierre que les flots roulent.

Κο-Χλακωδης, de caillou.

Κο-ΧΛαζω, bouillonner, écumer; comme Κα Χλαιζω.

3. Σ ΚΛηρος, *S kléros* dur.

Σ Κληρότης, ἡ, dureté.

Σ-Κληρια, Σ-Κληρωμα, de même; 2°. ſcirrhe.

Σ-Κληρυνω, endurcir: durcir.

Σ-Κληρυντικος, qui durcit.

4. De ΚΑΛ, pierre, vint:

ΚΑΥ-ΚΑΛις, ιδος, ἡ, le *kaukalis*; perſil ſauvage; il croît dans les montagnes; 2°. eſpéce de myrrhe, dit-on, auſſi.

4.

De ΚΑΛ, dur, dont les Latins firent *CALX*, talon, vinrent:

1. ΚΑΛαστρις, *kalaſtris*, habit long des Perſans & des Aſſyriens, qui deſcend juſqu'aux talons.

2. ΚΕΛευθος, ε, ὁ, *keleuthos*, che-

min : on le foule des pieds : en Languedocien, la Calade.

ΚΕΛευθειαι, Déeſſes des chemins.
Κελευθειω, ſe mettre en chemin.
Κελευθητης, ὁ, Voyageur.

3. ΚΕΛΛω, *f.* σω, *kellô*, aborder, arriver au port ; 2°. ſe mouvoir, cheminer vîte.

Ce mot tient à l'Oriental CAL, un port.

Ο-ΚΕΛΛω, *Okellô*, aborder, amârrer les vaiſſeaux.

4. ΚΟΛετραω, ω, *koletraô*, fouler aux pieds, donner des coups de talon.

Mots en CaL, où Ca pris la place de Q.

De Q, ſignifiant tailler, couper, fendre, changé en K, vinrent diverſes familles Grecques ; *Or. Lat.* 328.

1.

ΧΗΛη, ης, η, *khélê*, pinces d'écreviſſe, 2°. ongle fourchu ; 3°. ciſeaux ; 4°. créneaux ; 5°. mâchoire ; 6°. les deux extrémités des paupieres qui ſe joignent l'une à l'autre.

ΧΗΛοω, couper en ciſeaux, fourcher.
ΧΗΛωμα, fiſſure, cran d'une flèche.
ΧΗΛευω, nouer, coudre.
ΧΗΛευμα, τὸ, aleſne, aiguille à coudre.
Χηλευτος, couſu ; noué.

2.

ΧΕΙΛος, εος, τὸ, *kheilos*, lèvres ; elles forment une ouverture, une fente ; 2°. bord d'un vaſe, d'un puits, d'un fleuve : d'une plaie.

ΧΕΙΛαριον, diminutif.
ΧΕΙΛων, qui a de groſſes lèvres.
Χειλοω, mettre autour des lèvres.
ΧΕΙΛωτηρ, machine dont ſe ſervoient les joueurs de flûte pour empêcher le vent de déchirer les lèvres.

3.

Σ-ΚΑΛΛω, *Skallô*, foſſoyer, ſerfouir ; 2°. couper.

Σ-Καλσις, ἡ, action de ſerfouir.
Σ-Καλευω, creuſer, foſſoyer, couper la terre.
Σ-Καλευθρον, ſarcloir ; 2°. pincettes pour le feu.
Σ Καλευς, qui ſarcle, qui arrache les mauvaiſes plantes.
Σ-Καλιστηριον, ſarcloir ; *Or. Lat.* 329.
Σ-Καλις, de même.
Σ-Καλιζω, ſarcler, ſerfouir.
Σ-ΚΑΛ-ΟΨ, οπος, ὁ, *S-Kalops*, animal aveugle qui creuſe la terre : taupe.

II. COL, pointe.

1.

1. Α-ΚΥΛος, υ, *A-kulos*, gland du chêne, du houx à feuilles pointues. *Or. Lat.* 329.

2. Σ-ΚΟΛοψ, οπος, ὁ, *Skolops*, pieu très-pointu ; épieu ; 2°. aiguillon.

Σ-Κολοποεις, abondant en pieux.
Σ-Κολοπιζω, planter des pieux.
Σ-Κολοπιζομαι, être percé d'un pieu.

3. Σ-ΚΟΛυμος, υ, ὁ, *S-kolymos*, eſpéce de chardon.

4. Σ-ΚΟΛυπτω, *S-koluptô*, arracher,

couper, déchirer, mutiler.

2.

ΚΟΛουω, *kolouó*, couper, amputer, raccourcir : 2o. rompre, briſer; 3°. diminuer.

Κολασις, εως, ἡ, action de couper.

Κολασμα, ce qu'on a coupé.

2. ΚΟΛος, ὁ, ἡ, *kolos*, coupé, mutilé, tronqué, *neut.* grand.

ΚΟΛοβος, ὁ, ἡ, mutilé.

Κολοβηϑις, ἡ, mutilation.

Κολοβοω, couper, tronquer, mutiler.

Κολοβωμα, mutilé.

Κολοβωϑης, ὁ, qui mutile.

3. ΚΟΛοβιον, τὸ, veſte ou tunique courte & ſans manches.

4. ΚΟΛεραι, *kolerai*, brebis tondues : 2°. dont la laine eſt courte.

3.

1. ΚΩΛον, τὸ, *kólon*, membre : c'eſt une ſéparation.

Κωλαριον, membre de phraſe.

Κωλεος, ὁ, ἡ, membre.

2. ΚΩΛην, ηνος, ὁ, jambon.

3. ΚΩΛηψ, ηπος, jarrêt, jambe.

4.

1. ΚΥΛΛος, ὁ, *kúllos*, boiteux, courbe.

Κωλλοω, rendre boiteux.

2. ΧΩΛος, ϐ, ὁ, *khólos*, boiteux; 2°. mutilé, imparfait.

Χωλοϑης, action de boiter.

Χωλαινω, boiter.

Χωλευω, de même.

Χωλασμα, Χωλεια, action de boiter, boitement.

Χωλοω, rendre boiteux, faire boiter.

Χωλωμα, mutilation.

Χωλωσις, de même.

3. ΓΑΛΛος, ὁ, *Gallos*, qui a été' éviré, mutilé; 2o. eunuque : 3°. Les *Galles*, Prêtres de Cybèle.

Γαλλαιος, qui concerne les Galles.

5.

ΓΛουτος, ϐ, ὁ, *Gloutos*, les feſſes; elles ſont fendues.

ΓΛουϑια, deux corps éminens dans le cerveau & qui ſe touchent.

CAM,

Courbure, *Orig. Lat.* 332.

CAM eſt un mot primitif qui déſigne l'idée de courbure, de voûte. On en trouvera les rapports chez divers Peuples, à l'endroit que nous venons de citer. Voici les Familles Grecques qui en viennent.

1.

ΚΑΜΠϑω, *kamptó*, courber, fléchir, ployer.

ΚΑΜψις, inflexion, courbure, pli.

Καμψα, coffret, écrin dont la couverture eſt ceintrée.

Καμπϑηρ, ὁ, courbure.

Καμψος, courbe.

Καμπϑος, flexible, ſouple, pliant.

ΚΑΜΠη, courbure, inflexion : article; articulation des doigts.

Καμπιος, oblique.

Καμπιμος, flexible; Καμπαλεος, courbe.

Καμπυλος, courbe.

Καμπυλοϑης, courbure.

ΚΑΜπυλιαζω, courber.

2.

ΓΑΜψος, *Gampſos*, courbe.

Γαμψοτης, ἡ, courbure.

Γαμψολη, inflexion.

ΓΑΜΦαι, mâchoires.

Γαμφηλαι, de même ; 2°. bec.

ΓΝΑΜΠτω, *Gnamptô*, (où G eſt devenu *Gn*,) courber, ployer ; 2°. fléchir ; 3°. déchirer, écorcher.

ΓΝαμπτος, courbe, flexible, ſouple.

ΓΝαμπτω, ſignifie auſſi faire fléchir, renverſer ; vaincre.

3.

ΚΗΜος, ὁ, *kémos*, frein, licou, mors : il courbe & fait fléchir : 2°. couvercle arrondi.

Κημοω, brider.

Κημωσις, action de brider.

On a dit également ΧΑΜος, *Khamos* ; & ΚΑΒος, *Kabos*, frein.

4.

ΚΑΜηλος, ὁ, ἡ, *kamelos*, chameau, animal dont le dos eſt boſſué & élevé en arc : d'ailleurs à long cou.

Καμηλιτης, Chamelier, conducteur de chameaux.

Καμηλειος, de chameau.

Καμηλωτη, poil de chameau.

Στρθο Καμηλος, autruche.

5.

ΚΑΜινος, ὁ, ἡ, *kaminos*, four, fournaiſe, forge, cheminée : ils ſont en voûte : 2°. feu, flâme.

ΚΑΜινιον, diminutif.

Καμινιαιος, de four, de cheminée.

Καμινω, ἡ, femme noire comme la cheminée.

Καμινευω, cuir au four.

Καμινεια, ἡ, travaux de four, de forge, faits au feu.

Καμινευτης, qui conduit, dirige des travaux faits au feu.

Καμινευτρια, celle qui les dirige.

6.

ΚΑΜαρος, ὁ, *kamarus*, écreviſſe, crabe de mer, à cauſe de ſa forme voûtée. En Valdois, *un Chamberô*.

7.

ΚΑΜαρα, ας, ἡ, *kamara*, voûte, arcade, berceau : 2°. courbure de l'oreille, ou voûte qu'elle forme : 3°. char couvert de cerceaux.

Καμαρωτος, en voûte, cintré.

Καμαρωσις, cintration, action de faire en voûte.

ΚΑΜαρις, ornement de femme ; il étoit fait apparemment de cerceaux.

Καμαριον, portion voûtée, cintrée du cerveau.

8.

ΚΑΜα-ΣΙΝες, *Kama Sines*, nom que l'illuſtre Empedocle donnoit aux poiſſons, & que quelques Poëtes Grecs employerent dans leurs vers.

Les Etymologues Grecs, & les Critiques, tel que CASAUBON *ſur Athenée*, qui ſe ſont le plus exercés ſur ce mot, n'en ont jamais ſoupçonné l'origine. Ils n'ont pas même penſé que ce Philoſophe avoit cherché à former en cela un mot pittoreſque.

Il eſt formé de *kam*, courbure, flexion, tournoyement, & de *Seinó*, frapper de ſa queue.

Le poiſſon frappe de ſa queue pour ſe mouvoir, & ce mouvement n'eſt jamais en ligne droite.

9.

ΚΕΜας, αδος, ἡ, *kemas*, faon de biche : 2°. daim, chevreuil : 3°. tendron de vigne.

Les Etymologues Grecs ont rapporté ce mot à *koïmaó*, dormir : tant ils étoient eux-mêmes peu éveillés ſur cet art.

Ce mot vient de ΚΑΜ, flexible, ſouple, leſte.

10.

1. ΚΑΜω, je ſerai fatigué, haraſſé, courbé ſous le poids de la peine, des travaux.

ΚΑΜΝω, préſent, *Kamnó*, être fatigué, accablé : défaillir ; 2°. ſe trouver mal, être indiſpoſé.

Καματος, travail, fatigue ; 2°. indiſpoſition.

Καματοω, travailler, fatiguer, prendre de la peine.

Καματωδης, laborieux, qui donne de la peine.

Καματηρος, laborieux, qui ſe donne beaucoup de peine.

2. ΚΑΜαρυω, travailler, ſe fatiguer à force de travail : 2°. accumuler, acquérir, être courbé ſous le poids de ce qu'on a acquis, de ſa charge.

3. ΚΑΜΕω, ΚΑΜΜω, être fatigué, avoir beſoin de repos.

II.

L'oppoſé du mouvement & le remède à la fatigue, eſt le repos : le mot *Kam* ſignifia donc par oppoſition, repos, état de ce qui reſte en place : De-là le קום, *Koum*, des Orientaux, reſter en place, poſer : & ces mots Grecs :

1.

ΚΑΜαξ, ακος, ἡ, *Kamax*, pieu, échalas, ſoutien de la vigne ; 2°. perches pour ſoutenir, pour étendre deſſus ; 3°. rame, lance.

Καμαχις, eſpéce de réſeau, coëffure de femme.

ΚΑΜαχιας σιτος, bled de Turquie, à cauſe de ſa hauteur.

2.

ΚΩΜυς, υθος, ἡ, *Kômus*, laurier qu'on plaçoit devant les portes des maiſons : 2°. bottes de foin.

3.

ΚΩΜα, ατος, τὸ, *Kóma*, ſommeil profond, aſſoupiſſement, léthargie : état où on eſt dans un parfait repos.

Κωματωδης, ὁ, ἡ, qui eſt en léthargie, plongé dans l'aſſoupiſſement.

Κωμαινω, dormir : avoir envie de dormir.

4.

ΕΓ-ΚΩΜΙον, τὶ, *en-kómion*, le Latin *encomium*, éloge funébre, louan-

ge : éloge en général ; *mot-à-mot*, *en*, sur, *kômion*, mort.

Εγ-κωμιαζω, louer.

Εγ-κωμιαστης, louangeur, qui fait des Oraiſons funèbres, des éloges.

Εγ-κωμιαστικος, qui concerne les éloges.

1.

ΚΟΙΜαω, ω, *koimaô*, mettre au lit ; faire dormir : 2°. aſſoupir.

ΚΟΙΜημα, τὸ, *Koimêma*, repos, ſommeil ; 2°. mort.

Κοιμησις, de même.

ΚΟΙΜητηριον, τὸ, *Koimêtêrion*, cimetiere, lieu du repos.

Κοιμιζω, faire dormir, endormir, aſſoupir.

Κοιμιστος, ὁ, endormeur, qui aſſoupit.

6. ΚΥΜινδις, εως, *kumindis*, chouette, oiſeau de nuit.

III.

De HAM, amas, multitude, vint le primitif ⊐ע, *Hom*, *Wom*, *Chom*, qui déſigna conſtamment, aſſemblage, multitude, Peuple : Voy. *Or. Lat.* 340. De-là ces mots Grecs.

1.

ΚΩΜη, ἡ, *Kômê*, bourg, village, lieu où on eſt raſſemblé, poſé ; 2°. maiſon de campagne : 3°. château.

Κωμητικος, de village.

Κωμητης, ὁ, villageois, payſan.

Κωμητις, ιδος, ἡ, villageoiſe, payſanne.

Κωμηδον, par bourgs, de village en village.

Κωμιον, hameau.

2.

ΚΩΜος, ε, ὁ, *Kômos*, feſtin, grand repas où l'on eſt tous raſſemblés ; 2°. fête publique ; 3°. bande de gens qui ſe réjouiſſent ; 4°. groſſe joie ; 5°. danſe de feſtins ; 6°. chanſon de table.

Κωμαζω, feſtiner, banqueter, ſe réjouir.

Κωμαστης, ὁ, qui eſt en feſtin.

Κωμαστικος, qui concerne un feſtin.

Κωμαξ, ακος, ὁ, que la joie tranſporte, pétulant, bavard.

3.

ΚΩΜ-ΩΔια, η, *Kom-ôdia*, Comédie.

Tous nos Etymologues ſe ſont trompés ſur l'origine de ce mot intéreſſant Ils l'ont dérivé de *Kômos*, village, comme qui diroit chanſon qu'on va chanter de village en village : il falloit le dériver de *Komos*, fête, joie ; *mot à-mot*, *Odé*, chant, *kôm*, de fête, de joie, piéce joyeuſe, qui fait rire. Et n'eſt-ce pas le propre de la Comédie ? N'eſt-ce pas ce qui la diſtingue de la Tragédie ?

Κωμ-ωδος, Comédien : Auteur de Comédies.

Κωμ-ωδικος, comique.

Κωμ-ωδεω, faire rire aux dépens des autres : railler, mordre.

IV.

De COM, aſſemblage, réunion, prononcé CON, COIN, les Grecs firent cette famille :

ΚΟΙΝος, *koinos*, commun, qui appartient à toute l'assemblée, à la Nation : 2°. vulgaire : 3°. profane: *neut.* communes, communauté.

ΚΟΙΝοΊης, ἡ, communauté ; 2°. société.

ΚΟΙΝοω, ω, communiquer, rendre participant ; 2°. conférer ; 3°. profaner, souiller.

ΚΟΙΝειον, maison de courtisannes.

ΚΟΙΝωνος, participant, associé.

ΚΟΙΝωνια, société, association, communauté.

ΚΟΙΝωνεω, entrer en part, en association, avoir en commun.

CAN,
Puissance.

Les mots en CAN se divisent en trois grandes classes. *Orig. Lat.* 352.

1. Ceux qui dérivent de C désignant la tête, l'élévation, la puissance.

2. Ceux où C indique la propriété de contenir, la capacité.

3. Ceux où elle désigne les pointes élevées, les angles, &c.

I.
CAN, tête, élévation.

Le chef de cette famille Grecque s'étoit dévoyé en se faisant précéder de la lettre I ; ce qui avoit suffi pour dérouter tous les Etymologues.

Ι'-ΚΑΝος, ὁ, *Hi-kanos*, capable, propre, qui a la force : 2o. assez grand, nombreux, en état : 3°. digne. C'est le CAN des Peuples du Nord, pouvoir.

Ι-ΚΑΝοΊης, ἡ, suffisance, capacité.

Ι-Κανοω, rendre suffisant, capable, propre.

Ι-Κανως, suffisamment abondamment, fort, beaucoup.

2.

ΚΑΥΝος, ὁ, *Kaunos*, le sort, la nécessité qui régle tout.

Καυνιασαι, avoir en partage, pour son lot.

3.

ΚΟΝΝος, ου, ὁ, *Konnos*, la barbe, marque de la force, de la vigueur.

4.

ΚΕΝ-Δυλα, *Kendula*, instrument pour la construction des vaisseaux.

5.

ΚΥΓ-ΧΡΑΜος, *Kyn-Khramos*, le Roi des Cailles. De *Kyn* Roi, Chef, & *Khra*, *Gra*, Troupeau, d'où *Grex*.

II. CAN, monter.

1.

ΚΝΗΜη, η, *Knêmê*, jambe.

Κνημια, ἡ, rotule de la jambe.

ΚΝημις, ιδος, ἡ, bottine, housseaux ; bottes, guêtres.

ΚΝημος, ὁ, montée, hauteur d'une montagne.

2.

ΚΝισσα, ης, ἡ, *knissa*, & *knisa*, odeur des viandes rôties, fumet, fumées des viandes qu'on brûle ; 2°. graisse.

Κνισσος, τὸ, de même.
Κνισσος, ὁ, gourmand.
Κνισσαριον, graisse.
ΚΝισσαω, se repaître de fumée ; 2°. fumer.

III. CAN, branche.

ΚΑΝΘος, ὁ, *Kanthos*, bande de fer qu'on met autour d'une roue, pour la fortifier & la conserver. Fabius regardoit ce mot comme Africain, ou comme Espagnol.

2.

1. ΚΩΝος, ὁ, *Konos*, cône, figure pyramidale : 2°. borne : 3°. toupie, elle est en cône.
Κωναω, tourner autour.
2. Κωγειον, υ, τὸ. cigue.

3.

ΚΟΝτος, ὁ, *Kontos*, perche, aviron, rame.
Κοντιλος, de même.
Α-ΚΟΝτιζω, lancer, darder, peut tenir à cette famille.

III. Force.

1.

ΚΟΝεω, *Koneô*, s'efforcer, se hâter ; 2°. travailler ; 3°. servir.
ΚΟΝητης, ὁ, Ministre, Serviteur.
ΔΙΑ-ΚΟΝος, *Dia-Konos*, Diacre qui sert.

IV CAN, blanc.

De CAN élever, vint CAN, le brillant du jour, où le Soleil est sur l'horison. De-là divers mots Grecs.

1.

ΚΑΓ-ΧΑΙΝω, *Kan-khainô*, échauffer, sécher.
Καγχανος, sec, aride.
Il tient à *Can*, feu brillant.
2. ΚΑΓ-ΧΡυς, ὑ, *Kan khrus* & *Kakhrûs*, graine de romarin : elle est blanche : de *Kan*, blanc, & Χροα, *Khroa*, couleur : 2°. grain torréfié au four.
Χα-χρυδιας, pain fait avec ce grain.
Χα-χρυσεις, de romarin.
Χα χρυσω, troubler, confondre.
3. ΚΑΝ-ΔΥΛος, ὁ, *Candulos*, mets avec de la farine, du fromage, du miel, &c. de *Kan*, blanc, & *Dul*, manger : d'où *Edulium*, ragoût.
4. ΚΑΝ-ΩΠον, τὸ, *Kan-opon*, fleur de sureau. Elle est blanche : de *Kan*, blanc, & *ops*, œil.

2.

ΚΟΝις εως, ὑ, poussiere : cendres ; elles sont blanches ; 2°. lessive : 3°. lende de poux.
ΚΟΝιω, couvrir de poussiere ; 2°. exciter de la poussiere ; 3°. se hâter, se dépêcher ; 4°. oindre, se couvrir de poussiere.
Κονιζω, de même.
Κονιστηριον, lieu où les Athletes se couvroient de poussiere.
Κονιτρον, poussiere.
Κονις-Σαλος, tourbillons de poussiere.
Κονιος, de poussiere, pulvérisé.
ΚΟΝια, poussiere, sable, cendres ; 2°. chaux, elle est blanche ; 3°. lessive.
Κονιαω, remplir de poussiere ; 2°. blanchir, enduire de chaux ; 3°. mettre de la céruse, farder.
Κονιαμα, τὸ, ouvrage en plâtre.
Κονιατης, ὁ, qui travaille en plâtre.

3. ΚΟΝιλη,

3.

1. ΚΟΝιλη, ἡ, *Konilé*, le Lat. *cunila*, ſarriette, plante dont les feuilles ſont blanches.

2. ΚΝΗΣτρον, τὸ, *Knéſtron*, poivre de montagne.

3. ΚΝΗΚος, ὁ, *Knékos*, ſafran de montagne.

ΚΝΗΚος, *adj.* blanchâtre ; 2°. brillant 3°. jaunâtre.

Κνηκωδης, qui reſſemble au ſafran.

4. ΚΝΗΚιας, ὁ, *Knékias*, loup, peut-être à cauſe de ſa couleur jaunâtre ; ou de ΝΕΚ, deſtructeur.

4.

ΚΥΚΝος, ὁ, *Kyknos*, cygne ; *mot-à-mot*, l'oiſeau blanc ; 2°. navire à l'enſeigne du cygne.

Κυκνειος, de Cygne.

5.

ΚΑΙΝος, ὁ, *Kainos*, nouveau, frais, récent, dans tout ſon éclat, qui a tout ſon luſtre.

Καινοτης, ἡ, nouveauté.

Καινοω, renouveller, reſtaurer : 2°. innover.

ΕΓ-ΚΑΙΝια, τὰ, dédicace, fête du renouvellement.

II.

CAN, Contenance.

1.

1. ΚΑΝΩΝ, ονος, ὁ, *Kanón*, régle, meſure : 2°. Canon Eccléſiaſtique : 4°. colonne de lit : 5°. barreau.

Κανονις ἡ, regle à écrire, reglet.

Κανονιζω, tirer à la régle, au cordeau ; 2°. orner ; 3°. ſuivre les régles de l'art.

2. ΚΑΝΝη, ἡ, natte faite avec des roſeaux.

Καννᾶρον, char avec des nattes.

3. ΚΑΝΝαβις, εως, *Kannabis*, chanvre.

Κανναβινος, de chanvre.

4. ΚΑΝαβος, *Kanabos*, bois très-mince qu'on enduit de cire, ou de gyps ; 2°. homme maigre.

2.

1. ΚΑΝης, ητος, ὁ, *Kanês*, corbeille, panier.

Καντιον, diminutif.

Κανεον, corbeille.

Κανειον, de même.

Κανισκιον, diminutif.

Καναστρον, Κανιστρον, corbeille.

2. Α-ΚΑΝη, η, *A-khanê*, meſure de grains chez les Perſes, comme la *canne* en Languedoc.

Α-Χανις, diminutif.

3. ΑΣ-ΚΑΝτης, lit, grabat, méchant lit ; 2°. ſépulcre.

4. ΚΑΝΔυς, υος, ὁ, *Kandys*, habillement Perſan.

Κανδυκη, de même.

Κανδυλαι, armoires pour les habits précieux.

3.

1. ΧΟΙΝιξ, ικος, ἡ, *khoinix*, meſure de deux ſeptiers.

Χοινικιον, moyeu, eſſieu, axe.

2. Σ-ΧΟΙΝος, ἡ, *S-khoinos*, canne,

roſeau, en Egyptien; 2°. meſure Egyptienne de ſoixante ſtades; 3°. corde de jonc.

Σ-Χοινινος, de jonc.

Σ-Χοινια, jonc.

Σ-Χοινιον, corde de jonc.

Σ-Χοινιζω, meſurer: fixer les bornes.

Σ-Χοινισμα, portion de terre meſurée & décrite.

Σ-Χοινισμος, arpentage, meſure des terres: 2°. torture avec des cordes.

3. ΚΟΝΔΥ, *kondy*, vaſe Perſan; il contenoit dix cotyles: c'eſt le malayen, *kindi*, le Lat. Barb. *Candes*, *Conda*: il tient au Celt. CUNN, flacon, vaſe.

4.

1. ΚΟΓΧΗ, ἡ, *konkhé*, conque, coquille; 2°. meſure très-petite; 3°. cavité de l'œil.

ΚΟΓΧος, *Konkhos*, de même.

ΚΟΓΧιον, diminutif.

2. ΚΟΓΧυλη, huitre: pourpre.

ΚΟΓΧυλιον, coquillage, coquille, conque; 2. étoffe de pourpre.

Κοχυλιευτης, ὁ, vendeur de coquilles, de Coquillages.

3. ΚΟ-ΧΛιας, ου, ὁ, } conque, coquil-
ΚΟ-ΧΛος, ὁ, } lage.

Κοχλις, Κοχλιδιον, diminutif.

4. ΚΟΧΛιωδης, en forme de coquille, tortueux, à vis.

5.

ΚΕΝος, ὁ, *Kenos*, vuide, qui a une grande capacité ſans rien dedans.

Κενοτης, ἡτ, action d'être vuide.

ΚΕΝοω, être vuide; être évacué.

Κενωμα, évacuation.

Κενωσις, inanition.

Κενεων, ωνος, ὁ, le creux de l'eſtomac: 2°. eſpace vuide.

II. CIN,

Boucle, enveloppe.

1. ΚΙ-ΚΙΝΝος, ὁ, le Lat. CICINNUS, *Orig. Lat.* 366, boucle de cheveux.

2. ΚΙΝΝΑ-ΜΩΜον, τὸ, *kinna-mômon*, cannelier; *mot à-mot*, arbre dont l'écorce, *Kinna*, eſt parfumée *Mom.*

2.

1. ΚΟΝ-ΔΥΛος, υ, ὁ, *Kondylus*, nœud, articulation des doigts; 2°. articulation de l'épaule; 3°. coup donné avec les doigts. Du Primitif CON, liaiſon, union; & *Dal*, élevé, fort.

2. ΚΙΝ-ΔΑΛοι, *kin-daloi*, cloux, chevilles: mot de la même origine que le précédent.

3. ΚΟ-ΧΩΝΗ, η, *Ko-khóné*, articulation des cuiſſes, leur jointure.

III.

CAN, pointe, angle.

1.

1. ΚΑΝΘων, ωνος, ὁ, *Kanthon*, âne, il ſe nourrit de chardon.

Κανθις, âneſſe.

Κανθηλιος gros âne.

2. ΚΑΝΘος, ου, ὁ, *Kanthos*, angle, ou coin de l'œil.

2.

ΚΕΝΤεω, ω, *Kenteó*, piquer, aiguillonner.

Κεντημα, τὸ, aiguillon.

Κεντητηριον, tout ce avec quoi on peut piquer.

Κεντητος, piqué.

Κεντωρ, ορος, ὁ, qui pique, qui aiguillonne.

ΚΕΝΤρον, τὸ, aiguillon; 2°. les points cardinaux; centre.

Κεντροω, piquer de l'aiguillon.

Κεντριζω, animer, piquer.

Κεντρις, aiguillon d'abeille.

Κεντριναι, moſquittes, couſins.

2. ΚΕΝΤρων, ωνος, ὁ, Centon, habit d'Arlequin, de morceaux de toute couleur.

3. ΚΕϛος, ὁ, brodé, travaillé à l'aiguille.

3.

ΚΩΝωψ, ωπος, ὁ, *Kónóps*, couſin, moucheron.

Κωνωπειον, voile ou tente pour être à l'abri des couſins.

4.

1. ΚΑΙΝω, *Kaínó*, tuer, poignarder.

Καινις, ιδος, ἡ, carnage, mort, tuerie.

2. ΚΑΝΘαριδες, mouches cantharides; elles ſucent & piquent.

3. ΚΑΝΘαρος, ϰ, ὁ, *Kantharos*, ſcarabée, eſcarbot.

C A R.

La Lettre C, ſuivîe de la linguale forte R, a produit une beaucoup plus grande maſſe de mots que par ſa réunion avec les labiales & avec la linguale forte: & ceci eſt vrai en Grec, comme en Latin. *Orig. Lat.* 376. Nouvelle preuve du grand uſage qu'on a fait en tout tout tems de la lettre R ou de la ſyllabe AR.

On peut les diviſer en quatre claſſes.

1. Les mots où C a pris la place de l'aſpiration.
2. Les mots formés par Onomatopée.
3. Les mots où domine la valeur de la lettre R.
4. Les mots où domine la valeur de C.

K,

Subſtitué à l'aſpiration.

De Hor, lumière, éclat, prononcé Kor, vinrent ces mots:

1.

ΚΡΥ-ΣΤαλλος, ὁ, *Kryſtallos*, cryſtal, glace, brillant; de Κρυ pour Kor, brillant, & Στ, être ferme, immobile.

Κρυ-ϛαλλοω, changer en glace; cryſtaliſer.

Κρυ-ϛαλλινος, cryſtallin, qui eſt tranſparent & vif comme le cryſtal.

2.

ΧΡΟΑ, couleur, éclat, peut ſe rapporter à la même racine.

3.

1. ΚΟΡΗ, ἡ, *Koré*, prunelle de l'œil;

2°. Poupée ; 3°. Fille, Vierge.

Κοριον, de même ; 2°. sacrifice pour les jeunes filles ; 3°. coriandre.

Κορικος, de jeune fille.

Κορίδιον, prunelle, poupée, jeune fille. Κορισκη, Κορισκιον, Κορασιον, diminutifs.

Κορευω, dévirginer.

Κορευμα, virginité.

Κορεια, de même ; sacrifice à l'honneur de Proserpine ; 3°. beauté.

2. ΚΟΡος, ὁ, *koros* ; ΚΟΥΡος, *kouros*, fils ; 2°. enfant, un petit garçon ; 3°. rejetton.

Κεροσυνη, enfance, jeunesse.

Κερίδιος, de jeune homme.

Κεριζω, être jeune ; 2°. se conduire en enfant ; 3°. élever.

3. Κεριζομαι, se marier, en parlant d'une Vierge.

Κοριζομεναι, filles à marier.

Κοριζομαι, flatter, caresser, mignarder, comme on fait à l'égard des enfans.

4. Les mots qui désignent fils & fille, ont indiqué également chez tous les Peuples l'idée de Serviteur & de Servante ; de-là des mots dont on n'avoit pas apperçu l'origine, pour n'avoir pas fait cette remarque ; tel est celui-ci.

ΝΕΩ-ΚΟΡος, ὁ, *Neó-kore*, nom de ceux qui avoient soin des Temples, & de tout ce qui les concernoit ; il correspond ainsi à la dignité de Marguillier, & à tout ce qu'on renferme sous le nom de *Fabrique*, relativement aux Eglises.

Ce mot fut en effet très-bien choisi, venant de ΚΟΡος, fils, serviteur : c'est *mot-à-mot*, le Serviteur du Temple : & non, comme on le disoit, le *Balaïeur* du Temple : aussi

5. ΚΟΡεω, *koréo*, ne signifie pas simplement balaïer, mais avoir soin, orner, parer, ranger, rendre beau, remplir tous les devoirs d'un Serviteur dans la maison.

ΚΟΡος, ο, balais.

Κορηδρον, diminutif.

Κορημα, τὸ, balayeures.

CAR,

CRA, GRA, &c. Incision.

ONOMATOPÉES.

CAR, CRA, dans son sens propre & d'Onomatopée, signifia incision, entaille : De-là une multitude de mots : *Gramm. Univ.* & *Comp.* & *Orig. Lat.* 385.

I.

CAR, couper, déchirer.

1. ΚΑΡω, *karó*, je couperai, je tondrai ; second futur de

ΚΕΙΡω, tondre, couper, raser : *Prét.* Κε-ΚΑΡκα ; 2°. tailler, rogner ; 3°. ravager, dévaster ; 4°. enlever, arracher.

ΚΑΡσις, εως, η, action de tondre, de raser, toison.

Καρτος, tondu, rasé, en parlant des cheveux.

ΚΟΥΡα, toison.

Κουρευς, tondeur, qui raſe.
Κουρειον, τὸ, boutique de barbier.
Κερευϛης, qui raſe.
Κερευτρια, femme qui raſe.
Κεριω, avoir beſoin de ſe raſer.
Κεριας, tondu.
Κερις, inſtrument de barbier, raſoir.
Κεριζω, tondre; couper.
Κεροσυνα, τὰ, fête où l'on offroit aux Dieux ſa chevelure.

2. ΚΟΡμος, ὁ, tronc.

3. ΚΕΡμα, piéce de monnoie.
Κερμαλιον, menue monnoie.
Κερμαλιζω, frapper de la petite monnoie.
ΚΕΡμαλιϛος, qui frappe de la petite monnoie; 2°. banquier, qui change la groſſe monnoie contre la petite.

4. ΚΟΡΡη, ΚΟΡΣη, *korrê, korſé*, crin; 2o. les Temples; 3°. mâchoire.
ΚΟΡσοω, tondre, raſer.

5. Α-ΚΑΡι, Α-ΚΑΡιαιος, animal ſi petit, qu'on ne pourroit pas le couper en deux; mitte.

2.

1. ΚΡΗΝη, ἡ, *krênê*, ſource, fontaine, fente de terre d'où ſort une ſource.
Κρηνις diminutif.
Κρηναιος, de fontaine, de ſource.

2. ΚΡΟΥΝος, *krounos*, ſource, fontaine jailliſſante.
Κρηνηδον, en fontaine jailliſſante.
Κρηνιζω, former une fontaine jailliſſante.

3.

1. ΚΑΡΑΒος, ὁ, *karabos*, crabe, eſpèce d'écreviſſe de mer.
Καραβιον, diminutif.

2. ΚΑΡΚινος, ὁ, *karkinos*, cancer, écreviſſe; 2o. conſtellation; 3o. mal qui ronge.
Καρκινιον, diminutif.
Καρκιναδες, très-petits animaux qui ont la forme d'écreviſſe.
Καρκινωμα, mal appellé cancer.

3. Σ-ΚΟΡΠιος, ὁ, ſcorpion, animal armé de pinces, de ſerres, comme l'écreviſſe; 2°. conſtellation; 3o. machine de guerre; 4o. friſure hériſſée.
Σ-κορπιδιον, machine de guerre.
Σ-Κορπιοω, déſeſpérer, irriter.
Σ-Κορπιαινω, de même.

4.

ΚΗΡ, ρος, ἡ, *kér*, la mort, le deſtin, le ſort fatal, qui taille, tranche, rogne; 2o. calamité, cruelle deſtinée, triſte ſort.
Κηρεσιος, fatal, funeſte.
Κηρεια, linges ſépulcraux.
Κηραινω, dépérir, fondre, périr miſérablement; 2°. nuire, exterminer, détruire.
Α-ΚΗΡαϛος, immortel, incorruptible.

5.

1. ΚΡΩΠιον, *krópion*, faulx.
Κρωβιον, de même.

2. Σ-ΚΑΡιδος, ὁ, *S-kariphos*, pinceau, ſtyle; 2o. fétu, chalumeau.
Σ-Καριφευω, eſquiſſer.
Σ-Καριφηματα, τὰ, premiers linéamens, eſquiſſe.
Σ-Καριφισμος, peinture au ſimple trait, eſquiſſe; 2°. choſe peu ſoignée.

Dans l'origine, burin, outil tranchant à graver, à inciſer, tailler.

3. Α-ΧΕΡΔος, *A-kherdos*, épine, ronce.

4. ΚΕΡΧω, *kherkhô*, aigrir, irriter, exaſpérer; 2°. rendre rude, raboteux; avoir le ſon rauque & aigre de ceux qui commencent à être irrités.

Κερχαω, Χερχνω, Χερχναω, de même.

Κερχνος, aſpérité du goſier : ſon âpre, rauque; 2°. poudre de boutique d'Orfévre; *adj.* ſec, âpre.

Κερχνωμα, τὸ, aſpérité; 2°. action de ciſeler, buriner.

Κερχνωλος, âpre; 2°. cizelé, buriné.

ΚΕΡΧνης, oiſeau dont le cri eſt aigu, eſpéce de chouette, de chat-huant; orfraye.

Κερχαλεος, colere juſqu'à s'enrouer.

5. ΚΕΡΝος, *kernos* & *kernon*, ſorte de vaſe de terre; 2°. coupe myſtique. 3°. eſpèce de danſe.

6. ΚΕΡΚις, ιδος, ἡ, *Kerkis*, peigne de Tiſſérand; 2°. la toile même; 3°. cheville du joug; 4°. le plus grand os de la jambe; 5°. pointe ou ſommet des pins & des aulnes; 6°. portion du théâtre.

Κερκιζω, ſerrer les fils de la toile avec le peigne.

Κερκιδιον, diminutif.

6.

1. ΚΑΡΠος, ὁ, *Karpos*, fruit; *mot-à-mot*, ce qu'on cueille, coupe, arrache; 2°. grain, profit, émolument, fruit de ſes travaux.

Καρπιζω, cueillir le fruit: 2°. ſe nourrir de fruits.

Καρπισμος, culture de fruits.

Καρποω, offrir des fruits.

Καρπευω, jouir; recueillir le fruit.

Καρπεια, cueillette du fruit, jouiſſance, uſu-fruit.

2. ΚΑΡΠαια, *Karpaia*, danſe allégorique, relative à la culture; voyez *Orig. Lat.* 388.

II.

CAR, labourer.

Le labourage traçant de profonds ſillons ſur la terre, on le déſigna par cette même racine CAR qui ſignifie inciſion, coupure : de-là cette Famille nombreuſe. *Or. Lat.* 391.

1. Α-ΓΡος, ὁ, *A-GROS*, pour *A-GeROS*, champ, terre cultivée, labourée; 2°. fond de terre, bien de campagne; 3°. ruſticité.

Α-ΓΡιδιον, diminutif.

Α-Γροϊερος, ruſtique.

Α-Γροϊης, ἡ, ruſticité.

Α-Γρειος, ruſtique, des champs.

Α-Γροικος, qui vit aux champs; 2°. ruſtique, groſſier.

Α-ΓΡοικια, ἡ, habitation des champs, métairie, ferme; 2°. groſſiereté.

Α-ΓΡοικιζομαι, parler groſſierement, être mal élevé.

2. Α-ΓΡιος, agreſte, ruſtique, rural; 2°. des champs, ſauvage; 3°. féroce, barbare.

Α Γριας, αδος, femme ſauvage.

Α-Γριοεις, ſauvage, agreſte.

Α Γριοϊης, ἡ, férocité, barbarie.

Α-Γριοσυνη, de même.

Α-ΓΡιοω, rendre ſauvage.

Α-ΓΡιαινω, de même; 2°. faire un tyran; 3°. ſe conduire en tyran, barbarement.

Α-Γριαζω, être ſauvage, farouche.

3. Α-ΓΡΩΣΤις, ιδος, *A-groſtis*, chiendent, plante qui aime les terres labourées.

4. De CAR, agriculture, on fit en Latin *CARia*, blé; en Arménien *CARi*, orge; en Or. כרה, *Karé*, feſtin. De-là le Grec,

ΚΟΥΡΜι, *Kourmi*, bière à boire; mot qui étoit Eſpagnol & Breton, ſelon DIOSCORIDES. AMMIEN MARCELLIN l'écrit *Kurmi*.

Ce dernier mot ſubſiſte en Irlandois.

En Gallois, c'eſt *Cwrf*.

En Cornouaillien, *Corev*.

Ce mot tient certainement à *Cereviſia*; voy. *Or. Lat.* 392

III.

CAR, caractere.

ΧΑΚασσω, *Kharaſſó*, ſculpter, graver, creuſer, ſcarifier, imprimer; *au paſſ.* de plus, être aiguiſé.

ΧΑΡαγμα, impreſſion, trace, veſtige.

Χαραγμος, inciſion.

ΧΑΡ-ΑΚΤηρ, ηρος, ὁ, *Khar-aktér*, caractere, trait imprimé, gravé; 2°. forme, figure, manière d'être; 3°. note diſtinctive; 4°. genre, ſexe.

Χαρ-ακτηριζω, déterminer par un trait, par un caractère: caractériſer.

De *Kar*, trait, & *Ago*, conduire; tracer.

Χαρ-ακτηριστικος, qui caractériſe, note caractériſtique.

2.

ΧΑΡ-ΧΑΡος, *Khar-Kharos*, pointu; tranchant; 2°. animal aux dents pointues.

ΧΑΡ-ΧΑΡιας, ου, ὁ, chien marin, le requin, animal à ſix rangs de dents aigues & découpées comme une ſcie.

3.

ΧΑΡαξ, ακος, ὁ, *Kharax*, foſſé, retranchemens, camp; 2°. pieu pointu pour paliſſade, échalas, pal.

Χαρακιον, échalas, pal, retranchement, paliſſade.

Χαρακιζω, paliſſader, retrancher.

Χαρακισμος, action d'élever une paliſſade.

Χαρακοω, former une enceinte, une circonvallation.

Χαρακωμα, retranchement, enceinte, paliſſade.

4.

ΧΑΡ-ΑΔρα, ης, torrent qui ſillonne la terre, qui la creuſe, l'entraîne.

De *Kar*, trait; & *adv.* profond.

Χαραδραιος, eſcarpé, en ravine.

Χαραδρεων, lit d'un torrent, lieu ravagé par les torrens.

Χαραδριος, oiſeau qui ſe plaît ſur les bords des torrens.

Χαραδροω, creuſer par des torrens impétueux.

5.

ΧΑΡτης, ου, ὁ, *Khartés*, papier: il

ſert à écrire, à tracer des CARACTERES.

Χαρλιον, diminutif.

Ici ſe rapporte également la Famille ΓΡαφω, *Graphô*, écrire, graver.

CAR, CRAB,

Creuſer, *Or. Lat.* 401.

1. ΧΗΡαμος, ου, ὁ, *Khéramos*, caverne, tanière : fentes des montagnes.

Χηραμις, ιδος, ἡ, diminutif.

2. ΚΡΥΠΤω, *Kruptô*, enfouir, cacher, couvrir.

Κρυψις, εως, ἡ, action de cacher.

Κρυπτος, caché, clandeſtin.

ΚΡΥΠΤη, *Kruptê*, grotte, ſouterrain, lieu caché.

Κρυπτικος, caché, adroit à ſe déguiſer, à ſe cacher.

Κρυβδα, Κρυβδην, en cachette.

Κρυφα, de même.

Κρυφαιος, caché, en cachette.

ΚΕ-ΚΡΥ-ΦΑΛος, réſeau pour les cheveux, coëffure de femme.

Κεκρυ-φαλεον, diminutif.

CAR,

Familles où R domine.

De R, déſignant le mouvement rapide & impétueux, ſe formèrent diverſes familles en toute Langue : De-là :

1.

ΚΥΡω, *Kurô*, & en Eolien, *Kuſſô*, arriver, tomber ſur, tomber en ; 2°. rencontrer, obtenir ; 3°. arriver, ſurvenir.

Κυρωμα, ce qu'on rencontre, qu'on trouve.

Κυρημα, τὸ, rencontre fortuite.

2.

Σ-ΚΑΡω, je ſauterai, je danſerai.

Σ-ΚΑΙΡω, ſauter, danſer, trépigner.

Σ-ΚΑΡΘμος, ὁ, ſaut, mouvement agile.

Σ-Καρλης, agile, leſte, grand ſauteur.

Σ-Καρισμος, ſaut.

Σ-Καριζω, ſauter, bouillonner, jaillir.

2. Σ-ΚΑΡος, ὁ, ſcarus, poiſſon qui donne de grands coups de queue dans les naſſes pour ſe ſauver.

3. Σ-ΚΑΥΡος, *ſcaurus*, qui a les talons fort gros : qui marche avec peine.

4. Σ-ΚΙΡΤαω, ſauter, ſaillir.

Σ-ιΚρτημα, τὸ, ſaut.

Σ-Κιρτησις, danſe gaie, folle.

5. Σ-ΚΙΝαξ, κος, ὁ, *Skinax*, agile, leſte à la courſe.

3.

ΧΟΡος, ου, ὁ, *Khoros*, chœur, bande de Danſeurs & de Danſeuſes ; troupe de Muſiciens danſans.

Χορικος, de chœur.

ΧΟΡευω, danſer, ſauter ; 2°. conduire les chœurs danſans & chantans.

Χορευμα, τὸ, danſe.

Χορευσις, ἡ, de même.

Χορευτης, ου, ὁ, Danſeur, qui danſe & chante à la fois.

ΧΟΡεια, danſe mêlée de chants, chorée.

Χορειον, le Chœur, place du Chœur ou de la Troupe qui danſe & chante : 2°. ſalle de bal.

ΧΟΡειος, ου, ὁ, *Khoreios*, le Lat. CHOREUS,

REUS, pied de vers compoſé d'une longue & d'une brève.

Voy dans les Orig. Lat. les mots de Chor-*Agus*, *Cory-Bantes*, &c. page 408.

II.

Le Grec *Khór*, lieu, place, champ, ſe rapporte également à ces diverſes Familles. Ses dérivés ſont très- étendus en Grec.

1.

ΧΩΡος, ου, ὁ, *Khoros*, champ, fond de terre; 2o. lieu, eſpace.

ΧΩΡα, ἡ, *Khôra*, champ, ſol; 2°. contrée, région; 3°. eſpace; 4°. lieu, demeure; 5°. aire, cour.

ΧΩΡιον, τὸ, mêmes ſignifications; 6°. lieu fortifié, château; 7°. maiſon de campagne.

Χωριτος, Payſan, Villageois.

Χωριτικος, des champs.

Χωρικος, de même.

Χωριδιον, petit champ, petit bien de campagne.

2.

ΧΩΡεω, f. ησω, *khóreô*, aller, s'avancer, partir, aller à la rencontre; 2°. céder, ſe retirer; 3o. être capable, contenir.

Χωρημα, τὸ, capacité; réceptacle.

Χωρησις, ἡ, action de recevoir.

Χωρητος, dont on peut être capable; 2°. qui peut être compris, ſaiſi.

Χωρητικος, intelligent, capable.

3.

ΧΩΡις, *Khoris*, ſéparément, à part, dans ſon lieu propre; 2o. ſans, outre.

ΧΩΡιζω, ſéparer, mettre à part, dans ſon lieu propre.

Χωρισμος, ſéparation, diviſion.

Χωρισις, de même.

Χωριστος, ſéparable; ſéparé, mis à part.

III.

CAR, cœur, force.

HAR, CAR, eſt un mot primitif qui déſigna la force, le courage, la valeur, & qui forma en toute Langue une multitude de Familles. Voyez-en les rapports, *Orig. Lat.* 409.

1.

De KAR on fit:

ΚΗΡ & ΚΕΑΡ, ατος, τὸ, *Kér*, & *Kear*, cœur; 2o. courage.

Κηραιρω, rouler dans ſon eſprit, méditer; 2°. être en peine.

2.

ΚΑΡΔια, ας, ἡ, *Kardia*, cœur, courage, eſprit; 2. moëlle, cœur des arbres.

Καρδιακος, qui a mal au cœur.

Καρδιαω, avoir mal au cœur.

Καρδιωγμος, mal au cœur, palpitations.

ΚΡΑΔια, ας, cœur, eſprit.

3.

ΚΑΡΤος, ους, τὸ, *Kartos*, force, puiſſance, valeur, grand-cœur; 2o. empire, commandement.

Καρτα, extrémement.

Καρτ-Ισος, très-vaillant, très-courageux.

Καρταινω, remporter la victoire, avoir le deſſus.

Καρτυνω, fortifier, rendre fort.

2. Καρτερος, robuſte, fort, vaillant; 2°. violent, impétueux.

ΚΑΡΤερια, ας, ἡ, patience, ſupport, tolérance, force de ſupporter.

ΚΑΡτερεω, ſupporter, ſouffrir patiemment, avec force; 2°. durer; ſe maintenir.

3. ΚΡΕΙΣΣων, & ΚΡΕΙΤΤων, ονος, plus excellent, ſupérieur, meilleur, qui vaut mieux.

Κρεσσων, de même.

4. ΚΑΡΡων, ονος, ὁ, ἡ, plus fort, plus vaillant, meilleur, préférable.

4.

1. ΚΡΑΤος, εος, τὸ, *Kratos*, force, puiſſance, vaillance; 2°. empire, commandement.

Κραταιος, fort, puiſſant, valeureux.

Κραταιον, écriture formée.

Κραταιοω, fortifier, rendre puiſſant.

ΚΡΑτερος, fort; vaillant, puiſſant; 2°. vif, emporté.

Κρατεροω, rendre ferme & valide.

Κρατερωμα, action de ſouder.

Κρατυνω, rendre fort; 2°. établir, confirmer.

Κρατυντηρ, ὁ, vainqueur.

Κρατυσμος, corroboration.

ΚΡΑΤιστος, très-fort, très-vaillant, valeureux.

Κρατιστα, par excellence.

Κρατιστευω, exceller, l'emporter ſur tout.

2. ΚΡΑΤεω, obtenir le commandement, dominer, commander; 2°. jouir; s'emparer; 3°. exceller; 4°. ſe contenir, maintenir; 5°. ſaiſir; 6°. durer.

Κρατευται, chenets ou landiers qui ſoutiennent les broches.

5.

1. ΚΡΑΤαιος, ἡ, *Krataios*, la perſicaire, à cauſe de ſon goût âcre, brûlant, mordicant, fort.

2. ΚΑΡΔαμον, τὸ, *Kardamon*, creſſon, à cauſe de ſa force.

Καρδαμινη, & Καρδαμις, eſpèce de creſſon.

3. Σ-ΚΟΡοδον, ου, τὸ, *Skorodon*, ail, plante d'un goût très-fort, très-âcre.

Σ-Κορδιζω, donner de l'ail à manger, faire manger de l'ail; *pour dire*, faire pleurer.

Σ-Κορδων, lieu planté d'ail.

Σ-Κορδιον, gouſſe d'ail; ſa tige.

Σ-Κορδον, ail.

Σ-Κορδιον, plante qui a l'odeur de l'ail.

4. Σ-Κορδιναομαι, s'étendre, par laſſitude, par mal-aiſe; *mot-à-mot*, défaillir, être ſans force.

Σ-Κορδινημα, Σ-Κορδινισμος, défaillance, action de s'étendre, de ſe laiſſer aller de mal-aiſe.

CAR,

Créer, faire, produire.

ΚΑΡ ſignifie produire, faire, créer; on peut voir ſes rapports en diverſes Langues dans nos *Orig. Lat.* 414. De-là vinrent ces Familles Grecques :

1.

ΚΡΑΙΝω, fut. ΚΡΑΝω, *Krainô*, faire, exécuter, accomplir, achever;

2°. gouverner, commander ; dans ce dernier ſens, il tient à קרן, *Kran*, Couronne, Empire.

Κραιτηρ, qui exécute.

Κραιτηριος, de même.

Κραιαινω, accomplir, exécuter.

2.

ΚΕΡαμευς, εως, ὁ, *Kerameus*, Potier de terre, celui qui *fabrique* des pots, des vaſes.

Κεραμος, ὁ, terre à potier ; 2°. vaſe de terre, cruche, tuile.

Κεραμεος, Κεραμικος, de potier.

Κεραμιον, vaſe de terre : poterie ; 2°. cruche, tonneau ; 3°. barrique ou grande cruche de 48 ſeptiers.

Κεραμις, ιδος, ἡ, huile ; pot de terre.

Κεραμιδοω, couvrir de tuiles.

Κεραμειον, boutique de potier.

Κεραμευω, faire des vaſes de terre, être potier.

ΚΕΡαμικος, le Céramique, quartier d'Athènes qui prit ſon nom de ce qu'on y faiſoit de la tuile, de la brique, comme nous diſons les *Tuileries*, la *Tuiliere*. Là on brûloit ceux qui étoient morts dans les combats; là demeuroient les belles filles des rues ; là on faiſoit les courſes ſacrées aux flambeaux.

3.

ΚΑΪΡος, ου, ὁ, trame, liſiere, tiſſu.

Καιροειs, bien tiſſu.

Καιρω, former la trame.

Καιρωμα, arrangement de la trame.

Καιρωτρις, ouvriere en tiſſus de toile.

4.

ΚΕΡΔος, τὸ, *Kerdos*, gain, profit qu'on fait ; 2°. utilité, intérêt ; 3°. fineſſe, ruſe. C'eſt notre ancien mot GUERDON, le WERT des Allemands, & GWERT en Celte.

Κερδαλεος, ὁ, lucratif, utile ; 2°. fin, ruſé.

Κερδαλη, renard.

Κερδοσυνη, fineſſe, habileté ; ruſe.

Κερδιων, plus utile, plus lucratif.

Κερδυφιον, petit profit.

ΚΕΡΔαινω, gagner, faire du profit.

Κερδεω, de même.

Κερδω, ους, ὁ, renard.

CAR,

Corps; rouge.

CAR, déſignant la force, devint le nom du rouge, de tout ce qui eſt de cette couleur, la plus éclatante de toutes, la dominante : de-là une multitude de familles ; *Orig. Lat.* 416.

1.

ΚΡΕας, ατος, αος, τὸ, *Kreas*, chair; 2°. corps.

Κρεωδης, charnu.

Κρεαδιον, morceau de chair.

Κρεϋλλιον, de même.

Κρειον, τὸ, vaſe à chair : table couverte de chair crue.

2.

ΚΑΡυκη, ἡ, *Karuké*, boudin, ſang aſſaiſonné avec des viandes hachées.

Καρυκευω, faire des boudins.

Καρυκινος, de couleur de ſang.
Καρυκημα, aſſaiſonnemens exquis.
Καρυκεια, action d'aſſaiſonner.

3.

ΚΙΡΡος, ὁ, *Kirros*, eſpèce de rouge; 2°. rouſſâtre; 3o. paillet, œil de perdrix.

4.

ΧΑΛΚος, ὁ, *Khalkos*, airain, cuivre. Il eſt de couleur rouge; ſon ancien nom étoit *Karkos*; en Or. כרכם; *Karkos, Krakos.* (*Orig. Lat.* 491). 2o. Vaſe d'airain; 3°. monnoie de cuivre.

Χαλκεος, Χαλκειος, d'airain.
Χαλκεια, τὰ, Fête à l'honneur de Vulcain.
Χαλκεων, boutique à vaſes de cuivre.
Χαλκίον, airain.
Χαλκιδιον, vaſe d'airain.
Χαλκιτης, ὁ médicamens à cuivre.
Χαλκοω, couvrir de cuivre.
Χαλκωμα, vaſe en cuivre.
Χαλκευω, travailler en cuivre.
ΧΑΛΚευς, ouvrier en cuivre; 2°. poiſſon.
Χαλκευτης, qui forge en cuivre.
Χαλκευτηριον, boutique d'un ouvrier en cuivre.
Χαλκειον, de même.
Χαλκισμος, jeu où il faloit ſaiſir en l'air des piéces de cuivre.
Χαλκιδις, ιδος, ἡ, oiſeau, poiſſon, lézard, qui dûrent leur nom à leur couleur de cuivre.
Χαλκιδιζειν, être avare comme ceux de Chalcis en Eubée.
Χαλκη, porphyre.

5.

ΚΟΡ-ΑΛΛιον, *Kor-Allion*, corail; *mot-à-mot*, plante marine rouge.
Κοραλλιζω, imiter le corail.

6.

ΚΕΡασος, ὁ, *Keraſos*, cerifier: ſon fruit eſt rouge.
Κερασια, ceriſe.

7.

ΑΣ-ΚΥΡον, τὸ *As-kyron*, eſpéce d'Ivette, plante qui teint en rouge. *Plin. XXVII.* 4.

8.

1. Ι-ΧΩΡ, ωρος, ὁ, *I-Khôr*, ſang crud; 2°. humeur ſéreuſe; 3o. ſang des Dieux plus ſubtil que celui des humains.

2. ΜΕΛ-ΙΚΗΡια, *Meli-kéria*, pus blanchâtre, ſe rapporte à cette famille, & à celle de *Melas*, noir, gâté.
ΜΕΛ-ΙΚΕΡις, plaie ouverte.

9.

ΚΗΡος, ου, ὁ, *kéros*, cire.
Κηρω, enduire de cire.
Κηρωμα, tablettes de cire; onguent de cire dont s'oignoient les Athlètes.
Κηρομαλιστης, qui s'oignoit de cet onguent.
ΚΗΡωσις, matiere dont ſe fait la cire.
Κηρωλος, enduit de cire.
ΚΗΡινος, de cire.
ΚΗΡινθον, paquette, herbe aux abeilles.
ΚΗΡιον, το, rayon de miel.
Κηριαζω, conſtruire des rayons.

CAR,

Relatif à la valeur de C, plus particulierement :

I.

CAR, tête, capacité.

ΚΑΡ, ΚΑΡΑ, ΚΑΡΗ, neutre, indéclin. *Kar*, *Kara*, *Karé*, tête.

ΚΑΡηνον, ου, τὸ, *Karênon*, tête ; 2°. ſommet, faîte.

ΚΑΡαρ, ατος, τὸ,
ΚΡΑας, ατος, τὸ,
ΚΡας, ατος, τὸ,
ΚΡανον, ου, τὸ,
} tête.

ΚΡΑΝιον, ου, τὸ, tête ; 2°. chauve, le crâne ; 3°. genre de coupe ; 4°. arbriſſeau ſans racines.

ΚΡαναος, rude, ſauvage ; ſtérile.

ΕΓ-ΚΑΡ, *en-Kar*, cerveau.

2.

1. ΚΕΡας, ατος, τὸ, *Keras*, corne ; 2°. vaſe de corne : 3°. cor : 4°. raiſonnement cornu : 5°. antennes : 6°. boucles à cheveux en forme de corne.

ΚΕΡαια, ἡ, corne.

Κερατιας, cornu.

Κερατινος, de corne.

Κερατινη, cor à bouquin, trompette.

2. Κερατιζω, frapper de la corne.

Κερατιστης, ὁ, qui frappe de la corne.

Κεραος, Κεροεις, cornu, de corne.

Κερας, αδος, ἡ, cornue.

3. ΚΕΡΘτιας, ὁ, qui porte la tête haute, fier, ſuperbe.

ΚερΘτιαω, être fier & ſuperbe,

4. ΚΕΡαιζω, diſſiper à coups de cornes : 2°. détruire une ville.

Κεραιστης, deſtructeur, qui ravage, qui extermine ; 2°. ſerpent à corne, 3°. comète cornue.

5. ΚΕΡωτις, ιδος, ἡ, fenugrec.

6. ΚΑΡος, chervi, ſes racines forment une groſſe tête.

ΚΟΡυπτω, & ΚΥΡισσω, frapper de la corne : attaquer.

Κορυπτιλος, Κυριτλολος, qui frappe de ſes cornes.

3.

ΚΕΡατιον, τὸ, caroubier : 2°. ſilique, gouſſe.

Κερατεια, ἡ, la poivrette commune, la barbue ou barbeau à fleurs bleues, & dont les fruits membraneux ſont terminés par cinq cornets ; en Latin *Nigella cornuta*.

4.

ΚΟΡ-Υφη, *Kor-uphé*, ſommet de la tête : de *kup*, élevé ; & *Ker*, tête ; 2°. ſommet, faîte : 3°. chapitre : 4°. bout du doigt.

ΚΟΡυφαιος, le coryphée ; le premier, le plus excellent ; celui qui méne la bande.

Κορυφαιον, portion de filets : 2°. mors.

Κορυφοω, s'élever en pointe, faire le ſommet, le faîte ; 2°. venir à bout, conſumer.

5.

ΚΟΡ-ΥΜΒος, ὁ, & ΚΟΡυμβον, τὸ, *Korumbos*, ſommet de montagne, éminence : 2°. flâme de vaiſſeau : 3°. plante d'aſperge : 4°. fruit du lierre : 5°. chevelure relevée & nouée en pyramide.

Ce mot eſt formé de *kar*, *kor*, tête, & d'*Umb*, éminent, élevé, d'où l'*Umbo* des Latins.

Κορ-υμβυθρα, ἡ, lierre, il produit les Korymbes.

6.

ΚΟΡΘυς, υος, ὁ, *korthus*, digue, éminence, monceau.

Κορθυω, amonceler, raſſembler.

7.

ΚΟΡυνη, ἡ, *Koruné*, maſſue, à cauſe de ſa tête.

Κορυναν, s'élever.

Κορυνησις, action de s'élever, de germer.

Κορυνητης, ου, ὁ, qui combat avec une maſſue.

8.

1. ΚΟΡυς, υθος, ἡ, *korus*, caſque : 2°. alouette hupée.

ΚΟΡυσσω, ſe caſquer, s'armer, s'animer au combat.

ΚΟΡυθης, ου, ὁ, Chevalier ; qui a le droit de porter le caſque ; Guerrier.

2. ΚΡΑγος, εος, τὸ, caſque.

9.

ΚΕΙΡις, ιδος, ἡ, oiſeau de riviere appellé aigrette, par la même raiſon qu'en Grec *keiris*, à cauſe d'une belle aigrette blanche qu'il a ſur la tête. C'eſt une eſpéce de Héron.

10.

ΚΡΑΝεια, ας, ἡ, *kraneia*, cornouillier.

Κρανειος, de cornouillier.

11.

ΚΙΡΣος, ὁ, *Kirſos*, varice, dilatation des veines, qui ſe manifeſte par une éminence.

On a dit auſſi Κρισσος.

12.

ΚΙΡΣιον, *kirſion*, en Lat. *Cirſium* ; c'eſt la Bugloſe ; ſa fleur forme un entonnoir.

II.

MOTS dérivés de KAR, KERN, corne.

1.

ΚΟΡωνη, ΚΟΡωνις, ιδος, ἡ, *Koronis*, ſommet, pointe, 2°. trait qui déſignoit la fin d'un chapitre, d'un rôle : 3°. épithète des bœufs à cauſe de leurs cornes : & des vaiſſeaux à cauſe de leurs mâts.

2.

ΚΕΡαω, ΚΕΡΑΙγω, ΚΕΡΑΙρω, ΚΙΚΡΩ, *keraó*, *kerainó*, *kerairó*, *kikró*.

ΚΙΡΝαω, ΚΙΡΝημι, *kirnaó*.

ΚΕΡΑΝΝυμι, ΚΕΡαγγυω, *kerannumi*, *kerannuó* : tous ces Verbes, qui ne ſont que des nuances d'un ſeul, ſignifient verſer à boire, verſer d'une corne dans une autre. Les cornes ayant été des vaſes primitifs & naturels ; 1°. mêler l'eau avec le vin : tremper ſon vin ; faire des mêlanges.

ΚΡαμα, τὸ, mixtion.

Κρασις, ἡ, de même.

ΚΡΑτηρ, ηρος, ὁ, *Krater*, vaſe, coupe ; 2°. coupe céleſte, conſtellation ; 3°. cratere d'un volcan, ſon ouverture ou

bouche en entonnoir ; 4°. baſſin d'une fontaine.

Κρητηριον, diminutif.

Κρατηριζω, boire.

On rapporte ici le mot :

A-ΚΕΡαιος, *A-Keraios*, ſans mêlange, ſincere. Il tient donc également chez les Grecs comme chez les Latins au mot *cera*, cire, & ſignifie chez ces deux Peuples, ſans mêlange de cire.

3.

ΚΟΙΡΑΝος, ε, ὁ, *Koiranos*, Prince, Chef, Souverain. Il tient à *Cor*, tête, & à *Korn*, corne : la corne fut toujours le ſymbole de la puiſſance.

Κοιρανιη, domination, empire.

Κοιρανικος, principal, dominant.

ΚΟΙΡανεω, regner, dominer, exceller.

4.

ΚΡΟΝος, ε, *Cronos*, Saturne, Dieu du tems. Il peut appartenir à cette branche de mots, comme étant le Souverain des Dieux, le couronné.

Il peut tenir ſur-tout à la Famille *Ker*, révolutions, années, d'où *Khronos* le Tems.

Κρονικος, vieux comme Saturne ; 2°. radoteur.

Κρονιος, qui ſent le vieux temps, l'antique ; 2°. planette de Saturne ; 3°. les Saturnales ou mois de Saturne.

5.

Le mot Oriental קרן, *Karn*, qui ſignifie corne, ſignifie auſſi rayon, les rayons du Soleil, qui ſont comme autant de cornes. De-là :

CARNeus, ſurnom d'Apollon, ou le Cornu, le Rayonnant.

CARNe, nom de la Lune conſidérée comme femme de Janus, la Cornue :

Ces mots devinrent chez les Grecs, la ſource d'une nouvelle famille dont l'étymologie avoit été abſolument inconnue juſqu'ici.

ΚΕΡΑΥΝος, ε, ὁ, *Keraunos*, l'éclair reſplendiſſant, la foudre.

Κεραυνοω, frapper de la foudre.

Κεραυνιος, le Tonnant.

Les Monts CERAUNiens appartiennent à cette famille, comme des monts très-élevés.

6.

ΚΡΙος, ε, ὁ, *Krios*, bélier ; 2°. ſigne céleſte ; 3°. machine de guerre ; 4°. terme d'Architecture. En Orient. כר.

De *Kar*, corne ; 2°. fort, le chef du troupeau.

Κριδιον, diminutif.

7.

ΚΡΑΝτωρ, ορος, ὁ, *Krantór*, Roi, Prince.

ΚΡαντειρα, Reine.

ΚΡαινω, commander, gouverner.

ΚΡειων, Roi, qui eſt à la tête.

ΚΡειουσα, Reine.

III.

Mots en KUR, KYR.

1.

ΚΥΡος, εος, τὸ, *Kuros*, autorité : 2°. confirmation, preuve pour : 3°. gage, caution.

ΚΥΡοω, confirmer, ratifier, approuver ; 2°. ordonner, ſtatuer.

ΚΥΡιος, *Kurios*, Seigneur, Maître, *Adj.* principal ; 2°. propre : 3°. qui fait loi ; ratifié ; 4°. jour fixé, preſcrit.

Κυριοτης, domination, empire.

Κυριευω, dominer, regner ; 2°. recouvrer.

2.

Ε-ΚΥΡος, ὁ, *He-kyros*, beau-pere.

Ε-ΚΥΡα, ἡ, *He-kyra*, belle-mere, mere du mari. D'où *Hecyre*, nom d'une Comédie de Térence, *mot-à-mot*, beau Seigneur ; belle Dame ; mots dont l'étymologie étoit abſolument inconnue, & qu'on regardoit comme des radicaux.

3.

1. ΚΥΡ-ΒΑΣια, ας, ἡ, *Kur-baſia* ; *mot-à-mot*, qui s'éléve, qui va en pointe, crête de coq : 2°. Thiare droite.

2. ΚΥΡΒις, εως, ὁ, *kurbis*, table triangulaire en forme de pyramide, ſur leſquelles on inſcrivoit les Loix ; 2°. Légiſte ; 3°. table ſur laquelle on inſcrivoit les Fêtes Religieuſes.

3. ΚΥΡη-ΒΑω, frapper de la corne, coſſer, y aller de la tête & des pieds.

Κυρη-βασια, combat à coups de cornes.

IV.

Mots en K*h*R.

De ΚΑΡ faire, exécuter ; 2°. maître, poſſeſſeur, propriétaire, vinrent des mots très-remarquables dans la Langue Grecque, & dont l'origine étoit entierement inconnue. *Or. Lat.* 430.

1.

ΧΡαω, f. ησω, *khraó*, faire uſage, employer ; 2°. prêter ; 3°. prédire ; 4°. teindre : dans ce ſens, il tient à *khroa*, couleur ; 5°. attaquer avec fureur.

ΧΙ-Χραω, & ΧΙ-Χρημι, prêter.

ΚΡαωμαι, Χρωμαι, ſe ſervir, faire uſage ; 2°. être doué, avoir, poſſéder ; 3°. parler, faire un diſcours ; 4°. jouir ; 5°. adminiſtrer, gouverner ; 6°. ſe conduire.

Χρημη, utilité, avantage.

Χρησις, ἡ, uſage.

Χρησιμος, utile, avantageux, commode.

Χρησιμοω, être utile, ſe prêter.

Χραισμεω, donner du ſecours.

2. ΧΡΑΙΣμη, ſecours, aide, remede.

Χραισμητωρ, ορος, ὁ, qui apporte du ſecours.

Χρηστης, ου, ὁ, qui a prêté, créancier ; 2°. qui a reçu, débiteur.

3. ΧΡηστος, η, ον, *khréſtos*, utile, avantageux ; 2°. bon ; 3°. doux, clément, bienfaiſant ; 4°. vaillant.

Χρηστοτης, ἡ, utilité ; 2°. bonté ; 3°. bienfaiſance.

Χρησυομαι,

Χρησευομαι, uſer de clémence, être bon.
Χρησιχος, économe, ménager; 2°. qui ſait jouir.
Χρησηριος, utile, qui ſert.

4. ΧΡα, impersonnel, en compoſés, il ſuffit, c'eſt aſſez.

2.

Kraô, parler, prononcer, ſe chargea du ſens de proférer des Oracles. De-là :

ΧΡειω, rendre des oracles.
ΧΡαομαι, conſulter l'Oracle.
ΧΡησμος, Oracle, réponſe.
ΧΡησης, devin.
ΧΡησηριον, lieu où on rend des Oracles, trépied.
ΧΡησηριαζομαι, aller conſulter l'Oracle.
ΧΡΗΜατιζω, rendre un Oracle; 2°. *en général*, répondre.
Χρηματιζομαι, être averti divinement.
ΧΡηματισμος, réponſe de l'Oracle; 2°. réponſe *en général*.

3.

ΧΡεια, ας, ἡ, *khreia*, uſage, utilité, intérêt; 2°. indigence, beſoin.
Χρειωδης, utile; avantageux.
ΖΑ-ΧΡειος, très-utile.

2. ΧΡΗ, *Khré*, impersonnel; il faut, on a beſoin; 2°. il convient; 3°. c'eſt une néceſſité.
Χρηζω, être dans le beſoin; 2°. déſirer.
ΧΡειω, en Ionien, miſere, beſoin.
ΧΡειος, pauvre, indigent, néceſſiteux.
Χρησμοσυνη, manque du néceſſaire; beſoin.

4.

De ΧΡΑω, prêter, vint cette famille :

ΧΡεος, & Poét. ΧΡειος, ους, τὸ, *Khreos*, mot qui s'eſt auſſi écrit avec un Ω, Χρεως, dette, ce qu'on doit; 2°. devoir, office; 3°. indigence, manque du néceſſaire; 4°. utilité; 5°. mort, dette commune à tous les hommes, obligation indiſpenſable.
Χρεωστης, ὁ, débiteur.
Χρεωστεω, devoir.
ΧΡεων, τὸ, mort, deſtin irrévocable.

5.

ΧΡημα, ατος, τὸ, *Khrêma*, choſe, affaire; ce qu'on fait; 2°. ce qu'on a, biens, facultés: 3°. inſtrumens de labourage: 4°. indigence.
ΧΡηματιζω, répondre aux conſultations, délibérer; diſcourir: traiter d'une affaire; 2°. rendre un oracle; 3°. amaſſer de l'argent, gagner, faire du gain.
Χρηματισμος, affaire pécuniaire, lucrative; emploi lucratif.
Χρηματισις, gain, profit.
Χρηματιστης, ὁ, qui aime le gain, intéreſſé.
Χρηματιστικος, habile à s'enrichir.
Παρα-Χρημα, *Adv.* auſſi-tôt.

6.

ΧΡιω, *Khrio*, élever quelqu'un en dignité par l'onction : oindre.
ΧΡισμα, τὸ, huile, onguent à oindre.
Χρισις, εως, ἡ, onction.
Χρισηριον, qui ſert à oindre.
ΧΡιστος, *Khriſtos*, oint.

V. CAR, peſant.

1.

1. ΚΑΡος, ους, ὁ, *Karos*, peſanteur de

tête, assoupissement.

Καρω, assoupir.

Καρωσις, soporation.

Καρωτικος, soporifique.

Νω-ΚΑΡ, stupeur, assoupissement, léthargie.

2. ΚΟΡιζα, pesanteur de tête, fluxion, rhume.

Κορυζαω, avoir une fluxion, un rhume.

2

1. ΚΑΡ-ΒΑΤινη, ἡ, *Kar batinê*, gros souliers de campagne, sauques. De ΒΑΤεω, marcher, & *Kar*, fort, rude.

2. ΚΑΡ-ΔΟΠος, ε, ὁ, *Kar-dopos*, mais à pétrir, huche. De *Kar*, grand, profond, & *depas*, vase.

3. ΚΑΡΠησιον, ε, τὸ, plante à tuyau, d'une odeur plus forte que celle du cinnamome.

4. ΚΑΡΦος, εος, τὸ, tuyau de paille, chalumeau, fétu : 2°. chaume : 3°. foin très-sec.

Καρφιον, diminutif.

Καρφειον, branche, rameau.

Καρφαλεος, sec, aride.

Καρφυραι, nids faits avec du chaume, 2°. buissons, broussailles.

Καρφυλαι, couches de chaume.

ΚΑΡΦω, sécher, brûler comme du chaume.

V I.

CAR, beau, agréable.

CAR est un Primitif qui désigna ce qui est beau, agréable, gracieux : voyez *Or. Lat.* 433. De-là, ces familles Grecques.

1.

ΧΑΡις, ιτος, ἡ, *Kharis*, grace, beauté, élégance, charmes ; 2°. faveur, grace ; 3°. amitié, bienveillance ; 4°. récompense, prix.

ΧΑΡιτες, αι, les Graces ; 2°. branches de myrte.

Χαριεις, εντος, beau, élégant, agréable, 2°. gai, amusant.

Χαριεντιζομαι, dire des choses plaisantes, enjouées.

Χαριευτισμος, charmes du discours.

Χαρισμα, don, gratification.

Χαριστηριος, discours de remerciment.

Χαριτοω, gratifier, accorder une grace.

2.

1. ΧΑΡω, *Kharô*, je me réjouirai.

ΧΑΙΡω, *Khairô*, se réjouir, être plein de joie.

Χαιρε, je vous salue, soyez plein de joie, en bonne santé.

ΧΑΡμα, τὸ, Χαρμη, ἡ, joie, plaisir.

Χαρμονη, Χαρμοσυνη, de même.

2. Χαιρετιζω, saluer.

Χαιροσυνη, Χαιρηδων, ΧΑΡα, mêmes que Χαρμα.

3.

ΧΗΡος, ὁ, *Khêros*, veuf ; *mot-à-mot*, plongé dans l'affliction, pour qui il n'y a plus de joie.

Χηρα, veuve.

Χηροσυνη, viduité, veuvage.

Χηροω, rendre veuf : priver, désoler.

Χηρωσις, veuvage, privation, désolation.

Χηρωται, Tuteurs des veuves.

ΧΗΡευω, être dans le veuvage ; 2°. être privé.

Χηρευσις, Χηρεια, veuvage, vie de deuil.

VII.

CAR, rond.

CAR, tenant à la grande famille de GAR, GER, GYR, rond, fournit aux Grecs une multitude de mots relatifs à cette idée. *Orig. Lat.* 440.

1.

1. ΚΑΡΣιος, ᾱ, ὁ, *Karſios*, oblique. Καρσια, ἡ, obliquité. En Or. קרם.

2. ΚΕΓ-ΧΡος, ᾱ, ὁ, *Kenkros*, mil; 2°. ſerpent à taches rondes.

Κεγ-Χριλης, pierre tachetée de même.

Κεγ-Χριδιας, ſerpent & oiſeaux nommés ainſi à cauſe de leurs taches.

Κεγ-Χριαιος, gros comme un grain de mil.

Κεγ-Χρινος, fait avec du mil.

Κεγ-Χριδιον, diminutif.

Κεγ-Χραμις, ιδος, ἡ, grains de figue.

3. ΚΕΡΚος, ᾱ, ἡ, *Kerkos*, queue des animaux; elle eſt flexible & s'arrondit.

Κερκωψ, animal à queue; 2°. fin comme un renard.

Κερκωπιζω. flatter, amadouer.

Κερκωπη, petite cigale.

2.

1. ΚΙΡΚος, ᾱ, ὁ, *kirkos*, cirque, lieu circulaire; 2°. anneau; 3°. oiſeau de proie, à cauſe des tours qu'il décrit dans l'air.

Κιρκοω, ſerrer avec un anneau.

Κρικος, anneau.

Κρικελλιον, petit cercle.

Κρικοω, percer d'un anneau, boucler.

Κρικωτος, bouclé, attaché avec un anneau.

2. ΚΥΡΤος, ὁ, *kurtos*, courbe, boſſu, convexe; 2°. naſſe, ſeine à prendre du poiſſon; 3°. cage, panier rond.

Κυρτοτης, ἡ, courbure, boſſe,

Κυρτοω, courber, recourber, rendre convexe.

Κυρτωσις, courbure, convexité.

Κυρλωμα, tout ce qui eſt courbe, boſſu; 2°. tumeur ou groſſeur contre nature.

3. ΚΟΡις, εως, ὁ, ἡ, *koris*, punaiſe; 2°. poiſſon.

4. Κοριον, Κοριαγον, *korianon*, coriandre, ſon grain eſt rond; 2°. anneau, ou bague qu'on portoit à l'index.

5 ΚΡΩ-ΒΥΛος, ᾱ, ὁ, *krô-bulos*, boucle de cheveux, cheveux naturellement bouclés, friſés.

3.

Mots qui peuvent auſſi appartenir à la famille *khoros*, chœur, danſe.

1. ΚΟΡΔαξ, ακος, ὁ, *Kordax*, eſpéce de danſe.

Κορδακιζω, danſer cette danſe.

2. ΚΟΡΥ-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *kory-bas*, corybante, Prêtre de Rhea; *mot-à-mot*, qui mene le branle, qui conduit le chœur.

Κορυ βαντιον, leur Temple.

Κορυ-βαντικος, Κορυ-βαντειος, qui concerne les Corybantes.

Κορυ-βαντιαω, imiter les Corybantes dans leur marche.

Κορυ-βαντιζω, initier dans leurs myſtères.

Κορυ-βαντισμος, initiation aux myſtères des Corybantes.

4.

ΚΡΙΝω, *Krinô*, cerner, couper en rond; 2°. couper, ſéparer; 3°. décerner; 4°. mettre à part, choiſir; 5°. juger, diſcerner; 6°. penſer, croire, tenir pour; 7°. adjuger, ſtatuer; 8°. accuſer; 9°. condamner.

Κριμα, jugement, condamnation.

Κρισις, εως, ἡ, Jugement, Sentence; 2°. Accuſation, Procès.

ΚΡΙτης, ου, ὁ, Juge; 2°. Arbitre.

Κριτικος, Critique, bon Juge, qui a du diſcernement.

Κριτηριον, le *Criterium*; moyen ſûr de juger, de diſcerner.

Κριτος, choiſi, élu, mis à part.

2. ΚΗΡυβια, τὰ, & Κυρηβια, τὰ, coſſes, épluchures des féves, ce qu'on en rejette, qu'on *trie* avant de les faire cuire.

5.

1. ΚΑΡυον, το, *Karyon*, noix: elle eſt ronde, & ſon enveloppe, ou coque, eſt dure. Ainſi ce mot appartient doublement à la racine ΚΑΡ.

ΚΑΡυα, ας, ἡ, noyer.

Καρυερος, de noix.

Καρυισκος, paſtille en forme de noix.

Καρυκον, médicamens où il entre des noix.

2. Καρυιτης, eſpèce de tithymale dont le fruit a la forme d'une noix. C'eſt celle que Pline appelle *Myrſinites*.

3. Καρυωτος, datte, fruit de palmier.

6.

ΚΑΙΡος, ὁ, *Kairos*, le temps favorable pour agir; occaſion, opportunité: 2°. maniere: 3°. avantage, commodité: 4°. temps, en général. De ΚΑΙΡ, révolution.

Καιριος, à propos, à tems, opportun.

7.

ΧΡΟΝος, υ, ὁ, *khronos*, temps: durée: âge.

Χρονικος, du tems.

Χρονιος, qui a de la durée.

Χρονιοτης, durée, tems long.

Χρονια, vétuſté.

Χρονιαιος, vieux, ancien, qui a de l'âge, du tems.

Χρονιζω, durer long-tems, vieillir; 2°. tarder, différer, demeurer bien du tems.

Χρονισμος, longue durée; 2°. retard, délai.

VIII.

CAR, enveloppe.

ΧΟΡιον, τὸ, *khorion*, enveloppe du fœtus.

2. ΚΟΡυκος, ὁ, *Korukos*, ſac de peau, bourſe, valiſe; 2°. Paume à jouer; 3°. ſouflets, ils ſont de peau.

3. ΚΩΡυκος, ὁ, *Kórukos*, ſac de peau; ſur-tout ceux où l'on gardoit le pain; 2°. nom de montagne, de cap.

Κωρυχις, ſac, bourſe.

Κωρυχιον, Κωρυχιδιον, diminutif.

4. ΚΑΡ-ΤΑΛΛος, ὁ, *Kar-talos*, en vieux François, *cartel*, paniers longs qui ſe terminent en pointe, comme ceux des Forts de la Halle.

2.

Ε-ΧΥΡος, *E-khuros*, fortifié, retranché, muni.

Ε-Χυροῖης, ἡ, fortifications, munition.

Ε-Χυροω, munir, fortifier, paliſſader.

On a dit dans le même ſens.

Ο-ΧΥΡος, Ο-Χυροω, retranché, retrancher.

Ο-ΧΥΡωμα, τὸ, Fortifications, Château, Citadelle; Garniſon.

En Thibetan ΚΑΡ, fortereſſe.

En Irlandois CORA, ſûreté.

3.

ΧΟΡΔη, ἡ, *khordé*, corde; 2o. inteſtins, boyaux; les boyaux ſervent même de corde.

Χορδοω, envelopper, garotter, ficeller.

Χορδευω, de même.

Χορδευμα, boyau, corde à boyau.

IX.

COR, amas, meſure.

ΚΟΡος, ου, ὁ, *koros*, grande meſure de liquides; 2°. ſatiété, abondance trop grande.

ΚΟΡεω, raſſaſier; donner du dégoût à force d'abondance.

Κορεννυμι, Κορεννυω, de même.

ΧΟΡια, τὰ, bonbons, mets raſſaſians faits de lait & de miel.

2.

Σ-ΚΟΡΠιζω, diſſiper, épandre çà & là, diſperſer.

Σ Κορπισμος, diſperſion, diſſipation.

X.

SCOR, ordure.

Σ-ΚΩΡ, ατος, *Skór*, ordure, fiente, excrément.

Σ-ΚΩΡια, ἡ, *S-kória*, ſcories, écume de métal; 2°. excrémens; voy. *Or. Lat.* 470.

KATA.

ΚΑΤΑ eſt une Prépoſition Grecque qui marque un rapport de ſituation quelconque de ſupériorité & d'égalité.

Il réſulte de-là; 1o. qu'elle tient à la racine primitive CAD, CAT, CAS, qui indique la demeure, la place; 2°. qu'elle doit correſpondre à un grand nombre d'autres Prépoſitions ſuivant la nature des divers rapports de ſituation qu'elle peut indiquer.

1. Κατα Πετρων, *ſur* les pierres, le long des pierres.

Καλα στηλης, *auprès* de la colonne.

2. Κατα τυ Κυριυ, *contre* le Seigneur.

3. Κατα γης αποπεμπω, je l'envoie ſous terre.

4. Οι Κατα Λυσιου, ceux qui étoient *du tems* de Lyſias.

5. Κατα Νωτου, du *côté* du dos, par derriere.

Avec l'accuſatif, le rapport de ſitua-

tion devient encore plus vaſte ; il s'étend aux idées de proximité, de convenance, de reſſemblance, d'égalité, d'ordre ; en paſſant ainſi de nuance en nuance, il acquiert une vaſte étendue, dans laquelle on s'égareroit néceſſairement, ſi le ſens général ne ſervoit pas de bouſſole pour reconnoître ſa route.

1. Κατα Βορεαν, vers le Nord.
Καθ'οδον, le long du chemin.
Καλα Πολιν, en ville.
Καλα Καιρον, ſur le tems, à propos,
Καλα τοπους, ſelon la nature des lieux.

2. Κατ' Επος, à chaque vers, par vers, étant à chaque vers.
Καλ'ιδιαν, en ſon propre endroit, à l'écart, ſéparément.
Καλα γνωμην, ſuivant mes déſirs.

3. Κατα Ματθειον, ſelon Saint Mathieu.
Καλα σαυλον, ſelon votre humeur, conforme à votre goût.

4. Κατα Κρατος, par force, *conformément* à ſa force, &c. &c.

2.

ΚΑΤΩ, *Katô*, au deſſous, ſous, en bas.

En Or. ת-חת, *Th-kath*, ſignifie également, deſſous, en bas.

C'eſt une branche du mot précédent, & ſon oppoſé, puiſque Κατα, déſigne particuliérement l'idée de ſituation ſupérieure, ou du moins égale, à même hauteur.

Καλωτερω, plus bas.
Καλωταλω, tres-bas, au plus bas.
Καλωθεν, du fond.

3.

ΚΑΤ-ΑΙΤυξ, caſque ſans crête, ſans aigrettes : de Κατω, bas, & Τυχη, conſtruction, fabrication.

KEI.

De C, déſignant la place, ſe forma la famille ΚΕΙ, en Latin CI, déſignant le lieu, la place. *Orig. Lat.* 451. De-là :

1.

1. Ε-ΚΕΙ, là, en ce lieu.
Ε-Κειθεν, de-là.
Ε-Κεισε, en ce lieu.

2. ΚΕΙΝος, & Ε-ΚΕΙΝος, *Keinos* & *E-keinos*, lui, il, ce, celui-là ; en Dorien ΤΗΝος, pour *Keinos*.
ΤΗΝει, *tênei*, là, en ce lieu.
Ε-Κεινη, de cette manière.
Ε-Κεινως, par ce moyen.

3. De ΕΚ, vint ΑCH, près ; d'où l'Or. אח, *Ach*, frere, proche.
ΑΣΣον, *Aſſon*, près, proche.

2.

ΚΕΙΜαι, être en un lieu, gîter, être poſé, placé, dépoſé, ſuſpendu.
Κεσμαι, Κεομαι, de même.
ΚΕΙω, déſirer d'être couché, de repoſer.
ΚΕΙΜηλιον, biens immeubles, tréſor, lieu où l'on renferme tout ce qu'on a de plus précieux.
Κειμηλιος, qui eſt dépoſé dans le tréſor.

3.

I-XNος, εος, τὸ, *I khnos*, veſtiges, traces du pied dépoſées.

I-Χναομαι, laiſſer des veſtiges; 2°. ſuivre les traces, rechercher.

I-Χνευω, de même.

I-Χνευμα, τὸ, recherches.

I-Χνευσις, recherche, action de ſuivre les traces, d'être à la piſte.

I-Χνευλης, qui fait la recherche, qui ſuit à la piſte.

I-Χνιον, τὸ, même qu'*I-khnos*.

I-Χνεια, même qu'I-Χνευσις.

KE, KI,

Couler, ſe mouvoir.

De K déſignant le lieu, dériverent deux familles nombreuſes, déſignant, l'une, l'action de couler; l'autre, celle de ſe mouvoir. *Orig. Lat.* 451.

I.

KE, Couler.

1.

1. ΧΕΩ, Χειω, Χευω, *Kheô*, fondre, verſer, répandre.

Χευμα, ce qui eſt fondu, verſé; libations.

Χοανη, Χωνη, inſtrument à tranſvaſer, Entonnoir.

Χους, vaſe à eau.

2. ΧΥω, K*huô*, fondre, répandre.

Χυμα, ce qui eſt fondu, verſé; 2°. multitude éparſe.

Χυμος, ſuc exprimé d'une plante; 2°. ſaveur.

Χυμιον, diminutif.

Χυσις, fuſion.

Χυλος, épars, répandu, verſé.

3. ΧΥΔην, en abondance, verſant par-tout.

Χυδαιος, abondant; 2°. vulgaire, vil.

Χυλον, vaſe à huile, burette.

Χυλοω, verſer ſur ſoi de l'huile mêlée d'eau pour s'oindre; 2°. ſe laver.

Χυλαζω, de même.

2.

ΧΕΙΜα, ατος, τὸ, *Kheima*, hyver, le tems des pluies.

Χειμων, ὁ, de même; 2°. orage, tempête ſur mer.

Χειμας, αδος, ἡ, d'hyver.

Χειμαζω, paſſer l'hyver.

Χειμασια, quartier d'hyver; 2°. tempête d'hyver.

Χειμαστρον, habit d'hyver.

Χειμαω, être gelé, avoir grand froid, être en hyver.

Χειμεριος, Χειμερινος, d'hyver.

Χειμεριζω, paſſer l'hyver, hyverner.

Χειμιη, le froid, les tems froids.

Χειμεθλον, Χιμελον, engelure.

Χειμελιαω, avoir des engelures.

Χιμαρος, ὁ, chevreau d'hyver, né en hyver.

3.

I-ΚΜας, αδος, ἡ, *I-kmas*, humidité, vapeur.

De *Ke*, mouvoir, couler, & *Ma*, eau.

I-Κμαλεος, humide.

I-Κμαιος, pluvieux, qui donne de l'eau.

I-Κμαζω, mouiller, humecter, rendre moite, humide; amollir.

I-Κμαινω, de même.

I-Κμασια, humidité.

I-Κμη, plante du Lac Orchomene.

4.

ΚΟ-ΧΟΣ, ὁ, *Ko-khos*, humeur qui coule abondamment : mot formé de Χε, couler, & de Κο, affluent, abondant, haut, élevé, que nous verrons dans un inſtant.

Κο-Χυειν, couler abondamment.

Κο-Χυδειν, de même.

Κο-Χυ, affluence, abondance.

5.

ΓΕΙΣΟΥ, ου, ΓΕΙΣΣΟΥ, τὸ, *Geiſſon*, gargouille, d'où l'eau de pluie qui tombe ſur les toîts eſt reverſée loin des murs : 2°. auvent, toît qui avance ſur la rue.

Γεισσομαι, faire des gargouilles, un toît avancé pour être à l'abri de la pluie.

Γεισσωμα, Γεισσωσις, ἡ, entablement.

Γεισιον, même que Γεισον.

6.

ΧΕζω, Κεζό, aller à la ſelle,

Χεζομαι, de même.

Χεσειω, être preſſé d'aller à la ſelle.

Χεζηιαω, de même.

II.

KI, ſe mouvoir.

1.

ΚΙω, *kiô*, aller, venir, s'en aller.

Κη-Κιω, s'élancer.

Κη-Κις, ἡ, vapeur qui s'éleve ; 2°. noix de galle.

2.

ΚΙΝεω, *kineô*, mouvoir, ſe mouvoir, changer de place ; 2°. faire avancer ; 3°. changer, abroger.

Κινημα, το, mouvement ; 2°. trouble.

Κινηθμος, de même.

Κινησις, mouvement, motion, commotion.

Κινητηρ, ὁ, Κινητης, moteur.

Κινητηριον, motif, attrait, mobile.

Κινητος, mobile, facile à mouvoir.

Κινυμι, Κινυσσω, mêmes que Κινεω.

Κινναδιζειν, de même.

Κινυγμα, τὸ, fantôme, ſpectre, phénomène dans l'air.

Κιναδισμα, mouvemens, troubles, agitations populaires.

3.

ΚΙΓ-ΚΛος, ὁ, *Kin-klos*, hoche-queue, oiſeau dont la queue ſe meut continuellement avec une grande vîteſſe.

Ce mot eſt compoſé de *kin*, mouvoir, & de *KeL*, vîte.

Κιγ-Κλιζω, ſe mouvoir rapidement, agiter, ſecouer.

Κιγ-Κλισμος, Κιγ-Κλισις, ſecouſſes fréquentes, ébranlement, agitation.

4.

ΚΙΝ-ΔΥΝος, ὁ, *kin-dunos*, danger, péril.

De *kin*, mouvement, ſecouſſe, & *Dun*, puiſſant, redoutable.

Κιν-Δυνευω, être dans un danger éminent ; 2°. combattre.

Κιν-Δυνευμα, danger, péril ; 2°. entrepriſe haſardeuſe.

Κιν-Δυνευτης, qui cherche les dangers, les entrepriſes périlleuſes.

5.

ΚΙΝ-ΝΑΒος, *Kin-nabos*, manequin, poupée à reſſorts.

De *Kin*,

De *Kin*, mouvoir, & *Nab*, nabot, enfant.

Κιν-ναβευμα, de même.

6.

Ο-ΚΝος, ὁ, *O-knos*, pareſſe ; 2°. manque d'ardeur pour le travail.

Ο-Κνια, Ο-Κνηρια, de même.

Ο-Κνωδης, Ο-Κνηρος, pareſſeux, lâche, ſans ardeur.

Ο-ΚΝεω, être pareſſeux, n'aimer pas à ſe mouvoir ; être lent au travail ; être lâche, ſans énergie.

Ces mots viennent du négatif *O*, & de ΚΙΝ, ſe mouvoir.

CIC, petit.

Cic, Chic, mot Celte qui ſignifie petit, de peu de valeur, *Or. Lat.* 455, a donné ces dérivés à la Langue Grecque :

1. ΚΙΚΙ, le Ricin, plante qui a l'air d'un petit arbre.

2. ΚΙ-Χωρη, ἡ, *Ki-khôrê*, Chicorée ; ΚΙ-Χωριον, ΚΙ-Χορα, de même ; ſes feuilles ſont déchiquetées.

CIS.

ΚΙΣΣος, & Κιττος, ὁ, *kiſſos*, lierre, plante qui s'éleve en ſerpentant juſqu'au plus haut des arbres.

Ce mot tient au Celte Cass, qui s'éleve : 2°. tortueux, ſerpentant.

Κισσινος, fait de lierre.

Κισσιον, diminutif.

Κισσαρος, lierre.

Κισσυβιον, vaſe de lierre.

Κισσευς, qui aime le lierre.

Κισσηρης, ὁ, ἡ, couvert de lierre.

Κισσηεις, εντος, ὁ, de lierre.

CO, élevé.

Co, ſignifie en Celte & en Oriental, élevé ; 2°. vieux, ancien. *Or. Lat.* 457. De-là :

1.

1. Α-ΚΟΝη, *A-Kôné*, pierre à aiguiſer : de *Co*, rocher ; 2°. pierre.

Α-Κονω, aiguiſer : 2°. exciter, animer.

Α-Κονημα, motif excitant, attrait.

Α-Κονιον, petite pierre à aiguiſer.

2. Α-ΚΟΝιτον, τὸ, Aconit, plante vénéneuſe qui croît dans les rochers.

2.

ΚΑΥ-Χαομαι, *Kau-kaômai*, s'élever ſe glorifier, ſe vanter ; 2°. ſauter.

Καυ-χημα, τὸ, vanterie, gloire, jactance.

Καυ-Χησις, de même ; de *Kau*, Co, élevé.

3.

1. ΚΟ-ΚΥαι, *Ko kuai*, Ayeux, Ancêtres.

2. ΚΟΣιοι, marque des centaines, du nombre élevé.

Δια-Κοσιοι, deux cens.

3. ΚΟΣυμβος, ὁ, *Koſym-bos*, nœud : *mot à-mot*, qui ſe forme en boſſe, qui eſt élevé.

Κοσυμβλος, noué.

COC, rond.

Coc, ſignifie rond, ce qui enve-

loppe, enceinte, coque, &c. *Cr. Lat.* 463. De-là :

ΚΟΚΚος, ο, grain : 2°. arbriſſeau dont la coque ſert pour teindre en rouge.

Κοκκος, arbre à graine rouge.

Κοκκιον, pilule.

Κοκκινος, teint en rouge.

Κοκκωνες, grains de la grenade.

Κοκκιζω, extraire les grains.

2. ΚΟΚΚαλεος, noyau qui enveloppe l'amande des pins.

3. ΚΩ-ΚΑΛια, τὰ, *Kô-kalia*, animaux à coquilles, coquillages.

4. ΚΑΥΚις, ιδος, ἡ, *Kaukis*, eſpéce de chauſſure : 2°. de danſe.

KOAL.

ΚΟΑΛεμος, ὁ, *Koalemos*, fou, inſenſé ; mot d'Ariſtophane.

En Celte *Goall*, en déſarroi, méchant, mauvais.

En Gall. *Gwall cof*, fou.

COIK, gouſſe.

ΚΟΪΞ, ικος, ὁ, *Koix*, palmier, arbre à dattes, à fruits ronds. On a dit auſſi :

ΚΥΚας, *Kukas*.

ΚΥΙΞ, *Kuix*, plante à bulbe, ou oignon.

COS, gouſſe, bale, rond.

1. ΚΟΣ-Κινον, τὸ, crible à cribler le grain :

De ΚΙΝ, mouvoir, & Kos, le grain.

Κοσ Κινιον, diminutif.

Κος-Κινιζω, cribler.

2. ΚΟΣ-ΚΥΛματια, τὰ, rognures de peaux, de cuirs ; qu'on jette comme la bale de bled, comme les gouſſes.

COSM.

ΚΟΣΜος, ὁ, *Koſmos*, le Monde, l'Univers ; *mot-à-mot*, le Globe entier, la rondeur de l'Univers ſans aucune exception ; 2o. gloire, pompe, ornement ; 3o. maniere, modes, bornes.

Κοσμικος, du monde.

Κοσμιος, réglé comme l'univers, ſage, modéré, modeſte.

Κοσμιλης, ἡ, modération, modeſtie.

ΚΟΣΜεω, arranger, diſtribuer, ordonner ; 2°. orner, parer.

Κοσμημα, ornement, éclat.

Κοσμησις, parure, action d'orner.

Κοσμητης, ὁ, qui orne, qui pare, Baigneur, Coëffeur.

Κοσμητωρ, ὁ, qui ordonne, qui dirige, immodéré.

Κοσμαριον, petit ornement.

Nous avons déjà donné dans les *Orig. Lat.* 459, l'origine de ce mot ; il tient à l'Or. כסם, *Kaſm*, orner, parer, arranger avec art, & à notre vieux mot Gaulois,

A-CESMER, orner, parer, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

C R.

CRA, CRO, ſignifie en Celte, pierre, roc, rocaille : de-là :

1. ΚΡΟΚη, ἡ, *Kroké*, la grève, ou ſable du rivage : 2o. rivage : 3°. bordure : trame.

Κροκιζω, tiſtre, tracer, eſquiſſer.

Κροκις, ιδος, ἡ, doublure ; 2°. fils qui paſſent, effilures.

Κροκιδιζω, cueillir les floccons, les fils qui paſſent.

Κροκαλη, ἡ, grève ; ſable du rivage.

2. ΚΡΟΚΟ-ΔΕΙΛος, ὁ, *kroko-Deilos*, crocodile : de *kroké*, rivage, & *Deilia*, effroi, terreur. Cet animal eſt l'effroi des rives qui bordent les fleuves où il demeure. (*Orig. Lat.* 484.)

C R A.

De CAR, tête, élévation, ſe formerent diverſes familles relatives aux idées de groſſeur, d'épaiſſeur, de croiſſance, &c. (*Or. Lat* 471.)

K P A.

1. ΚΡΑ-ΒΑΤος, ου, ὁ, *kra-batos*, lit élevé : de *bat*, lit : on en fait *Grabat*, mot qui a bien dégénéré.

2. ΚΡΑΙ-ΠΑΛη, ης, ἡ, *krai-palé*, crapule : de *kra*, tête, & *pal*, élancer, porter à.

Κραι-Παλωδης, crapuleux.

Κραι-παλεω, avoir la tête appéſantie, avoir trop bu.

Κραι-παλιζω, être plongé dans la crapule.

3 ΚΡΑΙΡα, ας, ἡ, *kraira*, la tête.

4. ΚΡΑΜ-Βη, ης, ἡ, *kram-bé*, chou; *mot-à-mot*, qui prend une groſſe tête.

Κραμ-βιδιον, diminutif.

Κραμ-βιον, décoction de choux.

Κραμβειον, cigue.

5. ΚΡΑΜΒος, ὁ, *krambos*, ſec, aride, brûlé : de la même famille que *cremo*, brûler.

6. ΚΡΑΣΤις, εως, ἡ, *Kraſtis*, gramen, herbe des champs, foin. C'eſt le *graſſ* des Peuples du Nord.

Κραζηριον, crêche, échelle de la crêche.

Κραζιζεσθαι, vivre de foin.

7. ΚΡαυρος, ὁ, *Krauros*, aride, ſec, qu'on peut mettre en pouſſiere, en poudre.

Κραυροτης, aridité, friabilité.

K R E.

1. ΚΡΕΜαω, Κρεμαννυω, Κρεμαννυμι, ſuſpendre.

Κρεμασμος, ſuſpenſion.

Κρεμαζηρ, ὁ, qui ſuſpend.

Κρεμαστος, ſuſpendu.

Κρεμαστρα, ἡ, d'où quelque choſe pend.

Κρεμαθρα, ἡ, vaſe ou machine ſuſpendue pour les viandes.

2. ΚΡΕΜυς, poiſſon à groſſe tête.

3. ΚΡΗγυον, τὸ, mets excellens, bonbons : 2o. utile, bon, agréable.

4. ΚΡΗ-ΔΕΜΝον, τὸ, *Kré-demnon*, ruban de tête : de *Dei*, lier, & *Kré*, la tête.

5. ΚΡΗΙΟΝ, το, gâteau : de *Kré*, excellent.

6. ΚΡΗΜΝος, ὁ, *Krémnos*, précipice, rocher ſuſpendu, lieu eſcarpé.

Κρημνιζω, ſe précipiter.

Κρημναω, précipiter.

7. ΚΡΗ-Πις, ιδος, ἡ, *Kre-pis*, baſe, fondement : 2°. ſoulier. De *Kré*, élever, & *Pes*, pied.

Κρηπιδωω, jetter les fondemens ; 2°. mettre des ſouliers.

8. ΚΡΗΣερα, ας, ἡ, *Krêſera*, groſſe toile qui ſert à paſſer les liqueurs ; 2°. crible.

K R I.

1. ΚΡΙΘη, ης, ἡ, *Krithê*, orge, *mot-à-mot*, plante par excellence. C'étoit dans l'origine le nom générique des grains, ou du blé.

Κριθινος, d'orge.

Κριθιδιον, grain d'orge.

Κριθιαν, avoir mangé de l'avoine avec trop de précipitation, & en être incommodé, ce qui ſe dit des chevaux.

2. ΚΡΙΜΝον, τὸ, groſſe farine qu'on paſſe au ſas : farine en grumeaux.

3. ΚΡΙΝον, τὸ, *Krinon*, fleurs de lys : cette plante a une haute tige & une belle tête : 2°. eſpèce de danſe.

Κρινων, ὁ, lieu planté en lys.

Κρινωνια, ἡ, tige du lys.

4. Ι-ΚΡΙον, τὸ, *Ikrion*, table : 2°. plancher, étage ; de *kra*, élevé.

K R O.

1. ΚΡΟΣΣος, ου, ὁ, franges : 2°. bordure, broderie.

Κροσσοω, orner de franges, border.

Κροσσαι, échelles pour les ſiéges.

2. ΚΡΟΤωνη, ης, ἡ, excroiſſance qui ſe forme aux arbres.

3. ΚΡΩΜαξ, ὁ, *krómax*, monceau de pierres.

Κρωμακοεις, eſcarpé.

Κρωμακωλος, plein de pierres, difficile à marcher.

4. ΚΡΩΣΣος, ὁ, *krôſſos*, grande cruche, baignoire.

C U, C Y.

ΚΥΩ, *kuô*, *kyô*, baiſer, embraſſer. Chez tous les Peuples du Nord, Kuss, Kyss, ſignifie un baiſer. Il vient de *hos*, *os*, bouche ; 2°. ouverture ; 3°. capacité. De-là :

1. ΚΥΤος, εος, τὸ, cavité, golfe, 2°. ventre.

Κυλις, corbeille.

Κυλλαρος, cellule d'abeille.

Κυλλαριον, diminutif.

De-là.

2. ΚΥΩ, être groſſe, être enceinte.

Κυεω, de même ; 2°. concevoir, devenir enceinte.

Κυημα, τὸ, fœtus, embryon.

3. ΕΓ-ΚΙΣΣαω, *En-kiſſaô*, concevoir.

ΕΓ-ΚΥος, ἡ, enceinte, groſſe.

4. ΚΥαρ, trou d'aiguille : 2°. ouverture qui eſt au milieu d'une meule.

K U P.

ΚΥΠρος, *kupros*, troëne, arbriſſeau fort agréable par ſes fleurs printanieres : il tient donc au vieux Latin, & Oſque, *Cyprus*, bon, beau.

Κυπρινον, huile de la fleur du troëne.

Κυπρις, *Cypris*, nom de Vénus & du cuivre brillant.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

C A.

1. Καγ-καμον, τὸ, & καγ-κανος, *kan-kamon*, *kan-kanos*, larme de bois d'Arabie : c'eſt ce qu'on appelle Larme de Job, plante de la claſſe des roſeaux, qu'on cultive en Orient dans les jardins : ſon nom eſt donc formé de Can, canne, roſeau.
2. Α-καδημεια, Académie, lieu où s'aſſembloient les Savans à Athènes. Nous avons fait voir dans notre *Plan général & raiſonné*, que ce mot venoit de *CADMus*, l'Oriental.
3. καδυτας, ὁ, plante de Syrie qui s'entortille autour des arbres : de כדד, *kadad*, plier.
4. κα-θαιρω, *ka-thairô*, purger, purifier : 2°. expier : de l'Or. טהר, *Thér*, pur.

Κα-θαρμος, purgation ; 2°. expiation.
Κα-θαρμα, τὸ, ce qui expie.
Κα-θαρτης, ὁ, expiateur ; 2°. qui purge.
Κα-θαρος, pur ; 2°. propre, net.
Κα-θαρυλλος, diminutif.
Κα-θαρωτης, ἡ, pureté ; 2°. propreté, netteté.
Κα-θαρευω, être pur, ſe conduire purement.
Κα-θαριζω, purifier.
Κα-θαριος, propre.
Κα-θαριοτης, ἡ, propreté.

5. καρ-χησιον, τὸ, *Kar-khesion*, cordages du haut des mâts : de *kar*, tête.

C E.

1. κεανωθος, *keanôthos*, eſpece d'épine, de plante épineuſe : de l'Or. קע, *ko*, piquure, qui pique.
2. κεδματα, τὰ, *Kedmata*, douleurs de goutte dans les articulations; en Or. קוט, *kut*, ſouffrir extrêmement.
3. κεδρος, ὁ, ἡ, *Kedros*, cèdre : ce mot doit venir de l'Or. cet arbre devient très-gros, & eſt extrêmement touffu, enſorte qu'il donne un ombrage très-épais : il peut donc venir de קדר, *Qadr*, ombrager.
4. κηβος, ὁ, *kêbos*, ſinge à queue : en Or. קוף, *Quph*.
5. κηδος, εος, τὸ, *Kêdos*, peine, triſteſſe, affliction ; 2°. ſoin, ſol-

licitude : 3°. funérailles ; 4°. parenté. Ces significations forment autant de familles qui ont chacune leurs dérivés particuliers.

ΚΗΔω, affliger, angoiſſer ; nuire : dans ce ſens, il tient à l'Or. קו, *Kut*, affliger, faire extrêmement ſouffrir.

Κηδοσυνη, triſteſſe.

Κηδοσυνος, triſte.

ΚΗΔΕω, avoir ſoin.

Κηδεμων, qui a ſoin : Procurateur : Tuteur.

Κηδεμωνια, ſollicitude, tutelle, ſoins.

Κηδιστος, chéri, qu'on ſoigne.

Κηδωλος, plein de ſollicitude, ſoucieux, angoiſſé.

Κηδαινω, avoir ſoin, être en ſouci.

Κεδνος, digne qu'on en ait ſoin : reſpectable, plein d'honnêteté, de vertu.

Κηδεος, digne de ſoin.

Κηδευω, ſoigner, prendre ſoin.

ΚΗΔευω, conduire les funérailles.

ΚΗΔΕμων, qui a ſoin des funérailles.

ΚΗΔΕια, funérailles, ſépulture : c'eſt le dernier SOIN qu'on rend à une perſonne.

ΚΗΔεμων, parent, allié ; ce ſont ceux dont on doit avoir le plus de ſoin.

Κηδευω, s'allier.

Κηδεια, Κηδεσια, parenté.

Κηδεσος, Κηδεστης, parent, allié : beau-pere, beau-frere, gendre.

6. ΚΗΔΑΡ, dans Suidas, lieu ténébreux : c'eſt le mot Or. קדר, *Qedar*, ténébres, ombrage, dont nous venons de parler au mot *Kedros*.

C I.

1. ΚΙΒΔηλος, η, ον, ὁ, ἡ, *Kibdèlos*, qui n'eſt pas encore purifié, en parlant des métaux : 2°. mêlangé, impur : ce mot tient à l'Or. בדל, *Bedal*, ſéparer.

Κιβδηλια, ἡ, ſcorie, impureté ; 2°. méchanceté, corruption.

Κιβδηλευω, corrompre, mêlanger, falſifier.

Κιβδηλεια, mêlange de ſcories, falſification de métaux.

Κιβδηλιαω, pâlir.

2. ΚΙΔΑΦη, ἡ, *Kidaphé*, renard : de קטף, *Kataph*, deſtructeur ; c'eſt l'ennemi des baſſe-cours.

3. ΚΙΦΑΡα, η, guitare ; ce mot eſt le même que l'Or. כנור, *Kinor*, guitare ; 2°. le haut de la cuiraſſe.

Κιθαρις, ιος, ἡ, Guitare.

Κιθαριζω, jouer de la Guitare.

Κιθαρισμα, τὸ, air de Guitare.

Κιθαριστης, celui qui en joue.

Κιθαριστρια, joueuſe de Guitare.

Κιθαριστυς, ἡ, art de la Guitare.

Κιθαριον, petite Guitare.

4. ΚΙΝΝα, gramen ou plante de Cilicie.

5. ΚΙΝΝα-ΒΑΡΙ, cinnabre ; de l'Or. קנו *Kinw*, rouge très-vif, & *Bar*, chargé, qui porte, qui produit.

6. ΚΙΤΡια, citronier ; ΚΙΤΡιον, citron ; ce fruit venoit, diſoit-on, du jardin des Heſpérides ; c'eſt-à-dire, de l'Occident : c'eſt donc le mot

Or. קדר, *Qdar*, occident, nuit: voyez ci-deſſus *Kédros* & *Kêdar*.

C L.

ΚΛΗΡος, ου, ὁ, *Klérus*, ſort; 2°. lot, partage, ce qui échéoit par le ſort; 3o. choiſi par le ſort; 4°. choiſi, élu: de l'Or. גורל, *Gorl*, ſort.

Κληροω, choiſir par le ſort; 2°. recevoir par le ſort.

Κληρωσις, partage par le ſort.

Κληρωτης, ὁ, qui choiſit par le ſort; 2°. boëte au ſort, roue de fortune.

Κληρωτηριον, lieu où les Magiſtrats étoient élus par le ſort.

Κληρωτος, choiſi par le ſort.

C O.

1. ΚΟΒΑΛος, ου, ὁ, fourbe, impoſteur, fripon; 2o. flatteur, vil adulateur, dupeur; 3o. babillard, bavard; 4o. larron, brigand armé de maſſue; 5o. démons malfaiſans, GOBLINS; de l'Or. קבל, *Kobal*, ténèbres, obſcurité, mot Syriaque; en Lat. Barb. *COVALUS*, d'où le vieux François *gouaille*, tromperie.

Κοβαλευω, tromper.

Κοβαλια, tromperie, fourberie, action de duper.

Κοβαλικευμα, action de duper, de tricher, fourberie.

2. ΚΟΛΛυβος, ὁ, monnoie avec l'empreinte d'un bœuf; 2o. échange, le change d'argent.

Κολλυβιστης, ὁ, Banquier, qui fait le change.

Κολλυβιστικα Συμβολα, Lettres de Change.

En Or. قوالب *Kullb*, figures, empreintes, coins; קלב, *Kalb*, échanger.

3. ΚΟΜΜΙ, gomme.

Κομμιζειν, fournir de la gomme, abonder en gomme.

Κομμωσις, action de gommer, de vernir.

De l'Or. קום, *Qom*, ſe coaguler, s'épaiſſir.

4. ΚΟΣΤος, ὁ, *Coſtus*, plante aromatique; en Or. כשת, *Koſt*.

C R.

ΚΡΟΚος, ὁ, ΚΡΟΚου, τὸ, en Latin *Crocus*, ſafran; 2o. jaune d'œuf; 3°. avoine. En Or. כרכום, *Krokom*, ſafran.

Κροκοεις, couleur de ſafran.

Κροκοω, teindre en ſafran.

Κροκιζω, être de la couleur de ſafran, ſentir le ſafran.

Κροκοΐος, teint en ſafran.

K V, C U.

1. ΚΥΔΩΝιος, *Kudônios*; en Lat. *Cotonea*, coignaſſier.

Κυδωνιον, *Cotoneum*, coin, fruit du coignaſſier. Ces mots viennent de l'Or. *Koton*, du coton: l'enveloppe de ce fruit eſt cotoneuſe.

2. ΚΥΜΙΝου, το, *Cumin*; en Or. כמון, *Cmun*; cette plante eſt fort agréable au goût, & on en faiſoit un grand uſage autrefois; ſon nom tient donc à l'Or. כמן, *Kman*, tréſor, choſe précieuſe.

3. ΚΥΠΑΡισσος, ὁ, *Cyprès*; c'eſt le Lat. *Cupreſſus*: il tient à l'Oriental כפר, *Kupher*; 1°. poix; 2°. arbre réſineux : le cyprès abonde en réſine.

Κυπαρισσινος, de cyprès.

Κυπαρισσιας, eſpèce de tithymale, qui fournit de la réſine.

4. ΚΥΦΙ, *Kyphi*, eſpèce de parfum ou d'encens, dont on faiſoit uſage dans les Temples Egyptiens : ce mot doit tenir à la famille עף, *Hwph*, *Guph*, s'élever.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

L

LA lettre L, la XIe. dans l'Alphabet Grec, a deux caractères diſtinctifs qui lui ſont propres, & qui déterminerent naturellement la valeur de tous les mots qui en dériverent. Elle ſe prononce de la langue; elle eſt par-là même de toutes les lettres la plus coulante, la plus fluide, la plus volatile, ſi on peut ſe ſervir de cette expreſſion. Dès lors elle devint le nom naturel :

1°. De la langue & de ſes opérations : de tout ce qui a rapport à la langue & à l'élocution.

2°. De tous les objets fluides & coulans, les liqueurs, les fluides, l'eau, le vent, la lumière, le feu, &c.

3°. Des ailes & des bras ; par analogie, des flancs, des côtés, du lieu, de la place; de l'élévation, de la force.

Qu'on joigne à cela diverſes Onomatopées, quelques mots où cette lettre a été ſubſtituée à d'autres, quelques-unes où elle ſe fait précéder de l'une ou de l'autre de ces lettres B, C, G; & on appercevra ſans peine l'origine de tous les mots qu'elle offre dans la Langue Grecque, ainſi que nous l'avons déjà éprouvé pour la Langue Latine, avec une ſimplicité & une évidence d'autant plus agréable que juſques à préſent l'étymologie de preſque tous ces mots s'étoit dérobée aux efforts de tous

tous les Savans qui avoient été réduits sur ces objets, aux conjectures les plus frivoles.

Onomatopées.

I.

ΛΑΠω, f. ψω, *laptô*, laper, boire en lapant, à la maniere des chiens, des loups, &c. 2°. boire trop, s'enyvrer.

ΛΑΠη, ἡ, *Lapê*, pituite.

ΛΑΤαξ, αγος, ἡ, *Latax*, son, bruit du vin qu'on jette avec un verre.

II.

ΛΕΩΝ, οντος, *Leôn*, Lion; 2°. un des XII Signes; 3°. nom d'un poisson, d'un serpent, d'une danse.

Λεοντεος, Λεοντειος, de lion.

Λεοντιαιας, de même.

Λεοντιδευς, petit d'un lion.

Λεοντισχος, lionceau, jeune lion.

Λεαινα, lionne.

Λειων, & Λις, en poésie, lion.

III.

Cris de joie.

La, Let, Lit, ont été en toute Langue des cris de joie (*Orig. Lat.* 910). De-là, nos vieux mots de *lie* & *liesse*, pour désigner la joie, le plaisir, les délices de la bonne chere, &c.

Ces mots se faisant précéder de *kh*, lettre qui précéde souvent la lettre L, formerent ceux-ci en Grec :

Orig. Grecq.

I.

Χ-ΛΙω, *kh liô*, être plongé dans les délices, en être amolli, énervé.

Χ-ΛΙΔη, ἡ, luxe, délices, molesse; 2°. habillemens trop recherchés.

Χ-Λιδανος, délicat; voluptueux.

Χ-Λιδαινω, même que Χλιω.

Χ-Λιδαω, être plongé dans les plaisirs, mener une vie voluptueuse.

Χ-Λιδημα, τὸ, luxe, délices; 2°. habit, étoffe riche & recherchée.

Χ Λιδωνες, colliers, bracelets.

Χ-Λιδος, εος, τὸ, ornemens trop recherchés, parure élégante.

Χ-Λιδος, ὁ, ἡ, alluvion; dépôts formés par les eaux.

2.

Ce même mot, *Le*, *leu*, plaisir, & qui forma le Latin *Lusus*, se faisant également précéder de la lettre *kh*, produisit la famille Grecque suivante qui s'unit aux mots Latins & Orientaux cités dans nos *Or. Lat.* 912.

Χ-ΛΕΥη, ἡ, *kh leué*, ris, raillerie; jeu, passe-tems.

Χ-Λευαζω, jouer, rire, se moquer.

Χ-Λευασμος, raillerie, moquerie.

Χ-Λευασης, moqueur, mauvais plaisant, railleur.

3.

1. ΛΙΤη, ἡ, *Lité*, prieres, supplications, vœux; *mot-à-mot*, sacrifice agréable.

ΛΙΣΣομαι, prier, supplier; 2°. sacrifier.

Λιταευω, de même.

Λιλανεια, prieres ; ſupplications.
Λιλησιος, ſuppliant.

2. Α-ΛΙΤεω, *A-liteo*, pécher, violer, offenſer; *mot-à-mot*, n'adreſſer point de ſacrifice, de prieres ; 2°. être errant, vagabond : *mot à mot*, ne pas ſe rendre aux aſſemblées publiques, abandonner l'aſſemblée dont on eſt membre.

Α-Λιλημα, péché, crime.
Α-Λιλημων, pécheur, pécheresſe.
Α-Λιληρος, ſcélérat, pervers.
Α-Λιληριος, peſte, ruine.
Α-Λιλρος, ſcélérat.
Α-Λιλρια, péché.
Α-Λιλραινω, Α-Λιλευω, Α-Λιλαινω, pécher, tomber dans le crime.

IV.

Cris de Douleurs.

Les ſons *La*, *Lai*, *Lu*, étant prononcés d'un ton traînant & plaintif, devinrent la ſource d'une multitude de mots en toute Langue relatifs à la douleur. Voy. *Or. Lat.* 915. *Or. Fr.* 623.

1.

ΑΑΙος, *Laios*, le *Lævus* des Latins, fâcheux, ſiniſtre, gauche.

Λαισηϊον, petit bouclier qu'on portoit du bras gauche.

2.

Λοῖγος, *Loigos*, ruine, deſtruction ; 2°. mort.

Λοιγηεις, Λοιγιος, Λοιγης, } pernicieux, funeſte.

Λευγαλεος, pernicieux, funeſte; 2°. à charge ; 3°. mauvais ; dangereux ; 4°. miſérable, infortuné.

3.

ΛΟΙΜος, ὁ, Peſte, contagion.

Λοιμικος, Λοιμωδης, contagieux, peſtilentiel.
Λοιμωλλειν, être attaqué de la peſte.

4.

ΛΥΓρος, *Lugros*, funeſte, triſte, déplorable ; 2°. à charge, fâcheux.

5.

ΛΥΖω, *Luzô*, ſanglotter.

Λυγμος, ὁ, ſanglot.
Λυγξ, γγος, ἡ, de même.
Λυγδην, en ſanglottant.
Λυγγανω, Λυγκαινω, ſanglotter.

6.

ΥΥΜη, ἡ, *Lumê*, ruine, perte, deſtruction.

Λυμεων, ὁ, deſtructeur, exterminateur.
Λυμαινω, détruire, perdre, gâter, corrompre, vicier.
Λυμανληρ ; -πος, corrupteur.

7.

1. ΛΥΠη, η, *Lupê*, douleur, chagrin, angoiſſe.

Λυπηρος, chagrin, angoiſſé, accablé de douleur.
Λυπρος, de même; 2°. mince, maigre, vil.
Λυπρολης, ἡ, minceur : maigreur.
Λυπεω, affliger, attriſter, chagriner.
Λυπηλικος, qui prend plaiſir à affliger.

2. Λυπηγαρια, eſpéce de légumes.

LA,

Force, grandeur.

1.

L, déſignant le bras, la force, de-

vint en Grec les particules, LA, LI, LIA, qui ſervirent à déſigner la force & qu'on employa en qualité d'initiale dans une multitude de Compoſés. De-là ces mots :

1. ΛΑ-ΒΡος, *la-bros*, vorace, gourmand, goulu : de *BRo*, aliment, nourriture.

Λα-βροσυνη, voracité.

Λα-βρος, ἡ, de même.

Λα-βραξ, poiſſon vorace.

Λα-βρωνια, grande coupe.

2. Λα ΒΡειᾳ, intempérance de langue, démangeaiſon de parler.

Ce mot pourroit bien venir du primitif, *Bar*, *Bra*, parole.

Λα-βραζω, Λα βρυσσω,

Λα βρευομαι, ſe précipiter en parlant, parler avec trop de volubilité, avoir l'air de n'avoir jamais tout dit.

3. Λα-ΒΥΡ-ΙΝΘος, le labyrinthe. Ce mot Oriental, compoſé de *Byr*, Palais, & *ain*, Soleil, pourroit offrir dans l'initiale *la*, l'idée de grandeur, ſi on ne veut pas que ce ſoit l'article Oriental *al*.

4. ΛΑ ΓΝης, *la-gnès*, livré aux plaiſirs de la volupté, débauché : de *GuN*, femme.

Λα-Γνευω, être adonné aux femmes.

Λα-Γνευμα, Λα-Γνεια, vie laſcive.

5. ΛΑΙΛαΨ, pour ΛΑ-ΕΙΛαΨ, απος, ἡ, tourbillon, vent follet, ouragan : De *Eillô*, tourbillonner, rouler.

6. ΛΑ ΚΕΡυζα, ἡ, *la-keruza*, babillarde : du prim. *Gar*, parler, jaſer.

Λα-Κερυζειν, babiller, dire un torrent de paroles : 2°. calomnier ; maudire.

7. ΛΑ-ΠΙΖω, *la-pizô*, ſe vanter, parler inſolemment : être plein d'arrogance. De *Phi*, bouche, parole.

8. ΛΑ-ΧΝη, *la-khnê*, duvet, 2°. poil folet, de Χνυς, *khnous*, duvet.

Λα Χναιος, velu.

Λα-Χνος, Λα Χνηεις, de même.

2.

1. ΛΙΑΝ, *lian*, beaucoup, extrêmement, tout-à-fait.

2. ΛΙΑ-Ζω, *lia zô*, agiter, troubler, hâter ; 2°. s'éloigner, ſéparer, aller, venir : tout ce qui déſigne une grande agitation, de grands mouvemens. De *Lia*, beaucoup, & *Ze*, qui déſigna toujours le mouvement, la mobilité.

3. ΛΙ-ΠΑΡης, ὁ, ἡ, *li parès*, aſſidu, exact, diligent, continu.

Λι-Παρια, aſſiduité.

Λι-Παρεω, être aſſidu, perſévérer : de *Pareimi*, être auprès.

3.

ΛΑ-ΟΣ, ὁ, *Laôs*, Peuple, ſociété nombreuſe.

Ce mot dont l'origine étoit abſolument inconnue, s'eſt formé manifeſtement de *Os*, qui, & *La*, grand, nombreux.

Λα-ωδης, populaire.

ΛΕΩΣ, chez les Athéniens pour *Laos*, peuple.

4.

De *La*, fort, vinrent plusieurs mots relatifs à la dureté.

1. ΛΑΑΣ, ααος, ὁ, *Laas*, pierre, rocher.

Λᾶς, de même.

ΛΑΙΓΞ, ιγγος, ἡ, caillou.

Λαινος, de pierre.

ΛΕΤω, lapider.

Λευσμος, lapidation; 2°. amas de maux.

Λευστηρ, qui lapide.

Λευστος, lapidé.

2. ΛΑΘυρος, ὁ, *Lathyrôs*, pois chiches: ils sont comme de petits cailloux.

3. ΛΑΞ, *Lax*, talon, sur le talon, du talon.

Λαχλιζω, donner du talon, ruer.

Λαχλιστης, qui rue.

Λαχλις, fouet, aiguillon: il fait mouvoir les talons; 2°. cuilliere.

4. ΛΙΘος, ὁ, ἡ, *Lithos*, pierre, rocher; 2°. calcul de la vessie; 3°. anchre; 4°. disque, palet; 5°. stupide.

Λιθωδης, Λιθινος, Λιθεος, de pierre, de rocher, pierreux.

Λιθαξ, pierre glissante; roche escarpée.

Λιθας, αδος, η, caillou, petite pierre.

Λιθις, Λιθιδιον, Λιθαριον, de même.

Λιθοω, changer en pierre.

Λιθαζω, lapider.

Λιθιαω, avoir la pierre.

II. LAR,

Grand, vorace.

Origines Franç. 632.

De *LA* & *AR*, tous deux désignant la grandeur, l'élévation, vinrent divers mots:

1. ΛΑΡιγος, *Larinos*, engraissé.

Λαριναω, engraisser.

2. ΛΑΡος, *Laros*, espéce d'oiseau vorace; 2°. homme rapace; 3°. *adj.* agréable.

3. ΛΑΡΚος, ὁ, grand panier d'osier.

Λαρκιδιον, diminutif.

4. ΛΑΡΝαξ, ακος, ἡ, *Larnax*, cassette, coffre.

5. ΛΑΥΡος, *Lauros*, large, abondant, copieux.

ΛΑΥΡα, place publique.

6. ΛΟΡΔος, *Lordos*, bossu, courbé.

Λορδοω, courber, bossuer.

Λορδωσις, bosse.

III. LAS, LAT,

étendu, épais.

1. ΛΑΣιος, *Lasios*, touffu, hérissé, velu.

Λασιωνες, lieux couverts d'arbres.

Λασσια, pélisses.

2. ΛΑΤος, le *LATus*, poisson blanc du Nil qui pèse jusqu'à deux quintaux.

3. T, changé en G, fit:

ΛΕΓΝον, τὸ *Legnon*, frange, bordure: elle élargit l'étoffe.

Λεγνωλος, bordé; à franges.

Λεγνωδης, varié, bigarré. *Or. Fr.* 664.

IV. LE, LO,

Haut, élevé.

De LA, grand, vint la famille LE, LO, élevé. *Or. Fr.* 634. *Or. Lat.* 1014.

1.

1. ΛΕΠος, εος, τὸ, *Lepos*, écorce ; 2°. coſſe ; 3°. écaille ; *mot-à-mot*, ce qui eſt ſur, qui enveloppe.

Λεπω, *Lepó*, écorcer, écailler, écoſſer.

Λεμμα, écorce, le *liber*, d'où livre.

ΛΕΠιζω, écorcer ; 2°. écorcher, emporter la peau.

Λεπισμα, Λεπις, même que Λεμμα ; 2°. lame ; 3°. maladie de la peau, gale.

Λεπιδιον, plante qui enleve les taches.

ΛΕΠυρος, qui a de l'écorce.

Λεπυρωδης, qui a pluſieurs enveloppes, pluſieurs tégumens.

Λεπυριον, écorce, coquille, écaille.

Λεπυριοω, ôter l'enveloppe, l'écorce, &c.

2. ΛΟΠος, écorce, peau, enveloppe.

Λοπιμος, qui a une écorce.

Λοπισμα, écorce, enveloppe, coquille.

ΛΟΠιζω, écorcer.

Λοπιαω, s'enfler dans ſon écorce ; la faire gonfler en groſſiſſant.

Λοπια, gonflement de l'écorce.

Λοπας, αδος, ἡ, grand vaſe ; 2°. maladie des arbres.

Λοπαδιον, diminutif.

3. ΛΩΠος, το, Λωπη, ἡ, habillement délié, mince.

Λωπιζω, ſe déshabiller.

4. ΛΕΠας, αδος, ἡ, *Lepas*, genre de coquillages ; *neut.* roche, promontoire.

Λεπαιος, eſcarpé.

5. ΛΕΠαξη, grande coupe.

Λεπαδνον, large collier pour les chevaux.

6. ΛΕΒ-ΗΡις, ιδος, ἡ, *Leb-éris*, dépouilles du ſerpent, ancienne peau que la nouvelle fait tomber.

De *Leb*, écorce, & *airô*, enlever.

2.

ΛΕΠΤος, *Leptos*, mince comme une écorce ; 1°. maigre ; 3°. peu épais ; 4°. ſubtil.

Λεπτοτης, — οσυνη, minceur, rareté ; ſubtilité.

Λεπταλεος, mince, ſubtil.

Λεπτατικος, diminutif.

Λεπτυνω, atténuer, amincir, rendre mince.

Λεπτυσμος, — υνσις, atténuation, exténuation.

3.

1. ΛΙΠος, εος, τὸ, *Lipos*, graiſſe.

Λιπωδης, gras.

ΛΙΠαω, être gras.

Λιπητος, tems où les arbres montent en ſéve.

Λιπαινω, engraiſſer.

Λιπασμος, action d'engraiſſer.

Λιπασμα, engrais.

Λιπαρος, gras ; 2°. huilé ; 3°. net, poli, luſtré.

Λιπαροτης, graiſſe, embonpoint, qualité d'être gras ; 2°. netteté, luſtre.

4.

ΛΟΒος, ὁ, *Lobos*, le bas de l'oreille : peut être vaudroit-il mieux le rapporter à *Lab*, main, anſe, action de ſaiſir. On prend par l'oreille. *Or. Lat.* 934. 2°. les lobes des graines.

Λοβιον, la partie la plus relevée du foie ; ſes lobes.

5.

ΛΟΙΣΘος, & ΛΟΙΣΘιος, *Loiſtos*, *Loiſthios*, le dernier, le plus avancé.

Λοισθηΐα, récompenſe donnée à celui qui combat le dernier.

Λοισθευς, le dernier dans un Tournoi.

Λοισθημα, la fin.

6.

ΛΩΦος, *Lophos*, la partie de la tête d'un animal qui porte le joug ; 2°. crête d'un caſque ; 3°. hupe d'oiſeau ; 4°. colline, éminence, crêt.

Λοφοεις, plein d'éminences, coupé de collines, de crêts.

Λοφια, élévation, éminence, la crête du dos.

Λοφις, place de la crête ſur un caſque.

Λοφαμισχος, colline, éminence.

Λοφυρος, qui a une belle crête : qui porte la crête haute, fier, ſuperbe.

Λοφιζω, Λοφεω, exalter, élever.

Λοφαω, avoir une huppe, une crête.

Λοφνια, ἡ, Λοφνις, ιδος, ἡ, groſſe torche.

Λοφνιδιον, ſon diminutif.

7.

De *LA*, élevé, vint *LAN*, bois, & *Lancea*, lance, *Or. Lat.* 1015, 1016. De-là :

ΛΟΓΧη, ἡ, *Lonkhê*, lance, pointe de lance.

Λογχιτης, Λογχαίος, qui porte une lance.

Λογχιτις, plante en forme de lance.

Λογχωσθαι, terminer en pointe.

Λογχωτος, qui ſe termine en pointe.

8.

De *LA*, élevé, vint également *Li*, *Lo*, en travers, oblique, *Orig. Lat.* 1023, & de-là :

ΛΟΞος, ὁ, *Loxos*, oblique, en travers, non-droit.

ΛΟΞιας, ὁ, ſurnom d'Apollon ou du Soleil, à cauſe de ſa marche oblique.

Λοξοτης, ἡ, Λοξις, ἡ, obliquité.

Λοξευω, Λοξοω, rendre oblique.

Λοξωσις, action de rendre oblique.

2. ΛΕΧριος, oblique.

Λεχρις, Λικριφις, obliquement.

9.

ΛΩΜα, ατος, τὸ, *Lôma*, frange, bordure.

Λωμαλιον, diminutif. Ce mot tient à *Lobos*.

L A,
Langue.

De L, déſignant la langue, dériverent une multitude de familles Grecques.

I.

ΛΑΛεω, *Laleô*, parler.

Λαλημα, τὸ, diſcours, babil.

Λαλητος, qui a la faculté de parler.

Λαλητικος, babillard.

Λαλητρις, babillarde.

Λαληθρος, grand parleur, bavard.

Λαλος, qui parle.

Λαλια, diſcours, langage.

ΛΑ-ΛΑΖω, *La-lazô*, crier.

Λα-λαξ, γος, cri, clameur, bruit, vacarme.

Λαλαγη, de même.

Λαλαγεω, crier, faire du bruit, réſonner.

Λαλαγημα, cri de joie, ſon.

Λαλαγητης, diſeur de riens, conteur de ſornettes.

II.

1. ΛΕΓω, *Legô*, le Lat. *Lego*, parler, dire, conter; 2°. réciter, lire; 3°. cueillir, choiſir: 4°. énumérer, compter; 5o. faire coucher, mettre au lit.

2. ΛΕΚτος, cueilli, choiſi.

ΔΟΓας, αδος, ὁ, ἡ, choiſi, élu.

ΛΟΓια, ἡ, collecte.

3. ΛΟΧος, *Lokhos*, cohorte, bande, *mot-à mot*, poignée; 2o. piéges, embuſcade.

Λοχιτης, d'une cohorte.

Λοχιζω, diſtribuer par cohortes.

4. ΛΕΞις, εως, ἡ, mot: 2°. diction, élocution, diſcours, parole, ſtyle.

Λεξιδιον, petit mot.

Λεξικον, Dictionnaire, Recueil de mots.

Λεκτος, qui peut ſe dire, s'exprimer.

Λεκτικος, aſſorti aux paroles.

5. ΛΟΓος, ὁ, *Logos*, parole, mot, diſcours; 2o. bruit, rumeur; 3o. opinion, avis, 4°. raiſon.

Λογικος, éloquent, qui diſſerte, Logicien.

Λογιμος, digne de mémoire, célèbre.

Λογιος, mémorable, célèbre; 2°. ſavant dans l'Hiſtoire & les Antiquités; 3°. devin; 4o. magnifique.

Λογιον, τὸ, Oracle.

Λογιοτης, ἡ, éloquence.

Λογιευς, Orateur; Avocat.

Λογειον, ſcène, place des Acteurs.

Λογιδιον, λογαριον, petit mot, petit diſcours.

Λογιστηρια, τὰ, Ecoles où l'on diſſerte.

Λογαω, avoir envie de parler, de diſcourir.

6. ΛΟΓικος, raiſonnable, doué de raiſon.

Λογαριαζω, calculer, ſupputer.

Λογαριασμος, calcul.

Λογιζομαι, calculer, ſupputer; 2°. penſer, eſtimer, attribuer.

Λογισμος, ὁ, ſupputation, calcul; 2°. raiſonnement, penſée; 3°. délibération.

Λογιστηρια, Ecoles de calcul.

Λογιστης, Calculateur, Supputateur; 2°. qui raiſonne & calcule.

Λογιστευω, calculer, eſtimer.

7. ΛΕΚτρον, τὸ, *Lektron*, lit: il conſiſtoit d'abord dans des feuilles raſſemblées.

Λεχος, de même.

Λεχαια, plante, ou feuille propre pour un lit.

Λεχαινεω, avoir envie de ſe concher, ſoupirer après le lit.

Λεχω, ἡ, qui eſt au lit, accouchée.

Λεχωϊος, Λεχωϊς, qui regarde les couches.

Λεσαι, femmes qui aiment le lit.

Λοχὸς, ἡ, femme groſſe.

ΑΛΕΚτωρ, ἡ, épouſe; 2o. non-mariée, vierge.

ΑΛοχος, épouſe; 2°. vierge.

8. Λ-ΛΕΚτωρ, ορος, ὁ, le coq, parce, dit-on, qu'il réveille, qu'il empêche de reſter trop long temps au lit.

Αλεκτορις, ἡ, poule.

Αλεκτρυων, ὁ, ἡ, coq, poule.

Αλεκτρυαινα, poule.

Ces derniers mots pourroient tenir à celui d'*AL*, ou *HEL*, le Soleil; & signifier *l'oiseau du Soleil.*

III.

1. ΛΕΙΧω, *Leikhô*, lêcher, lapper.

Λιχμηρης, langue qui lêche.

Λιχμας, η, lêcheuse.

2. ΛΕΙΧην, ηνος, ὁ, feu volage, dartre; 2°. nom de plante adhérente aux rochers.

3. ΛΑΓαγον, sorte de gâteau, avec de la farine & de l'huile; *mot à-mot*, excellent manger.

Λαγανιον, diminutif.

4. ΛΕΚαγη, plat.

Λεκανιον, diminutif.

Λεκανις; --νισκη, plat.

5. ΛΑΓηνος, ἡ, *Lagênos*, espéce de mesure, vase à mesurer.

Λαγηνιον, Λαγυνιον, diminutifs.

6. ΛΙΧΝος, *Likhnos*, gourmand, friand, qui aime les bons morceaux; 2°. goulu.

Λιχνευω, être friand, aimer la bonne chere.

Λιχνευμα, τὸ, bonbons, friandises, bonne chere.

Λιχνεια, η, gourmandise.

Λιχος, εος, τὸ, ragoûts fins, mets délicats.

7. ΛΗΚεω, autrefois, ΛΑΚεω, *Lakeô*, rendre un son, résonner, retentir; 2°. parler, causer.

Aor. 2° Ε-ΛΑΚον, j'ai retenti.

ΛΑΚος, son, bruit, éclat.

ΛΑΚις, ιδος, η, déchirure avec grand bruit.

ΛΑΚιδω, Λακιζω, déchirer, lacérer, éclater avec bruit.

8. ΛΙΓγω, *Lingô*, rendre un son aigu, pétiller, craquer.

Λιγυς, aigu, perçant.

Λιγαινω, rendre un son aigu.

Λιγυρος, sifflement du vent.

Λιγυριζω, chanter d'une voix claire & aigue.

IV.

1. ΛΑΙΜος, ὁ, *Laimos*, gorge, gueule, gosier.

Λαιμασσω, manger avec avidité, se gorger.

Λαιμωσσω, être affamé.

2. ΛΑΜια, *Lamia*, animal fabuleux qui dévoroit, disoit on.

3. ΛΙΜος, *Limos*, faim; 2°. insatiabilité.

Λιμωδης, Λιμηρος, affamé.

Λιμαινω, avoir faim, être tourmenté de la faim.

Λιμωττω, de même.

Βου-Λιμια, boulimie, faim dévorante.

V.

1. ΛΑ-ΜΥΡος, *La muros*, éloquent, disert, beau parleur: 2°. babillard, bouffon, plaisant: 3°. impudent, effronté: de *La*, langue, & *Mar*, grand.

Λα-Μυρια, éloquence, graces du langage; 2°. babil; 3°. impudence; 4°. pureté, limpidité.

2. ΛΑ-ΡΥΓΞ, υγγος, ὁ, le larynx, le haut de la gorge. Ce mot, dont l'origine

l'origine a toujours été inconnue, vient de *La*, langue, & de *Ru*, chûte. Le *Larynx* eſt en effet à la chûte de la langue.

Λα-Ρυγγιζω, crier à plein goſier.

Λα-Ρυγγισμος, cri à plein goſier.

Λα-Ρυγγιστης, ὁ, criard, braillard; 2°. gourmand, goinfre.

Λα-Ρυγγιαω, même que Λαρυγγιζω.

3. ΛΑΣΚΕιν, dire, parler: 2°. dire des injures.

4. ΛΕΣΧη, ἡ, *Leské*, diſcours, conférence, entretien.

Λεσχηνευω, diſcourir, s'entretenir, jaſer.

Λεσχηνεια, entretien, babil; 2°. injures.

Λεσχηνευτης, qui s'entretient avec un autre, qui eſt en conférence.

Λεσχηνωται, les diſciples.

Λεσχαιος, qui expoſe.

Λεσχην-οριος, ſurnom d'Apollon.

Λεσχηρω, diſcourir, conférence.

L A B.

LAB eſt un primitif formé de *L*, aile, bras, & qui déſigna la main: tout ce qui ſaiſit; 2°. les lèvres avec leſquelles on ſaiſit ſa nourriture: 3°. ce qui eſt fendu, comme les doigts de la main, comme les lèvres: de-là, diverſes familles.

I. LAB, main.

ΛΑΒη, ἡ, *Labé*, anſe, poignée, manche: 2°. action de prendre, de ſaiſir, ſaiſie.

ΛΑΒις, ιδος, ἡ, anſe, manche, poignée; 2°. pinces, tenailles; 3°. agraffe.

Λαβιδιον, petite anſe, petites pinces.

ΛΑΒω, ΑΗΒω, puis en le naſalant, ΛΑΜΒανω, *Labô*, *Lébô*, *Lambanô*, prendre, ſaiſir, empoigner; 2°. recevoir; 3°. ſe charger de; 4°. envahir; 5°. pourſuivre, obtenir, acquérir; 6°. concevoir.

Λημμα, τὸ, action de prendre, de recevoir; 2°. préſent; 3°. émolument.

Λημψις, ἡ, acception, action de recevoir.

Λημπτης, qui prend.

Λημπτικος, qui aime à prendre.

Λημπτος, pris, reçu; 2°. qui peut être pris, reçu.

Ses compoſés ſont en *Lab*, *Leb*, *Lamb*; *Lemm*, *Leps*.

2.

ΛΑΖομαι, *Lazomai*, prendre, ſaiſir, s'emparer de, arracher.

Λαζυμαι, de même.

3.

De *Lab*, prononcé *Laf*, main, dont on trouve des traces en Celte, vint, par le changement de F en *T*, ſi commun en Grec, cette famille dont l'origine étoit abſolument inconnue.

ΛΑΤΡις, ιος, ὁ, ἡ, *Latris*, pour *Lat-eris*; *mot-à-mot*, homme ou femme de travail, manœuvre; *en bon Grec*, ſerviteur, ſervante, eſclave; ceux qui rempliſſent les travaux d'une maiſon.

ΛΑΤΡευω, ſervir, être eſclave, domeſtique; 2°. cultiver.

Λατρευμα, ſervice, miniſtère, culte.

Λαΐρευλης, qui rend un culte, qui ſert.
Λαΐρεια, ſervice ; 2°. culte, latrie.
ΕΙΔωλο-Λατρης, *Ido-lâtre*, qui ſert les *Idoles*.

II. LAB, lèvre.

De LAB, lèvre, vinrent :

1.

ΕΙΛΑΠιγη, *Eilapiné*, repas, feſtin.
Ειλαπιναζω, banquetter.
Ειλαπινασης, convive.

2.

De LAB, lèvre, ou de LAB, fendu comme la lèvre, & par le changement ordinaire chez les Grecs, de *b*, *p*, en *c*, *g*, vint :

ΛΑΓωος, ὁ, *Lagóos*, lièvre, animal remarquable en ce que ſa lèvre ſupérieure eſt fendue juſqu'aux naſeaux, d'où l'expreſſion *Bec-de-lièvre* ; 2o. conſtellation.
Λαγωος, de lièvre.
Λαγωδιον, το, levreau.
Λαγιδεος, Λαγειος, de même.
Λαγιδης, ὁ, petit d'un lièvre.
ΛΑΓεσσαι, Iſles qui abondoient en lièvres.

III. LAB, fendu.

De *Lab*, prononcé *Laf*, *Laif*, vint :

ΛΑΙΦος, εος, τὸ, *Laiphos*, habit déchiré, uſé ; 2°. habit en général ; 3°. voile.
Λαιφη, ἡ, habit, manteau.

L,

Eau.

La nature liquide de la lettre L, l'a rendu propre à devenir le nom des eaux, des liquides : de-là une multitude de familles. (*Orig. Lat.* 938.)

I.

1. ΛΑΚΚος, ὁ, *Lakkos*, citerne, foſſe, foſſé, lagune.
Λακκαιος, de citerne.
2. ΛΑΧαινω, *Lakhainó*, faire des foſſés, creuſer, remuer.
Λαχεια, terre facile à remuer, à foſſoyer.

II.

1. ΛΑΜΥΡια, ἡ, *lamyria*, limpidité, pureté, brillant des eaux ; de *L*, eau, & *Mor*, brillant, éclat.
2. ΛΕΙΜων, ωνος, ὁ, *Leimón*, prairie, lieu arroſé.
Λειμωνιος, Λειμωνιας, Λειμωνις, ιδος, ἡ, des prairies.
Λειμαξ, ακος, & Λειμας, αδος, ἡ, prairie, pré.
Λειμωνιον, τὸ, herbe des prés.
3. ΛΕΜΒος, ὁ, *Lembos*, petite barque.
Λεμβαδιον, diminutif.

2.

1. ΛΕΙΒω, *Leibó*, faire des libations, verſer.
Λοιβη, libation.
Λοίβειον, vaſe à libations.
Λοιβασιον, diminutif.
2. ΛΕΙΒηδρον, τὸ, ruiſſeau, aqueduc, canal.
3. ΕΙΒω, verſer, fondre : on a cru que ce mot étoit une altération de *Leilo* : j'y reconnoîtrois plutôt un dérivé du vieux mot *Eve*, *eive*, eau.

4. ΛΙΒω, *Libô*, en Latin *Libo* : verſer, répandre; 2°. faire des libations.

Λιβος, εως, τὸ, goutte : qui diſtille.

Λιβηρος, humide ; 2°. qui coule goutte à goutte.

Λιβηδρον, canal, aqueduc.

Λιβας, δος, ἡ, goutte ; 2°. ſource.

Λιβαδιον, lieu arroſé : prairie ; 2°. petite Centaurée, elle croît le long des eaux.

Λιβαζω, tomber goutte à goutte, diſtiller.

Λιψ, Λιβος, ἡ, rocher d'où l'eau diſtille ; 2°. nom du vent du midi : il amene les pluies.

5. Α-ΛΕΙΦω, *A-Leiphô*, oindre : frotter avec des choſes liquides ; 2°. exciter, exhorter.

Α Λειμμα, τὸ, onction.

Α-Λειψις, de même.

Α-Λειπτης, qui oint.

Α-Λειπτρον, vaſe deſtiné aux onctions.

Α-Λειφαρ, αλος, τὸ, oignemens, ce qui ſert à oindre, huile, graiſſe, oing.

Α-Λοιφη, de même.

Α-Λοιμος, crépi, enduit des murs.

3.

1. ΛΙΜην, ενος, ὁ, *Limên*, port.

Λιμηνιζω, être au port.

Λιμηνιτης, habitans des ports.

Λιμαρος, abondant en ports.

Λιμενιον, petit port, Havre.

2. ΛΙΜΝη, ἡ, *Limnê*, étang, marais ; 2°. lac ; 3°. mer.

Λιμναιος, Λιμνητης, des étangs.

Λιμνωδης, abondant en marais, en eaux, en lacs.

Λιμναζω, mettre ſous l'eau, inonder, arroſer abondamment.

Λιμνας, αδος, ἡ, d'étang.

Λιμνοομαι, ſe changer en marais.

3. ΛΗΜη, *Lêmê*, chaſſie, humeur qui coule des yeux.

Λημαλεος, chaſſieux.

Λημαω, être chaſſieux.

4. Et par l'addition ſi ordinaire du G,

Γ-ΛΗΜη, *Glêmê*; en Dorien, *Glamê*, chaſſie.

Γ-Λημωδης, chaſſieux.

Γ-Λημαω, être chaſſieux.

4.

ΛΟΥω, *Louô*, laver.

Λουτηρ, ὁ, baſſin à laver.

Λουτηριον, diminutif.

Λουτρις, caleçon pour ſe mettre dans l'eau.

Λουτριον, Λουτρον, eau dans laquelle on a lavé.

Λουτρον, lavoir ; 2°. eau à laver.

Λουτρων, ωνος, ὁ, bain, lieu des bains.

Λοετρον, *poétiquement pour* λουτρον.

Λουτιαω, avoir envie de laver.

5.

1. ΛΥω, *Luô*, dilayer, diſſoudre ; 2°. rompre, briſer, 3°. payer ; car alors on rompoit, on déchiroit les billets, les contrats ou engagemens.

Λυσις, ſolution ; 2°. libération.

Λυσιμος, qui peut être réſolu : ſoluble.

Λυσιος, ſurnom de Bacchus, qui délivre des ſoucis.

Λυτος, ſoluble.

Λυτικος, qui a la force de diſſoudre, de réſoudre.

Λυτηρ, ὁ, qui réſout; 2°. libérateur; 3°. expiatoire.

Λυτωρ, de même.

Λυτρον, rançon.

Λυα, ἡ; Λυη, ſédition, ſchiſme, révolte.

2. ΛΥΓος, ου, ἡ, *Lugos*, *Agnus-Caſtus*, eſpèce d'oſier qui croît le long des eaux; 2°. baguette, houſſine.

Λυγινος, d'oſier, de ſaule.

Λυγοω, être flexible comme l'oſier, le ſaule; 2°. lier.

Λυγιζω, être flexible, ſouple, s'entrelacer comme les Athletes; 2°. vaincre, avoir le deſſus.

Λυγισμα, fléxibilité, tournoyement, détours, contorſions.

Λυγισικος, ſouple & fléxible dans ſes mouvemens, agile.

3. ΛΥΘΡον, τὸ, *Luthron*, ſang: 2°. couvert de ſang & de pouſſiere.

Λυθροω, enſanglanter, être couvert de ſang & de pouſſiere.

Λυθρωδης, ſanglant, enſanglanté.

4. ΛΥΜα, τὸ, *Luma*, ordures, immondices, ce qu'il faut laver.

Λυμαινω, purifier, purger, nettoyer.

III.

Ce mot a produit quelques autres familles dont on ne reconnoiſſoit pas l'origine à cauſe qu'elles s'étoient chargées d'initiales étrangeres au mot primitif.

1. Α-ΛΙΓΚιος, *A-Linkios*, ſemblable, mot employé dans l'Iliade Z; de *Lim*, *Lim*, eaux, l'eau peignant les objets de la maniere la plus reſſemblante.

2. Α-ΛΙΣΓΕω, ω, *A-Liſgeo*, ſouiller.

Α-Λισγημα, ſouillure: *mot-à-mot*, non-lavé.

3. ΙΛΥΣ, υος, ἡ, *I-Lus*, limon, bourbe, fange. Il s'applique ſur-tout aux étangs, aux marais.

Ι-Λυοεις, fangeux, limoneux; plein de vaſe.

Ι-Λυω, couvrir de limon, de fange; 2°. marner, mettre des engrais; 3°. gâter, corrompre, tacher.

4. Κ-ΛΥΖω, *K-Luzó*, laver; 2°. faire des ablutions.

Κ-Λυσμα, το, action de laver, ablution.

Κ-Λυσμαλιον, de même.

Κ-Λυσις, lavage.

Κ-Λυστηρ, ὁ, *C-lyſtere*, ce qui ſert à laver l'intérieur du corps, les entrailles.

Κ-Λυστηριον, diminutif.

Κ-Λυδων, ωνος, ὁ, flot, onde.

Κ-Λυδωνιον, diminutif.

Κ-Λυδωνιζομαι, être agité.

Κ-Λυδαζομαι, de même.

Κ-Λυδασμος, fluctuation, agitation.

En Celte CLYD, riviere.

L,

Lumiere, flâme.

De L, déſignant les objets liquides, mobiles, vinrent diverſes familles relatives à la flâme, à la lumiere, au jour.

I.

1. ΛΑω, *Laó*, voir; 2°. jouir.

ΛΑΥω, *Lauó*, jouir.

2. ΛΕΥΣΣω, *Leuſſó*, voir, appercevoir.

3. ΛΕΥΚος, ὁ, *Leukos*, blanc ; 2. limpide ; 3°. clair, brillant ; 4 serein, heureux ; 5°. agréable, gai.

Λευκοτης, blancheur, candeur.

Λευκοω, rendre blanc, blanchir.

Λευκωμα, ce qu'on a blanchi : tablettes.

Λευκωσις, maladie de l'œil.

Λευκαινω, blanchir.

4. ΛΕυκη, Peuplier blanc.

Λευκινος, de Peuplier.

5. ΛΕΥΚισκος, poiſſon de la claſſe des mulets.

6. ΛΕΚΙΘος, *Lekithos*, jaune d'œuf ; 2°. lentille, pois, à cauſe de leur couleur.

Λεκιθωδης, jaune, jaunâtre.

Λεκιδιτης, ὁ, où il entre des jaunes d'œufs.

7. ΛΙΓΝος, υος, *Lignus*, fumée ; 2°. ſuie.

Λιγνυοεις, plein de ſuie.

II. LU.

1. ΛΥΓΞ, κος, ὁ, ἡ, *Lynx*, animal qui doit ſon nom à ſa vue perçante.

2. ΛΥΚα-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *Luka-bas*, année ; *mot-à-mot*, ſoleil ou lumiere qui avance.

3. ΛΥΚος, ὁ, *Lukos*, loup, à cauſe de ſa couleur jaune ; 2°. le Soleil, dit MACROBE, *Saturn.* L. I. 17 ; 3°. eſpéce de frein : 4°. fleurs de l'Iris à lèvres de loup : 5°. eſpèces de poiſſon, d'oiſeau, d'araignée : 6°. nom de paſtille.

Λυκειος, de loup.

Λυκεια, les Lupercales.

Λυκηθμος, hurlement des loups.

Λυκηδευς, petit loup, louveteau.

Λυκοω, déchirer à la maniere des loups, mettre en piéces.

ΛΥΚαινα, louve.

Λυκις, petite louve.

Λυκιον, arbre épineux.

ΛΥΚη, le point du jour, entre chien & loup.

4. ΛΥΧΝος, *Lukhnos*, en Lat. *Lychnus*, lumiere, lampe, flambeau.

Λυχναιος, pierre tranſparente.

Λυχνειον, chandelier, candelabre.

Λυχνια, de même.

Λυχνις, petite lampe ; 2°. fleur d'été.

Λυχνιδιον, diminutif ; 2°. nom de poiſſon.

Λυχνεων, ὁ, place des lampes.

Λυχνευω, éclairer.

5. ΛΥΓΔος, ἡ, *Lugdos*, nom d'une pierre précieuſe.

III. LU, Négatifs.

1. ΛΥΓη, *Lugé*, obſcurité, ténèbres.

Λυγαιος, obſcur, ténébreux, ſombre.

2. Η-ΛΥΓη, ombre, ténèbres.

Η-Λυγαιος, ſombre, opaque.

Η-Λυγαζω, ombrer ; obſcurcir, mettre dans les ténèbres.

Η-Λυγισμος, ombrage.

3. Α-Λαος *A-Laos*, aveugle, qui n'y voit pas.

Α-Λαοω, aveugler, rendre aveugle.

Α-Λαωτυς, υος, ἡ, aveuglement, privation d'yeux, de la vue.

4. Α-ΧΛυς, υος, ἡ, *A-khlus*, obſcurité, ténèbres : d'A, priv. & de Lu, lumiere, prononcé χλυ, *khlu*.

Α-ΧΛυσεις, ténèbreux.

Α-ΧΛεω, obſcurcir, s'obſcurcir, être dans les ténèbres.

IV. Lap. Lamp.

La, lumiere, prononcé *lap*, & ſe naſalant en *Lamp*, produiſit cette famille.

1. ΛΑΜΠω, *Lampô*, briller, luire, éclairer.

Λαμψις, εως, ἡ, éclat, ſplendeur.

Λαμπτηρ, ὁ, torche, flambeau.

ΛΑΜΠας, αδος, ἡ, lampe, flambeau, torche : tout ce qui ſert à éclairer.

Λαμπαδιον, diminutif.

Λαμπαδευομαι, porter des flambeaux.

Λαμπαδιζω, courir avec un flambeau allumé.

Λαμπαδιστης, qui court avec un flambeau allumé.

2. ΛΑΜΠος, cheval de l'Aurore : du Soleil : nom d'un cheval d'Hector.

3. Λαμπηδων, ονος, ἡ, étincele.

Λαμπη, cette écume blanche qui nage ſur le vin.

Λαμπηρος, écumeux, couvert d'écume.

4. ΛΑΜΠΕΤαω, brilier, reſplendir.

5. ΛΑΜΠρος, ὁ, *Lampros*, brillant : clair, reſplendiſſant : 2°. ſplendide, magnifique : 2°. illuſtre, célèbre.

Λαμπροτης, éclat, ſplendeur, célébrité.

Λαμπρυω, donner de l'éclat ; ſe montrer magnifique.

V. Leb, Lep.

1. ΛΕΒης, ητος, *Lebés*, chaudiere, chaudron, poële à frire, baſſin de cuivre ; 2o. baſſin pour les mains.

Λεβητιον, Λεβηταριον, diminutifs.

2. ΛΕΠΡα, ἡ, *Lepra*, lèpre : elle eſt blanche.

Λεπρωδης, lépreux.

Λεπρος, lépreux ; 2°. dont la peau eſt rude, & comme couverte d'écailles.

Λεπροω, rendre lépreux, galeux.

Λεπραω, devenir lépreux, galeux.

VI. Autres dérivés.

1. De *Lauo*, voir, jouir, & de *CAN*, pouvoir, vint :

ΛΑΥ-ΚΑΝια, *Lau-Kania*, gorge, goſier ; par lui on jouit des alimens.

Λευ-Καvια, de même.

2. ΛΩΦαω, ω, *Lóphao*, reſpirer ; 2°. terminer ; 3°. calmer ; 4°. aller à fond, dépoſer : de la même famille que le Nord Lof, vent, air.

Λωφημα, relâche.

Λωφησις, repos, reſpiration.

Λωφητιον, qui a la force de calmer.

Λωφαρ, même que Λωφημα.

VII.

De Lo, flamme, vinrent diverſes familles figurées.

1.

ΛΩ, *Ló*, vouloir, la volonté ; le deſir eſt une flâme, une ardeur, un feu brûlant, qui conſume.

Λωϊτον, ce qu'on déſire davantage, meilleur.

Λωϊτος, excellent, très-bon.

Λησις, volonté, projet, deſſein.

2. ΛΗΜα, ατος, τὸ, *Léma*, volonté, projet, deſſein ; 2°. préſence & for-

ce d'eſprit ; eſprit qui *veut* fortement.

Αιμαλιας, armé de réſolution.

Αιμαλοω, avoir un eſprit ferme, une réſolution conſtante.

Ces mots tiennent à l'Oriental לוּ, *Lu*, Dieu veuille !

3. ΑΙ-λαιομαι, & Γ-ΛΙΧομαι, *Li-laiomai*, & *Glikhomai*, deſirer ardemment : 2°. ſe hâter.

4. ΛΙΠΤω, *Liptó*, deſirer, vouloir avec force.

2.

1. Ε-ΛΕΥΘερος, ο, *ELeutheros*, libre, *mot-à-mot*, qui fait ſa volonté, ce qui lui plaît : de *Leu*, volonté, & de la terminaiſon *Ter*, ſi commune en Grec : c'eſt ce *Leu* ſi célèbre dans l'Hiſtoire du moyen âge.

Ε-Λευθερω, délivrer, mettre en liberté.

Ε-Λευθερωσις, délivrance.

Ε-Λευθερωτης, libérateur.

Ε-ΛΕΥΘερια, liberté.

Ε-Λευθερικος, libre.

Ε-Λευθεριος, ingénu, de naiſſance noble, homme de condition, d'une naiſſance libre, *literalis* en Latin.

Ε-Λευθεριοτης, η, de naiſſance, nobleſſe, qualité des LEUDES.

2. ΛΕΙΠω, *Leipó*, laiſſer, permettre, donner la liberté, laiſſer à ſa volonté, à ſon *Leu* : c'eſt le *Liquit* des Latins : 2°. manquer.

Λειμμα, reſtes.

Λειψις, action de laiſſer.

Λειψανον, reſtes.

Λοιπον, de reſte, qui reſte.

Λοιποι, οι, les autres.

Λοιπαω, même que Λειπω.

VIII.

De Lo, flamme, ardeur, vint :

ΛΥΣΣα, η, *Luſſa*, furie, rage.

Λυσσαλεος, enragé, furieux.

Λυσσηεις, de même.

Λυσσαω, Λυτταω, être atteint de la rage, être enragé.

En Or. לֹהֵט *Lehé*.

Λυσσημα, rage, fureur.

Λυσσητηρ, qui eſt enragé.

Λυσσας, femme atteinte de la rage.

Λυσσοω, devenir enragé.

Λυσσομαι, être furieux, enragé.

LAC,

Déchirer.

LAC eſt un mot primitif ou une Onomatopée, qui peint le déchirement, & qui a formé divers mots en toutes Langues.

1.

ΛΑΚις, ιδος, η, *Lakis*, action de ſe fendre avec grand bruit.

Λαχισμα, de même.

Λαχιζω, déchirer, fendre.

Λαχιδνω, de même.

2.

ΛΑΧω, puis ΑΗΧω, puis en le naſalant,

ΛΑΓΧαγω, *Lakhó*, *Lékó*, *Lankhanó*, partager par le ſort, tirer au ſort ; 2°. plaider, parce qu'on tiroit les cauſes au ſort ; 3°. avoir par le ſort, obtenir, acquérir.

ΛΑΧμος, *Lakhmos*, sort ; 2°. épaisseur des poils.

ΛΑξις, *Laxis*, partage, lot, ce que le sort a donné.

ΛΑΧος, τὸ, lot, ce que le sort a procuré, fortune.

ΛΑΧεσις, ἡ, *Lachesis*, une des Parques, celle qui distribuoit les dons, les talens, la vie.

ΛΗΞις, εως, ἡ, *Lêxis*, ce que le sort a procuré, portion, lot.

ΛΟΓΧη, en Ionien, *Lonkhê*, sort, portion ; 2°. lance, pieu.

L A C, lâche.

Du Celte Lac, qui désigne tout ce qui est lâche ; (*Orig. Lat.* 940.) vinrent ces mots :

1. ΛΑΓαρος, *Lagaros*, qui n'est pas tendu, lâche.

Λαγαροτης, relâchement, qualité de ce qui n'est pas tendu.

Λαγαροομαι, être lâche, distendu, vuide.

2. ΛΑΓων, ονος, ὁ, cavité intérieure du bas-ventre.

3. ΛΑΠαζω, *Lapazô*, lâcher le ventre, évacuer.

Λαπαγμος, -γμα, -ξις, évacuation.

Λαπαδος, ἡ ; -δον, fossé pour lécher les terres.

Λαπαρος, vuide, évacué : 2°. tendre, mou.

4. Α-Λαπαζω, lâcher, évacuer ; 2°. piller, dévaster, détruire : *mot-à-mot*, mettre à vuide.

Α-Λαπαδνος, exposé aux invasions.

5. ΛΗΓω, *Légô*, se relâcher, se désister, cesser, finir, terminer ; 2°. faire finir.

ΛΗξις, *lexis*, cessation, action de terminer.

L A C, gomme.

De L, liquide, vint *Lac*, gomme, résine, d'où notre mot laque ; & de-là :

1. ΛΑΚΑΦΘον, το, *Lakapthon*, gomme, résine de pin ou d'autres arbres.

2. ΛΑΚαθη, *Lakathé*, arbre à résine, pin, ou sapin.

L A D.

Blesser, nuire.

Du primitif Lad, blesser, nuire, tailler, déchirer ; (*Orig. Lat.* 946.) vinrent ces familles.

1. ΛΗΔος, εος, το, *Lêdos*, & en Dorien, *Lados*, habit déchiré, usé. Ce mot peut aussi appartenir à la Famille *Laz*, déchiré, branche de celle de *Lad*.

Ληδαριον, Ληδιον, Ληϊδιον, diminutifs ; 2°. mauvais habits, haillons, guenilles.

2. ΛΑΙΔρος, ο, *Laidros*, impudent, audacieux, qui s'élève insolemment : ce nom peut appartenir aussi à la famille Lat, élever, porter.

3. ΛΟΙΔορος, *Loidoros*, qui nuit par ses discours, qui injurie, qui souhaite du mal.

Λοιδορια, injure, calomnie, insulte.

Λοιδορεω, insulter, injurier ; 2°. censurer, blâmer.

Λοιδορημα, insulte, injure.

Λοιδορηματιον,

Λοιδορημάτιον, diminutif.

4. Par le changement de D en F,

Ε-ΛΕΦ-ΑΙΡω, *E-Leph-airô mot-à-mot*, porter du dommage, nuire, bleſſer : cauſer une injure : endommager.

Ε-Λεφ-Αιρομαι, de même.

En Gall. *Lladfa*, tuerie.

L A T.

De L, côté, vint Lat, lieu, d'où le Latin *LATeo*, cacher. (*Orig. Lat.* 974.) & ces familles Grecques.

I.

1. ΛΑΘω, *Lathô*, en vieux Grec, enſuite.

ΛΗΘω, *Lêthô*, & en le naſalant,

ΛΑΝΘανω, *Lanthanô*, être caché; 2°. céler.

ΛΗΘομαι, être caché; 2°. oublier.

Λε-Λανθοτως; Λανθανοντως, en cachette, ſecrettement.

Λησμων, qui oublie.

Λησμοσυνη; Λησις, oubli.

Λαθητικος, qui peut être caché.

2. ΛΗΘη, oubli, amniſtie.

Λησθων, Λησοτης, Λησοσυνη, de même.

Λησιος, clandeſtin.

3. ΛΑΘος, εος, το, *Lathos*, oubli; 2°. négligence, incurie.

Λαθαδαν, en cachette.

Λαθαργος, clandeſtin.

4. ΛΑΘρα, en cachette.

Λαθραιος, clandeſtin, occulte.

Λαθριος, de même.

Λαθρηδον, Λαθρηδα, en cachette.

2.

ΛΑΣαγον, *Laſanon*, commodités, latrines, qu'on cache; chaiſe percée.

3.

Α-ΛΗΘης, *A-Lêthês*; *mot-à-mot*, non-caché, nud, à découvert; vrai, véridique, certain.

Α-ΛΗΘεια, vérité, la non-cachée, la vérité toute nue, comme on dit en François même.

Α-Ληθοπης, de même.

Α-Ληθιζω, dire le vrai, la vérité.

Α-Ληθευω, dire la vérité, être vrai, ſans feinte ni déguiſement.

Α-Ληθευτικος, véridique, qui jamais ne ment.

Α-Ληθινος, qui eſt ſans feinte, ſans déguiſement; vrai, véridique.

Cette épithète ou cette maniere de peindre la vérité eſt très pittoreſque, très-belle : il eſt bien étonnant qu'aucun Etymologue ne s'en ſoit apperçu : tout comme on n'avoit jamais ſoupçonné l'origine du mot *Vérité*. Plus les Anciens ſont ſublimes en ce genre, plus on doit en conclure que nous nous traînions bien lentement ſur leurs traces, & que nous avions laiſſé échapper en cela une branche bien agréable de connoiſſances.

II.

Du même L, déſignant le côté, le lieu, la place; (*Orig. Lat.* 977.) vint en Latin *LOCus*, & en Grec, en tranſpoſant la voyelle, Helk, Holk, d'où ces mots.

1. ΕΛΚω, *Helkô*, tirer ; c'eſt faire paſſer d'un lieu dans un autre ; 2°. reſpirer avec force une odeur ; 3°. attirer, entraîner.

ΕΛξις, action de tirer, trait, attraction.

ΕΛκτος, qu'on peut tirer.

2. ΟΛΚη, *Holkê*, action de tirer ; 2°. attraction ; 3°. pente, inclination ; 4°. qui marche à la ſuite : 5°. poids, il entraîne.

ΟΛκαιος, qui eſt tiré, traîné.

Ολκαια, queue.

Ολκιμος, glutineux, lent, mou.

Ολκηεις, peſant, lourd.

3. ΟΛΚος, *Holkos*, trait, ſillon ; 2°. aqueduc ; 3°. ligne ; 4°. bride, traits ; 5°. nom d'araignée, & de plante.

Ολκηρης, épithète des ſerpens dont la queue ſe prolonge en longs plis.

Ολκιον, gouvernail d'un navire.

Ολκηϊον piéce de bois au bas d'un navire qui ſert à le tirer.

Ολκεω, tirer un vaiſſeau de charge.

Ολκας, vaiſſeau de charge.

Ολκαδιον, diminutif.

Ολκευς, qui tient les rênes.

Ολκαζω, tirer.

4. ΕΛΚεω, *Helkeô*, tirer, attirer ; 2°. mettre en pieces ; 3°. faire violence.

Ελκηθμος, action de tirer avec force, violence.

Ελκυω, tirer.

Ελκυσμα, τὸ, ſcories.

Ελκυσις, action d'attirer, de tirer.

Ελκυθηρ, qui tire, inſtrument à tirer.

Ελκυζαζω, enlever en tirant à ſoi.

Ελξινη, plante qui s'accroche aux habits & les tire.

LEI.

De L, bras, vint certainement cette Famille Grecque :

ΛΕΙα, ας, ἡ, *Leia*, proie, chaſſe, ce qu'on prend pour ſa ſubſiſtance.

Λειζομαι, enlever du butin.

Λειη, en Ionien, proie.

Λειας, qui a été enlevée, fait priſonniere.

Λειαδης, qui a été fait priſonnier, emmené captif.

Λειϊς, ιδος, proie, capture.

Λειϊτις, épithète de Minerve, celle qui eſt riche en capture ; 2°. captive.

ΛΗΙΖω, piller, ravager.

Ληιστηρ, ληιστωρ, brigand, voleur, corſaire.

Ληστης, de même.

Ληστος, qui peut être pris, capturé.

Ληστευω, vivre de butin, de chaſſe, de pillage.

Ληστεια, proie.

Ληστηριον, bande de pillards, de brigands ; 2°. brigandage.

Ληστρικος, de brigand, de corſaire.

2. ΛΗΪΟΝ, τὸ, *Lêïon*, moiſſon, récolte, grains dont on vit ; 2°. champ, campagne de blés. Ces mots peuvent tenir au Celte, LEW, LAW, manger ; dévorer & à l'Or. לוע, *Low*, avaler, engloutir.

LEI.

LE, LEI, LAI, eſt un mot primitif qui déſigne tout ce qui eſt delié, mince, doux & agréable au tou-

cher. (*Orig. Lat.* 1026.) De-là ces familles :

I.

1. ΛΕΙος, *Leios*, doux, non-rude, lis.

Λειοτης, qualité de ce qui eſt doux, uni, non-raboteux.

Λειωδης, doux, uni, lis.

Λειοω, rendre lis, uni.

Λειαινω, Λεαινω, de même; 2°. menuiſer.

Λειωσις, action de rendre lis, uni.

Λεαντικος, qui a la propriété, la force de rendre lis, d'applanir.

Λευρος, même que Λειος.

2. ΛΙΝον, *Linon*, lin, étoffe douce & légère; 2°. plante de lin; 3o. corde de lin pour la guitare; 4°. filets : 5°. toile de lin, voiles, &c.

Λινεος, de lin.

Λινοω, attacher avec des cordes de lin.

Λινωσις, ligation.

Λιναριον, Λινισκος, ficelle.

II.

1. ΛΙΣ, ιτος, ὁ, *Lis*, toile fine & mince, lis, uni.

2. ΛΙΣΠη, ἡ, *Liſpê*, animal mince & délié.

Λισποι, ceux qui, à force de demeurer aſſis, ont le derriere applati.

Λισπος, uſé.

3. ΛΙΓΔην, *Ligdên*, légèrement, en n'effleurant que la ſuperficie.

4. ΛΙΚΙΞ, *Likinx*, oiſeau très-petit, le plus petit des oiſeaux.

5. ΛΙΣΣος, *Liſſos*, lis, uni, doux au toucher.

Λισσας, αδος, de même, au fém.

5. ΛΙΣτρον, *Liſtron*, inſtrument de fer dont on ſe ſert pour unir le pavé; hie, demoiſelle. En Or. לחץ.

7. ΛΙΤος, *Litos*, menu, mince, ſimple; 2°. nud; 3°. ſans culture.

Λιτοτης, ἡ, ſimplicité, frugalité; 2°. médiocrité.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

L.

ΛΑΣΘΗ, *Laſthê*, jeu, raillerie, affront. Du primitif *Lutz*, jouer, en Orient. לוץ.

Λασθων, railleur, qui injurie.

Λασθαι, ſervir de jouet.

Laſthê, ſignifie; 2°. ſang : il doit en ce ſens appartenir à *Lo*, feu, rouge, couleur de feu.

ΛΕΙΡιον, *Leirion*, en Lat. *Lilium*, lis, fleur de lis. C'eſt l'Or. נור, *Nyr*, jour; 2°. blanc.

Λειριοεις, de lis, liliacée.

Λειρινος, de même.

Λειριος, agréable, doux, surnom d'Apollon.

Λιριον, pour Λειριον.

ΛΗΔΟΝ, & en Dorien ΛΑΔΟΥ, *Lédon*, *Ladon*, Ciste, arbrisseau toujours verd & qui produit la résine appellée *Ladanum*, en Arab. LODEN.

ΛΗΡΟς, ὁ, *Lêros*, délire, rêves; 2°. bagatelles, rêveries. 2e. De l'Or. ניר, *Nir*, sillon. *De-lirer*, c'est sortir du sillon, extravaguer. *Laire-Lan Laire*, ou conte-bleu, sornettes, vient de la même origine.

ΛΙΒΑΝος, ὁ, *Libanos*; encens; en Or. לבן, *Leban*.

Λιβανωδης, Λιβανικος, d'encens.

Λιβανωτος; -τον, *Libanôtos*, *Libanôton*, encens; 2°. arbre à encens.

Λιβανωτις, romarin.

Du même לבן, *Leban*, signifiant 2°. brique cuite au feu, fourneau, & précédé de la consonne K, vint:

Κ-ΛΙΒΑΝος, & en Athén. Κ-ΡΙΒΑΝος, *Klibanos*, *Kribanos*, four où l'on cuisoit l'orge.

Κ-Λιβανιτης, de terre cuite.

Κ-Ριβανωτος, de même.

ΛΙΓΔος, *Ligdos*, mortier, pilon de mortier; 2°. fourneau; de l'Or. דוך, *Dyk*, piler, broyer; D changé ici en L.

ΛΙΚΜος, ὁ, *Likmos*, van: de רוח, *Ryk*, vent, souffle; R changé ici en L.

ΛΙΚμαω, vanner.

Λικμητης, qui vanne, vaneur.

Λικμητηρ, de même.

Λικμητηριον, diminutif de Λικμος.

2. ΛΙΚΜητηρις, panier pour couler les liqueurs.

3. ΛΙΚΝον, τὸ, *Liknon*, van; 2°. crible; 2°. corbeille, corbeille sacrée des mystères; 4°. berceau.

Λικνιτης surnom de Bacchus: l'homme au van, à la corbeille mystérieuse.

ΛΥΡα, *Lyra*, lyre, instrument à cordes: de l'Orient. Arabe, NIR, rendre des sons; 2°. roseau, le plus ancien des instrumens.

Λυριον, τὸ, petite lyre.

Λυρικος, Λυρικος, lyrique.

Λυριζω, jouer de la lyre.

Λυριστης, Joueur de lyre.

ΛΩΒη, *Lôbê*, insulte, injure; 2o. affront, ignominie. En Or. לעב, *Lob*, faire une insulte.

Λωβητος, pernicieux, dangereux.

Λωβαομαι, causer une insulte, affronter, faire un affront; 2°. mutiler, défigurer.

Λωβησις, injure, affront.

Λωβητης, qui fait une injure.

Λωβητηρ, λωβητωρ, de même.

Λωβητος, qui a été injurié, insulté.

Λωβαζω, insulter.

Λωβευω de même; 2°. railler, se faire un jouet de; 3°. se moquer.

Λωβευτις, action d'insulter, de se jouer.

Λωβης, ὁ, ἡ, nuisible, funeste, pernicieux.

ΛΩΤος, *Lôtos*, lotus, arbre dont le fruit étoit délicieux; 2°. & dont le bois étoit le meilleur pour faire des

flûtes ; par-là même, flûte ; 3°. espèce de plante : de l'Or. לעט, *Lot*, bon à manger ; 2°. savourer.

Λωτινος, de lotus.
Λωτοειις, abondant en lotus.
Λωτιζω, cueillir le lotus.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

M

LA Lettre M pourroit être placée à la tête des consonnes : sa prononciation est si douce, si mobile, si aisée, qu'elle est devenue le nom de la mobilité & celui du premier des objets qui nous frappe dans l'enfance, du plus tendre & du plus utile, de celui auquel nous devons tout : le nom de la MERE qui nous a mis au monde, & dont le sein nous procure une nourriture aussi abondante & aussi salutaire qu'agréable, &c. (Voy. *Orig. Lat.* 1045). Dès-lors, la lettre M servit chez tous les Peuples à désigner tout ce qui est grand. Ce qui, joint à quelques Onomatopées, donne la raison de tous les mots en M pour toutes les Langues

M,

Substitué à d'autres Lettres; *Or. Lat.* 1046.

M pour B.

De la même famille que le Latin BULGA, *Or. Lat.* vint :

ΜΟΛΓος, ὁ, *Molgos*, bouge, sac de cuir, valise.
Μολγινος, de cuir.
Μολγης, ητος, ὁ, à charge, fâcheux.

M pour H.

De ALA, ou HALA, aîle, vinrent :

1. ΜΑΛη, ἡ, *Malê*, aîle, aisselle.
2. ΜΑΣΧΑΛη, η, *Maskkalê*, aîle, bras, aisselle ; 2°. branche de palmier, palme.
Μασχαλις, de même.
Μασχαλιζω, couper par ignominie les extrémités du corps, & les attacher sous les aisselles.
Μασχαλισωρ, bride, rênes de char.
Μασχαλιον, panier fait avec le palmier, cordage de palme.

De HOR, jour, vint le Latin FORMA, forme, figure; on les voit de jour ; & le Grec,

ΜΟΡΦη, *Morphé*, forme : 2°. visage.

Μορφηεις, qui a de belles formes, beau.

Μορφοω, former, figurer.

Μορφωμα, forme, traits.

Μορφωσις, formation, image, impression.

Μορφιζω, se masquer, prendre une forme.

Μορφαζω, faire signe ; faire un geste.

Μορφασμος, danse qui imitoit les mouvemens de divers animaux.

Μορφυνω, se farder.

2. ΜΟΡΦω, surnom de Vénus à Lacédémone.

3. ΜΟΡΦΕυς, Morphée, le Dieu des Songes, & de leurs formes, de leurs images.

D'Ok, ou Hok, cercle, vint :

ΜΥΚΛαι, ΜΥΚΛοι, *Muklai*, *Mukloi*, cercles de couleur noire qui sont autour du cou & des jambes de quelques animaux : 2°. trompe d'éléphant : 3. nés.

Μυκτηριζω, se moquer, railler, faire un pied de nés.

Μυκτηρισμος, raillerie, moquerie.

M pour L.

Μη, *Mé*, non, ne ; c'est l'Oriental ℵ7. Il est digne de remarque que les trois liquides, *L*, *M*, *N*, aient servi de négation, chez les Orientaux, les Grecs & les Latins.

En interrogation, est-ce ? quoi ?

M,

Onomatopées.

ΜΕΜΦη, *Memphé*, plaintes, lamentations.

Μεμψις, *mempsis*, de même ; 2°. action de se plaindre, de porter plainte, d'accuser ; 3°. censure, répréhension.

Μεμφολη, de même.

Μεμπτος, qui mérite répréhension ; 2°. qui censure.

ΜΕΜφομαι, se plaindre ; 2°. accuser ; 3°. censurer, blâmer, reprocher.

ΜΗΚαομαι, *Mékaomai*, bêler : 2°. chevroter, crier comme les chèvres.

Μηκαζω, de même.

Μηκαδες, chèvres.

Μηκη, Μηκασμος, bêlement.

ΜΟΡ-ΜΥΡω, *Mor-Muró*, murmurer ; imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυριζω, imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυρος, nom d'un poisson.

ΜΥ, nom de la lettre M : 2°. interjection plaintive.

Μυταχιζω, faire un grand usage du M.

ΜΥΖω, *Muzó*, rendre un son du nés en tenant les lèvres fermées ; 2°. murmurer : parler tout-bas.

Μυγμος, son plaintif, les lèvres fermées.

Μυχδιζω, gémir, soupirer.

ΜΥΙΑ, η, *Muia*, mouche.

ΜΥΚαω, *Mukaó*, mugir, beugler.

Μυκητης, mugissant.

Μυκημα, mugissement.

ΜΩΚος, ου, *Mókos*, moqueur, railleur, fat, mauvais plaisant.

Μωκαω, se moquer, rire, se jouer, railler.

Μωκιζω, se moquer, se jouer de.

M A,

Mere.

1.

MAM-MA,	MAM-MIA,
MAM-MH,	MAM-MION,
MAM-MAIA,	MAM-MAN.

Ce ſont tous mots d'enfans pour déſigner leur Mere.

ΜΗ-Τηρ, Dorien, Μα-Τηρ, *Métér*, mere.

Μη-τειρα, mere.

Μητειριος, Μητριχος, Μητρωος, de mere, maternel.

Μητρωον, Temple de Cybèle Mere des Dieux.

ΜΗτρως, Dor. Ματρως, oncle Maternel.

Μητρις, ιδος, ἡ, Mere-Patrie, Métropole.

Μητριαζω, célébrer la fête de la Mere des Dieux.

ΜΗτρια, belle-mere.

Μητρυιος, beau-pere.

ΜΗτρα, matrice : la mere ; 2°. moëlle ; 3°. la mere dans le genre des guêpes.

BINOME.

ΔΗ-ΜΗΤηρ, *Dé-Métér*, pour *Ghe-Métér*, la Terre-Mere ; Cérès en Dor. *Da-Mater*.

2.

ΜΑΙΑ, *Maia*, grand-mere ; 2°. Terme d'honneur, pour les femmes âgées ; 3o. Nourrice ; 4°. Sage-femme, Accoucheuſe.

ΜΑΙΑΣ, αδος, ἡ, ayeule, nourrice.

Μαιευω, être Sage-Femme, en faire les fonctions.

Μαιευμα, nourriſſon.

Μαιευσις, Μαιεια, fonction de Sage-Femme.

Μαιευτικος, de Sage-femme.

Μαιευτρια, même que Μαια, Sage-femme.

Μαιοομαι, être Sage-Femme, aſſiſter une femme qui accouche.

Μαιωσις, fonction de Sage-Femme.

Μαιωτρον, ſa récompenſe.

3.

ΜΑΖος, ὁ, *Mazos*, ſein, mammelle ; 2o. Nourrice.

En Dorien, *Maſdos*.

Μαξος, de même : 2o. colline, butte : 3o. ſorte de coupe.

Μασαρυζω, preſſer les lèvres comme un enfant qui tette.

Μεγαλο-Μασθος, qui a un gros ſein.

4.

ΜΑΖα, *Maza*, bouillie, pâte.

Μαζινος, de bouillie.

Μαζινον, petite bouillie.

Μαζισκη, de même.

Μαζαω, faire de la bouillie, faire cuire de la pâte.

M A,

Grand.

1.

ΜΑ, *Ma*, affirmation avec ſerment ; c'eſt l'invocation d'un plus GRAND que ſoi.

ΜΑ ΔΙΑ, grand Jupiter ! par Jupiter.

Ναι *Μα* Δια, oui, certainement, grand Jupiter, *vous le ſavez* ; & par ellipſe, oui, par Jupiter.

2.

1. Α-ΜΑΙ-ΜΑΚΕτος, *A-mai-Maketos*, qui eſt grand dans les combats, invincible : 2°. indomptable.

2. Μ-ΑΛΚη, *M-alké*, froid exceſſif qui gèle les mains & les pieds.

De *Ma*, grand, & *ALGos*, froid, d'où *ALGIDUS*, glacé.

3.

1. ΜΑ-ΣΤευω, *Maſteuô*, chercher avec empreſſement, être deſireux : de *Sto*, être, & *Ma*, extrêmement, beaucoup, grandement.

Μα-Στευτης, qui cherche.

Μα-Στυς, υος, ἡ, recherches.

Μα-Στωρ, inquiſiteur, chercheur.

Ματευω, pour Μαστευω, de même.

Ματος, recherche.

Ματισαι, chercher, rechercher.

2. Μα-Στροπευω, proſtituer.

Μα-τρυλλη, femme qui proſtitue.

3. ΜΑ-ΣΤΙΧη, *Maſtikhé*, gomme gluante du Lentiſque : 2°. maſtic.

4.

1. ΜΑω, *Maô*, deſirer ardemment, brûler d'envie.

ΜΑΙ-ΜΑω, déſirer extrêmement : être emporté par l'ardeur de ſes déſirs.

Μαιμασσω, de même.

Μαιομαι, déſirer avec ardeur.

Μαι-μαξ, turbulent, impétueux, entier dans ſes déſirs.

Μαι-Μωσσω, être entraîné par ſes déſirs.

ΜΑΙ-ΜΑΚΤηριων, nom du cinquième mois chez les Athéniens : il étoit conſacré à Jupiter ; & ſignifioit l'invincible, ou celui qui ne ſe laſſe pas à faire du bien. Voy. *Hiſtoire du Calendrier*, 98.

Μωσθαι, en Laconien, chercher avec ſoin.

ΜΑΣΤωρ, chercheur.

Μαι-Μωμενος, qui cherche.

ΜΑΙω, chercher, ſcruter, approfondir.

II. MAG, grand.

1.

ΜΑΓος, ὁ, *Magos*, Mage; *mot-à-mot*, le grand; grand par ſes connoiſſances; parfait; ſage, par excellence.

Μαγικος, magique, effet d'un ſavoir extraordinaire.

ΜΑΓευω, être Mage ; exceller dans la magie, dans les hautes connoiſſances.

Μαγευμα, arts magiques.

ΜΑΓεια, magie, ſcience élevée par excellence.

2.

ΜΕΓας, ΜΕΓαλη, ΜΕΓαν, *Megas*, - *galé*, - *gan*, grand; 2°. extrême, violent, impétueux; 3o. excellent.

Μεγαλιζω, s'élever, être plein de faſte, d'orgueil.

Μεγαλυνω, de même ; 2°. célébrer, élever par ſes paroles, prêcher ; 3°. rendre grand, puiſſant.

Μεγαλειος, magnifique, vénérable, ſublime.

Μεγαλειοτης, magnificence, majeſté.

ΜΕΓ-ΕΘ°ς, εος, τὸ, *Meg-ethos*, grandeur ; 2o. élévation ; 3°. taille, ſtature ; 4°. magnanimité, grandeur d'ame, majeſté ; 5°. ſublimité, élévation du diſcours.

Μεγ-αθος, Ionien, de même.

Μεγ-εθυνω, rendre plus grand, élever ; 2°. amplifier.

ΜΕΙ-Ζων,

3. ΜΕΙΖων, plus grand, plus élevé ; 2°. plus puiſſant ; 3°. plus excellent.

4. ΜΕΓ-ΙΣΤος, très-grand, le plus puiſſant, le plus élevé.

Μεγ-ιστον, ſur-tout.

Μεγ-ιστανες, les Grands, les Magnats.

5. ΜΕΓαρον, τὸ, grand édifice, Palais : 2°. domicile, demeure.

3.

ΜΑΓας, αδος, ἡ, *Magas*, le chevalet, piéce de bois ſur lequel portent & s'élèvent les cordes d'un inſtrument de muſique.

Μαγαζειν, faire réſonner les cordes d'un inſtrument.

ΜΑΓαδις, nom d'un inſtrument de muſique.

Μαγαδιον, diminutif de Μαγας.

4.

ΜΑΓΓανον, το, *Manganon*, preſtige, prodige ; 2°. engin, machine étonnante, 3°. poiſon ; 4°. enchantement.

Μαγγανευω, faire des preſtiges, des enchantemens.

Μαγγανεια, enchantement, poiſon.

Μαγγανευτης, enchanteur, ſorcier, empoiſonneur.

5.

ΜΑ-ΓΝης, ητος, ὁ, *Ma-gnes*, pierre d'aimant ; 2°. coup de dés. Ce nom ne vient point de la ville de Magneſie, comme on ſe l'imaginoit à cauſe du rapport de nom : c'eſt un compoſé de *Ma*, grand, admirable, & de γενομαι, opérer.

Ce mot tiendroit-il à notre Celte MAGNEN, chaudronnier : en Italien MAGN*ano*, en Bas-Bret. MAGN*ouner* ?

L'Art des métaux, la Métallurgie, dut être dès l'origine très précieux ; ceux qui les mirent en œuvre, de grands hommes, des *Magnes*. Dans les révolutions des Langues, ce nom primitif s'eſt reſtreint aux Chaudronniers, & ne préſentoit plus de ſens.

6.

ΜΑΚαρ, αρος, des trois genres, *Makar*, grand en bonheur, heureux, très-heureux.

Μακαρ.ος, de même ; 2°. mort, enſeveli ; les morts furent toujours appellés heureux.

Μακαρια, ſéjour du bonheur après la mort.

Μακαριοτης, béatitude, bonheur.

Μακαριτης, l'heureux, pour dire *le mort*, qui n'eſt plus.

Μακαριζω, déclarer heureux.

Μακαρισμος, déclaration qu'un tel eſt heureux.

Μακαρισος, qui eſt jugé heureux.

Μακαρτος, heureux, opulent.

Μακαιρος, heureux, fortuné.

7.

ΜΑΧΛος, ὁ, ἡ, *Mal'hlos*, laſcif, incontinent, emporté par ſa paſſion.

Μαχλοσυνη, intempérance.

Μαχλας, αδος, ἡ, femme livrée à ſes paſſions.

Μαχλις, ιδος, ἡ, de même.

8.

ΜΗΚων, ωνος, ἡ, *Mék'n*, pavot : sa tige est très-élevée : son odeur forte : 2°. espéce de sable, en terme de Métallurgie : 3°. *Mékônes*, nom de poissons qui vont par troupes, en bandes.

Μηκωνικος, de pavot.

Μηκωνις, espéce de laitue soporifere.

Μηκωνιον, suc de pavot.

ΜΗΚωνη, nom de Cérès, parce que le pavot lui étoit consacré comme l'emblême d'une immense population.

9.

1. ΜΗΚος, *Mékos*, en Dorien ΜΑΚος, τὸ, *Makos*, longueur.

Μηκισος, très-long.

Μηκυνω, prolonger, allonger.

2. ΜΑΚΡος, *Makros*, long, prolixe; 2°. grand, haut, élevé.

Μακροτης, longueur.

Μακρωσις, prolongation.

3. Μακων, étendu en longueur.

Μασσων, plus long, plus grand.

4. Μακρυνω, étendre plus loin, prolonger, porter au-delà.

10.

ΜΗΧανη, η, *Mekhané*, machine : moyen dont on se sert pour augmenter sa force, sa puissance; 2°. machine de guerre.

Μηχανικος, méchanique.

Μηχαναω, machiner, tramer.

Μηχαννμα, machine, machination.

Μηχανιστης, constructeur de machines, Méchanicien,

ΜΗΧος, *Mékos*, *n.* artifice, reméde, expédient.

Μηχαρ, de même; 2°. effort.

11.

1. ΜΕΧΡΙ, *Mekhri*, & *Mekhris*, jusques, jusques à : 2°. tandis que.

C'est un mot composé de ΜΕG, grand & de *her* élevé : *mot-à-mot*, qui s'éléve à ce point.

On a dit également :

2. ΑΧΡι, ΑΧΡις, jusques.

3. ΜΕΧφα, en poésie, jusques, jusqu'à, tandis que. De *Mas*, étendu.

III. Diminutifs.

1. ΜΕΙ-ΩΝ, *Mei-ôn*, petit, plus petit.

Μειοω, diminuer, rapetisser.

Μειωσις, diminution, exténuation.

2. ΜΙΚΡος, & ΣΜΙΚρος, *Mikros*, *Smikros*, petit, peu considérable.

ΜΙΚροτης, petitesse, exiguité.

Μικρυνω, rendre petit, diminuer.

Μικκος, Dorien, pour Μικρος, petit.

Ζμικρος, Athénien, pour Σμικρος.

IV.

1. D'Oc, grand, élevé, pénible, & de ΜΑ, vinrent :

Μ-ΟΓος, ὁ, *M-ogos*, grand travail, fardeau, charge, peines, soucis.

Μογερος, laborieux, pénible.

Μογεω, travailler, prendre de la peine.

Μογεισθαι, peiner, se trouver mal.

Μογειω, Ionien, prendre de la peine, mener une vie laborieuse, être accablé de peines.

Μογις, avec peine, difficilement, laborieuſement.

2. D'AK, OK, douleur, peine, & de *Ma*, grand.

Μ-ΟΧΘος, *M-okhthos*, travail, peine, douleur, charge.

Μ-Οχθηρος, laborieux; fâcheux: accablé de calamités; 2°. méchant.

Μ-Οχθηρια, méchanceté, malice.

Μ-Οχθεω, travailler, peiner; 2°. effectuer, opérer.

Μ-Οχθημα, travail, fatigue, peine.

Μ-Οχθιζω, être affligé, dans la peine.

M A C.

MAC dérivé de *Mag*, grand, déſigne la force dans les combats, la violence, l'action de battre, de frapper, de broyer, briſer: *Or. Lat.* 1061. De-là ces divers mots:

1. ΜΑΧη, ἡ, *Makhé*, combat, bataille, conflit; 2°. diſpute, altercation.

ΜΑΧομαι, combattre, faire le coup de poing.

Μαχημων, combattant, qui aime à ſe battre.

Μαχητικος, de même; hargneux.

Μαχητος, qu'on peut attaquer, prendre.

Μαχησμος, combat.

Μαχιμος, belliqueux, qui aime les combats.

ΜΑΧαω, avoir grande envie de ſe battre.

2. ΜΑΧαιρα, ἡ, *Makhaira*, couteau, poignard, épée, toute arme tranchante.

Μαχαιριον, Μαχαιριδιον, diminutifs.

Μαχαιρις, même que Μαχαιρα.

Μαχαιρωνιον, glayeul, plante en forme de lame tranchante.

2. ΜΑΓειρος, ὁ, *Mageiros*, cuiſinier; armé du couteau tranchant.

Μαγειρικος, de cuiſinier.

Μαγειρευω, faire la cuiſine, être cuiſinier.

Μαγειρειον, cuiſine, lieu où on cuiſine.

Μαγειρισκος, marmiton, petit cuiſinier.

2.

1. ΜΑΣαομαι, ΜΑΣΣαομαι, *Maſaomai*, mâcher: manger: dévorer.

Μασημα, ce qu'on mange, alimens.

Μασησις, action de manger.

Μασητηρ, qui mange.

Μασαξ, ακος, ἡ, mâchoire; 2°. bouche; 3°. lèvre ſupérieure; 4°. aliment; 5°. ſauterelle.

Μασαζω, manger.

Μασαρυζω, manger avec peine, lentement.

2. ΜΑΣΣω, *Maſſó*, paîtrir; 2°. toucher, palper, manier; 3°. eſſuyer.

Μαγμα, τὸ, marc, lie, craſſe.

Μακτης, qui paîtrit, boulanger.

Μακτρα, mais à paîtrir, huche; 2°. mortier.

Μαγις, ιδος, ἡ, de même.

Μαγευς, boulanger.

Ματυα, ἡ, bonbons, mets exquis, ragoûts recherchés.

3.

1. ΜΑΣΤιξ, ιγος, ἡ, *Maſtix*, fouet; laniere qui déchire, qui fait ruiſſeler le ſang; 2°. fléau, vengeance divine.

Μασιγευς, flagelleur, qui fouette.

Μασιγιας, ὁ, fouetté, flagellé, qui a le

dos marqué des coups de fouet.
Μαστιγω, fouetter, flageller.
Μαστιγωσις, flagellation.
Μαστιγωσιμος, qui mérite le fouet.
Μαστιω, Μαστιζω, mêmes que Μαστιγω.

2. ΜΑΣΘΛη, ἡ, *maſthlê*, courroie, laniere amollie; 2°. cuir, peau; 3°. chauſſure de Maroquin.

MAD, MAT, Fort.

De Μα, grand, vint MAD, déſignant la force, l'étendue, la grandeur, l'excellence, la beauté : *Or. Lat.* 1072. En Celte, MEDD, ſignifie commandement ; 2°. liqueur forte. De là :

I.

1. ΜΕΔω, *Medô*, commander, tenir les rênes de l'Empire.
ΜΕδεω, ΜΕδευω, Μεδομαι, de même, régner, commander.
MEDDIX, chez les Oſques, Roi, Chef; *Diſc. Prélim. Orig. Lat.*

2. ΜΕΘυ, *Methu*, vin, liqueur forte.
Μεθη, yvreſſe, yvrognerie.
Μεθυσος, yvre, chancelant.
Μεθυω, être yvre, avoir trop bu.
Μεθυσκω, enyvrer.
Μεθυσμα, liqueur enyvrante.
Μεθυσικος, yvrogne, enclin à boire.

3. ΜΕΔιμνος, ὁ, *Medimnos*, médimne, grande meſure, qui contenoit 48 chœnix.

4. ΜΟΔιος, ὁ, *Modios*, meſure contenant 16 ſeptiers.

5. ΜΕΤε-ΩΡος, ὁ, ἡ, *Mete-ôros*, élevé, ſublime; *mot-à-mot*, ce qu'on voit en haut; 2°. droit, dreſſé; 3°. tendu, ſuſpendu.
Μετε-Ωριζω, tendre en haut, élever, lever; 2°. eſpérer.
Μετε-ωρισμος, action d'élever; 2°. orgueil.
Μετη-ορος, Μετη-ορον, Météore, phénomène qu'on apperçoit au haut des airs.

II.

ΜΑΔος, *Mados*, uni, lis, ras, ſans poils.
Μαδαρος, de même.
Μαδαροτης, Μαδαρωσις, liſſure.
Μαδαω, être lis, ſans poils, ras; 2°. mouiller, être moite; dans ce ſens, il appartient à *ma*, *mai*, eau.
Μαδαλλω, épiler.
Μαδιζω, de même.
Μαδησις, épilation, chute des poils.
Μαδιστηριον, pinces à épiler, dépilatoire.

III. Négatifs.

1. ΜΑΤ-ΗΝ, *Mat-ên*, en vain, inutilement; 2°. ſans raiſon.
De *ain*, non, & *mat*, fort.
Ματαιος, vain, inutile, qui fait des efforts ſans ſuccès, impuiſſans.
Ματαιοτης, vanité, inutilité.
Ματαιοομαι, agir follement, en fou.
Ματαω, perdre ſon tems.
Ματαζω, n'avoir que des penſées folles, inſenſées, chimériques, être fou, hors de ſens.
Ματαϊσμος, folie, conduite dépourvue de ſens.
ΜΑτια, & Ionien, Ματιη, folie, vanité, légereté, extravagance.
Cette famille tient donc à l'Italien, MATTo, fou; mat.

2. ΜΑΨ, *Maps*, en vain, inutilement.

Μαψιδιος, vain, frivole.

Μαψωδος, même que Ματαιος.

3. ΜΟΘαξ, *Mothax*, valet, eſclave.

ΜΟΘων, ωνος, ὁ, *Mothón*, petit valet, page, petit garçon qu'on élevoit avec l'enfant de la maiſon; 2°. eſpéce de danſe.

C'eſt un mot Celte. En Franc Comt. *Moutot*, petit.

En Corn: Moz, fille, ſervante: vierge.

En Baſq. *Mutila*, garçon, valet, ſerviteur.

Μοθωνια, inſolence.

Μοθωνικος, inſolent, orgueilleux.

4. ΜΟΣχος, ὁ, ἡ, *Moskhos*, veau, géniſſe:

Moskhus, fut un nom d'homme: bien plus agréable & plus ſonore que celui de *Veau* qui ſignifie la même choſe: on peut le rendre, à la vérité, par *bouveau*, & *jouvenceau*.

En Vald. *Modje*, géniſſe: il tient plus à *Mothón* que nous venons de voir.

Μοσχος, ſignifie auſſi; 2° ſurgeon, branche tendre; 3°. muſc.

Μοσχειος, de veau.

Μοσχιας, bouveau de trois ans.

Μοσχαριον, petit veau.

Μοσχιον, veau tout-à-fait jeune; 2°. tendron.

Μοσχιναιος, qui bondit comme un jeune veau.

2. Μοσχευω, planter un rejetton.

Μοσχευμα, rejetton qu'on plante.

3. ΟΣχος, *Oskos*, pour *Moskhos*, ſurgeon, rejetton.

Οσχεος, Οσχεον, Οσχος, Οσχη, Οσχεα, de même.

2.

1. ΜΟΤος, ου, ὁ, *Mots*, charpie, linge cardé, menuiſé pour les plaies.

Μοταριον, diminutif.

Μοτοω, mettre de la charpie ſur les plaies.

2. ΜΥΚης, ητος, ὁ, *Mukés*, champignon, mouſſeron; 2°. champignon de la lampe.

MAL, MOL,
Grand.

De M, grand, & AL, élevé, vinrent une multitude de Familles qui déſignerent la grandeur, l'élévation, la groſſeur, la force, *Orig. Lat.* 1101.

1.

1. ΜΑΛα, *Mala*, beaucoup, extrêmement, fortement, avec vehémence.

ΜΑλλον, *mallon*, davantage, de plus, ſur-tout.

ΜΑλιστα, principalement, ſur-tout, par-deſſus tout.

2.

1. ΜΟΛεω, *Moleó*, venir, arriver: on peut dire que ce Verbe s'eſt formé de *Mol*, grandeur; car à meſure qu'un objet approche, ou qu'il vient, qu'il croît, il grandit.

Μολευω, Μολισχω, de même.

2. ΜΕΛΛω, f. ησω, *Mellô*, devoir être, qui ſera : 2°. préparer, aſſembler ; 3°. devoir ; 4°. différer, héſiter.

Μελλημα, héſitation, doute, délais.

Μελλησις, de même.

Μελλητης, qui doute, héſite, ceſſe.

Μελλητικος, qui eſt lent, livré au doute, difficile à ſe déterminer.

3. ΜΩΛυς, *Mô'us*, lent, pareſſeux ; 2°. lâche ; 3°. foible, imbécille, ſot ; 4°. ignorant.

Μωλυω, Μωλυνω, hébêter.

En Gall. *mûl*, ſot, hébêté.

En Baſq. *moldaguea*, de même.

4. ΜΟΛΟΒΡος, *Mol-obros*, vorace, goulu.

De *Mol* ou *Mala*, beaucoup, extrêmement, & de *Bro*, manger.

5. Α·ΜΑΛΛα, η, *A·malla*, manipule, poignée, faiſceau.

Α-Μαλλευω, mettre en faiſceau, en javelle, en paquet, en botte.

Α-Μαλλιον, lien, hart, pour mettre en javelles, en faiſceau, en botte.

II.

ΜΥΛη, η, *Mulê*, meule ; 2°. mole, maſſe. *Or. Lat.* 1104.

Μυλος, meule, dent molaire.

Μυλιας, Μυλιτης, Μυλιτος, Μυλαξ, pierre molaire, meule.

ΜΥλων, ωνος, ὁ, moulin, lieu où on moût.

Μυλωθρος, Meûnier.

Μυλωθρικα, de meulin.

Μυλοω, endurcir.

Μυλιαω, grincer des dents de froid.

Μυλλω, embraſſer, faire aller le moulin.

Α-Μυλον, amydon.

III. *Or. Lat.* 1106.

1. ΜΕΛια, ας, ἡ, *Melia*, frêne ; 2°. lance.

Μελιϊνος, de frêne.

Βου-Μελια, frêne très-gros, propre à la Macédoine.

2. ΜΗΛεα, *Mêlea*, pommier.

ΜΗΛον, & Dor. ΜΑΛον, *Mêlon*, Dor. *Malon*, pomme ; 2°. les joues ; 3°. le ſein ; 4°. les lèvres ; 5°. la pomme de Vénus, ou l'amour.

3. ΜΗΛΙΤης, vin de pommes, de coignaſſier.

IV.

Μηλινος, *Mêlinos*, jaune comme une pomme.

Μηλιζω, jaunir.

ΜΗΛων, ωνος, *Mêlon*, ſurnom d'Hercule ; *mot-à-mot*, le doré, vraie épithète du Soleil.

V.

1. ΜΟΛοσσος ; -τλος, *Moloſſos*, (*Orig. Lat.* 1106) pied de trois ſyllabes longues : il ne pouvoit donc être mieux nommé de *mol*, grand, long.

2. ΜΩΛυζα, *Môluza*, tête d'ail.

3. ΜΩΛΥ, *Môly*, plante dont les Anciens faiſoient de grands éloges, & qui étoit un contre-poiſon.

En Celte, Mol, excellent, digne de louange.

4. ΜΕΛ·ΑΘΡον, *Mel-Athron*, Palais, Hôtel, vaſte maiſon ; d'*Atrium*, maiſon, & *mel*, vaſte, grand.

VI.

MAL, toiſon, *Or. Lat.* IIII.

1. ΜΑΛΛος, ὁ, *Mallos*, ὁ, toiſon, laine.

Μαλλωτος, abondant en laine, toiſon épaiſſe, bien fournie.

2. ΜΗΛον, *Mêlon*, brebis ; 2°. troupeau.

On dut dire dans l'origine *Malon*. *Mallos* & *Melon*, ſont certainement de la même famille : ils ſont cependant très-éloignés dans les Dictionnaires Grecs, même par racines : tant cette méthode étoit imparfaite, ou nulle.

Μηλειος, de brebis.

Μηλωτη, toiſon, peau de brebis ; 2°. peau en général.

Μηλωτης, Berger.

Μηλαλης, de même.

VII.

MAL, jaune, excellent.

1. ΜΕΛι, ιτος, τὸ, *Meli*, le Lat. *Mel*, miel. Il eſt tout-à-la-fois jaune & excellent.

Μελιτοεις, Μελιῤῥωδης, Μελιῤῥινος, Μελιῤῥηρος, de miel, mielleux, emmiellé.

Μελιτειον, breuvage avec du miel.

Μελιτον, rayon de miel.

Μελιτιτης, vin miellé.

Μελιτοω, aſſaiſonner avec du miel.

Μελιτωμα, τὸ, bonbon au miel.

Μελι-χρος, de couleur de miel.

Μελιννη, millet.

2. ΜΕΛισσα, -τλα, ἡ, *Meliſſa*, abeille.

Μελισσαιος, ſurnom d'Iou.

Μελισσιον, ruche.

Μελισσευς, qui a ſoin des abeilles.

Μελισσων, rucher.

Μελιῤῥωδης, couleur de miel.

3. ΜΕΙΛισσω, *Meiliſſo*, rendre doux comme le miel ; 2°. adoucir, concilier.

Μειλιγμα, τὸ, adouciſſant, calmant, lénitif ; adouciſſement.

Μειλιξις, action d'adoucir, de rendre doux.

Μειλικτος, qu'on peut adoucir.

Μειλικτηριον, adouciſſement, qui appaiſe.

Μειλιχος, doux, paiſible ; 2°. flatteur, careſſant.

Μειλιχιος, de même.

Μειλιον, τὸ, préſent.

Μειλινος, doux, agréable, mielleux.

2.

1. ΜΕΛπω, *Melpó*, chanter, célébrer ; *mot-à-mot*, être de bonne humeur.

Μελπη, Chant, Hymne, Danſes avec chant.

Μελπαζω, chanter, célébrer.

Μολπαστης, Chanteur.

Μολπαστρια, Chanteuſe ; 2°. Cantatrice.

Μολπηδον, avec chant.

2. ΜΕΙΔαω, *Meidaô*, rire, être de bonne humeur. D pour L.

Μηδαω, Μειδιαω, Μειδιοω, mêmes.

Μειδημα, ris, ſouris.

3. Α-ΜΕΛγω, *A-Melgô*, traire. (*Or. Lat.* 1116.)

Α-Μολγος, tems où on trait.

Α-Μολγευς, vaſe dans lequel on trait.

VIII.

MAL, MOL, mol, doux.

Orig. Lat. 1118.

1.

1. ΜΑΛος, ο, *Malos*, tendre ; 2°. blanc ; 3°. innocent.

2. ΜΑΛασσω, f. ξω, *Malaſſó*, amollir.
Μαλαγμα, τὸ, adouciſſant.
Μαλαξις, émollition, amolliſſement.
Μαλακτος, qui peut être amolli.
Μαλακτηρ, qui amollit.

3. Μαλακος, mol ; 2°. doux, paiſible ; 3°. lâche, foible, languiſſant, mou.
Μαλακοτης, molleſſe.
Μαλακια, caractere mou, efféminé.
Μαλακιας, ὁ, efféminé.
Μαλακιαω, être d'un caractere mou, efféminé, ſans force, ſans nerf.
Μαλακυνω, amollir, énerver.
Μαλακιζω, de même.

4. Α-ΜΑΛος, *A-Malos*, tendre, mol ; 2°. foible, ſans courage.
Α-Μαλοω, abolir, énerver.
Α-Μαλαπτω, perdre, détruire.
Α-Μαλδυνω, de même.
Α-Μανδαλοω, détruire, abolir.

5. Α-ΜΑΛΘεια, la chèvre Amalthée, dont la corne fut la corne d'abondance. De Θεια, Déeſſe & *Mal*, bien ; la Déeſſe des biens, l'abondance.
Α-Μαλθευειν, combler de biens.

6. Α-ΠΑΛος, *A-palos*, pour *A Malos*, mol, tendre, délicat ; 2°. mou, énervé, lent.
Α-Παλοτης, tendreté, molleſſe.
Α-Παλυνω, rendre tendre, amollir.
Α-Παλιας, chevreau, tendron.

2.

1. ΜΑΛΘα, -Θη, ἡ, *Maltha*, cire amollie.
Μαλθωδης, de cire.
Μαλθων, efféminé, mou.
Μαλθω, amollir, comme la cire.
Μαλθασσω, de même ; 2°. calmer, adoucir.
Μαλθαξις, action d'amollir par des fomentations.

2. ΜΑΛΘακος, mol : mou, ſans nerf.
Μαλθακια, molleſſe.
Μαλθακοω, --- χιζω, amollir ; 2°. énerver.

3. ΜΕΛΔω, *Meldô*, fondre ; 2°. macérer : 3°. conſumer : 4°. cuire, faire bouillir.

4. ΜΑΛερος, ὁ, *Maleros*, épithète du feu : il fond, amollit : 2°. brillant, lumineux ; 3°. funeſte.

IX.

MAL, MEL, noir, (*Or. Lat.* 1120.)

1. ΜΕΛας, αινα, αν, *Melas*, noir ; 2°. ſombre, chagrin.
Μελανοτης, noirceur.
Μελανια, de même.
Μελανιζω, noircir, devenir noir.
Μελαινω, noircir, rendre noir.
Μελασμα, noirceur.
Μελασμος, action de noircir, de dénigrer.
Μελανηρια, ſuc noir des métaux.
Μελ-ανθιον, plante.
Κελαινος, pour Μελαινος.
Κελαινιαω, être noir.

2. ΜΕΛι-

2. ΜΕΛε-ΑΓΡιδες, *Mele-agrides*, poules de Guinée, les pintades; de *Melas*, noir, & de *agros*, blanc, parce qu'elles ſont tachetées de blanc & de noir, peintes de deux couleurs.

3. ΜΗΛος, ὁ, l'Iſle de Mélos, une des Cyclades : *mot-à-mot*, la brûlée, la noire. On voit par ſon ſol que c'eſt un Volcan éteint, comme peut être la plûpart de ces Isles de la Grèce. C'eſt une Fable Grecque, qu'elle dut ſon nom à Melos, Capitaine Phénicien; cependant elle eut un fondement : c'eſt la ſignification du mot *Phénicien* qui, déſignant la couleur de feu, fit qu'on pût donner plaiſamment à un Volcan le nom de Capitaine Phénicien.

4. ΜΟΛΙΒΔος, ο, *Molibdos*, plomb, au lieu de *MOL-LIBDos*, pierre noire : *Libd* au lieu de Lith. (*Or. Lat.* 1122.)

Μολιβδεος, --- ιβδινος, --- ιβδωδης, de plomb, plombé.

Μολυβος, plomb.

Μολυβδαινα, maſſe de plomb; 2°. vaſe de plomb.

Μολυβδις, ἡ, globe ou bale de plomb.

Μολυβδωσις, ſoudure.

Μολυβδωμα, ouvrage en plomb.

2.

1. ΜΕΛεος, *Meleos*, malheureux, infortuné : 2°. vain, fou, inſenſé.

2. ΜΟΛυνω, *Molunó*, ſouiller, tacher, gâter.

Μολυσμος, ſouillure, tache.

Μολυνσις, de même.

Μολυνιη, ἡ, anus.

3. ΜΩΛωψ, ωπος, ὁ, *Mólôps*, coups de fouet qui meurtriſſent, tachent, rendent noir & livide.

4. ΜΥΛΛος, *Mullos*, courbe, tortu, de travers, louche; 2. ſorte de poiſſon, & de gâteau.

Απο-Μυλλαινω, tordre, courber.

X.

MAL, MIL, combat. *Or. Lat.* 1122.

1.

1. ΜΟΛος, ὁ, *Molos*, travail, peine; 2°. combat : 3°. rumeur, frémiſſement.

2. Μολις, avec peine.

3. ΜΩΛος, ο, *Mólos*, guerre, combat, tumulte; 1°. mole, digue, port artificiel : 3°. poids.

Μωλεω, combattre.

2.

1. Ο'-ΜΙΛος, troupe, bande, multitude : 2°. armée.

Ο-Μιλαδον, par bandes.

2. Ο'-ΜΙΛΙα, ἡ, *Homilia*, aſſemblée, réunion d'hommes, conférence.

Ο-Μιλεω, ſe raſſembler, conférer, converſer.

Ο Μιλημα, τὸ, *homilêma*, aſſemblée officieuſe, d'amis.

Ο-Μιλητης, qui a accoutumé de conférer.

3. Ω-ΜΙΛΛα, η, *O-milla*, sorte de jeu avec des noix dans un espace renfermé par une ligne circulaire.

4. Α-ΜΙΛΛα, η, *A-Milla*, combat, dispute, contestation.

Α-Μιλλαομαι, combattre, disputer, être aux prises; 2°. rivaliser.

Α-Μιλλημα, τὸ, dispute, querelle, contestation.

Α-Μιλλητηριον, lieu du combat, de la querelle.

3.

ΑΙ-ΜΥΛος, *Ai-Mulos*, doux, agréable, affable; 2°. trompeur, qui séduit par ses caresses, séducteur.

Αι-Μυλια, agrémens.

Αι-Μυλλω, tromper, séduire.

MEL, pour MED.

1. ΜΕΛει, *Melei*, être un sujet de souci, d'inquiétude, de soins.

De la même famille que *Med*, soin.

Μελεῖωρ, qui gere les affaires d'un autre.

Μεμβλησθαι, pour Μεμελησθαι, être confié aux soins.

C'est un exemple du *B* mis à la place de l'*E* entre deux labiales, dont nous avons déja vu tant d'exemples.

Μελετη; -- ημα, soin; 2°. méditation; 3°. industrie; 4°. déclamation.

Μελεταω, avoir soin; 2°. s'exercer sur; 3°. méditer.

Μελιτητηριον, lieu où on médite, où on s'exerce.

Α-Μελει, ne soyez pas en peine.

2. ΜΕΛΕΔαινω, *Meledainó*, avoir soin.

Μελεδημα, soin, recherche empressée, & soucieuse.

Μελεδημων, qui a soin, qui s'exerce.

Μελεδη, soin, recherche.

Μελεδων, ονος, ὁ, soin; 2°. qui a soin: Curateur, préposé, Roi.

Μελεδωνη, soin.

3. ΜΗΛη, ης, *Mêlê*, sonde pour les blessures. Ici L pour M; de *Med*, soin. En C.lt. MEID, inspection, examen, action de sonder. Voyez ci-dessus *Médos*.

Μηλαω, sonder.

Μηλωθρα, τὰ, teinture.

Μηλωτης, η, cure-oreille, sonde pour les oreilles.

Μηλωσις, action de sonder.

MAN,

Élévation.

MAN est un mot primitif qui offre en Grec les mêmes significations que nous avons eu occasion de voir dans les Origines Latines, 1124, à l'exception d'une ou deux.

1.

MAN, MEN,

Flambeau, signe.

Dans les anciennes Langues, *Man*, *Men*, *Mon*, désignent le Soleil, la Lune, *Hist. du Calend.* De-là ces divers mots.

1.

1. ΜΗΝη, *Mênê*, la Lune.

Μηνισκος, croissant.

2. ΜΗΝ, νος, ὁ, *Mên*, mois.

En Dorien, MAN, mois.

Μηνιαιος, du mois, qui arrive chaque mois.

3. ΜΟΥΝΥΧια, pour ΜΟΥΝ-ΝΥΧια, nom de Diane; 2°. d'un Port d'Athènes consacré à Diane, avec un asyle.

De *Moun*, *Mon*, flambeau, & *Nux*, *Nox*, la nuit.

Μουνυχιων, mois d'Avril chez les Athéniens; il étoit consacré à Diane.

2.

ΜΗΝυω, *Ménuô*, indiquer, annoncer, certifier, signifier.

Μηνυμα; νυσις, indication, annonce, signe.

Μηνυτης, qui montre, qui annonce: 2°. Index, indice.

Μηνυτρον, récompense de celui qui a donné un indice.

3.

ΜΑΝΤις, εως, ὁ, *Mantis*, Devin, Prophète, qui annonce l'avenir.

Μαντοσυνη, prédiction, art de prédire.

Μαντευομαι, prédire, rendre des Oracles; augurer, prognostiquer.

Μαντεια, divination, prédiction.

Μαιτεον; -τευμα: prédiction, oracle.

Μαντευτης, même que Μαντις.

Μαιτευτος, qui a été annoncé, prédit.

4.

ΜΑΝος, *Manos*, rare, peu épais, peu serré, transparent.

Μανοτης, qualité de ce qui est peu serré.

Μανωδης, rare, lâche.

Μαναχις, rarement.

Μανοω, raréfier.

Μανωσις, raréfaction.

5.

1. ΜΝα, ας, ἡ, *MNa*, mine, sorte de poids & de mesure.

Μναιος, qui pèse une mine.

2. ΜΝΑΣιον, *mnasion*, mesure de deux Médimnes; 2°. plante d'Egypte qui donnoit un excellent goût aux viandes.

6.

1. ΜΝαομαι, *Mnaomai*, rappeller, 2°. mentionner; 3°. se rappeller, se souvenir; 4°. être amant, faire sa cour à une belle: 5°. affecter.

ΜΝαω, rappeller, avertir.

ΜΝημα, avertissement, avis, ce qui sert à rappeller; 2°. tombeau, mausolée.

ΜΝημη, mémoire.

Μνημειον, Μνημηϊον, mémoratif, ce qui rappelle.

Μνημων, qui se rappelle, qui se souvient.

2. ΜΝη-ΜΟΝΕυω, avoir de la mémoire, se souvenir.

Μνη-Μοσυνη, mémoire; 2°. Mnemosyne, Déesse de la mémoire, Mere des Muses.

Μνη-Μοσυνον, ce qui rappelle le souvenir; un ressouvenir.

3. Μνη-στης, mémoire.

Μνησωρ, savant, habile.

Μνεια, mention.

Μνωομαι, Μνωμαι, se rappeller, se souvenir.

4. Μνηστυς, υος, ἡ, demande d'une femme en mariage.

Μνηστης, fiancé.
Μνηστη, fiancée.
Μνηστηρ, amant, qui recherche en mariage.
Μνηστρον, gage, arrhes des noces.
Μνηστωρ, qui a donné ces arrhes.
Μνηστρια, femme qui arrange un mariage.
Μνηστευω, aſpirer à la main d'une femme.
Μνηστεια, action de demander en mariage.
Μνηστευμα, de même.

II.

De MON, Soleil, l'Etre unique, vint la famille ſuivante.

MONος, *Monos*, ſeul, unique, un; 2°. ſingulier 3°. ſimple; 4°. ſéparé, iſolé.
Μονον, ſeulement.
Μονας, αδος, ἡ, unité, monade.
Μοναδον, ſeulement.
MONαζω, demeurer ſeul, être ſolitaire.
Μοναζης, qui demeure ſeul, ſolitaire,
Μοναστικος, monaſtique.
Μοναστρια, Religieuſe.
Μοναστηριον, Monaſtere.
Μονατωρ, cheval de main.
2. Μοναχος, unique, ſeul, Moine.
Μοναχη, d'un ſeul côté.
Μοναχως, d'une ſeule maniere.
3. MONηρης, ſolitaire.
MONιος, ſolitaire, Moine.
MONοω, laiſſer ſeul, deſtituer, déſerter.
Μονωσις, déſertion, abandon; 2°. ſolitude; 3o. ſingularité.
Μουνος, *poétiquement*, ſeul.
Μουναξ, à part.
Μουνοω, laiſſer ſeul, abandonner.

III.

MAN, bon.

1. MANNα, mot Oriental. La manne; *mot à mot*, choſe excellente, bonne. Mot qui tient au Latin
MANus, bon.
2. MANNός, ὁ, *Mannos*, braſſelet, collier, ornement de cou.
Μανιακης, ὁ, de même.
Μαναχιον, diminutif.

2.

Par oppoſition, *Man*, bon, devint la ſource des mots ſuivans, qui peuvent auſſi ſe raporter à *Man*, la Lune, comme ſource de la folie, du lunatiſme.

MANια, ἡ, *Mania*, manie, fureur: 2°. folie, démence.
Μανιας, αδος, ἡ, furieuſe, folle à lier.
Μανιχος, inſenſé.
Μανιωδης, furieux, fou à lier.
MAINομαι, être fou, furieux.
Μαινολης, ὁ, furieux, en fureur, fou à lier.
Μαινας, αδος, ἡ, une menade, une folle, une femme troublée, une extravagante.
2. Μαινη, ἡ, nom d'un poiſſon conſacré à Diane.
Μανις, ιδος, ἡ, de même.
3. MANης, ου, ὁ, *Manès*, Serviteur, Eſclave: 2°. nom d'une coupe, d'une eſpéce de gobelet.

IV

MAN, fort, conſtant, ferme.

1.

MEN, certainement, même, en vérité.
MHN, même, certainement; 2°. cependant.

ΗΜΗΝ, *êmên*, en vérité, très-certainement.

ΗΜΕΝ, *êmen*, certainement.

2.

ΜΩΝ, *Môn*, eſt ce? n'eſt-ce pas? vraiment, ſeulement, pour voir. C'eſt notre vieux MON. On trouve dans Joinville, Ch. 59. *Tu es venu de l'Oſt des Tartarins? Sire, fit il, je ſuis Mon.* Tu es venu de l'Armée des Tartares? Sire, répondit-il, j'en ſuis venu, c'eſt c'eſt très-vrai.

On a dit qu'*ils eſſaient mon*, qu'ils eſſaient ſeulement, pour voir.

MENAGE a raſſemblé là-deſſus diverſes autorités remarquables.

3.

Α-ΜΥΝω, *A-Munô*, ſecourir, fortifier, protéger, défendre : 2°. repouſſer, venger.

Α-Μυνα, ης, ἡ, action de venger, de protéger.

Α-Μυντικος, excellent pour repouſſer, pour ſe défendre.

Α-Μυντωρ, -τηρ, ὁ, défenſeur, protecteur, vengeur.

Α-Μυναδω, même, qu'Αμυνω.

4.

ΜΗΝις, *Ménis*, colere permanente, rancune, haine conſtante, averſion.

ΜΗΝιω, exercer ſa colere, ſa haine, en faire éprouver les effets.

Μεμνιμενως, avec colere.

Μνιθμος, ὁ, colere divine contre les méchans.

Μνιμα, τὸ, de même.

Μνιαω, même que Μνιω.

5.

1. ΜΗΝιγξ, γγος, ἡ, *Meninx*, ſédiment du vin : 2°. meninge, membrane qui enveloppe le cerveau & le garantit.

2. ΜΙΝΘα, Θη, ἡ, *Mintha*, menthe, plante vivace & dont l'odeur eſt forte : 2°. excrémens humains.

Καλα-Μινθη, eſpéce de menthe.

6.

ΜΕΝος, εος, τὸ, *Menos*, eſprit : c'eſt ce qu'il y a de plus grand, de plus élevé dans l'homme & dans la Nature : 2°. courage, ardeur : 3°. forces, valeur.

Μενεαινω, être enflammé d'une grande paſſion.

Μενοινη, ardeur pour une choſe, déſir vif & ardent.

Μενοιναω, être entraîné par ſon ardeur, déſirer vivement.

7.

ΜΑΝ-ΔΡΑΓορας, α, ὁ, mandragore, plante qui a quelque rapport à la figure humaine.

Des deux mots du Nord, *Man*, homme, & *Drak*, portrait, figure.

V.

M A N, cacher, couvrir.

1. ΜΑΝΔακη, η, *Mandalé*, cuir, peau : elle enveloppe le corps & tient à

la famille Mante, manteau.

2. MAN-ΔΡα, ας, ἡ, *Mandra*, étable, bergerie.

Μαν-δρευμα, τὸ, parc, étable.

De *man*, renfermer, & *ther*, animal, devenu *thra*, *dra*; c'eſt l'Italien MANDRA, bergerie, d'où nos Madrigaux, ou Bergeries, Paſtorales.

3. I-ΜΑΣ, I-ΜΑΝΤος, ὁ, courroie, elle ſert à envelopper.

I-Μαντιδιον, diminutif.

I-Μαντωσις, ἡ, ſouliers de cordes, de courroies.

I-Μανταριον, ſeau de navire, il eſt ſuſpendu à des cordes.

I-Μασσω, fuſtiger avec des lanieres de cuir; 2°. battre, frapper.

I-Μασθλη, fouet de cuir.

I-Μαω, puiſer, tirer avec un ſeau attaché à des cordes.

I-Μητος, puiſé.

I-Μαιος, chanſon de ceux qui puiſent de l'eau.

I-Μανια, ἡ, corde d'un puits.

VI.

MAN, MIN, négatif.

De MAN, MEN, grand, vinrent les mots ſuivans qui expriment l'idée contraire.

1. ΜΙΝυος, ὁ, petit, mince, délié, MENU.

ΜΙΝυθω, diminuer, amoindrir; 2°. deſſécher, rapetiſſer.

Μινυθα, dans peu.

Μινυρος, petit, exigu, nain.

Μινυρομαι, ſe plaindre d'une voix claire & déliée.

Μινυριζω, de même.

2. ΜΝιον, τὸ, mouſſe, algue, herbe fort courte.

Μνιαρος, de mouſſe.

Μνιοεις, Μνιωδης, de même.

3. ΜΝευς, duvet, poil folet.

VII.

MAN, demeurer.

1. ΜΕΝω, le Lat. *Maneo*, demeurer, habiter, faire ſa demeure conſtante: 2°. attendre, eſpérer, deſirer.

ΜΕΝετος, qui peut attendre.

ΜΟΝη, ἡ, demeure, ſéjour, habitation.

Μιμνω, Μιμναζω, demeurer.

2. ΤΣ-ΜΙΝη, combat, bataille; action d'en venir aux mains, d'attendre l'ennemi de pied ferme, & de lui réſiſter.

3. ΑΙ-ΣΥ-ΜΝΗΤης, ὁ, *Aiſu-Mnêtês*, qui préſide aux tournois, Aſſeſſeur pour juger dans les combats.

De *Su*, ou *ſun*, avec, & de *Menô*, demeurer, ſiéger, qui ſiége avec, aſſeſſeur.

MAR,

Grand, étendu.

De M, grand, & AR, haut, eſcarpé, pointu, ſe formerent nombre de familles en MAR relatives aux mêmes idées. *Orig. Lat.* 1165.

I.

ΜΕΙΡαξ, ακος, ὁ, ἡ, *Meirax*, adoleſcent, adoleſcente, jeune garçon, jeune fille.

Μειρακιζομαι, grandir, être dans l'adoleſcence.

Μειραχισκος, jeune garçon.
Μειραχισκη, jeune fille.
Μειραχιωδης, jeune.
Μειραχυλλιον, jouvenceau.

2.

1. ΜΗΡυω, *Méruô*, rouler, entaſſer, mettre en peloton.

Μηρυμα, τὸ, fil qu'on met en peloton.
Μηρυκω; - ικαζω; - υκιζω; υκαομαι, mâcher long-tems, rouler les morceaux dans la bouche.
Μηρυκισμος, action de ruminer.

2. ΜΗΡινθος, ἡ, *Mérinthos*, corde, ficelle.
ΣΜΗΡινθος, de même.

3.

1. ΜΥΡιος, ὁ, *Murios*, infini, immenſe, innombrable, tout-à-fait grand.

Μυριοι, αι, α, dix mille.
Μυριοστος, dix millieme.
Μυριας, αδος, ἡ, Myriade, dix mille.
Μυριοτης, ητος, ἡ, multitude, infinité, nombre infini.

2. ΜΥΔΡιασις, εως, ἡ, *Mudriaſis*, défaut de l'œil dont la prunelle ſe dilate & s'affoiblit en s'étendant. Ici D s'eſt gliſſé avant R, comme dans d'autres occaſions.

3. Ο-ΜΗΡεω, *Omêreô*, ſe raſſembler, ſe réunir; 2°. rencontrer; 3°. accompagner.

4. Ο-ΜΑΡΤη, enſemble.
Ο-ΜΑΡτεω, aller avec, ſuivre, accompagner.

5. Ι'-ΜΕΙΡω, *Hi-Meiró*, deſirer extrêmement, avoir une GRANDE envie.

I Μερος, déſir extrême, envie, paſſion, vive inclination.
I-Μεροεις, déſirable, agréable.
I-Μερτος, de même.
I-Μερα, fleurs & couronnes ou guirlandes qu'on employoit dans les ſacrifices expiatoire.

4.

1. ΜΑΡις, εως, ὁ, *Maris*, grande meſure de ſix cotyles ou de dix conges.

2. Α-ΜΑΡα, ας, ἡ, *Amara*, conduites d'eaux, aqueducs, 2°. rigoles profondes dans les prairies pour les arroſer.
Α-Μαρια, Α-Μαρις, de même.
Α-Μαρευω, conduire l'eau dans des caneaux, des rigoles: couler dans des canaux.
Α Μαρευμα, égoûts.

3. ΜΑΡπτω, contenir, prendre, ſaiſir.

4. ΜΑΡΣυπος, ὁ, bourſe, ſac, valiſe.

5. ΜΑΡ-ΑΘρον, τὸ, fenouil, plante qui s'éleve.

II.

MAR, pointu, piquant.

1. ΜΥΡΜος, ὁ, *Myrmos*, fourmi; elles piquent.
Μυρμηδων, fourmiliere.
Μυρμηξ, ηκος, ὁ, fourmi:
En Dor. *murmax*.
Μυρμηκιον, eſpéce de phalange; 2°. verrue.
Μυρμηκιαω, avoir des verrues.

Μυρμηκιζειν, éprouver le même ſentiment que ſi on étoit piqué par des fourmis.

Μυρμηκια, η, armée de fourmis.

2. ΜΥΡικη, bruyere, tamarin.

Μυρικινος, de tamarin.

2.

1. ΜΥΡον, το, *Muron*, onguent, pommade.

Μυριδιον, diminutif.

Μυρηρος, d'onguent.

Μυρις, boëte aux onguents.

Μυριζω, oindre, pommader.

Μυρσω, de même.

Μυρισμα, τὸ; — μος, ὁ, action d'oindre, de pommader.

Μυρισικος, qui ſent bon.

Μυρωμα, τὸ, onguent, pommade.

Μυρινης, vin parfumé.

2. ΜΥΡΙα, & ΣΜΥΡνα, *Murrha*, & *Smurna*, *Smyrna*, encens, smyrne.

Μυρριτις, d'encens.

ΣΜυρνιζω, ſentir l'encens.

ΣΜυρνιον, plante qui a l'odeur de l'encens.

3. ΜΥΡος, & ΣΜΥΡος, *Myros*, & *Smyros*, mâle de la lamproie.

ΜΥΡαινα, *Myraina*, & *Smyraina*, lamproie femelle; 2°. femme débauchée.

4. Μυρινος, même que *Myros*.

3.

ΜΥΡΤος, ὁ, myrte.

Μυρτια, Μυρτις, mêmes.

Μυρτον, τὸ, baïe de myrte.

Μυρτιτης, vin myrté.

Μυρτιδαιον, addition inégale & éminente, appendice.

Μυρτινη, eſpéce de poirier, & d'olivier.

Μυρσινη, même que Μυρτος.

Μυρρινων, ωνος, ὁ, lieu planté de myrtes,

Μυρσινινον, huile de myrte.

Μυρσινιτης, vin mixtionné de myrte.

4.

Α-ΜΕΡΓω, *A-mergô*, preſſer les olives, en tirer le ſuc.

Α-Μοργη, ἡ, le Lat. *Amurca*, marc.

Α-Μοργευς, ὁ, qui preſſe les olives.

Α-Μοργιτης, eſpéce de gâteau. *Orig. Lat.* 1184.

III.

MAR, jour, éclat.

De HAR, HOR, lumiere, jour, précédé de M, grand, éclatant, vinrent nombre de familles relatives à ces idées. (*Orig. Lat.* 1184.)

1.

1. ΜΑΡαγδος, ὁ, *Maragdos*, & *Smaragdos*, émeraude, pierre précieuſe & tranſparente.

ΣΜΑΡαγδινος, d'émeraude.

2. ΜΑΡΓαρον, το, *Margaron*, perle.

3. ΜΑΡιλα, · λη, ἡ, *Marila*, charbon ardent, braiſe.

Μαριλευσαι, être ſur la braiſe, faire de la braiſe.

4. ΜΑΡ-ΜΑΙΡω, f. αρω, *Mar-Mairô*, briller, reſplendir, étinceler.

Μαρ-μαρυγη, ſplendeur, éclat; ſcintillation.

ΜΑΡ-ΜΑΡος, blanc, éclatant; 2o. pierre blanche & reſplendiſſante, marbre.

Μαρ-μαρεος, de marbre.

Μαρ-μαροεις, reſplendiſſant comme le marbre.

Μαρ-μαριζω, reſplendir.

2.

1. ΜΑΡ-ΤΥΡ, υρος, ὁ, *Mar-tyr*, témoin ; *mot-à-mot*, qui conſerve, qui défend la lumiere, la vérité.

Μαρ-τυρος, ου, ὁ, même.

Μαρ-τυρια ; --ρημα, témoignage.

Μαρ τυρομαι ; --ρεω, témoigner, certifier : ſervir de témoin.

Μαρ-τυρεομαι, être prouvé par témoins.

2. ΜΕΡΔω, *Merdó*, voir, appercevoir.

Ζ-Μερδω, de même en Achéen.

Ζ-Μερδνος, terrible, dont on ne peut ſoutenir le regard.

Σ-Μερδαλεος, affreux, horrible à voir.

3. ΜΟΡ-ΟΧΘος, ὁ, *Mor-Olthos*, pierre Egyptienne qui ſervoit à blanchir les étoffes, les habits.

4. ΜΥΔρος, ὁ, *Mudros*, fer rouge, maſſe embrâſée ; de *mor*, alteré par l'inſertion ordinaire du *D* avant *R*.

3.

1. Α-ΜΑΡακος, ὁ, *A-marakos*, amarante, fleur d'un rouge vif.

2. Α-ΜΑΡυσσω, *A-Maruſſó*, briller, reſplendir.

Α-Μαρυγη, éclat, brillant, rayons étincelans.

3. Α-ΜΟΡγη, ἡ, plante couleur de pourpre.

Α-Μοργης, couleur de pourpre.

Α-Μοργιδιον, habit de pourpre.

4. Α-ΜΟΡα, farine fine cuite avec du miel.

Α-Μαριτης, gâteau de fine farine au miel.

4.

1. Α-ΜΑΥΡος, ὁ, *A-mauros*, obſcur ; 2°. foible, pâle ; 3°. éteint.

Α-Μαυρω, obſcurcir, effacer, faire diſparoître.

Α-Μαυρωσις, ἡ, affoibliſſement de la vue, obſcurciſſement.

Μαυρω, obſcurcir ; effacer, détruire.

ΜΑΥΡος, même qu'Α-Μαυρος.

2. Α-ΜΟΡΒος, ὁ, obſcur, ténébreux.

Α-Μορβης ; --βες, milieu de la nuit.

Α-Μορβαιος, ténébreux.

3. Α-ΜΟΡΒος, ſignifie également, celui qui ſuit, ſuivant, ſuivante : Compagnon, qui marche à la ſuite. Les Etymologues ont cru que dans ce ſens ce mot appartenoit à une Famille toute différente : qu'il étoit compoſé d'*Ama poreueſtai*, aller enſemble ; ils n'ont pas vu que ce n'eſt qu'une ſeule & même Famille : que la ſignification propre de ce mot *Amorbos*, eſt *Ombre* ; l'ombre qui va toujours à la ſuite du corps ; & que de-là eſt venu le ſens figuré de ſuivant, de compagnon ; ils ſont comme l'ombre. Cette figure eſt commune à toutes les Langues, au Latin & au François comme au Grec.

4. Α ΜΥΔρος, ὁ, *A mudros*, obſcur, qu'on a peine à voir ; 2°. peu apparent, vil, obſcur.

Α-Μυδρω, obſcurcir, hébéter, affoiblir la vue.

A-Μυδρωσις, obſcurciſſement : ici *D* inſéré également avant *R*.

5. A-ΜΑΡΤαγω, *Amartanô*, avoir perdu de vue ſa route : s'être égaré : s'égarer ; 2°. pécher, tomber en faute.

A-Μαρτημα, τὸ, égarement, faute, péché.

A-Μαρτηρος, erroné.

A-Μαρτωλος, ὁ, ἡ, pécheur, pécheresſe.

A-Μαρτια, ἡ, erreur, faute, délit.

N-ΗΜΕΡτης, vrai, qui ne s'eſt pas égaré, qui ne ſe trompe pas.

5.

1. Ἡ ΜΕΡα, ας, ἡ, *Hé-mera*, jour, la lumiere du jour.

Ici le radical *Mar*, jour, eſt uni à l'article primitif *He* : en Poéſie ΗΜΑΡ, ατος, τὸ, *He-mar*, jour ; 2°. de jour, *adv.*

Σ ΗΜερον, aujourd'hui, en ce jour. Attiq. Τημερον.

Η Μερινος, diurne.

Η-Μερησιος, d'un jour.

Η-ΜΕΡευω, paſſer le jour à.

Η-Μεριδιον, diminutif.

Η-ΜΑΤιος, diurne.

2. Ἡ ΜΕΡος, ὁ, ἡ, *Hé-meros*, mûr, meuri ; 2°. doux ; 3°. paiſible, tranquille.

Η-Μεροτης, douceur.

Η-Μερω, adoucir.

Η-Μερωμα, adouciſſement.

Η-Μεριδης, doux.

Η-Μεσις, ιδος ἡ, eſpéce de chêne & de vigne : apparemment, de *Mar*, grand.

I V.

MAR, diviſé.

1.

De MAR, grand, ſe forma une nouvelle Famille déſignant le nombre, le partage, la diviſion. (*Or. Lat.* 1194) : de-là :

1. ΜΑΡη, ἡ, *Maré*, main : d'où, Ευ-Μαρης, facile, aiſé à faire, &c.

2. ΜΑΡΝΑΜαι, *Mar-namai*, combattre : de *nam*, prendre, ſaiſir, & *Maré*, main.

2.

1. ΜΕΙΡω, *Meirô*, diviſer, partager ; 2°. avoir en partage, participer ; 3°. acquérir.

Μερος, τὸ, portion, part.

Μερις, ιδος, ἡ, même.

Μερικος, particulier.

Μεριτης, participant.

Μεριζω, partager, diſtribuer, diviſer.

Μερισμος, partage, diviſion.

Μεριστης, qui partage.

2. ΜΟΡος, ὁ, portion.

Μοριος, partial.

Μορις, ιδος, ἡ, part.

Μοριον, τὸ, particule, parcelle.

ΜΟΡα ἡ, tribu, en langage des Lacédémoniens.

3. ΜΟΡος, ὁ, fatalité, mort, infortune, ſupplice.

Μοροεις, fatal.

Μορσιμος ; --ριμος, de même.

Μορεω, être dans l'affliction, dans la peine.

4. ΜΟΙΡα, ἡ, part, portion ; 2°. Dé-

curie ; 3°. ſort, condition ; 4°. Deſtin, deſtinée ; 5°. les Parques : elles reglent les deſtinées & font à chacun ſa part.

Μοιραιος, fatal.

Μοιραω, diſtribuer, partager.

Μοιραομαι, avoir par le ſort.

3.

ΜΗΡος, ου, ὁ, *Méros* : cuiſſe ; c'eſt le partage du corps.

Μηριαιος, de la cuiſſe.

Μηριον, τὸ, même que Μηρος.

V.

Autres dérivés de MAR, jour.

1.

Ὁ-ΜΗΡος, *Ho-Méros*, ôtage.

Ο-Μηρον, τὸ, gage.

De *mar*, jour, marque, ſignes. Les ôtages & les gages ſont des *ſignes* de la fidélité à obſerver une convention.

Ο-Μηρευω, ſervir d'ôtage.

Ο-Μηρειον, choſe donnée en gage.

Ο-Μηρευμα, de même.

Ho-Méros, eſt auſſi le nom d'Homere. Dans ce ſens, il peut ſignifier L'AVEUGLE par excellence : de *Ho*, non, & *Mer*, qui voit.

2.

Négatifs.

1. ΜΟΡεα, ας, η, mûrier.

Μορον, το, mûre : ce fruit eſt noir.

Συκο-Μορος, η, *Syco-More*, eſpéce de figuier d'Egypte.

Συκο-Μορον, ſon fruit.

2. ΜΟΡ-Μω, ἡ, monſtre, femme effrayante, phantôme : le *Momo*.

Μορ-μυσσομαι, effrayer.

Μορ-μολυττομαι, épouvanter, faire peur du momo, du ſpectre.

Μορ-μολυκειον, maſque.

3. ΜΟΡυσσω, *Moruſſó*, ſalir, tacher ; noircir.

4. ΜΑΡα ΓΝαγ, *Ma a-gnan*, ſouet, *mot-à mot*, qui rend noir, livide.

3.

1. ΜΑΡαινω, *fut.* ανω, *Marainó*, faner, flétrir.

Μαρασμος, maraſme, état de langueur ; manque de forces.

Μαρανσις, de même.

2. ΜΑΡΓος, *Margos*, eſprit flétri, fou, inſenſé ; 2°. inſolent.

Μαργοσυνη, folie, démence.

Μαργοτης, Μαργη, de même.

Μαργαινω, être fou, dépourvu de ſens.

Μαργιτης, nom d'un fou ; 2°. foible, lâche.

3. ΜΕΡιμνα, ης, ἡ, ſoin, ſollicitude ; 2°. angoiſſe ; 3°. méditation.

Μεριμναω, être dans la peine, dans l'angoiſſe, être accablé de ſoucis ; 2°. rechercher avec ſoin.

Μεριμνητης, enfoncé dans de profondes recherches.

4. ΜΕΡ - ΜΕΙΡω, *Mer - Meiró*, avoir ſoin, approfondir un ſujet, faire de profondes recherches.

Μερ-Μερος, qui recherche, ſoucieux.

Μερ-Μηρα, ἡ, ſoin, ſollicitude, occupation inſtante.

Μερμηριζω, être accablé de ſoucis, d'occupations ſoigneuſes.

Ces mots tiennent à l'Or. מאר, *Mar*,

être dans la triſteſſe, dans la peine, & au Latin *Mæreo.*

M A S.

De MA, grand, vinrent;

1. ΜΕΣΤος, ὁ, *Meſtos*, plein, qui a ſa charge, tout ce qu'il peut contenir; farci.

Μεσω, remplir, farcir.

2. ΜΙΣυ, *Miſy*, ſuc des métaux, cryſtalliſé, réuni en maſſe.

M A T.

Etendue, meſure.

MAT, MET, eſt un mot primitif formé de *Ma*, grand, étendu, & qui a déſigné l'étendue en tout genre, les meſures, les connoiſſances, &c. (*Orig. Lat.* 1091). De là:

1.

ΜΑΘεω, en vieux Grec: ΜΑΝΘαγω, *Matheô*, puis *Manthanô*, apprendre.

Μαθημα, Science, Doctrine.

ΜΑΘη-ΜΑΤΙΚος, ce qui appartient à la ſcience; 2°. déſireux d'apprendre; 3°. docile; 4°. ce qui concerne les Mathématiques.

Μαθησις, action d'apprendre, connoiſſance, perception.

Μαθητος, qu'on peut apprendre.

Μαθητευω, s'inſtruire, écouter les leçons de.

Μαθητεια, inſtitution, ſcience.

Μαθητιαω, déſirer d'apprendre.

2.

1. ΜΕΤΡον, τὸ, meſure: mode; 2°. vaſe à meſurer; 3°. mètre, ou meſure en poéſie.

Μετρεω, meſurer.

Μετρημα, τὸ, ration; ce qu'on donne par meſure.

Μετρητης, qui meſure; 2°. grande meſure de liquides.

Μετρητος, meſuré.

2. Μετριος, qui n'excede pas les bornes; 2°. modéré; 3°. médiocre; 4°. modeſte

Μετριοτης, ἡ, modération; 2°. modeſtie, médiocrité.

Μετριαζω, ſe tenir dans de juſtes bornes.

Μετρικος, en meſure, qui concerne les meſures.

3.

1. ΜΗΤις, ιδος, ἡ, *Métis*, prudence, ſageſſe, intelligence; *mot-à-mot*, art de meſurer ſa conduite, de prendre de bonnes meſures.

Μητιοεις, habile en expédiens.

Μητιετης, de bon conſeil.

Μητιαω, délibérer, conſulter, prendre ſes meſures.

Μητιμα, conſeil, délibération.

2 ΜΗΔος, εος, τὸ, *Médos*, conſeil, délibération, ſoin.

Μηδοσυνη, de même.

Μηδομαι, délibérer, conſulter; 2°. tramer; 3°. réfléchir, méditer.

Μηςωρ, ὁ, conſeiller, qui donne de bons conſeils.

M E I, M U.

Eaux.

MEI, MI, MU, ſont des mots primitifs qui déſignent les eaux, comme objets mobiles, mugiſ-

ſans, murmurans, &c.

1.

ΜΑΙ-ΑΝΔ-ΡΟΣ, ὁ, le *Mé-and-re*, Fleuve de Phrygie, célèbre par la multitude de ſes contours : il ne put donc être mieux nommé, venant de *Mai*, eaux, *rô*, qui coulent, *an*, circulairement. Le *D* eſt ici inſéré avant *R*, comme en tant d'autres occaſions.

2.

1. ΜΙ-ΜΕομαι, imiter. Ces deux mots viennent de ΜΙ, eau : les eaux étant un MIROIR naturel qui imite tout.

Μι-Μημα, imitation, image.
Μι-Μησις, imitation.
Μι-Μητης, ὁ, imitateur.
Μι Μητικος, doué de l'art d'imiter.
Μι-Μητος, qu'on peut imiter.
Μι-Μηλος, peint, imité.
Μι-Μηλσις, habileté à imiter.
Μι-Μηλαζω, imiter, peindre.
Μι-Μος, mime, qui peint par geſtes.
Μι-Μω, ſinge ; il imite tout.

2. ΜΥΝη, *Munê*, prétexte, excuſe, *mot à mot*, fauſſe image ; en Or. מון, *Mun*, image.

Μυνομαι, prétexter, alléguer de vaines excuſes.

3.

ΜΥΔαω, *Mudaô*, ſe gâter par trop d'humidité, ſe pourrir.

Μυδησις, pourriture.
Μυδαλεος, humide, pourri.
Μυδαινω, pourrir.

2. Μυδων, ονος, ὁ, chair fongueuſe, chairs pourries, ulcérées.

3. ΜΥΚΤηρ, ὁ, *Muktêr*, narine ; 2°. nez ; conduit des eaux du cerveau ; 3°. trompe ; 4°. raillerie fine.

Μυκτηριζω, railler, ſe moquer.

4. ΜΥΞα, ας, ἡ, *Muxa*, humeur qui deſcend par le nez.

Μυξα, ων, τα, eſpece de prunes.
Μυξωδης, muqueux, abondant en humeurs.
Μυξαζω, abonder en humeurs, être obligé de ſe moucher ſans ceſſe.
Μυξων, Μυξινος ; --- αριον, poiſſon de l'eſpece des mulets.

5. ΜΥΡω, *Myrô*, couler, diſtiller ; 2°. verſer.

6. ΜΥΣΣω, *Muſſô*, ſe moucher ; ces mots peuvent même être regardés comme des Onomatopées.

II. Mo, Mu,

Mouvement.

De la même ſource dériverent ces mots :

1. Η-ΜΥω, *E-Muô*, rouler, tomber, pencher : de *mu*, ſe mouvoir.

Η-Μυσεις, qui a coutume de tomber.

2. ΜΟΘος, ὁ, *Mothos*, cri, tumulte, agitation, combat ; 2°. travail, peine.

3. ΜΥΘος, ὁ, *Muthos*, mot, parole, diſcours, verbe, entretien ; 2°. fable ; 3°. conſeil, projets ; 4°. ſédition, faction, tumulte.

Μυθεομαι, parler, dire, raconter.

Μυθεσκομαι, de même.

Μυθιζω, parler, dire : murmurer.

4. ΑΤαρ-ΜΥΚΤος, *Atar-Muktos*, ſans frayeur, ſans peur, intrépide.

MEL, MIL.

De PEL, PIL, poil, cheveu, prononcé MEL, MIL, vinrent :

ΜΙΛΦαι, & ΜΙΛΦωσις, *Milphai*, *Milphoſis*, chûte des cils ou poils des paupieres.

En Celte *Mel-fed*, garni de poils, velu.

MET, MIS,

Milieu.

MET, MES, MIS, &c. déſigna toujours le milieu, les choſes moyennes; (*Orig. Lat.* 1078.) comme le centre de l'étendue.

1.

ΜΕΣος, ὁ, *meſos*, moyen, du milieu.

Μεσον, moitié.

Μεσοτης, moyen, milieu; 2°. médiocrité; mode, bornes.

Μεσοω, être au milieu.

Μεσαζω, même.

Μεσευω, être indécis, dans le doute.

Μεσηρευω, même.

Μεσιτης, ὁ, médiateur, interceſſeur, conciliateur.

Μεσαλος, *poétiq.* même que Μεσος.

Μεσηεις, médiocre.

Μεσηγυς, entre, au milieu.

Μεσσος, *poétiq.* même que Μεσος.

Μεσσοθι, au milieu.

Μεσσηρης, moyen, du milieu.

Μεζια, τα, les parties moyennes.

2.

ΜΕΤα, prépoſition dont le ſens propre eſt, entre, d'entre.

Il n'eſt aucune de ſes ſignifications qu'on ne puiſſe ramener à celles-là. Les Grecs ont dit, par exemple, avoir Μετα mains, avoir *entre* les mains.

Μετα deux jours, entre deux jours; *en* deux jours.

Etre Μετα d'un; être d'entre un; *de* ſon parti.

3.

ΜΥΕΛος, ὁ, *Muelos*, le Lat. *Medula*, moëlle.

Ici les Grecs ont fait diſparoître, de même que les François, le *D* du milieu.

Μυελεις, ενλος, ὁ, rempli de moëlle; moëlleux.

Μυελοω, remplir de moëlle.

4.

1. Η-ΜΙΣυς, *Hê-Miſus*, demi.

Η-Μισευω, être le demi : cuire à demi, faire à demi.

Η-Μισευμα, la moitié.

2. Η-ΜΙΝα, ἡ, hemine, la moitié du ſetier.

5.

1. ΜΙΣΓω, mêler, mettre par moitié enſemble; de-là :

ΜΙΓω, en ancien Grec : *Migô*, puis

ΜΙΓνυω, ΜΙΓνυμι, *Mignuô*, *Mignumi*, mêler : mettre enſemble par moitié.

ΜΙΓμα, τὸ, mêlange, pot-pourri.

Μιξις, εως, ἡ, mêlange, mixtion.

Μιγδην, Μιγδα, Μιγα, pêle-mêle.

Μιγαδες, hommes raſſemblés, ramaſſis.

2. ΙΓΔη, *Igdé*, mortier.

Ιγδιον, diminutif.

Ιγδιζω, ſe courber de-ça de-là en broyant.

Ιγδιμα, τὸ, eſpéce de danſe.

En Or. מד, *Mazg*, mêler.

MI,
Petit.

1. ΜΙΣΚοι, *Miskoi*, miettes qu'on jette.

Μισκελος, avare, ſordide, qui ramaſſe même les miettes.

2. Μισκελλος, petit vin.

3. ΜΙΣΤυλλω, *Miſtullô*, couper par petits morceaux.

4. ΜΙΣΧος, ὁ, *Miskhos*, la pédicule des fruits, & des feuilles, qui les tient attachés à la plante, tige, queue de fruit : 2°. inſtrument à renverſer la terre.

5. ΜΙΤος, ὁ, fil qui tient à la trame.

Μιτοω, tendre des fils, faire une liſſe; 2°. chanter à cordes tendues.

6. ΜΙΤρα, ας, ἡ, mitre, ceinture, bande qui ſoutient le ſein. De Μιτ, fil, ruban, & peut-être encore de *Terô*, dompter; ruban qui empêche *de trop groſſir*.

MI, MIS,
Mauvais.

1. ΜΙΣος, εος, τὸ, *Miſos*, haîne.

Μισεω, haïr.

Μισημα, haîne.

Μισητος, odieux; 2°. paſſionné.

Μισητιζω, avoir en haîne.

2. Μιαινω, ſouiller, ſalir, tacher; 2°. teindre.

Μιασμα, tache, crime, ſouillure.

Μιασμος, action de tacher, de ſouiller.

Μιαμμα, teinture.

Μιαςωρ, ὁ, qui ſouille, qui tache, ſcélérat.

Μιαρος, ſouillé, flétri.

Μιαρια, impureté; 2°. crime, ſcélérateſſe.

3 ΜΕΣΠιλη, η, *Meſpilé*, neflier, arbre dont le fruit n'eſt bon que quand il ſemble pourri.

Μεσπιλον, τὸ, nèfle.

MIST.

ΜΙΣΘος, ὁ, *Miſthos*, loyer, ſalaire, récompenſe; 2°. ſolde. En Celte, *Mis*, *miſa*, dépenſe, fraix : De *Miſ* & *ſt*, ce qui eſt pour l'entretien. Ces mots tiennent donc à *Meſſ*, nourriture, *Ma*, manger.

Μισθιος, mercénaire.

Μισθαριον, récompenſe vile, trop modique.

Μισθοω, prendre à ſa ſolde, louer.

Μισθωμα, ſalaire, ſolde.

Μισθωματιον, loyer.

Μισθωσις, action de louer, de ſalarier.

Μισθωσιμος, qui prend à loyer, à ſa ſolde, à ſes gages.

Μισθωτος, loué, pris à gages.

Μισθωτριαι, femmes qui ſervent à gage.

MILT.

ΜΙΛΤος, η, *Miltos*, minium, cinnabre, de couleur rouge.

Cette famille tient à Mell; Mill, de couleur d'or, rouge.

Μιλτειος, de minium.
Μιλτινος, de couleur rouge.
Μιλτοω, teindre en rouge, peindre avec du rouge.

M U,

Doux, agréable.

De Mu, doux, agréable, (*Or. Lat.* 1218.) tenant à *Ma*, bon, agréable, vint cette famille :

ΜΟΥΣα, ης, ἡ, *Mouſa*, Muſe, Déeſſe des Arts agréables.
Μουσικος, Muſicien, qui concerne la muſique.
Μουσειος, de même.
Μουσειον, *Muſée*, lieu deſtiné aux Muſes, aux Sciences, & aux Arts agréables.
Μουσιζω, faire aſſaut de chant.
Μουσοω, mettre en muſique, en chant.

M U,

Bec, cachette.

De Mu, bouche, mot formé de la labiale M, vinrent ces mots ;

1.

1. ΜΥΣΤιλλη, η, *Muſtilè*, bouchée.
Μυσιλαομαι, tremper un morceau de pain dans la ſauce.
Μυσρον, bouchée : 2°. cuilliere.
2. ΜΥΤις, ιδος, ἡ, muſeau des poiſſons, nez.

2.

ΜΥ-Εω, *Myeó*, initier, inſtruire dans les Sciences ſecrettes.
Μυημα, τὸ, inſtruction, pour les initiés.
Μυησις, ἡ, initiation.
Μυσης, qui eſt initié.
Μυσις, ιδος, ἡ, initiée.
Μυστηριον, το, Myſtere.
Μυσικος, myſtique.

3.

1. ΜΥΖω, marmotter, murmurer.
Μυγμος, ſon qu'on profere en tenant les lèvres fermées.
Μυχθιζω, ſoupirer, gémir.
2. ΜΥΖω, - Ζεω, - Ζαω, ſuccer.

4.

1. ΜΥΣ, μυος, ὁ, *Mus*, ſouris ; 2o. muſcle. Dans ce ſens, il tient à MA, grand, fort.
Μυωδης, de ſouris.
Μυωλος, marte, peau de ſouris.
2. Μυων, partie muſculeuſe du corps.
3. Μυαξ, κος, coquillage appellé peigne, petoncle.

5.

1. ΜΥω, *Muó*, cacher, renfermer, reſſerrer ; 2o. cligner les yeux,
Μυσις, action de renfermer, de cacher.
Μυαν, ſerrer les lèvres.
2, ΜΥΧος, ὁ, intérieur, lieu le plus retiré.
Μυχιος, intime, abſtrus.
Μυχατος, *poétiq.* de même.
Μυχη, même que Μυχος.
3. ΜΥΣος, εος, τὸ, *Myſos*, crime, action qu'il faut cacher.
Μυσαρος, de même.
Μυσαρια, ſcélérateſſe.
Μυσαχθης, atroce, abominable.
Μυσαζω, ſe ſouiller de crimes.
4. ΜΥΤτωτον, τὸ, fauciſſe à l'œil.
Μυτλωτευω, aſſaiſonner, hacher les viandes.

M U T.

5. ΜΥΤιλος, Μιτιλος, mutilé, privé de ſes cornes, qui les a perdues. Ce mot appartient à la même famille que MUTILER.

MOTS

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

M.

MΑΛΑΧη, ἡ, *Malakhé*, mauve : de l'Or. מלך, *Malk*, Roi : *mot-à mot*, la plante royale, à cauſe de ſes grandes vertus.

ΜΕΛΕΘρον, bandelette pour lier les membres, maillot : de מלט, *Malth*, conſerver, garantir.

ΜΕΝ-Δης, nom Egyptien du bouc, & de Pan ; de *Man*, élevé.

ΜΕΤ-ΑΞα, ης, ἡ, étoffe de ſoie. De l'Or. משי, *Meshi*, ſoie, prononcé, *Meti*, à l'Athénienne, & עשה, *Ashe*, fait, tiſſu.

ΜΟΣΣυν, υνος, ὁ, tour de bois ; 2°. rempart, défenſes, tours. De la prépoſition M, de : & עץ *Ots*, bois.

ΜΟΙΧος, ὁ, adultère, qui détruit la foi conjugale, qui l'anéantit. De l'Or. מחה, *Maché*, détruire, anéantir.

Μοιχικος, Μοιχιος, adulterin.
Μοιχιδιος, né d'un adultère.
Μοιχας, αδος ; --- χις, ἡ, femme ſurpriſe en adultère.
Μοιχευλρια, Μοιχαλις, de même.
Μοιχαομαι, être adultère.
Μοιχευω ; --- χαζω, de même.
Μοιχεια, adultère.

A-ΜΥΣΣω, arracher avec les ongles, déchirer, mettre en piéces : 2°. ſcarifier ; 3°. peiner l'eſprit. De l'Or. מרט, déchirer.

A-Μυγμα, τὸ, peau déchirée.
A-Μυξις, action de déchirer.
A-Μυξ, υχος, ἡ, de même.
A-Μυκλικος, qui a la force de déchirer.
A-Μυχη, déchirure, écorchure.
A-Μυχωδης, dont la peau eſt remplie de déchirures, d'écorchures.

A-ΜΩΜεν, το, Amome, plante odoriférante.

A-Μωμις, plante ſemblable à l'Amomum. De l'Or. מום, *Mum*, aromate, d'où mumie ou momie.

1. ΜΩΜος, ὁ, honte, infamie, ignominie, blâme ; 2°. Momus, Dieu de la moquerie.

Μωμεομαι, blâmer, cenſurer ; 2°. railler, ſe moquer.
Μωμημα, τὸ, reproche, blâme ; 2°. raillerie, dériſion.
Μωμητης, qui ſe moque, qui tourne en dériſion.
Μωμευω, reprendre, cenſurer.

2. Μωμιτικος, dent molaire.

En Or. מום, *Mom*, tache, vice.
En Celte, *Mo*, *Mu*, puant, fétide, pourri.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

N

LA Lettre N qui dans tous les Alphabets ſuit la Lettre M, a eu naturellement cette place : déſignant le Fils, le Nourriſſon, le Né, elle a du être placée à la ſuite de M, qui déſigne la Mere.

Cette Lettre ſe prononce du nez; elle devint donc le nom de cette portion du corps & de ſes facultés; & parce qu'elle a un ſon rentrant plutôt que ſortant, elle eſt devenue naturellement le nom de la négation ou de tout refus : de là, une autre ſignification très-étendue de la Lettre N, par laquelle elle déſigne l'intérieur, le dedans.

Une choſe digne de remarque & qui prouve la vérité de nos principes, c'eſt que cette lettre n'a donné lieu à aucune Onomatopée.

N,

Ajouté à la tête des mots.

1. De EIK, IK, grand, fort, ſupérieur, prononcé en NEK, NIK, vint cette famille.

NIKαω, ω, *Nikaô*, vaincre, ſurmonter; 2°. être victorieux; 3°. exceller, être au-deſſus.

NIKη, ἡ; NIKημα, τὸ, victoire.

NIKητης; NIKατηρ, ὁ, vainqueur.

NIKητηριον, τὸ, prix de la victoire, palme.

NIKητικος, accoutumé à vaincre.

2. De AK, UK, pointu, vint :

N-ΥΓμη; N-ΥΓμος, *Nugmê*, pointe, aiguillon.

Νυγμα, τὸ, action de poindre, piquure.

Νυγματωδης, ὁ, ἡ, qui point, qui cauſe des élancemens, des piquures.

N-υγεις, piqué, frappé.

N-υσσω, fut. ξω, poindre, piquer, bleſſer de pointe; 2°. chaſſer, repouſſer.

N-υσσα, ἡ, borne, but; on pique les chevaux pour y arriver plutôt.

N,

Ajoûté en Négation à la tête des mots.

1. NENI-HΛος, *Neni-élos*, aveugle; 2°. étonné : 3°. fou, inſenſé. De *ne*, non, & HΛ, *él*, ſoleil, vue.

2. ΝΗ-ΠΕΝΘης, plante appellée *Nepenthes*, & dont le fruit diſſipoit le chagrin & la mélancolie. De *Ne*, non, & *Penthès*, deuil, chagrin.

3. Ν-ΗΣΤις, εως, ὁ, ἡ, *N-éſtis*, à jeun, qui n'a pas mangé.

De *Ne*, non, & *Eſthô*, manger.

Ν-ΗΣΤιμος, jour de jeûne.

Ν-ΗΣΤευω, jeûner, être à jeun.

Ν-ΗΣΤεια, jeûne.

4. ΝΗ-Φω, *Né-phô*, être ſobre, n'être pas ivrogne, n'aimer pas à boire.

De *ne*, non, & *bo*, *fo*, boire.

ΝΗ-Ψις, εως, ἡ, ſobriété.

Νη-Πτικος, accoutumé à la ſobriété.

Νη φαλιος, ſobre; 2°. vigilant, prudent, attentif; 3°. ſacrifice où on n'employoit pas du vin.

Νη-φαλιως, ſobrement.

Νη-φαλιοτης, ſobriété.

Νη-φαλευω, célébrer des Sacrifices ſobres, ſans vin.

Νη-φαινω, rendre ſobre; 2°. être ſobre.

Νη-φαντικος, qui maintient dans la ſobriété.

5. Νω-ΛΕΜης, εος, ὁ, ἡ, *Nô lemès*, aſſidu, qui ne quitte pas d'un inſtant, ſans ceſſe appliqué.

De *Né*, non, & *Lem*, action de laiſſer; *Leipô*, abandonner.

N, né.

De N, déſignant toute idée relative à la naiſſance, à la production vinrent diverſes familles.

I.

1. ΝΑΝος, ὁ, Nain; grand comme une poupée: 2°. eſpèce de pain.

Ναιωδης, qui a la forme d'un nain.

2. ΝΗΠιος, *Népios*, enfant: de *Nab*, petit, dont nous avons fait *Nabot*; 2o. petits des animaux: 3o. jeunes plantes; 4°. imbécille, foible.

Νηπιον; Νηπιεη; Νηπιοτης, enfance; 2°. folie.

Νηπιαα, ἡ, folie.

Νηπιαζω, faire l'enfant, ſe conduire en enfant, follement.

Νηπιαχευω, de même.

Νηπιαχος, enfant.

Νηπυτιος, fou, ſans raiſon.

3. ΝΕΒΡος, ὁ, faon.

Νεβρωδης, nom de Bacchus & de ſes Sectateurs, parce qu'ils s'habilloient, dit-on, de peaux de faon.

Νεβρις, ιδος, ἡ, peau de faon.

Νεβριζω, porter une peau de faon, être de la troupe des Bacchantes.

Νεβριας Γαλεος, eſpéce de belette.

4. ΝΕΟΣΣος, & en Attiq. Νεοττος, *Neoſſos*, poulet; 2°. petit d'un oiſeau; 3o. *au fig.* un poulet, une poulette, *pour dire* une jeune perſonne; 4o. le jaune d'un œuf.

Νεοσσια, nid.

Νεοττιον, poulet.

Νεοττις, poulette, jeune poule.

Νεοττευω, faire ſon nid.

Νεοττευσις, action de faire ſon nid.

Νεοττεια, nid; 2°. berceau.

Par ſyncope.

ΝΟΣΣος, Νοσσαξ, Νοσσιον, petit.

Νοσσις, ἡ, jeune fille, poulette.

Νοσσια, nid.

Νοσσευω, nicher, faire ſon nid.

II. Noms de Parenté.

1. ΝΑΝΝη, ἡ, Frere ou Sœur du Pere & de la Mere; Oncle; Tante.

2. ΝΕΝΝος, Oncle.

3. Α-ΝΕΨιος, *A-nepſios*, Couſin.

Α-ΝΕΨια, couſine.

Α-ΝΕΨιοῦης, couſinage, parenté des couſins.

Α-ΝΕΨιαδος, ὁ, fils du couſin, ou de la couſine : neveu à la maniere de Bretagne.

Α-ΝΕΨιαδη, niéce à la maniere de Bretagne, fille du couſin ou de la couſine.

III. Nom d'Epouſe.

ΝΥΜΦη, ΝΥΜΦα, *Nymphê*, Epouſe, nouvelle Mariée; 2°. belle fille; 3°. Nymphes, ou Déeſſes des forêts, des fleuves & des montagnes; 4°. Nymphes des Abeilles, &c.

Νυμφιαν, être ſaiſi de fureur pour avoir vu l'image d'une Nymphe dans les eaux.

Νυμφικος, qui concerne l'épouſe.

Νυμφια, τὰ, épouſailles, noces.

Νυμφιδες, chauſſure de la Mariée.

Νυμφων, ωνος, ὁ, chambre du Marié & de la Mariée.

Νυμφευω, donner en mariage.

Νυμφευμα, mariage.

Νυμφευσις, ἡ, dot de l'épouſe.

Νυμφευτης, celui qui conduit l'époux & l'épouſe.

Νυμφευτηρ, époux.

Νυμφευτρια, nouvelle Mariée; celle qui la conduit.

Νυμφεια, τὰ, noces.

Νυμφειον, lit des noces.

Νυμφιος, époux.

2. Νυμφαιος, qui concerne les Nymphes.

Νυμφαιον, Nymphée, Temple des Nymphes.

Νυμφειος οικος, demeure des Nymphes.

3. Νυμφαια, plante aquatique, eſpèce de lys ou de roſe.

2.

ΝΥος, ου, ἡ, le Lat. *Nurus*, belle-fille, femme du fils; 2°. belle-ſœur, femme du frere; 3°. épouſe.

II.

N, nourrir.

1.

ΝΕΜω, *Némo*, f. *Nemô*, Aor. 1. *Eneîma*; 1°. nourrir, faire paître; 2°. cultiver un lieu, l'habiter, l'avoir en poſſeſſion; 3°. poſſéder, avoir; 4°. mener au pâturage; d'où, 5°. conduire, gouverner, adminiſtrer; 6°. diſtribuer, donner à chacun ſa portion.

De-là diverſes familles :

1. ΝΕΜομαι, paître, être conduit au pâturage.

ΝΕΜος, lieu où on paît, lieu planté d'arbres : forêt, le Lat. *Nemus*.

Νομη, pâture; 2°. action de paître.

Νομος, ὁ, pâturage, pâture.

Νομευς, εως, ὁ, Berger; Paſteur.

Νομευω; Νομαζω, paître.

Νομαιος, qui paſſe ſa vie dans les pâturages.

Νομευλικος, paſtoral.

Νομας, αδος, ὁ, Nomade, qui mene une vie errante avec ſes troupeaux.

Νομαδικης, vie, paſtorale.

2. ΝΟΜος, ου, ὁ, chaumiere; étable.

3. ΝΕΜομαι, être diſtribué, partagé; 2°. avoir en partage, être lotti; 3°. poſſéder.

Νεμησις, diſtribution, partage.

Νεμηται, Co-partageans.

Νεμητωρ, Diſtributeur.

Νομεομαι, déchirer, mettre en piéces.

Νομευς, qui diſtribue, qui partage; 2°. poſſeſſeur.

Νομος, ὁ, diſtribution; 2°. rétribution; 3°. Préfecture, Gouvernement.

Νομη, diſtribution, partage, diviſion.

Νωμαω, diſtribuer; diviſer; 2°. mouvoir, agiter; 3°. faire des vibrations.

Νωμησις, mouvement, agitation.

2.

ΝΕΜΕΣις, ιος, ἡ, *Nemeſis*, Déeſſe de la vengeance, qui rend à chacun ce qui lui revient; 2°. répréhenſion, indignation.

Νεμεσαω, être indigné, punir avec juſtice; 2°. craindre, appréhender; 3°. être jaloux.

Νεμεσημων, ονος, ὁ, qui eſt l'effet de l'indignation.

Νεμεσητικος, enclin à la colere, à l'indignation.

Νεμεσσαω, Νεμεσιζω, mêmes que Νεμεσαω.

3.

ΝΟΜος, ὁ, loi; 2°. coutume, uſage, mœurs; 3°. chanſon. Les loix ſe chantoient dans l'origine, étant toutes en vers.

Νομικος, légal, qui appartient à la Loi.

Νομιμος, légal, juſte, légitime.

Νομιζω, établir par une loi; 2°. régler; 3°. eſtimer, penſer, croire, être d'avis.

Νομισμα, τὸ, uſage reçu; 2°. preſcrit par la loi; 3°. monnoie.

Νομισις, l'action d'ordonner par une loi.

Νομαιον, τὸ, loi, uſage, mœurs.

4.

ΝΩΓΑΛα, τὰ, *Nógala*, mets recherchés, ragoûts fins & exquis.

Νωγαλευματα, de même.

Νωγαλιζω, ſe régaler, manger de pareils mets.

N,

Fruits de l'ame, de l'eſprit, connoiſſance.

1.

ΝΟΟΣ, ὁ, & ΝΟΥΣ, *Noos*, & *Nous*, eſprit, ame; 2°. penſée, avis, opinion, conſeil; 3°. raiſon, cauſe.

Νοερος, intellectuel.

ΝΟ-Εω, penſer, avoir dans l'eſprit; 2°. vouloir; 3°. réfléchir, comprendre; 4°. être ſage, prudent; 5°. voir, diſcerner, appercevoir.

Νοημα, τὸ, penſée, projet, délibération; 2°. eſprit; 3°. notion.

Νοημων, ονος, ὁ, ἡ, qui ſait ſe poſſéder, ſage, prudent, bien aviſé.

Νοησις, εως, ἡ, penſée, réflexion; 2°. intelligence.

Νοητος, intelligible, qui peut être apperçu par l'eſprit.

Νοητικος, qui a de l'intelligence.

Νοιδιον, Maxime, courte Sentence.

ΚΟ-εω, en Ionien, pour Νοεω; dans Plutarque Κοαω.

2.

ΝΕΥω, être animé du même esprit, approuver, faire un signe d'approbation, d'où le Latin *Innuo* : 2°. promettre ; 3°. avoir du penchant, de l'inclination ; 4°. regarder, concerner, appartenir à.

Νευμα, approbation, signe favorable de tête

Νευσις, divergence, pente, inclinaison.

Νευσικος, qui a du poids, qui fait pancher la balance.

Νευσαζω, faire un signe d'approbation.

3.

De Noos, esprit, souffle, vinrent :

Π-ΝΕω, respirer, vivre : 2°. souffler ; 3°. respirer une odeur.

Π-ΝΕΥΜα, souffle, esprit, respiration ; 2°. esprits animaux, vitaux.

Π-Νευμαλωδης, plein de vent, bouffi ; 2°. qui a peine à respirer.

Π-Νευμαλικος, qui concerne le souffle, la respiration ; 2°. sujet aux vents ; 3°. bouffi, tendu de vents ; 4°. pulmonique.

Π-Νευματιας, ου, ὁ, qui respire avec peine ; 2°. bouffi de vents.

Π Νευματιον, souffle léger.

Π Νευματοω, exciter du souffle, souffler, remplir de vent.

Π-Νευματωσις, ἡ, bouffissure, gonflement.

Π-Νευσις, εως, ἡ, respiration, souffle.

Π-Νευσιαω, anheler, être essoufflé.

2. Π-ΝΕυμων, ονος, ὁ, poumon.

Π-Νευμονια, η, maladie des poumons.

Π-Νευμονευτικα, instrumens à vent.

Les Athéniens ont dit ici Pl pour Pn.

ΠΛευμων, poumon.

ΠΛευμονωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

3. Π-ΝΟη, & Π-Νοος, souffle, esprit : 2o. respiration ; 3e. son.

Π-Νυμι, Π-Νυω, respirer.

Π-Νυμαι, Πε-ΠΝυμαι, être sage, intelligent, avoir du goût.

4. ΠΙ-Νυω, Πι-Νυσσω, Πι-Νυσκω, avertir, ramener au bon chemin.

Πι-Νυσις, prudence, sagesse, intelligence.

Πι-Νυτος, sage, prudent, intelligent.

Πι-Νυτοης, ἡ, sagesse, prudence.

Ποι-ΠΝυω, s'occuper avec soin, être attentif & assidu à son travail.

4.

1. Π-ΝΙΓω, fut. ξω, *P-nigó*, ôter la respiration, suffoquer ; 2o. étrangler.

Π-Νιγμος, suffocation, étranglement.

Π-Νιξ, γος, ἡ, de même.

Π-Νικτος, suffoqué, étouffé, étranglé.

Π-Νιγος, τὸ, chaleur étouffante.

Π-Νιγωδης, Π-Νιγηρος, étouffant, suffoquant.

Π-Νιγετος, corde qui sert à étrangler.

Π-Νιγευς, εως, ὁ, machine à suffoquer le charbon allumé ; 2°. licou.

Π-Νιγεα, ἡ, étuve.

Π-Νιγαλιων, ωνος, ὁ, étouffement pendant le sommeil.

2. Π-Νιγιτις Γη, terre de couleur noire, comme du charbon éteint.

5.

Γ-ΝΟω, Γ-ΝΩμι, enfin ΓΙ-ΓΝωσκω, *G-noô*, *G-nómi*, puis *Gi-g-nóſcó*, connoître; 2°. reconnoître; 3°. penſer, juger, eſtimer; 4°. ſtatuer, être d'avis; 5°. vivre avec une perſonne.

Γ-Νωσις, εως, ἡ, ſcience, connoiſſance; 2°. doctrine.

Γ Νωστης, Γ Νωστηρ, qui connoit.

Γ-Νωστος, qui peut être connu.

Γ-Νωσικος, doué de connoiſſance, *d'où* les Gnoſtiques, ceux qui diſoient avoir la vraie ſcience.

Γ-Νωτος, connu.

2. Γ ΝΩΜΗ, ſentence, opinion; 2°. volonté, réſolution, projet; 3°. prudence, génie; 4°. ame, eſprit; 5°. maxime.

Γ-Νωμικος, ſententieux.

Γ-Νωματευω, dire ſon ſentiment, ſon avis: 2°. juger.

Γ-Νωματευμα, parole ſententieuſe.

Γ-Νωμιδιον, courte maxime.

Γ-ΝΩΜων, ονος, ὁ, ἡ, qui connoit: 2°. indice; 3°. régle; 4°. aiguille d'un cadran.

Γ-Νωμικος, ſavant, docte, inſtruit.

3, Γ-ΝΩΡιζω, connoître, reconnoître.

Γ-Νωρισμα, tout ce qui ſert à faire reconnoître; marque, indice, renſeignement, ornement de tête.

Γ-Νωρισις, connoiſſance, renſeignement.

Γ-Νωριμος, connu; 2°. ami; 3°. compagnon; 4°. diſciple.

4. Κ-ΝΩΔαλον, *Knódalon*, animal, être animé.

6.

Ο-ΝΟΜα, ατος, τὸ, Eol. Ο-ΝΥΜα, *Onoma*, en Eol, *O-numa*, Nom: ce qui fait *connoître* l'objet dont on veut parler; 2°. mot, parole: 3°. renommée, réputation, célébrité; 4°. prétexte.

Ο ΝΟΜαινω, nommer, appeller.

Ο-Νομαζω, de même.

Ο-Νομασμενος, célébre; chanté.

Ο-Νομασμα, appel': nom.

Ο-Νομασια, nom.

Ο-Νομαστις, qui peut être nommé.

Ο-Νομαστικος, nominatif, qui peut être nommé.

Ο-Νομαστικον, recueil de mots, Dictionnaire.

N,

Nouveau, la derniere choſe connue, la choſe née à l'inſtant; jeune.

1.

ΝΕος, ὁ, nouveau; 2°. jeune; 3°. frais, récent, tendre.

Νεωτατος, *ſuperlatif*: le dernier, le plus récent.

ΝΕον, τὸ, novale: *adv.* récemment, en dernier lieu.

Νεως, récemment, depuis peu.

Νεωτεριζω, innover; 2°. aimer les choſes neuves, en dire.

Νεωτεριστης, qui aime la nouveauté.

ΝΕοω, renouveller: innover, faire des choſes neuves.

Νεωμα, champ renouvellé.

Νεωσις, Νεασις, renouvellement.

ΝΕαω, renouveller, faire du nouveau.

Νεατος, renouvellé; 2°. le dernier.

Νεατη, & Νυτη, la corde la plus baſſe, la derniere.

La *Para-nete* eſt celle qui la précéde, l'avant-derniere.

ΝΕος, Νεοχμος, nouveau, récent.

Νεοχμεω, innover, inventer des choſes nouvelles.

Νεαρος, Νειαρος, Νεαλης, Νειος, nouveau, récent.

2.

1. ΝΕοτη, ΝΕοτης, jeuneſſe, âge tendre.

Νεωλεριζω, imiter les manieres des jeunes gens, faire le jeune.

Νεολαια, aſſemblée de jeunes gens.

Νεαζω, être jeune.

2. ΝΕΑΞ, ΝΕαν, ὁ, jeune homme.

Νεανις, ιδος, ἡ, jeune fille.

Νεανιας, jeune homme plein de force & de courage, entreprenant.

Νεανικος, qui concerne la jeuneſſe : plein de courage.

Νεανιευω, entreprendre avec le courage d'un jeune homme.

Νεανεια, Νεανιευμα, exploit.

3. ΝΕανιζω, être jeune.

Νεανισκος, jeune, adoleſcent.

Νεανισκευω, entrer en adoleſcence.

Νεαρος, jeune.

3.

1. ΝΗΓατεος, ὁ, ἡ, nouveau, nouvellement fait ; de *Ne*, nouveau, & *Ago*, faire.

2. ΝΥΝ, le *Nun*, le *Nunc* des Latins, maintenant, dans cet inſtant.

Τὸ Νυν, le maintenant, le tems actuel.

4.

ΕΝ-ΝΕΑ, neuf, la derniere des unités.

Εν-Ναλος, Ει-Ναλος, neuviéme.

Εν-Ναλαιος, le neuviéme jour.

ΕΙΝας, ou ΕΝ-Νας, le nombre neuf.

ΕΝ-Νενηκονλα, quatre-vingt-dix.

ΕΝ-Να Κοσιοι, neuf cens.

ΕΝ-Νεαπλασιος, neucuplé.

N,

Elevé.

De N, né, nourri, vint N, ſignifiant élevé ; ces deux ſignifications s'étant toujours confondues dans toutes les Langues, parce que tout ce qu'on nourrit, on l'éleve.

I.

1. ΝΑΠος, εος, τὸ, *Napos*, revers d'une montagne, pente d'un côteau couvert de bois ; forêt en amphithéâtre comme une nape, élévation d'un cap, d'un nez.

ΝΑΠη, *Napê*, de même.

2. ΝΕΦΡος, υ, ὁ, *Nephros*, le rein : cette partie du corps eſt élevée, elle en eſt la croupe.

Νεφριτιος Δημος, graiſſe qui enveloppe les reins.

Νεφριτις, maladie des reins.

Νεφριτικος, qui a des maux de reins.

2.

ΝΩΘης, εος, ὁ, ἡ, pareſſeux, lent, qui muſe, ſtupide. Du Celt. *Nod*, dos ; (*Or Lat.* 1269.) *mot-à-mot*, qui paſſe ſa vie accroupi, couché ſur le dos.

Νωθεια, pareſſe, lenteur, fainéantiſe.

Νωθρότης ; Νωθρια, de même.

Νωθρος, lent, pareſſeux, qui n'arrive point.

Νωθρευω,

Νωθρευω, être paresseux.

Νωθριαω, être engourdi, franc paresseux.

3.

ΝΟΘος, ὁ, ἡ, *Nothus*, bâtard, illégitime.

Du Celte Nod, élevé sur, enté, greffé, mot conservé en Irlandois.

ΝΟΘεια, ἡ, bâtardise.

Νοθευω, vicier, corrompre, adultère.

Νοθευσις, adultérer, action de frelater, de corrompre.

4.

ΝΑΥΣια, ΝΑΥΤια, *Nausia*, *Nautia*, nausée, soulèvement de cœur.

Ναυλιαω, avoir mal au cœur; 2°. rejetter.

Ναυλιωδης, qui donne des nausées.

5.

1. ΝΟΣος, ἡ, *Nosos*, indisposition; 2°. vice: 3°. peste.

Ce mot peut venir de *Nod*, le dos; dans les maladies, on est gisant, étendu.

Νοσωδης, maladif, qui cause des maladies.

Νοσεω, être malade, ne pouvoir se soutenir, se porter mal; 2°. avoir la fièvre, au *physique* & *au moral*.

Νοσημα, τὸ, maladie.

Νοσημαλικος, qui cause des maladies; maladif.

Νοσημαλιον, legere indisposition.

2. ΝΟΣηλευω, soigner un malade; 2°. rendre malade.

Νοσηλεια, ἡ, maladie soignée.

Νοσηρος; Νοσερος, maladif.

Νοσαζω, rendre malade.

3. Νουσος, en Ion. pour Νοσος.

II. Nuée.

De NAB, NEP*h*, élévation, 2°. Ciel, vint cette Famille:

1. ΝΕΦος, εος, τὸ, *Neph-os*, nuée, nuage.

Νεφωδης, ὁ, ἡ, nébuleux, couvert de nuages.

Νεφοω, s'obscurcir, se couvrir de nuages.

Νεφωσις, ἡ, entassement de nuages.

ΝΕΦελη, ἡ, *Nephêle*, nuage; 2°. sourcil triste, couvert de nuages; 3°. mort; l'œil s'y couvre de nuages; 4°. piéges tendus aux animaux.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *Knephas*, ténèbres, obscurité; crépuscule.

Κ-Νεφαιος, ténébreux; obscur. C'est le *K-Neph*, des Orientaux.

III.

ΝΑΠυ, υος, τὸ, *Napy*, moutarde, graine extrêmement petite, & dont le goût est très-fort, très-piquant.

IV.

NAV, couper.

De N, petit, vint le Celte, *Naf*, *Nam*, *Nan*, qui signifie couper, rendre plus petit, en coupant, en retranchant. De-là deux familles Grecques.

1.

1. Κ-ΝΑΠΤω, & Γ-ΝΑφω, *K-Naptô*, *G-Naphô*, carder, peigner la laine; 2°. diviser, séparer, partager; 3°. raser une étoffe, la rendre rase

au moyen d'un instrument qui coupe les poils.

Κ Ναφος, ὁ, outil à carder les étoffes.

Κ-Ναφευς, foulon, qui carde les étoffes, qui les rend rases & unies.

Κ-Ναφευω, unir une étoffe, la rendre rase.

Κ-Ναφειον, boutique du foulon.

Κ-Ναφαλον, ce qu'on coupe de dessus une étoffe, ce qu'on en fait tomber avec la carde.

2. Γ-Ναφαλιον, plante dont les feuilles ressemblent à la carde.

Γ-Ναφαλος, sorte d'oiseau; il se nourrit apparemment des graines de chardon.

2.

1. Κ-ΝΑω, ΚΝεω, ΚΝημι, *Knaô*, *Knêô*, *Knêmi*, couper, déchirer; 2o. raser.

ΚΝημα, rameau; 2°. démangeaison.

ΚΝησμα, de même.

ΚΝησις, couteau, instrument à tracer, à raser, à gratter.

ΚΝητηρ, de même: 2o. assassin.

Κ-Νητηριον, instrument à couper, à raser, ratissoire.

Κ ΝΑιω, couper.

2. Κ ΝΗΘω, tailler, buriner; 2°. grater; 3°. irriter, exciter: 4°. démanger.

Κ-Νησμος, démangeaison.

Κ-Νηθμος ΚΝιφη, de même.

Κ-Νησειω, Κ-Νησιαω, Κ-Νηθιαω, démanger, grater.

3. Κ-ΝΙΖω, couper, raser; 2o. tailler; 3°. brûler, demanger.

Κ Νισμα, τὸ, tondaison; 2°. cuisson, brulure.

Κ Νιζα, action de tailler, de couper.

Κ-Νιδη, ortie.

Κ-Νιδωσις, démangeaison, cuisson.

3. Κ Νυω, couper, tailler, raser.

Κ-Νυζω, de même.

Κ Νυος, démangeaison, gale.

Κ Νυζα, de même.

Κ-Νυζοω, avoir la gale, la donner, être hideux de gale, &c.

Κ-Νιποτης, démangeaison.

5. Κ-Νιψ, ιπος, ο, moucheron, cousin, mosquite, animaux piquans & cuisans.

6. Κ-Νιπεια, état de celui qui vit d'économie, mesquinerie.

Κ-Νιπος, mesquin.

7. Κ-Νυζαω, Κ-Νυζεω, Onomatopées relatives au cri du chien, lorsqu'il se plaint par de longs hurlemens.

NAR.

Le Grec offre trois Familles en *Nar*. La premiere relative aux fleuves & formée d'*AR*, eau rapide. La deuxieme relative à la force, & qui est primitive. La troisieme venue de l'Orient: *Nor*, enfant, sans raison & qui se rapporte à la folie.

I.

NAR, Fleuve.

De *Nar*, *Ner*, fleuve, & d'où se formerent les noms de NEREE & des NEREIDES. vint:

1. ΝΗΡος, ὁ, *Neros*, humide, creux, plein d'eau.

2. Α ΝΑΡιτης, ὁ, & Α ΝΗΡιτης, *A-Naritès*, *A-Neritès*, coquillage; *mot-à mot*, qui ne se promene pas

dans les eaux, qui eſt fixe, attaché aux rochers.

II.

NAR, fort.

De NAR, fort, vint :

1.

A-NHP, ερος, & par ſyncope δρος, *A-nêr*, homme : *mot-à-mot*, le fort.

A-NΔΡολης, ἡ, force, virilité.

A-NΔΡειος, viril, fort, mâle, vaillant.

A-NΔΡεια, force, magnanimité, grandeur d'ame.

A-Νδριζομαι, entrer dans l'âge viril, devenir homme.

A-Νδριζω, entreprendre une action héroïque.

A-Νδροω, rendre fort.

A-Νδρωδης, magnanime : fort : généreux.

A Νδρων, ωνος, ὁ, appartement des hommes.

Ανδρεων, A-Νδρωνιτις, ιδος, ἡ, de même ; 2°. grand Hôtel.

A-Νδριον, τὸ, petit homme, nain.

A-Νδριας, αντος, ὁ, ſtatue.

A-Νδριαντισκος, diminutif.

A-Νορεος, *Ion.* H-Νορεος, viril : fort.

Ce mot a formé des compoſés,

En ΑΝΔΡ, Δειλ-ανδρια, lâcheté.

En ΑΝΩΡ, Μεγ-ανωρ, qui rend les hommes grands.

En ΗΝΩΡ, Αγαπ-ηνωρ, qui aime la force, le courage.

2.

1. ΝΑΙΡον, τὸ, aromate, odeur forte.

2. ΝΑΡΔος, ἡ, nard, aromate à odeur forte.

Ναρδινης, vin de nard.

Ναρδιζω, imiter le nard.

3. ΝΑΡΘηξ, ηκος, ὁ, férule, plante dont on ſe ſervoit pour frapper ſur les doigts, ſur la main.

4. ΝΑΡΚ-ΑΦΘον, parfum ou aromate dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices & cérémonies religieuſes.

3.

1. ΝΑΡΚη, *Narkê*, torpille, poiſſon dont l'attouchement engourdit.

Ναρκαω, être engourdi.

Ναρκοω, engourdir.

Ναρκησις, engourdiſſement, ſtupeur.

Ναρκωτικος, qui a la force d'engourdir, narcotique.

2. ΝΑΡΚισσος, ὁ, ἡ, narciſſe, fleur dont l'odeur, diſoit-on, engourdit.

4.

1. ΝΕΥΡον, τὸ, *Neuron*, nerf, le ſiége de la force ; 2°. force, puiſſance ; 3°. cordes d'inſtrumens.

Νευρωδης, nerveux.

Νευρικος, attaqué des nerfs.

Νευριον, cordelette, petite corde.

Νευρις, ιδος, ἡ, nerf.

Νευρια, Νευρα, corde, ſur-tout celle d'un arc.

Νευροω, donner du nerf, du courage, fortifier, animer.

2. Νευρας, eſpèce de plante.

3. Νευριτης, ſorte de pierre.

III.

NAR, fou, ſans raiſon.

De l'Oriental נער, *Nhor*, enfant, ſans raiſon, fou, vint,

1.

ΝΑΡη, *Narê*, folle, femme ſans jugement.

En Allem. *Narr*, fou.

En Eſcl. *Noria*, de même.

NOR*ia*, prononcé *Moria*, a produit un autre mot Grec, relatif à la même famille.

2.

1. ΜΩΡια, *Mória*, folie, extravagance : 2°. fatuité.

Μωρος, ὁ, fou, inſenſé.

Μωροτης, ητος, ἡ, folie, démence.

Μωρωσις, de même.

Μωραινω, ſe conduire en fou, être fou, inſenſé.

2. ΜΩριον, eſpèce de mandragore.

N,

Maiſon, demeure.

De N, déſignant l'intérieur, ſe formerent diverſes familles relatives aux idées de demeure, de maiſon, d'habiter ; de-là, celles-ci

c.

1.

1. ΝΑω, ΝΑΙω, *Naó*, *Naiô*, habiter, demeurer, exiſter en un lieu.

Ναιεταω, de même.

Ναιετης, ὁ, habitant.

2. ΝΑΙ, cela EST ainſi ; 2°. certainement.

3. ΝΗ, certainement, en vérité ; Νη Δια, par Jupiter.

4. ΝΑος, ὁ, Temple, la maiſon des Dieux.

Νεως, en Ionien, de même.

Ναϊδιον, *diminutif*, chapelle.

EN ΝΑΖω, prier dans un Temple.

2.

ΝΑΥΣ, ναος, *Naus*, & en Poéſ. *Néus*, un vaiſſeau, tout ce qui contient, qui renferme.

Ναυτης, matelot, marinier.

Ναυτρειαι, femmes qui font la fonction de matelot.

Ναυτικος, qui regarde la navigation.

Ναυτιλια, navigation.

Ναυτιλλομαι, naviguer.

Ναυτιλος, *nautile*, eſpéce de polype ou de coquillage flottant.

3.

N, déſignant la contenance, l'action de contenir.

1. Αι-ΝΥΜαι, *Ai-Numai*, contenir, recevoir.

Du Prim. ΝΑΜ, en All. ΝΕΗΜ-*en*, prendre, contenir.

2. ΝΗΔυς, υος, ἡ, *Nédus*, ventre, il a une grande capacité ; c'eſt le réſervoir du corps.

Νηδυια, τὰ, les inteſtins.

Ομο-Νηδυος, frere uterin.

3. ΝΑΣΣω, *Naſſô*, remplir, farcir, mettre de niveau.

Ναρος, plein, preſſé ; qui ne peut rien contenir de plus.

4. ΝΑΚη, ΝΑΚος, τὸ, ΝΑΚυριον ; -ριον, *Nakê*, *Nakos*, &c. peau avec ſa toiſon ; *mot-à-mot*, enveloppe du corps.

N,

Eau, (*Or. Lat.* 1274.)

De la liquide N, ſe formerent en Grec & en Latin diverſes familles relatives à l'idée de l'eau, de tout ce qui eſt liquide.

1.

ΝΑΩ, couler, ſourdre, jaillir.

Ναμα, τὸ, courant; 2°. ſource.
Ναματωδης, rempli de ſources.
Νασμος, ſource, courant.
Νασμωδης, arroſé, plein de ſources.

2.

1. ΝΕω, Νω, *Neo*, *no*, nâger; aller & venir; 3°. filer; 4°. amaſſer, mettre en tas, en peloton.

2. Νευω, nâger.

Νευσις, action de nager.
Νευσικος, qui peut nager.
Νευσος, qui nage.
Νευστηρ, ὁ, nageur.

3. ΝΗΧω, nager.

Νηξις, art de nager.
Νηκτης, nageur.
Νηκτρις, ιδος, ἡ, nageuſe.

4. Ναυς, vaiſſeau, mot que nous avons vu plus haut.

3.

1. ΝΗΣος, ἡ, *Néſos*, iſle.

Νησιον, diminutif.
Νησιωτης, ὁ, Inſulaire.
Νησις, Iſle.
Νησιδιον, Νησυδριον, diminutifs.

2. ΝΗΣΣα, & ΝΗΤΤα, *Néſſa*, & *Nétta*, canard.

Νησσαριον, diminutif.

4.

1. ΝΙΠΤω, *Niptô*, laver.

Νιμμα, eau où on a lavé les mains.
Νιπτηρ, baſſin pour laver les mains.
Νιπτρον, eau à laver.
ΝΙΖω, pour Νιπτω, à Tarente.

ΝΙΦω, mouiller, arroſer; 2o. neiger; dans ce ſecond ſens, il tient à Νι, éclat. *Or. Lat.* 1296.)

Νιφας, αδος, ἡ, neige abondante.
Νιφετος, de même.
Νιφοεις, neigeux, couvert de neige.

5.

1. ΝΟΤις, ιδος, ἡ, humeur, humidité.

Νοτιος, mouillé, moite, humide.
Νοτια, humidité.
Νοτιζω, humecter, rendre moite.
Νοτεω, être humide, moite.
Νοτερος, humide.

2. ΝΟΤος, ὁ, le *Notus* des Latins, vent du Midi; *mot-à-mot*, vent de la pluie.

Νοτιος, méridional, auſtral.
Νοτιζω, imiter les tempêtes du Midi.

Binomes.

ΕΥΡο-Νοτος, vent du Sud-Eſt.
ΛΙΒ-Νοτος, vent du Sud-Oueſt.

6.

Famille de Νεο, filer; *Or. Lat.* 1288.

1. ΝΗΘω, *Nethó*, filer.

Νημα, τὸ, fil.
Νηματωδης, bon pour être filé.
Νησις, ἡ, action de filer.
Νηστος, ὁ, la portion de fil qu'on tord.
Νητικη, art de filer.

2. ΝΗω, *Néô*, mettre en peloton.

Νησις, accumulation.
Νητος, entaſſé, mis en tas.

7.

1. ΝΕω, aller, venir, revenir, ſe mouvoir, mot formé également de la liquide N.

ΝΕΙΣΣομαι, Νισσομαι, de même.

2. ΝΟΣΤεω, *Noſteó*, revenir.

Νοστος, retour.

Νοστιμος, qui reviendra; 2°. doux, agréable, plein d'appas.

3. ΝΟΣΦΙ, *Noſphi*, à l'écart, à part.

Νοσφιζω, mettre à part, ſéparer.

Νοσφιζομαι, être à part, à l'écart.

Ces mots tiennent également à l'Orient. נוס, נסע, partir, s'en aller, s'enfuir : נוד, fuite, action de ſe ſéquestrer loin des humains, & ces mots ont la même ſource.

N,

Signe, *Or. Lat.* 1304.

De N, élevé, colline, col, ſe forma la famille en N, faire ſigne.

1. ΝΕΥω, *Neuó*, faire un ſigne d'approbation; 2°. promettre: 3°. avoir de l'inclination, de la pente: 4°. être favorable: 5°. tendre, concerner, appartenir.

Νευμα, τὸ, ſigne d'approbation.

Νευσις, inclination, pente.

Νευσικος, enclin à la pente, à pencher.

Νευσαζω, ſecouer la tête, l'agiter en ſigne d'approbation.

2. ΑΡ-ΝΕομαι, refuſer: 2°. rejetter.

De *ARéin*, ôter, enlever, & *Ne*, ſigne.

Αρ-Νησις, εως, ἡ, refus; 2°. récuſation.

Αρ-Νητικος, η, ον, négatif.

N,

Nuit, (*Or. Lat.* 1297.)

Dans toutes les Langues Celtiques, Nuk, Noc, &c. déſigne la nuit, le tems du repos : & en Orient. נוח, *Nuc'h*, le repos. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΝΥΞ, κτος, ἡ, *Nux*, nuit; 2°. ténèbres.

Νυκταλος, qui aime la nuit.

Νυκτιος, nocturne.

Νυκτερος, qui court la nuit.

Νυκτερινος, de même; 2°. trouble, épais.

Νυκτερευω, agir de nuit; 2°. paſſer la nuit.

Νυκτερεια, action nocturne.

Νυκτερις, chauve-ſouris, oiſeau de nuit.

Νυκτωρ, de nuit.

2. ΝΥΧος, nuit, ténèbres.

Νυχιος, de nuit.

Νυχευω, paſſer la nuit.

Νυχεια, veillée.

Νυχευμα, veilles.

3. ΝΥ-ΣΤαζω, *Nu-Staζó*, dormir; 2°. ne faire pas attention.

Νυσταγμος, action de dormir.

Νυσταχτης, dormeur.

Νυσταλεος, de même.

2.

Au figuré, ce mot déſigna la mort: de-là, diverſes familles.

1. ΝΕΚρος, ὁ, mort, défunt.

Νεκρικος, mortel, qui donne la mort.

Νεκρω, mettre à mort.

Νεκρευσις, ἡ, mortification.

2. ΝΕΚας, αδος, ἡ, monceau de corps morts.

Νεκυς, υος, ὁ, mort, défunt.

Νεκυσια, fête pour les morts.

Νεκυια, ἡ, évocation des morts.

3. NEK-TAP, αρος, τὸ, nectar, la boiſſon des Immortels.

Ce mot dont l'origine a été toujours inconnue, eſt compoſé de *Tar*, garantir, dont les Grecs firent *Tèr-eó*, garantir, & de *Nek*, la mort; *mot-à mot*, qui préſerve de la mort.

4. NEKυ-Δαλος, le papillon qui naît de la coque du ver à ſoie.

De *Dal*, qui s'élève, *Nek*, du ſein de la mort, du tombeau.

5. NEIKος, εος, τὸ, querelles à mort; mort; 2°. diſpute, altercation qui ſe vuide l'épée à la main; 3°. querelle, diſpute en général.

Νειχεω, Νειχειω, ſe diſputer, ſe quereller.

Νειχεϛηρ, ηρος, ὁ, querelleur, diſputeur, toujours prêt à chercher noiſe.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

N

ΝΑΒΛα, *Nabla*, inſtrument de Muſique à cordes.

De l'Or. נבל *Nabl*, inſtrument à cordes, luth.

Ναβλας, ὁ, de même.

Ναβλιϛης, qui joue de cet inſtrument.

ΝΑΦΘα, ης, ἡ, *Naphtha*, naphthe, eſpèce de bitume Oriental, de l'Or. נפט, *Naphth*, naphth, bitume d'une odeur forte.

ΝΙΤΡον, τὸ, nitre, eſpèce de ſel blanc, mot également Oriental, écrit נתר, *NeThR*.

Νιτρωδης, nitreux.

Il tient à la famille ΛΙ, blanc, prononcé ΝΙ.

MOTS GRECS

PRESQUE TOUS ORIENTAUX.

X

NOUS avons vu dans les Origines Latines que tous les mots Latins en X, étoient étrangers à la Langue Latine, & qu'ils étoient empruntés du Grec. Nous allons voir maintenant que les mots Grecs en X sont eux-mêmes, à l'exception d'un seul, étrangers en quelque sorte à cette Langue, & presque tous venus de l'Orient, avec un léger changement dans la prononciation qui empêchoit qu'on en pût appercevoir l'origine & les rapports.

I.

ΞΑΝω, *Xanó*, fut. je carderai, je peignerai la laine.

Ξαινω, *Xainó*, présent; carder, peigner la laine.

Ce mot est formé de l'Oriental שׁן, *Shan*, *Shen*, dent; 2°. instrument à dents, peigne.

ΞΑΝιον, peigne; 2°. instrument à peigner, à carder.

Ξαναω, se lasser à force de carder.

Ξασμα, ce qu'il faut carder.

Ξαντης, cardeur.

Ξανλιχος, art de carder.

II.

1. ΞΑΝΘος, *Xanthos*, roux, blond, jaune, couleur de cheveux ardente.

Ce mot est le primitif Oriental שׂהט, *Shat*, le Roux, surnom de Typhon, l'ennemi du genre humain.

Ξανθιζω, rendre roux, devenir blond.

Ξανθισμα, action de rendre blond.

2. *Ξανθιον*, nom d'une plante.

3. *Ξανθικος*, nom du mois d'Avril chez les Macédoniens; *mot-à-mot*, la Lune rousse, la Lune funeste.

4. *Ξανθιας*, ου, ὁ, blondin, qui a les cheveux roux, blonds.

5. Ξουθος, blond, roux: 2°. rapide, torrent impétueux.

III.

ΞΕΝος, ὁ, *Xenos* & *Xeinos*, étranger, hôte: 2°. barbare.

De l'Orient. חן, CHAN, hospice, hôtellerie: 2°. action de camper.

Chan ou *Kan*, signifie encore aujourd'hui

d'hui une *hôtellerie*, dans divers lieux de l'Orient.

Ξενοσυνη, droit d'hoſpitalité.

Ξενοω, donner l'hoſpitalité.

Ξενων, ωνος, ὁ, hoſpice, hôtellerie.

Ξενιος, d'étranger.

Ξενια, qualité d'étranger ; 2°. droit d'hoſpitalité.

Ξενικος, Etranger, Voyageur.

Ξενυλλιον, τὸ, Hôte qui vient de loin.

Ξενευω, Etre étranger, & ne connoître ni les lieux ni les us, ni les perſonnes.

Ξενιζω, recevoir un étranger ; 2°. adopter des uſages étrangers ; 3°. innover.

Ξενισμος, hoſpitalité ; 2°. innovations, étrangéités.

Ξενιτευω, voyager.

Ξενιτεια, voyage, abſence de ſa patrie.

IV.

1. ΞΕω *Xeó*, tailler, rogner, équarrir, polir avec un inſtrument, avec une hache, une doloire, en abattant les inégalités.

C'eſt l'Oriental שוה, *Shué*, unir, rendre égal.

Ξεσμα, τὸ, rameau, éclat, abattre avec l'inſtrument qui égaliſe.

Ξεσμος, inſtrumens à équarrir, à polir, doloire, &c.

Ξεσις, ἡ, action d'équarrir, d'unir, de polir.

Ξεστος, qu'on a uni.

Ξοϊς, ιδος, ἡ, inſtrument propre à équarrir, à polir.

Ξοανον, τὸ, qui a reçu le poliſſoir, qui a été uni ; 2°. ſtatue.

2. ΞΥω, *Xuó*, tailler, rogner : ſculpter ; 2°. graver, inſcrire.

Ce Verbe, antérieur au précédent, répond encore mieux à l'Oriental *Shué*.

Ξυσμα, τὸ, éclat, coupeaux : ce qu'on a abattu en équariſſant.

Ξυσμος, ὁ, démangeaiſon.

Ξυσις, εως, ἡ, action d'équarrir, de polir ; 2°. démangeaiſon.

Ξυστηρ, qui ſculpte, qui raſe, qui polit.

Ξυστρα, étrille, inſtrument des bains.

Ξυστρις, ιδος, ἡ, de même.

Ξυστις, de même ; 2°. manteau jaune que portoient les Cochers dans les jours de cérémonies, & dont on uſoit ſur les Théâtre, &c.

Ξυστρον, τὸ, Ξυηλη, outils de fer pour unir.

3. Ξυστος, qui a été uni, poli ; 2°. lieu où les Athlètes s'exerçoient ; ou XYSTE, parce qu'il étoit uni.

Ξυστικος, qui s'exerce dans le Xyſte.

4. Ξυστον, tunique de femme, parce qu'elle étoit unie.

5. ΞΥΡος, *Xuros*, aigu, tranchant, propre à applanir, à équarrir.

Ξυραω, raſer, tondre.

Ξυρησις, εως, ἡ, action de raſer.

Ξυρησιμος, ξυρητης, qu'on peut raſer, tondre.

Ξυριας, ᾶ, ὁ, tondu.

Ξυριον, τὸ, raſoir.

De cette Famille ſont venus des Composés en

Ξεω, Εγ-ξεω, polir en dedans.

Ξεστος, Ευ-ξεστος, bien poli.

Ξο, Αμφι-ξοος, qui coupe des deux côtés.

Ξυω, Δια ξυω, effacer tout veſtige, détruire.

Ξυρος, A-ξυρος, qui n'eſt pas tranchant, émouſſé,

Et des BINOMES.

6 Λα-ξυω, tailler la pierre.

Λα-ξευτης, tailleur de pierre.

Λα-ξευτηριον, inſtrument à tailler la pierre.

7. Ε-Ξαϛιαι, franges, falbalas.

V.

ΞΗΡος, *Xéros*, ſec, aride : 2°. le ſec, la terre.

De l'Or. צר, *TsaR*, pays ſec & déſert : pays de roches, rochers.

Ξηροτης, ἡ, ſéchereſſe, aridité.

Ξηραινω, ſécher, deſſécher, brûler.

Ξηρανσις, εως, ἡ, ſéchereſſe.

Ξερος, même que ξηρος.

V I.

ΞΙΦος, εος, το, *Xiphos*, épée. En Or. סוף, *Syph*, *Xyph*.

Ξιφιδιον, poignard, dague.

Ξιφιον, glaieul, *plante*, eſpèce d'Iris.

Ξιφιας, eſpèce de poiſſon, l'eſpadon ; 2°. Comète à queue pointue.

Ξιφιστηρ, Ξιφιστης, ὁ, baudrier, ceinturon.

Ξιφισυς, υος, ἡ, combat à l'épée.

2. Ξιφιζω, ſauter, une main en l'air, comme ſi on tenoit une épée tendue.

Ξιφισμος, ὁ ; — σμα, τὸ, danſe où on imite l'action d'avoir une épée à la main.

V I.

ΞΥΛον, τὸ, *Xylon*, bois. Ce mot tient à l'Oriental צל, *Tſal*, *Tſul*, ombrage, ce qui donne de l'ombre.

Ξυλωδης, Ξυλινος ; — ικος, ligneux, en bois ; 2°. de bois.

Ξυλοω, boiſer, faire en bois.

Ξυλωσις, boiſerie ; charpente.

Ξυλευς, qui porte du bois : qui va au bois, qui fait des fagots.

Ξυλεια, action d'amaſſer du bois.

Ξυλισμος, de même.

Ξυλαριον ; — Ληφιον, morceau de bois.

V I I.

ΞΥΝος, ὁ, *Xynos*, commun : ce qu'on poſſede en commun. Ce mot tient à la prépoſition Συν, *Syn*, avec, prononcée & écrite ΞΥΝ, *Xyn*.

Ξυνιος, Ξυνων, commun.

Ξυνοω, unir, aſſocier ; 2°. mettre en commun.

Επ-ξυνος, en commun : pêle-mêle.

Ξυνιζω, pour ξενιζω, communiquer un hoſpice, le partager avec d'autres.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

O

CETTE Lettre fut le nom primitif de l'œil, du Soleil, œil du Monde, de tout ce qui eſt rond, & elle en fut la peinture.

De-là, nombre de mots relatifs; 1°. à l'œil, à la vue, à la lumiere; 2°. à la rondeur.

Ce ſont là les mots qui appartiennent véritablement à cette Lettre.

Mais à ces mots s'ajoutent, 1°. diverſes Onomatopées : 2°. une foule de mots qui appartiennent à d'autres Lettres, mais à la tête deſquels les Grecs ont ajoûté la Lettre O : 3°. nombre de mots Orientaux adoptés par les Grecs.

Comme cette Lettre eſt ſuſceptible de quantité, d'être longue ou brève, elle revêtit en Grec deux formes différentes, relatives à cette double valeur, s'écrivant O quand elle eſt brève, & Ω ou ω quand elle eſt longue.

Auſſi on l'appelle dans le premier cas *O-micron*, ou O bref; & dans le ſecond, *O-mega*, ou O long.

Ces Lettres ont été ſéparées en Grec par un long intervalle, l'O long ayant été rejetté à la fin de l'Alphabet, parce que c'eſt la derniere Lettre qu'aient inventé les Grecs. Auparavant, ils l'écrivoient par deux OO, dont l'ω conſerve en quelque façon la figure.

Mais comme l'Ω & l'O concourent preſque toujours à former les mêmes familles, nous réunirons ici preſque toujours les mots qui ont été diſtribués par les Grecs entre ces deux Lettres.

ONOMATOPÉES.

I.

1. Ὦ, *ô*, oh! interjection, cri d'appel, marque du Vocatif.

Ὤ, *ó*, ho! oh! ah! cri d'admiration; 2°. cri de douleur.

Ωη, *ôé*, cri d'appel, cri pour exciter.

Ωοπ, Ωοποπ, *ôop*, *ôop op*, cri des Mariniers.

2.

Οι, *Οϊ*, hé! hélas! hei! cri d'effroi & de larmes, de désolation.

Οι-Μοι, ah! que je suis malheureux! *hoimé.*

ΟΥΑΙ, *ouais!* qu'est-ceci, malheur, malheur! le *væ* des Latins.

3.

1. Οιζυς, υος, ἡ, *Oizus*, malheur, infortune.

Οϊζυω, être dans le malheur, être accablé d'infortune.

Οϊζυρος, malheureux, infortuné.

2. ΟΙΚΤος, ὁ, *Oiktos*, pitié; compassion; 2°. miséricorde.

ΟΙΚΤιζω, avoir pitié.

Οικτισμα; — σμος, paroles de commisération.

Οικτειρημα, τὸ, pitié, compassion

Οικτιρμος, de même; 2°. miséricorde.

Οικτρος, digne de pitié.

Οικτιρμων, miséricordieux.

3. ΟΙΜωζω, *oimôzô*, pleurer, se lamenter.

Οιμωγη, pleurs, lamentations.

Οιμωκτος, lamentable, déplorable.

4. ΟΙΤος, ὁ, misere, infortune; 2°. malheur, calamité; 3o. triste sort, ruine fatale.

4.

1. ΟΛ-ΟΛυζω, hurler, pousser des cris désespérés, se lamenter avec des cris perçans.

ΟΛ-ΟΛυγη, hurlemens, cris désespérés.

ΟΛ-ΟΛυγμος; — μα, de même.

ΟΛ-ΟΛυγων, ὁ, hurlement des animaux; 2°. chat-huant.

2. ΟΛοφυρομαι, pleurer, lamenter, être dans l'affliction.

ΟΛοφυρμος; — ρσις, lamentations, gémissemens: deuil.

ΟΛοφυζω, pleurer, se lamenter.

ΟΛοφυδνος, lugubre, lamentable.

ΟΛοφυρτικος, porté à se lamenter, à se désespérer.

3. ΟΔυρομαι, lamenter, pleurer, gémir: 2o. déplorer.

ΟΔυρμα; — μος, lamentations, pleurs.

Οδυρτικος, qui pleure aisément; 2°. lamentable, déplorable.

5.

ΟΤΤΟΤΟῖ; ah! hélas!

ΟΤΟΒος, ὁ, bruit, tumulte, son, retentissement.

ΟΤοβεω, ΟΤΤοβεω, retentir, bruire, faire grand bruit.

6.

Cris d'Animaux.

1. ΟΓΚΛαομαι, braire.

Ογκηθμος, braimens de l'âne.

Ογκηστης, âne, il brait.

2. ΟΙΣ, οϊος, ἡ, brebis, l'*Ovis* des Latins.

Οια, ἡ, toison, peau de brebis.

Οιειος, Οιωτος, de brebis.

Οϊς, ιδος, ἡ, petite brebis.

3. ΘΦις, εως, ὁ, serpent: 2°. anguille: 3°. espèce de bracelet.

En Egypt. *HOPH*: en Hébreu *Aphoé* Du prim. *Pho*, *Fih*, souffler. *Orig. Lat.* 1360.

Οφιοεις, Οφιωδης, de ſerpent ; 2°. abondant en ſerpens.
Οφιονεος, de même.
Οφιακος, qui concerne les ſerpens.
Οφιτης, ſerpentine, pierre à taches de ſerpens.
Οφειδιον, petit ſerpent.
Οφιασις, εως, ἡ, maladie de tête qui fait tomber les cheveux.

4. ΩΡΥω, heurler, cri des loups & des chiens affamés, ou égarés, &c.
Ωρυωμα, τὸ, rugiſſemens.
Ωρυθμος ; υγη, hurlemens.
Ωρυες, animaux féroces.

7.

1. ΟΤΡΥΝω, exciter, animer, exhorter : 2°. preſſer, aiguillonner.
Ορυντηρ, ὁ, qui anime, qui excite ; inſtigateur.
Ορυντυς, υος, ἡ, exhortations ; inſtigations.
Ορυλεως, promptement, d'une maniere animée.
Ορηρος, preſſé, animé.

2. Ωθεω, chaſſer, repouſſer, pouſſer en avant avec force.
Ωσμος, impulſion, action de pouſſer, de renverſer.
Ωθησις, εως, ἡ, expulſion, chaſſe.
Ωσις, de même.
Ωστης, ου, ὁ, qui pouſſe, qui chaſſe.
Ωσιζω, Ωθιζω, repouſſer ; 2°. frapper, battre.
Ωθισμος, ὁ, effort pour repouſſer.

8.

1. ΟΣΣα, ης, ἡ, voix : 2°. renommée, bruit, réputation.
Οσσομαι, imaginer, penſer ; 2°. prédire l'avenir.
Οσσεια, ας, ἡ, divination ; religion.
Α-Οσσεω, ſecourir, aider ; *mot-à-mot*, accourir à la voix.

2. ΟΥΣ, ωτος, τὸ, *ous*, oreille. C'eſt l'effet de l'air agité ſur l'oreille : on a dit auſſi :
ΟΥΑΣ, ατος, τὸ, oreille ; en Dorien, Ωας.
Ουατοεις, Ωτωεις, qui a des oreilles ; 2°. des anſes.
Ωτικος, auriculaire.
Ωταριον, petite oreille.
Οτιον, de même.
Ωτος, duc, hibou, oiſeaux de nuit à grandes oreilles en plumes.
Ωαζω, écouter : entendre.

3. Αιω, *en poéſie*, entendre, écouter, obéir à la voix.
Αισθω, de même.
Εισ-Αιω, Επ-Αιω, entendre, comprendre ; 2°. ſentir, s'appercevoir.

O.

Ajouté.

I. O devant K.

De Κυς, vîte ; *Kiô*, ſe mouvoir, vinrent ces divers mots,

1. Ω ΚΥΣ, εος, ὁ, *O-kus*, vîte, prompt, léger, rapide.
Ω-Κυτης, ἡ, légereté, rapidité.
Ω-Κυνω, accélérer, hâter, dépêcher.
Ω-Κεως, promptement, rapidement.
Ω-Κιμον, τὸ, plante qui croît très-vîte.

2. Ο-Χος, ου, εος, τὸ, *O-Khos*, char, voiture.

Ο-Χεω, voiturer, charroïer ; 2°. porter, ſouffrir, ſupporter ; 3°. être porté à ch ev

Ο-χησις, action d'être voituré, porté en voiture, à cheval, &c.

Οχειον, Ο-Κχος, char.

Οχετλον, de même.

ΟΚχη, ſoutien, ce ſur quoi on s'appuie.

ΟΚχεω, ſoutenir ; 2°. puiſer.

3. Ο-Χεῖλος, ου, ὁ, canal, aqueduc ; 2°. ruiſſeau : 3°. égoût.

Ο-χετιον, petit ruiſſeau, filet d'eau.

Ο-χετευω, conduire les eaux.

Ο-χετευμα, conduite d'eau.

Ο-χετεια, action d'amener des eaux.

4. Ο-Χευω, recevoir l'étalon.

Ο-χευτης, étalon.

5. Οι ΧΟΜαι, s'en aller, partir : s'évanouir, diſparoître.

Οι-ΧΝεω, Ο-ΧΝεσχω, de même.

II. O devant L.

1.

Ο-ΛΕΣω, *futur*, je perdrai, je détruirai.

Ο-ΛΛυω, Ο-ΛΛυμι, *au preſent*, perdre : 2o. détruire, exterminer.

Du Celte, *Laſa*, *Laza*, *Lleas*, perdre, détruire, tuer.

Ο-ΛΕτηρ, ὁ, deſtructeur : aſſaſſin.

Ο Λετειρα, deſtructrice.

Ο-Λεθρος, ὁ, ruine, deſtruction, perte, mort.

Ο-Λεθριος, pernicieux, mortel.

Ο-Λοθρευω, perdre, détruire.

Ο-Λοθρευσις, action de perdre, de tuer.

Ο-Λοθρευτης, exterminateur.

Ο-ΛΕΚω, perdre, détruire.

Ο Λεσχω, de même.

Ο-Λοος, pernicieux, funeſte, deſtructif.

Ο-Λοϊος, ΟΛοος, Ου-Λοος, de même.

Ου-Λος, Ου-λιος, Ου-Λιμος, de même.

Κατ-ηλας, nuit profonde.

2.

Ο-ΛΙΓος, η, ον, *O-ligos*, petit, peu : 2°. mince : 3o. un peu, preſque.

Ο-Λιγοτης, ητος, petit nombre, rareté.

Ο-Λιγοσος, peu accompagné.

Ο-Λιγα, rarement.

Ο Λιγοω, diminuer, réduire à un petit nombre.

Ο-Λιζοω, de même.

Ο-Λιζων, même qu'Oligos. Du Celt. Lec, Lic, petit.

3.

Ο-ΛΙΣΘος, ὁ, *O-liſthos*, chûte, gliſſade.

Ο-Λισθεω, tomber, faire une chûte.

Ο-Λισθηρος, ſujet à tomber ; 2°. gliſſant.

Ο-Λισθηεις, de même.

Ο-Λισθαινω, même qu'Ολισθεω.

Du Celte Llith, gliſſade, piége qui fait tomber ; c'eſt une Famille Galloiſe très-étendue.

4.

Ο-ΛΟΠΗω, enlever l'écorce : 2o. écorcher : tondre. Du Prim. *Leb*, écorce, d'où liber : voy. ci-deſſus la Famille Lepos, col. 533.

5.

Ο-ΛΥΜΠος, *Olympos*, l'Olympe, montagne de Theſſalie : 2o. le Ciel, ſéjour des immortels.

Du prim. *Lu*, *Lum*, lumiere, éclat.

Ο-Λυμπιος, Olympien, ſurnom de Jupiter ; *mot-à-mot*, Souverain du Ciel.

O-Λυμπια, τα, Jeux Olympiques.

O-Λυμπιας, αδος, ἡ, victoire remportée dans ces jeux.

III. O *devant* M.

Du primitif MARQ, prononcé MORQ, une marque, se forma ce mot Grec dont on n'avoit jamais apperçu le rapport.

O-MORΓξω, je marquerai, *fut.*

O-MORΓνυμι, *O-Morgnumi*, *au pres.* mettre une marque, l'imprimer, marquer avec un fer chaud; 2°. frotter.

IV. O *devant* P.

De BAL, PHAL, puissant, grand, fort, vinrent divers mots.

1.

1. Ο'-ΠΛον, τὸ, *Ho-Plon*, armes: 2°. outils & instrumens.

O-Πλαρια, diminutif plur.

O-Πλεω, armer, munir.

O-Πλιζω, préparer; 2°. de même; 3°. faire des préparatifs de guerre.

O-Πλισμος, armature; 2°. action de s'armer.

O-Πλησις, armature, armure.

O-Πλισης, ὁ, armé.

O-Πλισευω, armer, porter les armes.

O-Πλιτις, femme armée; statue de femme armée.

O-Πλιτευω, être pésamment armé.

O-Πλοτατος, le plus jeune, qui commence à porter les armes.

2. O-Πλη, η, ongle; c'est l'arme des animaux.

2.

O-ΦΕΛΛω, *O-Phellô*, augmenter, accumuler, combler: 2°. aider, secourir, favoriser: 3°. rendre service.

O-Φελμα, τὸ, augmentation; 1°. amas, balayeures.

O-Φελτρον, balayeures.

O-Φελτροω, orner, faire beau; 2°. balayer.

O Φελσιμος;--λιμος, utile.

O-Φελος, εος, τὸ, utilité; 2°. émolument, usage.

3.

O'-ΦΕΙΛω, *O-Pheilô*, falloir, devoir: être obligé à faire: 2°. être condamné à.

De פעל, *Phol*, qui en Hébreu signifie tache, ce qu'il faut faire, travail, ouvrage.

O-Φειλημα, τὸ, dette.

O-Φειλη;--λησιον, de même.

O-Φειλετης, ου, ὁ, débiteur.

O-ΦΛω, être condamné à; 2°. être atteint & convaincu.

O-Φλημα, amende, condamnation.

O-Φλησις, ἡ, de devoir, dette.

O Φλισχω;--σχανω, O-Φλανω, de même.

4.

De Po, boire, vint,

1. O-ΠΟΣ, ου, ὁ, *Opos*, liqueur, suc: lait des plantes.

O-Πωδης, abondant en suc.

O-Πιζω, ramasser le suc d'une plante; le faire couler par une incision.

O-Πισμος, action de se procurer du suc par une incision.

O Πισμα, τὸ, suc qu'on s'est procuré par une incision.

2. O-Πιον, τὸ, suc laiteux tiré des tiges de pavot ; Opium.

O-Πιας, ου, ὁ, fromage, lait coagulé.

V. O *devant* R.

1.

O-ΡΓια, τὰ, les *ORGies* sacrées, Fêtes des Dieux, & sur-tout celles de Bacchus.

Ce mot célèbre dont l'origine étoit absolument inconnue, vint de l'Orient : du mot רגע *RGÔ*, repos, tems du repos, tems de Fête où on se reposoit de ses travaux.

2.

De R, marquant l'émotion, le bouillonnement du sang, d'où le Latin *IRa*, colere, sang embrâsé, vinrent divers mots Grecs.

1. O-ΡΓαω, être animé d'un desir bouillant, impétueux, brûler d'envie, de desir.

O-ΡΓαζω, exciter, animer, pousser vivement à une chose ; 2°. amollir, dompter.

2. E OΡΓη, cueilliere dont on se sert pour remuer, pour agiter les liqueurs.

E-OΡΓεω, remuer avec une cueilliere.

3. O-ΡΓη, ης, ἡ, *Orgê*, colere, fureur, passion ardente : 2°. caractère, mœurs, inclination.

O-ΡΓιλος, porté à la colere, colérique.

O-ΡΓιλοτης, ητος, ἡ, action de se mettre en colere.

O-ΡΓιζω, irriter, enflammer de colere.

O-ΡΓαινω, de même.

O-ΡΓΙσικος, irritable, aisé à irriter.

4. O Ρω, O-Ρω·Ρω, O-Ριγω, O-ΡΝυμι ; O-ΡοΘυγω, *Orô*, *O·rô-rô*, &c. exciter.

O-Ρμενος, animé, emporté par son impétuosité ; 2°. chou, pied de chou ; 3°. tout ce qui détruit ou gâte un chou.

O-ΡΟΥω, se jetter sur faire une irruption, fondre sur ; d'un pas précipité.

O·Ρουμαι, choc, irruption, effort sur : saut.

5. Ὁ-ΡΜη, ης, *Hormê*, choc, impétuosité, mouvement tumultueux, efforts : 2°. départ : 3°. les premiers efforts d'une entreprise ; 4°. passion : 5°. instinct.

O-Ρμαω, être entraîné par son impétuosité ; par une passion vive ; 2°. désirer vivement ; 3°. mettre en mouvement.

O-Ρμημα, effort ; 2°. ce vers quoi on est porté avec vivacité.

O-Ρμητηριον, tout ce qui excite, anime ; motif, attraits.

O-Ρμαινω, se précipiter sur, être entraîné par son impétuosité ; 2°. rouler dans son esprit, projetter, penser à.

Ces mots viennent de R, course, effort, & *Ma*, grand.

3.

De RE, REC, droit, vinrent ces Familles :

1. O-ΡΕΓω ; --- γνυμι, *Oregô* & *Oregnumi*, tendre en avant, tendre, dresser : 2°. donner à main étendue ; donner *en général*.

Au moyen, tendre la main pour recevoir,

recevoir, desirer, avoir envie.

O-Ρεγμα, ce qu'on dresse, qu'on tend.

O Ρεκτος, étendu, dressé, droit.

2. Ο-Ρεξις, εως, ἡ, desir, appétit.

O-Ρεκτος, qu'on désire.

O-Ρεκλικον, siége des appétits.

O-Ριγναομαι, désirer, avoir grande envie; 2°. bruire, retentir.

3. O-Ρθος, ὁ, droit, dressé, tendu.

O-Ρθοῖης, ἡ, rectitude.

O Ρθοω, dresser, ériger.

O Ρθωσις, direction, action d'ériger.

O-Ρθιος, qui s'éleve perpendiculairement, escarpé, droit.

O-Ρθιαζω, dresser, ériger; 2°. prédire.

O-Ρθιασμα, parole prononcée à haute voix.

O Ρθιαξ, portion inférieure d'un mât.

O-Ρθανος, Priape.

O-Ρθευω, ériger, dresser en haut.

Πλο-Ρθος, ὁ, rameau, branche, rejetton; 2°. massue.

4. O-ΡΚος, ὁ, *Ho-Rkos*, serment; de *rec*, droit, parce qu'on *leve* la *main* pour prêter serment.

O-Ρκοω, déférer le serment.

O-Ρκιζω, lier par un serment.

O-Ρκισμος, action de déférer le serment, de le faire prêter.

O-Ρκιον, traité confirmé par serment.

Il tient à l'Orient. רכס, *Rekos*, lever avec la main.

4.

De Raph, enlever, ravir, vinrent les mots suivans:

1. O-Ρφανος, ὁ, Orphelin, à qui la mort a *ravi* pere & mere; 2°. privé de.

O-Ρφανικος, qui concerne les orphelins, les pupilles.

O-Ρφανια, ἡ, privation, état d'orphelin.

O-Ρφανιζω, rendre orphelin.

O-ΡφανιΣης, tuteur, qui a soin d'orphelins.

O-Ρφανευω, O-Ρφανιζομαι, être orphelin.

ΟΡΦΝη, ης, ἡ, *Orphnê*, pour *Orphphenê*, ténèbres, obscurité: de ΟΡΦ, *Orph*, ravi, enlevé, & *PheNê*, lumiere.

ΟΡΦΝαιος, ténébreux, obscur; 2°. noir affreux.

ΟΡφνειης, — νωδης; — νος; ΟΡφνινος, noir, sombre.

ΟΡφνιον, ΟΡφνις, habit noir, de deuil.

ΜΟΡφνος, ténébreux, obscur; 2°. nom d'une sorte d'Aigle.

O,

Œil, vue.

C'est ici où commencent véritablement les mots qui appartiennent à la lettre *O*, & qui sont relatifs à son objet, désignant l'œil & toutes les idées relatives à l'œil. De-là nombre de Familles, dont jusques à présent on n'avoit connu ni l'origine ni les rapports.

1.

O, désignant l'objet qu'on a sous les yeux.

1. ὁ, *Ho*, lui, le, cet objet présent ou dont on parle.

Son féminin est H, *Hé*, elle, la;

& le neutre τὸ, le.

2. Οἷος, *Oios*, ſeul. Cet *objet* ſeul.

Οιοθι, Οιαδον, ſeulement.

Οιαω, être ſeul, mener une vie ſolitaire.

Οιοω, rendre ſeul, dévaſter, déſoler.

3. Οἵος, *Ohios*, quel, le même que.

Οἱοσπερ, quelconque.

Οἷον, de même, comme.

4. Π-ΟΙΟΣ, quel ?

Ποιοτης, qualité.

Ποιοω, douer d'une qualité.

5. ὁΠ-ΟΙΟΣ, quel.

ΟΠ οιοσδη, ΟΠ-οιοσδηποτε, quelconque, quiconque.

6. Τ ΟΙΟΣ, tel, de cette maniere.

Τ-Οιοσδε, de même.

Τ-Οιουτος, de même.

2.

1. ὁΔε, *Hode*, celui, le ; ſon féminin *Hède* ; le neutre, *Tode*.

ΩΔε, Τηδε, *datifs*, de cette manière, ainſi, c'eſt pourquoi.

ΟΔι, de même.

2. Οὗτος, *Houtos*, celui-ci, ce ; pronom démonſtratif ; fém. *Hauté* ; neutre, Τουτο.

Ουτως, Ουτω, Ταυτη, de cette manière.

Τουταχι, ici, là.

Ουτοσι, en Athén. même qu'*Outos*.

3.

1. ΟΣ, *Hos*, qui, celui qui ; fém. ἥ, *Hé* ; neut ὅ, *Ho*.

2. Οὗ, *Hou*, où, en quel lieu.

Π ου, en quel lieu, où ; 2°. quelque part.

Οπου, *hopou*, où.

3. Ὡς, *Hó*, de la même maniere que : 2°. c'eſt pourquoi.

Πω, *Pó*, comment.

Ου-Πω, Ουδε-πω, en aucune manière.

Τω, en ce que, c'eſt pourquoi, parce.

Η, *Hé*, de quelle manière, en quel lieu, de quel côté.

Πη, comment, de quelle maniere.

Τη, par ce moyen ; 2°. en ce lieu.

4. Οἵ, *Hoi*, en quel lieu.

Ποι, où, vers quel lieu.

Οποι, *Hopoi* ; où.

5. Οθεν, d'où.

Ποθεν, d'où ?

Τ-Οθεν, de-là, de ce lieu.

Οθι, où.

Ποθι, d'où ; 2°. quelque part.

Τ-Οθι, là, en ce lieu.

Π change tous ces adverbes de lieu en interrogation, & *T* ſert de réponſe.

4.

Οἷος, quel homme ! quel.

ΟΣΣος, *poët.* de même.

ΟΣα, *neut. plur.* tout ce que.

Οσον, autant que.

Οσαχις, toutes les fois que.

Οσακου, en tout lieu que.

Οσσατιος, Οσσιχος, quel, que.

ΟΣα-Πλασιος, quantuple.

Π-ΟΣος, combien grand ?

Π-Οσαχις, combien de fois ?

Π-Οσε, en quel lieu ?

Π Οσος, quelque, de telle quantité.

Π-Οσον, quantité.

Π Οσος, combien ? de quelle quantité ?

Ο-Ποσος, Ο-Πολος, de même.

T-OΣος, de telle quantité, ſi grand.
T-OΣουτος, de même, &c.

5.

Oτι, *Hoti*, & poèt. *Hotti*, parce que; que: 2°. combien, devant un ſuperlatif.

6.

O Négatif.

O & OΥ, *ho*, & *ou*, ont déſigné par oppoſition la négation, ce qui n'eſt pas: de-là:

OΥ, *ou*, non; devant une voyelle ſimple *ouk*; & devant une voyelle aſpirée *oukh*, ουχ.

Cette Négation a formé quelques Compoſés qu'on avoit abſolument méconnus.

I. De AR, fort, le fort.

O-AP, αρος, ὴ, *O-ar*, Epouſe, la Femme du Mari: *mot-à-mot*, la non-forte, la moitié qui a en partage la beauté & la douceur.

O-APοι, entretiens familiers, tels que d'un mari & d'une femme.
O-APισυς, ὴ, entretien intime.
O'APιζω, s'entretenir: avoir quelqu'un avec qui on puiſſe dire, Dieu vous béniſſe.

II. De KIN, ſe mouvoir.

O-KNος, ὁ, pareſſe, crainte du travail, vie accroupie, paſſée dans l'indolence: *mot-à-mot*, non-mouvement, inaction.

O-Κνια; O-Κνηρια, de même.
O-Κνηρος, O-Κνωδης, pareſſeux, qui craint le travail.
O-KNεω, O Κνεω, être pareſſeux, avoir peur du travail.

III. De MAL, eſcarpé, raboteux.

O'MAλος, *Ho malos*, égal, uni, plain; *mot-à-mot*, non raboteux.

O-Μαλης, de même.
O-Μαλοτης égalité, état de ce qui eſt uni, lis.
O-Μαλιζω, applanir, égaliſer.
O-Μαλισμος, action d'applanir; 2°. état d'être uni.

IV. De MAR, lumiere.

O-MHPος, aveugle.

V. De KHROE, couleur.

Ω-χρος, ὁ, *ô-khros*, pâle, non-coloré; *nom*, pâleur.

Ω Χρωτης, Ω-Χρισις; Ω-Χρωμα, pâleur; 2°. action de pâlir.
Ω Χριας, pâle; jaunâtre.
Ω-Χραω; Ω-Χριαω, pâlir, être pâle.
Ω-Χραινω, Ω Χροω, pâlir, rendre pâle.

II.

O déſignant les objets *ronds* comme l'œil.

2.

1. Ωὸν, τὸ, *ôon*, l'*ovum* des Latins, œuf.

Ωϊον, de même.
Ωαριον, petit œuf.
Επ-ωαζω, couver.

2. Ὠον, la portion ſupérieure d'une maiſon.

Υπερ-ωος, le faîte.

2.

1. Οα, Ωα, le haut d'un habit qui

enveloppe le cou : 2°. bordure de chemiſes, d'habit : 3°. ſorbe, eſpece de fruit rond.

2. ΟΙΑΙ, les Bourgs, les Villages : dans Apollonius, Argon. Liv. 2. Les Villages étoient bâtis autrefois en rond : ils formoient des enceintes.

III.

O déſignant l'œil, la vue.

1. ΩΨ, *ωπος*, *ὁ*, œil, *plur. ωπες*, yeux : 2°. vue, face, regard.

ΟΦ-ΘΑΛμος, *Oph-thalmos*; ce mot eſt compoſé d'*O*, œil, rondeur, & *thalló*, briller : *mot à-mot*, les ouvertures étincelantes, brillantes.

Οψις, εως, ἡ, vue, action de voir ; 2°. ſpectacle ; 3°. apparition, fantôme ; 4°. maſque de théâtre, perſonnage.

Οψεις, les yeux.

Οψανον, vue.

Οψειω, déſirer de voir.

2. ΟΜΜα, *τὸ*, œil : 2°. face, regard : 3°. ſpectacle.

Ομματιον, petit œil.

Ομματοω, rendre la vue.

3. ΟΠ*τομαι*, voir, appercevoir.

ΟΠτηρ, ὁ, qui regarde, qui fait ſentinelle.

ΟΠτικος, qui ſert à voir.

ΟΠτος, qu'on voit.

ΟΠταω, voir, diſcerner.

ΟΠτασια, *η*, viſion.

ΟΠτευω, regarder, inſpecter.

ΟΠτιλος, œil, en Dorien.

ΟΠ-ΩΠη, regard.

ΟΠ-ΩΠτηρ, ſentinelle.

4. Οφ-Θαλμικος, qui concerne l'œil.

Οφ-Θαλμιδιον, petit œil.

Οφ-Θαλμια, maladie de l'œil.

Οφ-Θαλμιαω, avoir mal à l'œil.

5. ΟΣΣος, ὁ, & ΟΣΣος, *τὸ*, œil.

ΟΣΣομαι, voir, appercevoir ; 2°. conſidérer.

2.

1. ΑΥΓη, *η*, *Augé*; éclat, ſplendeur, lumiere.

ΑΥΓαι, les yeux : de la même Famille qu'*OCulus*, œil.

Αυγηεις, brillant, reſplendiſſant.

Αυγαζω, briller, éclairer, répandre la lumiere ; 2°. voir, appercevoir.

Αυγασμα, *τὸ* ; *-γασμος*, ὁ, ſplendeur, éclat.

2. ΟΙΓω, ΟΙΓγυω, ouvrir.

ΑΝ-ΟΙΓω, de même.

3. ΑΝ-ΩΓω, *An-ógó*, perſuader, conſeiller, exhorter ; 2°. commander.

De *OG*, œil, & *ana*, ſur ; conduire l'œil ſur un objet.

ΑΝ ωγεω, de même.

ΑΝ-ΩΓη, Ανωξις, exhortation, ordre.

3.

1. ΟΙΩ, *oió*, *mot à-mot*, être voyant ainſi ; jetter les yeux ſur : ſoupçonner : 2°. penſer, eſtimer, paroître à ſoi.

Οιεται, il paroît.

Οιημα, ce qui paroît à ſoi, opinion, jugement.

Οιηματιον, préjugé ; 2°. inſolence, préſomption.

Οιησις, ἡ, opinion, ce qui paroît.
Οιητης, ὁ, qui penſe, qui opine.
Οιηματιας, ου, ὁ, fier, inſolent; vain, préſomptueux.

2. ΟΙΩ, ſignifie, 2°. porter, ſupporter.
Οισος, tolérable, qui peut être ſupporté.

3. οιϛος, *Nom*, flèche, dard, trait; ils ſont toujours comparés aux *rayons*, aux *traits* de lumière.
Οισευμα, de même.
Οισευτηρ, ὁ, Archer, Sagittaire.
Οισευω, lancer une flèche, un javelot: percer d'un dard.

4.

ΟΙΩΝος, ϖ, ὁ, *Oiónos*, oiſeau, ſur-tout les grands oiſeaux, les oiſeaux de proie, à cauſe de leur apparence: 2°. augure, préſage, parce qu'on les tiroit de ces oiſeaux.

Il ſe peut même que cette ſignification ait été la premiere.

Οιωνικος, augural.
Οιωνιζομαι, augurer, conſidérer, les préſages, le vol des oiſeaux.
Οιωνισμα, conſidération des oiſeaux, préſage, augure.
ΟιωνιϚηριον, ſource de préſage, ſigne dont on tire des préſages.
Οιωνιϛης, augure, auſpice.
Οιωνιϛικος, qui concerne les augures.

I V.

O déſignant le Tems.

Le Tems étant marqué par les révolutions du Soleil, ŒIL du monde, en prit le nom: de-là diverſes Familles.

1.

I. Ετος, τὸ, année.
2. Αϝε, quand.
3. ΗΔη, déjà.
4. Ειτα, enſuite.

Voy. ci-deſſus, col. 330.

2.

ΕΤΙ, encore, dans ce moment; 2°. de plus, davantage; 3°. auſſi, même.

Il a des compoſés affirmatifs, en Ειϛ, *Pros*, & des compoſés négatifs en Μη, ου, liés avec *eti* par la conſonne Κ, Μη-κ-Ετι.

3.

ΕΥϝε, quand, lorſque: 2°. de même, ainſi, comme.

4.

ΟΔυσσω, être enflammé de colere, en devenir rouge.

Ce mot peut tenir à la Famille O, Soleil; enflammé comme le Soleil.

5.

ΟΖος, ϖ, ὁ, nœud d'arbre; ils ont la forme d'œil: 2°. ŒIL, ou endroit d'où ſort le bourgeon de la vigne & des arbres fruitiers.

On l'appelle auſſi ŒIL en François. De-là l'expreſſion, *enter en* ŒIL, ou inſérer un bourgeon dans l'ente.

Οζωδης, rameux, noueux.
Οζομενος, noueux.

V.

OD, vigilance, œil ouvert & attentif.

οθη, ἡ, *Othé*, vigilance, ſoin, attention : c'eſt l'action d'avoir l'œil ouvert ſur.
Οθεω, Οθευω, avoir ſoin, tenir compte.
Οθομαι, de même.

VI.

Dérivés d'O, œil, en OP.

1.

οπις, ιδος, ἡ, ſoin, conſidération, attention ſur : 2°. providence, vengeance divine.
Οπιζομαι, avoir ſoin ; 2°. prendre garde ; 3°. révérer.
Οπιδνος, ὁ, révérend, reſpectable ; 2°. dont on doit prendre le plus grand ſoin : 3°. auquel on doit craindre de manquer.

2.

οπις, ἡ, ſurnom de Diane, non parce qu'elle a ſoin des femmes en couche, mais parce qu'elle eſt l'œil de la nuit. On écrit auſſi *OUPI*.

3.

οπη, où ; en quel lieu : 2°. par où : 3°. de quelle maniere, comment.

4.

οπη, ἡ, ouverture ronde, trou, œillet.
Οπητιον, alêne pour percer.
Οπευς, de même.
Οπαια, vaſe ou tonneau mis en perce.
Οπαιον, τὸ ouverture d'un vaſe, trou par où ſort la fumée.

5.

οψε, *Opſe*, tard ; au ſoir : *mot-à-mot*, l'œil fermé, le Soleil ayant diſparu.
Οψιμος, du ſoir.
Οψιος, de même.
Οψια, ἡ, le ſoir.
Οψεω, tarder, différer.
Οψιοτης, délai, retard, lenteur à arriver.
Οψιζω, faire quelque choſe le ſoir.
Οψισμος, lenteur, retard.

6.

οπαζω, *Opazó*, ſuivre, venir après ; *mot-à mot*, prendre pour ſon flambeau, pour ſon guide : 2°. donner pour guide, pour compagnon : 3°. *en général*, fournir, donner.
Οπαδος, qui ſuit, compagnon.
Οπαδεω, ſuivre, accompagner.
Οπαζομαι, *au paſſ.* être preſſé, être pourſuivi de près :
Au moy. prendre pour compagnon, ſe joindre à un compagnon.

2. οπηδος, pour οπαδος, en Athénien.
Οπηδεω, accompagner.
Οπηδευω, de même.

3. οπαων, οπηδητηρ, même qu'οπαδος.

4. οπισω, οπισσω, par derriere, en arriere : 2°. après, enſuite.
Οπισθεν, enſuite, après ; 2°. par derriere, en arriere.
Οπισθιος, qui vient après, poſtérieur.

Οπισερος, plus éloigné, plus en arriere.
Οπισατος, le dernier de tous.

7.

οΠλαω, ω, *Optaô*, cuire, rôtir, torrifier.

Ce mot paroît tenir à *O*, désignant la chaleur, le feu.

Οπλησις, action de torrifier, de rôtir.
Οπλησιμος, qu'on peut torrifier, faire rôtir, griller.
Οπλαλεος, cuit, rôti, grillé.
Οπλος, Οπλανεος, de même.
Οπλανιον, cuisine.

8.

οΨον, τὸ, *Opſum*, l'*Opſonium* des Latins, mets, ragoût : tout ce qui se mange avec le pain.

ΟΨα, τα, tout ce qui est cuit.

Ce mot tient donc à *Optuô*, qui précéde : cette étymologie seroit donc meilleure que celle que nous en avons donnée dans les Orig. Lat. 1346.

Οψον, marché, à Athènes, lieu où on vendoit ces mets.
Οψων, ωνος, corbeille.
Οψαριον, τὸ, diminutif d'οψον.
Οψεμα, pitance, ce qu'on mange avec son pain.
Οψαομαι, manger des mets cuits, se régaler.

VII.

Dérivés d'O, œil, en OR.

1.

ὨΡα, ας, ἡ, *Hôra*, 1°. beauté du tems, beauté en général : 2°. tems, saison : 3°. heure.

Ωραιος, de la saison, oportun.
Ωραιοτης, maturité ; 2°. beauté.
Ωραιοω, orner, décorer, embellir.
Ωραϊζω, Ωριαινω, de même.
Ωραϊσμος, décoration, action de parer, d'orner.
Ωρικος, de la saison ; 2°. florissant.
Ωριος, de même.
Ωριμος, mûr, à tems.
Ωρια, maturité ; 2°. beauté.
Ωριαιος, qui dure une heure.
Ωρος, ὁ, année.

2.

ὨΡα, ἡ, *Ora*, vigilance, attention, soin.

ΩΡεω, prendre soin, veiller, garder.
Ωρησσω, Ωριζω, de même.
Ωρακιαω, être épuisé par de trop grands soins.

3.

οΡαω, *Horaô*, voir, appercevoir ; 2°. considérer, peser, examiner ; 3°. comprendre ; 4°. donner des soins, pour voir.

Οραμα, vue, spectacle.
Ορασις, sens de la vue.
Ορατος visible, qu'on peut voir.
Ορατης, ὁ, spectateur.
Ορατικος, doué de la faculté de voir.

4.

οΥΡος, ε, ὁ, Inspecteur, Gardien ; qui veille sur ; 2°. tems serein, vent favorable, bonne fortune. C'est notre mot *heur*, d'où *heureux*.

Ουριος, qui part avec un vent favorable : qui a le vent pour lui.
Ουριζω, s'avancer avec un vent favorable.

2. Ουριτη, œuf stérile.

3. Ουρια, nom d'un oiseau.

4. ΟΥΡιον, τὸ, garde, action de garder.

Ορεω, garder.

Il a des composés en Ουρος, & en Ωρος.

5. ΦΡ-ΟΥΡος, un Garde; de *Pro*, en avant, en faveur, & *orao*, veiller.

Φρ-Ουρα;-ριον, action de garder, garnison, escorte.

5.

ΟΥΡανος, & en Dorien Ωρανος, *Ouranos*, Ciel; c'est le séjour de la lumiere, & il paroît rond : 2°. palais, grand hôtel : 3°. air.

Ουρανιος, céleste.

Ουρανια, Uranie.

Ουρανια, τα, les pluies.

Ουρανιδης, Ουρανιων, céleste.

Ουρανισκος, tente de forme ronde; 2°. Palais; 3°. la couronne australe ou la roue d'Ixion, Constellation de forme ronde.

Ουρανοθεν, du Ciel.

Ουρανοσε, dans le Ciel.

Ουρανιζομαι, tendre au Ciel.

6.

ΩΡΙΩΝ, ωνος, ὁ, Orion, une des plus brillantes Constellations : voy. *Génie Allégorique & Symbol. de l'Antiquité.*

7.

ΟΡΘρος, ὁ, *orthros*, point du jour, moment où la lumiere reparoît sur la terre : matin.

Ορθρινος, du point du jour, matinal.

Ορθριος, de même.

Ορθρευω, agir de grand matin.

8.

Ε'-ΟΡΤη, η, *He-ortê*, pour *He-or-reté*, *mot-à-mot*, le jour prescrit : 2°. Fête, jour de Fête : 3°. Férie.

Εορτιος, solemnel.

Ε-ΟΡταζω, fêter, célébrer une fête.

Ε-ορτασμος, Féries.

ΟΡΤαζω, *en Ionien*, célébrer un jour de fête.

9.

De Or, prononcé *Aur*, jour, lumiere, air, vinrent :

1. ΑΥΡα, ας, ἡ, le Lat. *Aura*, souffle, zéphyr, vent léger.

2. ΑΥΡιον, le lendemain, demain.

Αυριζειν, renvoyer au lendemain.

10.

D'*Our*, lumiere, blanc comme la lumiere, vint :

1. ΕΥΡως, ωτος, ὁ, *Eurôs*, chancissure, qualité d'être chanci ou moisi : 2°. pus, carie.

Ευρωδης, chanci, gâté, pourri.

Ευρηκιαω, être chanci, pourri, gâté.

2. ΟΡΡ'ος, ὁ, *orrhos*, petit lait, sérosité : le *seré* ou *seracé*, composition entre le beure & le fromage.

Ορρωδης, séreux.

Ορροω, se convertir en sérosité.

Ουρος, pour Ορρος, en Ionien.

11.

ΟΠ-ΩΡα, ας, ἡ, *Op-orâ*, Automne: mot Oriental formé de *ob*, אב, fruit, & *ora*, saison. La saison des

des fruits : 2°. les fruits d'Automne.

Οπ·Ωρινος, d'automne.

Οπ-Ωριμος, qui porte des fruits d'automne.

Οπ Ωριων, qui vend ou achete des fruits d'automne.

Οπ·Ωριζω, cueillir les fruits d'automne ; 2°. s'en nourrir.

Οπ Ωρισμος, cueillette de ces fruits.

VIII.

OR désignant ce qui termine la vue, ce qui borne l'œil.

1.

ΟΡος, εος, τὸ, hommage ; 2°. plafond d'un appartement ; 3°. la portion supérieure du pied : 4°. la table d'un pressoir.

Ορεινος, montueux, montagneux ; 2°. qui croît dans les montagnes.

Ορειος, de même.

Ορειας, αδος, ἡ, Nymphe des montagnes, une Orcade.

Ορειτης, ὁ, habitant des montagnes.

Ορετωρ, Ορεσερος, de même.

Ορεσιας, αδος, ἡ ; femme des montagnes.

En Ionien, ΟΥΡος. En Dorien, ΩΡος, montagne.

2. ΟΡευς, εως, ὁ, mule, mulet, animaux propres pour les pays de montagnes.

Ορειχος, de mulet.

3. ΟΡει-ΓΑΝου, *Orei-ganon*, *Ori-ganon*, *Orei-ganos*, origan, plante des montagnes ; *mot - à - mot*, le charme des montagnes.

4. ΟΡυ-ΜΑΓΔος, *Oru-magdos*, fracas qu'on entend dans les montagnes lorsqu'on abat les arbres ; 2°. en *général*, bruit, fracas.

2.

Ο'Ρος, ου, ὁ, *Horos*, terme, borne ; ce qui limite, confins ; 2°. but, butte ; 3°. mode, maniere : 4°. définition ; 5°. fin, aboutissement ; 6°. signe d'une chose engagée.

Ορικος, définitif.

Ορικος, terminal, qui termine, limite.

Ορικον, τὸ, terme, borne.

Ορίζω, terminer, finir ; 2°. coller, agglutiner, réunir ; 3°. mettre des limites ; 4°. se proposer un but.

Ορισμα, τὸ, bornes, limite ; 2°. chose arrêtée, conclue, déterminée.

Ορισμος, ὁ, définition ; 2°. acte de déterminer, de statuer.

Ορισης, qui fixe les bornes ; 2°. arbitre.

Ουρος, *en Ionien*, même qu'ΟΡος.

3.

ΟΥΡα, ας, ἡ, *Oura*, queue, elle termine le corps des animaux ; 2°. arriere-garde.

Ουραιος, qui concerne l'extrémité.

Ουριαχος, fer qui est à l'extrémité d'une lance.

IX.

OR, élevé, & nom d'oiseaux.

D'OR, désignant l'élévation, vinrent ces Familles :

1.

ΟΡΧεομαι, sauter, danser, baller.

Ορχηθμος, danse.

Ορχησις, de même.

Ορχησης, danſeur.

Ορχησωρ, de même.

Ορχηστρις, ιδος, ἡ, danſeuſe.

Ορχηστρα, ἡ, portion du théâtre ſur laquelle danſoient les Chœurs.

Ορχησυς, υος, ἡ, danſe : art de danſer.

2.

1. ΟΡΝις, ιθος, ὁ, ἡ, oiſeau : 2°. coq, & poule.

Ορνιθειος, chair des oiſeaux.

Ορνιθιας, ου, ὁ, faiſon mortelle pour les oiſeaux.

Ορνιθιον ;--θαριον, petit oiſeau.

Ορνιθων, ωνος, ὁ, cage à oiſeaux, voliere, poulailler.

Ορνιθευω, obſerver le vol des oiſeaux.

Ορνιθεια, ἡ, augure, préſage.

Ορναπετιον, en Dorien, ou en Béotien, petit oiſeau.

2. ΟΡταλις, ιδος, ἡ, poule.

Ορταλιχος ;--ιχευς, poulet.

Ορταλιζω, prendre des plumes, commencer à voler.

3. ΟΡτυξ, υγος, ἡ, caille.

X.

OR joint à l'article Oriental P, feu.

De OR, UR feu, joint à l'article Oriental P, vinrent ces Familles.

1.

1. ΠΥΡ, υρος, τὸ, *Pur* ou *Pyr*, feu.

Πυρωδης, Πυρωεις, Πυρινος, igné, enflammé, brûlant.

Πυριτης, pyrite, pierre qui donne du feu.

Πυριδιον, petit feu.

Πυραλις, nom d'un oiſeau couleur de feu.

2. ΠΥΡοω, brûler, enflammer, embrâſer, incendier.

Πυρωσις, épreuve par le feu ; 2°. action de cuire au feu.

Πυρωτης, qui cuit au feu ; 2°. qui éprouve par le feu.

Πυρωτικος, qui a la force de brûler.

Πυρευω, mettre le feu, embrâſer.

Πυρευς, qui met le feu, incendiaire.

Πυρευτικη, art du feu, ſon uſage.

Πυρειον, amadou, tout ce qui ſert à mettre le feu ; 2°. braſier, vaſe à feu ; 3°. pierre à fuſil.

Πυριον, Πυρον, de même.

Πυρα, *en Ion.* Πυρη, le Lat. *Pyra*, bucher.

Πυρια, ἡ, vapeur ſéche qui s'exhale des cailloux ou du fer brûlant ; 2°. chaudiere ; 3°. encenſoir.

3. Πυριαω, échauffer, tenir chaud ; 2°. fomenter, étuver.

Πυριαμα, τὸ, fomentation.

Πυριασις, de même.

Πυριατηριον, étuve.

Πυριατος, échauffé au feu.

2.

ΠΥΡΣος, ὁ, flambeau, torche.

Πυρσευω, précéder avec un flambeau, éclairer.

Πυρσευομαι, être éclairé par un flambeau qui précéde.

Πυρσοω, faire du feu.

3.

ΠΥΡΡός, *Purrhos*, qui eſt couleur de feu : roux, blond.

Πυρρότης, couleur de feu, couleur blonde.

Πυρρουλας, oiſeau couleur de feu.

Πυρριας, ου, ὁ, ſerpent qui a les mêmes couleurs.
Πυρριαω, être blond, roux.
Πυρριζω, de même; 2°. imiter cette couleur.
Πυρριχος, roux.
Πυρσος, *Eolien*, pour Πυρρός.
Πυρραινω, rougir, rendre blond.

4.

ΠΥΡετος, ε, ὁ, *Puretos*, fièvre; chaleur brûlante.
Πυρετιον, diminutif.
Πυρεταινω, avoir la fièvre.
Πυρεσσω, de même.
Πυρεκτικος, fiévreux.
Πυρεξις, fièvre.

5.

ΠΟΡ-ΦΥΡα, le Lat. *Purpura*, pourpre, couleur de feu; 2°. étoffe teinte en pourpre.
Πορ-φυρεις, Πορφυρεος; - φυρεος, en pourpre, de pourpre.
Πορ-φυρευς, qui teint en pourpre, qui va à la pêche du pourpre.
Πορ-φυρευω, amaſſer le coquillage qui donne le pourpre.
Πορφυριον, diminutif.
Πορφυρις, ιδος, ἡ, habit de pourpre.
Πορφυρω, être en couleur de pourpre.
Πορφυρεω; --υριζω, de même: briller par cette couleur.

O,

MOTS en O, ſuivi d'une Conſonne.

O D.

De D, porte, paſſage, vint:

ΟΔος, ε, ὁ, *HODOS*, chemin, ſentier, voie: 2°. moyen: 3°. embûches.
Οδιος, heureux préſage pour la route.
Οδιτης, ε, Οδευτης, voyageur.
ΟΔευω, partir, voyager.
Οδεια, départ.
Οδοω, ſervir de guide, guider.
Οδουμαι, je ſuis précédé d'un guide.
Οδαω, Οδεω, ſe préparer pour un voyage; 2°. vendre, acheter.
Οδαιος, commerçable.

C'eſt l'Orient. עדה paſſer, voyager, cheminer.

O Z.

De Z, mouvement, agitation, vapeur, vint:

1. ΟΖω, ſentir, avoir de l'odeur,

Les Latins changèrent ici Z en D, d'où *odor* & odeur.

ΟΣμη, odeur.
Οσμηρος, qui ſent bon, parfumé.
Οσμωδης, de même.
Οσμαομαι, ſentir bon.
Οσμυλη, polype, mauvaiſe odeur du nez, de la tete.
Οσμας, ἡ, herbe, plante d'une odeur agréable.

2. ΟΔ-ΩΔη, odeur.
ΟΔμη, de même.
Οδμηεις, odorat, odorant, qui ſent bon.
Οδμωδης, de même.
Οδμηεις, qui a une odeur forte, puant.

3. ΟΖωδης, fétide, puant.
ΟΖη, ἡ, mauvaiſe odeur.
ΟΖαινα, ulcère des narines.
ΟΖαινικος, attaque d'un pareil ulcère; punais.
ΟΖολις, punaiſon.

OG, OK.

Du primitif OG grand, vinrent :

1. ΩΓ-ΥΓιος, d'Ogygès, *mot-à mot*, grand-grand, très-vieux, tout ce qu'il y a de plus vieux.

2. ΟΚε-ΑΝος, Océan, *mot à-mot*, le grand cercle des eaux qui environnent la terre : Voyez ci-deſſus, col. 81.

3. ΟΚΡι Βας, αντος, ὁ, *Ocri-bas*, pupître : *mot-à mot*, ΒΑΣ, qui va, ΟΚΡΙ, en s'élevant ; 2°. chevalet des Peintres ; 3°. échelle ; 4°. chevreuil.

O I.

ΟΙ-ΑΞ, ακος, ὁ, gouvernail.

D'*Ago*, conduire, & *oi*, les eaux, « conduire à travers les » eaux ».

ΟΙ-Αχιζω, être au gouvernail, diriger, conduire, gouverner.

ΟΙ-Αχισμα, gouvernement.

ΟΙ Αχιστης, Pilote, Gouverneur.

ΟΙ-ηξ, *en Ionien*, pour Οιαξ.

O I K.

D'E, exiſter, & de K ou C, lieu, vint une famille nombreuſe.

ΟΙΚος, ὁ, maiſon ; 2°. famille ; 3°. ſtation.

ΟΙΚια, maiſon ; 2°. famille.

ΟΙΚιον, de même.

ΟΙΚισκος ; —χιδιον ; —χαριον, maiſonnette, cabane.

ΟΙΚιακος, Οικανος, domeſtique.

Οικετης, Οικευς, de même.

Οικετις, ἡ, ſervante.

Οικοθι, à la maiſon.

Οικοθεν, de la maiſon ; 2°. de ſon chef, de ſon propre mouvement.

Οικετια, famille.

2. ΟΙΚεω, habiter ; 2°. avoir une maiſon, un logement ; 3°. gouverner, adminiſtrer.

Ο Κεομενη, la terre habitable, l'Univers.

ΟΙΚουμενικη, qui comprend toute la Terre.

ΟΙΚημα, τὸ, habitation, demeure, maiſon ; 2°. tour ; 3°. caſe.

ΟΙΚηματιον, appartement, chambre.

ΟΙΚησιμος, habitable.

ΟΙΚητης, Οικητωρ, habitant.

Οικητηριον, lieu propre à habiter.

Οικητος, habité.

Οικητηρια, τα, uſtenſiles, tout ce qui concerne les meubles, le ménage.

3. ΟΙΚιζω, bâtir, conſtruire.

Οικισμος, action de bâtir.

Οικισις, de même.

Οικιστης, ὁ, fondateur, Chef de colonie.

4. ΟΙΚειος, de la maiſon, ami, familier ; domeſtique : 2°. parent, allié : 3°. propre, convenable, accommodé.

Οικειοτης, familiarité, amitié intime, domeſticité.

Οικειοω, concilier, rendre ami, lier : accommoder ; 2°. s'attribuer, revendiquer comme ſien.

Οικειωμα, ce qui eſt arrangé, préparé.

Οικηϊος, *en Ion.* pour Οικειος.

O I M.

ΟΙΜη, ης, ἡ, chemin, ſentier ; 2°. chant.

De EIMI, j'y ſuis, j'y vais.

En Celt. WIW, chemin, en Latin *VIa*.

ΟΙΜος, ὁ, ἡ, de même : 2°. verge, bâton de voyage.

ΟΙΜαω, ſe porter ſur quelqu'un, faire irruption, fondre ſur.

Οιμημα, τὸ, ſortie ſur quelqu'un, irruption, choc.

O I S.

De Z, mobile, ſouple, flexible, vint :

ΟΙΣυα, ας, ἡ, *Oïſua*, oſier, ſaule, arbriſſeau dont les branches ſlexibles ſervent à lier.

ΟΙΣος, de même :

C'eſt notre mot OSIER.

Οισυϊνος, d'oſier.

O L.

De L, AL, OL, élevé ; maſſe, vint :

ὍΛος, ὁ, *Holos*, tout, mot primitif & de toute langue.

ΟΛον, το, l'univerſalité des choſes, le tout.

ΟΛοτης, totalité.

ΟΛικος, tout, univerſel.

O L B.

De *Hell*, *Holl*, ſalut, bonheur, & de *B*, vie, vint ;

ΟΛΒος, ὁ, félicité, bonheur, vie heureuſe : 2°. fortune, richeſſes.

ΟΛΒιος, heureux.

ΟΛΒιζω, déclarer heureux.

O L M.

ὍΛΜος, ὁ, *Holmos*, mortier : 2°. genre de coupe : 3°. trépied d'Apollon : 4°. le torſe du corps.

Ολμειος, mortier.

Ολμισκος, diminutif.

De OLL, profond, d'où le Lat. OLLA, pot, marmite.

O L P.

De la même racine, vint également :

ΟΛΠη, ἡ, jarre à huile, grand vaſe à huile.

ΟΛπις, ιδος, ἡ, de même.

E-O L.

De OL, ſentir, odeur qui s'éleve, vint :

Ε'-ΩΛος, ὁ, *He-ôlos*, rance, vieux mets qui ont gagné une mauvaiſe odeur : 2°. vieux, vieilli : 3°. de hier.

Ε-ωλιζειν, commencer à ſentir, en parlant des mets.

ÔLen.

D'OL, flanc, aile, bras, vint :

ΩΛενη, ἡ, bras, coude, braſſe, aune : l'*ulna* des Latins.

O M,
Elevé.

De M, déſignant les maſſes, les objets grands & élevés, vinrent diverſes familles.

I.

ΩΜος, ὁ, l'épaule, l'*humerus* des Latins.

Ωμαδον, ſur l'épaule.

Ωμαιος, d'épaule.

Ωμαιον, diminutif.

Ωμιας, qui a de groſſes & larges épaules.

2.

1. Ὁμός, *Homos*, de la même hauteur, égal, ſemblable.

Ὁμοω, unir.

Ὁμας, αδος, ἡ, l'univerſalité, la multitude.

Ὁμαδος, multitude, foule, concours, bruit d'une multitude.

Ὁμαδευω, raſſembler, réunir.

Ὁμαδεω, bruire, faire entendre le bruit confus & tumultueux d'une troupe raſſemblée.

Ὁμως, ſemblablement, également.

Ὁμου, enſemble, en même lieu.

2. ΟΜοιος, ſemblable, pareil.

Ὁμοιοτης, ἡ, reſſemblance.

Ὁμοιοω, rendre ſemblable; 2°. comparer, déclarer ſemblable; 3°. être ſemblable, reſſembler.

Ὁμοιωμα, reſſemblance; 2°. image, portrait.

Ὁμοιωσις, nom d'une figure de Rhétorique, ſimilitude.

Ὁμοιωτης, qui imite la reſſemblance.

Ὁμοιαζω, être ſemblable.

ϒΜοιος, *en Eolien*, pour ΟΜοιος.

ΟΜοιις, *en Poéſ.* de même.

3.

ΟΜοσω, j'en jurerai: *mot-à-mot*, j'en leverai *la main*. Au préſent,

ΟΜνυω, ΟΜνυμι, jurer.

4.

De Phê, bouche, parole, & de *Om*, élevé, vint:

ΟΜ-Φη, ἡ, *Om-phê*, voix divine, parole d'en haut: 2°. Oracle.

ΟΜ Φηεις, εντος; ΟΜ-Φητηρ, Devin, Prophete.

5.

De Bal, Fal, élevé, & du même *Om*, vint:

ΟΜ-ΦΑΛος, ὁ, nombril, l'*umbilicus* des Latins: 2o. le corps de bataille: 3o. le milieu du bouclier: 4°. les ornemens en boſſe qu'on mettoit ſur le milieu de la couverture des livres 5o. la clé d'une voûte: 6o. l'enfoncement extérieur des fruits, du côté de la tête.

ΟΜφαλοεις, à nombril.

Ὁμφαλωδης, de nombril.

Ὁμφαλιον, le milieu d'un bouclier.

Ὁμφαλιστηρ, le ciſeau avec lequel on coupe le cordon du nombril.

6.

ΟΜ ΦΑΞ, ακος, ἡ, *Om-phax*, raiſin qui n'eſt pas mûr; verjus: 2°. fruit qui n'eſt pas mûr, qui eſt âpre.

De *Phagô*, manger, & *Om*, elevé en goût, âpre, rude.

ΟΜ-Φακιος, fait avec du verjus, avec des fruits acides, non mûrs.

ΟΜ-Φακιας, acerbe, âpre.

ΟΜ-Φακιον, ſuc de fruits âpres, non mûrs.

ΟΜ-Φακις, ιδος, ἡ, le calice d'un gland.

ΟΜ-Φακιζομαι, cueillir du raiſin qui n'eſt pas mûr.

7.

De ce même *Om*, âpre, rude, put donc venir également:

ΩΜος, ὁ, crud, rude, âpre : 2°. cruel, barbare.

Ωμοτης, ἡ, crudité ; 2°. cruauté, barbarie.

§.

ΟΜ-ΒΡος, ὁ, pluie, l'*Im-ber* des Latins : de VER, BER, eau, & *Om*, élevé, d'en haut. Cet *Om* eſt devenu *Im* en Latin.

ΟΜ-ΒΡεω, pleuvoir.

ΟΜ-Βρημα, ce qui tombe, pluie.

Ομ-Βρηνος, Ομ-Βρηρος, pluvieux.

Ομ-Βρια, nuage, pluie épaiſſe.

Ομ-Βριζω, être arroſé par la pluie.

Ομ Βριμος, impétueux, terrible ; 2°. puiſſant.

OMIKh.

1. ΟΜΙΧεω, faire de l'eau, répandre de l'eau : de *Mi*, eau, & χεω, répandre.

Ο-ΜΙΧματα, urines.

2. Ο'-ΜΙ-ΧΛη, *Homi khlé*, nuée qui répand de l'eau : nuée noire & épaiſſe.

Ο-ΜΙχλωδης, nébuleux, obſcur, ſombre, couvert.

De Mι, eau, & Χεω, répandre.

ON.

ON, mot primitif qui déſigne, charge, poids, élévation, utilité : de-là diverſes familles.

1.

ΟΝος, ὁ, ἡ, âne, ânesſe, *mot-à-mot*, bête de ſomme, de charge ; 2°. cloporte ; 3°. axe, eſſieu ; il porte ; 4°. meule de deſſus ; elle pèſe ſur celle de deſſous, & ſur le grain ; 5°. gros vaſe à anſes ou oreilles d'âne.

Ονικος, d'âne.

Ονειος, ονωδης, de même.

Ονειον, étable à ânes.

Ονιαιαι, fumier d'âne.

Ονις, ιδος, ἡ, de même.

Ονιδιον, Οναριον, Ονισκος, ânon, petit âne.

2. Ονικος, ſcie : plutôt la machine ou chevalet ſur lequel on ſcie le bois ; car on l'appelle en François l'âne, le baudet.

Ονιτις, ιδος, ἡ, nom d'une plante.

Ονιας, ου, ὁ, eſpéce de poiſſon, le *Scarus* des Latins.

3. Ονευος, treuil, piéce du cabeſtan pour élever les fardeaux.

Ονευω, mouvoir le cabeſtan.

4. ΗΜΙ-ΟΝος, ὁ, ἡ, mule, mulet, *mot-à-mot*, demi-âne ; 2°. nom d'une plante.

2.

1. ΟΝ-ΗΜι, être utile, avoir du poids ; 2°. accabler de reproches.

Ονησις, ἡ, aide, ſecours, utilité ; 2°. fruits, revenus.

Ονησιμος, qui peut être utile.

Ονητικος, Ονητωρ, utile, qui ſert.

Ονητος, ὁ, dont on peut jouir.

2. ΟΝισκω, aider, ſervir, être utile.

Ονειαρ, ατος, το, utilité, profit, émolument.

Ονειος, utile : *en Ion.* ονιος.

3.

ΟΝειδος, εος, τὸ, reproche aſſom-

mant, honte, ignominie, deshonneur.

Ονειδειος, flétriſſant, ignominieux.

Ονειδεια, affront, deshonneur, reproche.

Ονειδιζω, accabler de reproches, blâmer, cenſurer.

Ονειδισμα, honte, affront.

Ονειδισμος, action de faire honte, de reprocher.

Ονειδιστης, qui fait des reproches.

Ονειδισος, honteux, flétriſſant, digne de honte.

4.

1. ΟΝΘος, ὁ, fumier, il ſert à engraiſſer les terres.

Ονθηλευω, fumer les terres.

2. Ονθυλευω, faire d'excellens ragoûts.

Ονθυλευσεις, ragoûts exquis.

ONUX.

ΟΝΥΞ, υχος, ὁ, l'*unguis* des Latins. On ne peut douter que ces mots ne viennent de la même racine, & qu'*Onux* ou *Onyx* ne ſoit une altération d'*unguis*. Mais celui-ci vient d'*ogg*, crochu, prononcé *ong*; 2°. croc, crochet; 3°. onyx, ſorte de pierre précieuſe de couleur blanche comme l'ongle; 4°. ſorte de marbre blanc; 5°. eſpèce de coquillage ou d'huître.

ΟΝυχιον, petit ongle.

ΟΝυχιζω, couper les ongles; 2°. faire une marque avec l'ongle; 3°. exiger à toute rigueur, au doigt, & à l'ongle.

Ονυχιτης;--χινος, d'onyx, couleur d'onyx.

OP.

De Op, Up, ſur, élevé, maître, vinrent.

1. ΟΙΦαω, οιφεω, ΟΠΥιω, avoir en mariage; 2°. faire les fonctions du mariage.

OR.

1. ΟΡΓας, αδος, ἡ, terrein planté & cultivé: 2°. terrein ou bois conſacré aux Dieux.

En Or. ערגה, *Orgé*, parterre de fleurs; de *Reg*, aligné, dreſſé.

2. ΟΡ-ΓΥια, ας, ἡ, meſure de ſix pieds; meſure de deux bras ou des deux mains étendues; aune: trois pas.

De *OR*, étendu, & *GUIon*, main, bras.

ΟΡΓυιαιος, qui a une aune de longueur.

ΟΡΓυιοω, étendre les bras.

3. Ο'ΡΜια, ας, ἡ, *Hormia*, ficelle, corde mince & déliée: ligne à pêcher.

De ΕΙΡω, ſerrer, lier.

ΩΡμευτης, ὁ, pêcheur.

4. Ο'ΡΜος, ὁ, *Hormos*, collier; 2°. ſtation des vaiſſeaux, rade; 3°. ſorte de danſe.

D'*Eiró*, ſerrer, lier.

ORB, rond.

D'Orb, rond, mot formé d'Or, œil; en Celt. Orwyn, & par altération Olwyn, rond, vinrent ces mots:

1. ΟΡοβος,

1. ΟΡοβος, ο, *Orobos*, l'*ervum* des des Latins, orobe, légume rond, eſpéce de pois.

Οροβινος, d'orobe.

Οροβιας, & Οροβιτης, qui reſſemble à l'orobe.

Οροβιον, τὸ, grain d'orobe.

2. ΟΡΜινον, τὸ, *Horminum*, l'ormin, plante dont les graines ſont parfaitement arrondies. C'eſt le Celte *Orwyn* ou *Ormyn*.

OS, OST,

dur, fort.

Du prim. Os, Ost, en Or. עץ, *Ots*, dur, fort, vinrent divers mots Grecs.

1. ΟΣΤεον, τὸ, *oſteon*, *oſtoun*, os, un os: l'*os*, *oſſis*, des Latins.

Οστωδης, Οστεινος, oſſeux; abondant en os.

Οσιτης, des os.

Οσαριον, oſſelet, petit os.

2. ΟΣΤρακον, τὸ, coquille, coquillage; 2°. écaille; 3°. terre cuite, durcie au feu: tout ce que les Latins appellent *Teſta*, d'où notre mot *Teſt*.

Οστρακωδης, Οστρακινος, de terre cuite.

Οστρακευς, potier de terre.

Οστρακιον, vaſe de terre.

Οστρακις, ιδος, ἡ, noix de pin; 2°. ſtatue de Vénus.

Οστρακινδα, jeu aux coquilles.

Οστρακοω, ſe durcir, devenir dur.

Οστρακιζω, condamner avec des coquillages pour ſcrutin.

Οστρακισμος, exil qui ſe décernoit par un pareil ſcrutin.

3. ΟΣΤρεον, ΟΣΤρειον, huitre, l'*oſtreum* des Latins; 2°. couleur de pourpre, on la tiroit d'un coquillage.

Οστρειος, de couleur de pourpre.

4. ΟΣΤρυς, υος, ἡ, eſpéce de frêne au bois dur.

5. ΟΣΦ-ΡΑΙΝομαι, *oſph-rainomai*, reſpirer avec force; 2°. ſentir avec force.

De *os*, fortement, & *rin*, nez.

Οσφρασια, ας, ἡ, odeur.

Οσφραντης, δ, odorant, qui ſent, qui reſpire une odeur.

Οσφραντος, qui a de l'odeur.

Οσφραντηριον, boëte aux parfums, boëte à odeur, caſſolette.

Οσφρησις, odorat: ſens de l'odorat.

6. ΟΣΦυς, la portion de l'épine du dos la plus épaiſſe, & fortifiée par les plus fortes vertèbres, peut appartenir à cette Famille.

OUD.

ΟΥΔος, εος, τὸ, & ΟΥΔας, terrain, pavé, ſol; 2°. ſeuil.

Ουδαιος, de terre; 2°. ſouterrain.

De T, D, le ferme, le ſec.

OUL.

ΟΥΛος, δ, *oulos*, entier, ſain, parfait; 2°. tendre, délicat; 3°. friſé; 4°. faiſceau.

Du prim. Hel, ſain, entier, heureux, d'où *Felix*, *Félicité*,

&c. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* & *Orig. Lat.*

1. Ουλοτης, ἡ, salubrité.
Ουλιος, salutaire.
Ουλω, être sain, être en santé, se porter bien, le Lat. *valeo*.
Ουλη, plaie guérie, cicatrice; 2o. orge, plante salutaire.
Ουλοω, guérir.

2. Ουλοτης, ἡ, tendreté.
Ουλον, τὸ, gencive.

3. Ουλοτης, ἡ, chevelure frisée.
Ουρας, αδος, ἡ, frisure, crépissure; 2o. dense, épais.
Ουλαμος, bataillon épais & serré.

4. Ουλω, *Oulô*, Cérès, la Déesse de la santé.
I-ΟΥΛος, chanson à l'honneur de Cérès; 2o. poil folet.
Ιουλιζω, n'avoir encore que du poil folet.
Ιελις, nom d'un poisson.

OUR.

De Ṙ, couler, d'où le Celte Or, riviere, eau qui coule, vint :

Ουρον, τὸ, urine.
Ουρητος, d'urine.
Ουρεω, uriner.
Ουρηθρα, l'urèthre.
Ουρητρις, ἡ, urinal.
Ουρηλιαω, avoir besoin d'uriner.

O X.

ΟΧλος, ο, *Okhlos*, foule, troupe, la multitude; 2°. tout ce qui incommode, qui trouble : le Latin *Volgus*; ces mots sont les mêmes, L & R se transposant sans cesse.

De HOL, VOL, FOL, multitude, foule.

ΟΧλικος, populaire, vulgaire.
ΟΧλωδης, turbulent; 2°. difficile, de mauvaise humeur.
ΟΧληρος, turbulent, qui trouble, fâcheux.
ΟΧλεω, troubler, exciter : 2°. incommoder.
ΟΧλησις, trouble, embarras, fâcherie.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

O.

I.

1. Οινος, ὁ, *Oinos*, le Latin *Vinum*, vin : de l'Or. יין, *Iin*, vin; mot dérivé du primitif *Oen*, *Oin*, agréable, délectable : d'où le *Ven-ustus* des Latins, & le nom même de VÉNUS.

Οινωδης, Οινηρος, Οινινος, Οινοεις, vineux, qui sent le vin, &c.
Οινισκος, Οιναριον, petit vin.

Οινων, ωνος, ὁ, cave, cellier.
Οινοω, faire du vin.
Οινιζω, ſentir le vin, en avoir le goût.
Οινευομαι, boire du vin.
Οινισηρια, ſacrifice avec du vin.

2. OIN*n*, ἡ, vigne.
Οινον, τὸ, feuille de vigne.
Οιναρον, de même, le pampre.
Οιναρος, ὁ, l'arboiſier.
Οιναρεος, de pampre.
Οιναριζω, effeuiller la vigne.
Οινας, αδος, ἡ, vignoble.
Οινωτρος, échalas.

3. Οινας, αδος, ἡ, ramier, pigeon ramier : à cauſe de leur couleur qui a quelque rapport au raiſin mûr.

2.

OIΣ-TPος, ὁ, Taon, animal qui déſole les Taureaux par ſes piquures, & les rend furieux.

De עז, *hos*, fort, & TOR, Taureau : « plus fort que les Taureaux. »

3.

OΚΛΑζω, chanceler, faire des faux-pas, tomber ſur les genoux. De l'Orient. עקל, OKLA, faire des s, chanceler.

Ce mot appartient ainſi à la Famille VA-CILLO, vaciller, chanceler, ne pouvoir ſe ſoutenir. Voyez *Orig. Lat.* 291.

Οκλασμα, τὸ ; action de chanceler, genoux qui ſe dérobent ſous le corps ; 2°. ſorte de danſe.
Οκλασις, Οκλαδια, de même ; 2°. action de ployer les genoux.
Οκλαδιας, ὁ, qui ploye les genoux.
Οκλαδιαω, s'accroupir, s'aſſeoir ſur ſes genoux.

4.

OKTω, le Latin *Octo*, huit ; voyez *Or Lat.* 378.
Οκτακις, huit fois.
Οκτα--κοσιοι, huit cens.
ΟΓΔοος, huitiéme.
ΟΓΔον--Κονται, quatre-vingt.

5.

O-NAP, τὸ, *indécl.* ſonge, rêve.
O-NEIPος, ὁ, ſonge
O-NEIPον, de même.

Ces mots viennent de l'Or. *Ner*, *Nor*, lumiere, & peut-être auſſi de *On*, élevé, » lumiere d'enhaut, » dans l'idée que les viſions ſont des avertiſſemens du Ciel.

O-Νειρωπτω, ſonger.
O-Νειρωγμος, ſonge paſſionné.
O-Νειρωξις, action de ſonger.

O R.

1. O-PYZα, *Oryza*, mot également Latin. En Syr. ROUZA : Voyez *Orig. Franç.* 955.

2. OPXις, εως, ὁ, les témoins du ſexe viril : 2°. eſpèce d'olive.
OPXιλος, eſpéce d'oiſeau.
OPXος, ὁ, lieu planté d'arbres, jardin, quinconce, &c. Plant de vignes.
En Anglois, Orchard.

Ces mots viennent de l'Or. ערך, eſtimer, diſpoſer, ranger ; formé lui-même de *Rec*, dreſſé.

O S.

1. O'ΣIος, ὁ, *Hoſios*, Saint, juſte. L'origine de ce mot s'eſt dérobée

à tous les Etymologues. Ils ne voyoient pas que ces idées ne ſont que des idées figurées, & que pour parvenir à connoître la racine de ce mot, il falloit le ramener à ſon ſens propre. Un Saint, un Juſte, ne fait que des choſes permiſes, qui doivent ſe faire; auſſi la ſignification phyſique de ce mot eſt tout ce qui doit ſe faire, ce que les Latins appelloient *Fas*: c'eſt donc le mot Oriental עשה, *hoſé*, faire.

ΟΣια, τὰ, les derniers devoirs, les obſéques.

Οσιοτης, ſainteté, piété.

Οσια, *n*; *en Ion.* Οσιη, le *fas* des Latins, ce qui eſt permis, juſte.

Οσιοω, rendre ſaint, ſanctifier; 2°. expier, purifier.

Ος-πηριον, το, légume, pour *Osb-pêrion*, de l'Orient. עשב, *Hosb*, plante potagere, & de פרי, *Pri* fruit: « fruits des plantes potageres.

OUN, &c.

ΟΥΝ, donc: c'eſt pourquoi: cependant; 2°. certainement.

De l'Orient. ענה, *Oné*, répondre, correſpondre. לכן-ען, *Lem-on*, c'eſt pourquoi.

ΟΦ-RA, *Ophra*, afin que, dans la *vue* que: tandis que l'*œil* voit. De l'Orient. *Ph-Ra*, l'œil. C'eſt l'Ital. *Fra*, tandis que.

ΟΧΛευω, mouvoir. Ce mot tient à la Famille CEL, célérité; vîteſſe: de même qu'*O-κλαζω*.

ΟΧΛευς, εως, ὁ, machine avec laquelle on meut, lévier; 2°. gond: 3°. lien.

ΟΧΛιζω, mouvoir avec un lévier.

Μ-ΟΧΑος, même qu'ΟΧλος.

Μ-ΟΧλιον, diminutif: petit lévier, petite phalange, en *Vald.* palanche.

Μ-ΟΧλεοω, Μ-Οχλευω, faire avancer.

Μ-ΟΧλευτης, moteur.

Μ-ΟΚλεια, action de mouvoir.

C'eſt un de ces mots dont l'aſpiration ſe change en M, & dont nous avons déjà vu nombre d'exemples.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

P

LA lettre P marche dans tous les Alphabets à la ſuite de l'O. Dans ſa forme primitive, elle peignoit la bouche ouverte & vue de profil, comme nous l'avons vu dans l'*Origine* du Langage & de l'Ecriture; & parce qu'elle ſe prononce des lèvres, elle déſigna la bouche & ſes opérations, ſur-tout celles qui ſont relatives à l'action de ſe nourrir, & à la parole.

Ce qui joint à diverſes Onomatopées donne la raiſon de tous les mots formés directement de la lettre P en Grec, ainſi que nous l'avons déja vu pour le Latin.

Elle s'eſt jointe d'ailleurs à la tête de nombre d'autres mots tels qu'AC, AL, AR, &c. pour en varier les ſignifications, ſouvent même comme Article.

Obſervons encore que cette lettre s'eſt ſouvent prononcée en PH, c'eſt-à-dire comme un F, prononcé en tirant l'air avec effort du fond de la poitrine, & par-là même avec une grande exploſion: enſorte que nous trouvons ſans ceſſe les mots d'une même famille écrits les uns par P, les autres par PH ou F.

ONOMATOPÉES.

1. ΠΑΠπαξ, cri d'une perſonne preſſée par un beſoin.

2. ΠΟ-ΠΟΙ, Oh! cri d'exclamation: chez les Dryopes, nom des Génies.

3. ΠΟΠ-ΠΥΖω, *Pop-puzô*, ſifler, rendre un ſon aigu en comprimant les lèvres.

Ποππυλιαζω, de même.

Ποππυσμα, ποππυσμος, ſifflement.

4. ΠΥΠΠαξ, action de careſſer, de flatter avec la main.

Πυππαζω, adoucir en careſſant avec la main en flattant.

PAI, Frapper.

(Origines Latines 1378.)

I.

1. ΠΑΙω, frapper, battre, pouſſer; 2°. chaſſer en battant, à force de coups: 3°. manger; mais dans ce

ſens, il appartient à *Paó*, manger.

2. ΠΑΙΑΝ, *αγος*, *ὁ*, nom d'Apollon, parce que dans ſa danſe annuelle, il *bat* fort bien la meſure ; 2°. Hymne à ſon honneur, où on célébroit ſa danſe annuelle ; 3°. Hymne en général ; 4°. pied compoſé d'une longue ſuivie de trois brèves, dit Cicéron, ou de trois brèves ſuivie d'une longue.

ΠΑΙΑΝιζω, chanter des Péans.

Παιανισμος, chant d'une hymne.

Παιων, ωνος, *ὁ*, même que Paian.

Παιωνιος, *ὁ*, *ἡ*, excellent pour guérir, pour *frapper* ſur la maladie & la chaſſer.

Παιωνια, nom d'une plante médicinale.

Παιωσυνη, art de guérir.

Παιωων, ſalutaire.

II.

De *Pai*, *Pi*, frapper, les Latins firent PISO, frapper, & PINSO, piler dans un mortier. PISUS, pilé, *Orig. Latines* 1379 ; mais les Grecs inſérant à la ſuite du P la lettre T à leur ordinaire, en firent le mot ſuivant, dont par cette raiſon on ne reconnoiſſoit plus le rapport.

1. ΠτΙΣΣω, Πτίττω, & *au fut.* ΠτΙΣω, piler, broyer, éplucher.

2. ΠτΙΣανη, tiſane ; elle étoit faite d'orge pilé & dégagé de ſon enveloppe.

3. ΠΙΣον, pois, légume : on le dégage de ſa coſſe ou gouſſe pour le manger.

Πισινον, fait avec des pois.

4. ΠΙΣΤακια, τα, *Piſtakia*, piſtaches.

III.

1. ΠΕΝομαι, *Penomai*, peiner, prendre de la peine : gagner ſa vie par ſon travail ; 2°. être pauvre, dans le beſoin, être obligé de gagner ſa vie ; 3°. travailler, faire, opérer, préparer.

ΠΕΝης, ητος, *ὁ*, homme de peine, qui eſt obligé de travailler pour gagner ſa vie ; 2°. pauvre, miſérable.

Πενητευω, être pauvre, dans la miſére.

ΠΕΝια, pauvreté, beſoin, miſere.

Πενιχρος, χρα, pauvre, au *maſc.* & au *fém.*

Πενιχροτης, pauvreté, beſoin.

Πενεςης, *ὁ*, domeſtique, eſclave ; 2°. eſclave fait à la guerre ; 3°. mercénaire, ſalarié.

Πενεςεια, domeſticité, eſclavage.

2. ΠΟΝος, ε, *ὁ*, travail, peine ; 2°. fatigue, charge ; 3°. maladie, douleur ; 4°. éclipſe.

Πονεω, travailler, donner ſes ſoins ; 2°. ſupporter de grandes fatigues ; 3°. ſuccomber ſous la peine, n'en pouvoir plus.

Πονημα, το, travail, ouvrage.

Πονητικος, propre au travail.

Πονηρος, obligé au travail, miſérable, infortuné ; 2°. méchant, un miſérable, un ſcélérat.

Πονηρια, miſere, condition laborieuſe, pénible ; 2°. méchanceté, vice.

Πονηρευω, ſe conduire miſérablement,

être ſans probité.

Πονηρευμα, crime, méchanceté, ſcélérateſſe.

2.

ΠΟΙΝη, ἡ, *Poiné*, peine, châtiment.

Ποινιμος, pénal; 2°. vengeur, juge.

Ποιναω, punir.

Ποινημα, τὸ, peine infligée.

Ποινητωρ, qui punit, qui inflige une peine.

Ποινητηρ, de même.

IV.

ΠΟΙεω, *Poieô*, faire, exécuter; 2°. fabriquer, conſtruire, forger; 3°. compoſer, *en tout ſens*; 4°. placer, poſer, conſtituer.

Ποιημα, τὸ, , ouvrage, ce qu'on fait; 2°. poëme.

Ποιηματιον, τὸ, petit poëme.

Ποιησις, εως, ἡ, façon, action de faire; 2°. poéſie.

Ποιητης, ου, ὁ, *Poiêtês*, qui fait, créateur, ouvrier, fabricant; 3°. Poëte.

Ποιητρια, femme-Poëte.

Ποιητος, fait; factice; 2°. adoptif.

2.

ΠΟΙ-ΚΙΛος, nuancé, brodé, peint; qui offre diverſes couleurs; 2°. ruſé, fin; 3°. inconſtant, qui varie. De *Poieo*, faire, & de *Kal*, beau, riche.

Ποι-Κιλια, variété.

Ποι-Κιλις, ἡ, peinte, variée; 2°. nom du chardonneret, brillant de diverſes couleurs.

Ποι-Κιλλω, orner de diverſes couleurs, nuancer; 2°. être fin, ruſé.

Ποι-Κιλμα, ouvrage nuancé.

Ποι-Κιλτης, ὁ, qui fait des habits brodés, des étoffes nuancées.

Ποι-Κιλσις, ἡ, nuance.

Ποι Κιλτος, brodé.

P A.

1. ΠΑΤΑΣΣω, frapper; 2°. battre; 3°. pouſſer; 4°. donner un ſoufflet; 5°. battre, en parlant du cœur, du pouls. En Languedocien, *Petaſſô*, ſoufflet ſur la joue.

Παλαγος, bruit, craquement, éclat; 2°. frémiſſement.

Παταγεω, faire du bruit, craquer, pétiller.

Παταγημα, frémiſſement, bruit.

P E, P I.

1. ΠΕΝΘος, εος, τὸ, douleur amère, gémiſſemens, deuil.

Πενθηρης, Πενθιμος, Πενθαλεος, dans le deuil, affligé.

Πενθικος, lugubre.

Πενθας, αδος, ἡ, femme en deuil.

Πενθεω, Πειθειω, être plongé dans la douleur, dans le deuil.

Πενθημα, τὸ, deuil, affliction.

Πενθητρια, ἡ, pleureuſe.

2. ΠΕΡΔω, lâcher un vent avec éclat.

Πέρδη, vent lâché avec éclat.

3. Ε-ΠΕΙΣιον, τὸ, petit canal; 2°. urèthre, piſſoir. Du *prim.* Piss.

P L, P R.

1. ΠΛΙΣΣω, *Pliſſô*, frapper la terre du pied: marcher.

Πλιγμα, τὸ, pas, marche.

Πλιξ, de même; 2°. eſpace entre le pouce & le doigt. *Pligma* déſigne dans ce

ſens, l'eſpace entre les cuiſſes, l'enjambée.

Πλιχας, αδος, ἡ, l'aine.

2. ΠΡΙω, ΠΡΙζω, déchirer, ſcier; partager avec une ſcie : 2°. ſerrer, reſſerrer, lier.

Πρισμα, τὸ, Πριωμα, ſciure.

Πρισις, εως, ἡ, ſciage.

Πρισης, ὁ, ſcieur.

Πρισις, ἡ, ſcie; 2°. eſpéce de coupe, de vaſe.

Πριστος, ſcié.

Πριων, ονος, ſcie.

En Orient. פרץ, *Phr-atz*, briſer, déchirer.

3. ΠΡΗΔω, incendier, enflâmer : 2°. ſoufler, attiſer.

Πρησμα, τὸ, action de brûler; 2°. enflûre, humeur.

Πρησις, εως, ἡ, inflammation.

ΠρησΣηρ, ηρος, ὁ, qui enflâme, qui embrâſe; 2°. ſerpent dont la morſure brûle.

Πρησικος, qui a la force de brûler.

Πι-Πρημι, ΠΙΜ-ΠΡημι, brûler, jetter au feu, attiſer, ſoufler.

ΠΡημαινω, reſpirer avec force.

P T.

1. ΠΤΑΙΡω, *Ptairô*, éternuer.

Πταρμος, éternûment.

Πταρμικος, qui fait éternuer.

Πταρνυμαι, même que *Ptairô*.

2. ΠΤΟεω, ω, conſterner, effrayer, épouvanter.

Du *primit.* PAU, épouvante, frayeur, (*Or. Lat.* 1382.) prononcé à la Grecque PTO.

Πτοιεω, de même.

Πτοησις, εως, ἡ, frayeur, épouvante, crainte, peur.

Πτοιησις, de même.

ΠΤΗΣΣω, être ſaiſi de crainte.

Πταξ, timide, poltron, peureux.

Πταχις, de même.

Πταχισμος, frayeur, ſaiſie.

ΠτΩΣΣω, être ſaiſi de crainte, avoir peur, trembler.

ΠτΩξ, timide, poltron, craintif.

Πτωκας, αδος, ἡ, femme timide, peureuſe.

Πτυρω, conſterner, effrayer.

Πτυρμος, peur, conſternation.

3. Du prim. *Pu*, d'où SPUO, cracher, vint, par l'inſertion ordinaire du T après le P,

ΠτΥω, cracher, expectorer.

Πτυσμα, crachat.

Πτυσις, action de cracher.

Πτυελον, τὸ, crachat.

Πτυελιζω, cracher fréquemment.

Πτυας, αδος, ἡ, cracheuſe.

ΠΤΤιζω, cracher fréquemment.

Πτυτισμα, crachat.

Πτυον, van.

P,
Ajouté.

P s'eſt ajouté à la tête de pluſieurs mots, ſoit comme article, ſoit pour varier la prononciation des mots primitifs, & en dériver de nouveaux.

1.

Π-ΑΡΔακος, humide, moite, humecté, arroſé; d'*Ardô*, arroſer.

2. Π-ΕΛας,

2.

1. Π-ΕΛας, *adverbe*, proche, au voisinage, près; *nom*, voisin, prochain, contigu, un autre, le voisin.

De AL, aile; côté.

Π-Ελαω, Π-Ελαζω, approcher, aborder, arriver; 2°. amener, faire avancer.

Π-Ελατης, qui approche; 2°. voisin; 3°. Client.

Π-Ελαϊλιχος, clientele, patronage.

Π-Ελασπς, même que Πελαϊης.

Π-ΕΛαϑω, Πλαω, ΠΛαϑω, Πλαζω, même que Πελαω.

2. Πλησιος, proche: parent, allié, prochain.

Πλησιαζω, approcher: 2°. être lié, ami, uni; 3°. vivre ensemble.

Πιλναω, faire approcher.

3.

De HEL, EL, IL, boue, limon, marais, vint:

1. Π-ΗΛος, ὁ, boue, limon, fange; 2°. mortier; dans ce sens, il appartient à la famille Piler.

Π-Ηλωδης, bourbeux, fangeux.

Π-Ηλινος, de boue, fait de boue.

Π-Ηλουμενος, qui croupit.

Π-Ηλωσις, action de se vautrer dans la boue.

Π-Ηλουσιωται, gens enfoncés dans la matiere.

Π-Ηλαμιζω, couvrir de boue.

2. Π-ΗΛαμις, ιδος, ἡ, jeune thon, il habite dans le limon.

3. Π-ΕΛ-ΑΡΓος, *Pel-Argos*, Cigogne; d'*Argos*, blanc, & *Pél*, limon; parce qu'elle est blanche & qu'elle se nourrit d'animaux qui vivent dans la fange des marais.

Πελ-Αργικος, propre aux cigognes.

Πελ-Αργιδεις, jeunes cigognes.

Πελ-Αργαν, selon Pythagore, avertir.

4.

D'HAM, HEM, union, & de P ajouté en tête, vint:

Π-ΕΝΤε, & *en Eol.* Π-ΕΜΠε, cinq, les doigts réunis, ou la main entiere.

Πενταϛ, Πενταδιον, nombre cinq.

Πενταχις, cinq fois.

Πεντα-Κοσιοι, cinq cent.

Πεντη-Κοντα, cinquante.

Πεντη-Κοντηρ, Capitaine de cinquante hommes.

Πεντη-Κοστος, cinquantiéme.

Πεντη-Κοσος, Compagnie de cinquante hommes.

5.

De OR, rond, circulaire, vinrent:

1. Π-ΟΡΚης, ου, anneau qui lioit le fer d'une lance avec son bois.

2. Π-ΟΡΚος, ὁ, filet de poisson qu'on jette en rond: 2°. tout ce qui a une forme circulaire.

Π-ΟΡΚευς, pêcheur, qui se sert de ce filet.

3. Π-ΡΩΚτος, ὁ, anus.

6.

1. ΠΙ-ΣΥΓΓος, ὁ, Cordonnier, Savetier: de *suo*, coudre.

Πι-Συγγιον, boutique de Cordonnier.

7.

Π-ΥΡος, froment: de *ur*, feu, cou-

leur de feu : il eſt roux ; auſſi dit-on la *Blonde* Cérès.

Πυρινος, de froment.

Πυρνος, de même.

Πυριτης, de même.

Πυρναιος, mûr, bon à manger.

Πυραμους eſpèce de gâteau de froment avec du miel.

Πυραμις, ιδος, ἡ, gâteau.

8.

Π-ΥΡΑΜις, voyez les mots en P, venus de l'Orient.

P,

Bouche : Parole.

De P, qui en Oriental & dans la Langue primitive ſignifie bouche, vinrent nombre de mots.

1.

1. Ε-Πω, parler.

Ε-Πος, εος, τὸ, parole, mot, diſcours ; 2°. chant héroïque.

Ε-Πυλλιον, petit vers, petit mot.

Ε-Πητης, ὁ, ἡ, éloquent.

Ε-Πητυς, υος, ἡ, éloquence.

Ε-ΠΠω, *Poét.* parler.

2. Ε-Ψω, ΕΨειω, dire.

Ε-Ψια, ἡ, jeu, entretien, paſſe-tems.

3. Ἑπω, traiter, agir, opérer : 2°. ſuivre, accompagner.

Επομαι, *Hepomai*, être uni, accompagner, correſpondre.

Επετης, ſuivant, domeſtique qui accompagne.

Επετις, ἡ, ſuivante, Dame de compagnie.

Ces idées ſont liées à celles de diſcours, d'entretien.

2.

1. ΟΨ, οπος, ἡ, voix : 2°. chant.

2. ΠΩΣ, *Pós*, comment ? Que dites-vous ?

Ο-Πως, comment ? Combien ?

3. ΠΩ-ΓΩΝ, ωνος, ὁ, *Pô-gón*, barbe : de Γεν, qui vient, *Po*, au menton, autour de la bouche.

ΠΩ-Γωνιας, barbu.

Πω-Γωνιητης, de même.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

P

1.

ΠΑΠΠΑΣ, ᾶ, ὁ, Papa, pere.

Παπαζω, appeller quelqu'un papa.

Παππιζω, de même.

Παππιας, Παππιδιον, papa, petit papa.

Παππος, ayeul, grand-papa ; 2°. fleur de chardons.

Παππωος, d'ayeul.

Παππικος, de même.

2.

1. ΠΑ-ΤΗΡ, τερος & τρος, Pere ; 2°. Auteur.

Πατρωος, paternel.

Πατρωιος, de même.

Πατρωζω, ſervir de pere.

Πατρικος, de pere.

Πατριος, qu'on tient de ſes peres.

Πατριαζω, ſe conduire comme ſes peres.

Παλεριον, Παλριδιον, petit pere.

2. ΠΑΤρις, ιδος, ἡ, Patrie.

Παλριωλης, ου, ὁ, patriote, compatriote.

Παλρα, ης, même que *Patris*.

Παλρια, ας, ἡ, famille ; 2°. Tribu.

Παλρως, *gén.* ω, & ωος, patron.

Παλρωος, ου, ὁ, beau-pere.

3.

1. Α-ΠΦΥΣ, *apphus*, Pere : on dit auſſi :

Απφα, Απφιον, Απφαριον, Απφω.

2. ΑΠΥω, crier, comme les enfans, rendre des ſons : retentir.

ΗΠυω, de même.

ΑΠυλης, ου, ὁ, Crieur, Hérault.

4.

1. ΠΑΙΣ, *παιδος*, ὁ, ἡ, enfant, jeune garçon, jeune fille ; 2°. domeſtique : 3°. fils, fille.

Παιδια, ἡ, enfance.

Παιδειος ;—δικος, d'enfant.

Παιδιον, petit enfant, petit domeſtique, garçon, valet.

Παιδαριον ;—δισκος, diminutifs.

Παιδισκειον, appartement de jeunes filles.

Παιδισκαριον, petite fille ; 2°. pierres des tiſſerans.

Παιδνος, enfant.

2. ΠΑΙΔευω, élever, inſtruire : 2°. corriger, châtier.

Παιδεια, inſtitution ; 2°. doctrine, enſeignement ; 3°. éducation, art d'élever ; 4°. correction.

Παιδευμα, ce qu'on enſeigne.

Παιδευσις, inſtruction, diſcipline.

Παιδευτης, celui qui inſtruit, qui éléve, Précepteur, Gouverneur, Maitre, Docteur.

Παιδευτηριον, lieu où on éléve, où on inſtruit les enfans.

Παιδευτος, ὁ, inſtruit, ſavant, érudit ; bien élevé.

5.

1. ΠΑΙΖω, jouer, faire l'enfant : 2°. railler, plaiſanter.

Παιγμα, τὸ ; Παιγνιον, τὸ, jeu, amuſement.

Παικτης, ου, ὁ, joueur.

ΠαιΣικος, qui aime à jouer.

Παιγνια, jeu.

Παιγνιωδης, plaiſant, qui aime à jouer. De-là, *Pagnotterie*.

2. ΠΑΙΔεια, ας, jeu, amuſement, tout ce qui ſert de récréation.

Παιδιωδης, qui n'aime qu'à jouer.

6.

ΠΩΛος, ὁ, poulain, petit d'un cheval : *au figur.* jeune garçon, garçonnette.

Πωλικος, de poulain.

Πωλευω, dompter de jeunes poulains, les former.

Πωλευσις, Πωλεια, art de les dompter, de les former.

Πωλευτικος, habile dans cet art.

7.

ΑΦΥη, & ΑΦΡυη, anchois, *mot-à-mot*, petit poiſſon.

8.

1. ΠΑ'Ν, le Dieu Pan, le Pere de la Nature Univerſelle.

ΠΑΣ, Πασα, Παν, tout ; 2°. univerſel.

Παντη, entiérement.

Παντως, tout à-fait.

Παντοθεν, de par-tout.

Πανταχη, par-tout, où.

Παντοιος, de toute maniere, en tout ſens.

Παντ, Παντχυ, entierement, tout-à-fait.

2. Α-ΠΑΞ, une fois : *mot-à-mot*, c'eſt tout : 2°. entierement, tout-à-fait.

3. ΔΙ-ΑΜ-ΠΑΞ, en tout.

4. ΕΜ-ΠΑΣ, entierement : 2o. quoi qu'il en ſoit, malgré tout, cependant.

5. ΕΜ-ΠΑΖομαι, avoir l'œil ſur tout, avoir ſoin, veiller; 2o. avoir égard, reſpecter.

ΕΜ-Παξ, curateur, tuteur, qui a ſoin.

ΕΜ-Παιος, expérimenté, habile, entendu à tout.

6. ΕΜ-ΠΟΥΣα, η, empuſe, fantôme qui prenoit toutes ſortes de formes.

7. ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & Παν-Δουρις, mandoline, *autrefois* mandore, inſtrument de muſique en bois : *mot-à-mot*, tout-bois.

8. ΠΑΝ-ΔΕΛετειος, ruſe, fourbe, *mot-à-mot*, qui connoît tous les tours & détours ; vieux routier.

9. ΠΑ-ΠΤΑΙΝω, regarder de tout côté, jetter les yeux en tout lieu ; 2°. chercher de l'œil ; 3o. regarder, conſidérer.

De *Pa*, tout & τειγω, tendre.

II.

PA, vivre, ſe nourrir.

1. ΠΑω, vivre, ſe nourrir : 2o. goûter : préparer, acquérir : 4o. poſſéder.

Παμμα, Πασις, poſſeſſion.

ΠΑος, parent, allié.

2. ΠΩυ, εος, τὸ, troupeau.

3. Ποι-ΜΗΝ, ενος, ὁ, Berger, Paſteur : 2o. Roi, Chef, Duc, Recteur.

De *Po*, troupeau, & *Men*, ſigne, chef.

Ποιμενικος ; — μενιος, paſtoral.

Ποι-Μενιδης, ὁ, d'une famille de Paſteurs.

Ποι-Μαινω, conduire au pâturage.

Ποι-Μανευω, de même ; 2°. garder.

Ποι-Μανλωρ ; — Μανωρ ; — Μανευς, berger ; 2o. conducteur.

Ποι-Μανοριον, ouailles, troupeau ou peuple confié aux ſoins d'un Chef.

Ποι-ΜΝη, troupeau de brebis.

Ποι-Μνιον, τὸ, de même.

2.

1. ΠΟΛΤος, ὁ, le Lat. *Puls*, bouillie.

Πολλαριον, diminutif.

Πολφοι, ragoûts de farine avec des légumes.

2. Α-ΦΑΚη, ἡ, veſce, ſorte de légumes.

Il peut appartenir également à la famille *Phaô*, *Phago*, manger, dont celle-ci eſt une branche.

3.

1. ΠΙΝω, boire.

Fut. Πισω, du vieux Πιω.

Pret. Πε-Πωκα, du vieux Ποω, boire.

2. Πομα, Ποσις, boiſſon.

Πωμα, de même.

Πολος, action de boire ; 2°. feſtin, *adj.* bon à boire.
Πολον, τὸ, potion.
Πολικος, buveur.
Πολης, de même.
Πολις, buveuſe.
Ποληρ, ηρος, ὁ, coupe.
Πολημα, de même ; 2°. boiſſon.
Πολητριον, canal, piſcine.
Πολιζω, donner à boire.
Πολιζομαι, qu'on me ſerve à boire.
Πολισμος, action d'abreuver.
Πολιστρα, abreuvoir.

3. Πι-Πινω, même que Ποτιζω.
Πισος, Πεισος, lieu arroſé, prairies.
Πιστρα, canal pour abreuver les beſtiaux.
Πιστρις, ſorte de navire.
Πιστικος, liquide.

4. Πιφηξ, oiſeau de riviere.

5. ΠΙΠος, ὁ, oiſeau de riviere.

6. ΠΙΠΠοι, petits des oiſeaux.
Πιππιζω, faire la pipée, imiter le cri des oiſeaux.

III.

Négatif.

1. ΠΕΙ-Να ; & en Ionien ΠΕΙ-ΝΗ, faim : grand apetit.
De *Pei*, nourriture, ſoupirer après la nourriture, ſouffrir de la *faim*.
Πειναω, avoir faim, être preſſé par la faim.
Πεινηλεος, affamé, qui ſouffre de la faim.
Πεινηλικος, toujours affamé.
Πεινημι, même que Πειναω.

2. ΠΑΥΡος, peu, non-abondant : 2°. petit, court.
Παυρα, Παυραχις, peu, rarement.
Παυριδιος, très-peu.

3. ΠΤΩΧος, mendiant ; qui n'a pas de quoi vivre : ici, le T inſéré à la Grecque ; ce mot eſt le même que le Latin *PAUCus*, peu, qui manque.
Πτωχιζω, réduire à la derniere miſere ; à la mendicité.
Πτωχευω, vivre en demandant l'aumône, en tendant la main.
Πτωχεια, mendicité.
Πτωχειον, Hôpital, lieu où on loge & où on nourrit les pauvres.

IV.

1. Πιων, ονος, ὁ, gras, replet ; 2°. fertile.
Πιος, εος, τὸ, graiſſe.
Πιοτης, de même.
Πιωδης, Πιηεις, Πιαλεος, gras ; 2°. fertile.
Πιαρ, graiſſe.
Πιειρα, graſſe, *au fém.*
Πιαινω, Πιαλλω, engraiſſer, rendre gras.
Πιανστηριον, ce qui engraiſſe.

2. ΠΙ-ΜΕΛΗ, graiſſe ; 2°. gras. De Πι gras & *Mal* grand.
Πι-Μελης, gras.
Πι-Μελωδης, de même.

3. Η-ΠΙος, ὁ, ἡ, clément, doux, bienfaiſant.
Η-Πιοτης, ἡ, bienfaiſance, bonté, douceur.
Η-Πιαω, adoucir, calmer.
Η-Πιαμα, adouciſſant, adouciſſement, lénitif.
De *P* I, mûr, doux, bon à manger.

4. Η-ΠΙΑλος, fièvre continue qui eſt douce.

De Ηπιος, doux, & Αλεαινω, échauffer, AL, chaleur.

Η-Πιαλεω, avoir cette fièvre.

Η-Πιολης, ε, ὁ, même qu'Ηπιαλος.

Η-Πιολιον, τὸ, léger accès de cette fièvre.

PAC, PAG.

Pointu.

D'AC, pointu, se forma la famille PAC, PAG, PEC, PIC, PUC, PASS, qui présente diverses nuances de cette idée : 1°. de tout objet pointu ; ou élevé en pointe ; 2°. de tout objet planté par un bout ; 3o. de tout objet fixe, inhérent, arrêté. *Or. Lat.*

P A C, planter.

1.

1. ΠΑΓω, *Pagô*, en Dorien, ensuite, ΠΗΓνυω, Πηγνυμι, Πησσω, Πηττω, *Pégnuo*, &c. ficher, attacher, planter : 2°. assembler, lier, construire.

Πηγμα, assemblage, composition, tout ce qui est uni, lié ; 2°. piéd destal.

Πηξις, ἡ, assemblage intime, coagulation, congellation.

Πηκτος : *Dorien*, Παχτος, compact, coagulé, fixé.

Πηκτικος, qui a la force de coaguler, de changer en glace.

Πηκται, portes qui joignent bien ; 2°. filets qui se plantent.

Παχτη, lait coagulé, fromage à la crême, fromage frais.

2. Παχτοω, lier, assembler, joindre ensemble, serrer : 2°. renfermer : observer, boucher.

Παχτων, ωνος, barque de transport qui se démontoit à volonté.

Πηγος, bien joint, bien lié, assemblé ; 2°. blanc comme la glace ; 3°. sel blanc ; 4°. en parlant des flots, écumant, blanchissant d'écume & non *noirs* comme l'ont dit quelques Lexicographes.

3. ΠΗΓας, αδος, ἡ, glace ; 2°. roche.

Πηγυλις, ιδος, ἡ, glacée.

4. ΠΑΓη, piéges tendus, trappe : 2°. lieu élevé.

Παγις, ιδος, ἡ, même que *pagê*, & *au fig.* Courtisane.

Παγιδευω, tendre des piéges.

5. ΠΑΓος, colline, motte, butte : 2o. glace : 3°. sel.

Παγωδης, glacé.

Παγερος ;—γελος ;—γελωδης, de même.

Παγας, même que Πηγας.

6. Παγος, ὁ, ferme, stable, affermi.

Παγιοω, affermir, rendre ferme, solide.

7. Πηλυα, ας, ἡ, caillé : 2°. présure.

Πυλια, de même.

8. ΠΗΓαγον, τὸ, rhue.

Πηγανιον, petite rhue.

Πηγανιζω, ressembler à la rhue, avoir ses propriétés.

2.

ΠΑΧΝη, η, gelée, gelée blanche.

Παχνηεις, gelé.

Παχνοω, geler, glacer.

3.

ΠΑΧΥΣ, εος, ὁ, épaissi, devenu solide par la gelée : 2o. gras, replet :

3°. esprit épais, lourd : 4°. riche, opulent.

Παχυλης, grosseur, épaisseur.

Παχος, εος, τὸ, de même.

Παχυνω, épaissir, rendre épais, engraisser.

Παχυνσις, ὁ, qui a la propriété de rendre épais.

4.

ΠΑΣΣω, ΠΑλλω, saupoudrer, couvrir épais de sel, asperger : 2°. diversifier, nuancer.

ΠΑσσος, couvert d'une couche ; 2°. lit.

Πασας, lit ; 2°. portique.

Παση, ἡ, sauce épaisse avec de la farine.

5.

ΠΑΣΣαλος, & en Athén. Παλλαλος, cheville, clou.

Πασσαλιον, de même.

Πασσαξ ;—σσακιον, de même.

Πασσαριος, échalas.

Πασσαλευω ;—σσακιζω, planter un pieu, fixer avec un pieu, avec un échalas.

6.

1. ΠΟΚος, ὁ, ΠΕΚος, & Πεσκος, τὸ, toison.

Elle est épaisse & serrée.

ΠΟΞ, de même.

Ποκαριον, diminutif.

Ποκαζω, tondre.

Ποκιζω de même.

2. ΠΕΙΚω, ΠΕΚω, tondre : 2°. préparer la laine, la carder, la peigner.

Πεξις, tonsure.

Πεκτηρ, qui tond.

3. ΠΕΙΚος, laine cardée.

Πεκτεω, carder, tondre.

Πεκτος, cardé, peigné.

4. Ποκας, αδος, ἡ, chevelure peignée, frisée.

7.

1. ΠΥΚα, d'une maniere dense, épaisse, serrée : 2°. avec art & prudence.

ΠΥΚαζω, épaissir, fouler une étoffe, entasser ; 2°. couvrir, revêtir.

Πυκασμος, condensation, densité.

ΠΥΚνος, épais ; 2°. fréquent, nombreux.

Πυκνοτης, ἡ, densité, épaisseur ; 2°. fréquence ; prudence.

Πυκνοω, épaissir.

Πυκνωμα, épaississement ; 2°. fréquence.

Πυκινος, même que Πυκνος.

2. Συχνος, de même, épais : fréquent ; copieux.

Συχναζω, épaissir, fréquenter.

3. ΠΝΥΞ, υκος, ἡ, lieu près de la Citadelle d'Athènes où se tenoit l'assemblée aux harangues.

Πνυκιτης, qui fréquente la place aux harangues ; 2°. bruit du peuple rassemblé en ce lieu.

4. ΠΥΞος, ἡ, le Lat. *Buxus*, buis : nous l'avons rapporté dans les *Or. Lat.* au mot *bois*, comme le plus dur des bois : il peut tenir à la famille actuelle, comme le bois le plus compacte, le plus serré, le plus dur.

Πυξωδης, abondant en buis.

Πυξινος, de buis.

Πυξεων, ωνος, ὁ, lieu planté en buis.

Πυξις, ιδος, ἡ, boëte avec son couvercle.

Πυξιδιον, diminutif.

Πυξιον, écritoire de buis, écritoire en général ; 2°. table à écrire.

8.

ΠΥΞ, *adverbe*, à coups de poings.

Πυγμη, le poing, il eſt fermé & ſerré ; 2°. la lutte, 3°. une coudée.

Πυγμαιος, pygmée, qui n'a qu'une coudée de haut.

Πυγων, ωνος, ἡ, meſure du coude juſqu'aux doigts fermés.

Πυκλης, qui ſe bat à coups de poings.

Πυκλησις, art du pugilat ; de ſe battre à coups de poings ; 2°. toutes les exercices des Athlètes.

Πυκλειον, lieu d'exercice.

Πυκλευω, ſe battre à coups de poings.

9.

ΠΥΓη, ἡ, les feſſes, le derriere : *mot-à-mot*, partie ſur laquelle on ſe *fixe*, on s'arrête, on ſe repoſe.

Πυγαια, τὰ, les feſſes.

Πυγιδιον, τὸ, un derriere mince, qui n'a point de feſſes.

10.

ΠΗΧυς, εως, ὁ, coude ; il eſt formé par des os fortement liés enſemble : 2°. coudée : 3°. équerre.

Πηχυαιος, Πηχυος, d'une coudée.

11.

ΠΙΣΣα, Πίττα, poix ; elle tient, & s'attache.

Πισσωδης ;—σσηεις ;—σσηρος, de poix, fait de poix, abondant en poix.

Πισσιτης, vin travaillé avec de la poix, du goudron.

Πισσιζω, avoir la couleur de la poix, en avoir l'odeur.

Πισσοω, enduire de poix, goudronner.

Πιττωσις, εως, ἡ, emplâtre de poix.

Πιπλακιον, tablette enduite de poix.

11.

ΠΕΥΚη, en Lat. *Picea*, eſpèce de larix, de ſapin, arbre abondant en réſine.

Πευκινος, abondant en arbres réſineux.

Πευκεδανος ;—καλιμος, amer.

13.

ΠΙΚρος, ὁ, amer.

Πικρότης, ἡ, amertume.

Πικρια, de même.

Πικρις, ιδος, ἡ, nom d'une plante amère.

Πικροω, rendre amer ; 2°. avoir de l'amertume.

Πικραινω, Πικριζω, de même.

PA, PE, PO,

Pied.

De l'Onomatopée PA, bruit qu'on fait en marchant, vint une famille extrêmement nombreuſe en toute Langue : voyez *Orig. Lat.* 1424.

I.

Marche : Pied.

1. ΠΑΤεω, fouler aux pieds, marcher ſur.

Παλημα, ce ſur quoi on marche, ce qu'on foule des pieds.

ΠΑΤος, ϗ, ὁ, chemin battu ; 2°. pouſſiere dont on couvroit les Athlètes après les avoir oints d'huile.

Παλητος, foulé, ce qu'on peut fouler.

2. ΠΟΥΣ,

2.

ΠΟΥΣ, ΠΟΔος, ὁ, *Pous*, *génit.* Podos, pied, patte : 2°. mesure : 3°. racines des montagnes : 4°. timon, gouvernail.

Ποδήλης, qui a des pieds.

Ποδεῖον, soque, soulier.

Ποδίζω, lier les pieds ; 2°. mesurer avec le pied.

Ποδισμος, mesure prise avec le pied.

Πυδαρίζω, danser, sauter ; 2°. ruer, donner du pied.

3.

ΠΕΔη, ης, ἡ, lacet, liens qu'on met aux pieds, entraves.

Πεδάω, enchaîner les pieds, lier, garotter.

Πεδών, esclave dans les fers.

Πεδήλης, qui lie, qui enchaîne.

Πεδίον, petit lien.

4.

ΠΕΔιλον, το, talon, taloniere.

5.

ΠΕΔον, το, sol, terre.

Πεδανος, humble, petit.

Πεδον, τὸ, champ, plaine.

Πεδινος, champêtre, plain, uni.

Πεδιαιος, qui habite les plaines.

Πεδιας, αδος, ἡ, plaine.

Πεδιακος, champêtre, des plaines.

6.

ΠΕΖα, ης, ἡ, cheville du pied ; 2°. plante du pied.

Πεζος, pieton, qui marche pédestrement ; 2°. prose.

Πεζήλης, de même.

Πεζικος, pédestre, de pied.

Πεζευω, aller à pied, voyager à pied.

Πεζευλικος, en état d'aller à pied.

II.

PAT, Etendu.

1.

1. ΠΕΤαω ; — Ταζω ; — Ταγνυω ; ΠΕΤαγνυμι, étendre : 2°. développer, expliquer : 3°. ouvrir.

Πέτασμα, τὸ, extension, explication.

Πέτασος, ὁ le pétase, chapeau à bords larges & étendus ; 2°. parasol.

Πετασίτος, champignon en forme de parasol.

2. ΠΕΤαλον, τὸ, feuille : elle est étendue : 2°. feuille de métal laminé, battu.

Πεταλωτος, feuillé.

Πεταλιζω, pousser des feuilles ; 2°. effeuiller.

Πεταλισμος, condamnation avec des feuilles.

Πεταλοι, jeunes veaux, dont les cornes commencent à pousser.

Πεταλη, jeune fille, tendron.

2.

ΠΕΤρος, pierre, rocher.

ΠΕΤρα, & en *Ion* ; Πέτρη, pierre ; 2°. rocher, écueil.

Πέτραιος, de rocher.

Πετρηεις, plein de pierres, d'écueils, de roches.

Πετρίδιον, petit rocher.

Πετρηδον, en forme de pierre.

Πετρόω, changer en pierre ; 2°. lapider.

Πετρωμα, το, lapidation, action de lapider.

3.

ΠΕΤαυρον, perche sur laquelle les

poules dorment dans leur poulailler.

Πελαυριζω, ſortir du haut d'un poulailler.

4.

1. ΠΗΔαω, ſauter, danſer : ſaillir.

Πηδημα, ſaut.

Πηδησις, action de ſauter.

Πηδητικος, qui marche en ſautant, ſauteur.

Πηδασος, eau jailliſſante.

Πηδυω, ſourdre en eaux.

Πηδυλις, jailliſſant.

2. Πιδυω, jaillir comme un jet-d'eau.

Πιδυεις, abondant en ſources.

5.

ΠΗΔος, ε, ΠΗΔον, τὸ, branche, bâton : 3°. rame.

Πηδινος, propre à faire des rames.

Πηδαλιον, gouvernail.

Πηδαλιωτος, qui a un gouvernail.

6.

ΠΙΤΥΛος, ὁ, rame ; 2°. action de ramer : 3°. bruit des rames : 4°. bruit des eaux agitées par les rames : 5°. battement des mains, agitation.

Πιτυλευω, mouvoir les rames.

Πιτυλιζω, de même ; 2°. geſticuler.

Πιτυλισμα, τὸ, battement de mains ; 2°. geſtes.

7.

1. ΠΙΤαγα, bande, cohorte, eſcadron.

2. ΠΤελεα, ας, ἡ, ormeau, il s'éleve fort.

II. PET, PES,

Tomber, s'étendre.

ΠεΤω, en vieux Grec, puis :

Πι-ΠΤω, par l'addition de *Pi*, & par la ſuppreſſion de l'E, tomber, cheoir, s'étendre par terre : 2°. renverſer, coucher par terre, tuer.

Fut. ΠΕΣω, je m'étendrai par terre, je tomberai.

ΠΕΣημα, τὸ, chute ; 2°. cadavre.

ΠΙΤνεω, même que Πι-ΠΤω.

ΠΙΤνω, jetter, renverſer.

ΠΤωμα, chute.

ΠΤωμαλιζω, faire tomber, précipiter.

Πτωσις, εως, ἡ, chute ; 2°. cas, *en Grammaire.*

Πτωσιμος, Πτωτος, caduque, expoſé à tomber.

Πτωτικος, qui concerne les cas.

Πτωμαλις, ιδος, ἡ, eſpèce de vaſe.

2.

ΠΤαιω, faire un faux-pas, chanceler : 2°. heurter en marchant contre quelque choſe de dur : 3°. tomber : 4°. être fruſtré, être chut.

Πταισμα, τὸ, chute, coup ; 2°. erreur ; 3°. infortune, revers ; 4°. cas.

III. PET, PT,

Volée.

1.

ΠΕΤομαι, ΠΕΤαμαι, ΠΕΤασμαι, voler, s'envoler : *mot à-mot*, étendre les aîles & prendre ſon vol.

ΠΕΤεινος, oiſeau.

Πτη, vol, action de voler.

Πολαομαι, même que Πελομαι.
Πολινος, Ποτητος, mêmes que Πετεινος.

2.

Ι-ΠΤαμαι, *Hi-ptamai*, voler.
Πτημα, τὸ, vol.
Πτησις, εως, ἡ, de même.
Πτηνος, oiſeau.
Πτιλιχος, volatil.

3.

ΠΤερον, τὸ, aîle ; on l'*étend* pour voler : 2°. voile de vaiſſeau : 3°. portion d'édifice : 4°. paraſol.
Πτηρεις, ailé, volatil.
Πτερω, donner des aîles.
Πτερωσις, ἡ, production des plumes.
Πτερωτος, ailé.
Πτερυσσομαι, battre des aîles.
Πτερυξις, battement d'aîles, de plaiſir.
ΠΤερυξ, υγος, ἡ, aîle.
Πτερυγωμα, τὸ, de même.
Πτερυγιζω, étendre les aîles ; 2°. les nettoyer avec le bec.
Πτερυγιον, petite aîle ; 2°. partie la plus élevée de l'oreille ; 3°. le bas du nez ; 4°. nageoires des poiſſons ; 5°. le bas d'une veſte, d'une cuiraſſe.
Πτερις, ιδος, ἡ, fougere mâle, ſes feuilles ſont étendues comme des aîles.

5.

ΠΙΤυρον, τὸ, ſon, bale, qui ſe ſépare du blé en le faiſant moudre.
Πιτυριας, pain de ſon.
Πιτυριδες, olives dont on a exprimé le ſuc.
Πιτυριασις, εως, ἡ, teigne, elle forme comme des écailles pareilles au ſon.

IV. PATh, Souffrir, pâtir.

1. ΠΑΘος, εος, τὸ, *Pathos*, chûte ; tout ce ſous quoi on eſt *étendu*, à quoi on eſt expoſé : affection, trouble, paſſion : 2. calamité, malheur.
ΠΑΘημα, ce qu'on ſouffre ; paſſion affliction ; maſſacre.
Ε-ΠΑΘον, j'ai ſouffert, j'ai pâti : aoriſte ſecond.
ΠΑΣΧω, ſouffrir, pâtir ; 2°. être affecté.
Παθητος, expoſé à ſouffrir, à pâtir.
Παθητικος, qui émeut, pathétique.
ΠΕΙΣις, εως, ἡ, affection, léſion.

V. Mots en S-PAT.

1.

1. Σ-ΠΑΘη, ἡ, ſpatule : large cueilliere pour remuer les liqueurs, &c. 2°. épée, glaive, ce que les Italiens appellent *Spada*, & dont nous avons fait ſpadon : 3°. les os des côtes : 4°. le palmier : 5°. navette du Tiſſerand.
Σ-Παθιον, ΣΠαθις, diminutif.
Σ-Παθιζω, remuer avec une ſpatule.
2. Σ-ΠΑΘαω, tiſtre, faire de la toile ; 2°. diſſiper, prodiguer, ſemer.
Σ-Παθησις, ἡ, denſité d'une toile, ſon extrême bonté en n'y épargnant pas le fil.
3. Σ-ΠΑΤαλη, délices, bombance, vie dans laquelle on ne s'épargne rien.
Σ Παλαλαω, paſſer ſa vie dans les délices.
Σ-Παλαλημα, groſſe dépenſe, luxe dans ſa dépenſe.
4 Σ-ΠΑΘαλιον, palme, branche de

palmier : 2o. bracelet.

Σ-Παδιλης, de palmier.

2.

Σ-ΠΑΘος, cuir, peau : elle eſt étendue ſur le corps.

Σ-Παδειος, de cuir.

3.

Σ-ΠΑΔιξ, palme : 2o. inſtrumens de muſique ſur leſquels on frappe.

4.

Σ-ΦΑΔαζω, battre des pieds, frapper la terre du pied.

Σ-Φαδασμος, véhément, terrible, emporté, qui frappe du pied.

VI. Mots en POT, Puiſſance, élévation,

PAT, prononcé Pot, a produit une multitude de mots relatifs à l'idée d'élévation, de puiſſance : voyez DISSERT. *Tom. I. Famille* POT. De-là ces familles Grecques.

1.

1. ΠΟΤ-ΑΜος, ὁ, fleuve : *mot-à-mot*, eau grande.

Ποτ-Αμιος, de fleuve.

2. ΠΟΤ-Νιος, pour ΠΟΤ-ΕΝιος, *mot-à-mot*, celui qui eſt élevé, qu'on doit reſpecter : vénérable, auguſte, digne d'hommages.

Ποτνιαω, Ποτνιαζω, s'humilier devant quelqu'un, prier conjurer, ſupplier.

Ποτνιασις, ἡ, priere inſtante, ſupplier, conjurer avec larmes.

Ποτνιας, αδος ἡ qui inſpire la fureur, redoutable dans ſes châtimens.

3. ΠΟΤΜος, ὁ, ſort redoutable, deſtin puiſſant auquel on obéit : 2o. mort, fatalité.

4. ΠΟ-ΣΕΙΔων, ωνος, ὁ, pour *POT-Seidón*, le Dieu de la Grande Pêcherie : Neptune.

Πο-Σειδωνιον, Tçmple de Neptune.

Πο-Σειδωνιος, de Neptune.

2.

ΠΟΝΤος, pour Πολος, *O naſalé*, Mer, le Pont, *mot-à-mot*, la vaſte étendue des eaux.

Ποντικος, marin, maritime.

Ποντιος, de même.

Ποντιας, ἡ, féminin de marin.

Ποντιζω, plonger dans la mer.

3.

ΠΟΤερος, ὁ, l'un & l'autre, l'enſemble.

Ποτερον, quel des deux, ſi.

Ποτερωσε, des deux façons.

Ο Ποτερος, l'un & l'autre.

4.

ΠΟΘος, ὁ, élan de l'ame, deſir ardent, élevé : 2. fleur d'été ; elle paſſe auſſi-tôt que deſirée.

ΠΟΘεινος, déſiré, déſirable.

ΠΟΘεω, déſirer.

ΠΟΘημα, ce qu'on déſire.

ΠΟΘησις, action de déſirer.

ΠΟΘητος, déſiré.

5.

ΠΟΣις, ιος, ὁ, Mari, Epoux : *mot-à-mot*, le Maître.

C'étoit une ſinguliere maniere

de voir, que de dériver ce mot de *Pinó*, boire.

6.

ΔΕΣ-ΠΟΤης, ὁ, Deſpote, Seigneur, Maître, qui domine ſur des Eſclaves.

De POT, Maître, Seigneur; élevé, & ΘΗΣ, Eſclave, pour Δης; de *Deô*, lier.

Δες-Ποζω, dominer, avoir la domination, l'autorité.

Δες Ποσυνος, du Maître.

Δεσ-Πολος, ὁ, dominable.

Δες-Ποινα, Dame, Maîtreſſe.

Δες Ποτικος, deſpotique, de Maître.

Δεσ Ποτεια, domination.

Δεσ-Ποτεω, dominer.

7.

1. ΠΙΘος, ὁ, tonneau; *mot à-mot*, grand vaiſſeau, vaiſſeau profond.

Πιθωδης, en forme de tonneau.

Πιθιτης, de même.

Πιδαριον, Πιδακνη, petit tonneau, barique.

Πιδακνιον, tonnelet.

2. ΠΥΤινη, groſſe bouteille enveloppée d'oſier; Dame-Jeanne.

VII. PAT,

Devenu PEZ, & puis PIEZ.

De PAT, prononcé PAZ, on fit PEZ, puis PIEZ. à la Françoiſe: de-là: ΠΙΕΖω, preſſer, contraindre: 2°. charger: 3°. retenir avec force.

Πιεσις, preſſion, contrainte.

Πιεζος, preſſé.

Πιεζηρ, preſſoir.

Πιεζηριον, Πιεζρον, de même.

Πιεζεω, même que Πιεζω.

ΠΙΑΖω, en Dorien, preſſer: ce qui prouve qu'on a dit PAZ, pour PAT.

Les Orientaux en y ajoutant leur terminaiſon AR, en ont fait פצר, *Patzar*.

VIII. PAT,

Séduire, perſuader.

De PAT, pied, vint une famille déſignant les idées morales de prendre pied, de s'enraciner, de perſuader, de ſéduire.

1.

Α-ΠΑΤαω, avoir priſe ſur quelqu'un, le ſéduire, l'entraîner par ſes diſcours, l'égarer, le tromper.

Α-Πατημα, τὸ, impoſture, tromperie, ſéduction.

Α Πατη, ruſe, piége.

Α-Πατηλος, ΑΠαΤηλιος, faux, illuſoire.

Α Πατεων, ὁ, impoſteur, ſéducteur.

Α ΠΑΤεριa, fête des Apaturies, qu'on rapportoit mal-à-propos ici; voy. *Hiſt. du Calendr.* page 348.

2.

ΠΕΙΘω, perſuader, engager: 2°. entraîner par ſes diſcours.

Πε Ποιθησις, εως, ἡ, perſuaſion; confiance.

ΠΕΙΣμα, audace, confiance dans ſes entrepriſes.

Πεισματικος, opiniâtre

Πεισα, obéiſſance; celle qui eſt l'effet de la perſuaſion, de la confiance.

Πισυνος, confiant.

Πείστηρ, qui persuade.

Πειστηριος, Πειστικος, persuasif.

2. ΠΕΙΘω, ους, ως, ἡ, persuasion, force persuasive.

Πειστις, de même.

Πειθημων, obéissant, docile ; 2°. fidèle.

Πειθηνιος, de même.

Πειθανος, Πιθανος, persuasif ; 2°. probable, vraisemblable ; 3°. agréable, élégant, gracieux, qui séduit.

Πιθησας, confié.

3. ΠΙΣΤις, εως, ἡ, le Latin *Fides*, foi, confiance : 2°. preuve, autorité.

Πιστικος, propre à donner de la confiance.

Πιστιος, digne de confiance.

Πιστευω, croire, se fier : donner sa confiance ; 2°. confier.

Πιστος, croyable, digne de foi ; 2°. certain, éprouvé, dont on est assuré ; 3°. appuyé sur, croyant ; 4°. fidèle.

Πιστοτης, ἡ, fidélité, foi.

Πιστοω, exiger la foi, la croyance.

Πιστομαι, donner sa foi, sa parole.

Πιστωσις, confirmation, gage.

Πιστωτεος, à qui il faut donner sa parole.

Πιστωμα, ce par quoi on s'engage.

3.

ΠΕΥΘομαι, *Peuthomai*, & ΠΥΝΘανομαι, *Punthanomai*, devenir certain, être assuré, acquérir une parfaite connoissance, connoître : comprendre, concevoir : 2°. interroger, questionner, *afin d'être plus sur.*

Πυσμα, τὸ, question, demande, interrogation.

Πευσις, de même.

Πυσμαλικος, ce dont on s'informe.

Πευσικος, interrogatif.

Πυσις, renommée, bruit qui court, ouidire.

Πευστος, obéissant ; docile.

Πευθη, interrogation, demande, information.

Πευθην, ηνος, ὁ, qui fait des questions, qui écoute : Emissaire, Espion.

IX. De PA, nasalé, PEMPO, envoyer.

De PA, pas, marche, les Grecs formerent en le n sasalant, la famille suivante :

1. ΠΕΜΠω, faire aller, envoyer : 2°. renvoyer, congédier : 3°. voiturer, transporter.

ΠΕΜΨις, εως, ἡ, mission, envoi.

Πεμπτος, envoyé.

Πεμπτεος, qu'il faut envoyer.

2. ΠΟΜΠη, ἡ, mission, envoi : 2°. pompe, marche solemnelle, en grand spectacle.

Πομπιμος, qu'on peut envoyer.

Πομπαιος, nom de Mercure, parce qu'il servoit de guide aux ames pour se rendre aux enfers.

Πομπος, qui conduit, guide.

Πομπευω, amener, conduire, transporter ; 2°. triompher, porter en pompe.

Πομπευς, Πομπευτης, qui sert de guide : qui est à la tête d'une pompe.

X. PAT, négatif, Petit ; piéce, en piéces.

De PAT, étendu, vinrent par opposition deux familles relatives aux

idées de petit, de morceau, de choſes miſes en piéces : de là ces dérivés.

1.

1. ΠΙΘηξ, ηκος ; & ΠΙΘηκος, ου, ὁ, nain, petit homme : 2°. ſinge.

Πιθηκειος, de ſinge.

Πιθηκιζειν, faire le ſinge, flatter baſſement, aduler.

Πιθηκισμος, flatterie baſſe, rampante.

2. ΠΙΘωγ, ſinge.

2.

ΠΕΣΣος, piéce de jeu, dame, jetton, dez, calcul.

Πεσσευω, jouer avec des jettons, des dames.

Πεσσευτηριον, tableau ou brique ſur laquelle les Egyptiens traçoient le calcul des Eclipſes.

Πεττεια, jeu avec des cailloux, des jettons.

3.

Η-ΠΗΤης, ου, ὁ, Ravaudeur, qui met des piéces à un habit.

Η-ΠΗτρια, Ravaudeuſe, qui raccommode, qui met des piéces, des *petas* en terme de Languedoc.

Η-Πασασθαι, recoudre, rapiécer, rapetaſſer.

PAL,

PEL, POL, &c.

Orig. Latin. 1455.

D'AL, élevé, aîle, bras, &c. ſe formerent nombre de familles en PAL, relatives aux mêmes idées.

1.

POL, Soleil ; brillant.

ΠΟΛιος, ὁ, blanc, chenu : 2°. écumant.

Πολιοτης, blancheur.

Πολιωδης, qui a les cheveux blancs.

Πολιοω, griſonner, avoir les cheveux blancs.

Πολιωσις, action de rendre blanc.

Πολιον, τὸ, arbriſſeau dont la tête eſt blanche.

2.

ΠΕΛανος, ὁ, fine farine ; gâteau ſacré fait de cette farine : 2°. réſine, gomme, encens : 3°. objets ronds comme le Soleil ; oublie ; obole.

3.

ΠΟΛεω, tourner, retourner.

Πολευω, Πολευσκω, de même ; 2°. nourrir, contenir, adminiſtrer : dans ce ſens, il appartient à *pol*, multitude.

ΠΟΛος, ὁ, terre tournée & retournée avec la charrue ; 2°. axe, eſſieu, les pôles du Monde ; 3°. le cou ; 4°. cadran ſolaire.

Πωλεω, même que Πολεω.

Πωλεσκω, de même.

Πωλεμαι, aller & venir.

II. PAL,

Élevé.

1. ΠΑΙ-ΠΑΛα, lieux eſcarpés, falaiſes.

Παι-Παλοεις, eſcarpé, difficile à grimper.

2. ΠΑΛαθη, ης, maſſe de figues ; charge de figues ſerrées & preſſées.

3. ΠΑΛαι, du vieux tems, autrefois.
ΠΑΛαιος, ancien, vieux, antique.
Παλαιοτης, antiquité, vétuſté.
Παλαιωμαι, vieillir.

4. ΠΑΛΛαξ, ακος, ὁ, jeune, jeune homme, adoleſcent; *on l'éleve.*
Παλλακιον, diminutif.
Παλλακη, jeune fille, Vierge; 2°. concubine, non-mariée.

5. ΠΑΛιν, par-deſſus, derechef; de nouveau: 2°. au contraire.

6. ΠΛΗΝ, de plus, outre cela: 2°. outre: 3°. ſi ce n'eſt: 4°. mais; mais; c'eſt pourquoi.

2.

1. ΠΕΛωρ, ωρος, giganteſque, monſtrueux, monſtre.
Πελωρος, ὁ, de même.
Πελωριος; — ριδος, de même.
Πελωριδες, huitres d'une énorme groſſeur.

2. ΠΕΛεμιζω, faire tapage, grand bruit, ſecouer, ébranler, caſſer, briſer.

3. ΑΜ-ΠΕΛος, ὁ, vigne: vignoble: on les plante ſur des lieux élevés.
Αμ-Πελινος, de vigne.
Αμ-Πελοεις, pays de vignoble.
Αμ-Πελιον, petite vigne.
Αμ-Πελιων, lieu planté en vignes.
Αμ-Πελις, nom d'oiſeau.

4. ΕΠΙ-ΠΟΛης, ſur le ſommet, ſur la ſuperficie.
Επι-Πολαιος, ſuperficiel, qui concerne la ſuperficie.
Επι-Πολαζω, être ſur la ſuperficie: ſurnager, flotter.
Επι-Πολαστικος, dont la propriété eſt de ſurnager.

5. Α-ΠΕΛος, bleſſure, plaie, ulcère, de *Pal*, bouffi, enflé.

3.

T inſéré à la ſuite de P.

1. ΠτΕΛεα, ας, ἡ, orme, ormeau: *il s'éleve fort haut.*
ΠτΕΛεινος, fait de bois d'orme.

2. ΠτΙΛος, ὁ, ὁ, plume; l'aîle des inſectes.
ΠτΙΛωσις, mue, chûte des plumes: 2°. chûte des cils.

III. Profond.

1. ΠΕΛ-ΑΓος, εος, τὸ, la mer, *mot-à-mot*, la grande eau, l'eau profonde.

2. ΠΥΕΛος, ὁ, ὁ, lieu profond & plein d'eau; lieu où on peut ſe baigner: baignoire; bain: 2°. caſſette.

De la même famille que *PAL*, *Poel*, lac, marais.

3. ΠΕΛΛα, & ΠΕΛΛη, vaſe profond à traire le lait.
ΠΕΛΛις, ιδος, ἡ, de même.
Πελλητηρ, ὁ, qui trait le lait.

IV. Voile.

ΠΕ-ΠΛος, ὁ, ὁ, le Lat. *Pe-plum*, voile, habillement de femme: 2°. drap dont on couvre les chars & les cercueils.
Πε-Πλιος, & Πεπλις, ιδος, ſorte d'arbriſſeau.

V. ΑΣ-

V.

ΑΣ-ΠΑΛαθος, arbriſſeau couvert d'épines; ronce : ce doit être l'épine blanche.

VI. Bonnet.

1. ΠΙΛος, bonnet ; il étoit de laine : 2°. camiſole : 3o. tapis, de laine auſſi : 4°. chauſſon de laine : 5°. paume, bale à jouer : manequin.

Πιλεον, Πιλιδιον, petit chapeau.

Πιλισκος, de même.

Πιλοω, fouler la laine : 2°. au *figur.* preſſer, fouler.

Πιλωσις, εως, ἡ, preſſe.

Πιλεω, même que Πιλοω ; 2°. remplir d'eau.

Πιλημα, laine preſſée, foulée.

Πιλητης, ου, mannequin : figure d'oſier & de laine.

Πιλητικος, qui foule la laine.

2. ΠΗΛιξ, ικος, ἡ, caſque.

PAL,

Main.

1.

ΠΑΛαμη, ἡ, le Lat. *Palma*, main, la *Paume* de la main ; ſa portion la plus large : 2°. la main, l'induſtrie, l'art avec lequel on fait quelque choſe.

ΠΑΛαμαομαι, adminiſtrer, régir, tenir la main ; 2°. conſtruire, bâtir, tramer.

ΠΑΛαμ-ναιος, dont la main eſt ſouillée de ſang ; 2°. peſte, ruine, perte totale ; 3°. ſcélérateſſe ; 4°. Jupiter vengeur.

2.

ΠΑΛαιστη, ἡ, palme, meſure de quatre doigts.

Παλαιστης, Παλαστη, de même.

Παλαιστιαιος, qui a l'étendue de quatre doigts.

3.

1. ΠΑΛη, lutte.

Παλαιω, lutter, combattre.

Παλαισμα, τὸ, action de lutter.

Παλαισμοσυνη, lutte.

Παλαιστης, Lutteur.

2. ΠΑΛαιστρα, paleſtre, lieu où on s'exerce à la lutte.

Παλαιστρικος, habile à la paleſtre.

Ανα-Παλη, eſpèce de danſe.

4.

ΠΑΛη, ΠΑΙ-ΠΑΛη, farine, fleur de farine ; cette famille tient à *Pal*, brillant, blanc.

Παι-Παλυμα, de même.

Παι-Παλωδης, ruſé, fourbe, méchant ; empoiſonneur.

Παλυνω, aſperger, ſaupoudrer, rouler dans la farine ; 2°. blanchir ; 3°. humecter, mouiller : dans ce ſens, il tient à *Pal*, eau, étang.

5.

ΠΑΛΛω, agiter ſa lance, ſecouer ; ébranler ; lancer : 2°. trembler de peur, palpiter.

Παλμος, vibration, agitation.

Παλτος, lancé, agité.

Παλος, ου, ὁ, ébranlement, agitation ; ſecouſſe.

Παλασσω, avoir par le ſort, *mot-à-mot*, ſecouer, agiter l'urne du deſtin ; 2°. ſouiller, tacher, flétrir.

6.

ΠΑΛευω, attirer dans ſes filets, tromper, ſéduire : il peut tenir à *Fallo*, tromper.

7.

Α-ΠΕΙΛη, η, geſte menaçant, menaces ; 2°. fanfaronade.

Α-Πειλεω, menacer de la main, faire des menaces.

Α-Πειλητικος, menaçant.

Α-Πειλητηρ, ό, qui menace ; fanfaron.

8.

D'APELLO, faire ſigne de la main, appeller, vint :

Α-ΠΕΛΛαι, aſſemblées publiques, Comices, lieux ſacrés où on s'aſſemble, Temples.

Α Πελλαχες, qui participent aux cérémonies Religieuſes.

Α-Πελλαζω, haranguer; mot des Lacédémoniens.

9.

ΠΕΛ-ΕΚυς, εως, ό, hache à deux mains ; de *Pal*, main, & *AK*, hache. En Orient. פלך.

10.

ΠΕΛΜα, τὸ, plante du pied ; 2°. le fond du ſoulier.

PAL, POL,
Guerre.

ΠΟΛ-ΕΜος, ου, ό, guerre, combat ; ce mot peut venir de *Pal*, main, & *Lem*, combat ; mains qui ſont oppoſées, qui ſe battent : ou de *Pal*, pieu, lance.

Πολεμικος, de guerre ; 2°. belliqueux ; 3°. polémique.

Πολεμειος, qui concerne la guerre.

Πολεμιος, ennemi.

Πολεμοω, exciter à la guerre.

Πολεμιζω, faire la guerre, la déclarer.

Πολεμιςης, ό, Guerrier, habile dans l'art de la guerre.

Πολεμιςηριος, de même.

Πολεμεω, faire la guerre, combattre ; 2°. vexer.

Πολεμεομαι, être attaqué.

Πολεμησειω, ne reſpirer que la guerre : brûler d'envie de ſe battre.

Πολεμωνιον, plante qui étoit ſans doute utile pour les bleſſures.

PO L,
échanger, vendre.

ΠΩΛεω, vendre ; ce mot doit venir de *PAL*, main, échange : les premieres ventes ne furent que des échanges, de la main à la main.

Πωλημα, ce qu'on vend.

Πωλησις, action de vendre.

Πωλης, Πωλητης, ό, vendeur.

Πωλητηριον, marché, lieu où on expoſe les choſes à vendre.

Πωλη, vente.

PAL,
négatif.

De PAL, blanc, brillant, vint par oppoſition :

1. ΠΕΛος, ό, noir, brun.

Πελειος, Πελιος, de même.

Πελιεσθαι, être noir.

Πελιωμα, noirceur, lividité.

Πελια, η, de même.

Πελιδνος, livide, plombé.

Πελιδνοω, noircir, rendre livide.

Πελιδνωμα, Πελιδνωτης, mêmes que Πελια.

ΠΕΛΛος, ΠΕΛΛαιος, mêmes que Πελος.

2. ΠΕΛεια, Πελειας, αδος, ἡ, pigeon de couleur noire.

PAN,

PEN, PIN.

Du primitif BAN, PEN, haut, élevé, vinrent ces Familles.

1.

ΠΗΝος, ΠΗΝη, le *Pannus* des Latins, toile, étoffe, tissu.

Ce mot peut tenir également à Πενομαι, fabriquer, construire.

ΠΗΝιον, τὸ, les fils sur lesquels on éléve la trame; 2°. fil; 3°. nom d'une espèce de chenille; la fileuse.

Πηνιζω, filer au fuseau.

En Dorien ΠΑΝιζω, & au moyen, ΠΑΝισδομαι; SD pour Z.

Πηνισμα, ce qu'on a filé, & qui est autour du fuseau.

2.

ΠΙΝαξ, ακος, ὁ, table, banc, banque; 2°. tablette ou rayon de livres; 3°. tableau, planche peinte; 4°. tranchoir.

C'est le Celte BAN, banc.

Πινακιον; Πινακις, ιδος, ἡ, codicile; 2°. plat, assiette; 3°. nom d'une danse.

Πινακισκος, assiette.

Πινασκιδιον, écuelle, plateau.

Πινακωσις, εως, ἡ, plancher.

3.

ΠΙΝΝα, ΠΙΝΝη, pinne-marine; coquillage de la plus grande espèce.

4.

ΠΙΝος, ϑ, ὁ, crasse: elle s'amasse, s'entasse; 2°. petit vin, piquette.

Πινοεις, sordide, crasseux.

Πινωδης, Πινηρος, Πιναρος, de même.

Πιναριον, espéce d'encre ou de noir de Cordonnier.

Πινοω, être dans la crasse.

5.

ΠΙΝος, ἡ, pin, dans Théophraste.

6.

ΑΦΕΝος, ε, τὸ, & Α-ΦΝος, τὸ, richesses, revenus.

De *Fen*, pour *Ben*, élevé, ou de *Fen*, brillant.

Α-φνειος, riche, opulent.

Α-Φνειομαι, s'enrichir.

Α-Φνευω, être riche.

7.

Α-ΠΗΝη, ἡ, *A-Pénè*, char, litiere; carrosse: mot Celte.

De PEN, élevé, ce sur quoi on monte.

PAR,

PER, PRE, &c.

Produire, porter.

PAR, prononcé également Phar, Pher, PER, &c. devint le nom des idées relatives aux actions de porter, de produire, de fructifier: de-là nombre de Familles. *Orig. Lat.* 1494.

I.

PAR, produire.

1.

Α-ΦΡΟ-ΔΙΤη, ἡ, Vénus, *mot-à-mot*,

la Déeſſe de la fertilité, de la fécondation ; 2°. Graces, Beauté.

Α-ΦΡΩ, de même.

Α-ΦΡΟΔισιον, ſtatue de Vénus, ſacrifice à Vénus.

Α-ΦΡΟ ΔΙΣιαζω, être adonné à Vénus.

2.

ΠΑΡΑ-ΔΕΙΣος, ὁ, jardin délicieux, verger, Paradis : de l'Orient. *Ferdous*, un verger ; mot formé de VER, lieu de verdure, jardin, & *Dou*, doux, agréable, digne des Dieux.

3.

ΠΕΡΙ-ΣΤερα, colombe, oiſeau conſacré à Vénus à cauſe de ſa beauté & de ſa fécondité. Ce mot dont l'origine étoit inconnue, eſt compoſé du ſuperlatif *ſteros* le plus & *per*, *fer*, productif, fécond : » l'oiſeau très-fécond, le plus fécond ».

Περι-Στερεων, ωνος, ὁ, colombier, pigeonnier.

Περι-Στεριον ; — Στεριδιον, pigeonneau, petit pigeon.

4.

ΠΕΡ-ΙΣΣεια, abondance, extrême fécondité.

ΠΕΡ-ισσος, abondant ; exceſſif ; 2°. trop, ſuperflu.

Περ-ισσοτης, ἡ, redondance ; 2°. excellence, ſupériorité.

Περ-ισσευω, abonder, regorger ; 2°. être de reſte.

Περ-ισσευμα, trop grande abondance, reſtes.

Περ-ιττωμα, ce qui eſt de trop ; excrémens.

5.

ΠΕΡΙ, Prépoſition qui peint le rapport de s'étendre tout autour abondamment, d'aller juſqu'au par-delà, de ſurpaſſer. Auſſi elle ſe rend par, autour, tout autour, de préférence, par-deſſus, en faveur : ceux en faveur de qui on agit, étant ainſi préférés à tout.

6.

ΠΑ-ΠΥΡος, ὁ, ἡ, plante d'Égypte, & dont on faiſoit le *papier*, qui en a pris ſon nom : de *P*, article Oriental, & PER, production, plante, » la plante par excellence ».

7.

ΠΡΟΥΝη, η, prunier ; tout arbre réſineux, gommeux.

8.

ΠΥΡην, ηνος, ὁ, noyau : il contient le germe des arbres.

Πυρινη, de même.

Πυρινωδης, ligneux, qui eſt de bois dans l'intérieur.

9.

ΠΟΡΤις, ιος, ἡ, géniſſe.

Πορταχιον, diminutif.

Πορταζω, vêler, faire un veau.

Ce mot eſt donc de la même famille que le Latin *Forda*, une vache pleine.

I I.

S-PER, ſemer.

De PER, produire, vint la famille

S-PER, ce qu'on ſeme afin qu'il *produiſe*.

1. Σ-ΠΕΙΡω, fut. Σ-ΠΕΡω, ſemer; 2°. répandre, diſſéminer.

Σ-ΠΕΡΜα, τὸ, ſemence.

Σ-Περμαλιον, petites graines.

Σ-Περμαλοω, enſemencer un champ.

Σ-Περμαλιζω, rapporter de la graine, des ſemences.

Σ-Παρλος, ſemé, venu de graine ſemée.

2. Σ-ΠΑΡΤον, τὸ, le Lat. *ſpartum*, jonc dont on fait des cordes; chanvre, &c.

Σ-Παρλω, corde de jonc.

Σ-Παρλιον, fiſcelle.

3. Σ-ΠΟΡος, ὁ, ſemailles.

Σ-Πορευς, ὁ, ſemeur.

Σ-Πορευλης, de même.

Σ-Πορευω, ſemer.

Σ-Πορηλος, tems des ſemailles.

Σ Πορα, de même; 2°. moiſſon: 3°. genre.

Σ-Πορας, αδος, ὁ, ſemé çà & là, diſperſé.

Σ-Πορασην, çà & là.

Σ-Πορασικος, qui mene une vie errante.

III.

PR, pour PER, produire.

1.

ΠΡΙ-ΑΡος, Priape: de *PRi*, fruit, & *Ab*, Pere; *mot-à-mot*, » le Pere de la fécondité.

Πρι-Απισχος, figure de Priape.

2.

ΠΡΙ-Αμαι, acheter; *mot-à-mot*, ſe procurer des fruits, des denrées; 2°. racheter; 3°. louer, prendre à ſa ſolde.

3.

ΠΡΟ-ΒΑΤον, το, troupeau; 2°. brebis, par excellence: de *BAT*, aller, & *PRo*, pâture, pâturage.

4.

ΠΡΟ-ΗΓΟΡεων, ονος ὁ, la gorge, le goſier; *mot-à-mot*, » le rendez-» vous des alimens, des fruits ».

ΠΡ-ΗΓΟΡεων, de même.

5.

ΠΡΟ-ΙΞ, ικος, ἡ, dot, don: de *Ικω*, provenir, & *Pro*, fruit: » ce qui » provient des fruits, des biens » *paternels*.

6.

De BROT, PROT, PRUT, nourriture, & *Tan*, lieu, place, vint:

ΠΡΥΤΑΝΕΙΟΝ, Prytanée, lieu, Hôtel où les Athéniens entretenoient, aux dépens de la République, ceux qui lui avoient rendu des ſervices éminens: 2°. & où les Magiſtrats s'aſſembloient pour rendre la Juſtice.

ΠΡυΛΑΝΕΙΑ, τὰ, l'argent des conſignations qu'on dépoſoit à Athènes dans la Prytanée.

ΠΡΥΤΑΝΙΣ, εως, ὁ, Chef; Adminiſtrateur, Recteur: Tuteur, Gardien, Gouverneur.

Les Prytanes d'Athènes formoient un Corps de cinquante Magiſtrats, chargés

du Gouvernement & de la Police de la Ville.

Πρυτανευω, être du nombre des Prytanes ; 2°. gouverner, administrer.

Πρυτανεια, ἡ, dignité des Prytanes.

IV.

De PER, élevé, vinrent :

1.

ΠΕΡΝα, ή, le Lat. *Perna*, jambon. De *Per*, jambe, sur laquelle on est élevé.

Et par l'insertion du T à la Grecque,

ΠΤΕΡΝα, talon, le plus grand des os du pied : 2°. extrémité d'une chose : 3°. vestige, trace des pieds : 4°. fourberie, ruse, croc-en-jambe, supplantation.

Πτερνις, ιδος, ἡ, talon ; 2°. fond d'un plat.

Πτερνιζω, frapper du pied, ruer ; 2°. supplanter, tromper.

Πτερνισμος, croc-en-jambe, supplantation, tromperie.

Πτερνιστης, ου, ὁ, qui frappe du talon ; qui rue.

Πτερνιστηρ, ηρος, éperon.

2.

De BER, BERG, PERG, montagne, citadelle, vint :

ΠΥΡΓος, ου, ὁ, tour : 2°. portion de rempart : 3°. cornet de trictrac : 4°. bataillon quarré, composé de 660 hommes : 5°. au *fig.* asyle, refuge, protection. Il est en ce sens dans Homère.

Πυργιον, — γισκος, petite tour, tourrelle.

Πυργιτης, ου, ὁ, qui habite les tours.

Πυργοω, construire une tour : élever en haut, élever en forme de tour : 2°. amplifier.

Πυργωμα, τὸ, tour.

Πυργωτος, fortifié de tours.

3.

Σ-ΠΥΡις, ιδος, ἡ, corbeille, le Lat. *Sporta* : de *Pher*, *For*, porter.

Σ-Πυριδιον, petite corbeille, panier.

Σ Πυριδων, même que *spuris*.

V.

PAR, séparé, tacheté.

De PAR, pairé, qui produit, vint la famille PAR diviser, séparer, d'où se formerent les mots suivans, relatifs aux idées d'objets rayés, tachetés, tigrés, dont les couleurs sont distribuées, séparées par raies, par taches.

1.

ΠΑΡΔος, ου, ὁ, le Lat. *Pardus*, un Pard, une Panthere, animal tigré.

Παρδαλις, εως, ὁ, de même.

Παρδαλωδης ; — λειος, de panthere.

Παρδαλωτος, tigré.

Παρδαλος, oiseau tigré, comme la grive.

Παρδιαι, poissons de la classe des mulets, à cause qu'ils sont tachetés.

2.

ΠΕΡΔιξ, ικος, ὁ, ἡ, le Lat. *Perdix* ; Perdrix, *mot-à-moi*, l'oiseau tacheté, tigré.

Περδικιον, perdreau.

Περδικιδευς, εως, ὁ, petit de la perdrix.

3.

1. ΠΕΡΚος, ΠΕΡΚυος, ὁ, tigré, tacheté.

2. ΠΕΡΚη, le Lat. *Perca*, la Perche, poiſſon ainſi nommé de ſes taches.

3. Περκαζω, commencer à ſe tacheter, ſe moucheter.

Περκαινω, devenir tigré, moucheté.

4.

ΠΕΡ-ΠΕΡος, ὁ, inconſtant, changeant : 2°. vain, frivole.

Περ-Περευομαι, être léger, inconſtant ; 2°. téméraire ; 3°. prendre plaiſir à une parure frivole ; 4°. n'avoir que de la vanité.

Περ-Περια, ας, inconſtance, légereté ; frivolité.

PER,

Peir, Por.

Par, de la même famille que Bar, broche, déſigna le travers, l'action de traverſer, de ſe mettre à travers, de partager, de déchirer, *Orig. Lat.* 1503. De-là nombre de Familles.

I.

Prépositions.

1. ΠΑΡΑ, déſigne les rapports de mouvement, de ſe tranſporter d'un lieu à un autre, de traverſer.

Παρ'απαν τὸ Στρατευμα, à travers l'armée entière.

Παρα τὸ Δειπνον, à travers le repas, pendant le repas.

Παρα Ποταμὸν, au-delà du fleuve, quand on a *traverſé* le fleuve.

Il n'eſt aucune de ſes ſignifications qui ne puiſſent être ramenées en derniere analyſe à ce ſens.

2. ΠΕΡ, Conjonction ; à travers tout cela, quoi qu'il en ſoit, cependant : 2°. par-tout où.

3. ΠΕΡΑ, au-delà, au-deſſus.

Παρα τοῦ Μετρου, *en traverſant* toute borne.

Περαν, plus loin, au-delà, à travers.

Περαιτ, plus éloigné.

Περαιος, de-même.

4. ΠΕΡαιοω, traverſer, aller au-delà.

Περην, Ionien, même que Περαν.

II.

Verbes.

1. ΠΕΡαω, traverſer : ſurpaſſer ; 2°. tranſporter, voiturer des denrées : 3°. vendre, trafiquer.

Περαμα, trajet, paſſage.

Περασις, action de traverſer.

Περαιος, Περητος, qu'on peut traverſer.

Περητηριον, qu'on peut percer.

ΠΕΡαασκω, traverſer.

ΠΡΗΣΣω, aller à travers.

2. ΠΡΑΣις, εως, ἡ, vente, trafic ; *mot-à-mot*, tranſport de denrées, commerce.

ΠΙ-ΠΡασκω, vendre.

Πρασιμος, vendable, commerçable.

Πραητηρ, ὁ, vendeur.

Πραητηριον, lieu où on expoſe les objets de vente.

Πραητρια, ἡ, Marchande, Vendeuſe.

3. ΠΕΡΝαω, Περνημι, Περνασκω, ven-

dre, exposer en vente.

4. ΠΟΡΝη, ἡ, femme qui fait trafic de son corps.

Πορνευω, Πορνειον, mots de cette famille.

5. ΠΕΙΡω, traverser : 2°. percer de part en part, tout à travers.

ΠΟΡος, ὁ, passage, trajet ; 2°. lieu on on peut passer sans danger ; 3°. conduit, canal ; 4°. côte maritime ; 5°. moyen pour réussir ; secours, émolument.

Ποριον, bac, vaisseau de transport.

Ποριμος, qu'on peut traverser ; 2°. qui traverse ; 3°. abondant, où il y a grande affluence ; 4°. lucratif.

6. ΠΟΡιζω, s'ouvrir une route, trouver de nouveaux chemins : 2°. acquérir, trouver, préparer : 3°. fournir en abondance.

Πορισμα, τὸ, proposition qui découle d'une autre.

Πορισμος, action d'acquérir ; 2°. trame, machine ; 3°. fourniture, impôt.

Πορισης, Fournisseur ; 2°. Questeur, Trésorier.

Πορισικος, qu'on peut acquérir.

ΠΟΡω, fournir, donner.

Πορσυνω, Πορσαινω, de même ; 2°. administrer, régir ; 3°. honorer, cultiver ; 4°. nourrir ; 5°. inviter.

7. ΠΟΡευω, traverser, transporter, voiturer : 2°. envoyer, ordonner d'aller.

Πορευς, εως, ὁ, qui transporte, Passeur, Marinier.

Πορευομαι, aller, faire route.

Πορευμα, τὸ, expédition.

Πορευσιμος, qu'on peut traverser.

Πορευτικος, qui peut cheminer.

Πορεια, chemin, voyage ; 2°. démarche ; 3°. mœurs, maniere de vivre.

Πορειον, ce qui sert à voyager.

8. ΠΟΡΘμος, détroit, bras de mer facile à traverser : 2°. trajet.

Πορθμιον, το, barque qui sert à traverser un détroit ; 2°. ce qu'on paye pour le passage par eau.

Πορθμις, petit détroit.

Πορθμευς, Maître d'un bac, qui fait passer dans un bac, Nautonnier, Passeur.

Πορθμευω, traverser un bras, une riviere.

Πορθμειον, même que Πορθμιον.

III. Mots qui en dérivent.

1.

1. ΠΕΙΡα, ας, ἡ, entreprise, effort, essai : 2°. épreuve, expérience ; 3°. tentation ; 4. piége.

Πειραω, s'efforcer, entreprendre, essayer, tenter.

Πειρασις, essai, tentation, tentative.

Πειρητηριον, de même.

Πειρατηρια, ἡ, expérience à ses périls & risques.

Πειρητιζω, tenter, éprouver, aller à la découverte.

Πειραζω, tenter, s'exposer.

Πειρασμος, tentative ; 2°. séduction.

Πειρασης, le tentateur.

2. ΠΕΙΡατης, ου, Pirate, qui court les mers pour piller.

Πειρατικος, de Pirate.

Πειρατευω, pirater, exercer la piraterie.

Πειρατεια, ἡ, piraterie.

Πειρατηριον, demeure des Pirates ; 2°. lieu où ils exercent leurs brigandages.

2.

ΠΕΙΡΙΝΣ, ινθος, claie ou paniers qu'on

qu'on met ſur des chars afin de pouvoir y placer des denrées ou des marchandiſes.

3.

ΠΗΡΑ, le Lat. *Pera*, en Ionien, ΠΗΡη, ſac, poche, beſace : on les porte en travers.

Πηριδιον, τὸ, petite poche, ſachet.

4.

ΠΕΡας, ατος, το, borne, terme, fin : 2°. but.

Περατευω, finir, terminer.

Περατοω, de même.

Περαινω, de même ; 2°. conduire à fin ; opérer, avancer ; 3°. inférer, conclure.

Πειρας, Πειραρ, mêmes que Περας.

5.

ΠΕΡ-ΥΣΙ, l'année paſſée : 2°. de l'année paſſée.

Περ-υσινος, de l'année derniere ; de ΕΤΙ, datif de ΕΤΟΣ, année, & de περ, paſſé, traverſé.

6.

1. ΠΕΡονη, agraffe : 2°. le péronée, le petit os de la jambe, l'extérieur, à cauſe de la cheville du pied qui dépaſſe.

Περοναω, agraffer ; 2°. traverſer comme une agraffe.

Περονημα, τὸ, ce qui tient avec une agraffe.

Περονητρις, ιδος, ἡ, habit contenu pardevant avec une agraffe.

2. Περονης, ὁ, ſorte de meſure en Poéſie : 2°. orgue.

7.

ΠΟΡΠη, de même, agraffe.

Πορπηδον, en maniere d'agraffe.

Πορπαξ, ακος, même que Πορτη.

Πορπαω, Πορπαζω, Πορπακιζω, Πορποω, agraffer, faire tenir avec une agraffe.

Πορπημα, τὸ, habit agraffé.

IV.

Autres Dérivés.

1.

De POR, ouverture, porte, & par le changement ſi commode de R en L, vint cette Famille :

ΠΥΛη, *Pulé* ou *Pylé*, porte : 2°. entrée d'une ville : 3°. gorge, défilé.

Πυλαιος, qui eſt hors des portes.

Πυλων, ωνος, ὁ, veſtibule.

Πυλις, ιδος, ἡ, petite porte.

Πυλοω, fermer avec une porte.

Πυλωμα, τὸ, porte de maiſon.

Πυλος, même que Πυλη.

En Celte PORH, porte ; & l'aſpiration finale ſe changeant ordinairement en T, de-là le Latin *Porta*.

2.

Η-ΠΕΙΡος, ὁ, continent, tous ces pays qu'on peut traverſer en allant de l'un à l'autre, ſans avoir des mers à paſſer, & qui ne forment qu'une maſſe : 2°. le ſec.

Η-Πειροω, former un continent.

Η-Πειρωτης, ὁ, qui habite un continent.

Η-Πειρωτικος, qui concerne le continent.

V.

Front, Devant.

De *Par*, travers, vint par analogie *Par*, *Por*, désignant le devant, le front, ce qui s'offre à la rencontre : de-là nombre de Familles ; mais la plûpart en P R.

En voici deux en P A R.

1.

ΠΑΡεια, le devant du visage : 2°. joue, mâchoire : 3°. proue du vaisseau.

Παρηϊον, Παρηϊς, ἡ, de même.

Παρειας, ὁ, nom d'un serpent.

2.

ΠΑΡος, avant, devant, auparavant : 2°. avant que.

Παροιθε, de même ; devant.

Παροιτερος, premier, ancien, antique, d'autrefois.

Προ-Παροιθε, de face, en front.

VI. Pointu, piquant.

De P A R, broche, pointe, vinrent ces mots.

1.

Α-ΠΑΡινη, plante à piquans, & qui s'attache aux habits.

2.

Σ-ΠΑΙΡω, ΑΣ-ΠΑΙΡω, lancer, darder : 2°. causer des élancemens : 3°. trémousser, palpiter.

Σ-Παριζω, de même.

3.

Σ-ΠΑΡασσω, déchirer, mettre en piéces, couper par morceaux.

Σ-Παραγμα, morceau emporté, piéce, lambeau.

Σ-Παραγμος, action de déchirer, de mettre en lambeaux.

Σ-Παραξις, de même.

Σ-Παραγματωδης, cri qui semble devoir mettre le gosier en piéces, le déchirer.

Ces mots tiennent au Celte P A R, & au Nord S P A R, pique, lance.

4.

1. ΠΩΡος, ὁ, affliction, deuil : le cœur en est déchiré, navré : 2°. calus : 3°. *adj.* aveugle.

Πωρεω, être en deuil, dans l'affliction.

Πωρηλυς, calamité, deuil, misere.

2. ΤΑΛαι-Πωρος, accablé de misere, infortuné, malheureux : de *Talaó*, souffrir, supporter.

3. Πωριαιος, calleux, dur, rude.

Πωρου, se changer en cor, en durillon ; en poreau :

De-là, ce mot Poreau.

Πωρωμα, τὸ, callosité.

Πωρωσις, calus.

VII.

Mots Négatifs.

Α-ΦΑΥΡος, *Aphauros*, foible, sans force, sans vigueur.

L'origine de ce mot a été comme tant d'autres inconnue à tous les Etymologues. Il s'est formé de *Phor*, porter, & de la négation *A* ; *mot-à mot*, » qui ne peut » porter ».

2.

ΠΗΡος, ὁ, mutilé de quelque membre, manchot, boiteux, muet, aveugle : insensé.

Πηροω, mutiler, tronquer, blesser.

Πηρωμα, τὸ, défaut corporel ; 2°. homme vicié, detérioré, qui a quelque défaut naturel.

Πηρωσις, mutilation, détérioration de quelque partie du corps.

3.

ΠΕΡΘω, détruire, dévaster, ravager : 2°. tuer, faire périr : 3°. perdre.

Περσις, εως, ἡ, dévastation, ravage.

Πορθησις, de même.

Πορθητης, ὁ, dévastateur, destructeur, renverseur.

Πορθεω, même que Περθω.

P L.

Les mots en P L sont de deux sortes : les uns qui appartiennent à la lettre L, se sont chargés d'un P à leur tête, en passant chez les Grecs.

P,

ajouté devant les mots en L.

1.

De *Lac*, *Lix*, *Lox*, en travers, d'où le Latin *ob-liquus*, oblique, vint :

Π-ΛΑΓιος, ὁ, ἡ, oblique, posé de travers, en travers, de biais.

Π-Λαγιοω, Π-Λαγιαζω, être oblique ; être posé de biais ; s'énoncer obliquement.

Π-Λαγιασμος, obliquité, biais.

2.

De *L*, côté, vint :

Π-ΛΕΥΡα, ας, ἡ, côte, côté.

Π-Λευρον, de même.

Π-Λευριτης, ὁ, de côté, latéral.

Π-Λευριτικος, pleurétique, qui a une pleurésie, un point de côté.

Il tient à *Lauros*.

3.

De *Luo*, laver, vinrent :

1. Π-ΛΥΝω, laver : 2°. accabler d'injures : 3°. souiller, tacher.

Π-Λυμα, eau sale, parce qu'on s'en est servi pour laver.

Π-Λυσμος, ὁ, Π-Λυσις, ἡ, action de laver ; lotion ; lavage.

Π-Λυντης, foulon, qui lave les étoffes, les dégraisse.

Π-Λυτις, ιδος, ἡ, laveuse.

Π-Λυτηρ, qui lave, laveur ; 2°. fosse où on lave ; lavoir.

Π-Λυτηρια, τα, Fête à l'honneur de Minerve, & où on lavoit sa statue avec pompe.

Π-Λυτρον, payement pour ce qu'on a fait laver.

Π-Λυτρις, terre bonne pour laver, pour dégraisser.

2. Π ΛΥτης, même que Πλυντης.

Π-Λυνευς, de même.

Π-Λυνος, ὁ, lavoir, lieu où on lave ; 2°. cuve à blanchir le linge, l'étoffe.

4.

On peut rapporter à la même famille :

Π-ΛΑΔος, ὁ, & Π-ΛΑΔον, τὸ, excès d'humidité, humidité superflue.

Π-Λαδωδης, humide, trop humide.

Π Λαδαρος, abondant en humeurs, où il

y a trop d'humeurs, trop d'humidité ; flasque, mou.

Π-Λαδαω, être trop humide ; avoir trop d'humeurs.

P devant L A, étendue.

De La, large, étendu, précédé de P, vinrent ces diverses familles.

1.

Π-ΛΑΖω, promener dans la vaste étendue du globe, répandre çà & là, disperser.

Π-Λαγκληρ, ὁ, errant, vagabond ; 2°. erroné.

Π-Λαγκλος, de même ; 3°. fou, insensé.

Π-Λαχια, ας, ἡ, erreurs, voyage ; 2°. faute, erreur.

2.

Π-ΛΑΝη, erreur, action d'errer.

Π-Λανης, ητος, ὁ, qui erre, errant, vagabond.

Π-Λανος, de même ; 2°. trompeur, fourbe.

Π-Λαναω, détourner du droit chemin, induire en erreur, tromper.

Π-Λανησις, εως, ἡ, action d'errer, de vagabonder.

Π-Λανητης, qui erre ; 2°. Planete.

Π-Λανυττω, faire le vagabond, mener une vie errante.

3.

Π-ΛΑΣΣω, & Athénien Π-ΛΑττω, donner de l'étendue, des formes : former ; 2°. oindre : 3°. feindre.

Π-Λασμα, τὸ, ouvrage de potier ; 2°. feinte, simulation ; 3°. fiction.

Π-Λασμαλωδης, feint, controuvé.

Π-Λασμαλιας, ου, ὁ, qui invente, conteur, fabuliste.

Π-Λασις, εως, ἡ, fiction, art de feindre ; 2°. éducation, art de former.

Π-Λαστης, ὁ, qui donne les formes ; 2°. Fondateur, Créateur.

Π-Λαστηρ, de même.

Π-Λαστειρα, Créatrice, Fondatrice, qui donne les formes.

Π-Λαστικος, propre à l'art de former.

Π-Λασταρευω, même que Πλασσω.

Π-Λαθανος, disque ou rond sur lequel on donne une forme au pain.

Π-Λαγγων, ονος, ὁ, image de cire, poupée.

Π-Λαισιον, τὸ, forme ou moule de brique ; quarré long.

4.

Π-ΛΑΤυς, ὁ, large, vaste, ample, étendu.

Π-Λαλοτης, ἡ, largeur, espace.

Π-Λαλυνω, dilater, élargir.

Π-Λαλυσμα, τὸ, qu'on étend, emplâtre.

Π-Λαλυσμος, dilatation, extension ; 2°. babil, jactance, fanfaronade.

Π-Λαλος, largeur.

Π-Λαλειον, tableau, table.

Π-Λαλειαζω, ouvrir extrêmement la bouche ; parler la bouche extrêmement ouverte.

2. Π-ΛΑταγος, ὁ, platane ; ses branches s'étendent & se développent, au large.

Π-Λαλανιστος, de même ; 2°. espace large & ouvert.

Π-Λαλανων, ωνος, ὁ, lieu planté en platanes, plataneraye.

Π-Λαλανια, nom d'une espèce de pommes.

3. Π-Λαταξ, nom d'un poisson d'A-

lexandrie, à cauſe de ſa largeur.

4. Π Λαταμως, ωνος, ὁ, rivage vaſte, étendue.

5. Π-Λατη, & en Dorien, *Plata*, la portion la plus large d'une rame.

Π-Λαλιον, petite rame, aviron; 2°. eſquif, chaloupe; 3°. ſoufflet à ſouffler.

Π-Λαλιγξ, partie de la rame qui frappe l'eau.

Π-Λαλυγιζω, faire frémir l'eau en la frappant avec la rame; 2°. faire grand bruit avec des diſcours ampoulés, frapper l'air par de grands mots.

Π-Λαλασσω, faire retentir l'air par le froiſſement, ou par un coup.

6. Π-Λαταγη, inſtrument bruiant, creſſelle.

Π-Λαλαγεω, pétiller, craquer, rendre un ſon aigu; applaudir avec les mains.

Π Λαλαγημα, craquement, ſon aigu, bruyant.

Π-Λαλαγων, ωνος, ὁ, creſſelle, ſiſtre; 2°. fleurs de pavot.

Π-Λαλαγωνεω, Π-Λαλαγιζω, mêmes que Π-Λαλαγεω.

7. Π-Λαγιγξ, γγος, ἡ, plat d'une balance.

Π-Λαξ, ακος, ἡ, table large; 2°. croute; 3°. plaine; c'eſt notre mot Plaque.

Π-Λακοω, incruſter, plaquer.

Π-Λακοεις, εντος, large; 2°. gâteau, le *placenta* des Latins.

Π-Λακουντιον, petit gâteau.

5.

Π-ΛΕΘΡΟΝ, τὸ, Pléthre, arpent de terre: ſelon Suidas, cent pieds; ſelon d'autres, cent ſtades.

Πελεθρον, de même en poéſie.

Πελεθρισμα, τὸ, courſe.

Πλεθριαιος, de la grandeur d'un pléthre.

6.

Π-ΛΙΝΘος, ὁ, brique: 2°. plinthe.

Π-Λινθινος, de brique.

Π-ΛΙΝΘιον, τὸ, tuile, petite brique; quarré long.

Π-Λινθις, ιδος, ἡ, de même.

Π-Πινθοω, fabriquer en briques.

Π-Λινθευω, faire des briques; 2°. en forme de briques.

Π-Λινθευσις, fabrication de briques.

Π-Λινθειον, briquetterie, tuiliere, lieu où on fait des briques; magaſin de briques.

PL *pour* PEL.

De Pel, Pol, cercle, pli, prononcé Ple, Plo, vinrent ces familles:

1.

1. ΠΛΕΚω, plier, nouer; 2°. faire un tiſſu.

ΠΛεγμα, τὸ, tout ce qui eſt plié, noué.

ΠΛεγμαλιον, τὸ, entrelas, nœud.

Πλεγμαλευω, plier, impliquer.

2. ΠΛΕκτος, noué, plié, attaché: 2°. filet.

ΠΛεκλαινη, même que Πλεγμα.

ΠΛεκλανιον, petite boucle.

3. ΠΛοκη, nœud, nexe, contexture.

ΠΛοκευς, qui plie, qui noue.

ΠΛοκας, αδος, ἡ, friſure, chevelure à boucles.

ΠΛοκος, ὁ, boucle de cheveux.

Πλοκιον, de même ; 2°. collier.
Πλοκαμος, ὁ, chevelure bouclée ; à grandes boucles.
Πλοκαμωδης, frisé, noué, bouclé.
Πλοχμος, même que Πλοκαμος.

2.

1. ΠΤΥΣΣω, plier, replier, faire des plis : 2°. compliquer.

Ici L changé en T à cause du P, qui aime cette lettre à sa suite.

Πτυγμα, pli, sinuosité.
Πτυξις, action de plier.
Πτυκτος, plié.
Πτυκτιον, livre ou tablettes qui se plioient.
2. Πυκτιον, tablettes qui se ferment.
Πυκτις, de même.
Πτυξ, υχος, ἡ, pli, action de plier ; 2°. collines creuses, ravins ; 3°. portes.
Πτυχη, pli, ravin, &c.

3.

Α-ΠΛοος, ους, ὁ, simple ; *mot à-mot*, sans pli, non roulé : 2°. franc, sincere, sans détour : 3°. parfaitement vrai, sans fard.
Α-Πλοη, simplicité.
Α-Πλοτης, de même.
Α-Πλοικος, simple, franc, ouvert.
Α-Πληγιος, Απληγις, de même ; 2°. qui ne peut être plié.
Α-Πλοϊς, ιδος, ἡ, veste simple, sans doublure.
Α-Πλοιζομαι, se montrer franc & sincère.
Α-Πλοω, déployer, dérouler, étendre.

4.

Α-ΦΕΛης, ους, ὁ, ἡ, simple, sans fard : 2°. pur.
Α-ΦΕΛεια, simplicité.

5.

ΖΑ-ΦΕΛης, ους, ὁ, ἡ, extrêmement simple : 2°. agreste, rustique, sans fard : 3°. véhément, colere, qui ne sait point se modérer.

De *Za*, extrêmement, & *APEL*, simple.

PLEG.

De PAL, pieu, bâton, prononcé PLA, dut venir :

1. ΠΛΗΣΣω, frapper, battre : 2°. briser, rompre.
ΠΛηγμα, coup, plaie, blessure.
ΠΛηξ, aiguillon.
Πληξις, ους, ἡ, action de battre, de frapper.
Πληκτης, ου, ὁ, prompt à battre.
Πληκτος, frappé, battu.
Πληκτικος, qui a la force de battre, qui aime à battre ; mordant.
Πληκτιζομαι, en venir aux coups, se battre.
Πληκτρον, instrument pour battre ; fléau, fouet ; 2°. archet ; 3°. ergot.
2. ΠΛΗΓη, en Dor. Plaga, le *Plagæ* des Latins, plaie, coup, blessure.
3. ΠΛηγαγον, bâton, en Oriental פלך, PLAK.
Πληγας, αδος, ἡ, faulx.
Πλησιγξ, & Dor. Πλασιγξ, γγος, fléau ; fouet ; étrivières.

De PEL, POL, multitude, foule, prononcé PL, vinrent :

1.

1. ΠΛΕος, Poët. ΠΛειος, Athénien,

ΠΛεως, plein, comble.

ΠΛηρης, εος, ὁ, ἡ, plein; 2°. entier, parfait.

ΠΛηροω, remplir, combler; 2°. completter, parfaire, remplir ſa parole.

ΠΛηρωμα, complément, ce qui complette; 2°. ſupplément; 3°. accompliſſement.

ΠΛηρωσις, εως, réplétion, plénitude; 2°. perfection.

2. ΠΛΗΘω, remplir, emplir, combler; 2°. inonder, dégorger, déborder.

ΠΛησμα, τὸ, ce par quoi une choſe parvient à ſon état de perfection, le rempliſſage, le dernier terme.

Πλησμιος, qui remplit, qui raſſaſie; 2°. faſtidieux, dégoûtant.

Πλησμονη, ſatiété; plénitude, ſaturité.

3. ΠΛηθωρια, ἡ, le *pléthore*, trop grande abondance d humeurs.

Πληθωρικος, plein d'humeurs.

Πληθωρεω, remplir; 2°. déborder, inonder.

4. ΠΛηθος, εος, τὸ, plénitude: 2°. foule, multitude: 3o. nombre, quantité: 4o. grandeur.

Πληθυς, υος, ἡ, multitude.

Πληθυω, être en nombre; être plein.

Πληθυνω, multiplier, augmenter; 2°. croître.

Πληθυσμος, accroiſſement, multiplication.

5. Πιμ-ΠΛημι, Πιμ-ΠΛαω; Πιμ-ΠΛαγω, remplir, combler.

Πλημα, τὸ, même que Πλησμα.

6. Πλημη, ἡ, flux de la mer.

Πλημυρα, Πλημμυρις, approche du flux.

Πλημμυριον, τὸ, barre, lieu où il n'y a de l'eau que dans la marée; 2°. Citadelle conſtruite ſur le terrein qu'inonde la marée.

Πλημμυρος, plein, inondant.

Πλημμυρω, inonder par la marée.

Πλημμυρεω, regorger, inonder.

7. ΠΛημνη, moyeu de roue.

2.

ΔΑΣ-ΠΛΗΣ, ητος, ὁ, rempli de grands maux: 2°. atroce, terrible, fâcheux: 3°. pénible, difficile.

De *Plês*, plein, rempli, & de *Daio*, diviſer, déchirer.

3.

ΠΛΟΥτος, ου, ὁ, richeſſes, abondance de biens: 2°. Plutus, Dieu des richeſſes.

Πλουλαξ, très-riche.

Πλουληρος, lucratif.

Πλουλεω, être riche, poſſéder de grands biens, être dans l'abondance.

Πλουτιζω, enrichir.

2. ΠΛΟΥΤΕΥΣ *Plouteus*, & ΠΛΟΥΤΩΝ, *Plouton*, Pluton, le Dieu des morts; *mot-à-mot*, celui qui dévore tout, qui prend tout.

3. Πλουσιος, riche, opulent.

Πλουσιακος, de même.

Πλουσιαω, être riche, abonder.

Πλουσιαζω, enrichir.

4.

ΠΟΛυς, ΠΟΛΛη, ΠΟΛυ, nombreux, fréquent, en quantité, pluſieurs: 2o. grand, vaſte, ſpacieux: 3°.

excellent : 4°. puiſſant.

Πολλακις, pluſieurs fois, ſouvent.

Πολλαχη, en pluſieurs lieux.

Πολλα-πλασιος, multiple, multiplié ; 2°. beaucoup plus abondant.

Πολλα-πλασιαζω, multiplier.

Πολλοστος, η, ον, un ſur pluſieurs.

2. ΠΛειων & ΠΛεων, ονος, ὁ, ἡ, plus grand, plus abondant, plus nombreux.

Πλεοναχις, plus ſouvent.

Πλεοναζω, devenir trop grand, être trop grand, trop abondant ; 2°. être redondant ; 3°. devenir inſolent.

ΠΛεονασμος, pléonaſme, ſurabondance, ſuperfluité.

Πλεονασμα, de même.

Πλεονασικος, ſurabondant, ſuperflu.

3. ΠΛΕΙΑΣ, αδος, ἡ, les Pleïades, Conſtellation.

4. ΠΛειστος, *ſuperlatif*, très-nombreux, le plus grand nombre.

Πλειστακις, le plus ſouvent.

Πλειστηριαζω, mettre l'enchere, mettre au-deſſus de tous.

Πλειστηριασμος, enchere.

5. Πλειστηριζομαι, ſe glorifier, ſe vanter.

5.

1. ΠΟΛις, εως, ἡ, *Polis*, Ville ; *mot-à-mot*, réunion d'une grande multitude.

Πολιας, αδος, ἡ, Pallas, Protectrice de la Cité.

Πολιευς, Jupiter, Protecteur du peuple.

Πολιχνη, petite Ville, Bourg.

Πολιζω, fonder une Ville.

Πολιστης, ὁ, Fondateur d'une Ville.

Πολισμα, τὸ, Ville, Cité.

2. ΠΟΛιτης, ου, & ΠΟΛιητης, citoyen, habitant de la ville, concitoyen.

Πολιτις, ιδος, ἡ, Citoyenne.

Πολιτικος, qui concerne les Citoyens.

Πολιτιζω, adminiſtrer la Ville, les affaires civiles.

Πολιτισμος, adminiſtration de la Cité, de la Ville.

Πολιτευω, être chargé du Gouvernement, être dans la Magiſtrature ; 2°. vivre dans une République ; 3°. ſe conformer à ſes loix.

Πολιτεια, ἡ, adminiſtration, gouvernement de la République ; 2°. état de la République ; 3°. maniere de vivre ; régime.

Πολιτευμα, τὸ, de même ; 4°. ce qui concerne l'adminiſtration ; 5°. art de gouverner.

Πολιτευτης, ὁ, Adminiſtrateur de la Ville, Magiſtrat.

2. ΠΤΟΛις, en poéſie, pour Πολις, à la Grecque.

3. ΠΤΟΛιεθρον, petite Ville, République.

PO,

plante.

Du primitif בוא, *bo*, *ba*, production, plante qui vient, qui s'éléve, & d'où eſt venu le mot *bois*, ſe forma la famille Poa, Voa, commune à tout le Globe.

En Chinois, Hoa, fleur.

En Péruvien, Hua ; fruit ; Hua-Hua, fils.

En

En Madagaſcarien, VOUA, fruit.

En Hébreu, פ-בוא, *The-Voua*, ou *The-boua*, fruit.

En Taïtien, POUA, fleur des plantes.

1.

1. ΠΟΑ, ας, ἡ, & en Ionien ΠΟΙΗ, plante.

Ποωδης, ὁ, ἡ, abondant en plantes.

Ποαριον, petite plante.

Ποαζω, cueillir des plantes ; 2°. arracher les plantes nuiſibles, inutiles.

Ποασμος, action d'arracher les mauvaiſes herbes.

Ποαστρια, celle qui arrache les mauvaiſes herbes ; ſarcleuſe.

Ποαστριον, faulx, ſerpe.

2. ΠΟΙηεις, εντος, ὁ, plein d'herbes.

Ποιηρος, de même.

3. ΠΟΙα, même que Ποα : 2°. année : elle rapporte.

2.

1. ΚΥΑΜος, ο, Féve : 2°. Scrutin : 3°. bout du ſein.

Κυαμινος, de féve.

Κυαμιαιος, de même ; 2°. gros comme une féve.

Κυαμων, ωνος, ὁ, lieu planté en féves.

2. Κυαμευω, donner ſon ſuffrage avec des féves.

Κυαμευτος, qui a été élu avec des féves.

Κυαμευτης, qui élit avec une féve.

Κυαμιον, το, petite féve, haricot.

3. ΠΥΑΜος, le même que ΚΥΑΜος, par le changement de K en P, ou de P en K.

4. Πυαγογ, τὸ, de même : 2°. légumes.

Πυανιος, de féve : de légume.

Comme on mangeoit des féves en commémoration des morts, il paroît que du même mot *Puamos*, féve, vint le Valdois A-PAMOS, repas des morts, ou plutôt repas à l'honneur des morts & après leurs funérailles.

PON.

De BON, FON, PON, gros, abondant, vinrent ces mots.

1.

ΠΥΝΔαξ, ακος, *Pundax*, le fond d'une choſe : 2°. la poignée d'une épée.

2.

ΠΕΜ-ΦΙΞ, ιγος, ἡ, fouſle : 2°. goute : 3°. nuée : 4°. bulle, puſtule.

De *Pon*, *Pen*, élevé, & *Fus*, fouſler. En Grec Φυσαω.

3.

ΠΩΜα, τὸ, couvercle : 2°. boiſſon, au lieu de Πομα : 3°. palme d'Egypte, ou fruit du palmier, cueilli avant ſon entiere maturité.

Πωμαζω, fermer d'un couvercle.

Πωμαΐιας, ο, qui a un couvercle.

POS.

A-ΠΟΣ, εος, τὸ, mot qui ne ſe trouve que dans les Phéniciennes d'Euripide. On le rend, les uns par le mot travail ou fatigue, laſſitude ; les autres par celui d'élévation.

Quel que ce ſoit des deux, il

tient à l'Oriental, פס, *Pas*, *pos*, abondance, multiplication.

Le travail multiplie les biens, & la fatigue vient du trop de travail.

PRA,

Produire.

Du primitif PRA, PHRA, même que PER, FER, produire, vinrent ces Familles.

1.

ΠΡΑΣΣω, ΠΡΑΤΤω, faire, agir : 2°. administrer, tailler : 3°. transiger : 4°. vivre, passer sa vie : 5°. exiger, forcer.

Πραγμα, τὸ, action, chose faite par quelqu'un, affaire ; 2°. chose en général.

Πραγμαλιον, diminutif.

Πραγμαλικος, d'affaire ; réel : habile à négocier.

Πραγμαλευω, impliquer dans les affaires ; 2°. vexer, tourmenter.

Πραγμαλεια, application, étude ; 2°. intention ; 3°. difficulté, affaire épineuse ; 4°. peine, angoisse.

Πραγμαλειαι, αἱ, querelles, disputes, litige.

Πραγμαλειωδης, pénible, affairé.

Πραγμαλευλης, Négociant, Marchand.

Πραγμαλευς, de même.

2. ΠΡΑΞις, εως, ἡ, action, gestes, actes : 2°. outrage : 3°. exploit : 4°. état, condition : 5°. exaction.

Πρακλος, faisable, qui peut se faire.

Πρακλικος, en état d'agir, habile à agir.

Πρακλωρ, Exacteur, qui lève les impôts.

Πρακλωρ, qui exécute, qui commet ; 2°. exacteur ; 3°. vengeur.

3. Πραγος, εος, τὸ, chose, affaire.

4. ΠΡΗΣΣω, en Ionien, pour Πρασσω. Πρηγμα, Πρηξις, &c. en Ionien.

2.

ΠΡΑΣια, ας, ἡ, carreau de jardin potager.

3.

ΠΡΑΣον, τὸ, porreau ; il est verd, couleur des productions des jardins.

Πρασινος, de porreau.

Πρασιος, de même.

Πρασιζω, être verd, couleur de porreau.

4.

ΠΡΑΟΣ, ὁ, doux, mûr, bon à manger.

Πραοτης, ἡ, douceur.

Πραϋς, doux.

Πραϋτης, même que πραοτης.

Πραϋνω, adoucir, mitiger, appaiser, calmer.

Πραϋνσις, εως, ἡ, action de calmer, d'appaiser, d'adoucir.

Πρηϋς, en Ionien, doux.

Πραμνειος, vin de Pramnia, dans l'Isle d'Ithaque.

5.

ΠΡΕΜΝον, τὸ, tige, tronc, ce qui produit les branches : 2°. écorce ; 3°. fondement.

Πρεμνιον, souche, petite tige.

Πρεμνωδης, semblable à une souche.

Πρεμνιζω, arracher avec la souche & les racines.

PRA, PRO, devant.

De Por, devant, avant, prononcé Pr, Pro, vinrent nombre de Familles.

1.

ΠΡΟ, avant, devant.

Προσθεν, en préſence, en face, devant; 2°. plus avant; 3°. auparavant.

Προσω, Προσσω, Πορρω, Πορσω, avant ſoi, dans la partie antérieure : long-tems avant; au loin, de loin; 3°. par-deſſus, au-delà.

Πορρωτερον, plus loin.

Προτε, devant, auparavant, avant.

Προτερω, fort au-devant, fort en avant; 2°. au-delà de toute expreſſion.

2. ΠΡΟΤερος, premier, qui procéde, antérieur.

Προτερον, auparavant.

Προτεραιος, ὁ, le jour avant.

Προτερικος, le premier, qui eſt devant.

Προτερευω, être le premier.

Προτερημα, τὸ, le premier rôle, les devants; la victoire.

3. ΠΡΩΤος, & Dorien, Πρατος, premier; 2o. qui eſt à la tête.

Πρωτον, premiérement, en premier lieu.

Πρωτα, Πρωτως, de même.

Πρωτευω, avoir le premier rang, la premiere place, être à la tête.

Πρωτειον, τὸ, primauté, premier rang, principauté.

Πρωτιστος, le tout premier, qui eſt avant tout.

2.

ΠΡΟΣ, en face, vis-à-vis : 2o. auprès : 3°. chez : 4o. envers.

3.

ΠΡΟΚα, d'abord, auſſi-tôt, ſoudain.

4.

1. ΠΡΩΪ, le matin, la tête du jour : 2°. avant le tems, prématuré.

Πρωϊος, matinal, matinier; 2°. mûr.

Πρωϊοτης, précocité, maturité prématurée.

Πρωϊμος, mûr; 2°. à tems.

Πρωϊνος, matinal.

Πρωϊθεν, du matin.

ΠΡΩ pour ΠΡΩΪ, en Athénien.

2. ΠΡΩΪζα, Πρωϊζω, ce matin, il n'y a pas long-tems.

Πρωην, depuis peu : il n'y a pas long-tems; 2°. avant-hier.

3. Πρεϊ, pour Πρωϊ.

Πρωξ, ωκος, goutte.

5.

ΠΡΟΣ-ΠΑΙος, récent, tout frais; du moment, ſoudain.

6.

ΠΡΥΜΝος, ὁ, le dernier, le fond.

Πρυμνα, la pouppe.

Πρυμναιος, Πρυμνησιος, qui eſt à la pouppe.

Πρυμνητης, ὁ, le Pilote, il ſe tient à la pouppe.

Πρυμνηθεν, du côté de la pouppe.

7.

ΠΡΩΡΑ, la proue, le devant du vaiſſeau : de *Pro*, devant, & *oraô*, regarder.

Πρωρατης, qui gouverne la proue du vaiſſeau.

Πρωρατευω, gouverner la proue.

Πρωρευς, même que Πρωρατης.

Πρωραζω, baiſſer du côté de la proue.

I I.

1.

ΠΡΑΠιδες, ce que les Latins appellent *Præ-cordia*, l'avant-cœur : 2°. les entrailles : 3°. les mouvemens de l'ame.

2.

ΠΓΕΣ-ΒΥΣ, υος, & Athén. εως, ὁ, vieillard ; de *Pre*, avant, & *Bo*, aller : 2°. Ancien, Chef, Roi, Sénateur : 3°. Lieutenant, Envoyé.

Πρεσβυτερος, plus âgé, plus vieux ; 3°. plus antique.

Πρεσβυτατος, le plus âgé, l'aîné ; 2°. tout ce qu'il y a de plus antique.

Πρεσβυτης, ὁ, même que Πρεσβυς.

Πρεσβυτις, Πρεσβεια, vieille, femme âgée.

Πσεσβευω, être vieux, âgé, l'aîné ; 2°. être élevé en honneur, être l'ancien, le chef.

Πρεσβευμα, τὸ, l'honoraire.

Πρεσβεια, l'honneur le plus auguſte.

Πρεσβειον, τὸ, honoraire de l'aîné, du plus ancien : du chef.

Πρεσβευς, εως, même que Πρεσβυς.

2. Πρεσβευω, s'acquitter d'une Ambaſſade, d'une Légation : 2o. être le Lieutenant Général d'une armée.

Πρεσβεια, ambaſſade, légation.

3.

ΠΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, qui panche en avant, qui ſe précipite.

Πρηνιζω, tomber tête premiere, ſe précipiter.

Πρηνισμος, ὁ, action de ſe précipiter.

Πρανης, même que Πρηνης.

Πρανη, τὰ, le dos, en parlant des animaux.

Πρανιζω, même que Πρηνιζω.

4.

ΠΡΗων, ωνος, ὁ, ſommet, éminence, lieu éminent.

5.

ΠΡΙΝ, avant, auparavant : 2°. avant que.

6.

ΠΡΙΝος, ε, ὁ, Yeuſe, arbre à piquans.

Πριναιον, diminutif.

Πρινινος, d'yeuſe.

7.

1. ΠΡΕΠω, *Prepó*, ſurpaſſer les autres en beauté ; être beau, très-beau : 2o. exceller : 3o. être ſéant, convenable.

En Or. פרא, *Phra*, *Pra*, beau ; brave.

Πρεπωδης, décent, convenable.

2. ΠΡΟΠιον, τὸ, Oracle, prédiction ; *mot-à mot*, ce qu'on apperçoit d'avance.

P U, puer, pourrir.

1. ΠΥΟν, pus, ſang gâté.

Πυον, τὸ, de même.

Πυοω, ſuppurer.

Πυεω, de même.

Πυη, maladie du poumon, phthiſie.

Πυος, premier lait.

2. ΠΥΘω, puer, pourrir, ſentir mauvais, c'eſt une Onomatopée.

Πυθεδων, ονος, ἡ, pourriture.

Πυθων, dragon ou ſerpent né de la pourriture après le déluge & tué par Apollon.

3. ΠΥΘιος, ſurnom d'Apollon, à cauſe, diſoit-on, de ſa victoire ſur le ſerpent Python.

Πυθιον, Temple d'Apollon Pythien.

Πυθια, τὰ, les Jeux Pythiens à l'honneur du même.

4. Πυθων, eſprit ou génie de Python, au moyen duquel on prédiſoit l'avenir.

Πυθωνες, οἱ, ceux qui prédiſoient l'avenir en parlant du ventre.

Ce ſurnom ou cette épithète donnée à Apollon ou au Soleil, doit tenir à la qualité même par laquelle il deſſéchoit les terres : à l'Egyptien *Phtha*, feu, lumiere : Apollon *Pythien* eſt le Soleil-feu qui deſſéche les terres, éclaire les hommes, & leur fournit les moyens de percer dans l'avenir.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

P.

ΠΕΛΤη, le Lat. *Pelta*, eſpèce de bouclier, d'armure défenſive : ce mot eſt de la même famille que l'Oriental פלר, *Pald*, cotte-d'armes.

Πελταριον, diminutif.

Πελταστης, δ, qui eſt armé de ce bouclier.

De-là, ſelon quelques-uns :

ΚΑΤΑ-ΠΕΛΤης, catapulte ; mais il appartient à la famille, *Bell*, *Ball*, lancer.

ΠΕΝ-ΘΕΡος, beau-pere de la femme ; mot formé de la terminaiſon *ther*, excellent, beau, & de l'Oriental BEN, pere, Auteur.

Πεν-Θερα, belle-mere.

ΠΕ-ΠΕΡΙ, εως, τὸ, le Latin *Piper*, poivre : plante Orientale.

Πε-Περις, ιδος, ἡ, grain de poivre.

Πε-Περιον, de même.

Πε-Περιζω, reſſembler au poivre.

Ce mot vient ſans doute de l'Or. *Bar*, *Ber*, porter, produire, & peut-être de *Pu*, *Poe*, devenu PE en Grec, production par excellence, aromate.

ΠΕΡΣης, Perſan ; c'eſt l'altération de

l'Oriental *Fars*, Perſe ; qui doit tenir au Celte *Mar*, *Marsh*, cheval.

Περσικος, de Perſe : d'où *Malus Perſica*, la Pêche : *Avis Perſicus*, le Paon.

ΠΕΡΣεα, ας, ἡ, le Perſea, arbre Egyptien.

ΠΕΡΣιον, plante d'Egypte.

ΠΗΓη, ἡ, fontaine, ſource, eau jailliſſante.

Πηγηδιον, diminutif.

Πηγαιος, de fontaine.

Πηγαζω, ſourdre, jaillir.

De l'Or. פרח, *Piké*, couler, ſourdre, jaillir, diſtiller.

De la même famille par le changement ſi commun de G en D, vint :

ΠΙΔαξ, , ακος, ὁ, ἡ, ſource, fontaine, eau jailliſſante.

Πιδακοεις, εντος, ο, lieu arroſé, rempli de ſources.

ΠΗΜΑ, ατος, τὸ, perte, ruine, dommage, dam, maſſacre, défaite.

Πημαω, nuire, bleſſer, cauſer du dommage.

Πημαντος, qui a reçu du dommage, lezé.

Πημονη, même que *Πημα*.

De l'Or. פעם, *Pom*, action de briſer, de caſſer, de nuire.

ΠΛεω, naviger ; *mot-à-mot*, fendre les eaux, les ſillonner : de l'Or. פלח, *Plah*, fendre, couper en deux.

Πλευσις, ἡ, navigation.

Πλευσιμος ; — σιμος, navigable.

ΠΛοος, & ΠΛους, navigation ; 2o. expédition navale.

ΠΛωω, ΠΛωμι, Πλωϊζω, Πλωϊζομαι, naviguer.

Πλωτος, ſur quoi on navigue.

Πλωτωρ, ορος, ο, Navigateur, 2o. nageur.

Πλωτικος, propre à la navigation.

Πλωας, αδος, ἡ, qui nage, oiſeau de riviere.

Πλωϊαδες, nuées qui nagent dans les airs.

ΠΛοιον, navire ; barque.

ΠΛοιαριον, diminutif ; 2o. nom d'une chauſſure de femme.

ΠΥΡΑΜις, ιδος, ἡ, Pyramide : 2o. Greniers royaux d'Egypte. Ce mot ne vient point de Πυρ, *Pyr*, feu, comme l'ont cru les Etymologues ; mais de l'article Oriental P, & du mot ארם, *Hyram*, édifice merveilleux.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

R

LA Lettre R peint un ſon roulant, rude, difficile à prononcer : auſſi a-t-elle été conſacrée à déſigner les objets roulans, rudes, eſcarpés, pointus. Son caractère primitif fut parfaitement aſſorti à ces idées : il peint le NEZ qui forme un avancement conſidérable, & qui le rendit propre à déſigner les Caps, les Promontoires.

R fut également propre à peindre les objets fluides, coulans, qui ſe précipitent, ainſi que ceux qui ſont élevés.

En joignant à ces mots nombre d'Onomatopées dans leſquelles cette lettre abonde néceſſairement, on aura la raiſon de tous les mots Grecs qu'elle offre.

On peut voir d'ailleurs ce que nous en avons dit dans l'*Origine du Langage & de l'Ecriture*, dans nos *Origines Françoiſes*, & dans les *Latines*.

ONOMATOPÉES.

1.

1. ΡΆΘΑΓος, ὁ, *Rhatagos*, bruit des eaux qui ſe briſent contre les rochers, bruit des rames dans l'eau ; 2°. tumulte, bruit.

Ραθαγεω, rendre des ſons aigus, craquer, pétiller ; ſe fracaſſer avec bruit.

2. ΡΌΘος, ὁ, *Rhothos*, frémiſſement des eaux, bruit des vagues, bruit des rames qui agitent l'eau ; 2°. bruit, frémiſſement, tumulte.

Ροθεω, être emporté par ſon impétuoſité, par ſon ardeur.

Ροθιον, τὸ, bruit des eaux, onde, vague.

Ροθιος, impétueux, qui s'avance avec bruit.

Ροθιαζω, ramener avec effort, avec beaucoup de viteſſe, à l'envi ; 2o. manger avec bruit.

Ροχθεω, rendre des ſons aigus & perçans, bruire.

3. ΡΌΙΖος, ὁ, *Rhoizos*, bruit aigre & perçant, grincement ; 2°. choc, effort.

Ροιζωδης, qui fait entendre un bruit aigre & perçant.

Ροιζημα, bruit aigu & ſonore, frémiſſant, tel que celui d'une flèche dans l'air, ou le ſifflement de la bale.

Ροιβδος, Ροιβδησις, Ροιδμος, de même.

Ροιβδεω, même que Ροιζεω.

II.

1. Ρ'ΕΓΧω, *Rhenkhô* & *Rhenkô*, ronfler : le Lat. *Rhonciſſo*.

Ρεγκος, & Ρεγξις, ronflement.

Ρογχος, de même.

Ρογχιειν, même que Ρεγχειν.

Ρογχαζω, réſonner, retentir.

2. Ε-ΡΕΥΓω, le Lat. *ructo*, roter.

Ε-Ρυγγανω, Ε-Ρυγμανω, mêmes.

Ε-Ρυγμος, Ε-Ρυγη, Ε-Ρευγμος, rot, action de roter.

Ε-Ρυγματωδης, qui excite à roter.

3. Ε-ΡΕΠΤω, manger, paître, ſe nourrir.

4. ΡΙ'ΚΝος, ὁ, *Riknos*, ridé, courbé, vouté.

Ρικνοτης, ητος, ἡ, courbure.

Ρικνεομαι, ſe tordre, & tourner dans tous les ſens ; ſauter en ſe courbant, en ſe repliant.

Ρικνωδης, ridé, en parlant de raiſins.

Ρικνοεις, εντος, ridé, vieux ; 2°. hors d'uſage.

III.

1. Ρ'ΑΙω, *Rhaiô*, détruire, abattre, diſperſer, gâter, corrompre.

Ραιστος, qu'on peut détruire, corruptible.

Ραιστος, deſtructeur, corrupteur.

Ραιστηρ, ὁ, maillet, marteau.

2. Ρ'ΑΣΣω, Α-Ραττω, *Rhaſſô*, *A-Raſſô*, briſer, jetter à bas, précipiter.

Ραχλος, précipice, lieux eſcarpés, roche eſcarpée, colline rapide.

Ραχληριος, qui bruit, qui fait entendre des ſons bruïans.

Ραχληρια, τὰ, perches ou bâtons, avec leſquels on abat les fruits.

Κατα-Ραχλης, cata-racte, lieux eſcarpés, d'où les eaux ſe précipitent avec bruit.

IV.

1. Ρ'ΗΣΣω, Ρ'ΗΓΝυω, ΡΗΓνυμι, *Rhéſſô*, *Rhégnuô*, *Rhégnumi*, rompre, briſer, fracaſſer, mettre en piéces ; 2°. frapper avec force ; 3°. teindre.

Ρηγμα, rupture : ce qui eſt rompu, briſé.

Ρηγμιν, ινος, ἡ, rivage : la terre y eſt briſée, rompue.

Ρηξις, εως, ἡ, fracture, rupture.

Ρηκτης, ὁ, qui rompt, qui briſe, effracteur.

Ρηχος, cloiſon.

Ρηχωδης, rude, eſcarpé, âpre.

ΡΗΓη, éruption.

2. ΡΑΓας, αδος, ἡ, *Rhagas*, rupture, fente.

Ραγοεις, εντος, déchiré, qui rit.

Ραγδαιος, impétueux, qui ſe jette avec violence.

Ραγδαιοτης, ἡ, impétuoſité.

3. ΡΩΓη, *Rhôgé*, fente.

Ρωγαλεος, fendu, qui rit.

Ρωγας, αδος, ἡ, roche fendue.

Ρωγμη, Ρωγμος, fente, crevaſſe, gerçure.

Ρωξ, ωγος, ἡ, de même.

4. ΡΑΚος, εος, τὸ, habit déchiré, haillons, lambeaux.

Ραχοεις,

Ραιοσις, déchiré, en lambeaux.

Ραιοομαι, être déchiré, être en lambeaux.

Ραιωμα, habit fait de divers morceaux, rapetaſſé.

Ραιιον, habit uſé, déchiré.

5. Ραικιδες, rameaux, petites branches.

6. PAXις, εως, ἡ, épine du dos: elle eſt compoſée de diverſes piéces.

Ραχιτης, ου, ὁ, du dos.

Ραχιζω, Ραχεϊριζω, diſſéquer.

Ραχιστηρ; Ραχιστης, qui diſſéque; 2°. menteur, charlatan.

Ραχελρον, moëlle de l'épine du dos.

Ραχος, εος, τὸ, portion arrachée du dos; 2°. bâton épineux.

Ραχες, Ραχαι, tiges.

7. Ραχια, ἡ, rivage de rocs, rempli d'écueils.

8. PA'Ξ, Ραγος, ἡ, verjus; 2o. grains des fruits à grappes; 3°. bout des doigts.

Ραγιζω, cueillir du verjus.

Ραγωδης, à verjus, de verjus.

IV.

1. E-PEIKω, briſer, rompre, caſſer.

E-Ρειξις, fraction.

E-Ρειχλος, briſé, fracaſſé.

E-ΡΕΓΜος, ὁ; E-Γεγμα, τὸ, féve briſée, concaſſée.

E-Ριγμη, bouillie avec des féves briſées, concaſſées.

2. E-ΡΕΙΚη, le Lat. *Erice*, bruyere.

E-Ρειχαιον, miel de bruïere.

E-Ρειχιον, ce qu'on peut aiſément rompre, menuiſer.

V.

1. E-ΡΕΙΠω, rompre, briſer, démolir, renverſer.

Η-ΡΙΠον, je ſuis tombé; aor. 2.

E-Ρειψιμος, qui tombe en ruine.

E-ΡΕΙΠιον, édifice tombé en ruine; maſures, ruines, débris.

E-ΡΙΠοω, renverſer.

2. E-ΡΙΠγη, ſommet de rochers, roches: elles ſont formées des débris des montagnes ou du monde.

R,

Soleil, vue.

Du primitif Ro, Soleil, éclat, vinrent:

1.

A-ΡΑΙος, rare, mince, qui laiſſe voir à travers; 2°. étroit, foible, petit.

A-Ραιοτης, ἡ, rareté.

A-Ραιοω, raréfier, relâcher.

A Ραιωμα, τὸ, rareté; fente; interſtice.

A-Ραιωσις, raréfaction; atténuation.

A-Ραιωτικος, qui a la force de raréfier.

2.

1. E-ΡΕΥΘος, εος, τὸ, couleur rouge, rougeur.

C'eſt le Celte *Reu*, *Ru*, rouge.

E-Ρευθης, ὁ, ἡ, rouge.

E-Ρευδηεις, rouge, rubicond.

E-Ρευδοδανον, garance; le *rubia* des Latins.

E-Ρευδω, rougir, rendre rouge.

E-Ρευδιαω, rougir, devenir rouge.

2. E-ΡΥΘημα, τὸ, rougeur; 2°. honte.

E-Ρυθαινω, rougir.
E-Ρυθρος, rouge.
E-Ρυθριας, de même.
E-Ρυθραινω, rendre rouge.
E-Ρυθριαω, devenir rouge.

3. E-Ρυθριγος, rouge-gorge, *oiseau.*

4. E-Ρυσιβη, rouille, maladie des plantes.
E-Ρυσιβαω, être attaqué de la rouille.

3.

Ρ'ΟΔΟΝ, τὸ, *Rhodon*, rose.
Ροδοεις, Ροδεος, Ροδινος, Ροδιος, de rose, rosat, couleur de rose.
Ροδη, rosier.
Ροδωνια, lieu planté de roses.
Ροδιτης οινος, vin de roses.
Ροδις, ιδος, ἡ, pastille à la rose.
Ροδιζω, être couleur de rose.
Ροδαξ, ακος, ἡ, petite rose.

4.

Ρ'ΟΑ, Ρ'ΟΙΑ, *Rhoa*, *Rhoia*, grenadier; 2°. grenade; ses fleurs sont d'un beau rouge.
Ροιτης, vin à la grenade.
Ροων, ωνος, ὁ, lieu planté en grenadiers.
Ρουσιος, couleur de grenade.
Ρουσιζω, être couleur de grenade.

5.

Du même Ro, brillant, éclatant, vint Ro, agréable, cher.
En Irl. *Ros*, agréable.
En Orient. רעה, *Rhoe*, ami; aimer.
De-là cette Famille Grecque:

E-ΡΑω, aimer, chérir.
E-Ραομαι, être aimé.
E-Ραμαι, *poét.* aimer.
E-Ραζω, E-Ραζομαι, de même.
E-Ρασμιος, aimable.
E-Ρασος, E-Ρατος, de même.
E-Ρατεινος, même.
E-Ρατιζω, aimer avec ardeur, desirer vivement.
E-Ρασης, ὁ, amant: qui aime; 2°. ami; 3°. qui s'attache à un objet quelconque.
E-Ρασευω, desirer.
E-Ραννος, agréable, charmant.

2. E-ΡΩΣ, ωτος, ὁ, amour; 2°. l'Amour.
E-Ρωτικος, érotique, qui concerne l'amour.
E-Ρωτιον, petit Amour, petit Cupidon, son image.
E-Ρος, en *Eol.* pour *Erôs*.
E-Ροεις, εντος, ὁ, aimable, beau, gracieux.

3. ΗΡα, τα, choses agréables, flatteuses.

6.

Du même Ro, signifiant guide, Chef, Roi, vint:
Η-ΡΑΝος, Roi, Chef; secoureur.

RA, nombre.

De Rab, nombre, prononcé Raf, Rath, Rith, vint:

Α-ΡΙΘΜος, ὁ, *A-rithmos*, nombre.
Α-ΡΙΘμεω, nombrer, compter.
Α-Ριθμησις; compte, énumération.
Α-Ριθμητος, nombrable.
Α-Ριθμητικος, Arithméticien; habile dans les comptes.
Α-Ριθμητικη, Arithmétique, science des nombres.

RA, élevé.

Du même mot RA ſignifiant élevé, vinrent ces diverſes Familles.

1.

PA-POΣ, fort, robuſte; 2°. bedaine, ventre.

2.

ΑΓΕ-ΡΩΧος, ὁ, *Age-Rokhos*, orgueilleux, inſolent, arrogant: de *Ga*, *Aga*, extrêmement, & *Rog*, rogue.

Αγε-Ρωχια, orgueil, arrogance, fierté.

3.

1. Ε-ΡΕΦω, couvrir, élever le toît.

Ε-Ρεψις, εως, ἡ, action de faire un toît.

Ε-Ρεψιμος, matiere propre pour les toîts.

2. Ο-ΡΟΦη, charpente d'un toît, toît.

Ο-Ροφος, ὁ, toît; voûte; 2°. roſeau propre à couvrir les maiſons.

Ο-Ροφω, faire un toît, élever une voûte.

4.

RAD, branche.

En Irl. RAS, branche, rameau: & en Grec:

1. Ρ'ΑΔαμνος, ὁ, ſurgeon, branche jeune, tendre.

2. Ρ'ΑΔιξ, ικος, ὁ, branche, rameau.

3. Ρ'ΑΒδος, ου, ὁ, branche, bâton, baguette, verge; 2°. ſarment; 3°. lance.

Ραβδωτος, colonne poſée en longueur, à angles droits; 2°. colonne canelée.

Ραβδιζω, battre avec des verges.

Ραβδιον, houſſine, petite verge.

4. Ρ'ΑΠις, ιδος, ἡ, verge.

Ραπιζω, battre, frapper avec des verges.

Ραπισμα, τὸ, coups de verges.

5. Κ-ΡΑΔη, ης, η, branche de figuier.

Κ-ΡΑΔος, ὁ, de même; 2°. ſorte d'ulcère ou fic.

Κ Ραδαλοι, branches de figuier.

Κ-Ραδαιον, τὸ, feuille de figuier.

Κ-Ραδαω, avoir la maladie du fic.

Κ-Ραδαινω, même que Κ-Ραδαω; 2°. lancer; 3°. ébranler, ſecouer, émouvoir.

Κ-Ραδευω, de même.

5.

Ε-ΡΕΣΣω, ramer.

Ε-Ρεσια, action de ramer.

Ε-Ρετης, ὁ, rameur.

Ε-Ρετμος, ὁ; — τμον, τὸ, rame.

Ε-Ρετμοω, ramer.

Dans les Compoſés,

ΗΡης, *ſignifie* rang de rames.

6.

RA, Négatif.

RA, a ſignifié par oppoſition le contraire d'élevé.

1. Ρ'ΑΙΒος, ὁ, *Rhaibos*, tortu, courbe, rabougri, qui a les jambes torſes.

2. Ε-ΓΙΦος, ου, ὁ, chevreau, le petit d'une chèvre.

Ε-Ριφιον, το, un petit chevreau, un chevreau de lait, un cabri.

Ε-Ριφειος, de chèvre.

En Celte, *Rhith*, petit.

RAM, RAN.

Fort.

Ρ'ΩΝΝυω, Ρ'ΩΝΝυμι, *Rhonnuô*, fortifier, affermir, corroborer.

Ρ'ΩΜη, ης, ἡ, *Rhomê*, force, puissance.

Ρωμαλεος, robuste, fort.

Ρωμαλεοτης, ἡ, robusticité, virilité.

Ρωμαλεοω, rendre fort, robuste, affermir.

Ρωσις, ἡ, confirmation, force, affermissement, santé.

Ρώομαι, être ébranlé, secoué, agité.

Ρωστικος, qui est enclin fortement.

Ρωστηριον, motif, tout ce qui aiguillonne & anime.

2.

Ρ'ΙΝη, ης, ἡ, *Rhinê*, lime; elle est âpre, rude; 2°. nom d'un poisson dont la peau est âpre, l'ange.

Ρινεω, Ρινιζω, limer.

Ρινημα, limaille.

Ρινιον, petite lime; 2°. collyre.

3.

Du Celte RANN, part, portion, lot, vint:

Ε-ΡΑΝος, ου, ὁ, écot, repas où chacun païe sa part, piquenic, collecte; 2°. contribution, en *général*: 3°. symbole: 4°. bienfait, libéralité, faveur.

Ε-Ρανιον, petite monnoie, petit écot.

Ε-Ρανιστης, un de ceux qui payent leur écot.

Ε-Ρανιζω, obtenir une faveur, un bénéfice; 2°. conférer un bénéfice; accorder une grace.

4.

De RAM, haut, élevé, vint une autre famille, désignant les objets pointus, piquans.

1. Ρ'ΑΜΝος, ἡ, le *Rhamnus* des Latins, aubespine, épine blanche, arbrisseau épineux.

2. Ο'-ΡΑΜΝος, ὁ, rameau, branche, feuillée.

3. Ρ'ΑΜΦος, εος, τὸ, *Rhamphos*, bec, sur-tout le bec crochu des aigles & oiseaux de proie.

RAP,

Du Celte RAP, corde,
Gallois, Rhâff,
Vieux Saxon, Rape,
Theuton, *Island* Reisa,
Angl. Rope,
vint le Grec,

Ρ'ΑΠτω, *Rhaptô*, coudre; 2°. emballer, lier: 3°. construire, machiner.

Ραμμα, couture, suture; 2°. fil.

Ραπτης, qui cout; emballer.

Ραφη, ἡ, couture.

Ραφις, ιδος, ἡ, instrument à coudre, aiguille.

Ραφιδευς, qui cout; cordonnier.

Ραφιδευω, coudre.

Ραφιον, petite aiguille; 2°. alêne.

RA,
Terre.

De RA, même que *AR*, terre, se formerent les noms des Racines.

1. Ρ'Α, *Rha*, la racine par excellence, dont le nom étant joint au mot *barbarum*, étranger, est devenu le mot RHUBARBE.

2. Ρ'ΑΦαγος, ου; ΡΑΦαγις, ιδος, ἡ, le Lat.

Raphànus, rave, navet, radix.

3. Ῥ'ΙΖα, ης, ἡ, *Rhiza*, racine.

Ριζιας, ὁ, exprimé des racines.

Ριζιον, petite racine.

Ριζοω, enraciner, affermir ſur ſes racines; 2°. affermir, établir.

Ριζωμα, action de pouſſer des racines.

Ριζωσις, η, action de s'enraciner.

4. Ε-ΡΕΠϝω, ſe nourrir des biens de la terre.

RIG,

Ῥ'ΙΓος, εος, τὸ, rigueur du froid, froid exceſſif.

Ce mot tient au Celte, *Rhew*, *Reug*, gelée, & ils peuvent être tous deux conſidérés comme une Onomatopée.

Ριγιδανος, qui inſpire le tremblement, la frayeur; effroyable; qui tranſit.

Ριγεω, friſſonner, être ſaiſi d'horreur.

Ριγελος, qui répand l'effroi.

Ριγιον, formidable, effrayant.

Ριγιος, ὁ, les friſſons de la fièvre.

Ρίγοω, avoir froid, être tranſi, être glacé.

De RAB, RAP, ravir, enlever, vint:

ΑΝΕ-ΡΕΠϝω, ΑΝΕ-ΡΕΠϝω, ravir, enlever.

R,

ſe précipiter, courir, couler.

De R déſignant ce qui a un mouvement rapide & roulant, vinrent multitude de familles.

1.

Ῥ'ΑΔιος, enclin, en pente; 2°. facile, aiſé.

Ραων, *pour* Ραιων, plus aiſé, plus expédient.

Ραιζω, être mieux, relever de maladie.

Ραϛος, très-facile.

Ραϛωνη, facilité; 2°. repos, loiſir; 3°. relâche; 4°. bonheur.

Ραϛανευω, languir dans le repos, dans l'oiſiveté, ne rien faire.

Ρηιδιος, *poét.* même que Ραδιος, Ραιδιος.

2.

Ῥ'ΕΖω, faire: 2°. faire un ſacrifice.

Ρεκτηρ, qui fait, agent, acteur.

Ρέδω, en Béotien, même que *Rezó*; ce qui prouve également qu'il appartient à la Famille *Raidios*.

ΕΡΔω, même que Ῥ'ΕΖω.

3.

ΡΕΘος, εος, τὸ, *Rhetos*, membre du corps; c'eſt avec eux qu'on agit.

4.

1. Ῥ'ΕΠω, *Rhepó*, pencher, incliner.

Ροπη, divergence, pente, inclinaiſon; 2°. moment, inſtant, péril.

2. Ῥ'Οπαλον, bâton: 2°. maſſue.

Ροπαλιζω, frapper avec la maſſue.

Ροπαλισμος, coup de maſſue.

Ροπτρον; bâton; 2°. épée; 3°. anneau de porte.

3. Ῥ'ΟΜΦαια, épée, javelot, pique.

4. Ῥ'ΩΨ, ωπος, ὁ, branche d'oſier.

Ρωπας, plante flexible.

Ρωπιον, τὸ, oſeraie, lieu planté en oſiers.

5. Ῥ'ΩΠος, ὁ, marchandiſes de peu de valeur: 2°. claies.

Ρωπικος, de peu de valeur.

6. ΡΙΨ, ιπος, oſier, bois flexible, ſouple.

Ces divers mots paroiſſent appartenir la plûpart à la famille *Rab*, branche ; il eſt étonnant qu'on les ait tous raſſemblés ſous le mot *Rhepo*, avec lequel ils n'ont nul rapport.

5.

Ρ'ΙΟΝ, το, *Rhion*, ſommet de montagne : 2°. promontoire ; ils ſont eſcarpés, en pente.

6.

ΡΙ'ΠΤω, précipiter.

Ριψις, action de précipiter, de renverſer ; chûte, projection.

Ριπτω, jetter, précipiter, renverſer.

Ριπτασμος, renverſement, chûte, action de jetter.

Ριπτασκω, même que Ριπτω.

2. Ριμφα, légerement, promptement, précipitamment.

3. Ρ'ΙΠη, choc, effort avec lequel on jette : 2°. coup : 3°. ſoufle.

Ριπις, ιδος, ἡ, éventail, ſoufflet, toute machine propre à exciter du vent.

Ριπιζω, ſoufler, éventer.

Ριπισμος, action de ſoufler, de réfroidir.

II.

R, couler.

1.

1. Ρ'Εω, *Rheô*, couler : 2°. mettre en fuſion, fondre : 3°. parler, dire.

Ρευμα, flot, fleuve ; 2°. fluxion, rhume.

Ρευματιζω, être accablé de rhumes, de fluxions.

Ρευματισμος, fluxion, rhumatiſme.

Ρευματιον, petit torrent, ruiſſeau.

Ρευσις, εως, ἡ, action de couler.

Ρευστος, flux ; 2°. vain, caduque, périſſable.

Ρεος, ους, τὸ, flux.

Ρεθρον, torrent.

Ρον ; Ροος, Ρους, torrent, cours d'eau, Ru.

Ρωδης, fluide.

Ροας, αδος, ἡ, maladie de la vigne quand elle coule.

Ροιχος, accablé d'une fluxion.

2. Ρ'ΗΤινη, réſine.

Ρητινιζω, qui produit de la réſine.

3. Ρ'Υω, *Rhuô*, couler.

Ρυσις, flux ; 2°. bras d'un fleuve : 3°. bouteille, flacon d'or.

Ρυτος, qui coule, fluide, coulant.

Ρυδον, en abondance.

Ρυμη, choc, effort, ſemblable à un torrent.

Ρυαξ, αχος, δ, riviere ; inondation, arroſement.

Ρυας, αδος, ἡ, défaut de l'œil qui ne peut retenir ſes larmes : 2°. vignes qui coulent.

Ρυας, *adj.* qui coule, qui tombe.

2.

1. Ρ'ΗΜα, parole, mot : 2°. ſentence, bon mot : 3°. chant, hymne.

Ρημαλικος, qui appartient aux mots ; 2°. verbal.

Ρημαλιον, petit mot.

Ρημαλισκιον, de même.

2. ΡΗΣις, εως, η, ſentence, parole, diſcours.

Ρησειδιον, diminutif.

Ρητος, qui doit être dit ; 2° fixé, établi, décreté.

Ρήτηρ, Ρήτωρ, Rhéteur, Orateur; 2o. Avocat.

3. Ρητορικος, oratoire.

Ρητορικη, l'art Oratoire, Rhétorique.

Ρητορευω, exercer l'art Oratoire; 2°. haranguer.

Ρητορεια, Diſcours Oratoire, fait avec art.

4. ΡΗτρα, ας, ἡ, tour de parler: 2o. diction: 3. oracle: 4o. pacte, convention: 5°. commentaire.

3.

Ρ'ΑΙΝω, arroſer, aſperger, répandre.

Ραντος, aſpergé, arroſé.

Ραντηρ, ρος, ὁ, place d'où les larmes coulent.

Ραντιζω, Ραζω, mêmes que Ραινω.

Ραντισμα; — μος, aſperſion, arroſement.

Ρανις, ιδος, ἡ, goutte.

Ρασμα, τὸ, action de répandre.

Ρασωρ, nom d'une coupe.

4.

Ρ'Α-ΘΑΜιγξ, γος, ἡ goutte.

De *Ra*, couler, *Thama*, fréquemment, de près: » gouttes » qui ſe ſuivent de près ».

5.

1. Ρ'ΕΜΒω, *Rhembó*, tourner en rond: tourner, aller çà & là.

Ρεμβη, tournée, action d'aller & de parcourir un diſtrict.

Ρεμβος, ὁ, voyageur, qui fait ſa tournée.

Ρεμβευω, être vagabond, errant.

Ρεμβαζω, avoir un eſprit indécis, flottant.

2. Ρ'ΟΜΒος, roue: 2o. rotation: 3°. figure de Géométrie: 4°. nom d'un poiſſon.

Ρομβεω, tourner, rouler.

3. ΡΥΜΒος, toupie.

4. Ρυμβων, ονος, ὁ, plis & replis du ſerpent.

6.

Ρ'ΟΦαω, ΡΟφεω, abſorber, avaler; 2o. puiſer, épuiſer.

Ροφημα, ατος, τὸ, ce qu'on boit, ce qu'on abſorbe.

Ροφησις, action d'avaler un breuvage, de humer.

Ροφητος, beuvable.

7.

Ρ'ΥΘΜος, ὁ, *Rhythmos*, Rhythme, marche meſurée; 2o. le poulx.

Ρυθμιζω, s'accommoder au rhythme; 2°. compoſer, arranger.

8.

1. Ρ'Υω, *Rhuo*, tirer, entraîner: 2o. conſerver: 3°. protéger: 4°. délivrer, racheter: 5°. couler.

Ρυμα, trait: contrée.

Ρυσιον, τὸ, ce qu'on arrache.

Ρύτηρ, ὁ, qui tire; 2°. archer; 3°. frein, rênes.

Ρυτωρ, qui tire.

Ρυσμος, ὁ, contrée.

Ρυσαζω, tirer, entraîner, arracher.

Ρυσαγμα, violence; viol.

2. ΡΥτις, ιδος, ἡ, ride.

Ρυτιδωδης, ridé.

Ρυτιδοω, rider.

Ρυτιδωσις, ἡ, contraction.

Ρυσσος, Ρυσος, ridé.

Ρυσα, Ρυση, vieilleſſe.
Ρυσσοΐης, ὴ, état de ce qui eſt ridé.
Ρυσσοω, Ρυσσαινω, rider.
Ρυσσαλεος, ridé.

3. ΡΥΜη, rue; 2o. choc, ſortie.

4. ΡΥΜος, ὁ, timon.

5. ΡΥΜα, τὸ, protection, défenſe, rempart.
Ρυσις, délivrance, rachat.
Ρυσιον, rançon, gage.
Ρυσιαζω, prendre pour gage.

6. Ρυσιμον, το, Rhue, plante ſalutaire, qui délivre.

7. ΡΥτηρ, ρος, ὁ, garde, gardien.
Ρυπρον, rançon.
Ρυστης, Libérateur, Sauveur.
Ρυσκω, protéger, garantir, ſauver du danger.

III.

Mots où R s'eſt fait précéder d'une voyelle, dans le même ſens de couler.

1.

Ι-ΡΙΠΕς, les artères, dans Hyppocrate.

2.

1. Α-ΡΤηρια, artère, en Orient. רהט, *Rhet*, canal.
Α-Ρτηριακος, qui concerne les artères; 2°. rauque.

ΑΟ-Ρτη, ὴ, la grande artère qui ſort du côté gauche du cœur: 2°. réceptacle: 3o. armoire à habits.

3.

Κ-ΡΑΠΥος, rapide, léger, vîte.

4.

Η-ΡΕΜος, ὁ, tranquille, paiſible, coi; *mot-à-mot*, qui ne coule pas.
Η-Ρεμια, tranquillité, calme.
Η-Ρεμαιος, calme, tranquille.
Η-Ρεμεω, être tranquille, calme.
Η-Ρεμιζω, calmer, tranquilliſer.

5.

Ε-ΡΣη, ης, ὴ, Roſée.
Ε-Ρσηεις, εντος, couvert de roſée.
Ε-Ρσαιος, Ε-Ρσωδης, de même.
Ε-ΕΡση, *poét.* pour ΕΡση.

6.

Ε-ΡΩΕω, couler, aller, être entraîné avec effort: 2o. céder, reculer.
Ε-Ρωη, effort, impétuoſité.

7.

Ε-ΡΥω, traîner, entraîner; 2o. garder, conſerver, protéger.
Ε-Ρυσος, tiré; 2°. dégaîné.
Ε-Ρυσιμον, nom d'une plante.
Ε-ΡΥω, protéger, garantir; 2°. conſerver dans ſon cœur.

IV.

1. ΕΙ-Ρω, dire, interroger.
ΕΙ-Ρεα, aſſemblée.
ΕΙ-Ρεω, *poét.* parler, dire.
ΕΙ-ΡΗΝ, ενος, ὁ, enfant qui peut parler.
Ε-ΡΕω, dire, annoncer, interroger.
Ε-Ρεεινω, de même.

2. ΕΙ-ΡΩΝ, ωνος, ὁ, qui diſſimule ſa penſée, qui parle autrement qu'il ne penſe, qui s'exprime IRONIQUEMENT.
ΕΙ-Ρωνικος, ironique.
ΕΙ-Ρωνεια, ὴ, ironie.
ΕΙ-Ρωνευομαι, s'exprimer ironiquement.

3. ΕΡΜης,

3° Ερμης, ὁ, *Hermès*, Mercure, l'Interprète, le Messager des Dieux: 2°. la premiere portion dans le partage des mets étoit pour lui, & s'appelloit *hermès* aussi: 3°. statue d'Hermès.

Ερμαιον, profit inespéré.

4. Ε-ΡΜηνευω, expliquer, interpréter.

Ε-ΡΜηνευς, interprète.

Ε-ΡΜηνια, Ε-Ρμηνευμα, explication, interprétation.

Ε-ΡΜηνευτης, qui explique.

V.

Ο-ΡΥΣΣω, creuser, fouir.

Ο-Ρυγμα, τὸ, fosse, fossé.

Ο-Ρυξις, εως, ἡ, action de creuser, de fossoyer.

Ο-Ρυξ, fossoyeur, qui creuse.

Ο-Ρυκτηρ, ὁ, de même.

Ο-Ρυκτος, creusé; fossoyé.

Ο-Ρυχη, action de fouir, de fossoyer; 2°. groin du cochon avec lequel il fouit la terre.

R,
le nez.

1.

Ρ'ΙΝ, Ρ'ΙΣ, ινος, *Rhin*, nez.

Ρινες, les narines.

Ρινιον, τὸ, narine.

ΡΙΝαω, tromper, mettre en défaut.

2.

Ρ'ΥΓχος, εος, τὸ, bec.

Ρυγχιον, diminutif.

3.

Ρ'ΩΘων, ωνος, ὁ, narine: 2°. nez.

Ρωθωνες, au pluriel.

Orig. Grecq.

4.

ΕΥ-ΡΙΝ, ινος; *mot-à-mot*, qui a bon nez, nom des chiens de chasse.

ΕΥ-ΡΩ, ΕΥ-ΡΙΣΚω, trouver, découvrir; 2°. acquérir, obtenir.

ΕΥ-Ρημα, τὸ, invention; découverte; 2°. profit.

ΕΥ-Ρεσις, εως, ἡ, invention.

Ευ-Ρετος, trouvé.

Ευ-Ρετης, ὁ, inventeur.

Ευ-Ρετις, ιδος, ἡ, inventrice.

Ευ-Ρετρον, τὸ, ce qu'on donne en récompense à celui qui a trouvé une chose perdue.

5.

Ε-ΡΕΥΝαω, chercher, suivre à la piste, découvrir.

Ε-Ρευνα, ης, ἡ, recherche.

Ε-Ρευνητης, ὁ, qui scrute, qui cherche, examine.

R I N.

ΡΙΝος, ε, ὁ, ἡ, *Rhinos*, cuir, peau: 2°. bouclier.

En Celte, *Reun*, habit de poil, peau avec son poil.

R O T.

Ε-ΡΩταω, le Latin *Rogo*, demander, interroger, questionner: 2°. prier, supplier.

Ε-Ρωτημα, το, demande, supplique.

Ε-Ρωτηματιζω, interroger.

Ε-Ρωτημάτιον, petite demande, question de rien.

Ε-Ρωτησις, εως, ἡ, action de demander.

ΕΙ-Ρωταω, *poët.* pour Ε-Ρωταω.

De ר *Rho*, chercher sa nourriture, celle de l'ame, chercher à s'instruire.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

R

Ρυπος, ε, ὁ, craſſe, celle des ongles ſur-tout : 2o. avarice, vilenie. En Orient. רפש, *Refsh*, boue, fange.

Ρυποεις, εντος, craſſeux, ſordide.

Ρυπαρος, de même.

Ρυπαρια, craſſe.

Ρυπαω, être dans la craſſe.

Ρυπαινω, tacher, gâter.

Ρυπλω, nettoyer.

Ρυμμα, balayeures, nettoyage.

Ρυψις, εως, ἡ, action de nettoyer.

Ρυπλικος, propre à ôter les taches, à nettoyer.

2.

Α-ΡΤΕΜης, εος, ὁ, ἡ, ſain & ſauf ; *mot-à-mot*, non lié, non fait eſclave. De la négative A & du Verbe רתם, *RTaM*, lier, vaincre ; *mot-à-mot*, être échappé aux malheurs de la guerre.

Α-ΡΤΕΜια, ας, ἡ, ſalut, état de celui qui a échappé au malheur commun.

ΑΡΤΕΜεω, être revenu ſain & ſauf.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

S

Les mots Grecs qui commencent par cette lettre ſont très-nombreux, & cependant peu appartiennent à cette lettre. Elle a été ajoutée à la plûpart pour les modifier ou pour en adoucir la prononciation, ainſi que dans toutes les Langues. Nous en avons déjà rapporté pluſieurs de cette claſſe aux lettres précédentes; & malgré cela, il nous en reſte beaucoup encore à développer ici.

Dans pluſieurs mots, elle a pris la place de l'aſpiration, & celle d'autres lettres, ſur-tout la place du T & du Z.

Quant aux mots Grecs qui ſont formés de cette lettre, ils ſe rapportent à l'une ou à l'autre de ces trois claſſes.

1°. Mots formés par Onomatopée.

2°. Mots relatifs au ſon ſiflant & fugitif de cette lettre.

3°. Mots où S ſert à modifier des mots en A L, A M, A R, &c.

Si on ajoute à cela, nombre de mots Orientaux, on aura la raiſon de cette multitude de mots Grecs qui commencent par la lettre S.

Celle-ci plus que toute autre a conſervé une multitude de mots Celtes en uſage dans nos Langues modernes qu'on ne s'attendroit guères de retrouver chez les Grecs, & que perſonne n'avoit encore ſçu y appercevoir.

ONOMATOPÉES.

1. ΣΑΥ-ΣΑ*ρισμος*, état de celui dont la langue étant ſéche & difficile à mouvoir, s'arrête, héſite & bégaïe.

2. ΣΙΖ*ω*, bruïre comme le fer rouge ſur lequel on jette de l'eau.

Σιγμος, ſifflement de l'eau jettée ſur un fer rouge.

Σισις, de même.

3. ΣΙΤΤ*α*, cri des bergers pour animer leurs troupeaux & les faire hâter: 2°. cri des chaſſeurs.

φιττα, *Ψιττα*, de même.

Σίττη, nom d'un oiseau.

4. ΣΟΥ, cri de celui qui veut faire enfuir des oiseaux.

5. ΣΑΙΡω, balayer, ôter les ordures; du primitif SOR., puer, *Orig. Lat.* 1769.

Fut. 1. ΣΑΡω, *Sarô.*

Σαρμα, τὸ, ordures, ce qu'il faut balayer.

ΣΑΡωω, même que *Sairô.*

ΣΑΡωθρον, το, balai.

Α-ΣΑΡωτον, *mot-à-mot*, non-balayé: plancher d'une matière précieuse qu'on ne balaye pas, mais qu'on nettoye avec des éponges. C'est un mot dont on ne connoissoit point l'origine.

6. ΣΑΙΡω, signifie 2°. tenir la bouche ouverte, être la gueule béante.

Σαρμα, τὸ, hiatus, ouverture.

Σαραγξ, αγγος, ἡ, fentes de la terre, crevasses, cavernes.

Σαρωνιδες, chênes & autres arbres creux.

7. ΣΠΙΖα, ἡ; ΣΠΙΝος, ὁ, Pinson.

8. ΣΤΡΙΒος, cri foible & délié d'un oiseau.

9. ΣΥΡισσω, -τλω, -ζω, siffler; 2°. jouer d'un instrument à vent.

Συρικτος, qui siffle.

Συρισμος, action de siffler, sifflement.

Συριγξ, γγος, ἡ, syrinx, flûte de Pan; 2°. Siphon; 3°. tout ce qui est en forme de flûte.

Συριγγιον, petite flûte; 2°. moyeu de roue.

Συριγγοω, creuser en flûte.

Συριγγιαω, ω, ὁ; — γγις, ιδος, ἡ, de flûte; en forme de flûte.

MOTS
où H s'est adouci en S.

1.

SAL pour HAL, élevé.

De HAL, élevé, porter, prononcé SAL, vinrent diverses Familles.

I. SAL, heureux, *Or. Lat.* 1730.

1. ΣΑΛαχων, riche dans la pauvreté, qui paroît opulent & magnifique, quoiqu'il ne soit pas riche.

Σαλαχωνια, art de paroître riche sans l'être.

Σαλαχωνευω, vivre bien sans être riche; 2°. être plongé dans l'abondance, dans une vie molle & délicieuse.

2. ΣΑΥΛος, délicat, tendre; 2°. tranquille, doux, calme.

Σαυλοομαι, être plongé dans le luxe; 2°. être dans l'abondance; 3°. sauter, trépigner: dans ce sens il appartient à la famille SALIO.

3. ΣΕΛΛος, qui paroît riche, quoiqu'il ne le soit pas.

Les Grecs croyoient que ce mot étoit venu d'un nommé *Sellus.* Ils n'avoient pas l'idée de cette Famille, connue cependant des premiers habitans de la Grèce.

Σελλιζειν, se trouver riche dans la pauvreté.

II. Rocher.

1. ΣΕΛινον, persil; cette plante vient dans les cantons pierreux.

2. ΣΕΛις, ιδος, ἡ, bordure, marge, bord.

En Or. שול, frange, bord.

Σελμα, τὸ, banc de rameur.

Σελιδωμα, table large.

Σελιδιον, page.

3. ΣΕ-ΣΕΛι, εως; — Σελις, ιδος, ἡ, saxifrage; espéce d'hépatique : elle croît dans les lieux montagneux, dans les roches.

III. SAL, agitation, mer.

1. ΣΑΛος, ου, ὁ, la mer, l'agitation de ses flots; agitation des passagers dans la tempête; 2°. état des vaisseaux obligés de jetter l'ancre parce qu'ils ne peuvent approcher du bord.

Σαλευω, être agité par les flots, être au milieu des flots; 2°. secouer, agiter, ébranler.

2. ΣΑΛΠιγξ, γγος, ἡ, trompette, instrument très-sonore, qui agite l'air, qui le fait retentir au loin; 2°. son de la trompette.

Σαλπιγγω, Σαλπιζω, sonner de la trompette.

Σαλπισμα, τὸ, son de la trompette.

Σαλπιγκτης, ὁ, qui sonne de la trompette, qui donne du cor.

3. Α-ΣΕΛΓης, εος, ὁ, ἡ, pétulant, qui entraîne tout: 2°. insolent, méchant.

On dérivoit ce mot d'une prétendue Ville de *Selga*, dont tous les habitans étoient doux, tranquilles & vertueux; & dont cette épithète étoit l'opposé. Ce n'est point cela : ce mot vient de *sal*, agitation, trouble, tumulte, & ηγω, *hégô*, conduire, occasionner.

Aussi sert-il d'épithète aux vents furieux qui soulevent tout.

Α-ΣΕΛγεια, pétulance, transport : 2°. furie, méchanceté.

Α-ΣΕΛγεω, se conduire avec pétulance, être toujours en l'air; 2°. se conduire avec insolence.

Α-Σελγαινω, de même.

IV. SEL, SIL, couler.

Du même AL, SAL, eaux agitées, eau qui coule, vinrent ces mots :

1. ΣΩΛην, ηνος, ὁ, canal, tuyau, 2°. nom des coquillages à tuyaux.

Σωληνιστης, qui pêche ces coquillages.

Σωληναριον, petit canal, tube, syphon.

En Or. סלל, *Sall*, couler.

2. ΣΙΑΛον, ου, τὸ, salive, écoulement de la bouche.

Σιαλις, ιδος, ἡ, de même.

Σιαλιζω, saliver.

3. ΣΙΛφιον, τὸ, silphium, espéce de laser, plante de la Cyrénaïque en Afrique, dont on tiroit un suc ou gomme infiniment estimée & qui étoit l'objet d'un commerce immense.

SIL pour HEL.

1. ΣΙΛιγγις, fine farine du bled le plus pur : de HEL, brillant.

Σιλιγνιτης, ὁ, pain qui en est fait.

2. ΣΙΛφη, teigne qui ronge les étoffes : sa couleur est blanche.

SEM pour HEM.

ΣΕΜΙ-ΔΑΛις, farine du bled : de HEMI, demi, moitié, & DAL, brûlé, parce que dans le commencement on torrifioit le grain comme le caffé, afin de pouvoir le moudre ou le broïer.

SER, de HAR.

De HAR, HER, tailler, couper, vinrent les noms de diverſes plantes à feuilles découpées.

1. ΣΕΡις, ιδος, ἡ, chicorée.
2. ΣΕΡιφιον, abſynthe de mer.
3. ΣΕΡΦος, moucheron ; 2°. eſpéce de fourmi : leur forme eſt découpée.
4. ΣΕΡΑΠιας, αδος, ἡ, plante de la claſſe des Orchis & des Satyrions : elle appartient peut-être à cette même Famille, à moins que ce ne ſoit un nom Egyptien relatif à Sérapis.

SAT pour HAT.

ΣΑΤΥΡος, ὁ, Satyre ; homme ſauvage chez les Anciens.

Ce mot peut donc venir de *Sad*, champ, en Langue Orientale, qui tiendra lui-même au primitif HAT, ſemer, *Or. Lat.* 1739.

ΣΑΤΥΡιον, ſatyrion, nom de plante ; 2°. d'un animal amphibie.

ΣΑΤυριακη, nom d'un antidote.

SOR pour HOR.

De HOR, élevé, vinrent :

1. ΣΩΡος, ου, ὁ, monceau, tas.

Σωρευω, entaſſer, accumuler ; 2°. mettre comble.

Σωρευσις, εως, ἡ, action d'entaſſer.

Σωρευτος, accumulé, entaſſé.

Σωρευμα, Σωρεια, Σωρεος, mêmes que Σωρος.

2. ΣΩΡιτης, ὁ, ſorite, ſorte de ſyllogiſme, qui renferme nombre de propoſitions entaſſées à la ſuite les unes des autres.

3. ΣΟΡος, ὁ, tombe, tombeau ; 2°. bière, cercueil.

Σορευω, enſévelir, renfermer dans la tombe.

SUS pour HUS.

De HUS, cochon, vint :

1. ΣΥΣ, υος, ὁ, ἡ, le Lat. *ſus*, cochon ; 2°. ſanglier.

Συωδης, Συειος, Συικος, de cochon.

Συας, αδος, ἡ, truie, coche.

Συηλαι, lieux où ſe vautrent les cochons.

Συηνος, ſtupide ou vilain, ſale comme un cochon.

Συηνεω, être ſale comme un cochon.

2. Συβαξ, ακος, qui a les inclinations du cochon.

3. Συβυνη, malle de cuir de cochon.

4. Συφαιος, porcher.

Συφεος, ὁ, étable à cochons.

5. Συαινα, ης, ἡ, marſouin, nom d'un poiſſon.

K pour P.

De la même famille que SPECTO,

considérer, les Grecs transposant P & C, firent :

Σ-κεπτομαι, *SKEPTomai*, considérer, regarder.

Σ-κεμμα, το, ce qu'on examine, spéculation, proposition.

Σ-κεψις, ἡ, contemplation, inspection, considération ; 2°. délibération.

Σ-κοπος, ὁ, ἡ, examinateur, qui considere ; 2°. Guet, sentinelle.

Σ-κοπη ; -πια, ἡ, Guérite, lieu d'où l'on observe.

Σ-Κοπιστης, examinateur ; qui va à la découverte.

Σ-Κοπιαζω, observer ; faire le guet.

Σ-Κοπεω, être apperçu, être vu, paroître ; 2°. voir, considérer ; 3°. réfléchir, examiner.

Σ-Κοπευω, être vu, examiné.

Σ-Κοπιμος, qu'on se propose pour but.

Σ-Κοπελος, ὁ, guérite, lieu élevé d'où l'on voit au loin.

II.

Cette famille vient du Celte *Spi*, vue, considération, ouverture. De-là vint encore :

1. ΣΠΕος, εος, τὸ, le *Specus* des Latins, antre, caverne ; *mot-à-mot*, œil, ouverture dans la terre.

2. ΣΠΗΛαιον, τὸ, le *Spelunca* des Latins, caverne, antre, grotte.

ΣΠηλαδιον, petite caverne.

MOTS.

où S a été substituée à Z.

Z désigna constamment l'agitation, le mouvement, les eaux & leur mobilité ; mais le rapport de cette lettre avec S, fit que celle-ci lui enleva souvent des mots qui appartenoient à la lettre Z. Tels, les suivans.

1.

1. ΣΕΙω, agiter, ébranler, émouvoir, secouer.

Σεισμος, — σμα ; — σις, ébranlement ; secousse, agitation, commotion.

2. ΣΕΙΣΤρον, sistre, instrument composé de lames d'airain qu'on agitoit.

3. Σιευς, poële dans laquelle on fait frire des mets en les remuant & les faisant sauter sans cesse.

4. ΣΕΥω, agiter, ébranler, secouer ; 2°. poursuivre ; 3°. mettre en fuite.

5. ΣΥΔην, soudain, avec vitesse.

6. ΣΗΘω, f. σω, cribler, vanner.

Σησις, agitation d'un crible.

ΣηΘρον, crible.

7. Σαινω, secouer, agiter, émouvoir, troubler.

Σαυιον, τὸ, queue ; 2°. lance, pique.

Σαννος, Σαυιας, ὁ, fou.

8. Σοω, mettre en fuite.

Σουσις, course.

Σωω, faire courir d'un pas précipité.

Σωρον, τὸ, moyeu de la roue, sur lequel reposent ses rayons.

2.

1. ΣΙΟΝ, το, berle, plante aquatique.

3.

ΣΙΑ-ΓΩΝ, ονος, ἡ, mâchoire, menton.

De *Gon*, angle, & *Ze*, mouvoir.

MOTS

où S a été ajoutée en tête.

1.

Σ-ΗΤες, cette année ; mot composé de ΕΤος, année, & de Σω pour τω, ce.

Σητινος, & en Dor. Σατινος, qui est de cette année.

Σηταvιος, blé de l'année.

2.

Σ-ΚΑΙος, ο, gauche : 2°. sinistre, fâcheux 3°. mal-adroit, inepte : 4°. ombragé, opaque, touffu.

De *S*, non, & *Kaios*, bon, utile, *khaó*, prendre. *Orig. Lat.* 1784.

Σ-Καιως, à gauche ; 2°. gauchement.

Σ-Καιοτης, η, gaucherie, esprit gauche.

Σ-Καιοσυνη, de même.

3.

Σ-ΚΑΖω, boiter : de *CAD*, *CAS*, tomber, ne pouvoir se soutenir, ce que signifie aussi *Skazo*, comme on le voit par ce composé.

Κατα-ΣΚαζω, tomber, faire tomber.

4.

Σ-ΧΑΔων, animal sans aîles & sans pieds : c'est donc de *CAD*, qui tombe, qui ne peut se soutenir : 2°. coup de dés.

5.

Σ-ΚΑΜΒος, tortu ; jambard, qui a les jambes torses, ou en dedans. Du primitif CAM, en voûte, cintré.

6.

Σ-ΚΑΝΔαλον, το, scandale. Du prim. CAM, courbe, & DAL, rameau : *mot-à mot*, branche courbe qui servoit de piége pour prendre les animaux, *Orig Lat.* 1788.

Σ-Καvδαλιζω, scandaliser.

Σ-Καvδαληθρον, τὸ, piége, bois courbe auquel on attachoit un apât.

Σ-Καvδαληθριζω, tendre un piége.

7.

Σ-ΚΑΝΔιξ, ικος, ὁ, chevrefeuil ; de *Can*, s'élever.

8.

Σ-ΧΕΔον, proche, de près, d'abord, aussi-tôt.

C'est le Languedocien *esca* : tout *escat*, aussi-tôt, tout-à-l'heure.

De *CAD*, survenir.

Σ-ΧΕΔιος, voisin ; 2°. qui survient ; 3°. fait à l'improviste, impromptu.

Σ-Χεδιασμα. τὸ, ouvrage du moment.

Σ-ΧΕΔη, ης, ἡ, tablettes sur lesquelles on écrit ce qui vient à l'instant dans la pensée, & qu'on a toujours *auprès* de soi pour le besoin du moment.

9.

Σ-ΚΕΘρος, ὁ, exquis, recherché : 2°. exact, bien.

De GAD, bon.

Σ-Κεδρως, exactement, très-bien.

10.

10.

Σ-ΚΕΠ-ΑΡΝεγ, hache à deux mains, grande hache.

De *Cap*, couper, & *Ar*, fortement.

Σ-Κεπ-αρνιζω, abattre avec la hache.

Σ-Κεπ-αρνισμος, fracture du crâne.

11.

Σ-ΚΗΝη, ης, ἡ, le *Scæna* des Latins, tente, tabernacle, pavillon : 2°. banquet : 3°. lieu de l'action théâtrale.

En Or. שכן, *Scan*, habitant.

De CAN, habitation, hôtellerie ; d'où ΞΕΝος, *Xenos*, hôte.

Σ-Κηνος, τὸ, de même.

Σ-Κηνιτης, ὁ, qui habite sous des tentes, *scenite*.

Σ-Κηνικος, de la scene, théâtral.

Σ-Κηνιδιον, petite tente, pavillon.

Σ-Κηναω, se camper, poser ses tentes ; demeurer sous des tentes.

Σ-Κηνεω, Σ Κηνοω, de même.

Σ-Κηνωμα, τὸ, habitation sous des tentes.

12.

Σ-ΚΙΜαλιζω, examiner avec le doigt si une poule est prête à pondre, ou si elle a pondu.

De Κυ, le ventre ; Κυω, être enceinte.

13.

Σ-ΚΙΝΔαψος, ὁ, plante semblable au lierre, lierre des Indes : De *scand*, grimper, s'élever.

Orig. Grecq.

2o. nom d'un instrument à quatre cordes.

14.

Σ-ΚΙΝΘοι, hommes qui nagent & qui se noyent : de *Kym*, flots.

15.

Σ-ΚΙΡος, ὁ, fragment, éclat de marbre : 2°. gyps : 3°. tumeur dure, skire.

De *CAR*, *ker*, déchirer, poigner.

16.

Σ-ΚΙΤΑΛοι, hommes vils & méchans.

Les Etymologues Grecs prétendirent que ce mot venoit d'un nommé Sciton, célébre par sa méchanceté ; mais ce mot est véritablement Celtique. En Basque, *Citala* désigne un homme méchant, scélérat, menteur. Il vient du primitif CAD, faire du mal : en Oriental קטל, *Qatal*, couper, tailler, tuer.

17.

Σ-ΚΟΜΒρος, ὁ, maquereau, poisson de passage ; de *Komeô*, venir, arriver.

18.

Σ-ΚΥΝιον, cil, le haut de la paupiere.

ΕΠι-Σκυνιον, le sourcil.

De Κυλλα, les cils ; L devenu N.

19.

Σ-ΚΩΛηξ, ηκος, ὁ, ver, animal sans pieds, sans jambes, & qui se trai-

ne. De *Kolos*, manchot, mutilé, ſans membres.

Σ-Κωλκιον, diminutif, vermiſſeau.

Σ-Κωλκιαω, abonder en vers.

Σ-Κωλκοω, être incommodé des vers.

20.

Σ-ΚΩΛος, ὁ, ſorte d'épine; 2°. pieu brûlé par le bout & qui ſert d'arme, de lance. De CAL, pointu.

S devant M.

1.

Σ-ΜΑω nettoyer, orner: 2°. purger.

De MA, bien; beau.

2.

Σ-ΜΑΡ-ΑΓεω, réſonner, retentir, faire grand bruit.

De *Mar*, grand, & *Ago*.

3.

Σ-ΜΑΡις, ιδος, anchois. De *Mar*, brillant.

4.

Σ-ΜΗΧω, nettoyer, ôter les taches.

De *Mac*, tache.

Σ-Μηγμα, τὸ, ce dont on ſe ſert pour nettoyer.

Σ-Μηξις, ἡ, action de nettoyer.

Σ-Μηκλις, ιδος, ἡ, terre propre à détacher, à enlever les taches.

5.

Σ-ΜΙΛαξ, ακος, ὁ, if.

De la même famille que ΜΕΛια, frêne, d'où ΜΕΛΙς, pique, lance.

Σ-ΜΙΛος, ὁ, de même.

ΜΙΛαξ pour ΣΜΙΛαξ, eſpèce de lierre dont on couronnoit les Poëtes.

6.

Σ-ΜΥΡις, émeril, pierre couleur de fer: de *Mor*, noir.

7.

Σ-ΜΩΔιξ, κος, ἡ, couleur noire & livide; contuſion.

Du Celte *Mug*, noir, fumé.

Ici G devenu D à la Grecque.

8.

Σ-ΜΩΧω, ſe moquer, dire des injures. C'eſt notre mot MOQUER: 2°. marcher: briſer, triturer.

S devant P.

1.

De BAL, rond: 2°. élevé, vinrent ces divers mots.

1. Σ-ΠΛΑΓΧΝον, τὸ, viſcères, entrailles. De *Bal*, rond, & *Ang*, preſſé.

Σ-Πλαγχνιζομαι, avoir les entrailles émues; être touché de compaſſion.

Σ-Πλαγχνις, ιδος, ἡ, cœur.

2. Σ-ΠΛην, ηνος, ὁ, le Splen, la ratte: 2°. douleur à la ratte.

De *Bal*, rond.

Σ-Πληνιον, *dimin.*

Σ-Πληνιαω, qui eſt attaqué de la ratte, qui a le ſplen.

Σ-Πληνικος, qui ſouffre de la ratte; ſplénique.

3. Σ-ΠΙΛας, αδος, ἡ, roche, rocher, falaiſe, écueils.

4. Σ-ΠΥλος, ὁ, tache. De *Pelu*, ſale, vilain, oppoſé de *Bal*, brillant.

Σ-ΠΙΛεω, tacher.

Σ-Πιλωμα, τὸ, tache ſur un habit.

Σ-Πιλωτος, taché.

5. Σ-ΠΕΛεθος, ϵ, ὁ, fumier.

6. ΣΙ-ΠΑΛος, ο, laid, affreux, hideux : 2°. foible.

Σι-φλος, de même.

ΣΙ-Φλοω, rendre difforme; couvrir d'ignominie.

7. De PEL, peau, vint :

Σ-ΠΟΛας, αδος, ἡ, habit de peau, witſchoura.

2.

De *Berg*, *Barg*, haut, étendu, vinrent :

1. ΑΣ-ΠΑΡαγος, ὁ, l'*Asparagus* des Latins, aſperge ; cette plante a ſes branches très-étendues.

ΑΣ-Παραγια, ἡ, plant d'aſperges.

ΑΣ Παραγωνια, branche d'aſperges.

2. Σ-ΠΑΡΓαω, être tendu, bondiſſant, en parlant du ſein : 2°. avoir le cœur gros de déſirs.

Σ-Παργανωσις, diſtenſion du ſein, trop grande plénitude.

3. Σ ΠΑΡΓαγον, τὸ, bande : elles ſont longues & étroites : 2°. maillot.

Σ-Παργανιον, *dimin.* 2°. nom d'une plante dont les tiges ſervoient à lier.

Σ-Παργανιζω, envelopper de bandes.

3.

De PAT, pied, étendue, largeur, vinrent ces mots :

1. Σ-ΠΑΤ-ΑΓΓος, ὁ, ſpatangus, l'ourſin marin ; de *Ac*, piquant, & *Pat*, pied : il eſt garni de pointes ou piquans qui lui ſervent de pieds.

2. Σ-ΠΕΥΔω, ſe hâter, marcher d'un pied léger, rapide : 2°. exciter, animer, preſſer.

Σ-ΠΟΥΔη, preſſe, hâte, célérité ; action de ſe dépêcher ; 2°. inclination ; 3°. travail ſérieux & vigilant.

Σ.Πουδαιος, diligent, ſtudieux ; 2°. habile, éprouvé ; 3°. ſérieux, grave.

Σ Πουδαζω, ſe hâter, s'occuper ſérieuſement.

Σ-Πουδασμα, τὸ, choſe faite avec ſoin.

Σ-Πουδαστης, ὁ, appliqué, qui s'applique.

Σ-Πευδαζω, preſſer, exciter.

Σ-Φεδανος, qui ſe hâte, appliqué ; véhément.

3. Σ-ΠΙΖω, étendre.

Σ-Πιδης, ὁ, ἡ, vaſte, ample.

4. ΣΠΙΘαμη, ἡ, le Lat. *ſpithama*, l'empan, l'eſpace entre le pouce & le petit doigt étendus, ce qui fait une meſure de dix pouces.

Σ-Πιθαμαιος, qui a cette meſure.

5. Σ-ΠΟΝΔυλος, ὁ, ſpondyle, vertèbres de l'épine du dos : elles ſont creuſes dans le milieu : de *Pod*, creux, prononcé *Pond*.

4.

Σ-ΠΕΡχω, aiguillonner, preſſer, faire dépêcher.

De *Perc*, percer, piquer de l'aiguillon.

Σ-Περχνω, de même.

Σ-Περχνος, qui se hâte, qui se dépêche, vîte.

5.

De *Fo*, *Po*, feu, *Poeth*, chaleur, vint :

Σ-ΠοΔος, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιον, *dimin.* cendre des métaux brûlés.

Σ-Ποδεια, ας, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιος, de cendres.

Σ Ποδιλης, cuit sous la cendre.

Σ-Ποδιζω, cuire sous la cendre.

Σ-Ποδεω, mettre dans la cendre chaude; 2°. ôter les cendres; 3°. frapper, battre.

6.

De Von, Fon, prononcé Pon, eau, vinrent :

Σ-πογγος, ὁ, éponge, elle boit l'eau.

Σ-Πογγωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

Σ-Πογγια, ἡ, éponge.

Σ-Πογγιον, τὸ, petite éponge.

Σ-Πογγιζω, nettoyer avec une éponge.

2. Σ ΠΟΝΔΗ, libation.

Σ-Πονδειον, vase avec lequel on faisoit les Libations.

Σ-Πενδω, faire des Libations; 2°. faire un traité, un pacte, s'engager, promettre.

Σ-Πονδειος, spondée, mesure de vers.

Les mots où S précéde T & Ph, se trouveront sous ces deux lettres.

S,

SAB.

1.

ΣΑΒοι, cri de joie des Bacchantes : *mot-à-mot*, ô Très-Haut. Du primitif *Sab*, haut, élevé. Voy. *Génie Allég. & Symb. de l'Antiquité.*

Σαβοι, 2°. nom des initiés aux mysteres de Bacchus; 3°. Temples & Prêtres de Bacchus.

Σαβαζω, célébrer les mysteres de Bacchus; 2°. imiter les cris des Bacchantes.

Σαβασμος, leur cri de joie.

Σαβαναι, les Fêtes de Bacchus.

2.

ΣΕΒω, honorer, adorer.

Σεπλος, digne de vénération, auguste.

Σεπλευω, même que Σεβω.

Σεβας, τὸ; *indécl.* vénération, adoration; 2°. étonnement; 3°. indignation, honte.

Σεβασμα, τὸ, ce qu'on adore, culte.

Σεβασμος, ὁ, adoration, culte.

Σεβασμιος, vénérable, auguste.

Σεβασμιοτης, ἡ, vénérabilité.

Σεβασις, εως, ἡ, vénération.

Σεβαστος, auguste.

Σεβιστος, de même.

3.

ΣΕΜΝος, ὁ, vénérable, auguste, saint : 2°. honnête, majestueux : 3°. grave.

Σεμνοτης, ἡ, majesté, gravité; 2°. respect; 3°. sainteté.

Σεμνειον, τὸ, Sanctuaire.

Σεμνοω, orner, parer.

Σεμνωμα, τὸ, ornement, gloire, décoration.

Σεμνυνω, rendre auguste : orner : élever en honneurs.

SAC, SAG.

1. ΣΑΚ-ΧΑΡ, ΣΑΚ-ΧΑΡιον, το, sucré,

le *ſaccharum* des Latins. De *ſac*, ſuc, & *khar*, cher, précieux, excellent.

2.

1. ΣΑΚΚος, ὁ, ſac.
Σακκιον, ſachet.
Σακκιζω, paſſer par un ſas.
2. ΣΑΓος, le Lat. *ſagum*, habit court.
ΣΑΚος, εος, τὸ, bouclier; du prim. Sac, couvrir.
Σακλας, ου, ὁ, Σακλητρ, ὁ, ſac.
3. Σαγμα, τὸ, charge de bête de ſomme : 2°. monceau : 3°. carquois.
Σαγμαριον, bête de ſomme.
4. Σατλω, fut. Σαξω, charger.
5. Σαγη, armûre.
6. Σαλιγον, τὸ; — τιγη, char, voiture.
7. ΣΑΓηνη, ἡ, ſeine, filet, naſſe.
Σαγηνευω, prendre dans ſes filets.
Σαγηνευς, qui jette la ſeine.

3.

ΣΗΚος, ου, ὁ, Temple; 2°. cage : 3°. maiſon : 4°. étable; *mot-à-mot*, tout lieu où on eſt à couvert. Du prim. סכך, *SAC*, couvrir, garantir.
Σηκις, ιδος, ἡ, Σηκυλη, ſervante.
Σηκιλης & *Dor.* Σακιλης, agneau de lait, qui ne va pas encore aux champs.
Σηκαζω, renfermer dans l'étable.
Σηκιζω, engraiſſer.
Σηκωμα, Temple; 2°. ce qu'on met par deſſus pour faire le contrepoids, l'équilibre.

4.

D'AC pointu, ſe forma SAC, SEC, couper. *Or. Lat.* 1821. De-là :

1. ΣΑΓαρις εως, ἡ, hache, telle qu'on l'attribuoit aux Amazonnes.
2. Ι-ΣΙΚος, ὁ, & Ι-ΣΙΚιον, τὸ, hachis.

5.

SAC, prononcé ASK, produiſit cette famille.

Α-ΣΚος, ου, ὁ, outre, ſac de peau.
Α-Σκιλης, hydropiſie de ventre.
Α-Σκωμα, τὸ, peau dont on revêtoit la poignée des rames.
Α-ΣΚωλια, τὰ, Fêtes de Bacchus dans leſquelles on ſautoit ſur des outres pleines d'air.
Α Σκωλιαζω, ſauter ſur un pied; ſauter d'un pied ſur l'outre.
Α-ΣΚιον, Ασκιδιον, petite outre.

SAM, SEM, élevé.

De *Sam*, *Sem*, élevé, vinrent ces diverſes familles.

1.

ΣΗΜα, ατος, τὸ, ſigne, note, prodige : 2°. étendard : 3°. monument, tombeau : 4°. forme, beauté, tout ce qui eſt expoſé.
Σημαλεος, qui indique, qui montre.
Σημαλιον; — διον, *diminut.*
Σημαια, ας, ἡ, Etendard, Enſeigne.
Σημειον, τὸ, ſigne, note, indice; 2°. preuve, expoſition; 3°. ſimulacre, ſtatue; 4°. ſceau; 5°. étendard; drapeau; 6°. point, marque.
Σημειοω, noter, mettre une marque; 2°. ſigner, ſceller; 3°. obſerver, commenter.
Σημειωσις, ἡ, annotation; commentaire, obſervation.

2. ΣΗΜαινω, signifier : 2°. ordonner : 3. déclarer.

Σημασια, ἡ, signal, Tocsin.

Σημαντηρ, ὁ, qui donne le signal.

Σημαντωρ, ὁ, Chef, Président, Conducteur, qui donne le signal.

Σημαντρις, ιδος, ἡ, terre qui sert pour les sceaux.

Σημαντρον, το, sceau, cachet.

2.

1. ΣΙΜα, τὰ, lieux roides & escarpés.

2. ΣΙΜος, ε, ὁ, camard, qui a le nez retroussé.

Σιμοω, rendre le nez retroussé.

3.

ΑΙ-ΣΥΜΝητης, ου, ὁ, qui préside aux jeux : 2°. titre des premiers Rois de la Grèce. De *Sum*, élevé.

ΑΙ-Συμνητις, ιδος, ἡ, Reine.

Αι-Συμνητεια, η, puissance Royale, donnée par élection.

Αι-Συμναω, ω, regner, commander.

SAN.

De SAN, piquer, couper, vinrent :

1.

ΣΑΝις, ιδος, ἡ, planche, ais : 2°. table.

Σανιδιον, τὸ, petite table.

Σανιδοω, plancheyer, couvrir avec des planches.

2.

ΣΑΝ-ΔΑΛιον, τὸ, sandale, soulier de bois. De *San*, bois, & *Deo*, lier.

S.

Rond, ceinture.

Du D Oriental désignant la rondeur, les anneaux ou chaînes, la ceinture, prononcé x en Grec, & devenu S dans plusieurs mots, vinrent nombre de familles.

1.

ΣΕΙΡα, ας, chaîne, ceinture : 2°. serrure : 3°. boucle de cheveux : 4°. bride.

Σειρις, ιδος ; — ρας, αδος, ἡ, ficelle, lien, petite chaîne.

Σειρευω, lier ; 2°. enchaîner.

2.

ΖΕΙΡα, ας, ἡ, mitre, ceinture qui soutenoit le sein : 2°. habit ample, & à plis : 3° robe à ceinture.

3.

SER, prononcé *Zer*, & écrit *Ther*, devint :

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, Ministre, serviteur, domestique : parce que pour agir il falloit relever sa robe autour de la ceinture, la serrer autour de soi ; *mot-à-mot*, ceint : *l'altè cinctus* des Latins.

Θεραπαινα, femme de service, servante.

Θεραπνη ; — παιδιον ; — παινις ; Θεραπις, ἡ, de même.

Θεραπευω, servir ; 2°. cultiver, avoir soin ; 3°. guérir.

Θεραπεια, ας, ἡ, ministere ; service ; 2°. culte, obéissance, hommage ; 3°. entretien, culture ; 4°. soignement, guérison, remède.

Θεραπευμα, τὸ culte.

Θεραπευσια, ἡ, cure, guérison ; 2°. supplications, prieres.

Θεραπευτης, ου, ὁ, Miniſtre ; 2°. qui cultive ; 3°. qui guérit, Médecin ; 4°. Thérapeute ou Religieux.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, adoratrice ; 2°. guériſſeuſe.

4.

De l'article Oriental *The* & du mot primitif *sar*, ſerrer, d'où l'Orient. *Atsar*, tréſor, vint cette famille :

ΘΗ-ΣΑΥΡος, ου, ὁ, le Latin *Theſaurus*, un tréſor ; le lieu où l'on *ſerre* ſes richeſſes ; 2°. les richeſſes même qui ſont *ſerrées*, renfermées : tout ce qu'on a de précieux.

Θη-Σαυριζω, théſauriſer, amaſſer des richeſſes, des tréſors.

Θη-Σαυρισμα, τὸ, ce qu'on théſauriſe, renferme.

Θη-Σαυρισμος, ὁ, action de théſauriſer.

Θη-Σαυριστης, ὁ, qui théſauriſe.

5.

ΣΑΡΓανη, ἡ corbeille, panier : 2°. lien : mot dont l'origine étoit ſi mal-à-propos rapportée à *Satiô*, impoſer, charger.

6.

ΣΑΡΓος, le Lat. *sargus*, poiſſon à nageoires épineuſes, & dont le corps eſt *rond*. Il eſt de la claſſe des ſpares & on l'appelle *sargo* dans les Dictionnaires d'Hiſtoire Naturelle.

7.

ΣΙΣΑΡον, ου, τὸ, chervi ou *Gyrole*, la ronde. Ses racines ont la forme d'une tête, & ſes fleurs celle d'une ombelle ou paraſol.

8.

ΣΑΡος, ὁ, ſare, grande révolution d'années, chez les Chaldéens.

9.

ΣΑΡμος, ὁ, monceau de terre.

10.

De *ſer*, *ſir*, vif, éveillé : 2°. de bonne humeur, qui chante toujours, vinrent :

1. ΣΑΥΡος, ὁ, Σαυρα, ἡ, lezard : 2°. nom d'un poiſſon. De la même famille que SOREX, ſouris.

2. ΣΕΙΡην, ηνος, ἡ, ſyrene, monſtre marin qui enchantoit par ſa voix.

11.

ΣΕΙΡιος, ὁ, ſirius, la Canicule, la plus brillante des étoiles.

ΣΕΙΡιαω, briller, éclairer, faire des éclairs.

ΣΕΙΡιασις, εως, ἡ, inflammation de tête cauſée par la chaleur du Soleil : coup de Soleil.

Σειραινω, ſécher, deſſécher.

De l'Oriental צחר, *Tſer*, blanc, brillant, clair.

12.

ΣΙΡος, ὁ, & ΣΕΙΡος, ὁ, foſſe dans laquelle on renfermoit les grains ; de *ſar*, reſſerrer.

SI.

1.

1. ΣΙΚΧος, ὁ, déſagréable, fâcheux, à charge, déplaiſant.

Ce mot eſt certainement le même que le Latin *ſiccus*, & l'Or. צח, *Orig. Lat.* 1868.

Dans l'Orient, les lieux ſecs ſont néceſſairement déſerts, point agréables, & déplaiſans.

ΣΙΚχαντος, déſagréable, fâcheux, déplaiſant.

Σικχαζομαι, ſe moquer.

2. ΣΙκχας, eſpèce de chauſſure rude ſans doute: & peut-être ce que nous appellons *ſauques*.

2.

1. ΣΙ-ΚΥος, ὁ, cocombre:

De *Κυ*, rond.

Σι-Κυηλαΐον, lieu planté en cocombres.

Σι-Κυον, graine de cocombre.

Σι-Κυδιον, petit cocombre.

2. ΣΙ-Κυα, --ωγη, --ωκια, ἡ, cucurbite.

3.

De l'oriental שׂ, *Tſal*, ombre, bois, d'où *ſylva*, forêt, & *Aſylus*, aſyle, vint:

1. ΑΗ-ΣΥΛος, non convenable, mauvais: fâcheux.

2. ΑΙ-ΣΥΛος, mauvais, fâcheux; 2o. injuſte; *mot-à-mot*, ſans ombre. Dans les pays Orientaux ou brûlans, l'abſence de l'ombrage eſt fâcheuſe, incommode.

4.

De *Sa*, *Za*, *Ze*, mouvoir, couler, vinrent:

1. ΣΙΦων, ωνος, ὁ, ſiphon, tube ou tuyau pour tranſvaſer les liqueurs.

Σιφωνιζω, tranſvaſer les liqueurs.

Σιφωνιον, même que Σεφων.

2. ΣΙΒυγη, Συβιγη, lance, pieu; ces armes étoient faites avec le bois de *ſapin* abondant en réſine.

Σιβυνιον, petite lance. *Or. Lat.* 1838.

S K.

De Ge, prononcé Ke & précédé de la ſiflante S-ke, lumiere, connoiſſance, d'où Scio, avoir des lumieres, des connoiſſances, vinrent par oppoſition, ces mots.

1. ΣΚια, ας, ἡ, ombre; *auplur.* les ombres, les mânes.

Σκιωδης, Σκιοεις, Σκιερος, Σκιαρος, ombragé: obſcur: opaque.

Σκιας, αδος, ἡ, ombrage d'une voûte, couvert; tente.

Σκιαδιον, τὸ, ombre; paraſol, ombelle.

Σκιαδισκη, petite ombre.

Σκιαδαι, groſſes branches qui donnent de l'ombre.

Σκιαδευς, εως, ὁ, ombre, nom de poiſſon.

ΣΚιαω, ΣΚιαζω, donner de l'ombre.

Σκιασμα, τὸ, ombre; ombrage.

3. ΣΚιρον, τὸ, ombrage, paraſol: 2°. mites des fromages, ciron.

2.

ΣΚΟΤος, ου, ὁ; ους, εως, τὸ, ténèbres, obſcurité.

En Celte, *ſcat*, *ſqeut*, ombre, ténèbres.

Σκοτωδης, Σκοτοεις, Σκοτεινος, Σκοταιος, Σκοτιος, ténébreux, ſombre, obſcur.

Σκοτια, ας, ἡ, ténèbres.

Σκοτοω, obſcurcir; couvrir de ténèbres.

ΣΚητωμα,

Σκοτωμα, τὸ, vertiges, éblouiſſemens.
Σκοτωσις, εως, ἡ, de même; 2°. obſcurciſſement.
Σκοτασμος, obſcurité.
Σκοταζω, Σκοτιζω, obſcurcir.
Σκοτεινω, s'enfuir de nuit.

3.

ΣΚΙΓγος, ου, ὁ, ſcinc ou crocodile de terre: cet animal eſt couvert d'écailles: de-là ſon nom, altéré de *ſquan*, *ſquam*, écaille.

4.

ΣΜΗΝος, τὸ, l'*examen* des Latins. *Orig. Lat.* 45, eſſaim, colonie d'abeilles qui quitte la mere-ruche: 2°. multitude en général.

Le mot Grec eſt une altération d'*examen*, devenu *eſmen*, & qui s'eſt formé de *ſe*, ſe mouvoir, & *Ham*, en compagnie, en amas.

SO.

ΣΟ-ΒΕω, chaſſer, faire envoler.

De *ſou*, *ſou*, onomatopée pour faire fuir, *Be*, *Ba*, aller, » aller » loin: fuir ».

Σο-βη, ης, ἡ, chaſſe-mouche, éventail pour chaſſer les mouches.

Σο-βας, αδος, ὁ, qui marche d'un pas précipité; 2°. dont la démarche eſt inſolente, effrontée; 3°. qui marche comme une Courtiſanne.

Σο-βαρος, mobile, changeant; 2°. précipité, vîte; 3°. faſtueux, ſuperbe, inſolent.

Σο-βαρευομαι, marcher avec un faſte, une fierté qui ſemble écarter tout le monde, qui ſe fait faire place.

2.

ΣΟΓΧος, laitron, ou laiteron, plante qui abonde en lait. De *ſoc*, ſuc: doux.

3.

ΣΟΜΦος, ὁ, flaſque, ſpongieux: 2°. affaiſſé, en parlant des mammelles ſans lait.

De *ſom*, *ſogn*, *ſegn*, inactif, pareſſeux, qui ſe repoſe.

4.

ΣΟΟς, ου, ὁ, ſain, ſain & ſauf, qui ſe porte bien: 2°. qui n'a point été entamé, entier, parfait: 3°. hôte; *mot-à mot*, le bien venu.

Σοω, ſauver, garantir.
Σως, ω, ὁ, ἡ, même que Σοος.
Σωος, de même.
Σωω, Σωζω, ſauver; 2°. conſerver, garantir; 3°. garder, protéger.
Σωτικος, conſervateur.
Σωτηρον, το, récompenſe pour celui qui nous a ſauvé.

2. ΣΩΤΗΡ, ηρος, ὁ, Sauveur, Conſervateur.

Σωτηρια, ἡ, ſalut, conſervation.

3. ΣΑος, même que Σοος; de-là SANUS, *Or. Lat.* 1833.

Σαοω, Σαωζω, ſauver.

4. Σωκος, ὁ, ſurnom de Mercure, ou le Sauveur.

5.

ΣΟΦος, ſage: le *SAPi-ens* des Lat. De *SAP*, goût: 2°. prudent: 3°. fin, ruſé.

Σοφια, ας, ἡ, sageſſe.
Σοφοω, rendre ſage.
Σοφιζω, de même ; 2°. enſeigner la ſageſſe.
Σοφισμα, το, invention heureuſe, fine.
Σοφισμαλικος, captieux ; ruſé.
Σοφισμος, ὁ, ſophiſme, interprétation ſubtile, forcée.

2. ΣΟΦ-ΙΣΤης, ου, ὁ, ſavant, habile, ſubtil : 2o. ſage, docte : 3°. ſophiſte, trompeur.

Σοφ-Ισευω, profeſſer l'art de Sophiſte.
Σοφιζιαω, ſophiſtiquer.
Σοφισρια, ας, trompeuſe.

6.

ΣΩΜα, ατος, τὸ, corps : 2°. les domeſtiques d'une maiſon. C'eſt l'Oriental צוֹם, *Ot-ſoum*, corps, le *ſon* du Nord.

Σωμαλικος, corporel ; 2°. gros, épais.
Σωμαλιον, τὸ, corpuſcule.
Σωμαλειον, corps, corporation, Collége
Σωμαλειον, robe traînante de Comédien.

S P A,
étendre.

De PA, PAT, PAS, étendu, vinrent diverſes familles Grecques.

1.

1. Σ-ΠΑω, tirer, attirer, extraire : 2°. arracher.
Σ-ΠΑΖω, de même.
Σ-Πασμα, το, épée dégaînée ; 2°. diſtention ; 3°. convulſion, ſpaſme.
Σ-Πασμωδης, convulſif.
Σ-Πασις, action de tirer.

2. Σ-Παδων, eunuque.

3. Σ-Παλαξ, ακος, ὁ, taupe : elle creuſe & arrache la terre.

2.

1. Σ-ΠΙΖω, étendre, dont nous avons parlé ci-deſſus.

2. ΑΣ-ΠΙΣ, πιδος, bouclier : c'eſt un cuir *étendu* pour ſe mettre à l'abri des traits ennemis.
ΑΣ-Πιδιωτης, Soldat couvert d'un bouclier ; qui a droit de bouclier.
Ασ-Πιδιον, petit bouclier.
Ασ-Πιζω, garantir avec un bouclier.

3. ΑΣ-ΠΑΖομαι, tendre les bras, embraſſer, ſaluer.
Ασ-Πασμος, ὁ, ſalut, embraſſade.
Ασ-Πασος, chéri, le bien venu, qu'on embraſſe avec plaiſir.
Ασ-Πασυς, υος, ἡ, ſalutation.
Ασ-Πασιως, avec plaiſir, avec empreſſement.

S T.
Etre fixe, arrêté, attaché, debout.

De l'onomatopée S T, déſignant l'action de s'arrêter, ſe forma en Grec ainſi qu'en toute autre Langue, une multitude de familles très-étendues.

1.

1. ΣΤησω, je ſerai debout, je m'arrêterai.
I ΣΤημι, *préſ.* s'arrêter, ſe tenir debout : 2°. dreſſer, ériger, mettre debout : 3o. arrêter, ſtatuer : 4°. péſer.

Ε-ΣΤηκω, à la Syracuſaine, s'arrêter; reſter; perſévérer.

ΣΤασις, εως, ἡ, ſtation; 2°. état d'être debout; arrêté, en place; 3°. état, ſituation; 4°. fermeté, ſtabilité, perſévérance; 5°. poſte, lieu où on s'arrête; 6°. conſtitution; 7°. parti, faction.

ΣΤασιμος, ſtable, ferme, conſtant; 2°. calme, tranquille; 3°. lent, ſtupide, pareſſeux.

ΣΤασιμα, τὰ, poids.

2. ΣΤασιωδης, factieux, ſéditieux.

Στασιωτης, ὁ, d'une faction; ſéditieux.

Στασιαζω, former des factions, des cabales.

Στασιασμος, ὁ, cabale, ſédition, action de les exciter.

3. Στατος, qui eſt debout, qui demeure: 2°. ſtable: 3°. ſtagnant.

Σταλικος, qui a la force d'arrêter.

Σταλιζω, s'arrêter, reſter, être debout; 2°. être à l'étable.

Σταληρος, ferme, ſtable.

4. ΣΤαταιος, arrêté, debout.

Σταλιος, ſtable.

Σταδιον, τὸ, ſtade: *mot-à-mot*, obligation de s'arrêter pour reprendre haleine.

Σταδιευς, εως, ὁ, qui court une ſtade ſans s'arrêter.

Σταδισμος, meſure de la terre par ſtades.

5. ΣΤαθερος, ſtable, ferme.

Σταθηροτης, ſtabilité, fermeté, conſtance.

Σταθμος, ὁ, étable, bergerie; 2°. poteau, jambage de porte; 3°. ſtatere, balance Romaine.

Σταθμευω, ſe cabaner, prendre ſes quartiers d'hive.

6. ΣΤημα, τὸ, étamine.

Στημων, ωνος, ὁ, de même; 2°. trame: le Langued. *Eſtame*.

Στημονιον, τὸ, de même.

Στημονιζομαι, ourdir.

7. Ι-ΣΤος, ὁ, *Hiſtos*, mât de vaiſſeau: 2°. navette de tiſſerand: 3°. toile.

Ι-Στιον, τὸ, voile de navire; 2°. tiſſu.

8. Σταλιξ, ικος, ἡ, pieux, ou fourches ſur leſquelles on éléve les filets.

2.

ΣΤατικη, ἡ, ſcience des poids, Statique.

Σταδιος, ſuſpendu, péſé; 2°. ſtable.

Σταθμος, balance, livre; 2°. poids.

Σταθμιον, de même.

Σταθμιζω, peſer; 2°. examiner avec ſoin.

Σταθμη, ἡ, régle; 2°. cordeau à meſurer; 3°. ligne droite, rubrique; 4°. poignée d'une épée.

Σταθμαω, régler, ſuivre au cordeau; 2°. peſer; 3°. examiner; 4°. modeler.

Σταληρ, ηρος, ὁ, ſtatere, poids de quatre drachmes.

Σταχανη, balance ordinaire.

3.

Ι-Σθμος, ὁ, Iſthme, langue de terre qui unit deux continens: 2°. gorge: 3°. col, défilé.

Ι-Σθμιος, qui habite un iſthme.

Ι-Σθμιον, τὸ, collier.

Ι-Σθμιακος, Jeux Iſthmiques.

I-Σθμιαζω, célébrer ces jeux ; 2°. ſe trouver mal, être mal, parce qu'on étoit entaſſé dans ces Jeux.

4.

1-Στωρ, ορος, ὁ, ἡ, ſavant, habile : 2°. témoin, juge.

I-Στορια, ἡ, *Hiſtoria*, deſir de connoître; 2°. examen, recherches, mémoires, Commentaires ; 3°. hiſtoire, expoſition des choſes qui exiſtent, qui ont été faites.

I-Στορεω, ω, connoître ; 2°. voir, parcourir, examiner ; 3°. voyager ; 4°. s'informer, queſtionner, s'inſtruire ; 5° mettre ſous les yeux.

II, raiſin.

1. ΣΤΑΦις, ιδος, ἡ, raiſin ſec, ridé, paſſerilles.

A-Σταφις, chez les Athéniens, de même : 2°. Vieillard.

2. ΣΤΑΦυλη, raiſin.

Σταφυλις, ιδος, ἡ, grappe de raiſin.

3. Σταφυλινος, panais, eſpèce de racine bonne à manger.

Στεμφυλα, τα, marc de raiſin.

III.

1. Σταζω, diſtiller, tomber goutte à goutte.

Σταγμα, τὸ, goutte, liqueur qui diſtille.

Σταγων, ονος ἡ, de même.

Σταλος, Σταλονιας, ὁ, diſtillé ; 2°. qui tombe goutte à goutte.

Σταλαω Σταλαζω, Σταλασσω, même que Σταζω.

Σταλαγμος ὁ, goutte ; 2°. diſtillation ; 3°. petit homme, nain, extrait d'homme.

Σταλακτις, ιδος, ἡ, couperoſe, vitriol ; 2°. ſtalactite.

2.

Στεαρ, ατος, τὸ, ſuif : 2°. levain : 3°. graiſſe.

Στεαριον, τὸ, un morceau de ſuif, de graiſſe, de levain.

Στεαροω, convertir en ſuif, ſe tourner en graiſſe.

Στεατωμα, τὸ, eſpéce de loupe.

3.

Στειβω, fouler aux pieds : 2°. épaiſſir, fouler une étoffe, la rendre plus compacte.

Στειπτος, foulé.

Στιβω, même que Στειβω.

Στιβος, chemin battu, ſentier; 2°. trace, veſtige.

Στιβεω, fouler aux pieds ; 2°. marcher, voyager.

Στιβευω, rechercher, ſuivre à la piſte.

Στιβευς, foulon ; 2°. qui cherche.

Στιβεια, pas, démarche ; 2°. recherche.

4.

ΣΤΕΛΕΧος, εος, τὸ, tronc, ſouche.

Στελεχοω, enlever les ſouches, défoucher, eſſerter un terrain.

5.

ΣΤΕΛις, ιδος, ἡ, plante paraſite, telle que le gui.

6.

ΣΤΕΛΛω, inſtituer, préparer, orner : 2°. envoyer ; *mot à mot*, établir loin, ailleurs : 3°. habiller, revêtir : 4°. reſſerrer : 5°. réprimer, défendre, arrêter.

ΣΤΟΛος, ὁ, convoi ; route ; départ ; 2°. domeſtique ; 3°. appendix.

Σλειλεια, ἡ, trou du fer d'une hache ; & dans lequel on paſſe le manche.

Σλειλεον, τὸ, manche d'une coignée, d'une hache.

2. ΣΤολος, ὁ, préparatifs, ornemens, habillement.

Σλολη ἡ, habillement ; 2°. habit particulier aux Medes ; 3°. chez les Latins, *ſtola*, habillement de femme.

Le mot ETOLE en vient.

Σλολιον, petite robe, petit habit ; manteau des Philoſophes.

Σλολις, ιδος, ἡ, plis d'un habit.

Σλολιδοω, revêtir, s'habiller.

Σλολιδωλος, à plis.

Σλολας, αδος, ἡ, ſorte d'armure, cuiraſſe.

Σλολισμος, ὁ, action de s'habiller, de ſe vêtir.

Σλολιστης, ὁ, tailleur d'habits.

Σλελμονιαι, bandes dont on fortifie les flancs des chiens de chaſſe.

3. ΣΤαλτικος, qui a la force de réprimer, d'arrêter.

NÉGATIF.

ΣΤεμβω, être dans un mouvement perpétuel : 2°. accabler d'injures.

A-Σλεμβης, immobile.

IV.

ΣΤΕΡΓω, chérir, aimer, étendre ſon amour ſur : 2°. acquieſcer : 3°. ſupplier, conjurer : 4°. déſirer, ſouhaiter vivement.

ΣΤΕΡξις, εως, ἡ, amour.

Σλεργημα, τὸ, attraits. apas.

Σλεργη, amour des parens.

2.

ΣΤΕΡεος, ὁ, ſolide, ferme, de réſiſtance : 2°. entier, parfait. *Nom*, un ſolide.

Σλερεολης, ητος, ἡ, ſolidité.

Σλερεοω, affermir, rendre ſolide.

Σλερωμα, τὸ, Firmament.

Σλερεωσις, εως, ἡ, action d'affermir, de rendre ſolide.

Σλερεμνιος, même que Σλερεος.

Σλεριφος, de même ; 2°. infirme, foible, ſans ſolidité : ſtérile.

Σλερρος, même que Σλερεος.

3.

ΣΤΗΘος, εος, τὸ, poitrine.

Σληθιον, diminutif.

Σληθνιον, milieu de la poitrine.

Σληθος, ſignifie dans Hippocrate, la plante du pied : & en terme de Marine, les écueils cachés ſous l'eau.

V. STI, STL.

1.

ΣΤιξ, ικος, ἡ, caillou.

Σλιωδης, dur.

Σλιαζω, jetter des pierres.

2.

ΣΤιζω, piquer, peindre le viſage avec des piquures colorées : 2°. marquer avec des ſtigmates : 3°. mordre, déchirer, calomnier : 4°. diſtinguer avec des points.

Σλιγμα, τὸ, ſtigmate, marque imprimée ſur le corps.

Σλιγμαλιας, ου, ὁ, ſtigmatiſé, marqué.

Σλιγμη, ης, point ; 2°. inſtant.

Σλιξις, action de piquer, de marquer.

Στικτος, piqué, brodé.

Στιγευς, εως, ὁ, aiguille, alêne, tout ce avec quoi on pique.

Στιγων, même que σιγμαλιας.

3.

ΣΤ-ΙΞ, Ιχος, ἡ, ordre, rang : vers.

Στ-Ειχω, aller par ordre, marcher de rang.

Στιχος, ου, ὁ, même que Στιξ.

Στιχιδιον, petit vers, verſet.

Στιχιζω, arranger, mettre en ordre ; 2°. compoſer des vers.

Στιχαω, aller, s'avancer.

Στοιχος, ordre, ordre de bataille, vers.

Στοιχας, αδος, ἡ, poſée en ſon rang.

Στοιχαριον, ſuite peu nombreuſe.

Στοιχεω, procéder par ordre ; 2°. marcher, avancer.

Στοιχιζω, faire une enceinte de filets.

2. ΣΤΟΙΧειον, το, élémens, principe.

Στοιχειωδης, Στοιχειακος, élémentaire.

Στοιχειοω, enſeigner les élémens, les rudimens, dégroſſir.

Στοιχειωσις, action d'enſeigner les élémens d'une choſe.

Στοιχειωτης, qui montre les premiers élémens.

4.

ΣΤΛΕΓΓις, ιδος, ἡ, le *ſtrigil* des Latins, étrille.

Ici L pour R. *Or. Lat.* 1930.

ΣΤΛεγγιζω, étriller, frotter avec une étrille.

Στελγις, même que Στλεγις.

Στελεγγις, même.

S T O.

1.

ΣΤΟα, ας, portique ; *au plur.* greniers.

ΣΤΩ-ΙΚοι, Stoïciens, ou Philoſophes du Portique.

2.

1. ΣΤΟΜα, ατος, τὸ, tout l'intérieur de la bouche depuis les lévres juſqu'au goſier.

De Dom, Tom, profond.

Στομαλικος, qui concerne la bouche.

Στομωδης, qui a une grande bouche.

Στομιας, ου, ὁ, de même.

Στομιον, petite bouche ; 2°. orifice.

Στομις, cheval qui a la bouche dure.

Στομοω, faire une ouverture, une inciſion.

2. ΣΤομωμα, τὸ, fil des inſtrumens en acier.

Στομωσις, trempe de l'acier.

3. ΣΤομος, babil.

Στωμυλος, babillard.

Στωμυλεω, babiller, n'être qu'un babillard.

4. ΣΤομβος, ὁ, qui crie à pleine bouche.

Στομβαζω, crier à pleine bouche.

Στομφαζω, employer de grands mots, être ampoulé.

Στομφαξ, Στομφασικος, grand parleur, qui ſe ſert d'expreſſions ampoulées.

3.

ΣΤΟ-ΜΑΧος, ὁ, eſtomac ; mot-à-mot, la grande poche, la grande bouche.

4.

ΣΤΟΡεω, le *ſterno* des Latins, répandre ſur la terre, joncher ; mettre par couches ; 2°. calmer, appaiſer ; 3°. renverſer, proſterner.

Στορευς, ὁ, qui étend, qui calme.

Στορεννυω, Στρωννω, Στρωννυμι, mêmes que Στορεω.

Στρωμα, τὸ, couche, litière; 2°. choſe étendue pour coucher deſſus, lit; 3°. gros manteau.

Στρωματευς, εως, ὁ, paillaſſe, matelas; 2°. ſorte de poiſſon à raies brillantes; 3°. de-là les Stromates ou Tapiſſeries de Clément d'Aléxandrie.

Στρωσις, ἡ, action d'étendre.

Στρωτηρ, ὁ, qui étend; 2°. poutre de traverſe.

Στρωτης, de même; 3°. qui fait un lit.

Στρωτος, étendu.

5.

ΣΤΥΠΗ, ἡ, le *ſtupa* des Latins, étoupe, ce qu'il y a de plus groſſier dans l'écorce du chanvre; 2°. ſouche, tronc, tige.

Στυπειον, Στυπος, τὸ, de même.

Στυπαξ, vendeur d'étoupe; 2°. d'étoffes faites avec l'étoupe.

AST.

De ST précédé de A, ſe formerent ces mots:

1.

1. A-ΣΤηρ, ερος, ὁ, aſtre, étoile; elles paroiſſent clouées au firmament.

A-Στερειος; — εριος, étincelant.

A-Στεριας, ου, ὁ, étoilé.

A-Στερισκος, aſtériſque, marque en forme d'étoile.

A-Στρον, τὸ, Conſtellation.

A-Στρωος, étoilé.

De-là:

2. A-ΣΤΡαπτω, briller, étinceler; 2°. éclairer, faire des éclairs.

A-Στραπη, ἡ, foudre, éclair; 2°. éclat; ſplendeur.

A-Στραπαιος, fulgural, de foudre.

A-Στροπη, Στεροπη, éclair.

2.

A-ΣΤυ, εος, τὸ, Ville.

A Στιος, ὁ, Citoyen.

A-Στη, ἡ, Citoyenne.

A-Στικος, qui habite une Ville; 2°. poli; 3°. prudent, ſage, fin.

A-Στειος, poli, civil, doux, honnête; 2°. élégant.

A-Στειοτης, ἡ, urbanité, politeſſe.

3.

A-ΣΤακος, ὁ, Aſtacus, eſpéce de crabe, d'écreviſſe: cet animal s'attache avec ſes pinces.

4.

A-ΣΤαγδης, ὁ, meſſager: chez les Tarentins.

5.

A-ΣΤραβη, ἡ, ſelle ou ſiége de bois qu'il faut ſoutenir de la main.

6.

A-ΣΤραγαλος, vertebre: 2°. talon; 3°. oſſelet.

A-Στραγαλιον, *dimin.*

A-Στραγαλιζω, jouer aux oſſelets.

A-Στριαι, oſſelets avec leſquels on joue.

SU.

Du Celte Chw, Chw*a*, reſpiration douce & aiſée, d'où *ſuavis*, *Origin. Lat.* 1881. ſe formerent:

En Irlandois, *So*, *ſoi*, aiſément; *Socair*, doux, aiſé, paiſible.

En Grec :

Η-ΣΥΧος, *Hé-Sukhos*, tranquille, paiſible, doux.

Η-Συχαζω, tranquilliſer, calmer, appaiſer ; 2°. ſe repoſer, ſe taire.

Η-Συχαιος, Η-Συχιος, tranquille, paiſible ; 2°. lent, qui coule avec douceur.

Η-Συχια, repos, tranquillité ; 2°. loiſir.

SKH.

De SK, couper, déchirer, formé du Q primitif, hache, inſtrument coupant, taillant, précédé de la ſiflante, ſe formerent ces mots.

1.

ΣΧαω, ſacrifier, couper avec un inſtrument tranchant, faire une inciſion, percer ; 2°. démettre, congédier ; 3°. transférer.

Σχαζω, de même ; 2°. empêcher, défendre, s'oppoſer.

Σχασις, ἡ, ſcarification, inciſion.

Σχασηρια, ἡ, corde, poulie ; tout ce avec quoi on détend & on abaiſſe.

Σχασηριον, ſcalpel, poignard ; tout inſtrument tranchant.

2.

ΣΧΕΤΑιος, cruel, rude, intraitable ; 2°. ſcélérat, miſérable ; 3°. malheureux, infortuné.

Σχελιαζω, ſe plaindre, lamenter ; déplorer ſon ſort, ſes infortunes.

3.

ΣΧΙΖω, fendre, couper en deux : 2°. diſſéquer.

Σχισμα, τὸ, fiſſure, fente : coupure ; 2°. ſéparation en deux ; 3°. ſchiſme.

Σχισις, ἡ, de même.

Σχιστος, fendu, coupé en deux ; 2°. qui peut ſe couper, ſe partager.

Σχιδαξ, ακος, ἡ, ais, planche.

Σχιδος, τὸ, de même.

Σχιδιον, τὸ, *diminut.*

Σχιζα, même que Σχιδαξ.

ΣΧΙΝΔαλμος, même ; 2°. fétu, chalumeau.

4.

ΣΧΙΝος, ἡ, lentiſque, ſorte d'arbre à réſine.

Il eſt étonnant qu'on ſe ſoit toujours fourvoyé pour trouver l'étymologie de ſon nom : elle eſt toute ſimple : c'eſt un arbre au tronc duquel on fait des inciſions pour en retirer la réſine ou ſuc gommeux.

Σχινις, ιδος, ἡ, baie du lentiſque.

Σχινιζομαι, ſe ſervir du bois de lentiſque pour nettoyer les dents.

MOTS où S eſt pour C.

La lettre S a pris quelquefois & en toute Langue la place du C : en voici deux exemples remarquables dans la Langue Grecque.

1.

ΣΑΡΞ, κος, ἡ, le *Caro* des Latins, chair : 2°. corps. En Hébr. שאר, *ſhar*. Nous avons vu que les mots *CARO*, *chair*, *charnu*, venoient du primitif CAR, rouge.

Les

Les Grecs en firent CARC, & puis SARK; leur S ayant été ſouvent écrite & prononcée en O.

Σαρκιον, Σαρκιδιον, *diminut.*

Σαρκινος, charnu, qui a de la chair.

Σαρκικος, charnel.

Σαρκοω, rendre charnu, donner de la chair.

Σαρκωσις, εως, ἡ, reproduction de la chair; 2°. excroiſſance de chair.

Σαρκαζω, décharner un os; 2°. rire en montrant les dents, en emportant la piéce.

Σαρκασμος, ſarcaſme, raillerie amère qui emporte la piéce.

2.

ΣΥΝ, & ξυν, avec; le *Sun & Cun* des peuples du Nord, car ils écrivent indifféremment nombre de mots par S & par C: c'eſt par conſéquent le CUM des Latins.

De-là:

ΣΙΜ-ΒΛου, Σιμ-Βλος; — Βλη, rayon de miel: ruche.

De *Sun*, prononcé *ſyn* & *ſym*, devant un mot commençant par *B*, & de *Ballô*, porter.

C'eſt un mot de la même famille que *ſim-bola*, action de fournir chacun ſon écot, de porter à une maſſe commune. C'eſt une de ces belles origines qui font tant d'honneur aux Grecs, & qu'on avoit cependant totalement méconnues.

Orig. Grecq.

MOTS

où S eſt pour T.

1.

ΣΑΛΠη, ἡ, *Salpâ*, morue: ce poiſſon, dit-on, n'y voit preſque pas dans l'eau: on pourroit donc le rapporter à la famille *Talpa*, taupe.

2.

ΣΙΓαω, ſe taire, garder le ſilence: ici S pour T; de Ticeo, ou TACEO, ſe taire.

ΣΙΓυ, ſilence.

Σιγηλος, Σιγαλεος, Σιγηρος, taciturne; 2°. qui ne dit mot: 3°. tacite.

Σιγημοναω, taire, ſe taire.

Σιγαζω, faire taire, impoſer ſilence.

3.

ΣΙΠυη, ἡ, arche; coffre.

Σιπυις, ιδος, ἡ, de même.

De la même famille que l'Oriental, *TheBe*, arche.

4.

ΣΥ, *ſu*, en Eol. & en Dor. Τυ, le *Tu* des Latins & des François, Pronom de la ſeconde perſonne.

Σος, tien.

5.

ΣΥΡΒη, *Surbé*, même que *Turba*, tumulte.

En Athénien Τυρβη, *Turbê*.

Συρβηνευς, tumultueux.

Τυρβαζω, exciter des troubles, du tumulte.

Τυρβασια, danſe dithyrambique ou très-agitée.

6.

ΣΥΡω, *Surô*, tirer, traîner.

Συρμα, τὸ, ce qu'on tire ; 2°. habit long & traînant.

Συρμαλα, ce qu'entraîne un rateau.

Συρματιτις, ιδος, ἡ, balayures en tas.

Συρμος, traînée : 2°. trait ; action de tirer.

2. Συρμαια, ἡ, eſpéce de rave ; 2°. potion d'eau & de ſel pour purger ; 3°. gâteau au miel ; 4°. ſuc d'une plante que les Egyptiens employoient contre le dévoiement.

Συρμαισμος, Médecine qui fait évacuer.

3. Συρμιξηρ, qui vend du bois à la corde, par tas.

4. Συρσις, εως, ἡ, action de tirer.

Συρτης, ὁ, qui tire : 2°. frein.

Συρτις, εως, ἡ, ſyrte : bancs de ſables entaſſés.

Συρτος, qui eſt tiré.

Συρδην, en tirant ; 2°. impétueuſement.

5. Συρφετος, ὁ, balayeures que le rateau ou le balai raſſemblent ; 2°. bagatelles, choſes de rien ; 3°. vil aſſemblage d'hommes.

Συρφετωδης, Σύρφαξ, en déſordre, mal-compoſé, mal arrangé, mal combiné.

S T A pour S P A.

ΣΤΑΧυς, υος, ὁ, le Lat. *Spica*, épi : 2°. nom d'une portion de la Conſtellation qu'on appelle la belle Moiſſonneuſe ou la Vierge ; 3°. nom d'une eſpèce de marrube ou épi-fleuri.

Σταχυωδης, Σταχυηρος, qui porte un épi.

Σταχυομαι, monter en épi.

Α-Σταχυς, même que Σταχυς.

Le mot Grec paroît le primitif ; 1°. il eſt ſur la touche forte STA ; 2°. il ſe forme parfaitement bien de la racine ST. L'épi *eſt* au haut de la tige.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

S

1. Σ ΑΛΑΜ-ΑΝΔρα, ας, ἡ, Salamandre, eſpèce de lézard qu'on prétendoit n'être pas endommagé par le feu ; ce ſeroit donc les mots Orientaux שלם, *Salem*, paix, & *As*, prononcé *Ad*, & *And*, feu.

2. ΑΙ-ΣΑΛων, *Æſalo*, en Lat. eſpèce d'épervier : en Orient. עזל, *huzal*. Ces mots tiennent au Grec Συλαω, *Sulaô*, dépouiller, piller : & à la racine SAL.

3. ΣΑΜΒΥΚη, ἡ, *Sambuké*, inſtrument de muſique. En Or. סבכה, *Sabeké*, flûte, fifre, muſette.

4. ΣΑΜΨυχον, *Sampſukhon*, marjolaine : de *sams*, Ciel, divin ; & Ψυχη, ſoufle, odeur.

5. ΣΗΣΑΜΗ, plante ou eſpèce de millet dont le grain eſt abondant en huile. C'eſt l'Orient. סם, *Sam*, parfum : שמן, *Samen*, huile.

6. ΠΑΡΑ-ΣΑΓΓα, PARA-SANGA, paraſange, meſure itinéraire de trois milles, ou d'une grande lieue : c'eſt le mot Oriental *Far-ſenk*, compoſé de *Senk*, pierre, lieue ; & *Fars*, Perſan.

7. ΣΑΝΔΑ-ΡΑχη, ſandaraque, eſpèce d'arſénic minéral d'un rouge orangé fort vif : 2°. d'un rouge orangé qui ſe fait avec de la céruſe brûlée : de *Sam*, pour *Dam*, ſang.

ΣΑΝΔυξ, υχος, ἡ, céruſe brûlée ; 2°. nom d'un collyre.

8. ΣΑΠΦΕΙΡος, ἡ, ſaphir, nom d'une pierre précieuſe : de l'Or. ספר, *Saphar*, beau, brillant, précieux.

De-là vint encore :

9. Ε'-ΣΠΕΡος, *He ſperos*, l'*Heſperus* des Latins, le ſoir, le couchant ; *mot-à-mot*, non-brillant, le côté de la nuit.

Ε'-ΣΠΕΡα, le ſoir, les Vêpres.

Ε'-ΣΠερισμα, τὸ, le repas du ſoir.

10. ΣΑΡ-ΙΣΣα, lance, piéce ; en Macédonien. De *hetz*, עץ, bois, & צור, *Tſar*, défenſif, arme défenſive.

11. ΣΑ-ΤΡΑΠης, ὁ, Satrape : en

Héb. אחש-דר-פנים, *Akſha*, Roi, דר, *dar*, qui habite, פנים, *Penim*, face ; & *mot-à-mot* : « Qui » eſt toujours en la préſence du » Roi ».

12. ΣΑΦης, εος, ὁ, ἡ, vrai, certain : 2°. manifeſte, évident.

De l'Or. שפה, *Saphé*, lèvre, *mot-à-mot*, qui porte ſon cœur ſur les lèvres.

Σαφα, certainement.

Σαφως, clairement, ouvertement, ſans fard.

Σαφεω, manifeſter, déclarer.

Σαφηνης, même que Σαφης.

Σαφηνεια, clarté : 2°. expoſition ; 3°. diſcours clair, lumineux.

S Ê.

1. ΣΗΠω, *Sépô*, pourrir ; faire tomber en pourriture.

De l'Or. ספה, *Saphé*, conſumer, perdre, détruire.

Σηπομαι, ſe pourrir.

ΣΗΨ, πος, ἡ, ſerpent, parce que les parties qu'il mordoit tomboient en pourriture.

ΣηΨις, εως, ἡ, pourriture.

Σηπεδων, ονος, ἡ, pourriture, putréfaction.

2. ΣΑΠρος, ὁ, pourri, qui tombe en pourriture.

Σαθρος, de même ; 2°. fané, gâté.

Σαθρω, faner, détériorer, ôter les forces.

Σαπριζω, ſentir mauvais.

3. ΣΗΠια, ας, ἡ, la ſéche, poiſſon qui noircit les eaux pour échapper à l'ennemi.

Σηπιδιον, τὸ, *diminut.*

4. ΣΗΣ, ητος, ὁ, teigne, ver qui ronge les étoffes : en Orient. סס, *ſes.*

S I.

1. ΣΙΒΥΛΛΑ, ἡ, Sibylle ; Prophéteſſes de l'Antiquité, ſur leſquelles on a débité beaucoup de Fables ; on n'a pas mieux connu l'étymologie de leur nom ; celles qu'on en a données n'étant que des rêves-creux.

Ce mot s'eſt formé de l'Oriental שבל, *ſibal*, branche : rameau.

La *Sibylle* tenoit en main le *rameau d'or* dont parle Virgile, qui ouvroit l'entrée des Enfers, & celle des initiations.

Σιβυλλιζαι, devins.

Σιβυλλαινω, prédire, rendre des Oracles.

2. ΣΙΓΛαι, αι, pendans d'oreilles : 2°. monnoie ou ſicle : 3°. note ou chiffre. De l'Orient. שקל, ſicle.

3. ΣΙΔη, grenadier ; 2°. ſon fruit, ou grenade.

De l'Or. שית, *ſhit*, épine, parce que ſes branches ſont épineuſes.

ΣιΔιον, écorce de la grenade.

4. ΣΙΔΗΡος, ὁ, fer.

On n'avoit jamais pu découvrir l'origine de ce mot, parce qu'on n'avoit pas ſoupçonné que le D

avoit pris ici la place du G, ſuivant l'uſage des Grecs.

C'eſt l'Orient. סגר, *ſegar*, métal: 2°. ouvrier en fer, forgeron.

Σιδηρεος, de fer.

Σιδηρικος, Σιδηριτης, qui travaille en fer.

Σιδηριον, ouvrage en fer.

Σιδηρευω, forger, travailler en fer.

Σιδηρειον, forge, boutique de ceux qui travaillent en fer.

Σιδαρος, Dor. & Eol. même que Σιδηρος, fer.

5. ΣΙΝΔων, ονος, ἡ, linceul, drap.

De l'Or. סדין, *ſadin*, linceul, drap, lange.

6. ΣΙΝΗΠι, ιος, τὸ, le Lat. *ſinapi*, ſénevé, moutarde.

De l'Or. שן, *ſen*, dent, qui aiguiſe. La moutarde mord & aiguiſe l'appétit.

Σιναπισμος, Cataplaſme de ſénevé, de moutarde.

7. ΣΙΝω, nuire, bleſſer, offenſer.

Σιντης, ὁ, nuiſible.

Σιντωρ, ὁ, de même.

ΣΙΝος, εος, τὸ, dommage, perte, action de nuire.

Σιναρος, qui a été bleſſé, offenſé.

Σινας, αδος, ἡ, mal, offenſe.

Σινις, ιδος, ὁ, homme qui n'eſt occupé qu'à nuire.

De l'Or. שן, *shan*, mordre, déchirer; צחן, *tshén*, mauvaiſe odeur, méphitiſme.

De-là:

Α-ΣΙΝη, ἡ, plante qui s'entortille autour des autres ſans leur nuire. *A*, non & *ſino*, nuire.

ΑΨΙΝΘιον, τὸ, abſinthe, plante d'une extrême amertume.

8. ΣΙΡειον, τὸ, cuit.

Σιρινος, de même.

De l'Or. שרה, épaiſſir les ſucs.

9. ΣΙΤος, ὁ, blé.

De l'Or. שד, *ſhad*, champ.

Σιτικος, en froment.

Σιτων, ωνος, ὁ, champ de blé.

Σιτω, nom de Cérès en Sicilien.

Σιταριον, το, grain de blé; 2°. grain, *poids*.

ΣΙΤιον, τὸ, mets, proviſions.

ΣΙΤεω, nourrir: paître.

ΣΙΤεομαι, manger, ſe nourrir.

ΣΙΤησις, ἡ, nourriture.

ΣΙΤευω, nourrir, engraiſſer.

ΣΙτευτος, ὁ, engraiſſé.

ΣΙτιζω, même que Σιτευω.

10. ΣΙΩΠαω, ſe taire, garder le ſilence.

C'eſt l'oppoſé de l'Or. שפה, remuer les lèvres, parler.

Σιωπη, ſilence.

Σιωπηλος, taciturne.

S K.

1. ΣΚΑΜΜωνια, ας, ἡ, ΣΚαμμωνιον, τὸ, ſcamonée, plante qui donne un ſuc gommeux.

De l'Or. גומי, *gummi*, gomme.

2. ΣΚΩΡ, ατος, τὸ, excrémens, marc.

ΣΚωρια, ας, ἡ, ſcories.

De l'Or. חור, *chor*, excrémens.

S M.

ΣΜΙΛη, ης, ἡ, burin, ciſeau, ſcalpel.

Σμιλιον, *dimin.*

Σμιλευω, emporter avec le ſcalpel, avec le burin.

De l'Or. מול, *mul*, couper.

S O.

ΣΟΥΣον, τὸ, fleur de lys; c'eſt l'Or. שושן, *shouſan*, lys; *d'où* Suſanne.

De שש, *shesh*, ſix.

S U.

1. ΣΥΚη, figuier: 2°. figue: 3°. fic, excroiſſance de chair.

En Or. פוג, *pkug*, figue, d'où le Lat. Ficus.

Ici S pour F.

De *fag*, manger, bon à manger.

Συκας, αδος, ἡ, figue fraîche.

Συκινος, de figuier; 2°. fragile, foible.

Συκων, ωνος, ὁ, lieu planté en figuiers.

Συκαμινος, meurier: 2°. meure.

Συκον, το, figue.

Συκινος, fait avec des figues.

Συκιον, décoction de figues.

Συκαζω, cueillir des figues.

Συκασης, qui cueille des figues; 2°. qui fait la figue, calomniateur.

Συκωσις, η, excroiſſance de chair.

Συκαλις, bequefigue, oiſeau qui ſe nourrit de figues.

2. ΣΥΛη, ἡ, proie, dépouilles.

De l'Or. שלל, *ſall*, piller.

Συλον, de même.

Συλαω, Συλεω, Συλευω, piller, dépouiller.

Συλημα, το, dépouilles.

Συλησις, εως, ἡ, action de dépouiller.

Συλητης, ὁ, pillard, maraudeur, qui dépouille.

3. ΣΚΥΛον, dépouilles: c'eſt alors le même que le Latin *SPOLium*; P en K.

ΣΚυλαω, dépouiller, piller.

ΣΚυλευμα, τὸ, dépouilles.

4. ΣΥΡαι, αἱ, haillons, habits déchirés, guenilles.

De שרה, *ſaré*, diſſoudre.

5. De l'Or. שער, *shor*, peau, peau avec ſon poil, velu, vinrent:

ΣΥΡια, ἡ, *ſuria*, gros habit de poil, balandran, manteau d'une groſſe étoffe.

ΣΙ-ΣΥΡα, *ſi-ſoura*, habit de peau avec ſon poil, en uſage chez les Barbares: c'eſt ce que nous appellons VI-SCHOURA, mot formé de la même Famille.

6. ΣΥΦαρ, τὸ, dépouilles du ſerpent; 2°. des cigales: 3°. crême; 4°. ride.

De l'Or. סוף, *ſouph*, fin. ספה, *ſaphé*, ſe rider; finir.

7. ΣΦΡ-Αγιζω, mettre une marque, ſceller, marquer: de ספר, *ſaphr*, marque, & *ago*, mettre.

ΣΦΡ-Αγις, ιδος, ἡ, marque, ſigne, ſceau, cachet.

ΣΦΡ-Αγιδιον, το, *diminutif.*

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

T

LA lettre T fut placée la derniere dans l'Alphabet primitif, parce qu'elle désignoit la perfection dans tous les sens ; mais insensiblement les Grecs rejetterent à sa suite des lettres qu'ils dédoubloient par de nouveaux caracteres, ou qu'ils ajoutoient à l'alphabet ancien.

Si la lettre T fut choisie pour exprimer la perfection, l'excellence, la grandeur, ce fut à cause du son élevé & retentissant qui la caractérise : aussi la plupart des mots qu'elle présente, sont relatifs à l'idée de grandeur, d'étendue, d'excellence, de perfection, au physique & au moral.

Si on ajoute à ces mots, 1°. nombre d'Onomatopées ; 2o. ceux où le T, article primitif, s'est uni à des mots qui commençoient par une voyelle ; 3°. quelques autres où T a pris la place de S & de Q ; si on observe 4°. qu'on a confondu de très-bonne heure avec T, le Th, lettre relative au sein, on connoîtra l'origine de tous les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

Onomatopées.

TA.

1. ΤΑΓγη, ης, ἡ, *taggé*, prononcé *tangé*, goût de rance, qui prend à la gorge :

En Celt. *tag*, prendre à la gorge, être âpre, acide, mauvais, détestable.

Ταγγος, rance.

Ταγγιζω, être rance ; devenir rance.

1. ΤΑχυς, εος, ὁ, *Takhus*, vîte ; 2°. qui va vîte, prompt : 2°. vif ; 3°. qui va trop vîte.

Au Comp. ΤΑχιων & ΤΑχυτερος.

Au Sup. ΤΑχιστος, & Ταχυλαλος.

ΤΑχυ, & Ταχεως, promptement, vîte.

Ταχα, de même.

Ταχος, εος ; Ταχυτης, ητος, ἡ, vîtesse, célérité.

Ταχινης, ὁ, animal qui est vîte, cerf, lièvre.

Ταχινος, prompt, vîte.
Ταχυνω, hâter, ſe dépêcher.

De *Tac*, *Tac*, qui peint les coups précipités.

T E.

1. ΤΕΤΤΙΞ, *ιγος*, ὁ, cigale.
Τεττιζω, crier comme la cigale.
Τεττιγονιαι, eſpèce de petites cigales.

2. ΤΕΡΠω, *terpô*, ſauter de joie, trépigner, ſe réjouir : 2°. adoucir, calmer ; *mot-à-mot*, inſpirer la joie à qui eſt triſte, chagrin.
Τερψις, εως, ἡ, joie, plaiſir, volupté.
Τερπωλη, de même.
Τερπνος, gai, joyeux, qui reſpire le plaiſir.
TERP-ANDRE, EU-TERPE, appartiennent à cette famille.

T I.

1. ΤΙΝασσω, *tinaſſô*, ſecouer, agiter, lancer, ébranler.
Τιναγμα, vibration, ſecouſſe.
Τιναγμος, de même.
Τιναχλωρ, ορος, ὁ, qui ébranle, ſecoue, agite.

2. TI-TIZω, crier comme les petits des oiſeaux.
TI-TYBιζω, crier comme les hirondelles, ou comme les perdrix.

T O.

1.

1. ΤΟΞον, ου, τὸ, *toxon*, arc ; 2°. la flêche & l'arc.

De TOC, frapper, toquer : la flêche frappe & bleſſe.
Τοξοσυνη, art de tirer.
Τοξοτης, ου, ὁ, Archer, tireur d'arc.
Τοξοτις, ιδος, ἡ, chaſſereſſe, ſurnom de Diane.
Τοξικος, habile à tirer.
Τοξικαι ; canonieres.
Τοξικον, poiſon dont on ſe ſervoit pour empoiſonner les flêches.
Τοξαζομαι, tirer de l'arc.
Τοξευω, de même.
Τοξευμα, flêche, trait, dard.
Τοξευτης ;—τηρ, archer.
Τοξευτειρα, femme habile à tirer de l'arc ; chaſſereſſe.

De la même racine Toc, vint :

2. Σ-ΤΟχαζομαι, frapper au but, aller droit au but.
Σ-Τοχασμα, τὸ, ce qu'on pointe juſte, ce qu'on adreſſe au but.
Σ-Τοχασμος, ὁ, action de viſer, de tendre au but ; 2°. conjecture.
Σ-Τοχαστης, ου, ὁ, qui viſe ; 2°. qui conjecture.
Σ-Τοχας, αδος, ἡ, action de tendre des filets.

3. ΤΟΝ-ΘΟΡυζω, & ΤΟΝΘορίζω, murmurer, murmurer tout-bas, marmotter ; parler tout-bas.
Τον-θορυς, υος, ἡ, murmure, bruit ſourd

4. ΤΟΘαζω, *ΤόΤΗαζô*, railler, ſe moquer.
Τωθασμος, raillerie.
Τωθαστης, ὁ, moqueur.
Τωθασικος, digne de raillerie ; c'eſt le Celte *Ta-tin*, railleur ; *Ta-tina*, railler, ſe moquer.

2.

1. ΤΥΠη, *tupê*, coup, action de frapper, de battre.

De *top*,

De *Top*, coup, *Toper*, frapper : *Toper à une choſe* ; mot-à-mot, frapper dans la main d'un autre en ſigne de conſentement.

Τυπης, qui frappe.

Τυπελος, ὁ, action de frapper, percuſſion ; 2°. affliction profonde, où on ſe battoit la tête, les flancs, &c.

Τυπας, αδος, ἡ, maillet.

Τυπιας, ὁ, malléable.

Τυπος, veſtige des coups ; 2°. trace en général ; 3°. figure, image, empreinte ; 4°. exemple, type ; 5°. croquis.

Τυπωδης, deſſiné en ſimple croquis.

Τυπικος, figuré, ſymbolique, typique.

Τυποω, graver, imprimer un ſigne, figurer.

Τυπωσις, empreinte, figure, formation, expreſſion.

Τυπωτος, empreint, figuré, exprimé.

Τυμμα, τὸ, & Τυμμη, ἡ, coup ; 2°. plaie.

2. ΤΥΠΤω, frapper, battre, donner des coups, *topper*.

Τυπανον, το, bâton, tout inſtrument dont on tire des ſons avec des baguettes.

3. Τυμπανον, bâton : 2°. tympanon, tambour : tout inſtrument à baguettes.

Τυμπανιτης, ὁ, dont le ventre eſt enflé comme un tambour.

Τυμπανιζω, frapper de verges, tympaniſer, publier à ſon de tambour.

Τυμπανιστρια, muſicienne, qui joue d'un inſtrument à baguettes.

Τυπαζω, Τυπεω, frapper.

4. Κ-ΤΥΠεω, retentir, réſonner, rendre des ſons.

Κ-τυπημα, bruit éclatant, ſonore, éclat, fracas.

Κ-Τυπος, de même.

T R.

1. ΤΡΑΥΛος, ὁ, *traulos*, bégue, qui graſſaïe ; qui prononce avec peine la lettre R.

Τραυλοτης, ἡ, bégaiement, qui prononce avec peine.

Τραυλιζω, avoir peine à prononcer les R ; être begue, graſſaïer.

2. ΤΡΕω, trembler, friſſonner : 2°. être ſaiſi de frayeur : 3°. s'enfuir de peur.

Τρεστης, ου, ὁ, craintif, timide ; 2°. poltron.

Τρεμω, trembler.

Τρομος, tremblement, frayeur.

Τρομωδης, tremblant, ſaiſi de crainte.

Τρομερος, Τρομητος, de même.

Τρομεω ; Τε-Τρεμαινω, trembler, friſſonner.

Τρηρων, ωνος, ἡ, Colombe, pigeon, c'eſt un oiſeau timide, prompt à fuir.

3. ΤΡΙΖω, le *ſ-trido*, des Latins, rendre un bruit, ou un ſon aigu, perçant, ſiflant ; bruire, ſifler comme la fléche : grincer des dents.

Τρισμος, bruit aigu & perçant.

Τριγμος, de même.

4. ΤΡυζω, murmurer : frémir.

Τρυσμος, ὁ, murmure, chuchotement, frémiſſement doux.

Τρυγονοω, même que Τρυζω.

5. Τρυγων, ονος, ἡ, Tourterelle.

T

Ajouté.

1.

De AI, AIV, eau, les Celtes firent T-AIS, mouillé, humide, humecté; & les Grecs,

ΣT-AIΣ, αιτος, τὸ, farine détrempée avec de l'eau, pâte.

ΣT-Αἰλινος, fait avec de la pâte.

ΣT-Αἰλινη, ἡ, gâteau.

2.

D'AC, qui signifie également eau, liqueur, vint :

T-ΑΚω, en Dor. mais en Ionien, T-ΗΚω, rendre liquide, fondre en eau : 2°. amollir, atténuer : 3°. maigrir, consumer.

T-Ηξις, εως, ἡ, liquéfaction ; 2°. macération.

T-Ηκλικος, qui a la force de liquéfier, de fondre, de résoudre.

T-Ηκλος, liquefié, fondu.

T-ΑΚερος, fondu ; 2°. amolli ; 3°. macéré, maigri.

T-Ακερω, même que T-Ηκω.

T-Ηκεδανος, qui fond, qui liquéfie.

2. T-ΗΓανον, poële où l'on fait des fritures, en fondant le beure, l'huile, la graisse.

T-ΗΓανιλης, cuit à la poële.

T-Ηγανιζω, frire.

T-Ηγανισος, friture.

T-ΑΓηνιζω, même que T-ηγανιζω.

T-Αγηνια, omelette au fromage & aux raisins secs, mattafan.

3.

De HEL, EL, marais, vinrent :

1. T-ΕΛΛινη, Telline, nom d'une espece de poisson, parce sans doute qu'il se nourrit dans la vase. En François, on donne ce nom à une espèce de moule, ou de coquillage bivalve.

2. T-ΕΛΜα, ατος, τὸ, vase, limon, lieu marécageux, bourbeux.

T-Ελμαλιαιος, Τελμαλιχος, bourbeux, marécageux.

T-ΕΛμαλοομαι, enduire de boue, de ciment, sécher le limon pour en faire du ciment.

T Ελμις, boue séche pour en faire du mortier.

4.

De HERMa, borne, vint :

T-ΕΡΜα, ατος, τὸ, borne, terme, 2°. fin : 3°. extrémité.

T-Ερμαλιζω, terminer, finir.

T-Ερμις, même que T-Ερμα ; 2°. les pieds.

T-Ερμιοεις, qui descend jusqu'aux pieds.

T-Ερμιος, dernier, extrême.

T-Ερμιευς, terminal, gardien des bornes, nom de Jupiter.

T-Ερμων, ονος, terme, borne ; 2°. Gardien des bornes.

5.

De RAG, grimper, s'élever en grimpant, vint :

T-ΡΑΓος, ου, ὁ, bouc : 2°. odeur de bouc : 3°. emportement dans le plaisir : 4°. chevrefeuil : 5°. vaisseau à enseigne du bouc.

T-Ραγισκος, chevreau, jeune bouc.

T-Ραγειος, de bouc.

T-Ραγιον, plante dont les feuilles ſentent le bouc.

T-Ραγιζω, ſentir le bouc ; 2°. devenir emporté dans le plaiſir ; muer de voix à l'âge de puberté.

T-Ραγισης, ὁ, ſacrilége.

T Ραγαω, même que T-Ραγιζω ; 4°. être trop abondant en feuilles, en parlant des vignes.

6.

T-PAχυς, εος, ὁ, *T-rakus*, & T-PHXυς, âpre, agreſte, eſcarpé. Ce mot doit venir de la même ſource que *T-ragos*.

T-Ραχυτης, aſpérité, eſcarpement, rudeſſe.

T-Ραχυνω, exaſpérer, rendre rude, eſcarpé.

T-Ραχων, lieu rude, eſcarpé.

T-Ραχεινος ; T-Ρηχυς, lieu eſcarpé, rude.

T-Ρηχω, ους, ἡ, de même.

T-Ραχωμα, âpreté, rudeſſe dans la paupiere.

T-Ραχωμαλικον, collyre pour corriger ce défaut des paupieres.

7.

De *Re*, courſe, courir, vint :

T-PEχω, *T-rekho*, courir.

Θ-Ρεκλικος, léger à la courſe.

Θ-Ρεκλος, couru, qu'on a achevé de parcourir.

Θ-Ρεξασκω, courir çà & là.

T-Ροχος, ὁ, courſe ; 2°. lieu où l'on court.

T-Ροχαιος, propre à la courſe ; 2°. pied compoſé d'une ſyllabe longue & d'une brève.

T-Ροχαλος, vîte, prompt, rapide, coulant.

T-Ροχιας, ου, ὁ, coureur, méſſager.

T-Ροχις, de même.

T-Ροχαω, ſe hâter, ſe dépêcher, s'avancer d'un pas rapide.

2. T-POχος, υ, ὁ, roue : 2°. toupie : 3°. orbe, orbite.

T-Ροχοειδις, rond, orbiculaire.

T Ροχεος, Τοχαλος, de même.

T-Ροχαλια, ἡ, roue à puits.

T-Ροχιλαια, de même.

T-Ροχηλεα, le *Trochlea* des Latins, poulie, mouſle.

T-Ροχιλος, roitelet.

T-Ροχια, trace des roues, ornière ; 2°. ſentier ; 3°. courſe.

T-Ροχισκος, paſtille.

T-Ροχανιτηρ, ſupplice de la roue.

3. Δ-Ραμημα, το, Δ-Ρομημα, courſe. De l'ancien *Dremó*, courir.

Δ-Ρομος, ὁ, courſe.

Δ-Ρομαιος, bon pour la courſe.

Δ-Ρομας, αδος, ἡ, qui court çà & là ; qui fait le papillon, courtiſanne.

Δ-Ρομασσω, courir.

Δ-Ρομευς, εως, ὁ, coureur.

Δ-Ρομικος, habile à la courſe.

Δ-Ρομων, ονος, ὁ, eſpèce d'écreviſſe qui s'élance comme une flêche.

8.

De *Rod*, *Reg*, ronger, rogner, vint :

T-PΩΓω, ronger, rogner, manger.

T-Ρωξις, εως, ἡ, action de ronger.

T-Ρωξιμος, bon à manger.

T-Ρωξανα, τα, branches tendres que rongent les beſtiaux.

T-Ρωξ, ver qui ronge les légumes.

T-Ρωκτης, υ, ὁ, vorace, grand mangeur.

Τ-Ρωγαλια, τα, bonbons.

Τ-Ραγημα, ſecond ſervice ; 2°. deſſert.

Τ-Ραχημαλιζομαι, manger du deſſert, des bonbons.

Τ-Ραχηματισμος, action de manger des bonbons.

2. Τ-Ρωγλη, trou fait par des ſouris.

ΤΡωγλητλαι, eſpèce d'hirondelles qui nichent dans des trous, dans les cavernes.

Τ-ΡΩΓλοδυτες, hommes qui demeurent dans des cavernes.

9.

De *Bel*, œil, vue, vint *Hu-phlos*, aveugle ; & par addition du T,

Τ-ΥΦΛος, η, ον, *T-u-phlos*, aveugle, *mot-à-mot*, le non-voyant ; 2°. qui ne paroît pas, qu'on ne voit pas : 3°. ſourd.

Τ-Υφλοτης, ητος, aveuglement.

Τ-Υφλοω, être privé de la vue.

Τ-Υφλωσις, action d'ôter la vue.

Τ-Υφλωδης, ébloui, frappé d'étonnement.

Τ-Υφλωτλω, être aveuglé.

Τ-Υφλινοι, ſerpens qu'on croyoit aveugles.

T pour Q.

Quelques mots prononcés en Q par les Latins, ſont prononcés en T par les Grecs : c'eſt ainſi que là où nous diſons T, les Picards diſent Q, un *Caquiau* pour *Château*.

1. ΤΕ, le QUE des Latins ; c'eſt une conjonction, correſpondante à *Et*.

2. ΤΙΣ, le *QUI*, *QUIS*, des Latins, *qui* ; *qui ?* Un certain.

ΤΙ, *Quid* ; lequel : quoi ?

3. ΤΕΣΣαρες, & en Athén. ΤΕΤΤαρες, le *QUATuor* des Latins, quatre.

Τεσσαρα-κοντα, quarante.

Τεσσαρα-κοστος, quarantieme.

Τεσσερες, *en Ion.* quatre.

Τετορες, *poët.* quatre.

Τετρας, αδος, ἡ, nombre quatre, quaternaire.

Τετρα-κοσιοι, quatre cent.

Τετρα-κις, quatre fois.

Τετρατος, quatriéme.

Τεταρταϊζω, avoir la fiévre quartaine.

Τετρα-πλοος, quadruple.

Τετραξ, & Τετραων, nom d'une eſpèce d'oiſeaux plus gros que des poules.

T pour S.

S & T ſe mettent continuellement l'un pour l'autre ; de-là :

ΤΗΛια, & ΣΗΛια, *Têlia* & *Sélia*, vaſe qui a la figure d'un ſeau.

C'eſt ce qu'on appelle SEILLE en Suiſſe.

Les Grecs donnerent ce nom à diverſes ſortes de grands vaſes : aux *mais* à paîtrir, par exemple.

Il appartient à la famille ΤΕΛ, grand, qui a de la profondeur.

T,

Grand, étendu.

1.

1. ΤΕΤ-ΤΑ, Tata, Pere ; nom donné aux Vieillards.

En Celt. *Taid*, ayeul.

2. ΤΑΤα, ſignifia Pere nourricier, d'où *Teton*, le ſein nourricier; de là :

Σ-ΤΗ-Τη, Σ-Τη-Τα, *ſtété*, *ſtéta*; femme : nourrice.

3. ΤΙΤΘος, ὁ, mammelle.

Τιτθιον, petite mammelle.

Τιτθη, η, mammelle ; 2°. nourriſſe.

Τιτθις, ιδος, ἡ, nourriſſe ; tante.

Τιθη, de même,

Τιθευω, Τιτθευω, nourrir.

Τιθηνος, nourricier, qui éléve.

Τιθηνη, nourriſſe.

Τιτηνη, Reine.

Τιθηνεω, nourrir, élever.

Τιθηνησις, nourriture, éducation.

4. ΤΗΘΗ, nourrice, tante, Tata ; le *Té-té*.

5. ΤΗ-Θυς, la terre nourriciere des humains : 2°. Thétis, Déeſſe de la Mer.

Τηθις, ιδος, ἡ, ayeule, Tata, mere-grand.

Τηθελης, ὁ, qui a été élevé par ſon ayeule.

Τηθια, Τηθιβιος, nom de reſpect donné aux femmes âgées, mere, bonne-mere.

Τυτθος, ὁ, petit, poupon, qu'on éléve.

II. TI,

Élevé, honoré.

1. ΤΙω, honorer, eſtimer : 2°. chérir : 3°. punir, venger : 4°. payer, s'acquitter : 5°. expier.

2. ΤΙΜη, honneur, culte, devoirs : 2°. prix, valeur.

Τιμητος, Τιμιος, honoré, honorable, d'un grand prix.

Τιμιοτης, ἡ, valeur, prix ; 2°. nobleſſe, excellence.

ΤΙΜαω, honorer, eſtimer, avoir à grand prix.

Τιμημα, τὸ, eſtimation, prix.

Τιμησις, εος, ἡ, action d'honorer.

Τιμητος, honorable.

Τιμητικος, porté à honorer, à eſtimer.

3. ΤΙΣις, εως, ἡ punition, peine.

Τιμη, ἡ, peine, amende, vengeance.

Τιμαω, condamner, mulcter.

Τιμημα, mulcte, condamnation.

Τιμητον, cens, revenus.

4 ΤΙΝω, ΤΙΝΝυω, ΤΙΝΝῡμι, ΤΙΤΑΙΝω, punir ; payer, expier, réparer les torts.

Τιεω, tourmenter, accabler de douleurs.

5. ΤΙ-ΤΑΝ, νος, ὁ, Titan : *mot-à-mot*, les Grands de la Terre, les Puiſſans : ou le *Grand-Feu*, le Grand Soleil.

De *tan*, feu, & *ti*, grand.

Le Soleil eſt *Ti-tan*, le grand-feu.

Les *Titans* foudroyés par Jupiter, & renfermés dans le ſein des Volcans, ſont les feux des Volcans qui menacent le Ciel, & ſoulevent les rochers dans les nues.

6. ΤΟΙ, Particule qui donne de la force au diſcours : autant : certainement : tout-à-fait.

3.

De TU, regarder, conſidérer, d'où le Latin *in-Tu-eor*, vint :

ΤΙ-ΤΥσκομαι, *Ti-tuskomai*, mirer, diriger vers le but, considérer avec soin : 2°. préparer.

III. T, couvrir, garantir.

1.

ΕΝ-ΤΕΑ, τὰ, terme de Poésie, & par contraction, Εν-τη, τὰ, armes défensives, telles que le bouclier, le casque, la cuirasse : 2°. vases à boire.

ΕΝ-ΤΥω, & Εν-Τυνω, rassembler des armes, se préparer, faire des préparatifs.

Χαλκ-Εν-Τευς, *Khalk-en-teus*, qui est garanti par des armes d'airain.

2.

Α-Κ-ΤΙΝ, ινος, ἡ, rayon du Soleil ; 2°. éclair.

Ce mot doit venir de *Ge*, Soleil, & *Ti*, élevé ; ou de *Ten*, feu ; *K-ten*, feu qui part du Soleil.

3.

ΤΗΒεννα, & Ταβεννος, robe, habit long, qui couvre entièrement ; de *T*, *Ta*, *Tab*, couvrir.

4.

Σ-ΤΕΓω, *S-tego*, couvrir, cacher, mettre à couvert : 2°. protéger, défendre ; 3°. contenir ; 4°. soufrir, supporter.

C'est le *Tego* des Latins.

Σ-ΤΕΓη, toit, couvert, maison.

Σ-Τεγος, Σ-Τεγνον, de même.

Σ-Τεγανος, couvert, à l'abri.

Σ-Τεγανα, τὰ, secrets, choses cachées.

Σ-Τεγνος, vase bien fermé, qui ne laisse rien échapper.

Σ-Τεγνωσις, εως, ἡ, action de resserrer.

Σ-Τεγνοω, couvrir, cacher.

Σ-Τεγαζω, même que Σ-Τεγω.

Σ-Τεγασμα, couverture.

Σ-Τεγασος, couvert.

Σ-Τεγαστρον, ce avec quoi on peut mettre à couvert, couvrir.

ΤΕΓος, εος, το ; ΤΕΓη, ης, ἡ toit, couvert.

5.

Σ-ΤΕΦω, couronner ; 2°. ceindre d'un diadême, d'un ruban ; 3°. orner ; 4°. combler, remplir.

Σ-Τεμμα, ατος, τὸ, couronne ; 2°. ruban, bandelette, fontange.

Σ-Τεμματοω, couronner : ceindre la tête d'un ruban.

Σ-Τεπτος, couronné.

Σ-Τεφος, εος, τὸ, couronne.

Σ-Τεφετης, ου, ὁ, suppliant armé d'une couronne d'olivier.

Σ ΤΕφανος, ου, ὁ, couronne ; 2°. prix de la valeur, du mérite ; 3°. constellation céleste ; 4°. cercle, enceinte.

Σ-Τεφανη, de même ; 2°. torche que les femmes mettoient sur la tête pour soutenir les fardeaux ; 3°. nom du laurier d'Alexandrie, parce qu'on en faisoit des couronnes, &c.

Σ-Τεφανισκος, petite couronne ; 2°. guirlande.

Σ-Τεφανιζω, couronner.

Σ Τεφανοω, de même ; 2°. orner, décorer, honorer ; 3°. ceindre.

Σ-Τεφαιωμα, τὸ, couronnement.

Σ-Τεφανωσις, εως, ἡ, action de couronner.

2. Σ-ΤΕΡΦος, εος, τὸ, peau, cuir.
Σ-Τρεφος, *Dor.* de même.
Σ-Τερφινος, de cuir.
Σ-Τρεφω, couvrir d'une peau.
Σ-Τρεφωσις, vaſe couvert d'une peau.

IV. T, conſtituer, élever ſur.

1.

ΤΑΣΣω, Ταττω, établir ſur, conſtituer; prépoſer; 2°. arranger, claſſer, placer par ordre; 3°. ſtatuer, fixer; 4°. impoſer, mettre ſur, taxer.
ΤΑΓμα, ατος, τὸ, corps de troupes, bataillon, régiment.
Ταξις, εως, ἡ, ordre; 2°. arrangement; 3°. armée; 4°. lieu; 5°. tour, rang; 6o. devoir, office; 7°. taxation, impoſition.
Ταξεωτης, ὁ, Huiſſier, appariteur.
Ταξειδιον, petit corps de troupes.
Ταχτος, arrangé, où l'on obſerve un certain ordre, réglé; 2°. défini, preſcrit, certain.
Ταχτικον, τὸ, qui regarde l'ordre des troupes, l'Art Militaire.
2. ΤΑΓος, ὁ, Chef, Général, Préſident. En Theſſalie, c'étoit le nom du Magiſtrat le plus élevé, du premier Chef.
Ταγευω, être revêtu du commandement ſouverain.
Ταγη, préfecture, gouvernement.
Ταγαιος, qui exécute des ordres.

2.

ΕΠΙ-ΤΗΔης, εος, ὁ, ἡ, propre, capable. On mettoit ce mot au nombre des Radicaux, & il eſt compoſé. Il ſignifie *mot-à-mot*, conſtitué pour une choſe; par-là même, en avoir la capacité, être propre, capable.
Επι-Τηδειος, propre, capable; 2°. commode, opportun; 3°. accommodé.
Επι-Τηδειοτης, ἡ, opportunité, habileté, capacité.
Επι-Τηδειω, s'appliquer, donner tous ſes ſoins, ſuivre avec ardeur.
Επι-Τηδευμα, τὸ, étude, inſtitut.
Επι-Τηδευσις, εως, ἡ, ſoin aſſidu, diligence, induſtrie.
Επι-Τηδευτος, recherché, affecté, fait avec trop de ſoin.

3.

ΤΑΡΦος, εος, τὸ, épaiſſeur, ſur-tout épaiſſeur des forêts, lieu ſombre & touffu.
Ταρφης, Ταρφυς, Ταρφειος, épais, touffu, nombreux.

V. ΤΟΜ, ΤΟΒ, Elevé.

1.

ΤΥΜΒος, υ, ὁ, *Tumbos*, tombeau: ils étoient toujours élevés: on en formoit des montagnes, des Pyramides.
Τυμβὰς, αδος, ἡ, femme qui ſe tient autour des tombeaux, ſorciere.
Τυμβευω, enſevelir.
Τυμβευμα, cadavre.
Τυμβεια, ας, inhumation.

2.

Ι-ΘΥΜΒοι, οι, *I-Thumboi*, ſauts &

danſes accompagnées de chants à l'honneur de Bacchus.

3.

ΤΙΦος, εος, τὸ, marais, lieu marécageux.

Ce mot eſt de la même Famille que l'Anglois DEEP, profond,

VI. TA, Tuer, Aſſommer à grands coups.

De *TA*, *TU*, frapper à grands coups, aſſommer, tuer, que nous avons déja vu ci-deſſus, col. 370, vinrent ces divers mots.

1.

ΑΤη, ης, ἡ, *Até*, mal; dommage, tout ce qui nuit: 2°. ΑΤΕ, Déeſſe du mal, du péché.

ΑΤαω, nuire, bleſſer, offenſer.
ΑΤω, de même.
Αασκω, de même.
Ατηρος, ὁ, nuiſible, funeſte, dangereux.

2.

ΟΥ-ΤΑω, *ou-taô*, bleſſer, frapper, battre.

Ου-Τησις, εως, ἡ, coup, bleſſure.
Ου-Τητειρα, ἡ, celle qui bleſſe.
Ου-Ταζω, bleſſer, frapper.
Ω-Τειλη, ης, ἡ, bleſſure.

TAL, Grandeur.

De T, grand, & AL, élevé, vinrent nombre de Familles en Grec, ainſi qu'en toute Langue.

1.

ΤΑΛαω, *Talaô*, ſoutenir, ſupporter: 2°. ſouffrir.

Ταλασις, εως, ἡ, patience, ſupport.
Ταλαυρινος, qui ſouffre avec une patience héroïque; 2°. audacieux.
Ταλαος, infortuné, malheureux, accablé de ſouffrances.
Ταλας, ανος, ὁ, de même, au fém. Ταλαινα.
Ταλανιζω déplorer ſon ſort.
Ατλας, même que Ταλας.

2.

ΤΑΛις, ιδος, ἡ, fille à marier: fille qui a aquis toute ſa grandeur, toute ſa taille.

De-là le בתולה, *Be-thula* des Hébreux, fille nubile, vierge.

3.

ΤΑΛασιον, το, laine: elle eſt portée par les brebis.

Ταλασια, ἡ, travail en laine.
Ταλασιος, ouvrier en laine.
Ταλαρος, quenouille; 2°. vaſe à laine.
Ταλαριον, Ταλαρισκος, de même.

4.

ΤΕΛαμων, ωνος, ὁ, baudrier: 2°. bande, lien.

Τελαμωνιαι, colliers des chiens.
Τελαμωνιζω, emmailloter, envelopper de bandes.

5.

2. ΤΛαω, Τλημι, ſupporter, ſouffrir: 2°. ſoutenir: 3°. oſer.

Τλημων, patient; 2°. infortuné: 3°. audacieux.
Τλημοσυνη, miſere, infortune, chagrins.

Τλητος,

Τλητος, supportable ; 2°. patient, qui a du support.

2. Ο-Τλος, ὁ, chagrin, peine, misère.

Ο-Τλεω, être dans le chagrin, être accablé de misere.

Ο-Τλημα, τὸ, misere, infortune.

Ο-Τλημων, infortuné.

6.

ΤΑΛαντον, υ, τὸ, talent, la plus grosse masse d'argent : 2°. poids, balance.

Ταλανταω, péser.

Ταλαντευω, de même.

Ταλαντοω, Ταλαντιζω, même

7.

ΤΕΛΛω, être ; *mot-à-mot*, parvenir à une *telle* grandeur, devenir *tel*.

Τελεθω, de même, dans Homère.

Τελεθομαι, devenir.

Ανα-Τελλω, *mot-à-mot*, être sur, paroitre, s'élever sur *l'horison*.

8.

1. ΤΕΛος, εος, τὸ, fin, extrémité ; *mot-à-mot*, qui a atteint toute sa grandeur, sa perfection.

2°. dignité, élévation en honneurs.

3°. Dépense.

4°. Impôts ; qu'on met sur.

5°. Corps de Troupe, Cohorte, Régiment.

Τελικος, final.

Τελειος, parfait ; 2°. dernier.

Τελειοω, amener à fin, parfaire, accomplir.

Τελειωσις, perfection ; 2°. consommation ; 3°. maturité.

Τελειος, εντος, parfait ; 2°. excellent, solemnel.

Τελεω, conduire à fin, perfectionner, effectuer ; 2°. célébrer.

Τελεσιος, qui met fin.

ΤΕΛετη, ης, fin, issue.

2. ΤΕΛευτη, fin : 2°. mort.

Τελευταιος, final, dernier.

Τελευταω, finir, terminer.

Τελσον, fin, extrémité.

3. ΤΕΛω, peser : 2°. dépendre, être sous la dépendance.

Τελ.σμα, τὸ, impôt, tribut.

4. ΤΕΛω, dépenser, consumer.

Ευ-Τελεια, frugalité, économie.

5. ΤΕΛειοω, initier, consacrer.

Τελειωσις, consécration, initiation.

Τελειωτης, qui consacre.

Τελεω, initier, rendre parfait.

Τελεστηριον, lieu où l'on initie.

Τελετη, forme des initiations, l'initiation même, expiation, Sacerdoce, cérémonie sacrée, parfaite.

9.

ΤΗΛε, loin, fort loin.

Τηλου, Τηλοθι, de même.

Τηλοθεν, de loin.

Τηλικωτατος, très-éloigné.

10.

ΤΟΛΜα, ης, ἡ, audace.

Τολμηεις, audacieux, intrépide.

Τολμηρος, téméraire.

Τολμαω, oser, être rempli d'audace.

Τολμημα, τὸ, ce qu'on ose entreprendre.

Τολμητης, Τολμητιας, υ, ὁ, entreprenant, hardi.

11.

ΤΟΛυπη, ης, ἡ, peloton de laine.

Τολυπευω, mettre en peloton, rassembler, ramasser ; 2°. machiner, tramer.

Τολυπευτικος, qui sait mettre en peloton.

12.

Σ-ΤΗΛη, ης, ἡ, *ſ-têlé*, colonne, cibe.

Σ-Τηλοω, dresser, ériger une colonne.

Σ-Τηλιτης, inscrit sur une colonne, dont le nom est inscrit par flétrissure sur une colonne.

Σ-Τηλιτευω, inscrire sur une colonne.

Σ-Τηλιτευσις, inscription sur une colonne.

Σ-Τηλις, petite colonne.

Σ-Τηλιδεια, bornes, limites.

13.

Σ-ΤΙΛη, ης, ἡ, petite monnoie : la plus petite monnoie.

II.

1.

ΤΥΛος, ου, ὁ, clou : 2°. calus, durillon.

Τυλωδης, ὁ, ἡ, calleux.

Τυλοω, durcir, donner des durillons.

Τυλωμα, même que Τυλος ; 2°. plante du pied.

Τυλωσις, εως, ἡ, action de donner des durillons ; 2°. peau dure.

Τυλη, Τυλα, même que Τυλος ; 4°. oreiller, couverture, matelas.

Τυλειος, Τυλειον, de même.

Τυλιτω, rouler en forme d'oreiller.

De-là : TULE, espèce de blonde qui se fabrique sur un oreiller ou coussin.

2.

ΔΗΛεω, blesser, détruire : nuire : tromper.

De *Tal*, tailler, couper.

Δηλημα, τὸ, ruine, perte, destruction.

Δηλησις, εως, ἡ, lésion, maléfice.

Δηλημων, nuisible, pernicieux.

Δηλητηρ, ἡ, qui offense, qui blesse.

Δηλητηριον, σο, remède nuisible.

Δηλαινω, même que Δηλεω.

III.

TAL, précédé d'une voyelle.

ΑΝ-ΤΛεω, puiser, tirer en haut : 2°. épuiser.

Αν-Τλημα, το, action de puiser ; 2°. vase à puiser, seau.

Αν-Τλητης, Αν-Τλητηρ, ὁ, celui qui puise ; 2°. tonneau de navire ; 3°. gobelet.

Αν-Τλος, ὁ, sentine, lieu dont il faut épuiser l'eau.

Αν-Τλιον, το, vase avec lequel on épuise la sentine.

Αν-Τλια, ἡ, travail avec lequel on épuise la sentine.

2.

Α-ΤΑΛης, ές, jeune, tendre, qui n'a pas encore acquis toute sa TAILLE, toute sa grandeur.

Α-Ταλλω, nourrir délicatement ; 2°. élever avec soin ; 3°. croître, grandir.

3.

ΜΕ-ΤΑΛλον, ου, τὸ, le Lat. *Metallum* ; le Franç. métal. De l'Or. מ-טל, *M-tal*, action de tirer hors *de la mine.*

Με-Ταλλικος, métallique.

Με-Ταλλιζομαι, être condamné au travail des mines.

Με-Ταλλευω, tirer le métal de la mine.

Με-Ταλλευτης, qui travaille aux mines.
Με-Ταλλευτικη, art d'élaborer les métaux.
Με-Ταλλευς, qui fouille dans les mines.
Με-Ταλλαω, fouiller, rechercher avec soin, creuser.

4.

Ο-ΘΛειϛ, *O-thleis*, roseaux, plantes qui s'élévent, là où il y a des eaux; & qu'observent ceux qui cherchent des sources.

IV.

1.

ΤΗΛεφιον, ου, τὸ, pourpier sauvage : c'est une plante qui s'éléve & se divise en plusieurs rameaux.

2.

ΤΗΛιϛ, εως, & ιδος, ἡ, fenugrec.
Τηλινος, de fenugrec.
Τηλιτη, le cytise; ses feuilles sont semblables à celles du fenugrec.

3.

ΤΗΝελλα, & ΤΗΝελλος, *Ténella*, *Ténellos*, harmonie de la lyre, air de lyre qu'on jouoit pour célébrer un vainqueur : 2o. grand Musicien.

C'est un mot commun aux Celtes. TELLENN, signifie chez eux une Lyre.

4.

ΤΙΛΛω, arracher, enlever l'écorce, la toison : 1°. teiller, ôter l'écorce du chanvre pour en faire du fil.

Τιλμα, action d'arracher, d'enlever l'écorce; 2°. charpie.
Τιλματιον, charpie.
Τιλμος, action d'arracher, de pincer, coup de dent.
Τιλαι, αἱ, corpuscules qu'on voit dans l'air au moyen d'un rayon de soleil qui pénétre dans une chambre.
Τιλλων, Τιλων, nom d'un poisson.

5.

ΤΙΛος, ο, fumier : c'est le Celte TIL, TAIL, fumier.
Τιλοω, faire du fumier, aller à la selle.

TAM,

Grand, parfait.

Du prim. *ThaM*, commun aux Celtes & aux Orientaux, & signifiant parfait, juste, vinrent ces Familles.

1.

Ε-ΤΥΜος, ὁ, ἡ, vrai : qui parle toujours juste.
Ε-Τυμονιος, de même.
Ε-Τυτυμος, de même.
Ε-Τυμον, origine d'un mot; sa raison juste & vraie.

2.

ΘΕΜις, ιϛος, ou ιδος, ἡ, loi : 2o. le juste, le *fas*, le légitime : 3o. Déesse de la Justice, THÉMIS.
Θεμιϛες, les tributs dûs au Prince en toute justice.
Θεμιϛης, ὁ, conforme aux loix justes.
Θεμιτος; Θεμιϛωρ, ὁ, de même.
Θεμιζευω, rendre la justice; 2°. commander.

3.

ΘΩΜιζω, condamner à une peine, faire juſtice : 2°. lier, mettre, en priſon : 3o. condamner au fouet : 4°. déchirer, piquer.

Θωμιγξ, corde déliée.

4.

De *Tam*, entier, vint par oppoſition.

1. ΤΑΜω, j'aurai coupé, ENTAMÉ.

ΤΕΜω, je couperai.

ΤΕΜνω, je coupe.

Ε-ΤΑΜον, j'ai coupé, j'ai ENTAMÉ.

ΤΟΜος, *adj.* qui coupe.

Nom. morceau, ſection.

Τομη, ſection, inciſion, amputation ; 2°. TOME.

Τομαιος, Τομικος, coupé.

Τομαω, couper, partager.

Τομευς, εως, ὁ, qui coupe, ſecteur, amputateur, inſtrument à couper.

Τομειον, τὸ, inſtrument avec lequel on peut couper, diſſequer.

Τομις, ιδος, ἡ, ciſeaux.

Τομιας, ου, ὁ, qui a ſouffert une inciſion, qui a eu une amputation, un caſtrat.

Τομιον, τὸ, morceau, fragment, ce qu'on a coupé, amputé.

2. ΤΕΜαχος, εος, τὸ, morceau, ſurtout les piéces des gros poiſſons.

ΤΕΜαχιλης, poiſſon qu'on coupe par morceaux & qu'on marine.

3. ΤΕΜενος, εος, τὸ, portion de champ ſéparée : 2o. champ ſacré : 3°. Temple, Chapelle.

Τεμενιζω, conſacrer, honorer.

Τεμενισμα, τὸ, même que Τεμενος.

4. ΤΜαω, couper.

Τμημα, τὸ, ſegment, portion.

Τμησις, η, ſection ; 2°. diviſion.

Τμη-τηρ, ρος, ὁ, inciſeur, ſecteur, qui coupe.

Τμηλης, de même.

Τμηλος, coupé.

5. ΤΜησσω, couper.

Τμηγης, même que Τμηλης.

Τμηγας, εος, τὸ, coupure, ſillon.

6. ΤΑΜΝω, *en Ion. & Dorien*, même que Τεμνω.

7. ΤΕ-ΤΜω, trouver, rencontrer, recevoir en abrégé, par morceaux.

T, bas, non-élevé.

De *Ta*, élevé, vint par oppoſition :

1. ΤΑΠεινος, ὁ, *Tapeinos*, humble, bas, abject, qui ne s'éleve pas de terre, qui rampe.

Ce mot tient à notre Famille SE TAPIR : ſe coucher contre terre pour n'être pas apperçu.

ΤΑΠεινοτης, ητος, ἡ, humilité.

ΤΑΠεινοω, humilier.

Ταπειωμα, τὸ, action d'humilier, humiliation.

Ταπειωσις, abjection, ſentiment vil & bas.

2. ΤΑΠης, ητος, ὁ, le Lat. *Tapes*, tapis, étoffe qu'on étend par terre ou ſur une table.

Ταπις, ιδος, ἡ, *Tapis*, de même.

Δαπις, de même.

T, qui couvre, qui renferme.

De *Ta*, haut, élevé, vinrent des

mots relatifs aux idées de couvrir, de renfermer.

ΤΑΜιας, ου, ὁ, Maître-d'Hôtel, Econome, Sur-Intendant.

ΤΑΜιειον, τὸ, lieu, où on renferme les provisions; office, dépense; 2°. trésor.

Ταμειον, de même.

Ταμια, ἡ Intendante, femme d'office.

Ταμιευω, être en qualité de Maître-d'Hôtel, d'Intendant; 2°. renfermer, avoir en garde; 3°. être questeur.

Ταμιεια, ἡ, questure.

2.

Σ-ΤΑΜνος, ὁ, ἡ, cruche, broc.

Σ-Ταμνιον; —μναριον; —μνισκος, de même.

TOM,

Feu.

En Celte, Twym signifie prompt, ardent, vîte. De-là cette famille:

Σ-ΤΟΙΜος, η, ὁν, prompt: prêt: 2°. qui est sous la main: 3°. vif, plein de feu.

Ε-Τοιμοτης, ἡ, vivacité, promptitude.

Ε-Τοιμαζω, préparer, apprêter.

Ε-Τοιμασια, ἡ, promptitude, vivacité, feu, empressement, qualité d'être toujours prêt.

TAN.

De T, grand, vaste, se forma ΤΑΝ, étendu, d'où nombre de familles, mais dont la plus grande partie s'étoient insensiblement dénaturées, au point qu'on ne connoissoit plus leur rapport & leur origine.

1.

1. ΤΑΝυω, ΤΑΝυμι, étendre.

ΤΑΝαος, ὁ, étendu.

Ταναι, poutres.

ΤΑΝυσις, υος, ἡ, extension; 2°. contention, intention.

2. ΤΑΙΝια, ας, ἡ, le Lat. *Tænia*, ruban, bande, bandelette: 2°. ceinture ou bande qui soutient le sein: 3°. banc de sable sous l'eau: 4°. jarretière: 5°. ver long & plat ou *Tænia*.

Ταινιον, Ταινιδιον, collier.

Ταινιοω, attacher ses cheveux avec des rubans, se couronner de rubans.

3. ΤΕΙΝω, étendre: 2°. distendre: 3°. avoir de la contention.

ΤΑΣις, εως, ἡ, tension, intention, contention.

4. ΤΟΝος, ὁ, tension: intention: 2°. élévation de la voix, ton: 3°. son: 4°. application: 5°. *en peinture*, vigueur, force; 2°. nerfs.

ΤΟΝαια, ἡ, voix soutenue.

Τονικος, étendu, soutenu, ferme.

Τοναριον, flûte qui donne le ton.

Τονιζω, donner le ton; 2°. entonner.

ΤΟΝεω, tendre; 2°. fortifier, affermir.

5. ΤΕΝεσμος, tenesme: envie d'aller.

6. ΤΕΝων, ωντος, ὁ, tendon, extrémité des muscles.

7. Τε-ΤΑΝος, étendu: prolongé: *nom*, espèce de convulsion.

8. Τι ΤΑΙΝω, étendre: donner de l'extension, de la contention.

9. TENης, étendu, dans les mots composés.

2.

AITNαιος, grand : mot formé de *Tan*, *Ten*, grand.

3.

O-ΘONη, ἡ, drap, linceul, voile de vaiſſeau.

O-Θονιον, τὸ, piéce de toile.

O-Θονια, nom d'une plante.

4.

E-ΘNος, εος, τὸ, Nation, Peuple ; 2°. Société.

De *Tav*, *TeN*, pays ; *E*, qui eſt. C'eſt ce mot *Tan*, pays, qui eſt de toute Langue, & qu'on retrouve ainſi dans la Langue Grecque, mais déguiſé de maniere qu'on ne l'avoit jamais reconnu.

E-ΘNικος, qui concerne les Nations ; 2°. payen.

5.

O-ΘNειος, étranger : externe : *mot-à-mot*, non-du-pays, non-national. De *O*, non, & *TAN*, pays : mot qu'on rapportoit ſi mal-à-propos à Νοθος. C'eſt ainſi qu'on défiguroit cette belle langue & le bon ſens de ſes Fondateurs.

6.

Σ-ΘENω, pouvoir, être puiſſant, avoir de la force.

Σ-Θενος, εος, τὸ, puiſſance, force, courage.

Σ-Θεναρος, robuſte, puiſſant, fort.

Σ Θενοω, fortifier.

De la même famille que le Latin TANTUS.

7.

Σ-TENος, η, ον, étroit, ſerré, *mot-à-mot*, non-étendu, non-large.

Σ-Τενοτης, ἡ, angoiſſe, qualité d'être ſerré, à l'étroit.

Σ-Τενοω, ſerrer, mettre à l'étroit.

Σ-Τεινος, *Ionien*, même que Σ-Τενος.

2. Σ-Τενω, au *moral*, être dans l'angoiſſe, dans l'oppreſſion : gémir, déplorer ſon ſort.

Σ-Τοναχεω, de même.

Σ-Τοναχη, gémiſſemens.

Σ-Τεναζω, gémir.

Σ-Τεναγμα, gémiſſemens.

8.

TYNος, & TYNNος, petit : oppoſé à TAN & DUN, grand, élevé.

Τύννοῦτος, & en Athénien, Τυννουτοσι, petit, ſi peu.

II.

TAN, a ſignifié auſſi Feu, chaleur, d'où le Latin *Ex-TINGUO*, éteindre, emporter le feu, la lumiere : de-là :

1. TINΘαλεος, ὁ, chaud, brûlant, fervent.

Δια TινΘαλεος, fervent, brûlant, enflâmé.

2. TI-TANος, ἡ, chaux.

Τι-Τανοομαι endu ire de chaux.

3. E-TNος, εος, το, potage, bouillie, brouet.

En Celte *Tan*, liquide, cuit au feu.

E-Τνηρον, cuit au feu.

4. Τεγγω, *Tengo*, le Lat. *Tingo*, teindre.

Τεγκλος, teint.

ΤΕΝ-αγὸς, εος, τὸ, lieux humides, limon desséché, lieu boueux, marécageux.

Τεν-αγωδης, bourbeux, limoneux.

5. Σ-ΤΙΜΜΙ, τὸ, fard : 2°. pierre métallique, couleur de plomb. On prétend que c'est un mot d'origine Egyptienne.

Σ-Τιμμιζομαι, noircir ses sourcils avec cette pierre, se farder.

TAS,

Goûter, tâter.

Du prim. *Ta*, tâter, toucher, vinrent :

1. Ε-ΤΑΖω, chercher, examiner.

Ε-Ταςμος, examen, recherche.

2. ΤΗΤαω examiner, tenter, chercher : 2°. priver.

ΤΗ-ΤΗ, η, besoin, disette, ce qui fait chercher.

TEUK,

Construire, fabriquer.

Dans nos Origines Françoises, au mot ETOFFE, nous dîmes qu'il existoit une Famille primitive en TUCH, TUF, STUF, TEX, relative à toute idée de fabrication, & qui a produit nombre de Familles en Grec, en Allemand, en Latin, en François.

Ces mots tiennent à *Teg*, couvrir, tout ce qu'on fait pour se mettre à l'abri des injures de l'air, les étoffes, les toiles, les maisons, &c.

De-là ces Familles.

1.

ΤΕΧΝη, ἡ, *Tekhné*, art, fabrication, adresse : 2°. *au fig.* ruse, adresse, fourberie.

ΤΕχνηεις, fait avec soin, avec art.

Τεχνικος, qui concerne l'art technique, ingénieux.

Τεχνιλης, ὁ, ouvrier.

Τεχνιλευω, fabriquer avec art ; 2°. tramer, machiner.

Τεχνιλεια, ἡ, artifice.

Τεχνυδριον, petit artifice, légere invention.

Τεχναω, préparer avec art, être rempli d'adresse, d'industrie.

Τεχνημα, τὸ, ouvrage fait avec art.

Τεχνημων, ὁ, ingénieux, rempli d'adresse.

Τεχναζω, même que Τεχναω.

Τεχνοω, même.

Τεχνασμα, τὸ, artifice, machine inventée avec art ; 2°. ruse.

Τεχνασης, ου, ὁ, Machiniste ; 2°. inventeur de trames, de fourberies, de stratagêmes.

2.

ΤΕΤΧω, *Teukhó*, le *Tuch* des Allemands, fabriquer, construire, préparer, apprêter.

Τευξις, εως, ἡ, construction, action d'élever, de fabriquer.

Τευκτηρ, ὁ, fabricateur, conſtructeur, qui prépare, apprête.

Τευκρος, de même.

Τευκτος, fabriqué, fait, conſtruit.

Τυκτος, de même.

2. ΤΥΧος, Τυκος, ὁ, inſtrument de fer dont on ſe ſert pour polir les pierres.

Τυκιον, Τυχιον, de même.

Τυκιζω, Τυχιζω, préparer, polir, parer.

Τυκισμα, τὸ, ce qu'on a conſtruit, paré, poli.

Τυκανη, ἡ, inſtrument à broyer, à triturer les fruits.

3. ΤΕΥΧος, εος, τὸ, vaſe, auge: 2°. inſtrument de Marine: 3°. de guerre: 4°. livre, volume.

Τευχισαι, gens armés, ſoldats.

4. ΤΕΚΤων, ονος, ὁ, Charpentier; Maçon: 2°. ouvrier en général.

Τεκτονικος, qui concerne la fabrication.

Τεκτονια, ἡ, ſtructure, art de fabrique.

Τεκτονειον, boutique, forge: lieu où on travaille.

Τεκταινω, fabriquer, forger, tramer, conſtruire.

3.

ΤΕΚ ΜΑΡ, τὸ, ſignal, ſigne; borne: 2°. fin, iſſue, but: 3°. prodige.

De *Mar*, marque, marche ou frontiere, & *Tek*, conſtruit, élevé, poſé.

ΤΕκ-Μωρ, de même.

Τεκ-Μαιρω, montrer par des ſignes certains, prouver.

Τεκ-Μαιρομαι fabriquer, conſtruire; 2°. conduire à fin, parfaire; 3°. annoncer, conſidérer, examiner, être en ſentinelle.

Τεκ-Μαρσις, εως, ἡ, conjecture, ſpéculation; 2°. connoiſſance des ſignes; 3°. interprétation.

Τεκ-Μηριον, τὸ, ſigne certain & indubitable; 2°. indice, note, preuve.

Τεκ-Μηριομαι, s'appuyer ſur des conjectures.

4.

ΤΕΙΧος, εος, τὸ, mur, muraille.

Τειχιον, petit mur.

Τειχιοεις, muré, environné de murs.

Τειχωμα, τὸ, machine deſtinée à renverſer les murs.

Τειχεω, environner d'un mur.

Τειχιζω, conſtruire un mur, bâtir.

Τειχισμα, τὸ, remparts, fortifications.

Τειχισμος, ὁ, conſtruction d'un mur.

Τειχισης, ὁ, qui conſtruit des murs, maçon.

5.

ΤΟΙΧος, υ, ὁ, mur, paroi: côté d'un vaiſſeau.

Τοιχοω, conſtruire un mur.

6.

1. Ε-ΤΕΚον, j'ai produit, j'ai eu des enfans. *Aoriſte* 2.

ΤΙΚτω, mettre au monde.

Τειξις, εως, ἡ, couches.

Τεκτικος, qui doit accoucher.

2. ΤΟΚας, αδος, ἡ, accouchée; 2°. femme groſſe.

ΤΟΚευς, εος, ο. Pere.

Τοκετος, ὁ, couches, accouchement; 2°. naiſſance.

ΤΟΚος, ὁ, ce qu'on a mis au monde; 2°. intérêt, produit par l'uſure.

Τοκισμος,

Τοκισμος, prêt à intérêt.
Τοκιστης, ὁ, qui prête à intérêt, usurier.

3. Τεκος, εος, τὸ, postérité, race, lignée, enfans.

4. ΤΕΚνον, ν, τὸ, enfant.
Τεκνιον, τὸ, petit enfant.
Τεκνοω, avoir des enfans.
Τεκνωσις, procréation.

7.

ΤΥΓΧανω, *Tunkhanô* (écrit *Tugkhanô*), exister, être; 2°. arriver, survenir; 3°. obtenir, avoir en partage, être loti: 4°. rencontrer, atteindre.

2. ΤΥΧη, ης, η, *Tukhé*; fortune; celle qui distribue à chacun son lot: fabricante des fortunes: 2°. événement, cas fortuit.
Τυχαιος, fortuit.
Τυχηρος, de même.
Τυχηρως, par hasard: 2°. heureusement, bonne fortune.

3. ΤΕΥΞις, εως, ἡ, action d'obtenir, de parvenir.

TEUT.

Du Celte ΤΕΩ, silence, attention profonde, vint:

ΤΕΥ-Ταζω, prêter silence: donner tous ses soins, toute son attention à ce qu'on fait.
Τευ-Ιασμος, ὁ, milice.

TOP.

De l'article T, & du mot *Opé*, *où*, *le où* on est, vint:

Τ-οπος, Τ-οπου, lieu, place.
Τ-Οπικος, local.
Τ-ΟΠαζω, placer, statuer, établir; 2°. soupçonner, conjecturer: rechercher.
ΤΟΠεω, de même.
Τ-ΟΠειον, τὸ, corde, cable.
Τ-Οπιον, de même.

TOR, TAR, TER, TRA, TRE, &c.

Piquant, pointu.

1.

1. ΤΕΡεω, percer, blesser; 2°. tourner, percer en tournant.
Τερετρον, percet, tariere.
Τερετριον, forêt, outil à percer.
Τερθρον, cordage très-fin qui passe par les extrémités des voiles pour les tendre ou les plier.
Τορθροι, de même.

2. ΤΕΡ-ΗΔων, ονος, ὁ, ver qui *ronge* le bois en le *perçant*.
Τερ-Ηδονιζομαι, être percé par les vers, être vermoulu.

3. ΤΟΡεω, percer: 2°. pénétrer.
ΤΟΡος, pénétrant, aigu, perçant.
Nom, touret, instrument qui sert à percer, à creuser.
Τορευω, percer; 2°. expliquer clairement, intelligiblement.
Τορευμα, το, ouvrage fait au tour.
Τορευσις, action de tourner, de travailler au tour.
Τορευτος, tourné, fait au tour.
Τορευς, εως, ὁ, tourneur.
Τορνοω, tourner, ciseler, graver au tour.
Τορνος, tour, instrument à tourner.
Τορνευω, même que Τορνοω.

Τορνευμα, même que Τορευμα.

Τορεια, Τορνεια, même que Τορευσις.

2.

1. ΤΙ-ΤΡαω, ΤΙ-Τρημι, Τι-Τραινω, percer.

ΤΡημα, το, trou.

Τρησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρητος, percé, troué.

2. Τραγος, percé à jour : 2°. clair, ouvert, manifeste.

Τρανης, de même.

Τρανοω, rendre clair, & évident, manifester.

Τρανεω, déclarer.

3. Τραμη, Τραμις, l'anus.

3.

1. ΤΙ-ΤΡωσκω, percer d'un trait, blesser.

ΤΡωμα, τὸ, blessure; plaie 2°. carnage, ruine, perte.

Τρωματιζω, blesser.

Τρωσις, ἡ, action de blesser, coup, blessure.

Τρωτος, blessé, lesé.

2. Τραυμα, même que Τρωμα.

Τραυματιας, ου, ὁ, blessé.

Τραυματιζω, blesser.

4.

ΤΡΥΠα, ης, ἡ, trou; ouverture.

Τρυπαω, percer; piquer.

Τρυπημα, τὸ, trou.

Τρυπησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρυπανον, τὸ, ce qui perce, trépan.

Τρυπανιζω, même que Τρυπαω.

5.

ΤΡΥω, *Truo*, briser: 2°. fatiguer, vexer: 3°. énerver, maigrir.

Τρυμα, & Τρυμη, vieux routier; 2°. rusé, fourbe.

Τρυμαλια, ἡ, trou.

Τρυσις, affliction, chagrin.

Τρυσσος, affligé: 2°. foible, invalide.

2. ΤΡυχω, consumer, épuiser.

Τρυχος, εος, τὸ, étoffe usée, en loques; déchirée.

Τρυχιον, de même.

Τρυχηρος, déchiré, usé, en lambeaux.

3. ΤΡΥΤαγη, ης, ἡ, le Lat. *Trutina*; trébucher, balance: *mot-à-mot*, le *trou* par lequel elle est suspendue.

Τρυτανευω, péser, examiner.

6.

ΑΝ-ΤΡου, ους, τὸ, le Lat. *Antrum*; antre, caverne.

Αν-Τρωδης, ὁ, ἡ, rempli de cavernes.

Αν-Τριας, αδος, ἡ, femme qui aime à demeurer dans les antres, dans des cavernes.

7.

ΤΡΥΒλιον, τὸ, le Lat. *Trulla*, écumoire, cueillier à jour: passoire.

II.

TAR, escarpé: pointu.

1.

ΤΡΑΧηλος, ου, ὁ, cou.

Τραχηλια, τὰ, têtes & pieds des animaux en ragoût, abattis.

Τραχηλιαω, porter le cou haut, se rengorger, faire le fier, l'insolent.

Τραχηλιζω, se coucher sur la tête; 2°. tordre le cou; 3°. presser; angoisser; 4°. découvrir.

2.

ΤΡΑΧυς, εος, ὁ, rude, âpre.

Τραχυτης, aſpérité, rudeſſe, &c. Voy. ci-deſſus, col. 901.

3.

Σ-ΤΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, âpre, rude.

Ας-ΤΡΗΝης, ὁ, ἡ, aigu, pointu.

4.

Σ-ΤΑΥΡος, piéce : 2°. croix. De-là notre mot STOR.

Σ-Ταυροω, planter un pieu; 2°. crucifier, empaler.

Σ-Ταυρωμα, τὸ, paliſſade.

Σ-Ταυρωσις, action d'empaller, de crucifier.

Σαυρωτηρ, pour Σταυρωτηρ, qui traverſe l'extrémité d'une lance, & au moyen de laquelle on peut pendre celle-ci.

5.

Σ-ΤΟΡΘυγξ, *S-torthunx*, pointe de lance : 2°. Priape.

Σ-Τορθυγγες, cheveux hériſſés. malpeignés.

6.

Σ-ΤΥΡαξ, ακος, ὁ, pointe d'une lance, d'un javelot ; 2°. arbre de Syrie qui produit le Styrax.

Σ-Τυραχιον, pointe de lance.

Σ-Τυραχιζω, rendre pointu; 2°. produire le Styrax.

III.

TR, en travers.

1.

Σ-ΤΡαγγος, ο, *S-trangos*, oblique, de travers, de biais, tortu : 2°. pervers.

Σ-Τραγγευω, tordre.

Σ-Τραγγιζω, même ; 2°. preſſer.

Σ-Τραγγαλη, ἡ, hart, corde dont on ſe ſert pour étrangler : étranglement.

Σ-Τραγγαλια, ἡ, lacet tortueux, nœud fait artiſtement ; 2°. trape, filet ; 3°. chemin tortu, oblique ; 4°. ruſe, fineſſe.

Σ-Τραγγαλια, τὰ, duretés, calus qui ſe forment dans les articulations.

Σ-Τραγγαλις, ιδος, même que les deux précédens.

Σ-Τραγγαλιζω, ſerrer, étrangler, tordre.

Σ-Τραγγαλοω, de même.

2.

Σ-ΤΡαγξ, γγος, ἡ, goutte.

Σ-Τραγγιζω, Σ-Τραγγευω, exprimer par gouttes, faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τραγγειον, τὸ, inſtrument ou machine pour faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τρευγω, poindre, accabler de douleur ; 2°. tarder, différer, n'aller que goutte à goutte.

Σ-Τρευγομαι, ſe conſumer, ſécher, s'en aller goutte à goutte, inſenſiblement.

Σ-Τρευγεδων, ονος, ἡ, ſtrangurie.

3.

Σ-ΤΡατος, ου, ὁ, *STRatos*, armée, *mot-à-mot*, troupe qui *vient au travers*, contre.

Σ-Τρατευω, lever une armée, faire une expédition, marcher contre.

Σ-Τρατευμα, τὸ, armée, Corps de troupes.

Σ-Τρατευσις, εως, ἡ, expédition.

Σ-Τρατευτικος, belliqueux, vaillant, accoutumé aux travaux de la guerre.

Σ-Τρατεια, ἡ, expédition ; milice.

Σ-Τρατιος, le Guerrier, le Protecteur

des armées ; épithète de Jupiter & de Mars.

Σ Τρατια, la Guerriere ; épithète de Minerve.

Σ-Τρατια, ας, ἡ, armée.

Σ-Τρατιωτης, ου, ὁ, ſoldat.

Ce que les Turcs appellent *Stratiot.*

Σ-Τρατιωτις, ιδος, ἡ, femme guerriere.

Σ-Τρατιωτικα, τὰ, les choſes qui concernent la guerre.

IV.

TR, briſer.

ΤΡΙΒω, pour *Teribó*, de la même Famille que le *Tero* des Latins, briſer, concaſſer, froiſſer, triturer, broyer.

Τριμμα, τὸ, ce qu'on a briſé, concaſſé, broyé.

Τριμματιον, de même.

Τριμμος, ὁ, moulu, briſé.

Τριψις, εως, ἡ, action de moudre, de triturer.

Τριπτηρ, ὁ, qui mout, qui concaſſe ; 2°. machine à moudre, à broyer ; 3°. vaſe où on broye.

Τριπτηριον, de même.

Τριπτης, ὁ, de même.

Τριπτος, moulu, broyé, concaſſé.

Τριβη, même que Τριψις ; 2°. uſage, exercice, qualité d'être rompu à une choſe.

Τριβακος, homme rompu dans les affaires, qui en a un grand uſage.

Τριβακον, τὸ, habit uſé.

Τριβανον, même que Τριπτηριον.

Τριβος, ἡ, chemin battu ; 2°. habitude.

Τριβων, ωνος, ὁ, même que Τριβακος.

Τριβωνιον, habit déchiré, uſé.

Τριβωναριον, de même.

2. Θριψ, ῖπος, ὁ, ver qui ronge le bois.

V.

TR, trois,

De *TeR*, à travers, ou de *Ter*, nombreux, grand, vint cette Famille.

1.

1. ΤΡεις, οἱ, αἱ, le Lat. *Tres*, trois.

Τριαινα, ἡ, le trident.

Τριαιναλτηρ, ὁ, qui ſe ſert du trident.

Τριαινοω, ſe ſervir du trident.

ΤΡιακοντα, trente.

Τρια-κοστος, trentiéme.

Τρια-κοσιοι, trois cent.

Τριας, αδος, ἡ, triade, le nombre trois.

Τριασμος, calcul par trois, par le ternaire.

ΤΡισσος & Τριτλος, triple.

Τρισσακις, trois fois.

Τρισσοω, tripler.

2. Τριτλυς, le tiers : 2o. le triple.

Τριξος, en Ion. même que Τρισσος.

ΤΡιτος, troiſiéme.

Τριταιος, de même ; qui arrive au troiſiéme jour.

Τριταϊζω, avoir la fiévre tierce.

Τριτοω, faire pour la troiſiéme fois.

Τριτευω, être le troiſiéme, obtenir le troiſiéme, la troiſiéme place.

Τριτευς, le tiers d'un boiſſeau, d'un ſetier.

3. ΤΡις, trois fois.

Τριχα, en trois.

Τριχθαδιος, triple, terne.

ΤΡιπλοος, triple, triplé.

Τρι-πλαξ, de même.

4. ΤΡΙΑΣΣΩ, vaincre, remporter la victoire : les Athlètes n'étoient couronnés qu'après avoir eu le deſſus en trois combats.

ΤΡΙΑΧΛΟΣ, vaincu.

5. ΤΡΙΓΛΑ, & ΤΡΙΓΛΗ, mulet, poiſſon, parce, diſoit-on, qu'il ne peuploit qu'à trois ans. Ce mot peut ſignifier très-brillant.

6. ΘΡΙΑΙ, les trois cailloux avec leſquels on devinoit. C'eſt donc comme les *trois flèches* de l'Orient.

ΘΡΙΑΖΩ, être hors de ſens comme les ſorciers, les devins.

7. ΘΡΙΟΝ, τὸ, feuille de figuiers, parce qu'elle eſt découpée en trois, 2°. ragoût de lait & de graiſſe avec des feuilles de figuier.

ΘΡΙΑΣΑΙ, ceux qui cultivent les figuiers, la vigne.

8. ΤΡΙΓΑΞ, ou ΘΡΙΓΑΞ, inſtrument d'agriculture à trois pointes : eſpèce de bêche.

9. ΘΡΙΝ-ΑΚΙΑ, la Sicile ou *Trin-acrie* à trois pointes.

10. ΤΙ-ΒΗΝ, pour ΤΡΙ-ΒΗΝ, trépied : de *Treis*, trois, & *Ba*, qui va.

2.

Α-ΤΡΑ-ΦΑΞΙΣ, le Lat. *Atri-plex*, l'Arroche; plante dont la feuille eſt triangulaire.

3.

Ε-ΤΕΡΟΣ, ὁ, *He-Teros*, l'autre, *mot-à-mot*, un tiers, un troiſiéme.

Ε-ΤΕΡΟΤΗΣ, ἡ, diverſité.

Ε-ΤΕΡΟΙΟΣ, divers, d'une autre eſpèce.

Ε-ΤΕΡΟΙΟΩ, rendre autre, changer, altérer.

Ε-ΤΕΡΟΙΩΣΙΣ, ἡ, altération, changement.

Ε-ΤΕΡΩΘΕΝ, d'un autre côté.

Ε-ΤΕΡΩΣ, d'une autre maniere.

Ε-ΤΕΡΟΩ, altérer.

Α-ΤΕΡΟΣ, Dorien, même que Ε ΤΕΡΟΣ.

Η-ΤΕΡΑ & ΘΗΤΕΡΑ en eſt le féminin; ΘΑΤΕΡΟΝ, le neutre.

VI.

Du Celte TRUG, trompeur, vinrent :

1. Α-ΤΡΕΚΗΣ, ες, ὁ, ἡ, *A-trekés*, qui ne trompe pas : véridique, vrai : certain, aſſuré.

Α-ΤΡΕΚΕΙΑ, ας, ἡ, vérité.

2 Σ-ΤΡΥΧΝΟΣ, ου, ὁ, ſolanum, *mot-à-mot*, la Trompeuſe. Son fruit eſt très-beau à la vue, & ne vaut rien au manger.

TAR,

Terrible, redoutable.

1.

ΤΑΡΑΣΣΩ, ΤΑΡΑΤΤΩ, troubler : 2°. émouvoir ; effrayer.

ΤΑΡΑΓΜΟΣ, trouble, tumulte, conſternation.

ΤΑΡΑΞΙΣ, ες, ἡ, action de troubler, effroi.

De-là la TARASQUE de Provence.

ΤΑΡΑΞΙΑΣ, ου, ὁ, turbulent, qui aime à exciter du trouble.

ΤΑΡΑΧΤΗΣ, ὁ, perturbateur, ennemi du repos.

Ταραχη ; Ταραχος, trouble.

Θρασσω, Θρατ͂ω, troubler, cauſer du trouble, de l'inquiétude ; 2°. poigner, piquer.

2.

ΤΑΡΕος, εος, τὸ, terreur, crainte, effroi, épouvante.

Ταρβοσυνη, même.

Ταρβαλιος, terrible, effrayant, qui répand la terreur ; 2°. effrayé.

Ταρβεω, craindre, trembler, avoir peur.

3.

ΤΑΡιχος, ου, ὁ, & εος, τὸ, ſaumure, marinade : aſſaiſonnement fort.

Ταριχηρος, mariné.

Ταριχευω, mariner, mettre en ſaumure.

Ταριχευσις, εως, ἡ, ſaumure.

Ταριχευτης, chaircuitier, qui vend les chairs ſalées.

Ταριχευτος, ſalé, mariné.

4.

ΤΕΙΡω, fut. ΤΕΡω, vexer, affliger, tourmenter, moleſter ; 2°. briſer, conſumer, dompter, matter.

Τερυσκω, même que Τειρω.

Τερυες, chevaux épuiſés, étiques ; chevaux de fiacre.

2°. ΤΕΡην, ενος, tendre : qui eſt bientôt matté, briſé, moulu.

Ce doit être l'inverſion de *Tener*, tendre.

Τεραμων, de même ; 2°. légumes tendres, très-aiſés à cuire.

Τεραμοτης, ἡ, tendreté des légumes.

3. Τεραμνος, ὁ, coffre, arche : 2°. toît de maiſons, tente.

4. ΤΟΡυγη, ης, ἡ, action de remuer, de tourner, d'agiter ce qui eſt dans un pot afin qu'il cuiſe mieux.

Τορυνεω, agiter, remuer les viandes qui cuiſent.

5. ΤΕΙΡεα, εων, τὰ, Aſtres, mot employé par Homere : c'eſt l'Oriental *ZeR*, *Ser*, feu, aſtre.

5.

1. ΤΕΡας, ατος, τὸ, prodige effrayant, extraordinaire : monſtre.

Τερατωδευμα, monſtre, ouvrage monſtrueux, étonnant.

Τερατωδης, Τερατικος, Τερατειος, Τερασιος, monſtrueux, prodigieux, étonnant.

Τερατευω, parler prodige, inventer des choſes extraordinaires, avoir un ſtyle ampoulé : calomnier.

Τερατεια, ἡ, récits fabuleux, qui tiennent du prodige, menſonges à trente-ſix carats.

2. Τερπρευς, εως, ὁ, Enchanteur, Magicien, qui fait des preſtiges.

Τερπρευω, tromper par ſes preſtiges ; 2°. ſe vanter, faire le charlatan.

Τερπρεια, ἡ, preſtiges, enchantemens ; 2°. charlatanerie, diſcours trop recherchés.

Τερπρευμα, τὸ, de même.

II.

TAR, fort.

1.

1. ΤΑΥΡος, ὁ, Taureau, le *Taurus* des Latins : 2°. Signe Céleſte.

Ταυρωδης, Ταυρειος, Ταυριος, Ταυρικος, de taureau.

Ταυριδιον, jeune taureau.

Ταυριαω, désirer le taureau.
Ταυροω, être changé en taureau.
Ταυρω, ῶς, ἡ, surnom de Diane, ou la cornue.

2. ΚΕΝ-ΤΑΥΡος, Centaure, *mot-à-mot*, Pique-bœuf: ce sont les Laboureurs: tandis que les LA-PITHES leurs ennemis sont les Vignerons ou Vendangeurs.

2.

Α-ΣΑΡον, ου, τὸ, le Lat. *Asarum*, Nard sauvage: plante dont l'odeur est très-forte. Ici *Sar* pour *Tar*.

3.

ΤΥΡΣις, εως, ἡ, Tour, le *Turris* des Latins: on a dit aussi *Tursos*: 2°. rempart, fortifications. Les Etymologues à la Grecque sont allés chercher l'origine de ce nom dans celui des Tyrrhéniens, comme inventeurs des Tours, ce qui étoit une extravagance de plus.

4.

ΤΥΡ-ΑΝΝος, ου, ὁ, *Tyrannus* des Latins: Tyran, *mot-à-mot*, le Maître de la Tour, de la Citadelle. Le Chef, le Prince. Ces Seigneurs de Châteaux ayant abusé de leur autorité, leur nom devint odieux pour l'éternité.

On le trouve dans des anciens Auteurs Grecs, dans son vrai sens de Maître, de Seigneur. Dans les Suppliantes d'Euripides, Τις Γης Τυραννος, quel est le Roi du pays?

Τυραννια, ἡ, Τυραννις, ιδος, ἡ, Empire, régne; 2°. tyrannie; 3°. Princesse.
Τυραννειον, τὸ, Palais du prince.
Τυραννευομαι, dépendre d'un Souverain.
Τυραννευω, régner, gouverner; 2°. être un tyran.
Τυραννιαω, s'emparer du gouvernement.
Τυραννησειω, aspires au gouvernement.
Τυραννιζω, se ranger du côté du tyran.

5.

ΤΥΡος, ου, ὁ, fromage: on leur donne une forme élevée, en guise de tour.

Τυριον, τὸ, petit fromage.
Τυροω, Τυρευω, coaguler, faire du fromage; 2°. mêler, troubler; 3°. forger, fabriquer.
Τυρευμα, τὸ, lait caillé.
Τυρευσις, εως, & Τυρεια, condensation ou coagulation du lait pour en faire du fromage.

III.

TAR, conserver, sauver.

De TAR, prononcé *Tair*, fort, vint une Famille en *Tér*, dans le sens de sauver, conserver, garantir, parce que ce sont les effets de la force.

1.

ΤΗΡεω, conserver, défendre, garantir: 2°. observer.

Τηρεομαι, observer, prendre garde.
Τηρησις, εως, ἡ, conservation; 2°. observation, garde, protection.

Τηρητικος, qui a la force de ſauver, de conſerver.

2.

Ε-ΤΑΙΡος, ου, ὁ, aſſocié, ami, camarade, aide.

Ε-Ταιρα, ας, ἡ, en Ion. Ε-Ταιρη, amie, aſſociée.

Ε-Ταιρια, ἡ, aſſociation, amitié.

Ε-Ταιρικος, — ρειος, — ριος, amical, d'ami, d'aſſocié.

Ε-Ταιριδεια, τὰ, fête en l'honneur de Jupiter Protecteur, ami; on la célébroit à Magnéſie.

Ε-Ταιρευω, vivre en ſociété.

Ε-Ταιριζω, s'aſſocier, devenir fidele compagnon d'œuvres.

3.

Σ-ΤΗΡιζω; établir fortement, affermir: 2°. être en pied.

Σ-Τηριγμα, το, appui, ſoutien, pied.

Σ-Τηριγμος, ὁ, action d'affermir.

Σ-Τηριγξ, γγος, ſoutien, appui; 2°. fourche.

4.

ΤΡΑ-ΠΕΖα, ης, ἡ, table: banque: de *Pes*, pied & *Tra*, fortement.

Τρα-Πεζευς, εως, ὁ, convive.

Τρα-Πεζειτης, de même.

Τρα-Πεζιτης, ὁ, banquier, qui fait le change.

Τρα-Πεζιον, petite table, abaque.

Τρα-Πεζω, mettre ſur table.

Τρα-Πεζωμα, couvert, ce qu'on met ſur table.

IV.

TOR, TRE, Tour.

1.

ΤΟΡΜη, & ΤΟΡΜος, moyeu de la roue; 2°. borne autour de laquelle tournoient les combattans des jeux: 3°. orniere, traces des roues.

2.

ΤΡΕΠω, tourner: 1°. convertir.

Τρεπτος, inconſtant, muable, qu'on peut changer.

Τρεπτοτης, ἡ, converſion, tour, verſion.

2, ΤΡΟΠη, action de ſe retourner, 2°. fuite: 3°. mutation: 4°. tranſlation, tranſport: 5°. figure de Rhétorique, TROPE.

Τροπαιος, qui revient.

Τροπαιον, monument, TROPHÉE.

Τροπικος, ὁ, TROPIQUE, cercle d'où revient le Soleil.

Τροπιας, ου, ὁ, vin tourné, gâté.

Τροπιαζω, être au ſolſtice, revenir ſur ſes pas.

Τροπαλισμος, ὁ, converſion, mutation.

Τροπαω, Τροπαλιζω, Τρωπαω, Τρωπασκω, tourner, retourner.

Τροποω, mettre en fuite.

3. ΤΡΟΠος, ου, ὁ, changement: 2°. mode, maniere, raiſon: 3°. uſage, coutume: 4°. mœurs, génie: 5°. autorité, crédit: 6°. ſoin, application, étude.

4. Τροπις, nœud pour attacher les rames.

Τροπηξ, ηκος, poignée de la rame.

Τροπηλις, Τροπαλλις, paquet d'aulx.

Τροπις, ιδος, ἡ, carène, fond d'un vaiſſeau.

5. Τραπελιζω, même que Τρεπελιζω.

6. Τραπεω, fouler le raiſin dans la cuve.

Τραπηται,

Τραπηλαι, hommes qui foulent le raiſin.

Τραπητος, moût : vin nouveau.

3.

Σ-ΤΡΕΦω, tourner, retourner : 2°. fléchir : 3°. tordre : 4°. penſer, réfléchir.

Σ-Τρεμμα, τὸ, tortu, tors.

Σ-Τρεφις, εως, ἡ, verſion ; 2°. converſion ; 3°. fraude.

Σ-Τρεπλος, verſatile ; 2°. flexible ; 3°. tors, tortueux.

Σ-Τρεφος, τὸ, même que ΣΤρεμμα.

Σ-Τρεφασχω, même que Στρεφω.

2. Σ-Τροφη, ης, ἡ, action de ſe tourner ; fléxibilité ; détour ; pli : 2°. converſion, révolution : 3°. ruſe, détours : 4°. STROPHE.

Σ-Τροφαιος, ruſé, plein de détours.

3. Σ-Τροφευς, εως, ὁ, vertebre ; gond.

Σ-Τροφιγξ, ιγγος, ὁ, de même ; 2°. robinet.

Σ-Τροφις, ιδος, ἡ, converſion ; 2°. rouleau, volume ; 3°. ſpirale.

Σ-Τροφις, ὁ, ruſé, fin.

Σ-Τροφος, ὁ, corde, cordeau ; 2°. miſeréré.

Σ-Τροφιον, ceinture de femme ; 2°. ruban de tête.

Σ-Τροφαλιγξ, ιγγος, ἡ, converſion, révolution, pli ; 2°. gouffre, tournant ; 3°. axe.

Σ-Τροφαλις, de même.

Σ-Τροφαω, tourner.

Σ-Τρωφαω, de même.

4. Σ-ΤΡΕΒΛος, η, ὁ, tortu, tortueux.

Σ-Τρεβλοτης, ητος, tortuoſité, ſinuoſité.

Σ-Τρεβλη, inſtrument pour la conſtruction des vaiſſeaux.

Σ-Τρεβλοω, tourmenter, mettre à la torture, tordre.

Σ-Τρεβλωτηριον, τὸ, torture.

4.

Σ-ΤΡΑβος, η, ὁ, louche, qui a les yeux de travers.

Σ-Τραβιζω, être louche.

Σ-Τραβισμος, ὁ, défaut de loucher.

Σ-Τραβων, ωνος, ὁ, louche.

5.

Σ-ΤΡοβεω, tordre ; 2°. tourmenter, agiter.

Σ-Τροβος, ου, ὁ, tournant, tourbillon.

Σ-Τροβευς, εως, ὁ, inſtrument à foulon.

Σ-Τροβελος, tortu, courbe, recourbé.

Σ-Τροβιλος, tourbillon ; 2°. ſorte de danſe ; 3°. pomme de pin en forme de cône.

Σ-Τροβιλινος, de pin.

Σ-Τροβιλεω, tourner en rond, tourbillonner.

6.

Σ-ΤΡΟΜβος, η, ὁ, tourbillon, toupie ; roue ; rouet ; turbot.

Σ-Τρομβειον, το, cône, tourbillon.

Σ-Τρομβοω, tourner, s'avancer en tourbillon, rouler.

7.

Α-ΤΡΑΚΤος, η, ὁ, ἡ, fuſeau, en Langued. *lou fus* : 2°. portion du mât d'un vaiſſeau ; 3°. flèche.

Α-Τρακτυλις, ιδος, ἡ, bois épineux dont on ſe ſervoit pour faire des fuſeaux & des quenouilles.

V.

TER, Chaleur.

De la Famille ΘΕΡ, *Ther*, chaleur, prononcée en *T*, vint :

ΤΕΡΣω, ſécher, brûler.

Τερσια, ἡ, ſéchereſſe.

Τερσαινω, ſécher, deſſécher.

VI.

De TAR, entrelacé, vint cette Famille :

ΤΑΡΣος, & en Athén. Ταρρος, claie : 2o. le tarſe, paume de la main ; plante du pied ; à cauſe de l'entrelacement des muſcles & nerfs qui les compoſent.

Ταρριον, τὸ, petite claie.

Ταρσοω, Ταρρω, entrelacer, fortifier, munir.

ΤΡΑΣια, ας, ἡ, lieu où on met ſécher le fromage & les figues ; 2°. claies ſur leſquelles on fait ſécher les fruits.

VII.

TR, abondant, nombreux, dru.

1.

Σ-ΤΡΟΥΘος, ὁ, ἡ, *S-trouthos*, moineau, paſſereau. Cet oiſeau peuple extrêmement.

Σ-Τρουθος Μεγαλη, Autruche.

Σ-Τρουθιον, Σ-Τρουδαριον, petit moineau.

Σ-Τρουδιζω, crier comme les moineaux, pioller.

2. Σ-Τρουθειος ; Σ-Τρουθιος, le grand coignaſſier.

3. Σ-Τρουθιον, plante avec laquelle on blanchiſſoit.

2.

Σ-ΤΡΗΝος, εος, τὸ, abondance, luxe, délices, excès.

Σ-Τρηνιαω, vivre dans les délices : ſe livrer à toute ſorte d'excès.

En Celte, *Trah*, excès.

3.

1. ΤΡΕΦω, nourrir, élever ; entretenir : 2°. croître, augmenter.

2. ΘΡΕΜΜα, ατος, τὸ, nourriſſon : 2°. élève.

Θρεφις, εως, ἡ, action de nourrir, entretien.

Θρεπτηρ, ὁ, nourricier : qui éléve.

Θρεπτειρα, ἡ, nourrice.

Θρεπτηρια, τὰ, alimens.

Θρεπτικος, propre à nourrir, qui fait élever.

Θρεπτος, nourri, élevé.

3. ΤΡΕφος, même que Θρεμμα.

Τροφος, ὁ, ἡ, qui éléve, nourrit.

Τροφη, nourriture, entretien ; 2°. éducation ; 3°. alimens.

Τροφοι, les jeunes gens.

Τροφις, gras, bien nourri, qui fait honneur à ſa nourrice.

Τροφιας, ὰ, ὁ, nourri.

Τροφιμος, ὰ, ὁ, qui pourvoit à l'entretien.

Τροφοεις, εντος, ὁ, bien nourri, bien éduqué.

Τροφευω, nourrir.

Τροφευς, εως, ὁ, qui nourrit.

Τροφειον, τὸ, ſalaire, récompenſe de celui qui éléve, nourrit.

Τραφερος, ὰ, ὁ, la Terre & la Mer, nourricieres des hommes & des animaux.

4.

1. ΤΡΥΓη, ης, ἡ, fruits *en général*, 2°. blé *en particulier* : 3°. vendange : 4°. ſéchereſſe, aridité.

Τρυγαω, cueillir les fruits ; 2°. vendanger ; 3°. jouir, percevoir.

Τρυγητηρ, ὁ, vendangeur ; 2°. conſtellation.

Τρυγητης, ὁ, de même.

Τρυγητος, ου, ὁ, vendange ; 2°. tems des vendanges.

2. ΤΡΥΞ, υγος, ἡ, moût, vin nouveau : lie de vin.

Τρυγωδης, Τρυγερος, plein de lie.

Τρυγινος, fait avec de la lie.

Τρυγιας, ου, ὁ, lie ; vin avec ſa lie.

5.

S-TER, négatif.

Σ-ΤΕΡεω, être privé, être ſéparé, perdre.

Σ-Τερησις, ἡ, privation, ſéparation.

Σ-Τεριζω, Σ-Τερισκω, être privé.

Σ-ΤΕΙΡα, ας, ἡ, ſtérile.

Σ-Τειρωσις, εως, ἡ, ſtérilité.

Σ-Τειρα, *Nom*, carene de vaiſſeau ; 2°. chevelure entortillée.

TU.

1.

ΤΙ-ΤΥΡος, ου, ὁ, *Ti-tyre* des Latins : chalumeau, roſeau : 2°. Satyre. Du prim. *Sir*, prononcé TIR, chanter.

Τι-Τυριος, chalumeau, flûte des Bergers.

Τι-Τυριαι, οἱ, ſauteurs, qui dans leurs danſes imitoient des mouvemens ridicules ; 2°. baladins.

2.

Σ-ΤΥΓεω, anciennement Σ ΤΥΓω, haïr, avoir en horreur : 2°. craindre, friſſonner de frayeur : 2°. n'oſer pas.

Ce mot paroît venir de *Tych* ; bon, utile ; *Taug*, en Allemand, utile, excellent ; & de la négation S. On ne hait que ce qui eſt nuiſible, qui n'eſt pas bon.

Σ-Τυγημα, τὸ, haine.

Σ Τυγος, τὸ, de même.

Σ-Τυγητος, odieux.

Σ-Τυγερος, digne de haine ; 2°. horrible, affreux ; 3°. triſte, affligeant.

Σ-Τυγερότης, ἡ, triſteſſe.

2. Σ-Τυγνος, odieux, haïſſable : 2°. à charge, triſte.

Σ Τυγνοτης, ἡ, triſteſſe, douleur profonde, mortelle.

Σ-Τυγναζω, être triſte, être plongé dans une douleur profonde.

3. Σ-ΤΥΞ, γος, ἡ, Styx, fontaine d'une fraîcheur glaciale, & mortelle.

3.

Σ-ΤΥΦω, être aſtringent : 2°. épaiſſir. De *TUF*, épais, d'où TOUFFE.

Σ-τυμμα, τὸ, qui a la force de reſſerrer, d'épaiſſir.

Σ-Τυψις, εως, ἡ, reſſerrement, vertu aſtringente.

Σ-Τυπτικος, ſtyptique, qui reſſerre.

Σ-Τυπτηρια, ἡ, alun ; il reſſerre, il aſtreint.

Σ-Τρυφνος, aſtringent, rude, auſtere.

Σ-Τρυφνότης, ἡ, acerbité, aſtringence.

Σ-Τυφελος, âpre, rude, aſtringent.

Σ-Τυφελιζω, mener rudement, maltraiter ; 2°. accabler d'injures.

Σ-Τυφλος, Σ-Τυφρος, même que Σ-Τυφελος.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

T ajouté.

DE l'Or. אפר, *Apher*, cendre, vint :

T-ΕΦΡα, ας, ἡ ; & en Ion. T-Εφρη, cendres.

T-Εφρος, cendré, couvert de cendre.

T-Εφρωδης, cendré, en cendre.

T-Εφρικα, τὰ, eſpèce de collyre.

T-Εφριον, τὸ, collyre, couleur de cendre.

T-Εφριζω, être couleur de cendre.

T-Εφροω, réduire en cendres.

T-Εφρωσις, ἡ, action de réduire en cendres.

T pour S.

ΤΕΝΔω, mordre, ronger : manger : de l'Or. סן, *San*, dent.

Τενδης, ὁ, qui ronge, qui dévore ; 2°. gourmand.

Τενδευω, être gourmand, friand.

Τενδεια, ἡ, friandiſe, gourmandiſe.

Τενδρηνη, ἡ, eſpèce de guêpe ou de frélon.

Προ-Τενδεω, goûter le premier.

T A.

1. ΤΑΡ-ΤΑΡος, ὁ, le Tartare : de *DaR*, durée ; la demeure éternelle : tel étoit le nom des tombeaux dans l'Orient.

Ταρ-Ταροω, précipiter dans le Tartare.

Ταρ-Ταριζω, reſſentir le froid du Tartare, un froid mortel.

2. ΤΑΡΧεα, τὰ : Ταρχαι, αἱ, funérailles : de la même racine ; *mot-à-mot*, action de conduire dans la demeure permanente.

Ταρχυω ;—χεω ;—χευω, enſevelir, faire les funérailles.

T E.

ΤΕΡε-ΒΙΝΘος, ὁ, Térébinthe : de l'art. Or. T, le : ערב, *horb*, agréable, & בטן, *Beten*, noiſette : *mot-à-mot*, « arbre qui produit » une noiſette agréable ».

Τερε-βινθινη, térébentine, réſine qui fournit le térébinthe.

Τερ-Μινθος, le nom altéré du Térébinthe ; de même qu'on dit en quelques endroits, *Tourmentine*, au lieu de Térébentine.

Τερε-Βινθιζω, avoir l'odeur de la térébentine.

2. ΤΗΥΣιος, ὁ, *Téyſios*, vain, inutile, vuide ; mot d'Homère, Odiſſée O.

C'eſt l'Oriental. תהו, *Teï*, ou *Tohu*, vuide, ſans forme.

T ι.

1. ΤΙΑΡα, ας, ἡ, Tiare, eſpèce de bonnet, de turban. De *T I*, élevé.

Τιαρις, crête d'un caſque, panache.

2. ΤΙΓΡις, ιδος, ἡ, Tigre, animal très-vîte, très-léger à la courſe : de l'Oriental דגל, *Degel*, vîte, prompt.

3. ΤΙ-ΘΑΙΒΑΣΣω, & ΤΙ-Θαιβωσσω, confire au miel. De l'Orient. דבש, *Debsh*, miel.

T υ.

1. ΤΥΦω, étouffer de fumée : 2°. brûler, enflammer, embrâſer : de l'Or. *Typhon*, vent brûlant, qui tient au prim. touff, étouffer, vraie Onomatopée.

Θυψις, εως, ἡ, action de brûler, d'embrâſer.

Θυμαλωψ, tiſon à moitié brûlé.

Τυφεδων, ονος, ἡ, inflammation, brûlure.

Τυφεδανος, ὁ, cadavre qu'on va brûler.

Τυφωδης, décrépit, qui ſent le fagot, fiévre qui conſume.

2. ΤΥΦος, ὁ ; fumée : 2°. arrogance, faſte, orgueil.

Des Touches a donc formé là-deſſus ſon Comte de TUFFIERE.

Τυφω, étouffer de fumée, enfumer, faire périr par la fumée ; 2°. rendre inſolent, orgueilleux.

3. ΤΥΦων, Typhon, tourbillon, ouragan, vent brûlant qui étouffe.

Τυφωνικος, tempêtueux.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

U

LA lettre U écrite en caracteres minuſcules grecs υ, & en caractere majuſcule Υ, eſt la premiere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet Oriental & primitif qui ſe terminoit au T. Il fut le dédoublement de la ſixieme lettre qui ſe prononçoit ſuivant l'occaſion *u*, *ou*, *v*, *f*. Dans ſa prononciation de voyelle déliée *u*, les Grecs en firent la lettre Υ, ou υ, qu'ils rejetterent à la fin de l'alphabet, & qu'ils appellerent *u-pſilon*, ou *u* délié, pour le diſtinguer de *u* plein qu'on prononçoit *ou*.

Cette lettre fut par ſa nature le

nom propre de la pluie, de l'eau, de tout ce qui eſt *Humide*, & qu'on *Hume*.

Si à cela, on joint quelques Onomatopées, & les mots à la tête deſquels on a ajouté υ, ou comme article, ou pour ſervir à former de nouvelles diviſions de familles, on aura la raiſon de tous les mots Grecs qu'on range ſous cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1.

ΥΥ, *Hu*, *Hu*, action de reſpirer fortement une odeur par le nez, de l'attirer fortement à ſoi.

2.

1. Υδω, *Hudô*, chanter, célèbrer, rire.

Υδεω, Υδειω, de même.

Υδης, ου, ὁ, Chantre, Poëte; 2°. ſage; 3°. prudent, intelligent.

2. ΥΜΝος, ου, ὁ, *Hymnos*, Hymne, chant, morceau de Poéſie chantante à l'honneur des Dieux.

Υμνεω, ω, & Υμνειω, célébrer dans ſes vers, chanter une hymne; 2°. célébrer, louer; 3°. accuſer; 4°. déplorer, lamenter.

Υμνησις, εως, ἡ, action de célébrer par des hymnes.

Υμνητηρ, ρος, ὁ, qui loue, qui célébre par des vers.

3. ΥΜΗν, ενος, ὁ, *Hymén*, chant nuptial, chanſon des noces: 2°. hymen: 3°. membrane du fœtus.

Υμεναιος, ὁ, hymenée, chant nuptial; 2°. les noces mêmes.

Υμεναιοω, Υμαιναιαω, chanter l'hymenée; 2°. ſe marier.

3.

1. Υλαω, *Hulao*, hurler, aboyer.

Υλαγμα, το; Υλαγμος, ὁ; Υλακη, ἡ, hurlement; aboyement.

Υλακτικος, ὁ, toujours prêt à aboyer.

Υλακοω, Υλακτεω, hurler.

2. ΣΚ-ΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, petit chien.

Σκ-υλακωδης, ὁ, ἡ, impudent.

Σκ-υλακευω, élever des chiens.

Σκ-υλακιον, petit chien.

4.

ΥΝΝος, ου, ὁ, *Hynnos*, poulain, jeune cheval: il *hennit*.

5.

1. ΥΣ, υος, ὁ, ἡ, *Hus*, cochon, porc.

Υωδης, Υειος, Υεικος, de cochon.

Υωδια, ἡ, ſtupidité du porc.

Υας, αδος, ὁ, petite truie.

Υαινα, de même.

Υνεω, être auſſi ſtupide, auſſi groſſier qu'un porc.

ΥΣηρια, ἡ, fête où on immoloit un porc.

Υιζω, grogner.

Υισμος, ὁ, grognement.

2. Υις, Υνις, εος, ἡ, ſoc de charrue.

Υνη, ἡ de même.

3. Υραξ, ακος, ſouris, à groin de cochon; c'eſt le *Sorex* des Latins, d'où SOURIS.

6.

De *Hup*, ſon qu'on prononce pour

faciliter l'action de soulever, de s'élever, vinrent divers mots outre ceux que nous avons déja rapportés, col. 139, & ailleurs.

1. Υ'ΒΡις, ιδος, ἡ, *Hubris*, orgueil, insolence : 2°. mépris, dédain. De *hup*, sur, & *bri*, action de s'élever.

Υβριζω, être fier, insolent, dédaigneux ; 2°. mépriser ; 3°. violer.

Υβρισμα, τὸ, Υβρισμος, ὁ, mépris.

Υβριστης ; —στηρ, insolent, méprisant, dédaigneux.

Υβριστικος, prêt à faire insulte ; 2°. vigne qui ne pousse qu'en branches, qui fait affront.

2. Υ'Π-ΑΙΘα, *Hup-aitha*, en face, en présence, devant, vis-à-vis, De *Hup*, sous & *aith*, lumiere, œil.

3. Υ'ΠΟ-ΛΩΐς, Υ'Πολαις, oiseau dans le nid duquel le Coucou pond ses œufs, & qui couve ceux-ci comme si c'étoient les siens, ignorant que le Coucou les a jettés. De Λεια, *Leia*, proie, butin, brigandage.

7.

Υ'ΣΣος, υ, ὁ, housline, branche souple & pliante ; pieu, lance.

U,

Eau, pluie.

Ce mot formé par Onomatopée & qui est notre *Hu*, a donné nombre de familles à la Langue Grecque en Hu & en Ku, suivant l'usage de tous les Peuples qui adoucissent sans cesse l'aspiration forte *Hu* en *ch*, *k*, *g*, ainsi que nous avons fait nous-mêmes dans nos mots *guerre*, *garde*, *gué*, &c. &c.

1.

Υ'ω, *Huô*, *Hyo*, pleuvoir : 2°. faire pleuvoir, arroser, inonder.

Υσμα, Υμα, τὸ, la pluie.

Υσις, l'action de pleuvoir, comme si nous disions la *pluïté*.

Υστος, ὁ, pluie.

Υετιος, pluvieux.

Υαχιζω, pleuvoir, mouiller, arroser.

2. ΥΑΔες, les Hyades, Constellation dans les cornes du Taureau, qui s'annonçoit par de grandes pluies.

3. Υ'Ης, *Hyes*, surnom de Jupiter, ou le pluvieux : 2°. surnom de Bacchus ou celui qui arrose les humains avec sa liqueur divine.

ΥΑΔες, Hyades, nom des Nourrices de Bacchus, parce que sans eau les grappes ne meurissent pas, & donnent peu de vin.

ΥΗ, nom de Semelé, mere de Bacchus.

11.

Υ'ΔΩΡ, *Hudôr*, *Hydor*, & au génit.

Υ-ΔΑΤος, eau : 2°. eau de la mer : 3°. pluie.

Υ-Δος, de même en poésie.

Υδαλωδης, aqueux, qui contient en soi beaucoup d'eau.

Υδατοεις, Υδατινος, de même.

Υδατικος, de pluie, qui annonce la pluie.
Υδατιον, τὸ, *dimin.* eau, goutte d'eau, petite pluie.
Υδατις, ιδος, ἡ, *hydatis*, goutte d'eau ; 2°. hydatide.
Υδατοω, rendre aqueux, réſoudre en eau.
Υδαταινω, devenir aqueux, ſe changer en eau.
Υδαλεος, aqueux.

2.

Υδαρης, εος, ὁ, ἡ, aqueux : 2°. foible, ſans force comme l'eau.
Υδαροω, rendre aqueux, tremper.
Υδερος, Υδερωδης, Υδερικος, hydropique.
Υδεριαω, être hydropique.
Υδεριασις, hydropiſie.

3.

Υ'ΔΡωδης, εος, ὁ, ἡ, aqueux, humide.
Υδροεις, Υδρηλος, de même.
Υδραλης, couleuvre, ſerpent d'eau.
Υδριον, τὸ, cruche, ſeau, vaſe à eau.
Υδρια, de même ; 2°. urne.
Υδρισκη, petite cruche.
Υδριαδες, les Nymphes des eaux.

2. Υ'ΔΡαινω, laver : 2°. arroſer : 3°. plonger dans l'eau.
Υδραινομαι, être lavé : ſe laver.

3. Υ'ΔΡευω, puiſer de l'eau : 2o. arroſer : 3o. faire des irrigations.
Υδρευμα, τὸ, habitation ſur le bord des eaux.
Υδρεια, Υδρευσις, ἡ, action de puiſer de l'eau ; 2°. irrigation.
Υδρειον, τὸ, ſeau, vaſe qui ſert à puiſer de l'eau.

4. Υ'ΔΡος, ΥΔρα, hydre, ſerpent d'eau.

5. ΕΝ-ΥΔρις, *En-udris*, Loutre, Caſtor, animal amphibie. *Enudris*, ſe prononçant *Nudris*, puis *Ludris*, a fait le Latin *Lutra*.

6. ΚΛΕΨ-ΥΔΡα, ἡ, clepſydre : machine dans laquelle on renfermoit de l'eau, qui s'échappant goutte à goutte, ſervoit à marquer les heures. Ce mot eſt formé d'ὑδωρ, eau, & de κλεπτω, renfermer, cacher.

III.

Υ'ΓΡος, ου, ὁ, *Hygros*, humide, humecté, moite : 2o. mou, tendre, amolli : 3o. fléxible : 4o. lâche, relâché : 5o. gliſſant. C'eſt que l'eau produit tous ces effets ; elle relâche, elle amollit, elle diſtend ; elle rend le pavé gliſſant, &c.
Υγροτης, ητος, ἡ, humidité, humeur ; 2o. fléxibilité.
Υγραινω, mouiller, humecter.
Υγρανσις, ἡ, action d'humecter.
Υγρασια, ἡ, humidité, humeur.

IV.

1. ΕΥ-ΡΙΠος, Eu-ripe, détroit entre l'Eubée & l'Attique, où la marée ſe fait ſentir très-vivement. Ce mot eſt donc formé de *Hu*, *Heu*, eau, en Celte *Eve*, eau ; *Eva*, boire, & de *Rep*, *Rip*, rapide.

2. ΕΥ-ΡΩτας, l'Eurotas, riviere de Laconie ;

Laconie ; du même Ευ, eau, & *Ro*, couler.

V. Noms des vaſes.

1. ΚΥΑΘος, ου, ὁ, le Lat. *Cyathus*, verre, gobelet, vaſe à boire.

Κυαθιον, Κυαθειον, το, vaſe à boire, petit verre.

Κυαθιζω, boire, aimer à boire.

2. ΚΥ-ΓΧΝις, ιδος, ἡ, grande coupe. De Κυ, vaſe, & *Can*, *Cn*, qui contient, qui a une grande capacité.

3. ΚΥ – ΠΕΛλον, το, vaſe, verre ; c'eſt notre mot Go-BELET. On en a fait auſſi le mot Cou-PELLE.

VI.

ΚΥΜα, ατος, τὸ, flot, onde : 2°. grands ravages cauſés par les eaux ; & par leur ſtagnation : peſte, ruine.

De-là ECUME, prononcé en Latin *S-puma*.

Κυματιη, tempête.

Κυματιας, ου, ὁ, qui fait des ondes, qui s'agite.

Κυματιζω, agiter, ſoulever les flots.

Κυματοω, de même.

Κυματωσις, agitation des flots.

Κυμαινω, agiter, ondoyer, ſoulever les flots, les vagues.

Κυμανσις, fluctuation.

2.

ΚΥΑΝος, ὁ, bleu des eaux, couleur bleue des eaux : 2°. pierre de couleur bleue : 3°. bleuet, *fleur* : 4°. oiſeau bleu.

Κυανειος, bleu, de couleur bleue.

Κυανιζω, être de couleur bleue.

Κυανωσις, teinture en bleu.

3.

ΚΥ-Καω, mêler des liqueurs enſemble : 2°. mêler, mélanger, confondre.

Κυ-Κεια, mixtion, mêlange ; 2°. trouble, déſordre, confuſion.

Κυ Κητης, ὁ, perturbateur.

Κυ-Κεων, mixtion, potion ; 2°. mêlange.

Κυκαναω, mêlanger.

4.

ΚΥ-ΠΕΙΡος, ου, le Lat. *Cy-perus*, eſpèce de jonc ; jonc quarré & anguleux.

En Gallois *Guſer*, *Goſerini*, jonc : 2°. ruiſſeau.

Ces mots viennent de *Hu*, *Ku*, eau, & *Per*, *Fer*, production. « Production des eaux : qui croit » dans les eaux ».

5.

On pourroit rapporter parfaitement bien à cette famille *Ku*, eau ; la famille Χεω, Χυω, *Kheó*, *Khuó*, fondre, couler, qui eſt ci-deſſus *Col.* 525, 526.

HUA,

Production.

L'Eau étant regardée comme le principe de tout, on en dériva les

noms qui devoient signifier l'idée de production, d'être produit : de-là, la famille HUA, VOA, fruit, production ; 2°. fils, production par excellence, que nous avons trouvée chez les Péruviens, Tom. VIII. 531 ; chez les Taïtiens, page 545, 547 ; chez ceux de Madagascar, 552 ; & ci-dessus chez les Grecs, 780. De-là, cette autre famille :

Υἱος, ου, ὁ, *HUIOS*, fils ; né.
Υἱοτης, ἡ, qualité de fils.
Υἱοω, adopter pour fils.
Υἱδιον, filleul.
Υἱωνος, Υἱωνευς, petit-fils.
Υἱωνη, petite-fille.
Υἱς, ἱδος, ἡ, de même.
Υἱδους, ου ; Υἱδευς, εως, ὁ, petit-fils.

HUAL.

De AL, HEL, brillant, resplendissant, précédé de *Hu*, vint :

Υ'ΑΛος, ΥΕΛος, ἡ, *Hu-alos*, *Huelos*, verre ; crystal.
Υαλη, de même.
Υαλωδης, de verre.
Υαλοεις, Υαλεος, Υαλινος, Υαλος, de verre, fait de verre
Υαλιζω, être transparent comme le verre & le crystal.
Υαλοω, changer en verre.
Υαλωμα, τὸ, défaut dans l'œil d'un cheval.

2.

De AL, élevé, prononcé HOL, HUL, vint :

1. Υ'Λη, ης, ἡ, *Hylé*, bois ; bois de construction, charpente ; forêt : 2°. matière : 3°. matériaux.
Υλεις, couvert d'arbres, ombragé, touffu.
Υλαιος, de forêt.
Υλειωτης, qui vit dans les forêts.
Υλημα, τὸ, bruieres, petits arbrisseaux.
Υλις, εως, ἡ, forêt, bois.
Υλικος, materiel ; 2°. crasseux, sale.
2. Υλαζομαι, abattre du bois, faire des fagots.
Υλαδρια, ἡ, femme qui porte du bois, qui en voiture.
Υλασσα, action de faire des fagots.
3. ΥΛιζω, transvaser.
Υλισπ, προς, ὁ, sas, crible.
Υλισπριον, de même.

HUG.

De OCH, UCH, grand, vint :

Υ'Γιης, εος, ὁ, ἡ, sain, entier : 2°. qui se porte bien, qui est sain, en santé : 3°. de bonnes mœurs.
Υγιεια, ἡ, santé, état parfait.
Υγιεινος, sain, bien portant.
ΥΓιεινη, l'Hygiene, ou médecine curative.
Υγιαιτω, être sain, en bonne santé ; 2°. être dans son bon sens.
Υγιανσις, convalescence, retour à la santé.
Υγιαζω, Υγιοω, se porter bien.
Υγιηρος, sain.

HU-GAN.

De GAN, GEN, éclatant, même famille que CAN, blanc, brillant, vinrent :

1.

ΥΑ-ΚΙΝΘος, ε, ή, & ὁ, *Hya-cinthe*, fleur de couleur pourpre. C'eſt le mot *Hua*, *Voa*, plante, & *Kinth*, éclatant.

Ce mot déſigne, 1°. une pierre précieuſe de la même couleur : 3°. du fil ou de la laine teinte dans cette couleur.

Notre mot JACINTHE en eſt venu.

Υακινθινος, de jacinthe.

Υακινθιζω, être couleur de jacinthe.

2.

ΥΣ-ΓΙΝον, τὸ, le Lat. *Hysginum*, plante avec laquelle on teint en pourpre. Ce doit être le fruit rouge du houx.

UR.

Υ'ΡΧη, ή, *Hurkhé*, l'*urceus* des Latins, cruche, vaſe à eau : 2°. machine à tranſporter des fardeaux ſur les vaiſſeaux.

De ce mot ſignifiant cruche, vint la DOURGUE des Languedociens.

HUST.

Υ'ΣΤΕΡος, ε, ὁ, *Huſteros*, le dernier ; celui qui ſuit : 2°. inférieur.

De l'Oriental, שאר, *Xar*; *Shar*, dernier.

Υστερια, le lendemain.

Υστερεω, être le dernier; 2°. arriver tard.

Υστερεμαι, reſter en arriere ; 2°. manquer de tout.

Υστερημα, τὸ, action de reſter en arriere ; 2°. pauvreté, diſette.

Υστερησις, pauvreté, beſoin.

Υστεριζω, être le dernier, n'arriver point, tarder ; 2°. manquer de tout, être abandonné de ſes forces, n'en pouvoir plus.

Υστατος, le dernier.

HU-THL.

Υ'ΘΛος, ε, ὁ, *Huthlos*, babil, niaiſeries, des riens, des ſornettes.

Υ-ΦΛεω, dire des riens, babiller.

Ce mot paroît tenir à l'Anglois, TA-TTLer, babillard ; *To Tat-Tle*, *T-watle*, babiller, jaſer, & doit s'être formé de *Hu*, non, & *Tel*, *Tle*, important.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

LA lettre Φ ou Ph, P aſpiré, eſt la ſeconde lettre que les Grecs ajouterent à la fin de l'alphabet primitif : elle tint lieu du P Oriental aſpiré, de même que de la ſixiéme lettre υ, lorſqu'elle ſe prononçoit dans la conſonne v ou F.

Elle renferme diverſes Onomatopées relatives au ſon fugitif de F : pluſieurs mots où la lettre Ph a été ajoutée pour diverſifier nombre de mots primitifs en AL, AIN, AR, &c.

D'ailleurs ſa valeur propre eſt de déſigner la bouche & toutes ſes fonctions ; ſa figure primitive Ɔ étant la peinture de la bouche ouverte, vue de profil.

Avec ces obſervations, il n'eſt aucun mot Grec en Φ dont on ne puiſſe rendre raiſon & fixer l'étymologie.

ONOMATOPÉES.

1.

ΦΕΥ, heu ! ha ! hé !

Φευζω, crier heu ! pouſſer un cri d'admiration.

3.

ΦΕΥΓη, η, *Fugé*, le Lat. *Fuga*, ; fuite : 2°. action d'éviter, d'échapper : 3°. exil.

Φυγας, αδος, ὁ, ἡ, transfuge, fugitif ; 2°. exilé.

Φυγαδευω, exiler, bannir.

Φυγαδεια, exil.

Φυγαδευτηριον, ville avec droit d'aſyle pour les fugitifs.

2. ΦΕΥΓω, le Lat. *Fugio*, fuir ; 2°. éviter, échapper : 3o. exiler : 4°. être accuſé.

Φευξις, εως, ἡ, Φυξις, fuite.

Φευξιμος, qu'on doit fuir.

Φευκτος, qu'on peut fuir, éviter ; 2°. déteſtable.

Φευκτικος, fugitif, mis en fuite.

Φυξιος, qui met en fuite.

Φυξηλις, ὁ, ἡ, transfuge, banni.

3. Πε-Φυγω, fuir.

Φυγγανω, de même.

4. Φυζα, en Ionien, même que Φυγη.

Φυζαλεος, Φυζακινος, timide, poltron, tremblant.

Φυζω, fuir.

3.

1. ΦΕΒομαι, fuir : 2°. être saisi d'effroi.

Φοβος, ου, ὁ, fuite ; 2°. crainte, frayeur ; 3°. horreur.

Φοβερος, redoutable, qui inspire l'effroi, qui fait frémir.

Φοβεροτης, ητος, terreur.

Φοβεριζω, répandre la frayeur.

Φοβερισμος, terreur, effroi.

2. ΦΟΒεω, mettre en fuite ; 2°. répandre la terreur.

Φοβεομαι, fuir ; 2°. être saisi de frayeur, d'effroi.

Φοβητικος, craintif, timide.

Φοβητρον, épouvantail, tout ce qui effraye.

3. Φοβη, ης, chevelure ; 2°. feuillage.

II.

ΦΛΟΙΣΒος, ου, ὁ, mugissement de l'eau ; 2°. murmure, tumulte.

III.

1. ΦΡΙΞ, ικος, ἡ, frémissement des eaux agitées par un vent léger.

2. ΦΡΙΚη, ης, de même ; 2°. frisson, les frissons de la fièvre, de la crainte, de la terreur.

Φρικωδης, horrible, effrayant, qui fait frissonner.

Φρικαλεος, Φρικτος, de même.

Φρικιαι, αι ; φρικια, τα, frissons de la fièvre, horreurs.

Φρικιαω, avoir la fièvre.

Φρικιασις, horreur ; 2°. frissonnement.

Φρισσω, frissonner, en parlant des eaux ; 2°. être saisi d'horreur.

IV.

ΦΡΥαΠομαι, frémir : 2°. s'élever avec orgueil : 3°. effrayer.

Φρυαγμα, τὸ, frémissement ; 2°. faste ; arrogance.

Φρυαγματιας, ου, ὁ, fastueux, bouffi.

Φρυακτης, ου, de même.

3. ΦΡΙΜαστομαι, de même : 2°. souffler fortement des narines.

Φριμαγμος, frémissement, souffle échappé avec force des narines, hennissement.

V.

Φ-ΡΥΝος, ου, ὁ, grenouille des bois. Ce mot est de la même famille que *Rana*, & *Reinette*, noms de la grenouille, en Latin & en Languedocien.

VI.

Σ-ΦΡΙΓαω, bondir, folâtrer : 2°. être tendu, bondissant, en parlant du sein ; 3°. être à la fleur de l'âge, dans cet âge où on ne pense qu'à jouir.

Ce mot est de la même famille que *Spring* du Nord, s'élancer, bondir, jaillir ; *Ringuer*, en Valdois, folâtrer, jouer ensemble, lutter : & le Languedocien *Fringuer* & *Fringuaire*.

Σ-Φριγ-αγος, à la force de l'âge, vif, empressé, sémillant : un *Fringaire*.

VII.

ΦΥΣαω, souffler : 2°. gonfler en soufflant.

Φυσημα, τὸ, ſouffle, action de ſouffler; 2°. faſte, orgueil inſolent, vanité.

Φυσησις, ἡ, action de ſouffler.

Φυσητηρ, ὁ, ſouflet; 2°. éventail; 3°. le ſoufleur, *poiſſon.*

Φυσητηριον, inſtrument à ſouffler.

Φυσα, Φυσσα, ἡ, ſouffle; 2°. ſouflet; 3°. veſſie pleine d'air; 4°. orgueil, inſolence, gonflement de vanité.

Φυσωδης, plein de vent.

Φυσαλις, ιδος, ἡ, bulle d'air.

Φυσαλος, crapaud.

Φυσιγξ, γος, ἡ, puſtule, aux mains ou aux pieds.

Φυσκη, ἡ, boyau qu'on ſouffle pour qu'il ſerve à faire des ſauciſſes.

Φυσκιον, τὸ, petite veſſie, ſouflet, outre.

2. ΦΥΣοω, ſouffler, gonfler, rendre vain.

Φυσιοω, être eſſouflé, être gonflé de vanité, être plein de vent.

Φυσωσις, ἡ, vanité, ſot orgueil, inſolence.

Φυσιασμος, ὁ, action de ſouffler.

3. Ποι-Φυσσω, ſouffler, reſpirer: 2°. être effrayé: 3°. reſpirer avec force, avec bruit.

Ποι-Φυγμα, reſpiration forte & bruyante.

4. ΦΩΣων, voile que le vent fait enfler.

Φωσωνιον, τὸ, voile de tête, drap.

Ph

Ajouté.

I.

Φ-ΘΑγω, prévenir, prendre les devants: 2°. s'emparer, occuper: 3°. obtenir, parvenir.

De Θεω, courir, aller en avant.

II.

1. Φ-ΘΟΓγη, ἡ, Φ-ΘΟΓγος, ὁ, ſon; ton, lettre: prononcé *F-Tkongos*: de *Ton*, le *Ton*.

Φ-Θογγοεις, qui rend des ſons.

Φ-Θογγαζομαι, rendre un ſon.

2. Φ-ΘΕΓγομαι, parler; 2°. rendre un ſon; 3°. crier; 4°. proférer, dire.

Φ-Θεγγω, de même; 2°. réſonner.

Φ-Θεγμα, τὸ, ſon, voix.

On voit ici une altération ſenſible; *Ton*, devenu non-ſeulement *Ten*, mais même *Teg*, à moins que ce ne ſoit une faute pour Φ-Θεγκμα.

Φ-Θεγκτος, ὁ, qui rend un ſon.

III.

Φ-ΘοΐΣ, ιδος, ἡ, gâteau avec du fromage.

Ce mot tient à Θοϊγη, feſtin, repas, régal.

IV.

1. Φ-ΟΞυς, εια, ὑ, celui dont la tête eſt pointue.

De Oc, Ac, pointu.

2. Φ-ΟΞυγος, nom d'un poiſſon. Il tient certainement à la même famille.

V.

Φ-ΡΥΓω, Φ-ΡΥσσω, Φ-Ρυπω, torrifier; frire, rôtir: de *Ru*, *Rug*, chaleur, ſoleil, mot qui s'eſt fait ſouvent précéder de l'article Oriental *Ph*.

Φ-Ρυκτος, torrifié, grillé, rôti, frit; 2°. flambeau, ſignal.

Φ-Ρυγευς, εως, ὁ, qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγετρον, τὸ, machine qui ſervoit à torrifier, griller.

Φ-Ρυγιος, ſec, aride.

Φ-Ρυγιον, bois ſec.

Φ-Ρυγια, ἡ, celle qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγανον, τὸ, ſarment, bois ſec qui ſert à griller, frire.

Φ-Ρυγανιζομαι, cueillir le bois ſec.

Φ-Ρυγανιδρια, femme qui ramaſſe les branches ſéches.

Φ-Ρυγανιον, petite branche ſéche; 2°. arbriſſeau.

Ph pour B.

1.

De Bel, Bol, Bul, œil: 2°. guet, ſentinelle, prononcé *Phul*, vint cette Famille dont l'origine étoit abſolument inconnue:

1. ΦΥΛασσω, obſerver; 2°. veiller, veiller à; protéger; 3°. garder, ſoigner, conſerver; 4°. prendre garde, éviter.

Φυλαγμα, τὸ, ce qui eſt donné en garde, ce qu'on garde, protége.

Φυλαξιμος, qui eſt de garde.

Φυλακτηρ, ὁ, garde; 2°. ſentinelle; 3°. qui veille.

Φυλακτηριον, τὸ, poſte d'un ſentinelle, guérite; 2°. rempart, garniſon, citadelle; 3°. phylactere ou amulette; il ſert de garde, de préſervatif.

2. ΦΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, garde, gardien, 2°. ſentinelle; 3°. berger qui eſt de garde la nuit: 4°. qui ſert à garder.

Φυλακις, ιδος, ἡ, & Φυλακισσα, gardienne.

Φυλακος, même que Φυλαξ.

Φυλακη, ἡ, action de garder, gardes; 2°. conſervation, protection; 3°. veilles; 4°. la Garde; 5°. corps-de-garde, priſon; 6°. précaution.

Φυλακιζω, jetter en priſon.

Φυλακικος, habile à garder.

Φυλακειον, citadelle; 2°. garniſon; 3°. lieu où l'on monte la garde.

2.

De Bar, Ber, Bre, eau, puits, prononcé *Phre*, vint cette famille dont l'origine étoit également inconnue:

ΦΡΕ-αρ, Φ-ρειαρ, ατος, τὸ, puits.

Φρεατιον, petit puits: grand foſſé.

Φρεατιαιος, de puits.

Φρεατωδης, profond.

PH pour M.

M & F, Pi, ſe mettent ſans ceſſe l'un pour l'autre: nous en avons déja vu nombre d'exemples en toute Langue. En voici dans la Langue Grecque.

1.

ΦΩΚαινα, ης, ἡ, Balaine: Phoque, ou Vache marine. Ce mot s'eſt formé de *Mog*, *Mag*, grand.

Φωκη, ἡ, veau marin.

Φωκις, nom des gros poiſſons, des phoques.

2.

Σ-ΦΑΓη, le Lat. Mact-*atio*, action d'égorger: maſſacre. Du primit. Mag, force qui aſſomme.

Σ-Φαγις, ιδος, ἡ, de même.

Σ-Φαγιδιον, τὸ, couteau qui ſert à égorger.

Σ-Φαγιτης, ὁ, jugulaire.

Σ-Φαγιον, victime.

Σ-Φαγια, τὰ, jours ſacrés.

Σ-Φαγιαζομαι, égorger les victimes, offrir en ſacrifice.

Σ-Φαγιασμος, action d'égorger.

Σ-Φαγευς, εως, ὁ, qui égorge.

Σ-Φαγειον, το, vaſe dans lequel on reçoit le ſang.

2. Σ-ΦΑΖω, égorger : 2°. poignarder, tuer.

Σ-Φακτος, égorgé, tué, aſſommé.

Σ-Φακτρια, femme qui égorge, Prêtreſſe.

3. ΦΑΣΓαγον, τὸ, épée, glaive, coûtelas : 2°. glayeul.

3.

Σ-ΦΑΚελος, ὁ, ſphacele, mortification des chairs, gangrene ; 2°. maladie des arbres dont les racines noirciſſent & périſſent.

Σ-Φακελιζω, tomber en ſphacele, en gangrene.

Σ-Φακελιας, ὁ, gangréné, qui tombe en mortification.

PH, faiſceau, bande.

Du primit. FAC, PAC, paquet, faiſceau, vinrent :

1. ΦΑΙΚασιον, τὸ, chauſſure ; conſiſtant en bandelettes qui faiſoient le tour de la jambe.

2. ΦΑΚελλος, ὁ, faiſceau, bande, paquet.

PH, Bouche.

Ph, qui dès les temps primitifs déſigna la bouche & toutes ſes opérations, eſt devenu la tige d'un grand nombre de mots relatifs à la bouche & à ſes diverſes opérations : mais on ſe rappellera que pluſieurs de ces mots ont déja été inſérés ſous la lettre P ; *P* & *Ph* s'étant ſans ceſſe ſubſtitués l'un à l'autre ; ce qui fait que les familles en *Ph* ſeront moins complettes.

1.

ΦΑΓω, ΦΗΓω, *Phagô*, *Phégô*, manger.

Φαγωμα, τὸ, mets.

Φαγησις, εως, ἡ, action de manger.

Φαγεσωρος, inſatiable, vorace.

Φαγαινα, Φαγεδαινα, faim canine, faim que rien ne peut raſſaſier ; 2°. ulcères dévorans que rien ne peut guérir.

Φαγος, gros mangeur, vorace.

Φαγρος, *en Crétois*, pierre à aiguiſer, parce qu'elle ronge le fer.

2.

ΦΑΚη, ης, ἡ, *Phaké*, lentille : 2°. potage aux lentilles.

Φακος, ὁ, lentille non cuite ; 2°. lentille ou tache ; 3°. vaſe en forme de lentille.

Φακινος, de lentille.

Φακωτος, en forme de lentille.

3.

ΦΗΓος, ἡ, *Phégos*, & en Dorien *Phagus*, le *Fagus* des Latins, le hêtre,

hêtre, appellé encore aujourd'hui *Fau*, *Fayard*, *Faou*, en divers idiomes : 2°. son fruit ou FAINE.

Φηγινος, de frêne.

Φηγαλευς, εως, surnom de Bacchus, parce, dit-on, que la vigne s'élevoit le long des hêtres.

Φηγιον, τὸ, montagne couverte de hêtres, de faux.

4.

ΦΩΝη, ης, ἡ, *Phôné*, voix; son : 2o. mot : 3°. langue : 4°. bruit, renommée.

Φωνεις, doué de la voix.

Φωνεω, faire entendre sa voix, un son; 2°. parler, dire, converser; 3°. appeller; 4°. gémir, roucouler, en parlant de la colombe.

Φωνημα, τὸ, voix, parole, ce qu'on dit.

Φωνησις, émission de la voix.

Φωνητικος, doué de la voix.

5.

Σ-ΦΑΚος, ου, ὁ, sauge, plante excellente pour la santé.

Σ-Φακωδης, abondant en sauge.

Σ-Φακελος, espèce de sauge.

PH-AL,

Elevé.

De AL, EL, élevé, précédé de PH, vinrent diverses Familles correspondantes à BAL, CAL, TAL, MAL, &c.

1.

1. ΦΑΛος, ὁ, sommet d'un casque.

Φαλαρα, τα, le phaleræ des Latins, caparaçons, barde, espèce de selle; 2o. Collier.

2. ΦΑΛαγξ, γγος, ἡ, Phalange, gros corps de Troupes, en Macédonien : 2°. les phalanges des doigts, ou osselets allignés : 3°. le fléau d'une balance; mot qui doit être une altération de *Phal*, prononcé *Phel*, puis *Flé*.

Φαλαγγιτης, ὁ, soldat d'une phalange.

Φαλαγγιον, τὸ, araignée à longues jambes, divisées par nœuds, par phalanges.

3. Φαλαγγια, τὰ, gros rouleaux de bois qui servent de levier & à faire couler de grosses masses : c'est ce qu'on appelle en Valdois, des PALANCHES.

4. Φαλαγγω, s'irriter, écumer de rage, devenir féroce comme un animal.

5. Φαλαγγωμα, pompe des Bacchanales.

6. Φαλαγγωσις, renversement des cils dont les poils frottent sur le globe de l'œil & l'irritent.

2.

ΦΑΛ-ΑΚΡος, ου, ὁ, chauve, *mot-à-mot*, dont le sommet *Akros*, est ras comme un rocher, comme une falaise, *Phal*.

Φαλακροτης, Φαλακρα, Φαλακρωμα, Φαλακρωσις, chauveté.

Φαλακραι, terrains sans verdure, sans gazon.

Φαλακρω, rendre chauve.

3.

ΦΑΛΛος, ο, Phallus, ſymbole de la nature fécondante.

4.

1. ΦΕΛΛος, ὁ, liége, parce qu'il s'éleve toujours ſur l'eau. C'eſt par cette raiſon qu'il s'appella *Suber* en Latin, *Subre* en Provençal.

Φελλευω, ſurnager comme le liége.

Φελλινας, léger comme le liége.

2. ΦΕΛΛευς, lieu eſcarpé de l'Attique, Falaiſe, comme dans la Normandie. Ce qui arrondit cette famille.

5.

ΦΙΛυρα, ας, ἡ, Tilleul, arbre élevé & bien arrondi. Il pourroit tenir à Φιλος, agréable.

Φιλυρινος, de tilleul.

6.

ΦΙΛις, ιδος, ἡ, roſeau, canne.

Φιλινος, de roſeau, de canne.

7.

ΦΛοιος, ᾱ, ὁ, écorce, mot altéré de *Phel*, *Pel*, peau, écorce.

Φλοιωδης, d'écorce, léger comme la bale, frivole, vain.

Φλοιζω, enlever l'écorce.

Φλοισμος, action d'enlever l'écorce.

Φλοιαριον, petite écorce, bale.

8.

1. ΦΟΛις, ιδος, ἡ, écaille : 2°. duvet. De la même famille *Pel*, *Pol*.

Φολιδωτος, ὁ, ἡ, écaillé.

Φολλικες, aſpérités de la peau comme des écailles.

2. ΦΟΛΛις, εως, ὁ, obole : de *Bal*, *Bol*, rond.

9.

ΦΛια, ας, ἡ, montant d'une porte, poteau : 2°. porte avec ſes montans : 3°. montant d'une échelle.

10.

ΦΥΛα, ης, ἡ, Tribu, *mot-à-mot*, *Pul*, peuple, le *Po-PUL-us* des Latins.

Φυλετης, ὁ, de la même tribu.

Φυλετευω, claſſer dans une Tribu, incorporer.

Φυλον, το, Tribu, Race, Nation, Sexe.

11.

ΦΥΛλον, τὸ, feuille.

Φυλλικος, Φυλλινος, de feuille.

Φυλλωδης, ὁ, ἡ, feuille, abondant en feuilles.

Φυλλιαω, pouſſer des feuilles.

Φυλλας, αδος, ἡ, monceau de feuilles.

Φυλλαριον, τὸ, petite feuille.

Φυλλιον, τὸ, feuillé ; 2°. petites plantes odoriférantes.

Φυλλεια, τα, feuilles de laitue.

12.

1. ΦΩΛεος, Φωλεα, ἡ, antre, lieu profond ſous terre.

Φωλεω, hanter les antres, ſe cacher dans des cavernes.

Φωλητηριον, taniere.

Φωλας, αδος, ἡ, celle qui ſe cache dans les tanieres, dans les antres.

Φωλητηρ, ὁ, celui qui s'y cache.

Φωλαζω, Φωλευω, même que Φωλεω.

Φωλεια, action de ſe cacher dans des cavernes.

2. Φωλιδηριον, τὸ, taverne où on boit: 2°. jeu, école.

II. Fal, négatif.

ΦΗΛος, ε, ὁ, *Phélos*, trompeur, faux, faussaire : 2°. filou.

Φηλοω, tromper, filouter.

Φηλητης, ὁ, trompeur.

Φηλωματα, impostures, tromperies, filouteries.

Φηληξ, ηκος, ὁ, imposteur ; 2°. figue qui paroit meure & qui ne l'est pas.

2.

ΠΑΛευω, tromper, séduire, attirer dans ses filets : faire tomber dans le piége.

Παλευτης, qui tend des filets.

Παλευτρια, ἡ, colombe dont on se sert pour en attirer d'autres, usage fort commun dans l'Orient.

3.

Σ ΦΑΛΛω, fut. αλω, faire faillir, faire tomber, renverser, supplanter : 2°. tromper, séduire : 3°. chanceler, ne pouvoir se soutenir : 4°. errer, se tromper : 5°. offenser, nuire.

Σ-Φαλμα, τὸ, chute, erreur ; 2°. faute, offense.

Σ-φαλμεω, tomber ; chanceler.

Σ-Φαλερος, qui tombe, qui cheoit ; 2°. glissant, sur quoi on ne peut se soutenir, piége.

Σ-Φηλος, qui peut être ébranlé ; 2°. épais ; 3°. oblique.

2°. Σ-Φελας, ατος, τὸ, escabelle : petite chaise : elle peut être facilement renversée : 2°. banc de rameurs.

Fai, Fo, Fain, Feu, lumiere.

Nous réunissons ici les mots Grecs formés du primitif *Fo*, *Fé*, *Fai*, feu, & ceux formés de ce même mot nasalé en *Fain*.

1.

1. ΦΑΙΝω, fut. Φανω, briller, resplendir, étinceller : 2°. mettre au jour, publier : 3°. montrer, faire voir : 4°. déférer, accuser, manifester les fautes d'un autre.

Φασμα, τὸ, vue, spectre, prodige.

Φασις, εως, ἡ, apparition, phase ; 2°. accusation.

2. ΦΑΝταζω, faire paroître, montrer.

Φανταζομαι, paroitre, être vu ; 2°. imaginer, concevoir ; 3°. se montrer, se faire voir.

Φανταςμα, τὸ, phénomène, spectre, objet apperçu ; 2°. phantôme.

Φανταςια, ἡ, vue, vision ; 2°. espèce ; 3°. imagination vive : 3°. fantaisie.

Φανταςιωδως, ὁ, ἡ, effet de l'imagination.

Φανταςιαςικος, propre à avoir des visions, fantasque.

Φανταςος, homme à visions.

Φανταςικος, qui a des visions : fantastique.

3. ΦΑΝος, ὁ, brillant, splendide ; lumineux : *Nom*, lampe ; flambeau : 2°. accusateur, délateur, qui met au jour les fautes d'autrui.

Φαναι, αι, fêtes des Initiations aux flambeaux.

Φανιον, τὸ, petite lampe.

Φαναριον, de même.

Φανερος, apparent, manifeſte, ouvert, public.

Φανερω, manifeſter, déclarer : découvrir.

4. ΦΑΝης, ητος, ὁ, le Soleil, flambeau par excellence.

Φανηλιαω, vouloir paroître.

2.

ΦΑΙΔρος, ὁ, brillant, éclatant : 2°. rayonnant de plaiſir, gai, joyeux, éveillé.

Φαιδρυλης, ſplendeur, éclat ; 2°. joie, plaiſir.

Φαιδρω, réjouir, tranſporter de joie.

Φαιδρυνω, de même ; 2°. rendre brillant, propre, net.

Φαιδρυντρια, femme qui rend propre, qui lave.

Φαιδιμος, ὁ, ἡ, Φαιδιμοεις, illuſtre.

3.

1. ΦΑλος, ὁ, brillant, blanc, lumineux : 2°. le ſommet d'un caſque ; dans ce dernier ſens, il tient à *Phal*, élevé.

Φαλιος, blanc ; 2°. cheval qui a le front blanc.

Φαληρος, blanchiſſant, écumant.

Φαληριαω, être blanc d'écume.

Φαλυνω, rendre blanc, brillant, net, poli.

ΦΑΛαινα, phalene, papillon de nuit, qui recherche la lumiere.

4.

1. ΦΑω, briller, éclairer, étinceller, luire : 2°. mettre au jour, proférer, parler : 3°. *négativement*, tuer, priver de la lumiere ; du jour.

Φαος, εος, τὸ, lumiere ; 2°. œil, lumiere du corps ; 3°. aurore, lever du Soleil ; 4°. jour ; 5°. vie ; elle eſt lumiere ; 6°. ſalut, joie, victoire.

2. ΦΩς, *Phôs*, *Phôtos*, τὸ, de même : 2°. homme, l'Etre vivant par excellence.

Φωλιζω, rendre lumineux, brillant, illuminer ; illuſtrer.

Φωλισμα, τὸ, illumination ; 2°. baptême.

Φωλισμος, ſplendeur, éclat, brillant.

Φωτιστικος, qui a la vertu d'éclairer.

3. ΦΩσκω, briller, éclairer.

Φωστηρ, luminaire.

4. ΦΑΥω, *Phauô*, Eol. briller.

Φαυσις, action d'éclairer, de briller ; éclat, lumiere, ſplendeur.

Φαυσιος, ſurnom de Bacchus, parce, dit-on, que ſes cérémonies ſe célébroient aux flambeaux ; plutôt, parce qu'il fut conſtamment le même que le Soleil.

Φαυσκω, Φαεδω, mêmes que Φαω.

5. Φαεινω, briller, éclairer : 2°. faire des éclairs.

Φαεινος, brillant, éclatant, poli, net, luiſant.

Φαεννος, de même.

6. Φιαρος, ὁ, lucide, brillant, ſplendide, gras, potelé.

Φιαρυνω, porter de la lumiere, donner de l'éclat.

7. ΦΑΣ-ΙΣ, le Phaſe, *mot-à-mot*, fleuve brillant, à cauſe des paillettes d'or qu'il charrioit continuellement.

8. ΦΑΣιανος, ὁ, Faiſan, parce qu'il vint des bords du Phaſe.

5.

ΦΕΓΓος, εος, τὸ, éclat, lumiere, clarté.

Φεγγωδης, lumineux.

Φεγγω, éclairer, donner de l'éclat, illuſtrer.

Φεγγομαι, briller, reſplendir, luire.

6.

ΦΟΙΒος, ὁ, brillant, lucide, éclatant; 2°. devin; 3°. chaſte, pur; 4°. nom d'Apollon, Phœbus.

Φοιβητευω, rendre des oracles.

Φοιβας, αδος, ἡ, Φοιβητρια, ἡ, prophéteſſe; 2°. femme qui fait des expiations.

Φοιβαζω, prophétiſer, prédire; 2°. laver, expier.

Φοιβαινω, parer, rendre net; 2°. expier, purger; 3°. annoncer, prédire.

Φοιβαω, de même.

7.

1. ΦΟΙΝιξ, ικος, ὁ, oiſeau de feu: 2°. palmier: palme; 3°. couleur rouge, couleur de feu: 4°. ſang. *Adj.* rouge; couleur de feu.

2. Φοινικοεις, rougi: 2°. teint de ſang.

Φοινισσω, rougir, enſanglanter.

Φοινιγμος, Φοινιξις, rougeur.

3. Φοινικεος, de couleur rouge, ponceau.

Φοινικιζω, teindre en ponceau, en rouge.

Φοινικις, ιδος, ἡ, habit couleur de ponceau, d'écarlate.

4. Φοινικιτης, de palmier.

Φοινικων, ὁ, plantation de palmiers.

Φοινικειος, tonneau rempli de vin de palmier.

8.

ΦΕ-ΨΑΛος, ε, ὁ, étincelle.

Φε Ψαλω, brûler, conſumer.

Φε-Ψαλυξ, étincelle.

II.

MOTS NÉGATIFS, Dérivés de FO, feu.

1.

ΦΑΙος, ου, ὁ, *Phaios*, en François BAI, couleur brune, châtain; 2°. bis.

2.

ΦΕΝαξ, ακος, ὁ, qui finaſſe, fin, trompeur, impoſteur.

Φενακιζω, tromper, en impoſer, ſe jouer.

Φενακισμος, ὁ, impoſture, tromperie, moquerie.

Φενακη, faux cheveux, perruque; 2°. panache.

Πηνικη, même que Φενακη.

Πηνικιζω, même que Φενακιζω.

3.

1. ΦΕΝω, priver du jour, de la lumiere, tuer.

Πεφνω, de même.

2. ΦΟΝος, ὁ, maſſacre, meurtre, homicide.

Φονιος, ὁ, ἡ, ſouillé de ſang, meurtrier; 2°. mortel.

Φοινιος, de même.

Φοινικος, de meurtre, de carnage.
ΦΟΝευς, εος, ὁ, homicide.
Φονευω, commettre un meurtre, tuer.
Φονευμα, τὸ, cadavre, corps privé de la vie par violence.
Φονευτης, ὁ, assassin, meurtrier.
Φοναω, ne respirer que carnage.

III.

Mots qui se sont fait précéder de S.

1.

Σ-ΒΕΝΝυω, Σ-Βεγγυμι, & dans l'origine Σ-ΒΕω, éteindre : 2°: *au fig.* réprimer, assoupir. Du négatif *S*, & du primitif *Fe*, feu, prononcé *Be*.

Σ-Βεσις, εως, ἡ, extinction ; 2°. suppression.
Σ-Βεστηρ, ὁ, qui éteint.

2.

Σ-ΠΑΝος, Σ-Παγιος, transparent, rare, non-dense : 2°. rare, en petite quantité.

Σ Παγιος, rareté, disette.
Σ-Παγια, ἡ, Σ-Παγις, εως, ἡ, de même.
Σ-Παγιζω, être dans la disette, dans la misère.
Σ-Παγισος, dont on manque, rare.

3.

1. Σ-ΠΙΝΘηρ, ηρος, ὁ, étincelle.
Σ-ΠΙΝΘηριζω étinceller.
2. Σ ΠΙΝΔαξις, εως, ὁ, oiseau rare & étranger.

IV.

De Fo, feu, vinrent d'autres mots dans lesquels cette Racine n'est presque plus connoissable.

1.

De l'Oriental ΠΦ-Ν, *A-Phé*, , cuire, vinrent :

1. Ε-Ψω, & anciennement Ε-ΨΕω, *Hepso*, *Hepseo*, cuire, bouillir.
Ε-ψημα, τὸ, ce qu'on a fait cuire.
Ε-ψησις, εως, ἡ, cuisson, coction.
Ε-ψητης, ου, ὁ, qui fait cuire.
Ε-ψητος, cuit, bouilli.
Ε-ψανος, facile à cuire.
Ε-ψαλεος, cuit.
2. Ε-ΦΘος, ὁ, *E-Phthos*, , cuit.
Ε-φθω, cuire, bouillir.

Le *F* se retrouve dans ces derniers mots : ce qui prouve que le Ψ, *Ps*, n'en est qu'une altération.

2.

Η-ΠΑρ, ατος, τὸ, le Lat. *Hepar*, foie ; il est chaud, & cuit le chyle, les humeurs.

Η-Πατηρος, de foie.
Η-Πατικος de même.
Η-Πατιζω, ressembler au foie.
Η Πατιον, τὸ, petit foie.
Η-Πατος, nom d'un poisson couleur de foie.

3.

ΘΑΛ-Πω, chauffer, échauffer ; 2°. fomenter ; 3°. couver.

De *Tal*, grand, & *Fo*, *Po*, feu.

Θαλ-Ψις, εως, ἡ, action de rechauffer.
Θαλ-Πος, chaleur, ferveur.
Θαλ-Πινος, chaud, fervent.
Θαλ-Πις, colere, feu bouillant.
Θαλ-Πωρη, ἡ, fomentation ; 2°. chaleur ; 3°. tiédeur.

Θαλ-Πιαω, s'échauffer, devenir chaud.
ΘΑΛεω, chauffer, brûler, incendier.
Θαλυκρος, chaud, fervent, bouillant.

Cette Famille pourroit cependant venir ſimplement de AL, HAL, chaleur, précédé du *Th* initial, ſi commun dans les anciennes Langues : je préférerois même cette étymologie comme plus ſimple.

4.

1. ΠΕ-Πων, ονος, ὁ, ἡ, cuit, cuit au Soleil : mûr ; 2°. tendre : doux, non-âpre.
Ω-Πεπων, oh ! excellent : oh ! le plus doux des hommes.
Πε-Παιτερος, plus mûr.
Πε-Παιτατος, très-mûr.

2. ΠΕ-Πω, cuire ; 2°, meûrir.
Πε-Ψις, coction, cuiſſon.
Πε-Πτικος, qui a la propriété de cuire.
Πε-Πτος, cuit.

3. ΠΕ-Παινω, cuire, conduire à maturiré.
Πε-Πασμος, Πε-Πανσις, maturité ; 2°. action de meurir.
Πε Πανος, mur : amolli : doux.
Πε-Πειρος, même que Πεπων.

4. Πο-Πανον, τό, gâteau plat & rond qu'on faiſoit cuire pour les Sacrifices.

5.

ΒΑΣ-ΚΑΙΝω, *Bas-Kainó*, le Latin *Faſ-cino*, faſciner : 2°. envier. Ce mot eſt compoſé du Grec *Phas*, œil, & *Kain*, qui tue, qui fait mal. Les faſcinations étoient des maux qu'on croyoit produits par un malin regard, tout comme par des paroles magiques, ou par des charmes, des enchantemens.
Βασ-Καιος, faſcinateur, qui faſcine ; 2°. envieux, malveillant, qui jette un mauvais regard.
Βασ-Καια, ἡ, faſcination, envie, malveillance, mauvais regard.
Βασ-Κανιον, τὸ, charme, faſcination ; 2°. haine, envie.

PHEN.

Du primitif PHEN & PEN, ſignifiant élévation, tête, pointe, & dont nous avons eu ſouvent occaſion de parler, vinrent quelques mots Grecs, tous précédés de la conſonne *S*.

1.

Σ-ΦΕΝ-Δαμινος, érable, arbre aux feuilles pointues, piquantes : auſſi eſt-il appellé en Latin *Acer* ; 2°. eſpèce de chanvre.
Σ-Φεν-δαμινος, d'érable ; 2°. ferme, ſolide, dur comme l'érable.

2.

Σ-ΦΗΝ, ηνος, ὁ, coin : morceau de bois taillé en pointe pour fendre le bois ; 2°. inſtrument de torture.
Σ-Φηναριον, τὸ, petit coin.
Σ-Φηνισκος, figure de Géométrie en forme de coin.
Σ-Φηνω, coigner, enfoncer un coin, fendre avec le coin ; 2°. condenſer, épaiſſir.

Σ-Φηνωσις, enfoncement du coin; 2°. action d'émousser; 3°. obstruction, humeur qui s'arrête comme un coin entre les parties du corps.

S-PHEN.

Σ-ΦΕΝΔονη, ἡ, le *Funda* des Latins, fronde.

Ce mot ne tient point à cette racine, mais à celle de FUN, corde; voyez *Orig. Lat.* 745, venue elle-même du prim. ען, *Hon*, *Hun*, action de lier, lien, lier.

Les Celtes en firent *Fen*, *Fun*, corde, ficelle; *Funda*, fronde; & les Grecs *S-Phendonê*.

PHAR, FER,

Porter, produire.

La Famille PHAR, FER, FR, porter, produire, si étendue en toute Langue, a donné à la Langue Grecque une multitude de branches.

I.

ΦΕΡω, le Lat. *Fero*, porter: comporter: 2°. emporter: 3°. remporter, obtenir: 4°. apporter: 5°. ravir: 6. conférer: gratifier: 7°. tenir, posséder.

Ce verbe s'accorde également avec le Verbe Latin, en ce que ses tems sont formés de deux autres Verbes; les futurs, du Verbe οιω; & les passés, du Verbe ΕΝ-ΕΓΚω, porter, tenir dans ses bras.

ΦΕΡε, impératif de ce Verbe & qui se prenant adverbialement, signifie courage; 2o. par exemple: il n'est donc pas étonnant que cet Impératif ait fait également l'Adverbe Latin FERE.

Φερτερος, qui porte davantage, plus fort, plus puissant.

Φερτατος, très-fort, le plus excellent, qui l'emporte sur tous.

Φερτος, supportable, qu'on peut tolérer.

2. ΦΕΡετρον, & Φερτρον, τό, biére.

Φερετρευω, transporter avec pompe, faire un convoi funèbre.

3. ΦΟΡος, ὁ, qui porte: 2o. favorable, heureux: 3°. fertile, fécond, qui produit en abondance. *Nom*, tribut, impôt.

Φορα, ἡ, action de porter; 2°. transport, mouvement impétueux; 3°. abondance, revenus; collation.

Φοραδες, αἱ, Jumens.

4. ΦΟΡευς, εος, ὁ, Crocheteur, porteur: 2°. courroies des boucliers.

ΦΟΡειον, το, chaise à porteurs, litiere, char; 2°. marchandises du porte-bale.

Φορεω, porter sur soi, être revêtu de.

Φορημα, τὸ, ce qu'on porte; ce dont on est fouré.

FOUREAU, FOURURE, se rapportent à cette famille.

Φορητος, qui peut être porté; 2°. toléré.

Φοριμον, τὸ, espèce d'alun liquide très-commun.

II.

1.

ΦΑΡαγξ, αγγος, ἡ, précipice, lieu où

où l'on ne peut ſe ſoutenir, où l'on eſt emporté en bas ; 2°. vallée : 3°. crevaſſes, fentes de la terre.

2.

ΦΑΡετρα, ἡ, le Latin *Pharetra*, carquois.

Φαρετρεων, ωνος, ὁ, de même.

Φαρετριον, τὸ diminutif.

3.

ΦΑΡικον, τὸ, eſpèce de poiſon : il emporte.

4.

ΦΑΡκις, ιδος, ἡ, ride : elles forment comme des vallées, elles ſillonnent le viſage.

5.

ΦΑΡ-ΜΑΚεν, ε, τὸ, *mot-à-mot*, connoiſſance des plantes : de *Mag*, habileté, & *Phar*, plante.

Ce mot ſignifia donc, 1°. remède, médicament : les premieres connoiſſances de la Médecine conſiſterent dans les vertus des plantes & dans leur application.

2°. Teinture : couleurs : on les faiſoit avec le ſuc des plantes.

3°. Poiſon : on les tiroit du ſuc des plantes mal-faiſantes ; & on en frottoit le fer des flèches : De-là, notre mot PHAR-MACIE.

Φαρ-Μακοεις, qui concerne l'art de guérir.

Φαρ-Μακωδης, de même ; 2°. empoiſonné.

Φαρ-Μακων, ωνος, ὁ, teinturerie, lieu où on teint.

Φαρ-Μακος, Mage ; 2°. magicien, ſorcier ; 3°. homme exécrable, ſcélérat, empoiſonneur.

Φαρ-Μακις, ιδος, ἡ, Magicienne, ſorciere, empoiſonneuſe.

Φαρ-Μακευς, même que Φαρ-Μακος.

Φαρ-Μακευω, préparer des médicamens ; teindre, empoiſonner.

Φαρ-Μακεια ; — Μακευσις, Pharmacie, action de médicamenter, d'empoiſonner.

Φαρ-Μακοω, guérir, traiter avec l'Art de la médecine.

Φαρ-Μακαω, avoir beſoin du Médecin ; être entre ſes mains.

Φαρ-Μασσω, teindre, farder ; 2°. empoiſonner ; 3°. altérer, frelater.

6.

1. ΦΑΡος, εος, τὸ, manteau, pallium, grande robe : 2°. voile.

Φαρσος, εος, τὸ, enveloppe ; 2°. ſurtout.

2. BLE-Φαρον, paupiere : *mot-à-mot*, qui enveloppe l'œil.

Βλε-Φαριζω, clignotter, remuer ſans ceſſe la paupiere.

7.

ΦΑΡυγξ, υγγος, ὁ, ou ἡ, goſier : le *Pharynx*. C'eſt le précipice, où deſcendent les alimens : on dit en plaiſantant, avoir une deſcente de goſier.

Φαρυγγις, ιδος, ἡ, appétit exceſſif, voracité.

Φαρυγεδρον, τὸ, goſier.

II.

ΦΕΡΒω, *Pherbô*, nourrir, élever :

2°. faire paître, *mot à mot*, produire, fournir la subsistance.

ΦΟΡΒη, pâturage, aliment : ce qui produit la subsistance.

ΦΟΡΒας, αδος, ὁ, ἡ, ce qui fournit, produit des alimens, nourricier ; 2°. du même troupeau, compagnon.

Φορβεια, ας, ἡ, nourriture, aliment.

2.

ΦΕΡΝη, ης, ἡ, dot, ce que la mariée apporte.

Φερνιζω, doter.

De-là les biens PARA-PHERNAUX.

3.

ΦΗΡεα, τὰ, tumeurs des nerfs : tendons allongés.

IV.

ΦΟΡΜος, ου, ὁ, corbeille ; panier, 2°. mesure de bled : 3°. boisseau.

ΦΟΡμιον, το, petite corbeille ; 2°. natte qui sert à couvrir.

2.

ΦΟΡτος, ου, ὁ, charge, fardeau.

Φορτιον, τὸ, de même ; 2°. marchandises.

Φορταξ, ακος, ὁ, crocheteur, ce qu'on appelle un FORT de la hale.

Φορτικος, de charge, à charge, fâcheux, ennuyeux, odieux ; 2°. fou, insensé ; 3°. arrogant, d'un orgueil insupportable.

Φορτικοτης, ἡτος, ennui, fâcherie ; 2°. arrogance.

Φορτις, ἡ, vaisseau de charge, de transport.

Φορτιζω, charger.

3.

ΦΡεω, ΦΡημι, lâcher.

4.

ΦΥΡω, mêler : faire des mélanges : 2°. arroser : 3°. paîtrir : 4°. macérer, tremper : 5°. souiller, ternir ; tacher.

Φυρμα, τὸ, tache, souillure, saleté.

Φυρμος, action de tacher.

2. ΦΥΡαω, mêler, macérer.

Φυραμα, τὸ, pâte.

Φυρασις, εως, ἡ, macération pour faire de la pâte.

5.

ΦΟΡυω, ΦΟΡυγω, ΦΟΡυσσω, mêler, mixtionner, mêlanger ; 2°. paîtrir : 3°. tacher, salir.

Φορυτος, balayures, saletés, criblures, 2°. amas.

Les mots FOURure, FOURé, dans le sens de mêlange, appartiennent à cette Famille.

6.

ΦΩΡ, ωρος, ὁ, le Lat. *Fur*, voleur : qui emporte ; 2° fard ; 3°. guet, sentinelle ; espion. Dans ce dernier sens, il doit signifier, *mot-à-mot*, qui porte sa vue partout, qui est attentif comme un voleur.

Φωριον, Φωρα, vol : action de voler ; 2°. la chose volée ; 3°. signe, preuve.

Φωριος, furtif.

Φωρεια, vol.

Φωραω, surprendre à voler ; prendre sur le fait.

Φωρασις, εως, ἡ, action de prendre, de saisir.

Φωριαω, même que Φωραω.

Φωριαμος, ὁ, caſſette, coffre ; 2°. *mot-à-mot*, ce avec quoi on ſe précautionne contre les voleurs.

V.

Mots, où *Phar* eſt précédé de S.

1.

Σ-ΦΑΡαγος ; Σ-ΦΑΡαγγος, ὁ, goſier ; 2°. ſon qui vient du goſier.

Ce mot appartient à la Famille *Pharynx*, rapportée ci-deſſus.

Σ-Φαραγεω, prononcer du goſier ; 2°. bruire.

Σ-Φαραγιζω, faire entendre du bruit, ſoulever avec bruit.

ΑΣ.Φαραγος, même que Σ-Φαραγος.

II.

De l'Oriental ם-פר, *S-PhaR*, rond, formé de *Saph*, bouche ouverte, vinrent divers mots Grecs.

1.

1. Σ-ΦΑΙΡα, ας, ἡ, ſphere, globe ; 2. bale, paume ; 3°. boule.

Σ-Φαιρικος, ſphérique.

Σ-Φαιριλης, ες, ὁ, arrondi en forme de globe.

Σ-Φαιριον, τὸ, globule ; 2°. pilule.

Σ-Φαιριδιον, τὸ, *diminut.*

Σ-Φαιροω, ω, arrondir.

Σ-Φαιρωμα, τὸ, maſſe ronde, arrondie.

Σ-Φαιρωλης, ηρος, ὁ, courroie.

2. Σ-ΦΑΙΡιζω, jouer à la bale, à la paume.

Σ-Φαιρισις, ἡ, jeu de paume.

Σ-Φαιριςηριον, lieu où l'on joue à la paume : jeu de paume.

Σ-Φαιριςης, ες, ὁ, joueur de paume ; 2° qui excelle à ce jeu.

2.

Σ-ΠΕΙΡα, ας, ἡ, ſpirale, ligne qui tourne en rond ſans former des cercles parfaits : vis.

Σ-Πειρωδης, ὁ, fait en ſpirale.

Σ-Πειραω, ſe rouler en ſpirale.

Σ-Πειραμα, Σ-Πειρημα, ſpirale.

Σ-Πειραια, arbriſſeau dont on peut former des ſpirales.

Σ-Πειρον, τὸ, cordage de vaiſſeau roulé en ſpirale ; 2°. bande ; 3°. maillot.

Σ-Πειρω, emmailloter, envelopper de bandes.

3.

Σ ΠΥΡαθια, Σ-ΠΥΡας, αδος, ἡ, Σ Πυραθος, ὁ, crotin de chèvre : il eſt rond, en petites boules.

PhaT.

De BAT, BET, lit, vint :

ΦΑΤνη, ης, ἡ, étable : crèche ; 2°. alvéole, ou place des dents.

Φατνια, les os qui contiennent les dents.

Φατνωματα, τα, plafond, lambris.

Φατνωτος, lambriſſé.

PhauL.

ΦΑΥΛος, η, ὁ, vil, d'aucune valeur : abject : mépriſable ; 2°. ſimple, médiocre ; 3°. fou, inſenſé, ridicule : 4°. méchant, mauvais, inſipide. C'eſt notre mot FOL.

Φαυλοτης, ἡ, folie, ignorance, inſipidité, ineptie.

Φαυλιζω, mépriſer, ne faire aucun cas, regarder comme des inepties, des folies.

Φαυλισμος, ὁ, mépris.

Φαυλιστρια, dédaigneuſe, femme pleine de mépris.

Φλαυρος, vil.

PheiD.

ΦΕΙΔω, οος, ἡ, économie, épargne, ménage. C'eſt l'oppoſé de *FaT*, abondance, ſomptuoſité, d'où le Lat. *Af-FATim.*

Φειδος, chiche, qui épargne, ménager.

Φειδομαι, uſer avec économie, aller à l'épargne, épargner; 2°. faire grace, être économe de punition, épargner; 3°. s'abſtenir.

Φεισμονη, ἡ, parſimonie.

Φειδωλη, Φειδωλια, de même.

Φειδων, ωνος, ὁ, chiche, ménager.

Φειδιτιον, τὸ, repas commun des Lacédémoniens; 2°. lieu de ces repas.

Φειδιται, ceux qui aſſiſtoient à ces repas.

PheN.

ΦΗΝη, ἡ, orfraie: en Lat. *Oſſi-fraga*, briſe-os. Ce mot tient à la famille ci-deſſus *Phenô*, φενω.

PhI.

1.

ΦΙΑΛη, ἡ, le Lat. *Phiala*, phiole, bouteille. Ce mot doit tenir à *hual*, *hyal*, verre.

Φιαλις, ιδος, Φιαλισκη, petite bouteille.

Φιαλεω, boire, vivre agréablement.

2.

Φ-ΙΜος, ου, ὁ, muſeliere, licou;

De *Heim*, *Him*, lier.

Φ-ΙΜοω, lier, attacher avec un licou, emmuſeler; 2°. lier, ſerrer.

Φ-ΙΜωσις, εως, ἡ, action de lier, d'attacher.

3.

ΦΙΝτις, cocher: mot de Pindare.

Ce mot vint du Celte *Fen*, *Ben*, char, qui forma le Grec A-PENE.

On voit ici un exemple frappant à quel point deux mots de la même famille s'éloignent l'un de l'autre par un très-léger changement.

4.

ΦΙ-ΒΑΛεον, figue.

ΦΙ Βαλις, eſpèce de figue.

ΦΙ-Βαλεη, ἡ, figue ſéche.

ΦΙ-Βαλεις, hommes maigres, ſecs.

Ce mot doit tenir à *Bal*, grand, excellent.

PHIL.

Du primitif HELL, lié, uni, cher, qui forma l'Anglois, FELLOW, compagnon, aſſocié, vint cette belle famille Grecque:

ΦΙΛος, ὁ, uni par les liens de l'amitié, qui aime, cher, ami: 2°. agréable, qui plaît.

Φιλοτης, ἡ, amitié, bienveuillance, amour.

Φιλοτησιος, ὁ, ἡ, qui concerne l'amitié, propre à l'exciter.

Φιλοτησια, ἡ, invitation à boire.

ΦΙΛια, ἡ, amitié, amour, charité, faveur.

ΦΙΛιος, confédéré, aſſocié; 2°. qui préſide à l'amitié; 3°. ſurnom de Jupiter.

Φιλιοω, rendre ami; concilier.

Φιλιωτης, ὁ, conciliateur.
Φιλιαζω, contracter amitié ; devenir ami.
Φιλικος, aimable ; ami, qui convient à l'amitié.
ΦΙΛεω, ω, aimer, chérir; 2o. embraſſer, baiſer.
Φιλημα, τὸ, embraſſade, baiſer.
Φιλησις, εως, ἡ, action d'aimer.
Φιλητος, aimable, digne d'amitié.
Φιλητης, amant, qui aime.
φιλητευω, embraſſer.
Φιλτρον, philtre, ce qui fait aimer.

S-PHinG.

1. Σ-ΦΙΓΓω, pincer, ſerrer : c'eſt notre mot *pincer*, dont le *p* eſt devenu *ph*, & qui s'eſt fait précéder de *s* comme tant d'autres mots.
Σ-Φιγκτηρ, ὁ, le *ſphincter*, muſcle qui ſert à reſſerrer.
Σ-Φιγγια, vie ſerrée, parcimonieuſe, trop ménagere.

2. Σ ΦΙΓΞ, ιγγος, ἡ, le ſphinx, animal qui embarraſſoit par ſes queſtions ſubtiles. Son nom vient de *Figg*, *Fing*, pénétrant, ſubtil.

PHL.

PHL, FL, fut dans toutes les Langues une Onomatopée deſtinée à peindre les objets fluides, coulans, le fluide, la flamme, ce qui amollit, &c. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΦΛαζω, fermenter, bouillonner, avoir de la ferveur : 2o. parler ſi vîte qu'on ne prononce point diſtinctement : 3o. parler en fou.
Φλασμος, ὁ, faſte.
Πα-Φλαζω, bouillonner, fermenter.
Πα-Φλασμα, agitation, ferveur ; 2o. bruit de la mer agitée.

2.

ΦΛαω, amollir en briſant, en concaſſant : 2o. concaſſer, broyer, briſer : 3o. rendre flaſque, mou : 4o. dévorer avidement.

3.

ΦΛεγω, enflammer, brûler, incendier : 2o. enflammer d'amour : 3o. éclairer, illuſtrer : 4o. étinceller : être conſumé, être dans l'angoiſſe.
Φλεγμα, τὸ, incendie, inflammation, ardeur ; 2o. phlegme, pituite ; *par oppoſition*.
Φλεγμασια, ἡ, inflammation, ardeur ; 2o. fiévre.
Φλεγμαινω ; brûler, être embrâſé, être en effervescence.
Φλεγμονη, inflammation, tumeur avec inflammation.
Φλεγμαιος, enflé.
Φλεξις, εως, ἡ, incendie ; 2o. brûlure ; 3o. action de brûler.

2. Φλεγυρος, embrâſé, ardent, éclatant : 2o. qui brûle, impie, ſcélérat.
Φλεγεος, rouge.

3. ΦΛοξ, γος, ἡ, flamme.
Φλογεος ; —γερος ; —γοεις ; —γινος ; —γωδης, enflammé, ardent, éclatant, ſplendide, rouge, étincellant.
Φλογις, ιδος, ἡ, chair cuite.

Φλογιζω, brûler.
Φλογισμος, brûlure.
Φλογμος, flamme, éclair.
Φλογιαω, enflammer avec rougeur.
Φλογοω, enflammer, embrâſer.
Φλογιον, petite flamme, flammêche.

4.

Φλεψ, βος, ἡ, veine. C'eſt la chaleur qui fait couler le ſang dans les veines.
Φλεβωδης, abondant en veines.
Φλεβαζω, jaillir comme d'une veine.

5.

Φλεω, niaiſer, dire des balivernes, des choſes ſans tenue, ſans conſiſtance : 2o. être plein, farci : 3o. abonder en fruits.
Φλεδων, ονος, ἡ, bagatelles, babioles, ſornettes.
Φλεδονευω, babiller, dire des riens.
Φλεδονεια, babil.
Φλεδονωδης, ὁ, ἡ, babillard, bavard, conteur de ſornettes.
2. Φλην-αφος, ὁ, bagatelles, babil, niaiſeries.
Φληναφεω, parler ſottement, follement.
Φληνυω, φληνιω, de même.
3. Φλυω, Φλυζω, bavarder, babillard : 2o. fermenter, bouillonner.
4. Φλυαρος, inepties, bavardage, vain babil.
Φλυαρεω, dire des riens, bavarder.
Φλυαξ, bouffon, plaiſant, Jean-farine.
5. Φλυσις, éruption à la peau.
Φλυκταινα, ἡ, puſtule.
Φλυκταινωσις, ἡ, éruption de puſtules.
6. Φλυδαρος, humide, mouillé : 2o. flaſque.
Φλυδαω, être flaſque, être mouillé, humide.

6.

Φλιδαω, tomber en pourriture, ne valoir plus rien, ſe pourrir, ſe gâter : 2o. tomber en morceaux, être déchiré : 3o. contracter des rides.
Φλιδονες, plis des robes.

7.

Φλομος, ἡ, plante dont on ſe ſervoit pour faire des mêches, le bouillon, *plante*.
Φλομις, ιδος, ἡ, de même.

PHO.

1.

Φοιταω, aller, venir : 2o. arriver, aborder, s'approcher : 3o. être en fureur.

De *Fat*, *Fout*, pied, même que *Ped*, *Patte*.

φοιτησις, ἡ, allée & venue.
φοιτητης, qui va, qui vient ; 2o. diſciple.
φοιτης, ὁ, Héraut.
2. Φοιτος, rage, fureur : on va & on vient ſans ſavoir pourquoi, on s'agite, on ſe démene.
φοιτας, αδος, ἡ, furieuſe ; folle ; 2o. coureuſe.
φοιταλεος, ὁ, furieux, inſenſé.

2.

Σ-ΦΟΔΡος, α, ὁ, véhément, qui eſt emporté par ſon impétuoſité, fort,

valide, qui eſt en pleine végétation.

De *Fort*, devenu *Fotr* par la tranſpoſition ſi ordinaire du R, & précédé de S.

Σ-φοδρα, extrêmement; très-fortement; avec la plus grande impétuoſité.

Σ-φοδροτης, ἡ, véhémence, force.

Σ-φοδρυνω, augmenter la véhémence, l'impétuoſité.

3.

Σ-ΦΥΡα, ας, ἡ, marteau, maillet: 2°. nom d'un poiſſon, le marteau:

De *Fork*, force.

Σ-φυριον, petit marteau.

Ολο-Σφυρος, fabriqué en entier au marteau, ſolide.

Σ-ΦΥΡον, τὸ, cheville du pied; 2°. le pied des montagnes; 3°. le pied entier.

Σ-φυροω, fortifier le pied avec des chauſſures, des bottes, des bandelettes.

PHR.

1.

ΦΡαζω, parler, dire, raconter, expoſer, rappeller à la mémoire: 2°. ordonner: 3°. indiquer, annoncer.

De *bar*, *bra*, *fra*, parole.

φραζομαι, tenir conſeil, délibérer; 2°. concevoir, remarquer.

φρασμων, φραδμων, habile, adroit, prudent, circonſpect.

φραδμοσυνη, ſcience, habileté; 2°. conſeil, prudence.

2. Φρασις, ιος, ἡ, élocution, phraſe.

φρασηρ, ὁ, éloquent; 2°. qui explique, qui indique.

φραδη, ἡ, prudence.

φραδευω, parler.

φραδαω, interpréter, commenter, énoncer.

2.

ΦΟΡΜιγξ, ιγγος, ἡ, guitarre.

Du même *bar*, *bor*, *for*, parole, ſon.

φορμιζω, jouer de la guittarre.

φορμικτης, φορμιγκτης, ο, joueur de guittarre.

3.

ΦΡασσω, & ΦΡατλω, fortifier, munir; paliſſader: 2°. boucher, obſtruer: 3°. epaiſſir, condenſer.

De *Bra*, fort; d'où BRAS.

φραγμα, τὸ, paliſſade, haie, fortification.

φραγμος, ο, de même.

φραχλος, fortifié, muni.

φραγνυμι, même que φρασσω.

4.

ΦΡΑτρια, Curie, chef-lieu d'une Tribu, de ceux qui ſont ſortis d'une même famille, d'une Confrérie. De la même famille que le Latin *Fra-ter.*

φραλριαζω, être de la même Curie, de la même Confrérie.

ΦΡαληρ, φραλωρ, de la même Curie, de la même Tribu ou Famille.

φραλορια, & en Ion. φρηλρη, mêmes que Φραλρια.

5.

ΦΡΗΝ, φρηνος, ὁ, eſprit, raiſon,

prudence ; vertu de se posséder.

Ce mot appartient à la famille Celtique *Bre*, *Fre*, élévation, grandeur, force, d'où *bron*, *fron*, la poitrine, où est la force de l'homme.

φρενοω, ramener à la raison, rendre prudent ; 2°. châtier.

φρενες, la poitrine, le cœur, siége de l'ame.

φρενιτις, ιδος, ἡ, frénésie, délire.

φρενιτικος, en délire, frénétique.

2. ΦΡονεω, être sage, prudent, avoir du goût, être dans son bon sens, se posséder, être maître de soi : 2°. délibérer, réfléchir : 3o. préférer : 4°. favoriser, être porté pour : 5°. avoir de la saveur, sentir bon.

φρονημα, τὸ, sens, pensée ; 2°. élévation d'esprit ; confiance ; 3°. faste, orgueil.

φρονημαλιας, ου, ὁ, dont l'esprit est haut, élevé.

φρονημαλισμος, grandeur d'ame, élévation d'esprit.

φρονησις, εως, ἡ, prudence ; 2°. sagesse ; 3°. intelligence.

φρονιμος, ὁ, sage, prudent ; 2°. habile, expérimenté.

3. ΦΡονητις, ιδος, ἡ, pensée.

φρονλιζω, penser, réfléchir ; méditer ; 2°. avoir soin ; 3o. s'appliquer, mettre ses soins.

φρονλισμα, τὸ, pensée, méditation, commentaire.

φρονλιστης, ὁ, livré à ses méditations.

φρονλιστηριον, τὸ, Ecole ; lieu où l'on explique ses méditations, ses découvertes.

ΦΥ, PHU.

De HE, HEI, HU, exister, prononcé *Fe*, *Fu*, vint cette famille :

ΦΥω, naître, devenir : 2o. produire.

φυμι, même que φυω.

φυμα, τὸ, ce qui est né : 2o. tumeur, tubercule.

φυσις, ἡ, naissance, origine, génération ; 2°. nature, force ; 3°. substance ; 4°. esprit ; 5°. figure, stature, état.

φυσικος, naturel, physique.

φυσιμος, qui a la force de produire.

φυτωρ, ὁ, pere.

2. ΦΥτον, τὸ, plante, souche.

φυτικος, végétatif.

φυταλια, ἡ, terre productive, féconde.

φυταλιζω, planter.

φυτευω, planter ; produire ; machiner.

φυτευσις, plantation.

φυταιυ, ἡ, tems des plantations.

φιλυα, race, lignée, postérité. Cette Famille tient à celle de Pied, *Ped* ; dans les Langues du Nord, *Fut*, *Fot*.

3. ΦΥη, ης, ἡ, Nature : 2°. caractère, naturel.

2.

Σ-ΦΥΖω, pousser ; palpiter, battre, en parlant du cœur : 2°. jaillir.

De la même famille que *pousser*, dont P est devenu F, précédé de S.

Σ-φυγμος, ου, ὁ, pouls.

Σ-φύγμη, ἡ, pouls déréglé.

Σ φυξις, εος, ἡ, pouls.

Σ-φυσδω, en Dor. pour Σ-φυζω.

MOTS

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Ph

Σ-ΦΗΞ, ηκος, ὁ, guêpe : le *Fucus* des Latins.

En Orient. פוק, *Phuq.*

Σ-Φηκισκος, ὁ, coin à fendre du bois.

Σ-Φηκος, ὁ, homme mince de corps comme une guêpe ; 2°. robuste ; 3°. varié.

Σ-Φηκοω, coigner, preſſer, ſerrer, étrangler.

Σ Φηκων, ωνος, ὁ, guêpier.

Σ-Φηκιον, το, de même.

Σ-φηκια, ἡ, eſſaim de guêpes.

Σ-Φηκισμος, ὁ, genre d'harmonie qui imitoit le bourdonnement des guêpes : muſique en faux-bourdon.

2.

ΦΘεω, conſumer, détruire, faire périr, deſſécher.

De *Phtha*, feu qui conſume.

Φθοη, ἡ, Φθησις, ἡ, langueur qui deſſéche, phthiſie.

Φθιω, même que ΦΘεω.

φθισις, εως, ἡ, conſomption ; corruption ; exténuation ; langueur.

Φθισιαω, être en langueur.

Φθιτος, en conſomption, exténué.

2. ΦΘινω, ſécher de langueur, ſe conſumer, dépérir.

ΦΘινας, αδος, ἡ, conſomption.

ΦΘινασμα, το, de même.

ΦΘινυθω, détruire ; conſumer, deſſécher.

3. ΦΘΕΙΡω, corrompre, vicier : 2°. être tué.

ΦΘαρμα, το, corruption.

ΦΘορα, ἡ, corruption, perte, deſtruction.

ΦΘορος, ὁ, peſte, corruption, ruine.

ΦΘορευς, εως, ὁ, corrupteur.

4. ΦΘΕΙΡ, ρος, ὁ, poux.

3.

ΦΘονος, ὁ, envie, jalouſie : 2o. cenſure.

De la même famille *Phtha*, feu qui dévore.

ΦΘονερος, conſumé de jalouſie.

ΦΘονεω, être conſumé par la jalouſie ; être jaloux ; 2°. nier, refuſer.

ΦΘονερια, ας, ἡ, envie ; jalouſie.

4.

ΦΥΚος, εος, το, *Fucus* des Latins, plante dont on faiſoit le fard, dont on teignoit la laine.

En Or, פוק, *Phuq.*

φυκωδης, abondant en alguc, en fucus.

φυκοω, farder.

φυκιον, το, fard.

φυκις, ιδος, ἡ, nom d'un poiſſon.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

X, Kh.

LA lettre X, eſt la troiſiéme de celles que les Grecs ajouterent à l'alphabet primitif : ce fut en dédoublement de la lettre H, & elle fut deſtinée aux mots qui commençant par cette lettre, ſe prononçoient en *Kh* : mots fort communs dans la Langue Orientale ; ce qui avoit perſuadé que chez les Orientaux, H n'étoit point une ſimple aſpiration.

ONOMATOPÉES.

1.

ΧΕΛυσκιον, toux ſéche.
Χελουειν, touſſer.
Χελυσσομαι, expectorer.

2.

ΧΟΙΡος, ου, ὁ, cochon, mot également aſiatique ; le même que notre mot GORET.
Χοιρειος, de porc.
Χοιρηνη, ἡ, de même.
Χοιριον, τὸ, cochon de lait, porcelet ; 2°. ſillon de Vénus.
Χοιρεαται, οἱ, porchers.
Χοιρας, αδος, ἡ, truie ; 2°. roche baignée des eaux de la mer, & qui renferme des cavernes ; 3°. écrouelles.

3.

ΧΡεμετιζω, hennir.
Χρεμελισμος, henniſſement.
Χρεμελιστικος, qui fait hennir.
Χρεμελαω, Χρεμεδω, Χρεμιζω, mêmes que Χρεμελιζω.

4.

ΧΡΕμμα, τὸ, crachat.
Χρεμψις, de même.
Χρεμπτομαι, cracher. C'eſt la Famille EXS-CREO.

Kh pour H.

De HIO, prononcé *Heio*, écrit *Haiô*, bâiller, entr'ouvrir, vint :

1.

ΧΑΙΝω *Khainô*, bâiller : 2o. s'entr'ouvrir, ſe fendre.
Χασμα, τὸ, bâillement.
Χασμη, ἡ, bâillement ; ouverture, fente, crevaſſe ; hiatus.
Χασμωδια, ἡ, action de bâiller.
Χασμαομαι, bâiller.
Χασμημα, bec entr'ouvert ; bâillement.
2. ΧΑΝος, τὸ, bouche ouverte & grandement.

Χανυω, Χανυσσω, crier à pleine bouche, à plein goſier.

3. ΧΗΜη, hiatus, bâillement : 2°. huître, elle s'entr'ouvre : 3°. meſure de liquides.

Χασκω, Χασκαζω, mêmes que Χαινω.

Χασκαξ, homme qui reſte la bouche béante, badaud.

4. ΧΑος, bâillement, gouffre, le cahos.

2.

1. ΚΑΙΑΔας, ου, ὁ, *Kaiadas*, gouffre, caverne ſouterraine, dans laquelle les Lacédémoniens jettoient les criminels.

Καιαλα, τὰ, foſſes ; crevaſſes de la terre : d'où,

2. Καιετα-εσσα, ſurnom de Sparte dans Homère, parce que cette ville étoit environnée de ravines, de précipices, de vallées profondes.

3.

ΧΑΜαι, le Latin *Humi*, anciennement *Humei*, la Terre : ce mot dut donc ſe prononcer dans l'origine HAM-MAI : mais *Ham* ſignifie ſable ; *Mai*, eau : c'eſt donc la réunion du ſec & de l'humide, des continens & des mers, qui conſtitue ce qu'on appella *Humi* par oppoſition au mot *Terra*.

Χαμαιζις, vigne qui rampe à terre.

Χαμαδις, dans la terre, en terre.

Χθαμαλος, terreſtre, qui rampe, humble, abject.

4.

ΧΗΝ, ηνος, ὁ, ἡ ; en Dorien : ΧΑΝ ; αγος, *Oie* ; le GANZ des Allemands.

Ce mot ſe prononça dans l'origine, *Han*, *Hans* ; de-là le ANSer des Latins.

Les Anglois dénaſalant *Gans*, en ont fait *gooſe*, prononcé *gouſe*, nom de l'Oie chez eux.

C'eſt une Onomatopée qu'on a perdu inſenſiblement de vue, & que chaque Langue a altérée à ſa façon, pour ne l'avoir pas ramenée à ſa vraie origine, à la nature.

Kh ajouté.

Les gutturales, C, G, K, Kh, s'ajoutent ſans ceſſe à la tête des mots qui commencent par les linguales L & R. Ainſi de *Ro*, Soleil, couleur du Soleil, les Grecs firent *Kh-Ro*. De-là, les familles ſuivantes.

1.

1. Χ-ΡΟα, ας, ἡ, couleur.

Χ-Ροια, de même.

Χ-Ροΐζω, Χρωζω, Χροω, Χρωννυω, Χρωννυμι, colorer ; 2°. teindre ; 3°. farder ; 4°. tacher, ſouiller, faner.

Χ-Ρωμα, τὸ, couleur ; coloris.

Χ-Ρωμαλικος, qui concerne les couleurs ; 2°. qui concerne la muſique ; chromatique.

Χ-Ρωμαλιζω, colorer.

Χ-Ρωμαλισμος, action de colorer.

Χ-Ρωμαλιον, coloris.

Χ-Ρωσις, εως, ἡ, art de teindre.

Puiſque les Grecs avoient déja appliqué à la muſique les idées de coloris & de couleurs, il n'eſt pas étonnant que le P. CASTEL ait entrepris un claveſſin par couleurs.

2. La peau étant colorée, les Grecs dérivérent de χ ροα, une famille particuliere que nous allons rapporter.

Χ ροος, ου, ὁ, peau.

Χ-Ροϊζω, toucher.

Χ-Ρωζω, de même; 2°. appliquer, approcher.

Χ-ΡΩς, ωτος, ὁ, Χ-ΡΩμα, peau.

Χ-Ρωτιζω, toucher.

2.

Χ-ΡΑω, colorer, teindre: 2°. tacher.

Χ-ΡΑΙνω, colorer; 2°. oindre.

Χ-ΡΑωμαι, être taché, ſouillé.

Χ-ΡΑυω, être légerement bleſſé, être légerement teint de ſang; 2°. aborder, approcher.

Χ-Ραυσις, anchre ſimple.

3.

Χ-ΡΥΣος, *Kh-Ruſos*, or; il eſt de la couleur du Soleil: ce mot tient à la même famille que *Ru*, rouge, d'où *Roux*, *Rufus*, &c.

Χ-Ρυσεος, Χρυσειος, Χρυσινος, de couleur rouge.

Χ-Ρυσιον, τὸ, or.

Χ-Ρυσις, ιδος, ἡ, dorée, dor.

Χ-Ρυσιτης, ου, ὁ, auréole, cercle d'or, lumineux.

Χ-Ρυσαλις, ιδος, ἡ, chryſalide.

Χ-Ρυσαϊζω, dorer, enrichir d'or.

Χ-Ρυσιζω, reſſembler à l'or.

Χ-Ρυσοω, dorer.

Χ-Ρυσωμα, τὸ, vaſe d'or.

Χ-Ρυσωσις, art de dorer.

4.

Ω-ΧΡΟΣ, ου, ὁ, pâle; *mot-à-mot*, non-coloré. *Nom*, pâleur.

Ω-ΧΡα, ἡ, ochre, à cauſe de ſa couleur pâle.

Ω-Χριας, ου, ὁ, pâle, de couleur d'ochre.

Ω Χριαω, pâlir.

Ω-Χριασις, Ω-Χροτης, pâleur.

Ω-Χραινω, rendre pâle.

Ω-Χρωμα, pâleur; teinture pâle.

KhA.

1.

ΧΑΙου, τὸ, bâton, bâton paſtoral, croſſe.

Du Celt. *Kai*, bois.

En Eſclav. *Kai*, bâton.

2.

ΧΑΤεω, être dans l'indigence, dans la miſere: n'avoir rien.

Du Celt. CATT, petit: miſérable, déguenillé.

D'où CHÉTIF, en Ital. CATTIVO.

Χαλευω, Χαλιζω, de même.

Χαλις, ιδος, ἡ, indigence, beſoin; 2°. déſir, cupidité.

Χηλις, Χηλος, ἡ, indigence, diſette, beſoin.

Χηλοσυνη, de même.

Χηλιζω, même que Χαλιζω.

Ce mot ſe rapproche infiniment plus de *Chétif*.

3.

ΧΑΥΝος, ου, ὁ, ſuperbe, fier, enflé, bourſouflé, vain : 2°. poreux, lâche

Du Celt. CAUN, rocher, ſourcilleux, & du prim. CAU, roc, mont.

Χαυιοτης, ητ, orgueil, vanité ; 2°. poroſité.

Χαυνοω, enfler d'orgueil ; enfler, bourſouffler ; rendre lâche, délier, ouvrir.

Χαυναξ, ακος, ὁ, homme vain, enflé d'un ſot orgueil, un fat.

Χαυνιαζω, induire en erreur.

Χαυνωνες, pains faits avec un peu d'huile pour les rendre poreux.

KhE.

1.

De GER, cultivé, vint par oppoſition :

ΧΕΡΡος, Χερσος, *Kherros*, *Kherſos*, inculte : déſert ; vierge.

Χερσαιος, ὁ, ce que la terre produit ſans culture.

Χερσινος, de même.

Χερσευω, reſter inculte.

Χερσευομαι, être frappé de ſtérilité.

Χερσεια, ſolitude, déſert.

Χερσοω, dévaſter, rendre déſert.

2.

De CAL, couper, vinrent :

ΧΗΛη, ciſeaux, tenailles, tout inſtrument double ſervant à couper ; 2°. les ſerres d'écreviſſe, des oiſeaux ; 3°. les mâchoires.

Χηλοω, rendre fourchu.

Χηλωμα, ouverture fourchue ; créneaux.

2. Χηλευω, coudre, nouer.

Χηλευμα, τὸ, inſtrument à coudre ; 2°. ce qui eſt fait à l'aiguille.

Χηλευτος, couſu, noué, lié.

3.

De *DE*, jour, & *CAT*, échu, vint :

ΧΘΕΣ, hier : mot qu'il faut décompoſer en ΧΕΘ-ΘΕς ; on comprend fort bien que les deux Θ ſe ſont réunis en un ſeul, & qu'enſuite le premier E a diſparu dans l'orthographe.

ΧΘεσινος, de hier.

ΧΘιζον, hier.

Προ-ΧΘες, avant-hier.

4.

De GE, terre, & DON, profond, vint :

Χ-ΘΩΝ, ονος, ἡ, la terre ſouterraine ; 2°. la Terre en général.

Χ-Θονιος, terreſtre : 2°. funeſte, tout ce qui fait deſcendre dans la tombe ; 2°. trompeur ; faux.

KhI.

ΧΙΩΝ, ονος, ἡ, neige.

Ce mot ne vient pas de Χεω, verſer ; mais de CAN, blanc, mouillé en *KhiaN*, puis *Khion*.

Χιονοεις, Χιονιος, blanc, couvert de neige.

Χιονοω, blanchir ; 2°. couvrir de neige.

Χιονιζω, de même.

KhN, pour K he N.

ΧΝαυω, couper, tondre.

Cette famille tient au Grec ΚΝαπλω.

Celte, KNEIF, couper, mordiller, & à notre mot:

QUENOTE, dent, petite dent, mot employé même par Moliere.

ΧΝαυμα, τὸ, ce qu'on coupe & mordille à la maniere des petits chiens.

ΧΝοος, action de tondre, de raser; duvet; poil folet.

Χνωδης, ὁ, ἡ, couvert de duvet.

Χνοαω, pousser du poil folet.

2. Χυον, bruit, bruit des dents qui coupent, qui mâchent: 2°. bruit des pieds, de gens qui marchent.

SKOL.

Σ-ΧΟΛη, ἡ, étude, école: 2°. férie, vacation, repos: 3°. loisir.

De *Col*, cultiver.

Σ-Χολαιος, qui muse, lent, paresseux.

Σ-Χολαιοτης, lenteur, délais.

Σ-Χολιον, Scholie, explication de mots difficiles.

Σ-Χολιαστης, ὁ, Scholiaste.

Σ-Χολειον, τὸ, Ecole, Jeux Littéraires.

Σ-Χολαζω, donner ses soins, s'attacher; 1°. avoir du loisir: être oisif; 3°. vacquer.

Σ Χολαστηριον, τὸ, lieu où on se repose de ses travaux.

Σ-Χολαστης, ου, ὁ, Disciple; 2°. qui vit dans le repos, dans un heureux loisir.

Σ-Χολαστικος, scholastique; 2°. désœuvré.

KhoR.

Du Celt. *Cor*, *Corti*, *Cortil*, dérivé de *Car*, cultiver, & qui signifie lieu cultivé, jardin, vinrent:

ΧΟΡτος, ου, ὁ, herbe verte: 2°. foin: 3°. enceinte d'un jardin.

Χορταιος, de campagne, sauvage.

Χορταριον, herbe verte.

Χορταζω, paître, engraisser.

Χορτασμα, το, pâturage.

Χορτασμος, ὁ, rassasiement.

KhR.

ΧΡΙΜΠτω, approcher, aborder, s'amarrer: 2°. s'appuyer, faire ses efforts: 3°. oindre:

De la même famille que GRIMPER & agraffer: en Celte CRAP, agraffe.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Kh

1.

DE l'Oriental חלב, *Khalb*, graiſſe, vint :

ΧΑΛΒανη, ἡ, le Latin *Galbanum*, ſuc de la férule, plante de Syrie.

2.

ΧΑΡ-ΥΒΔις, char-ybde, gouffre entre la Sicile & l'Italie.

De חור, *Kar*, *Kour*, ouverture, gouffre ; & אבדון, *abdon*, ruine, deſtruction.

Ce *Kour*, ouverture, cavernes d'un rocher, tient ainſi au Grec ΧΟΙΡος, *Khoiros*, rocher caverneux dans la mer.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

LA lettre Ψ eſt la quatriéme de celle que les Grecs ajouterent à l'alphabet Oriental : elle remplaça la lettre ץ, *ts*, qui s'écrit ף, à la fin des mots, figure dont on voit que le Ψ n'eſt qu'une légere altération.

Mais comme le ſon *pſ*, eſt particulier aux Grecs, on doit s'attendre qu'ils ſeront preſque tous altérés, preſque tous formés de mots qui dans les autres Langues commencent par d'autres lettres, mais ſur-tout par la lettre *tſ* altérée en *pſ*.

Ψ A, *Pſa*.

I.

ΨΑω, couper, mettre en morceaux ;

2°. raſer, racler : 3°. atteindre, arriver, ſurvenir : 4°. brûler, chauffer.

Ce mot tient à l'Egyptien ϕακ *Phak*, & ϕωκ *Phóh*, rompre, briſer.

De-là ſont venus nombre de mots.

2.

1. ΨΗϛος, raſé, nettoyé.

Ψηχω, raſer ; nettoyer en frottant, adoucir.

Ψηγμα, ce qu'on a emporté, en raſant, en nettoyant ; 2°. branche.

Ψηξις, εως, ἡ, action de raſer, de nettoyer.

Ψηκτηρ, raſoir ; étrille : tous inſtrumens à raſer, racler, frotter.

2. ΨΑΙω, même que Ψαω.

Ψαιϛωρ, ὁ, qui ſert à raſer, à nettoyer.

Ψαιϛος, ὁ, briſé, contuſionné ; moulu.

3. ΨΑΙΡω, raſer, frotter, étriller : 2°. hâter, dépêcher.

Ψαρος, actif, vite, prompt, mobile ; 2°. eſpèce de grive.

2.

ΨΑΘυρος, ΨΑΔυρος, friable, qui peut ſe mettre en morceaux, en miettes.

Ψαθυρότης, ἡ, nature friable, fragilité ; ſéchereſſe qui fait tomber en pouſſiere.

Ψαθυρᾶσθαι, devenir friable ; ſécher.

Ψαθυριον, τὸ, morceau, miette.

3.

1. ΨΩΘιον, τὸ, morceau : miette.

2. ΨΩΛος, ὁ, l'A-PELLA des Latins, circoncis.

3. ΨΩΜος, ὁ, bouchée.

Ψωμιον, de même.

Ψωμιζω, prendre une bouchée, donner la becquée.

Ψωμισμα, bouchée.

Ces mots tiennent à l'Hébreu צמה, TSAMÉ, couper, qu'on voit n'être qu'une altération de *Tam*, fragment ; d'où EN-TAM*er*.

4.

ΨΩΧω, couper par morceaux, briſer, atténuer.

Ψωχος, terre ſabloneuſe, qui ne fait point corps.

II.

D'AIΔ, lumiere, vinrent :

1. ΨΑΙΔρος, ὁ, rare, peu épais : 2°. qui a les cheveux clairs, peu épais.

2. ΨΕΔΝος, ὁ, qui a les cheveux clairs, peu épais.

III.

D'AC, eau, vinrent :

1. ΨΑΚας, αδος, ἡ, roſée : 2°. goutte.

Ψακαδιον, goutte, goutte de roſée.

Ψακαζω, tomber goutte à goutte, diſtiller ; faire de la roſée.

Ψαικας, même que Ψακας.

Ψεκας, de même.

Ψεκαδιον, goutte de pluie, de roſée.

Ψεκαζω, pleuvoir par petites gouttes ; arroſer en forme de roſée.

2. ΨΙας, αδος, ἡ, roſée, goutte de roſée, goutte déliée.

Ψιαζω, arroſer, faire tomber en forme de roſée.

IV.

IV.

1. ΨΑΛιον, Ψελλιον, τὸ, frein, bride.
Ψαλια, Ψελλια, τὰ, colliers, bracelets.

De HAL, cou.

2. Ψαλιδιον, τὸ, collier, bracelet.
3. ΨΑΛις ιδος, ἡ, forces, ciſeaux; *au plur.* voûtes, arcades.
Ψαλιδωμα, τὸ, plafond, ouvrage en voûte.
Ψαλιζω, couper.

V.

1. ΨΑΛΛω, toucher, frapper légerement, jouer d'un inſtrument, chanter en s'accompagnant d'un inſtrument.

En Oriental צל, *Tsal*, inſtrument de muſique.

Ψαλμα, τὸ, ſon d'un inſtrument, chant accompagné d'inſtrumens.
ΨΑΛΜος, ὁ, de même, Pſeaume.
Ψαλτηρ, ὁ, Muſicien.
Ψαλτρια, ἡ, Muſicienne.
2. Ψαλτηριον, Pſaltérion, inſtrument à cordes dont on s'accompagne en chantant.
Ψαλτος, ὁ, qui peut être exécuté ſur un inſtrument à cordes.
Ψαλτιγξ, Guitarre.
3. ΨΕΛΛος, begue, qui a peine à prononcer la lettre S.
Ψελλοτης, ὁ, bégaïement.
Ψελλιζω, bégaïer.
Ψελλισμα, τὸ; — σμος, ὁ, bégaïement.

VI.

1. ΨΑΜΜος, ου, ἡ, ſable, arène.

Orig. Grecq.

De *ham*, entaſſé, multitude, d'où *ſand*, ſable, chez les peuples du Nord.

Ψαμμωδης, ſabloneux.
Ψαμμισμος, action de creuſer dans le ſable.
Ψαμμιον, το, grain de ſable.
Ψαμμαθος, ſable.
2. ΑΜΜος, ου, ἡ, ſable.

Ce qui prouve que Ψ-ΑΜΜος n'eſt qu'un dérivé de *Ham*.

ΑΜαθος, même que Ψαμμαθος.
ΑΜαθυνω, détruire.

Ces mots pourroient tenir auſſi à l'Oriental *Ham*, *Hem*, chaleur. Les ſables ſont brûlans dans l'Orient & l'effet d'une terre deſſéchée par la chaleur, tels que les déſerts ſabloneux où étoit le temple de Jupiter HAMMON.

3. ΨΑΦαρος, ſec, aride, hideux: 2o. friable; il tient donc à Ψαω, & à Ψαμμος.

VII.

1. ΨΑΥω, toucher, même que Ψαω.
Ψαυσις, tact, contact, attouchement.
Ψαλαγμα, τὸ, de même.
Ψαυστος, qu'on touche.
Ψαλακτος, qu'on peut toucher.
2. ΨΑΛαττω, toucher.

Ce mot tient donc à ΨΑΛΛω, toucher d'un inſtrument.

3. ΨΟΑΙ, Ψυαι, deux grands muſcles dans la région des reins.

Ψ E.

I.

ΨΕΓω, reprocher, blâmer, faire honte.

De l'Or. שגג, *Sagg*, errer, pécher, tomber en faute.

Ψεγμα, τὸ, blâme, reproche.

Ψεκτης, ὁ, Censeur, critique, qui fait des reproches.

Ψεκτος, blâmé, censuré.

Ψεκτικος, blâmable.

Ψογος, ὁ, blâme, censure, reproche.

Ψογιος, Ψογερος, blâmable, reprochable.

II.

ΨΕΥΔω, tromper, frustrer, de l'Or. שוא, *Sua*, prononcé *Seua*, tromperie, mensonge, fausseté.

Ψευσμα, τὸ; Ψευσις, εως, ἡ, mensonge.

Ψευστης, ὁ, menteur, menteur.

Ψευστεω, mentir; 2°. se tromper, ne pas atteindre son but, manquer.

Ψευδης, εος, ὁ, ἡ, faux, imposteur, menteur.

Ψευδος, εος, τὸ, mensonge.

ΨΥΔω, même que Ψευδω.

Ψυδος, en Dorien, même que Ψευδος.

Ici, c'est la même prononciation que dans *Sua*.

Ψυδρος, de Ψυδερος, menteur, faux.

III.

ΨΕΦος, εος, τὸ, ténèbres: obscurité; 2°. fumée. De l'Or. צפה, *Tsaphê*, couvert, abri; guérite; d'où *Tsaphan*, devenu Hispan*ia*, pays du Couchant.

Ψεφαρος, obscur, ténébreux.

Ψεφηνος, de même.

Ψεφας, même que Ψεφος.

Ψ II, *Psé*.

I.

ΨΗΝ, ηνος, ὁ, ver qui naît dans les figues, & qui les rend bonnes à manger: *Voyez* DICTIONNAIRE de BOMARE.

En Copte, ϥεπϯ, *Fent*, ver.

Ψηνιζω, conduire les figues à leur perfection en y insérant un ver.

1. ΨΗΦος, ἡ, caillou; 2o. jetton. C'est l'Or. חצץ, *Katz*, caillou.

Ψηφιζω, calculer, supputer; 2°. décerner.

Ψηφιστης, ου, ὁ, Calculateur, qui supputer, calcule.

Ψηφις, ιδος, ἡ, caillou, jetton.

Ψηφισμα, τὸ, décret.

Ψηφαω, raisonner, méditer.

ΨΑΦαξ, *en Eol.* caillou.

Ψ I, Psi,

I.

1. ΨΙΑΘος, ὁ, ἡ, natte.

Ce mot peut tenir à l'Oriental אית, *Ait*, fort: les nattes sont faites avec du jonc ou de la paille, renforcées par leur entrelacement.

2. ΨΙΘια, ἡ, espèce de vigne.

3. ΨΙΘυρος, ὁ, ἡ, murmure: le Lat. *Su-Surrus*. C'est une onomatopée.

Ψιθυρα, instrument de musique.

Ψιθυριζω, murmurer.

Ψιθυριστης, ου, ὁ, qui murmure; 2°. délateur caché.

Ψιθυρισμα, τὸ; Ψιθυρισμος, ὁ, murmure; 2°. délation.

2.

De *TAL*, *SAL*, élevé, gros, vint par opposition:

1. ΨΙΛος, ὁ, mince, délié, exigu, grêle, petit; 2°. chauve.

Ψιλοτης, ἡτ, chauveté.

Ψιλευς, le dernier d'une danſe.
Ψιλιζω, dépouiller.
Ψιλοω, priver, dépouiller ; épiler.
Ψιλωσις, ἡ, dépouillement, épilation.
Ψιλωτης, ὁ, qui dépouille, qui épile.
Ψιλωτρον, onguent pour épiler.

2. ΨΥΛΛος, ὁ, ΨΥΛΛα, ης, ἡ, puce.
Ψυλλιον, το, pſyllium, herbe aux puces.
Ψυλλιζω, épucer.

3. ΨΥΛΛων, ωνος, poiſſon qui fait ſes œufs ſur le rivage.

3.

ΨIMMΥΘος, ὁ, céruſe, craie.
Ψιμυθιον, de même.
Ψιμμυθιοω, blanchir, marquer avec de la céruſe, de la craie.
Ce mot peut tenir à Ψαμμος, caillou.

4.

ΨINεσθαι, couler, en parlant de la vigne.
De l'Oriental סנא, *Sinâ*, & du Grec Σιγω, nuire, tourner à mal.

5.

ΨIΞ, ιχος, ἡ, miette, morceau de pain, une bouchée.
De Ψαω, mettre en morceaux, émietter.
Ψιχιον, τὸ, petite miette, petit morceau.
Ψιχωδης, mince comme de la mie.

6.

ΨITTAKη, ης, ἡ, le Lat. *Pſittaca*, Perroquet : c'eſt l'Oriental, תכך, *Takk*, perroquet, avec l'art. Or. *Phi*, devenu *Pſi*.

Ψ Ο, *Pſo.*

1.

ΨΟΛος, ε, ὁ, fumée ; 2o. flamme : 3o. ſuie. De l'Or. צלל *Tſall*, ombre.
Ψολοεις, εντος, ὁ, fumeux, enflammé.

2.

ΨΟΦος, ὁ, bruit, pétillement, éclat ; ſon, *en général.* C'eſt une Onomatopée.
Ψοφωδης, ſonore, éclatant.
Ψοφεω, faire du bruit, pétiller, craquer.
Ψοφημα, même que Ψοφος.

ΨΥ, *Pſu.*

1.

ΨΥΧη, ης, ἡ, ame, vie ; 2°. ſouffle, eſprit ; 3°. le papillon, emblême de l'Immortalité ; 4o. Pſyché, ou l'Ame.
Du prim. *Fu*, ſouffle,
En Orient. פוח, *Fuc'h.*
Ψυχικος, animé, vivant, vif.
Ψυχικος, animal.
Ψυχαριον, το, petite ame ; chere ame.
Ψυχοω, animer.
Ψυχωσις, ἡ, animation.

2.

ΨΥΧω, ſouffler ſur pour refroidir ; 2°. refroidir ; 3°. ſouffler, reſpirer ; 4°. ſécher, chauffer.
Ce mot eſt une branche de la famille précédente.
Ψυγμος, ὁ, action de refroidir.
Ψυξις, ἡ, ſouffle, refroidiſſement.
Ψυκτηρ, vaſe qui ſert à rafraîchir ; 2°. *au plur.* lieux à l'ombre.
Ψυκτηριος, propre à rafraîchir.
Ψυκτος, rafraîchi.
Ψυγευς, εως, ὁ, même que Ψυκτ.

Ψυχος, εος, τὸ, froid ; gelée.
Ψυχεινος, froid ; glacé.
Ψυχαζω, reſpirer la fraîcheur.
Ψυγρος, même que Ψυχεινος.
Ψυχρολης, ἡ, froideur, fraîcheur.
Ψυχραινω, rafraîchir.
Ψυχρευω, être de glace, parler ſans feu, ſans ame.

ΨΩ, *Pſó.*

1.

ΨΩα, ας, ἡ, mauvaiſe odeur, puanteur.
Ψωϊα, Ψωζα, de même.
L'Or. צוא, ordure, excrément, fumier.
Ψωϊζος, ordure.

2.

ΨΩΡα, ας, ἡ, galle, rogne.
De l'Or. צרע, *Tſaro*, lépre, maladie de la peau.
Ψωραλεος, Ψωρικος, galeux.
Ψωριαω, avoir la galle, la rogne.
Ψωρος, galeux.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Ω, ô.

LA lettre Ω eſt la derniere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet ; c'eſt un *ó* long : tous les mots qui commencent par cette lettre appartenant aux familles en O, ont été inſérés ſous cette lettre, à l'exception de ces trois.

1.

ΩΒη, ης, ἡ, Tribu, en langage de Lacédémone : de l'Or. אב, *Ab*, fruit ; lignée.
Ωβαλης, de la même Tribu.

2.

ΩΝεομαι, acheter : *mot-à-mot*, ſe procurer le néceſſaire par échange.
Du Prim. On, Aun, néceſſaire, ſubſiſtance, biens.
Ωνημα, τὸ, ce qu'on a acheté.
Ωνησις, εως, ἡ, achat.
Ωνητης, ο, acheteur.
Ωνητικος, qui aime à acheter.
Ωνητιαω, être poſſédé du déſir d'acheter.
Ωνητος, acheté ; 2°. en vente.
Ωνιος, expoſé en vente.
Ωνος, ὁ, prix d'achat.

3.

ΩΣ, comme, de même ; 2°. auſſitôt que ; 3°. enſorte que, de maniere que ; 4°. pareillement ; car, puiſque, &c.
Ce mot tient au Latin UT, comme, formé de l'Or. עת, *Hot*, le tems, ce qui arrive en *MÊME tems*.
C'eſt l'Anglois How, de quelle maniere.

Fin du Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque.

TABLE,

PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

DES MOTS GRECS.

A.

Α, page 1
Ααζω, 333
ΑΒαλε, 205
Αβαξ, 194
Αβαρ, 209
Αβαρις, 210
Αβελτηρια, 202
Αβιος, 218
Αβρα, 173
Αβρος, 215
Αβροϛ, 188
Αβρυν, 209
Αβυσσος, 217
ΑΓαγε, 21
Αγαθ, 229
Αγαλλ, 234
Αγαν, 78
Αγαναχ, 49
Αγαπ, 3
Αγαρικ, 241
Αγαω, 77
Αγγαρ, 243
Αγγελλ, 252
Αγγος, 130
Αγε, 21
Αγειρ, 240
Αγελ, 236
Αγερωχ, 821
Αγη, 13, 77
Αγημ, 22
Αγιν, ibid.
Αγι, 173
Αγκ, 130, 132
Αγλ, 234
Αγλιθ, 97
Αγμ, 13
Αγν, 173, 174
Αγνυθ, 249
Αγορ, 240
Αγος, 21, 173
Αγρ, 243, 492
Αγρυπν, 139
Αγυι, 33
Αγυρ, 240
Αγχι; 254
Αγχ, 132
Αγω, 13, 21
Αγωγ, 21
Αγων, 44, 45
ΑΔελφ, 307,
Αδη, 67, 69
Αδιν, 67
Αδος, 57
Αδρ, 296, 299
Αδω, 61, 66
ΑΕδ, 353
Αει, 312
Αειδ, 61
Αειρ, 151
Αελ, 110
Αεμ, 134
Αετ, 174
ΑΖ, 162
ΑΗΔ, 66
Αηθ, 70
Αημ, 171
Αηρ, 145
Αησυλ, 863
Αηϛ, 67
ΑΘ, 365
Αθαρ, 345
Αθλ, 353
Αθρο, 297
ΑΙ, 82
Αια, ibid.
Αιγαλ, 9
Αιγδ, 88
Αιγειρ, 241
Αιγια, 111
Αιγιθ, 82
Αιγις, 14
Αιγλ, 234
Αιγωλ, 82
Αιδ, 61, 67
Αϊδ, 312, 379
ΑΙΖ, 334
Αιθ, 165
Αικαλ, 457
Αικη, 88
Αικια, 14
Αικλοι, 5
Αιμα, 83
Αιμυλ, 591
Αιν, 85, 88
Αινεω, 175
Αινυμ, 644
Αιξ, 14
Αιολ, 110
Αιον, 174
Αιπ, 136
Αιρ, 386
Αιρα, 154
Αιρω, 151
Αισα, 171
Αισαλ, 885
Αισθ, 170; 652
Αισοι, 82
Αισσ, 88

Αισυλ, 863
Αισυμ, 600, 859
Αισχ, 163
Αιτ, 70, 71, 89
Αιτναι, 923
Αιχμ, 7
Αιψ, 135
Αιω, 170, 662
Αιων, 312
Αιωρ, 152
ΑΚαδ, 537
Ακαιν, 8
Ακαλ, 9
Ακαν, 9-12, 482
Ακαρ, 11, 489
Ακατ, 433
Ακερ, 509
Ακη, 5, 43
Ακιν, 9, 11
Ακκ, 55
Ακμ, 6
Ακν, 11
Ακοη, 37
Ακολ, 457, 458
Ακον, 530
Ακοπ, 419
Ακορ, 11
Ακος, 175
Ακου, 37
Ακρ, 15, 18
Ακροαο, 39
Ακτ, 12, 13
Ακτιν, 907
Ακυλ, 468
Ακων, 7
ΑΛα, 550
Αλαβ, 222
Αλαζ, 92
Αλαλ, 91
Αλαπ, 555
Αλας, 105
Αλγ, 116
Αλδ, 92
Αλεα, 111
Αλει, 545
Αλεκτ, 538
Αλεξ, 97
Αλεω, 95, 96
Αλη, 103
Αληθ, 558
Αλθ, 93
Αλια, *ibid.*
Αλιγκ, 547
Αλιευ, 105
Αλιξ, 97
Αλις, 93, 94
Αλισγ, 548
Αλιτ, 547
Αλιω, 107
Αλκ, 94, 411
Αλλ, 92, 97, 102, 103
Αλμ, 105
Αλο, 96
Αλς, 105
Αλυ, 104
Αλφ, 115
Αλωλ, 96
Αλωπ, 175
Αλως, 96
ΑΜ, 116, 122
Αμαιμ, 570
Αμαλ, 583, 587
Αμαξ, 47
Αμαρ, 602, 605, 607
Αμαυρ, 606
Αμβλ, 197
Αμβρ, 188
Αμελγ, 586
Αμεργ, 604
Αμιλλ, 591
Αμμ, 134
Αμμι, 175
Αμολγ, 586
Αμορ, 604, 606
Αμπελ, 747
Αμυ, 622
Αμυδ, 606
Αμυν, 597
Αμω, 622
ΑΝ, 123-132
Αναγαλ, 230
Αναγρ, 1
Αναγυρ, 245
Αναιδ, 68
Αναλ, 92, 93
Αναρ, 640
Ανδαν, 57
Ανδρ, 641
Ανεμειπτ, 825
Ανεψ, 627
Ανηκ, 39
Ανηρ, 641
Ανθρ, 364
Ανοιγ, 676
Ανορ, 641
Αιτλεω, 916
Αντρον, 932
Ανωγ, 676
ΑΞηχ, 40
Αξια, 56
Αξιν, 9
Αξον, 47
Αξω, 22
Αξων, 46
ΑΟιδη, 61
Αολλ, 101
Αορ, 147, 153
Αορτη, 831
ΑΠαγε, 23
Απαλ, 587
Απαξ, 723
Απαρ, 767
Απαργ, 213
Απατ, 742
Απε, 751
Απελ, 748
Απην, 88, 207, 754
Απιλλ, 109
Απιο, 3
Απλ, 775
Απο, 133
Απος, 782
Απτ, 134
Απυ, 721
Απφ, *ibid.*
ΑΡ, 141, 161
Αραιος, 798
Αρακ, 175
Αργ, Αρχ, 176
Αργ, 255, 256
Αριθμ, 820
Αρν, 63, 647
Αρραβ, 176
Αρταβ, *ibid.*
Αρτεμις, 836
Αρτηρια, 831
ΑΣαμ, 176
Ασαρον, 941
Ασαρωτ, 839
Ασβ, 198
Ασελγ, 841
Αση, 67
Ασθ, 170
Ασινη, 890
Ασιρ, 177
Ασις, 162
Ασκαλ, 449, 456
Ασκαν, 482

Ασκε, 177
Ασκος, 858
Ασκυρ, 504
Ασκωλ, 858
Ασμεν, 177
Ασπαλ, 749
Ασπαρ, 853
Ασπαζ, 868
Ασπις, 868
Ασαφ, 871
ΑΣακ, 878
ΑΣανδ, *ibid.*
Ασπρ, 164, 877
Ασρ, 164, 877
Ασυ, 878
Ασφαλ, 165
Ασφοδ, 178
Ασχαλλ, 456
ΑΤ, 166, 170
Αταλ, 916
Αλαμε, 615
Αλαω, 911
Αλε, 330, 678
Αλη, 911
Αλος, 67
Αλρακ, 946
Αλραφαξ, 937
Αλρεκης, 938
ΑΤ, 168, 172
Αυγ, 676
Αυδ, 60
Αυλ, 100
Αυρ, 684
Αυχ, Αυξ, 78, 79
ΑΦαχ, 724
Αφαυρ, 768
Αφελ, 775
Αφεν, 754
Αφη, 134
Αφηγ, 34
Αφθ, 175
Αφν, 754
Αφροδ, *ibid.*
Αφρος, 136
Αφυ, 722
Αφυω, 135
Αχαια, 48
Αχαλης, 230
Αχερδ, 11
Αχερω, 172
Αχθ, 48
Αχλ, 550
Αχος, 48
Αχρας, 20
Αχρι, 16, 576
Αχυρον, 11
Αψ, 134, 169
Αψινθιον, 890
Αψος, 135
ΑΩτ, 171

B.

ΒΑ, 179
Βαδω, 191
Βαζω, 187
Βαθμ, 191
Βαθος, 216
Βαιν, 191
Βαιο, 188, 189
Βαϊς, 219
Βαιτα, *ibid.*
Βακ, 193, 194
Βαλ, 195-204
Βαμβ, 189
Βαμμ, 195
Βαναυσ, 220
Βαπτ, 196
Βαρ, 210 - 213
Βασ, 191, 221
Βασκαινω, 989
Βατ, 215, 216
Βαταλ, 222
Βατραχ, 179
Βαττ, 189
Βαυ, 180
Βαυκαλ, 194
Βαυρ, 221
Βαφη, 195
Βαχαν, 193
Βαω, 190
ΒΔ, 180, 349
ΒΕβαι, 192
Βεβηλ, 203
Βελ, 199 - 201
Βεμβ, 180
Βερβ, 222
Βεργ, 213
Βετ, 215
Βευδ, 216
ΒΗ, 180
Βηλ, 203
Βημ, 181
Βηρυλλ, 223
Βησσ, 191
ΒΙ, 218
Βιβλ, 224
Βιχ, 194
ΒΛ, 197 - 204
Βλαξ, 219
Βλεφαρον, 994
Βλιχ, 181
ΒΟ, 181 - 184
Βοδ, 217
Βολ, 198
Βολβ, 205
Βορασ, 207
Βορ, 188
Βοσκ, 190
Βοσρ, 217
Βοτανη, 190
Βοτρ, 222
Βουβ, 223
Βουκ, 458
Βουλ, 202
Βουν, 206, 207
Βοω, 190
ΒΡ, 182 - 186, 209 - 214
Βρετ, 223
Βρυν, 189
ΒΥ, 217 - 224
Βυας, 184
Βυκαν, 193
Βυνη, 207
Βυω, 189
ΒΩ, 205 - 207

Γ.

Γ, 224 - 255
Γαλλ, 470
Γαμψ, 471
Γεισσ, 527
Γλη, 546
Γλουτ, 470
Γν, 633
Γναμπ, 471
Γυ, 253, 255
Γωλ, 463

Δ.

ΔΑγ, 305
Δαηρ, 259
Δαϊ, 268
Δαιδ, 289
Δαιρ, 298
Δαχαρ, 305
Δαχν, 263

Δακρ, 259
Δακτ, 275
Δαλ, 269
Δαμ, 290
Δαν, 269, 284, 292
Δαπ, 258; 263
Δαρθ, 301
Δασ, 302, 778
Δαυκ, 302
Δαφν, 260
Δαψιλ, 263
ΔΕΙΓ, 275
Δειδ, 261
Δεικ, 274
Δειλ, 261
Δειν, 261, 287
Δεινος, 293
Δειπ, 286
Δεισ, 303
Δεκ, 276, 277
Δελ, 288
Δελτ, 258
Δελφ, 290
Δεμ, 290
Δεν, 292
Δεξ, 275
Δεπ, 303
Δερ, 294, 300
Δερκ, 301
Δεσιος, 269
Δεσπ, 741
Δευ, 287
Δευκ, 258
Δευτ, 265
Δευω, 303
Δεψ, ibid.
Δεω, 285
ΔΗ, 286
Δηθ, 279
Δηλ, 288, 915
Δημ, 291, 569
Δην, 278
Δηρ, 298
Δηω, 304
ΔΙα, 274
Διαβ, 271
Διαζ, 332
Διακ, 479
Διαιν, 303
Διαιτ, 317
Διαμπ, 723
Διδασ, 277
Διδο, 284
Διδυμ, 264
Διερ, 303
Διζ, 304
Δικ, 279, 282
Δικελ, 265, 454
Διν, 293
Διο, 270, 272
Διπλ, 266
Δις, 265
Δισκ, 280
Δισ, 266
Διφ, 303, 304
Διφ, 303, 304
Διφρ, 266
Διχ, 265
Διψ, 304
Διω, 305
ΔΜη, 290
ΔΝοπ, 294
Δνοφ, 259
ΔΟκ, 278, 306
Δολ, 287, 289
Δομ, 290
Δον, 294
Δοξ, 277
Δορ, 295, 301
Δουλ, 288
Δουπ, 262
Δοχ, 259, 276
ΔΡ, 299, 300
Δρακ, 305
Δραμημ, 902
Δραχ, 307
Δροσ, 260
Δρυ, 295
ΔΥ, 281, 292
Δυω, 264
ΔΩ, 284

E.

ΕΑν, 312
Εανος, 316
Εαρ, 157
Εαω, 317
Εβεν, 207
Εβισκ, 136
ΕΓγυ, 254
Εγειρ, 241
Εγρηγ, 242
Εγκαρ. 505
Εγκαλ, 314
Εγκωμ, 474
Εγχ, 9, 133
Εγω, 311
ΕΔ, 317
Εδαν, 58
Εδαφ, 72
Εδν, 285
Εδος, 72
EZoμ, 72
ΕΘ, 315
Εθειρ, 295
Εθνος, 923
Εθρ, 72
ΕΙ, 311
Εια, 312
Ειαρ, 158
Ειβω, 544
Ειδ, 379
Ειδωλ, 543
Εικω, 52
Ειλ, 319
Ειλαπ, 543
Ειλεω, 107
Ειμι, 311
Ειναι, 325
Εινω, 316
Ειρ, 321, 832
Εις; 312, 313
Εισος, 389
ΕΙΤα, 330, 678
ΕΚ, 314
Εκας, 255
Εκας, 439
Εκατ, 429
Εκατερ, 438
Εκατος, 255
Εκει, 524
Εκπλ, 446
Εκκ, 393
Εκυρ, 511
Εκων, 55
ΕΛα, 97 - 100
Ελαυ, 319
Ελαυν, 110
Ελδ, 100
Ελε, 92, 309
Ελεγ, 308
Ελεγχ, 318
Ελεν, 112, 113
Ελευθ, 553
Ελευσ, 329
Ελεφ, 557
Ελη, 113
Ελι, 107, 108
Ελιν, 99

Ελιννυ, 113
Ελκ, 320, 559
Ελλεβ, 113
Ελλην, 106
Ελλος, 318
Ελος, 106
Ελπ, 320
Ελυω, 109
Ελωρ, 95, 320
ΕΜε, 309
Εμπ, 723
ΕΝ, 312, 313
Εναιρ, 152
Εναργ, 256
Ενδιν, 387
Ενδιος, 268
Ενδυκ, 283
Ενδυω, 264
Ενεγκ, 992
Ενν, 635
Ενος, 128
Εντεα, 907
Εντυω, 927
Ενυ, 307
Ενυδρις, 960
ΕΞ, 314, 327
ΕΟικ, 52
Εοργ, 667
Εορτ, 684
ΕΠ, 719
Επει, 136
Επειγ, 137
Επεισ, 714
Επηρ, 152
Επι, 136
Επιβλ, 199
Επιπολ, 747
Επισαμ, 380
Επιτηδης, 909
Επτ, 328
ΕΡ, 158, 322
Ερα, 140
Ερανος, 823
Εραω, 156, 819
Εργ, 322
Ερδω, 826
Ερεβ, 328
Ερεγμ, 797
Ερεθ, 324
Ερειδ, 158
Ερεικ, 797
Ερειπ, 798
Ερεπτ, 795, 825
Ερεσιων, 160
Ερεσσω, 822
Ερεσχ, 324
Ερευγ, 795
Ερευθ, 798
Ερεφω, 821
Ερημ, 329
Ερητ, 161
Ερι, 148, 323
Εριφ, 149, 822
Ερμ, 833
Ερν, 158
Ερπ, 141
Ερρ, 323
Ερρω 149
Ερση, 832
Ερυθμ, 798
Ερυκ, 161
Ερυω, 832
Ερχ, 329
Ερωγ, 149
Ερωεω, 832
Ερως, 820
Ερωταω, 834
ΕΣ, 316-318
Εσθλ, 350
Εσπερ, 886
Εστ, 162
Εσηκ, 869
Εσχ, 163, 438
ΕΤαζω, 925
Εταιρ, 315, 943
Ετεκον, 928
Ετερος, 937
Ετης, 315
Ετι, 678
Ετν, 924
Ετοιμ, 921
Ετος, 311, 330, 678
ΕΥ, 309, 310
Ευδ, 324
Ευδι, 268
Ευθ, 310, 368
Ευλ, 335
Ευν, 324
Ευοχ, 326
Ευρ, 325, 684, 834, 960
Ευρον, 646
Ευρωτ, 960
Ευτ, 678
Ευω, 172
Εφεδρ, 73
Εφθος, 988
ΓΧι, 330
Γχιν, 12
Γχυρ, 521
Εχω, 325
ΕΨ, 720
Εψω, 988
ΓΩ, 311-317
Εωλ 654

Z.

Ζ, 331-336
Ζακελτ, 448
Ζαφελ, 776
Ζευ, 267, 270
Ζυγ, 267

H.

Η, 338-343
Ηβη, 189
ΗΓ, 34
ΗΔ, 58
Ηδη, 330, 678
Ηελ, 95
ΗΘ, 70
Ηιος, 317
Ηκη, 5
Ηλειον, 112
ΗΛι, 99, 100
Ηλιος, 112
Ηλον, 95
ΗΜ, 316, 317
Ημαλ, 607
Ημερ, 597
Ημερ, 607
Ημελ, 311
Ημιον, 698
Ημισ, 616
Ημυ, 614
ΗΝι, 127
Ηος, 314
ΗΠειρ, 766
Ηπαρ, 988
Ηπητ, 745
Ηπι, 726
Ηπυ, 721
ΗΡ, 148, 820
Ηρεγγ, 158
Ηρεμος, 832
Ηρης, 822
Ηριπ, 798
ΗΣις, 58

Ησυχος, 879
Ηφ, 4, 163
ΗΧ, 40

Θ.

ΘΑιρ, 366
Θαχ, 367
Θαλ, 351, 364
Θαλπ, 988
Θαμ, 355
Θαν, 358
Θαπ, *ibid.*
Θαργ, 364
Θαρσ, 297
Θαυμ, 355
ΘΕ, 271, 273
Θελ, 353
Θελγ, 349
Θελυμ, 372
Θεμ, *ibid.*
Θεμις, 918
Θεν, 357
Θερ, 347, 363
Θεραπ, 860
Θεσμ, 286
Θεω, 367
ΘΗγ, 17
Θηκ, 372
Θηλ, 348
Θην, 294
Θηρ, 210
Θησ, 345, 861
Θησω, 372
Θιασ, 399
Θιβ, *ibid.*
Θιβρ, 345
Θιγ, 348
Θιν, 294
Θλ, 354
Θνη, 358
Θοιν, 264
Θυλ, 351
Θορ, 359
ΘΡ, 360-36
Θρα, 346
Θρασ, 298
Θρεμμα, 948
Θρην, 345
Θριαι, 937
Θριδ, 362
Θρινακ, 937
Θριον, *ibid.*
Θρυ, 346-348
ΘΥ, 354-357, 368-371
Θυγ, 347
Θυρ, 365
Θω, 348, 349
Θωη, 372
Θωμιζω, 919
Θωρακ, 366
Θως, 397

I.

ΙΑ, 373-377
Ιασμ, 384
Ιβδηρ, 196
Ιβις, 377
ΙΓΔ, 617
ΙΔ, 377, 389
Ιδος, 166
Ιδρυω, 75
ΙΕρ, 380-381
Ιευ, 374
Ιεω, 316
ΙΖω, 76-384
ΙΗ, 374
ΙΘ, 368, 369
Ιθυμβ, 910
ΙΚ, 340
Ικαν, 477
Ικμ, 526
Ικρι, 535
Ικτ, 381
ΙΛ, 374-382
Ιλλ, 109
Ιλυ, 548
ΙΜα, 599
Ιματ, 316
Ιμε, 601
ΙΝ, 383-387
ΙΞ, 384-388
ΙΟ, 384
Ιοτ, 316
Ιου, 374
ΙΠ, 376
Ιππ, 385
ΙΡ, 386
Ιριγγες, 831
ΙΣ, 380, 387-389
Ισθμ, 870
Ισικος, 858
Ισχ, 379
ΙΣ, 868-870
Ισχ, 326
ΙΤ, 343, 344
Ιτεα, 388
ΙΤ, 374
Ιφ, 387
Ιχθ, 390
Ιχν, 525
Ιχωρ, 504
ΙΨ, 376
Ιψος, 137
ΙΩ, 374, 384
Ιωγ, 171, 385
Ιωκ, 306
Ιωψ, 390

K.

ΚΑβ, 416
Καγκ, 391
Καγχ, 479
Καδ, 433, 537
Καδ, 537
Και, 412
Καιαδ, 1013
Καικ, 433
Καιν, 481-485
Καιρ, 501
Καιω, 431
Καχ, 392
Καχκαβ, 417
Καχτ, 403
Καλ, 450-466
Καλ, 392
Καμ, 470-474
Καν, 478-485
Καπ, 410-418, 403
Καπρ, 489-521
Καρ, 393
Καρκ, 538
Καρχ, 437-439
Κασ, 522-524
Κατ, Καταπελτ, 789
Κατηχ, 41
Καυκ, 466, 538
Καυν, 478
Καυσ, 431
Κάυχ, 530
ΚΕ, 412
ΚΕαν, 538
Κεγχ, 517
Κεδ, 430, 538
Κει, 524
Κειρ, 488
Κελ, 443, 445

Κελευθ, 466
Κελυ, 463
Κεμ, 473
Κεν, 483
Κενδ, 478
Κεντ, 485, 941
Κεπ, 420
Κερ, 491-495, 501-510
Κερκ, 517
Κες, 411, 486
Κεσρ, 408
Κευθ, 434
Κεφ, 413
Κεω, 407
ΚΗβ, 538
Κηδ, *ibid.*
Κηθ, 434
Κηκ, 392
Κηλ, 432-452-450
Κημ, 471
Κηπ, 418
Κηρ, 393, 504, 519
Κητ, 428
Κηφ, 416
Κηωδ, 432
ΚΙ, 394, 408-524-540-527
Κιβ, 418
Κιγκλ, 460
Κιδαρ, 428
Κιθ, 437
Κιθαρωδ, 64
Κικυ, 411
Κικιννι, 484
Κιλλ, 444
Κιλλιβ, 448
Κιν, 402
Κιννι, 484
Κιο, 412
Κιρκ, 517
Κιρρ, 503
Κιρσ, 507
Κις, 437
Κιχ, 412
ΚΛ, 451-461, 393-396
Κλεψυδρ, 960
Κληρ, 541
Κλιβ, 563
Κλυ, 548
Κλω, 231
ΚΝ, 633-640
Κνα, 404
Κνε, *ibid.*
Κνη, 481
Κνημ, 478
Κνισσ, *ibid.*
ΚΟ, 397-399
Κοακλ, 531
Κοβ, 541
Κογχ, 483
Κοδ, 430
Κοθ, 428
Κοιλ, 463
Κοιμ, 475
Κοιν, 477
Κοιρ, 509
Κοϊς, 531
Κοιτ, 435
Κοκ, 530-531
Κολ, 448-458, 464-469
Κολλ, 541
Κομ, 409, 421
Κομμ, 542
Κον, 478-484
Κονδ, 287
Κοπ, 409, 419
Κοπρ, 420
Κορ, 486-489, 504 508-515-518-521
Κορυθ, 89
Κοσ, 530-532
Κος, 542
Κοτ, 431-433
Κουρ, 483
Κουρμ, 493
Κουφ, 419
Κυφ, 423
Κοχ, 483-484, 527
Κοχλ, 447-466
ΚΡ, 394, 401-489-510 533-536
Κραδ, 822
Κραιπν, 831
Κριφ, 519
Κροκ, 542
Κρυ, 404
Κρυς, 480
Κρωβ, 518
Κτ, 405-407
Κτυπεω, 897
ΚΥ, 401, 531-536
Κυαμ, 781
Κυαθ, 961
Κυαν, *ibid.*
Κυβ, 414-410
Κυγχ, 478 96
Κυδ, 428, 542
Κυκαω, 962
Κυκλ, 232, 447
Κυκν, 481
Κυλ, 232-447
Κυλλ, 469
Κυμ, 475, 642
Κυμα, 961
Κυμβ, 423
Κυναιδ, 68
Κυνδ, 484
Κυπ, 423, 543, 961-962
Κυρ, 495, 511
Κυρτ, 518
Κυς, 434
Κυτ, *ibid.*
Κυφ, 544
ΚΩ, 408
Κωβ, 416
Κωθ, 434
Κωκ, 403, 531
Κωλ, 460-469
Κωλοτ, 449
Κωμ, 422, 474-476
Κωμωδ, 64
Κων, 479-485
Κωπ, 410
Κωρυ, 520
Κωτ, 403
ΚΩΦ, 421

Λ.

Λαας, 530
Λαζ, 542
Λαθ, 530
Λαι, 528-530
Λαιδ, 556
Λαιλ, 529
Λαλ, 536
Λαξ 531, 655
Λαος, 530
Λαπ, *ib.* 545
Λαρ, 532
Λασαν, 557
Λασθ, 561
Λασι, 532
Λασκ, 541
Λατ, 532
Λαταξ, 545
Λατρ, 542
Λευ, 548
Λαυκ, 552
Λαυρ, 532

Λαφυσσ, 136
Λαχν, 530
Λαω, 548
Λ suivi des labiales B, M, P, ph, dont il est séparé par des voyelles, 529, 555.
Λ suivi des Gutturales G, K, X, dont il est séparé par des Voyelles, 527-529, 535-540, 543-544 547-555.
Λαθ, 556, 557
Λεγν, 532
Λει, 560-562
Λεκ, 549
Λεσκ, 541
Λευ, 530
Λευκ, 549
Λευσ, 548
Λεων, 545
ΛΗΔ, 563
Λνι, 560
Λνρ, 563
Λησις, 552
Λης, 560
ΛΙ, 561-564
Λια, 530
Λιθ, 531
Λιλ, 553
Λιρ, 563
Λισ, 546
Λιτ, ibid.
ΛΟΙδ, 556
Λοισ, 535
Λορδ, 532
Λου, 546
Λοφ, 535
ΛΥ, 528, 546
Λυγ, 527
Λυθ, 547
Λυρ, 564
ΛΩ, 552
Λωβ, 564
Λωτ, 564
Λωφ, 552

M.

ΜΑ 570-577
M suivi des dentales D, T, 579-580.
M suivi de L, précédée d'une voyelle, 581-592.
M suivi d'une voyelle, 592-600.
M suivi de R précédée d'une voyelle, 600-610
Μαιανδ, 613
Μαλαχ, 621
Μαλη, 566
Μασθ, 529
Μασχ, 566
Ματτ, 578
Μαυ, 581
ΜΕΙ, 576
Μειδ, 586
Μελανχ, 443
Μελεθ, 621
Μελιχ, 504
Μεμφ, 567
Μενδ, 621
Μεσ, 615
Μεσπ, 618
Μεσφα, 576
Μετα, 616
ΜΕ-ΤΑΛΛον, 916
Μεταξ, 621
Μετρ, 611
Μελ, 16, 576
ΜΗ, 567
Μηδ, 612
Μηδαμ, 121
Μηκ, 568
Μητ, 569, 612
ΜΙ, 613-618
Μισαξ, 881
Μιχρ, 576
ΜΟγ, ib.
Μοθ, 614
Μοιχ, 621
Μολγ, 566
Μορμ, 568
Μορφ, 567
Μορφν, 670
Μοσσ, 621
Μοσχ, 581
Μοτ, 582
Μουσ, 619
Μοχλ, 70
ΜΥ, 613, 620, 518
Μυδρ, 601
Μυκ, 582
Μυκτ, 567
ΜΩκ, 568
Μωμ, 622
Μωρ, 643

N.

ΝΑ, 643
Ναβ, 649
Ναι, 643
Ναιρ, 641
Νακ, 644
Ναμ, 645
Ναν, 626-627
Ναος, 643
Ναπ, 636-638
Ναρ, 641-643
Νασσ, 644
Ναυ, ib.
Ναυσ, 637
Ναφθ, 649
Ναω, 645
ΝΕο, 634-635
Νεβρ, 626
Νεικ, 650
Νεισσ, 647
Νεκ, 648-649
Νεμ, 628
Νενιν, 624
Νεο, 634-635
Νεοσ, 626
Νευ, 931, 645-647
Νευρ, 642
Νεφ, 638
Νεφρ, 645
Νεω, 647
Νεωκορ, 487
ΝΗ, 643-646
Νηγ, 635
Νηνεμ, 128
Νητ, 625-626
Νηρ, 640
Νησ, 645
Νηϛ, 625
Νηφ, ib.
ΝΙκ, 624
Νιπ, 646
Νιτρ, 650
Νιφ, 646
ΝΟ, 630
Νοθ, 637
Νομ, 628-630
Νοσ, 637, 647
Νοσσ, 626
Νοτ, 646
ΝΥΓ, 624

Νυμφ, 627
Νυν, 635
Νυξ, 648
Νυος, 618
Νυσσ, 624
Νυχ, 648
ΝΩΓ, 630
Νωϑ, 636
Νωλεμ, 615
Νωχ, 515

Ξ.

Ξ, 651-556

O.

O, 670, 672
Οα, 674
Οαρ, 673
ΟΒ, 204
ΟΓκ, 80, 660
Ογμ, 9
ΟΔ, 671
Οδμ, 690
Οδο, 689
Οδους, 262
Οδυνη Errata
Οδυρ, 660
Οδυσσ, 678
ΟΖ, 678, 690
ΟΘ, 679, 923
Οθλειις, 517
ΟΙ, 659-671
Οιαι, 675
Οιαξ, 691
Οιγ, 659, 676
Οιδ, 69
Οιζ, 659
Οικ, 691
Οικτ, 659
Οιμ, 691
Οιμοι, 659
Οιν, 703
Οις, 660
Οισ, 693
Οιτ, 677
Οιτρ, 705
Οιφ, 700
Οιω, 676
Οιων, 677
ΟΚιαν, 81, 691
Οκελλ, 467
Οκν, 529, 673
Οκρ, 17
Οκρι, 691
Οκτ, 706
ΟΛ, 663-665, 693
Ολκ, 559
Ολολ, 659
ΟΜ, 695-697
Ομαλ, 674
Ομαρ, 601
Ομηρ, ib. 609, 674
Ομιλ, 590
Ομμ, 675
Ομοργ, 665
ΟΝ, 697-699
Οναρ, 706
Ονομ, 634
ΟΞ, 19
ΟΠ, 665-666
Οπα, 680
Οπν, 679
Οπηδ, 680
Οπι, 679
Οπισ, 680
Οπορ, 3
Οπτ, 675, 681
Οπωρ, 684
ΟΡ, 662-670, 682-686
Οραμν, 814
Οργ, 323, 700
Ορϑ, 683
Οριψ, 916
Ορμ, 706
Ορμιν, 701
Ορν, 687
Οροβ, 701
Οροφ, 821
Ορρ, 684
Ορτ, ibid. 687
Ορυζ, 706
Ορυσσ, 833
Ορχ, 686
ΟΣ, 671, 672
Οσι, 706
Οσμ, 690
Οσπ, 707
Οσσ, 661, 676
Ος, 701, 702
Οσφ, 702
Οσχ, 582
Οτι, 673
Οτοβ, 660
Οτρ, 661
ΟΤΤοτ, 660
ΟΥ, 671, 673
ΟΥαι, 659
Ουας, 662
Ουδ, 702
Ουδαμ, 121
Ουϑ, 208
Ουλ, 702-703
Ουν, 708
Ουρ, 682-686, 704
Ουραν, 683
Ους, 311
Ους, 662
Ουτ, 167, 911
ΟΦ, 665
Οφϑ, 675
Οφις, 660
Οφρ, 708
Οφρυς, 137
ΟΧ, 326, 662
Οχϑ, 12, 51
Οχλ, 704-708
Οχιν, 20
Οχυρ, 521
Οψ, 680, 720

Π.

ΠΑΓ, 727, 728
Παϑ, 737
Παι, 710, 721
Παιπ, 746
Παιτ, 727
Παλ, 746-751
Παλευω, 981
Παμμ, 724
Παν, 722
Πανδ, 723
Πανδουρ, 296
Παπ, 719
Παππαξ, 710
Παπτ, 723
Παπυρ, 756
Παρ, 761, 767
Παραδ, 755
Παρασαγγ, 885
Παρδ, 716, 760
Παρϑ, 209
Πας, 722
Πασσ, 719
Πασχ, 738

Πατ, 732
Πατασσ, 714
Πατηρ, 710
Πατρ, *ibid.*
Παυρ, 725
Παχ, 728
Παω, 723
ΠΕδ, 733
Πεζ, *ibid.*
Πειθ, 742, 743
Πεικ, 729
Πειν, 725
Πειρ, 763-764
Πεισ, 738, 742
Πελ, 717-747, 752
Πελαγ, 748
Πελαν, 746
Πελεκ, 751
Πελλ, 748
Πελμ, 751
Πελτ, 789
Πεμπ, 747
Πεμφ, 782
Πεν, 712
Πενθ, 714, 789
Πεντ, 718
Πεπαιν, 989
Πεπερι, 790
Πεπλ, 748
Πεπτ, 989
Πεπων, *ibid.*
ΠΕΡ, 762-765
Περγ, 212
Περδ, 760
Περθ, 714, 769
Περι, 755
Περκ, 761
Περν, 759, 762
Περπ, 761
Περσ, 790-791
Πεσ, 736
Πεσσ, 745
Πετ, 734-736
Πευ, 743
Πευκ, 732
Πεφν, 986
ΠΗΓ, 727, 791
Πηδ, 735
Πηλ, 717, 749
Πημ, 791
Πην, 753
Πηρ, 765, 769
Πηχ, 731
ΠΙ, 726
Πιδ, 791
Πιε, 741
Πιθ, *ibid.* 745
Πικρ, 732
Πιλ, 749
Πιν, 724
Πιναξ, 753
Πιννι, *ibid.*
Πινος, 754
Πινυ, 632
Πιπτ, 727
Πιπρ, 762
Πιπτ, 736
Πισ, 711, 742
Πισσ, 731
Πις, 725, 743
Πισυγγ, 718
Πιτ, 735-737
ΠΛ, 769-774
Πλε, 779
Πλεος, 776
Πλεω, 792
Πλη, 776-778
Πλησ, 717
Πλινθ, 774
Πλισσ, 714
Πλου, 778
ΠΝ, 631-632
Πνυ, 730
ΠΟΑ, 781
Ποδ, 733
Ποθ, 740
Ποι, 713
Ποια, 781
Ποιπεις, *ibid.*
Ποιμ, 724
Ποιν, 713
Ποιο, 671
Ποιφ, 971
ΠΟΚ 729
ΠΟΛ, 746
Πολεμ, 751
Πολι, 779
Πολλ, *ibid.*
Πολτ, 724
Πολυ, 778
Πομ, 724
Πομπ, 744
Πον, 712
Ποντ, 740
Ποπ, 710
Ποπαν, 989
Πορ, 763
Πορκ, 718
Πορν, 763
Πορπ, 766
Πορτ, 756
Πορφ, 689
Ποσ, 672, 740
Ποτ, 725, 736, 739
Πουσ, 733
ΠΡ, 783-788
Πρασ, 762
Πρη, 715
Πρηγ, 758
Πρι, 715
Πριαμ, 751
Πριαπ, *ibid.*
Προ, 758
Πρυτ, *ibid.*
Πρωκ, 718
ΠΤα, 715
Πται, 736
Πτελ, 748
Πτερ, 759
Πτη, 737
Πτιλ, 748
Πτισσ, 711
Πτο, 715
Πτολ, 780
Πτυ, 716
Πτυσσ, 775
Πτω, 726
ΠΥαμ, 781
Πυγ, 731
Πυελ, 748
Πυθ, 789
Πυϊ, 988
Πυκ, 730
Πυλ, 766
Πυνδ, 782
Πυξ, 730
Πυππ, 710
Πυρ, 687, 689
Πυραμ, 792
Πυργ, 759
Πυρην, 756
Πυριν, *ibid.*
Πυρος, 718
Πυτ, 716
Πυτιν, 741
ΠΩ, 720
Πωλ, 722, 746, 752
Πωμα, 782
Πωρ, 768

Πωυ, 724

P.

Ρ, 794
Ρα, 824
Ραβδ, 65,811
Ραγ, 796
Ραδ, 821
Ραδιξ, ib.
Ραδιος, 825
Ραθ, 794
Ραθαμ, 829
Ραιβ, 822
Ραιν, 829
Ριαω, 795
Ραχ, 796
Ραμν, 824
Ραξ, 797
Ραπ, 821
Ραρ, ib.
Ρασσ, 795
Ραχ, 797
Ραψωδ, 65
ΡΕ, 826-829
Ρεγχ, 795
ΡΗ, 828-829
Ρησσω, 796
ΡΙ, 823-827
Ρικν, 795
Ρινος, 834
ΡΟ, 819-826
Ροθ, 794
Ροιζ, ib.
Ρομβ, 830
Ροφ, ib.
ΡΥ, 828-835
ΡΩ, 822-820
Ρωγη, 796
Ρωθων, 833

Σ.

ΣΑΓ, 857 858
Σαιν, 846
Σαιρ, 849
Σαχ, 856-857
Σαλαχ, 840
Σαλαμανδ, 885
Σαλος, 841
Σαλπ, 882
Σαλπιγξ, 841
Σαμ, 885
Σαιθ, 859,886
Σανις, 859
Σαος, 865
Σαπ, 886-887
Σαρ, 861-862
Σαρισσ, 886
Σαρξ, 880
Σαρωθρ, 839
Σατ, 843
Σατραπ, 886
Σαυλος, 840
Σαυρος, 862
Σαυσαρ, 838
Σαφης, 887
Σβεννν, 987
ΣΕβυν, 864
Σεβω, 856
Σειρ, 860-862
Σειρρ, 846
Σειω, ib.
Σελ, 840
Σελην, 114
Σεμιδ, 843
Σ μν, 856
Σερ, 843
Σεσελι, 841
Σευω, 846
ΣΗΘω, ib.
Σηκος, 857
Σημ, 858
Σημερ, 607
Σηπ, 887
Σης, 888
Σησαμη, 885
Σητεσ, 847
Σηψ, 887
ΣΘ, 922
ΣΙ, 842, 846
Σιβυλλ, 888
Σιγ, 842
Σιγλ, 888
Σιδ, ib.
Σικ, 862-863
Σιλλος, 109
Σιμ, 859
Σιμβλ, 881
Σιν, 889
Σιος, 272
Σιπυη, 882
Σιραιον, 890
Σιρος, 862
Σισαρ, 861
Σισυρ, 891
Σισω, 833
Σιτος, 890
Σιττα, 838
Σιφων, 863
Σιωπ, 890
ΣΚ, 847-851
Σκαλ, 468
Σκαμμ, 890
Σκαπ, 424
Σκαρ, 490, 496
Σκαυρ, 496
Σκαφ, 424
Σκαω, 879
Σκεδ, 429
Σκελ, 443, 453
Σκεπ, 425
Σκεπτ, 845
Σκετλ, 879
Σκευ, 425
Σκιπ, 426
ΣΚΙ, 496
Σκικ, 864
Σκιγγ, 865
Σκιζω, 879
Σκιμ, 426
Σκιπδ, 880
Σκιρ, 864
ΣΚΛ, 443
Σκληρ, 466
ΣΚΟΛ, 449, 468
Σκορ, 500
Σκορπ, 490
Σκορπιζ, 522
Σκοτ, 864
Σκυ, 402
Σκυβ, 427
Σκυδ, 430
Σκυθ, 431
Σκυλ, 465,892
Σκυλακξ, 956
Σκυτ, 435
Σκυφ, 427
Σκωπ, 410
Σκωρ, 522,860
ΣΜ, 851-852
Σμαρ, 604
Σμην, 865
Σμιλη, 891
ΣΟ, 865-867
Σορος, 844
Σου, 839
Σουσ, 891

Σοω, 846
ΣΠ, 851-855
Σπα, 867-868
Σπαδ, 739
Σπαδ, 738
Σπαιρ, 767
Σπαν, 987
Σπαρ, 757,767
Σπατ, 738
Σπειρ, 757
Σπειρα, 998
Σπεος, 845
Σπηλ, ib.
Σπιζα, 839
Σπιζω, 868
Σπιν, 987
Σπορ, 757
Σπυρ, 760
Σπυραδ, 998
ΣΤαζω, 871
Σταις, 899
Σταλ, 870-873
Σταμν, 921
Στασ, 869
Στατ, 869-870
Σταυρ, 933
Σταφ, 869-871
Σταχ, 884
ΣΤΕ, 871-873
Στεγ, 907
Στεν, 924
Στερ, 874,949
Στερφ, 909
Στεφ, 908
Στηδ, 874
Στηλ, 915
Στημ, 870
Στησ, 868
Στητ, 905
Στι, 874-875
Στιλβ, 114
Στιλη, 915
Στιμμι, 925
Στλεγγ, 875
ΣΤΟ, 873-876
Στορδ, 933
Στοχ, 896
ΣΤΡ, 933, 934, 945-948
Στριβ, 839
Στροβ, 946
Στρογγ, 231
Στρυχν, 938
Στυγ, 949
Στυξ, 950
Στυπ, 877
Σΰυξ, 950
Σΰυπ, 877
Σΰυρ, 933
Σΰυφ, 950
ΣΥ, 881, 884-892
Συαιν, 844
Συδ, 846
Συκη, 891
Συκομ, 609
Συλη, 851
Συριστ, 839
Συς, 844
Συχν, 730
Σφαγ, 974
ΣΦαδ, 739
Σφαζ, 975
Σφαιρ, 997
Σφακ, 975-977
Σφαλ, 981
Σφαρ, 997
Σφελ, 981
Σφενδ, 991
Σφηκ, 1009
Σφην, 950
Σφι, 1001
Σφο, 1004
Σφραγ, 892
Σφριγ, 970
ΣΦΥΖ, 1008
Σφυρ, 1005
ΣΧα, 408
Σχαλι, 452
Σχαλω, 450
Σχε, 326
Σχεδ, 848
Σχιν, 888
Σχοιν, 482
Σχολ, 1019
ΣΩ, 8668-67
Σωλην, 842
Σωρ, 844

T.

Ταγγ, 893-894
Ταγμ, 909
Ταγος, ib.
Ταινια, 922
Ταχ, 899
Τελ, 912-913
Ταμ, 919-921
Ταν, 922
Ταπ, 920
Ταρ, 938-939
Ταρσ, 947
Ταρτ, 951
Ταρφ, 910
Ταρχ, 952
Τασις, 922
Τασσω, 909
Τατα, 905
Ταυρος, 940
Ταφ, 358-359
Ταχ, 894
ΤΕ, 903
Τεγγ, 926
Τεγος, 908
Τειν, 922
Τειρ, 939-940
Τειχ, 928
Τεκ, 927-929
Τελ, 912-914
Τελλιν, 900
Τελμ, ib.
ΤΕΜ, 919
Τεναγ, 925
Τενδ, 951
Τενεσ, 922
Τενης, 923
Τενων, 922
Τερ, 939-940
Τερεβινδ, 952
Τερεω, 930
Τερπδ, ib.
Τερπ, 895
Τερσ, 947
Τεσσαρ, 904
Τεταν, 922
Τετμ, 920
Τεττα, 904
Τεττιξ, 895
Τευ, 926-929
Τεφρ, 951
Τεχν, 926
TH, 904-907
Τηνγ, 99
Τηδ, 350
Τηλ, 914-917
Τηνελλ, 911
Τηρ, 942
Τητ, 925
Τηυσ, 952
TI, 904-907

Τιαρα,

Τιαβα, 953
Τιβη, 937
Τιγ, 953
ΤιΘ, 350
ΤιΘαιβ, 953
Τικτ, 928
Τιλ, 917-918
Τινασσ, 895
Τινδ, 924
Τις, 903
Τιλαιν, 906, 922
Τιταν, 906
Τιλανος, 924
Τιλιζ, 895
ΤιλΘ, 350, 905
Τιλρ, 931
Τιλυβ, 895
Τιλυρ, 949
Τιφ, 911
ΤΛ, 912-913
ΤΜ, 919-920
Τοι, 671-906
Τοιχ, 928
Τοκ, ib.
Τολ, 914-915
Τομ, 919
Τον, 922
ΤονΘορ, 896
Τοξ, 895
Τοπ, 930
Τορ, ib.
Τορμ, 943
Τορυν, 940
Τοσ, 673
ΤΡ, 900-903
Τραγωδ, 63
Τραμ, 913
Τραν, ib.
Τραπ, 943-944
Τρασ, 947
Τραυλ, 898
Τραχ, 932-933
Τρεις, 936
Τρεφ, 948
Τρεω, 898
Τρημ, 931
ΤΡΙ, 935, 937
Τριζ, 898
Τριχ, 361
Τροπ, 944
Τρυ, 346, 931
Τρυβλ, 932
Τρυγα, 949
Τρυγων, 898
Τρυζ, ib.
Τρυζ, 949
Τυγγανω, 929
Τυλ, 915
Τυμβ, 910
Τυμος, 918
Τυμπ, 897
Τυρ, 924
Τυπ, 896 897
Τυρ, 941-942
ΤυΛΘ, 350
Τυφλ, 903
Τυφος, 954
Τυφω, 953
Τυχ, 927-929
ΤΩΘ, 896

Υ.

Υ, 953-966
ΥΠ 138-140
Υπερωος, 674
Υσμ, 600
Υφ, 140-414

Φ.

Φ, 967
Φαγω, 976
Φαεινω, 984
Φαιδρ, 983
Φαιχασ, 975
Φαιν, 982
Φαιος, 986
Φαχ, 975-976
ΦΑΛ, 977-979
Φαλος, 983
Φαν, 982
ΦΑΡ, 992-994
Φασ, 985
Φασγ, 975
Φαλν, 998
Φαυλ, ibid.
Φαυω, 984
Φαω, 983
ΦΕ, 967-969
Φεγγ, 985
Φειδ, 999
Φελ, 979
Φεν, 986-990
Φερ, 991-995
Φευαγγ, 920
Φεψ, 986
ΦΗΓ, 976
Φηλ, 981
Φην, 999
Φηρ, 995
ΦΘ, 1009-1010
ΦΘ, 971-972
Φιαρ, 984
Φιβαλ, 1000
Φιλιος, ibid.
Φιλις, 979
Φιλλυ, 999
Φιλυρ, 979
Φιμ, 999
Φιντις, 1000
ΦΛ, 1001-1004
Φλοιος, 979
Φλοισβ, 969
Φοβ, ibid.
ΦΟΙ, 985
Φοιτ, 1004
Φολ, 979-980
Φον, 986-987
Φοξ, 972
Φορ, 992-996
Φόρμιγξ, 1006
ΦΡ, 1005-1007
Φρεαρ, 974
Φρεω, 995
Φρικη, 969
Φριμ, 970
Φριξ, 969
Φρουρ, 683
Φρυγ, 972
Φρυγη, 970
ΦΥ, 1008-1010
Φυζ, 968
Φυλ, 980
Φυλακ, 973
Φυρ, 996
Φυσ, 970-971
ΦΩΚ, 974
Φωλ, 980
Φων, 977
Φωρ, 996
Φως, 984
Φωσχω, ibid.
Φωσων, 971

Χ.

ΧΛ, 1016-1017
Χαζ, 439

Χαιν, 1012
Χαιρ, 516
Χαιτ, 438
Χαλ, 450, 465
Χαλαζ, 465
Χαλβ, 1021
Χάλκ, 503
Χαμ, 1013
Χανδ, 436
Χανος, 1012
Χαος, 1013
Χαρ, 493-495
Χαρι, 516
Χαρυβδ, 1021
Χασμ, 1012
ΧΕ, 525
Χεζ, 527
Χειμ, 526
Χειλ, 467.
Χελ, 446, 463
Χελυ, 1012
Χερσ, 1017
ΧΗΛ, 467, 1018
Χημ, 1013
Χην, 1014
Χηρ, 516
Χηρα, 495
ΧΘ, 1018
ΧΙΛ, 449, 458
Χιον, 1018
Χιτ, 437
ΧΛ, 441
Χλευ, 444, 546
Χλι, 546
Χν, 1019
Χοιν, 482
Χοιρ, 1012
Χολ, 442
Χορ, 496
Χορ, 520
Χορδ, 521
Χορηγος, 33
Χορια, 521
Χορτ. 1020
Χορωδια, 66
Χρ, 1014
Χρα, 512
Χραις, 512
Χρει, 513
Χρεμ, 1012
Χρη, 512, 514
Χρησμοδος, 66
Χρι, 514
Χριμπτ, 1020
Χροα, 486
Χροϊ, 520
Χρυσ, 1015
Χυ, 525
Χυλ, 478
Χυτ, 435
Χωλ, 469
Χωρ, 497

Ψ.

Ψα, 1022
Ψαλμωδος, 66
Ψε, 1026-1027
Ψι, 1028
Ψο, 1030
Ψοαι, 1026
Ψυ, 1030

Ω.

Ω, 658
Ωαρι, 674
Ωση, 1031
Ωγυγ, 691
Ωγυγιος, 81
Ωδη, 61
Ωδίν, 60
ΩΘ, 661
Ωιων, 674
Ωκ, 652
ΩΚεανος, 126
Ωλ, 694
Ωλενη, 94
Ωμ, 694
Ωμιλ, 59
Ωμ, 117
Ων, 311
Ωνεομαι, 1031
Ωον, 674
Ωρι, 683
Ωρμ, 700
Ωρυ, 661
Ως, 1032
Ωσμ, 661
Ωτ, 662
Ωχρ, 674
Ωχρ, 1016
Ωψ, 675

Fin de la Table des Matieres.

ERRATA DU DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Page XXII. *ligne* 1, *lisez* Observons que la Grèce avoit au Nord les Getes ou Goths qui habitoient les bords du Danube, & dont la Contrée prit ensuite le nom de Méſie, d'où les Méſo-Gothiques.

LXVIII. *lig.* 10, l'autre, *lis.* l'antre.

LXX. §. II. *lis.* II.

LXXVI. *lig.* 1. adopté, *lis.* adapté.

XCIX. *lig.* 8. A-POLI-ONie, *lis.* APOLL-ONie.

CXXXIII. *lig.* 11, d'éytmologies, *lis.* d'étymologies.

CLXXI. *lig.* 13. Meſſie, *lis.* Myſie.

ADDITIONS.

Col. 433, Famille CAD, Vaſe.

ΛΗ-ΚΥΘος, *Lê-Kythos*, vaſe grand & profond; jarre, cruche à huile : de *la*, grand, & *cad*, vaſe.

ΛΗ-Κυθιον, petit vaſe à huile, burette.

Λη Κυδισης, qui a une voix creuſe.

Λη-Κυδιζω, *mot-à-mot*, faire de grands travaux à la lumiere d'une lampe : *au fig.* remplir de figures oratoires.

Col. 542. Famille LAB, Main.

ΛΙΤρα, ας, ἡ, *Litra*, une livre ; nom de poids & de meſure ; 2°. nom d'une très-petite monnoie.

Dans les Compoſés, ΛΙΤρον.

C'eſt le *Libra* des Latins, une livre. Notre mot LITron en eſt venu.

Col. 554. Famille L, Flamme.

ΛΗΜΝ Ισχος, *Lemniſcos*, ruban, banderolle, bande, bandelette, flamme. Ce mot paroît tenir au Lat. *limbus*, bordure. *Orig. Lat.* 932.

Col. 560. Famille LEG, cueillir.

1. ΛΑΧανον, τὸ, *Lakhanon*, herbes potagères ; le *Legumen* des Latins.

Λαχανωδης, Λαχανηρος, Λαχανικος, qui concerne les plantes potagères.

Λαχανια, ἡ, jardin potager.

Λαχαναριον, diminutif.

Λαχανεια, action de cueillir des herbes potagères.

Λαχανισμος, de même.

Λαχανευομαι, être bon pour le potage.

2. Α-ΛΕΓω, *A-legô*, avoir ſoin, ſoigner, préparer.

Α-λεγιζω, de même.

Α-λεγυνω, préparer.

Α-λεγεινος, plein de ſoins, attentif : ſoucieux.

Col. 563. MOTS ORIENTAUX.

ΛΗΝος, ὁ, *Lênos*, cuve d'un preſſoir ; 1°. lagune dans des prairies ; 3°. creux au fond d'un char.

De l'Or. *Luz*, prononcé *lun*, vis. Voyez *Hiſt. du Calend.* p. 93.

Ληναι, Nymphes des preſſoirs.

Ληναιος, Dieu des preſſoirs, Bacchus.

Ληναια, Fêtes des preſſoirs, de Bacchus.

Ληναιων, mois conſacré à Bacchus, le mois des vendanges.

Col. 593. Famille MON, Signe.

ΜΥΝη, ἡ, *Muné*, *Mynê*, prétexte, faux-ſigne, excuſe.

Μυνομαι, prétexter, s'excuſer ; de-là l'Allem. *Mund*, image ; au lieu que *Mund*, parole, eſt le *Muth-os* des Grecs naſalé.

Col. 601. Famille MÊR, Corde.

ΜΕΡμις, ficelle, fil, cordelette mince. C'eſt un mot de l'Odyſſée.

Col. 714. ONOMATOPÉES.

ΠΑΥω, *Pauô*, faire une pauſe, en appuyant fortement le pied ; 2°. *au fig.* ceſſer, diſcontinuer, ſe déſiſter ; 3°. réprimer, calmer, appaiſer.

Παυσις, ἡ, pauſe, ceſſation, repos.

Παυσωλη, de même.

Παυστηρ, qui appaiſe, qui met fin.

Παυλα, ης, ἡ, repos, ceſſation, fin ; 2°. petite clauſe.

Παυσικος, qui a la vertu de calmer, d'appaiſer.

Col 735. Famille Pot, élevé.

ΠΙΤυς, υος, ὁ, *Pitus*, pin, ſapin.

Πιτυοεις, abondant en pins.

Πιτυωδης, de même.

Πιτυινος, de pin, réſineux.

Πιτυις, ιδος, ἡ, pomme de pin.

Cette Famille tient à celle de *Pitta*, réſine.

Col. 1012. Fam. ΧΑΙΝω, s'ouvrir.

ΑΙ-ΧΑΝος, ὁ, *Li-Khanos*, l'index : de *la*, extrêmement, & Χαινω, s'ouvrir, à cauſe de la grande ouverture qu'il y a entre ce doigt & le pouce.

ΑΙΧας, meſure de l'index & du pouce étendus.

ΑΙ-Χαζω, jetter dans des précipices, dans des gouffres.

ERRATA ET CORRECTIONS.

Col. 12, ΑΧΤη & ΟΧΘη, appartiennent à la Famille AQ, Eau.
69, *ligne* 1, Mors, *liſez* Mots.
116, *lig.* 9, en remontant, ΑΜαω, *liſ.* ΑΜαω.
136, *lig.* 10, Ααφυσσω, *liſ.* Λαφυσσω.
172, *lig.* dern. ce mot appartient à la Famille AQ, Eau.
210, *lig.* 5, en remontant, ΒΑΡις, *liſ.* ΒΑΡις.
236, Αγελαιος, *liſ.* Αγελαιος.
241, Γ-ΓΑΡΤον, *liſ.* Γι-Γαρτον.
260, *lig.* 16, extrêmement fort, *liſ.* extrêmement ; fort.
505, ΚΑΡ, *liſ.* ΚΑΡ,
509, *lig.* 13, tienr, *liſ.* tient.
540, ΚΙΦΑΡα, *liſ.* ΚΙΘΑΡα.
546, la colonne ſuivante devroit être numérotée 547 : au lieu de cela, elle a été numérotée en reculant 527 ; & cette erreur continue juſques à la page 798 : la ſuivante eſt donc numérotée 819.
518 pour 548, ΥΤΜη, *liſ.* ΛΤΜη.
595, Μοχαχος, *liſ.* Μοιαχος.
666, *lig.* 17, tache, *liſ.* tâche.
668, *lig.* 9, ſur faire, *liſ.* ſur, faire
682, *lig.* 22, pour voir, *liſ.* pourvoir.
882, au haut, S pour C, *liſ.* S pour T.
898, au haut, TR, *liſ.* Onomatopées.

FIN.

De l'Imprimerie de VALLLEYRE l'ainé, rue de la vieille Bouclerie.